FONDO PIETROFALCONE

BIBLIOTECA PROVINCIALE

Armadio XXV

Palchetto

Num.° d' ordine 13 7253

NAZIONALE
B. Prov.
II
13
R. BIBLIOTECA
VITT. EM. III
NAPOLI

14 A 82

1 Bb Bw
II
13

f.09051

MÉTHODE

ABRÉGÉE ET FACILE

POUR APPRENDRE

LA GÉOGRAPHIE,

Où l'on décrit la forme du Gouvernement de chaque Pays, ſes qualités, les mœurs de ſes Habitants, & ce qu'il y a de plus remarquable;

Avec un Abrégé de la Sphere, & une Table des Longitudes & Latitudes des principales Villes du monde, conforme aux dernieres Obſervations de Meſſieurs de l'Académie des Sciences, des RR. PP. Jéſuites, & autres Aſtronomes.

Nouvelle Edition, revue, corrigée & augmentée.

A LYON,

Chez J. S. GRABIT, Libraire, rue Merciere.

M. DCC. LXXXIX.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

A

MADEMOISELLE CROZAT.

MADEMOISELLE,

Si j'ai l'honneur de vous offrir ce Traité de Géographie, ce n'eſt pas que je croie que vous y puiſſiez apprendre quelque choſe : je ſais bien que vous poſſédez cette Science d'une maniere à n'avoir plus guere beſoin qu'on vous en donne des leçons ; mais je me ſuis perſuadé que rien n'étoit plus capable de donner de l'émulation aux jeunes gens, pour leſquels j'ai compoſé ce Livre, que de mettre votre Nom à la tête, & de faire connoître en même temps, que dans un âge ſi peu avancé, vous ſavez parfaitement tout ce qu'il contient. En effet, il n'y a point de

doute que ceux qui commencent à étudier la Géographie ne ſoient excités par votre exemple : ils auroient honte d'y refuſer leur application, quand ils ſauront que vous y avez donné toute la vôtre dans une ſi grande jeuneſſe.

J'eſpere auſſi qu'en voyant le ſuccès des ſoins qu'on a pris de vous faire inſtruire de tout ce que vous pouviez apprendre, les peres & les meres ſeront portés à cultiver de bonne heure l'eſprit de leurs enfants ; & comme il n'y a rien qui ſoit plus à leur portée que la Géographie, je crois qu'ils imiteront la conduite qu'on a tenue à votre égard ; en vous faiſant commencer par cette Science.

Il eſt vrai, MADEMOISELLE, *qu'il y auroit de l'imprudence à demander la même choſe de la plupart des perſonnes de votre âge.*

Il eſt rare qu'avec autant de vivacité que vous en avez, on puiſſe ſitôt avoir tant d'application à l'étude : mais du moins les parents connoîtront que s'il ne négligent pas de faire apprendre à leurs enfants les choſes dont ils ſont capables, ils ont lieu d'en eſpérer toute la ſatisfaction qu'ils peuvent ſouhaiter.

Le progrès que vous faites tous les jours dans l'étude de l'Hiſtoire, montre bien que dans quelque temps vous n'y ſerez pas moins habile que dans la Géographie. Pour moi, je vous avoue que j'aurois de la peine à le croire,

ſi je ne le ſavois par moi-même ; mais ayant ſouvent l'honneur d'être témoin de l'attention avec laquelle vous écoutez les leçons qu'on vous fait, & de l'application que vous avez à étudier ce qu'on vous donne à apprendre, non-ſeulement je n'en ſuis point ſurpris, mais je crois même qu'il n'y a rien que lon ne doive attendre d'un eſprit auſſi beau, & d'une mémoire auſſi heureuſe que la vôtre. C'eſt ce qui fait que je ne doute point que lorſque vous vous donnerez à l'étude des autres Sciences, vous ne faſſiez connoître que les perſonnes de votre ſexe ont l'eſprit auſſi propre que les hommes pour les connoiſſances les plus relevées.

Il ſeroit à ſouaiter, MADEMOISELLE, *que votre exemple fût ſuivi de celles qui ſont deſtinées, comme vous, à tenir un grand rang dans le monde : elles ne ſeroient pas obligées dans la ſuite de faire ſi ſouvent rouler la converſation ſur des bagatelles, ou ſur leurs ajuſtements, & quelquefois même ſur des choſes moins indifférentes. Mais ce n'eſt pas ſeulement dans l'étude qu'il leur ſeroit avantageux de vous imiter : cette modeſtie, cette douceur, & toutes ces autres, belles qualités qui vous font aimer & admirer de tout le monde, ſont encore des choſes en quoi elles pourroient vous prendre pour modele.*

Comme je n'ai deſſein, MADEMOISELLE, *que d'engager les jeunes gens à ſuivre vos traces, je ne parlerai point de votre beauté, ni de la*

grace que vous avez dans tout ce que vous faites : ce ſont des choſes que la nature donne, & qu'on ne peut acquérir ; mais je me flatte que l'exemple que je leur propoſe en votre perſonne fera ſur leur eſprit toute l'impreſſion que je ſouhaite, & que, s'ils ne peuvent vous égaler, ils tâcheront au moins d'en approcher le plus qu'il leur ſera poſſible. C'eſt pourquoi quelque ſuccès que puiſſe avoir ce petit ouvrage, je ne me repentirai point de l'avoir fait, puiſqu'il m'a procuré l'occaſion de faire connoître votre mérite, & de vous donner cette marque du reſpect avec lequel je ſuis,

MADEMOISELLE,

Votre très-humble & très-obéiſſant ſerviteur

A. L. F.

PRÉFACE
DE L'AUTEUR.

LE deſſein que j'ai eu en faiſant cette Méthode, étant de rendre l'étude de la Géographie plus aiſée & plus agréable aux jeunes gens qui veulent s'y appliquer, j'ai cru que pour réuſſir, il falloit également éviter la longeur & la trop grande briéveté: car, s'il leur eſt ennuyeux d'apprendre cette ſcience dans des Traités contenus en pluſieurs volumes, ils ne trouvent pas plus de plaiſir à lire les abrégés qui ne renferment que des noms de Provinces, de Villes, de Rivieres, &c. qui leur ſont inconnus. C'eſt pourquoi, afin que leur eſprit ſente moins le dégoût que cauſent tous ces noms, je décris en peu de mots la forme du gouvernement de chaque pays, ſes qualités, les mœurs de ſes Habitants, & ce qu'on y trouve de plus remarquable : mais de peur d'être trop long, j'ai retranché pluſieurs choſes qui ne m'ont point paru néceſſaires, quoiqu'elles ſoient dans la plupart des Géographies. Il m'a ſemblé qu'il étoit inutile d'augmenter ce volume des noms de quantité de villes qui ne ſont pas conſidérables. On les pourra voir dans les cartes, de même que les bor-

nes des Royaumes & des Provinces qui y ſont marquées avec des points & diſtingués par des couleurs.

Comme il eſt fort utile dans la Géographie de connoître le rapport que les différentes parties de la terre ont avec le Ciel, j'ai trouvé à propos de joindre à cette Méthode un abrégé de la Sphere. Je n'y ai point mis de figures, comme on fait ordinairement; mais j'ai tâché de m'expliquer de maniere qu'on pût entendre ce que je dis, pourvu qu'on eût une Sphere devant les yeux.

Pour ſe ſervir utilement de cette Méthode, il faut avoir un globe terreſtre, les cartes générales des quatre parties de la terre, & celles des principales parties de l'Europe; mais on aura ſoin d'avoir devant ſoi le globe, ou une des cartes, quand on lira les choſes qui y ont rapport.

Lorſqu'on aura appris ce qui eſt contenu dans ce livre, il faudra étudier le cours des principales rivieres dans les cartes, voir où elles prennent leurs ſources, par quelles Provinces elles paſſent, & toutes les Villes qui ſe trouvent deſſus : cela ſuffira pour ſavoir autant de Géographie qu'il en faut à la plupart des gens du monde. Si l'on veut en avoir une connoiſſance plus parfaite, on pourra lire des traités plus amples, & paſſer enſuite aux relations particulieres.

AVIS

Sur cette nouvelle Edition.

DEpuis 1751, les Editeurs de cette Géographie ſe ſont approchés du but de l'Auteur en multipliant l'utilité dont elle eſt.

Mais il n'y en a aucune qui contienne autant de choſes nouvelles que celle-ci.

Les révolutions arrivées dans le nord de l'Europe & dans l'Amérique, les découvertes des derniers Navigateurs dans la mer du Sud, ont occaſionné des changements néceſſaires.

Elles ont donné lieu à des augmentations dans la partie hiſtorique, dans la conſtitution & le gouvernement des Etats, dans les mœurs & coutumes des peuples qui les habitent.

Mais on trouvera dans cette Edition ce qui a manqué dans toutes les autres : les Provinces & les Villes orientées par rapport à Paris ou par rapport aux Capitales, leur éloignement de Paris ou d'un port de France connu ; la valeur des monnoies étrangeres réduites en monnoies de France ; les poids & les meſures également combinés ; l'indication des Mers dans léſquelles s'embouchent les Fleuves.

En un mot, nous nous ſommes fait un

plaiſir d'étendre les connoiſſances de la jeuneſſe qui étudie la Géographie dans cette méthode : elle eſt le fondement de preſque toutes les Géograghies qui ont paru dans ce ſiecle ; mais aucune n'eſt auſſi conciſe, ni ne contient autant de choſes. Les Méthodiſtes modernes ont cru donner du relief à leurs ouvrages en inſérant dedans ce que M. le François avoit rejeté du ſien ; ils n'ont fait que charger inutilement la mémoire de leurs Ecoliers de mots inutiles, & qui ſont oubliés auſſi-tôt qu'appris.

Lorſque dans la lecture on rencontre des noms dont on ne ſe rappelle pas la ſituation, & qui ne ſe trouvent pas dans la table de cet ouvrage, le Dictionnaire Géographique de Voſgien y ſupplée mieux que n'auroit pu faire une Méthode de Géographie très-volumineuſe. Avec ces deux Ouvrages on a donc tout ce qui eſt néceſſaire en géographie. Celui-ci pour le plan géographique de toute la terre ; le Dictionnaire Géographique de Voſgien pour les noms qui ne ſe trouvent ni ne doivent ſe trouver dans une Méthode de Géographie.

TABLE

Des Titres contenus dans ce volume.

ABRÉGÉ DE LA SPHERE.

DE la Sphere en général. page 1.
Des cercles de la Sphere. 3
De l'Equateur. 4
Du Zodiaque. ibid.
Des deux colures. 6
De l'horizon. 7
Du Méridien. ibid.
Des Tropiques & des cercles polaires. 8
Des Aſtres & de leur mouvement. 9
Des Etoiles fixes. 10
Des Planetes. 11
Du Soleil. 13
De la Lune. 15
Des cinq autres planetes. 18
Des poſitions de la Sphere. 20

METHODE ABREGÉE ET FACILE POUR APPRENDRE LA GÉOGRAPHIE.

De la Géographie en général. 25
Des Cercles du globe terreſtre. 27
Des Zones. 30
Des Climats. 31
De la Latitude & de la Longitude. 33

De l'uſage des Globes. 35
Pour trouver la Long. & la Lat. d'un lieu. ibid.
Pour trouver le lieu du Soleil dans le Zodiaque en un jour donné. 36
Pour connoître en quel jour le Soleil paſſe perpendiculairement en un lieu propoſé. ibid.
Pour trouver la déclinaiſon du Soleil. ibid.
Pour trouver l'heure du lever & du coucher du Soleil à l'égard des lieux qui ſont entre l'Equateur & les Cercles Polaires. 37
Pour trouver le Climat d'un lieu ſitué entre l'Equateur & les Cercles Polaires. 38
Pour connoître quelle heure il eſt en un lieu, quand il eſt midi en un autre. 39
Pour trouver l'heure qu'il eſt dans tous les endroits de la terre, connoiſſant quelle heure il eſt dans quelque lieu. ibid.
Pour trouver les Antipodes. 40
Des meſures qui ſont en uſage dans la Géographie. ibid.
De la diviſion de la Terre & de ſes parties. 42
DE L'EUROPE. 45
Explication des Abréviations. 47
DE LA FRANCE. 48
Diviſion de la France par Gouvernements. 54
I. *Le Gouvernement de la Flandre Françoiſe.* ib.
II. *Le Gouvernement de Picardie.* 57
III. *Le Gouvernement d'Artois.* 60
IV. *Le Gouvernement de Normandie.* 61
V. *Le Gouvernement de l'Iſle-de-France.* 67
VI. *Le Gouvernement de Champagne.* 73
VII. *Le gouvernement de Lorraine.* 76
VIII. *Le Gouvernement d'Alſace.* 79

IX. *Le Gouvernement de Bretagne.* 81
X. *Le Gouvernement du Maine.* 85
Du Perche. 86
XI. *Le gouvernement d'Anjou.* ibid.
XII. *Le Gouvernement de Touraine.* 88
XIII. *Le Gouvernement de l'Orléanois.* 90
XIV. *Le Gouvernement de Poitou.* 93
XV. *Le Gouvernement de Berry.* 95
XVI. *Le Gouvernement de Nivernois.* 96
XVII. *Le Gouvernement de Bourbonnois.* 97
XVIII. *Le Gouvernement de Bourgogne.* 98
XIX. *Le Gouvernement de la Franche-Comté.* 101
XX. *Le Gouvernement d'Aunis.* 102
XXI. *Le Gouvernement de Saintonge.* 103
De l'Angoumois. 104
XXII. *Le Gouvernement de la Marche.* ibid.
XXIII. *Le Gouvernement du Limousin.* 105
XXIV. *Le Gouvernement d'Auvergne.* 106
XXV. *Le Gouvernement du Lyonnois.* 108
Du Forez & du Beaujolois. 109
XXVI. *Le Gouvernement de Guyenne.* 110
De la Guyenne. 111
De la Gascogne. 114
XXVII. *Le Gouvernement de Béarn.* 117
De la Basse-Navarre. ibid.
XXVIII. *Le Gouvernement de Foix.* 118
XXIX. *Le Gouvernement du Roussillon.* ibid.
XXX. *Le Gouvernement du Languedoc.* 119
Des Cevennes. 124
XXXI. *Le Gouvernement du Dauphiné.* 125
XXXII. *Le Gouvernement de Provence.* 128
Du Comtat Venaissin, & de la Principauté d'Orange. 132

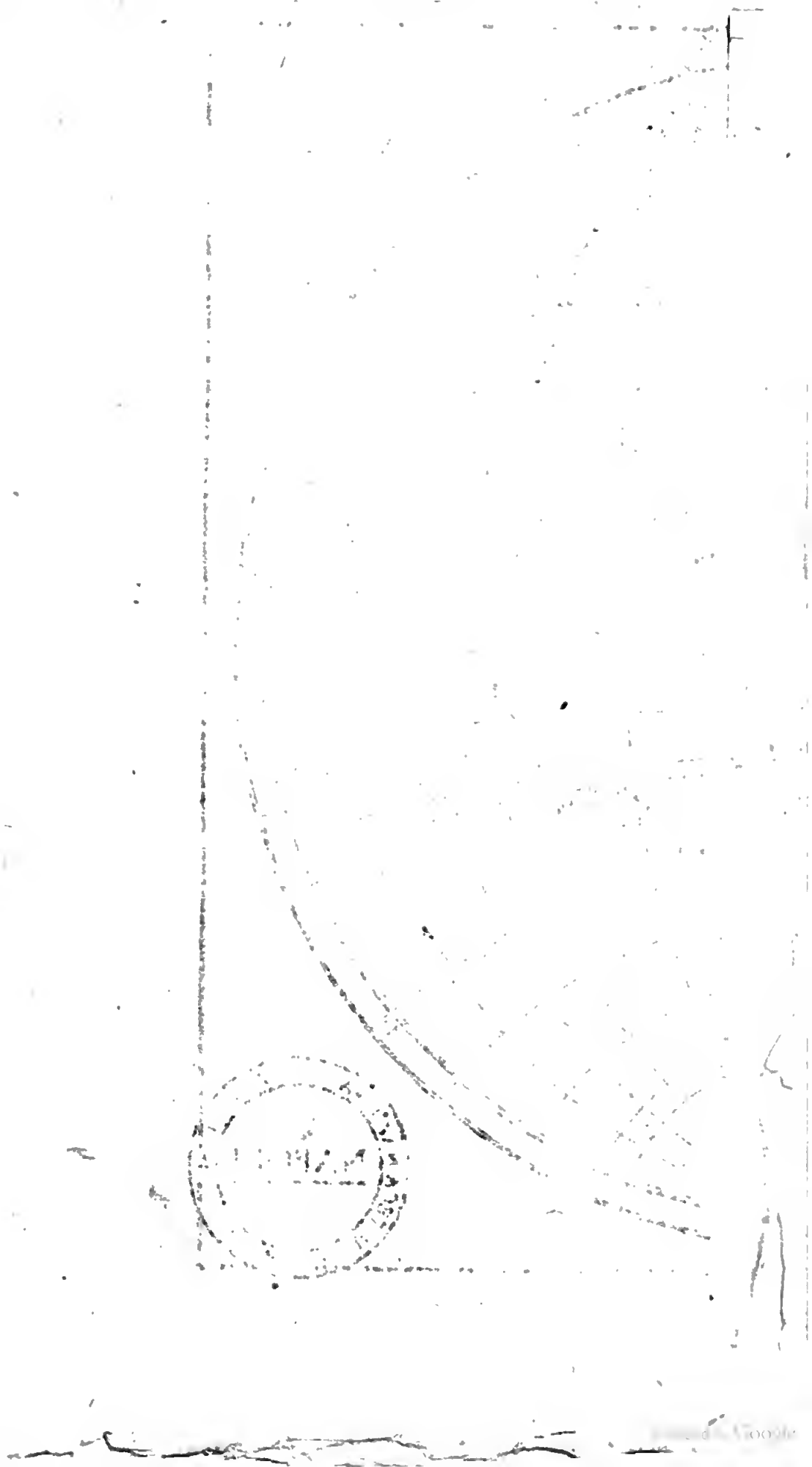
XXXIII. *Le Gouvernement de Corſe.* 133
Des Archevêchés & Evêchés de France. 134
Du Gouvernement de la France, &c. 137
Des Conſeils d'Etat. 138
Des Parlements & Conſeils Supérieurs. 139
Des Chambres des Comptes & des Cours des Aides. 141
Des Généralités. 142
Des Cours & Hôtels des Monnoies. 143
DES PAYS-BAS. 146
Des Pays-Bas Autrichiens. 148
Des Provinces-Unies. 155
DE LA SUISSE. 166
DE LA SAVOIE. 173
DE L'ITALIE. 176
Le Piémont. 179
La République de Genes. 183
Le Duché de Milan. 186
Le Duché de Parme. 188
Le Duché de Modene. 189
Le Duché de Mantoue. 190
La République de Veniſe. 191
Le Grand-Duché de Toſcane. 197
L'Etat de l'Egliſe. 203
Le Royaume de Naples. 209
Des Iſles de l'Italie. 216
DE L'ESPAGNE. 222
La Biſcaye. 226
Les Aſturies. 227
La Galice. 228
L'Andalouſie. 229
Le Royaume de Grenade. 232
Le Royaume de Murcie. 233

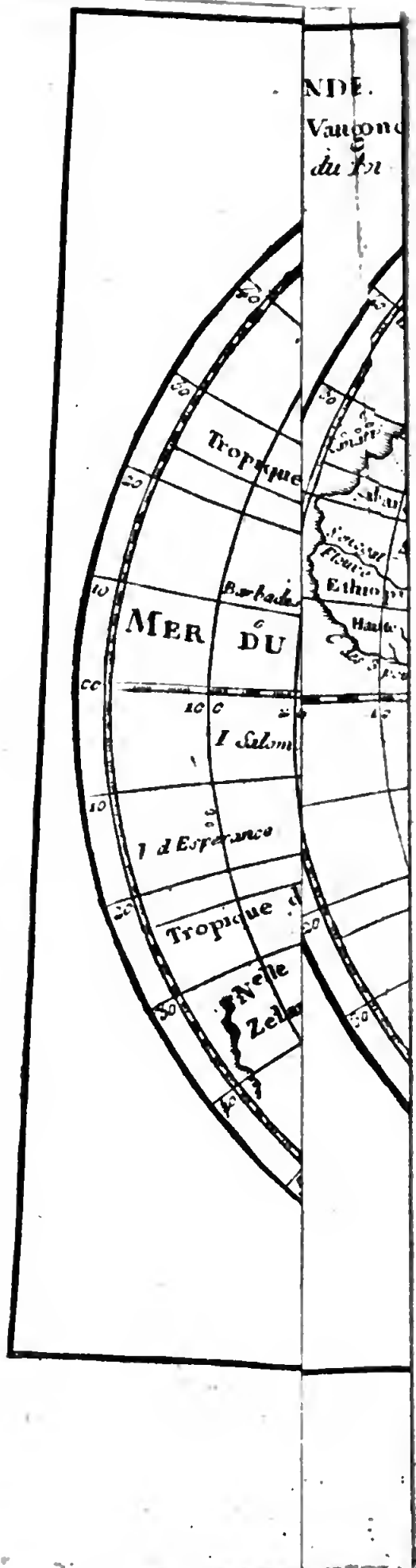
Le Royaume de Valence.	233
La Catalogne	234
L'Arragon.	236
La Navarre.	ibid.
La Caſtille Vieille.	237
La Caſtille Nouvelle.	238
Le Royaume de Léon.	240
Des Iſles d'Eſpagne.	ibid.
DU PORTUGAL.	241
DE L'ALLEMAGNE.	245
I. *Le cercle d'Autriche.*	251
II. *Le cercle de Baviere.*	255
III. *Le cercle de Suabe.*	257
IV. *Le cercle de Franconie.*	258
V. *Le cercle du Haut-Rhin.*	260
VI. *Le cercle du Bas-Rhin.*	261
VII. *Le cercle de Weſtphalie.*	263
VIII. *Le cercle de la Baſſe-Saxe.*	266
IX. *Le cercle de la Haute-Saxe.*	268
De la Boheme.	272
De la Hongrie.	274
De la Tranſilvanie.	277
DES ISLES BRITANNIQUES.	278
De l'Angleterre.	ibid.
De l'Ecoſſe.	291
De l'Irlande.	295
DU DANEMARCK.	299
De la Norvege.	303
DE LA SUEDE.	306
DE LA POLOGNE.	312
De la Lithuanie.	321
DE LA MOSCOVIE.	324
DE LA TURQUIE en Europe.	338

De la Turquie Septentrionale en Europe. 338
De la Turquie Méridionale en Europe. 344
DE L'ASIE. 349
I. *La Turquie en Aſie.* 352
II. *La Perſe.* 363
III. *L'Inde.* 367
IV. *La Chine.* 377
V. *La grande Tartarie.* 386
VI. *Des Iſles de l'Aſie.* 392
DE L'AFRIQUE. 402
DE L'AMERIQUE. 430
L'Amérique Septentrionale. 434
L'Amérique Méridionale. 447
LES TERRES POLAIRES. 457
Les Terres Polaires Arctiques. ibid.
Les Terres Polaires Antarctiques. 459

Fin de la Table des Titres.

ABRÉGÉ




NDE.
Tropique
MER DU
I Salom
I d Esperance
Tropique
Nelle
Zel

MÉTHODE

ABRÉGÉE ET FACILE

POUR APPRENDRE

LA GÉOGRAPHIE.

DE LA GÉOGRAPHIE EN GÉNÉRAL.

LE mot *Géographie* veut dire deſcription de la terre.

La terre eſt ronde, ſa ſurface eſt certainement convexe : l'ombre de la terre portée ſur la lune eſt toujours un arc de cercle : qu'on avance vers le nord ou vers le midi, on voit de nouvelles étoiles, & on en perd d'autres qu'on voyoit : qu'on avance vers le levant, on voit le ſoleil ſe lever plutôt, *&c.* La mer elle-même eſt convexe ; on s'en apperçoit ſenſiblement en s'éloignant d'un port.

Juſqu'ici on croyoit la terre un peu allongée vers ſes poles : mais il réſulte des obſervations & des opérations que les Académiciens François ont fait par ordre de Louis XV en France & vers le Nord, en Laponie, ſous le cercle polaire, & ſous

la ligne à Quito au Pérou ; il en réſulte, dis-je, que la terre eſt au contraire un peu applatie vers les poles, & que ſon axe eſt un peu plus court qu'un de ſes diametres ſous l'équateur (1) : mais cette différence eſt ſi petite, qu'elle ne doit pas empêcher qu'on ne la diſe ronde. De même les plus hautes montagnes que nous y voyons n'ayant gueres qu'une lieue perpendiculaire de hauteur, ne nuiſent pas plus à ſa rondeur que les petites inégalités qui ſont ſur l'écorce d'une orange n'empêchent qu'elle ne ſoit ronde. La circonférence de la terre eſt de neuf mille lieues. Le rapport du diametre d'un cercle à ſa circonférence étant à-peu-près comme le rapport de ſept à vingt-deux, le diametre de la terre eſt donc de près de trois mille lieues (2).

La Géographie ayant à conſidérer & à faire connoître la ſurface de la terre, il eſt utile de ſe ſervir d'abord d'un globe, parce qu'étant de même figure, on ſent mieux la ſituation des principales parties de la terre, & le rapport qu'elles ont entr'elles & avec le ciel. Pour avoir enſuite une connoiſſance plus détaillée de chaque partie, on a recours aux cartes géographiques.

Ces cartes ſont de trois ſortes, les mappemondes, les cartes générales & les particulieres.

Toutes ſont orientées de façon que le nord eſt en haut, le midi en bas, l'orient à droite, l'occident à gauche.

Les mappemondes, dites auſſi planiſpheres, repréſentent le globe terreſtre coupé par le premier méridien en deux parties égales, qu'on doit s'imaginer avoir été applaties.

Les cartes générales repréſentent en raccourci un

(1) Selon Newton, l'axe de la terre eſt au diametre de ſon équateur, comme 229 ſont à 230.

(2) 2868.

ou plusieurs grands états, comme la carte de l'Europe, la carte de l'Espagne.

Les cartes particulieres représentent une province, un pays, un territoire, comme la carte de la Picardie, la carte des environs de Paris.

Afin de concevoir le rapport de ces cartes à la surface de la terre, on les doit considérer comme des morceaux détachés de dessus un grand globe.

DES CERCLES DU GLOBE TERRESTRE.

Les cercles que l'on voit sur les globes, représentent ceux que l'on a imaginés dans le ciel, continués jusqu'à la surface (1) de la terre : ils servent à nous faire connoître quels sont les pays où il fait le plus chaud, quels sont les plus tempérés & les plus froids, ceux qui ont les saisons de l'année semblables ou contraires, ceux qui ont midi en même temps, à quelle heure le soleil se leve & se couche dans chaque endroit de la terre, *&c.*

Ces cercles sur la terre ont les mêmes noms & la même situation que ceux du ciel auxquels ils ont rapport, excepté les deux colures, qui n'y seroient d'aucun usage, & qui sont retranchés.

La terre a aussi deux poles, qui sont deux points de sa surface, par lesquels passe son axe, qui est une partie de l'axe du monde. Ils sont vis-a-vis les poles du ciel, & se nomment de même, l'un arctique, & l'autre antarctique, en supposant la terre au milieu du monde.

L'équateur de la terre est un grand cercle également distant des deux poles, & qui partage la terre en deux parties égales, l'une septentrionale, l'autre méridionale. On le nomme aussi *la ligne.*

Les peuples qui sont dans la partie septentrionale

(1) Les grands jusqu'à son centre, les petits jusqu'à son axe.

ont les saisons contraires à celles des habitants de la méridionale ; quand les uns ont l'été, les autres ont l'hiver.

Le zodiaque de la terre répond au zodiaque du ciel, ou plutôt à l'écliptique : il est divisé en douze parties, dites signes : sa partie la plus éloignée de l'équateur l'est de vingt-trois degrés & demi.

Le méridien est un grand cercle qui partage la terre en deux parties égales, l'une orientale & l'autre occidentale : il passe par les poles de la terre, & par chaque lieu dont il est le méridien. On change de méridien à mesure qu'on avance vers l'orient ou vers l'occident. Il n'y a que dix-huit méridiens marqués sur les globes & sur les mappemondes : ainsi ils coupent l'équateur de dix degrés en dix degrés.

Les deux pointes sur lesquelles les globes tournent, entrent dans un grand cercle détaché, qui est le méridien. En faisant tourner le globe, on applique successivement ce cercle à tous les endroits de la terre : il leur sert alors de méridien.

Entre les méridiens sans nombre qu'on peut imaginer sur la terre, on en détermine un, que l'on appelle le premier méridien. Il est arbitraire de prendre tel méridien qu'on voudra pour en faire le premier. Les Géographes François sont obligés, depuis une ordonnance de Louis XIII, de prendre pour premier méridien celui qui passe par l'Isle de Fer, la plus occidentale des Canaries.

Toutes les nations auroient dû s'accorder sur ce premier méridien ; il n'y auroit pas tant de confusion en géographie. Quelques François ont déjà pris le méridien de l'Observatoire de Paris pour le premier : les Anglois prennent celui de Gréenwick ; de sorte que pour connoître les longitudes de chaque Auteur, il faudroit connoître leur premier méridien, ce que quelques-uns négligent de fixer. D'autres comptent la latitude orientale jusqu'à cent

quatre-vingts degrés, & la latitude occidentale juſqu'à même nombre de degrés. Il étoit plus ſimple de compter toujours ces degrés par l'orient juſqu'à ce qu'on ait compté trois cents ſoixante en revenant au premier. Cette remarque eſt faite ici pour prévenir les Lecteurs de Voyages de prendre garde à la maniere dont l'Auteur compte ſes degrés de longitude, ſans quoi il en réſultera la plus grande confuſion.

L'horiſon rationnel eſt un grand cercle qui diviſe la terre en deux hémiſpheres ou parties égales, l'une ſupérieure & l'autre inférieure.

On entend quelquefois par l'horiſon ſenſible ſur la terre, l'étendue que nous pouvons découvrir autour de nous ſur mer ou dans une plaine, où la vue n'eſt point bornée.

Le globe eſt ordinairement ſupporté par un cercle aſſez large, dans lequel il y a deux entailles où l'on fait entrer le grand méridien. Ce cercle eſt l'horiſon du globe; ſa ſurface eſt diviſée en trois bandes. On trouve ſur l'intérieur les figures des ſignes du zodiaque, avec leurs noms & le chiffre de leurs degrés. Celle du milieu contient les noms des mois & les chiffres des jours qu'ils ont. Enfin on voit dans l'extérieur les noms des quatre points cardinaux & des principaux vents (1).

---

(1) Les quatre points cardinaux ſont le ſeptentrion, dit auſſi *nord*; le midi, dit *ſud*; le levant, dit auſſi l'*orient* & l'*eſt*; enfin le couchant, dit auſſi l'*occident* ou l'*oueſt*.

On ſe ſert preſque toujours des mots *nord*, *ſud*, *eſt*, *oueſt*, ſur-tout quand il s'agit des vents: de ces ſeuls mots on en compoſe trente-deux, qui ſont tous les rhombs ou points de la bouſſole. Il ſuffit ici de ſavoir que le côté ou le vent qui eſt également diſtant du *ſud* & de l'*eſt*, & entre deux, ſe nomme *ſud-eſt*; celui qui eſt entre le même *ſud* & l'*oueſt*, ſe nomme *ſud-oueſt*; le *nord-eſt* eſt entre le *nord* & l'*eſt*; le *nord-oueſt*, entre le *nord* & l'*oueſt*.

L'horiſon du globe ſert pour repréſenter les horiſons de tous les lieux de la terre : par exemple, ſi on met Paris ſous le grand Méridien, & qu'on éleve le pole du globe de quarante-huit degrés cinquante minutes au-deſſus de l'horiſon, ce qui eſt la hauteur du pole à Paris ; alors le globe ſera monté horiſontalement pour Paris ; c'eſt-à-dire, que l'horiſon du globe repréſentera l'horiſon rationnel de Paris.

Les tropiques de la terre ſont, comme ceux du ciel, éloignés de l'équateur de vingt-trois degrés & demi. Le tropique du Cancer eſt vers le ſeptentrion, & le tropique du Capricorne vers le midi.

Les cercles polaires ſont éloignés des poles de la terre de vingt-trois degrés & demi. Le cercle polaire arctique eſt vers le pole arctique, & le cercle polaire antarctique eſt vers le pole antarctique.

Il y a encore d'autres cercles qu'on nomme ſimplement paralleles, parce qu'ils ſont paralleles à l'équateur. On en peut concevoir autant qu'il y a de degrés & de minutes depuis l'équateur juſqu'aux poles : mais il n'y en a de marqués ſur le globe que de dix degrés en dix degrés.

On attache ordinairement un cercle horaire ſur le grand méridien des globes au pole arctique. Ce cercle eſt diviſé en vingt-quatre heures. Le chiffre XII qui eſt en bas marque midi, & celui qui eſt en haut marque minuit. Depuis midi juſqu'à minuit les heures ſe comptent dans le demi-cercle qui eſt vers l'orient. Depuis minuit juſqu'à midi elles ſe comptent ſur le demi-cercle qui eſt vers l'occident. L'aiguille de ce cercle horaire eſt attachée à l'axe du globe : ainſi le globe ne tourne point qu'elle n'en ſuive le mouvement.

DES ZONES.

La ſurface du globe eſt diviſée par les deux tropiques & les deux cercles polaires, en cinq parties,

qu'on appelle *zones*, qui ſont la *zone torride*, les deux *zones tempérées*, & les deux *zones froides*.

La zone torride eſt l'eſpace compris entre les deux tropiques. On la nomme torride, c'eſt-à-dire brûlée, parce qu'elle eſt expoſée aux rayons perpendiculaires du ſoleil. La longueur des nuits, les vents, les roſées & les pluies fréquentes y rendent la chaleur ſupportable.

Les zones tempérées ſont les eſpaces compris entre les tropiques & les cercles polaires. On leur donne le nom de tempérées, parce qu'on n'y ſent pas des chaleurs exceſſives, ni des froids violents, ſur-tout dans leur milieu.

Les zones froides ſont les eſpaces qui reſtent depuis les cercles polaires juſqu'aux poles. On les appelles froides, parce qu'il y fait extrêmement froid pendant la plus grande partie de l'année, à cauſe de la grande obliquité des rayons du ſoleil, & des longues nuits qui y durent un ou pluſieurs mois.

La zone torride a environ quarante-ſept degrés de largeur, vingt-trois & demi d'un côté de l'équateur, & vingt-trois & demi de l'autre: chaque degré étant de vingt-cinq lieues, ce ſont mille cent ſoixante-quatorze lieues.

Chaque zone tempérée a quarante-trois degrés & quelques minutes, & ainſi mille ſoixante-ſeize lieues: enfin chaque zone froide a vingt-trois degrés vingt-huit minutes, & conſéquemment cinq cents quatre-vingt-ſept lieues.

DES CLIMATS.

On appelle climat un eſpace de terre compris entre deux paralleles, à la fin duquel le plus grand jour de l'année eſt plus long, ou d'une demi-heure, ou d'un mois, que dans ſon commencement.

Pour entendre ceci, il faut ſe reſſouvenir de ce

qui a été dit ci-deſſus, que les peuples qui ſont ſous l'équateur tous les jours de douze heures pendant toute l'année, & les nuits d'autant; mais que plus on approche des poles, plus les jours deviennent grands en été, & plus les nuits ſont longues en hiver. Ceux qui ſont ſous les cercles polaires ont un jour de vingt quatre heures en été, & ceux qui ſont ſous les poles ont ſix mois de jour & ſix mois de nuit ſucceſſivement. Le jour ſe prend ici pour le temps que le ſoleil eſt ſur l'horiſon, ſans y comprendre le crépuſcule.

Comme la différence du plus grand jour ſous l'équateur, & du plus grand jour ſous un cercle polaire, eſt de douze heures ou de vingt-quatre demi-heures, il s'enſuit que l'eſpace qu'il y a depuis l'équateur juſqu'à chaque cercle polaire doit être diviſé par les paralleles en vingt-quatre parties ou climats, pour faire que les plus grands jours ſoient plus longs d'une demi-heure à la fin de chacun, qu'ils ne le ſont au commencement.

La différence du plus grand jour ſous les cercles polaires, & du plus grand jour ſous les poles étant de ſix mois, l'eſpace qui eſt depuis chaque cercle polaire juſqu'aux poles doit être diviſé en ſix parties ou climats, pour faire que les plus grands jours ſoient plus longs d'un mois à la fin de chaque climat qu'au commencement.

Il y a donc deux ſortes de climats, qui ſont les climats d'heures ou plutôt de demi-heures, & les climats de mois. On en compte ſoixante en tout, trente depuis l'équateur juſqu'à chaque pole; ſavoir vingt-quatre climats d'heures, & ſix de mois.

On commence à compter les climats d'heures à l'équateur, & les climats de mois aux cercles polaires.

Les intervalles des climats ne ſont pas égaux: les climats d'heures vont toujours en diminuant depuis l'équateur juſqu'aux cercles polaires, & les

climats de mois augmentent à meſure que l'on approche des poles.

Les peuples qui ſont dans le même climat ont les ſaiſons de l'année ſemblables, & les jours égaux dans le même temps.

DE LA LATITUDE ET DE LA LONGITUDE.

Rien de plus utile pour la Géographie que de bien connoître la latitude & la longitude. On ſait préciſément la ſituation d'un lieu ſur la terre, quand on en connoît la latitude & la longitude. De même dans l'Hydrographie (1), dès qu'un pilote ſait à quels degrés de latitude & de longitude eſt ſon vaiſſeau, il connoît parfaitement de quel côté & à quelle diſtance il eſt des terres voiſines d'un cap, d'une iſle, d'un écueil, *&c.*

La latitude d'un lieu eſt la diſtance qu'il y a du zénith de ce lieu à l'équateur; & comme dans les globes elle eſt calculée ſur le méridien, on dit auſſi que la latitude d'un lieu eſt l'arc du méridien de ce lieu compris entre le zénith de ce lieu & l'équateur; & cet arc eſt égal à l'arc du même méridien compris entre le pole & l'horiſon.

Dans les cartes, la latitude eſt calculée & marquée ſur deux lignes qui ſont aux deux côtés.

Les lieux qui ſont ſous l'équateur n'ont point de latitude, & les poles ſont pour eux dans le plan de leur horiſon. Mais qu'un homme parte de deſſous l'équateur & avance vers un des poles, vers le pole arctique, par exemple, à meſure qu'il avancera, ſon horiſon s'abaiſſera au-deſſous du pole, & il verra le pole s'élever, de façon que quand il ſera éloigné de l'équateur d'un degré, le pole ſera

(1) Deſcription de la mer.

élevé auſſi d'un degré au-deſſus de ſon horiſon, & l'arc du méridien compris entre l'horiſon & le pole, ſera d'un degré. Qu'il s'éloigne de l'équateur de vingt degrés, il verra le pole s'élever ſur ſon horiſon de vingt degrés; qu'il parcourue près de quarante-neuf degrés ſur le méridien de Paris, il arrivera à Paris, & là il verra le pole élevé ſur l'horiſon de près de quarante-neuf degrés. L'élévation du pole pour un lieu eſt donc la même choſe que la diſtance du zénith de ce lieu à l'équateur, ou que la latitude de ce lieu. La latitude eſt dite ſeptentrionale quand il s'agit d'un lieu qui eſt entre l'équateur & le pole arctique, & méridionale quand ce lieu eſt vers le pole antarctique.

La longitude d'un lieu eſt la diſtance qu'il y a de ce lieu au premier méridien. Les Géographes François prennent pour leur premier méridien, ſur les globes & ſur les cartes géographiques, celui qui paſſe par l'Iſle de Fer, la plus occidentale des Canaries. Voyez ce qui eſt dit page 28.

La longitude ſe compte d'occident en orient, en commençant à ce premier méridien; elle eſt calculée & marquée dans les globes & les mappemondes ſur l'équateur & dans les cartes générales ou particulieres, ſur deux lignes paralleles à l'équateur, qui ſont au haut & au bas des cartes.

Pour ne point confondre la longitude avec la latitude, les commençants doivent ſonger que quand une ſurface a deux dimenſions inégales, la plus grande prend le nom de longueur ou longitude, & la plus petite celle de largeur ou latitude: la dimenſion formée par la diſtance d'un lieu à l'équateur, ne peut jamais être de plus de quatre-vingt-dix degrés ou du quart de la circonférence d'un méridien; & même pour cela il faudroit que ce lieu fût ſous le pole même; au lieu qu'en allant du premier méridien vers l'eſt, on peut trouver pour dimenſion ou meſure la circonférence preſ-

qu'entiere d'un cercle parallele à l'équateur ; & cette circonférence eſt de trois cents ſoixante degrés, ce qui fait nommer la premiere dimenſion *latitude*, & la ſeconde *longitude*.

On dit que deux lieux ſont *antipodes* l'un de l'autre quand ils ſont diamétralement oppoſés, ou diſtants d'un diametre terreſtre entier. Des peuples qui ont une pareille poſition ſur la terre, ont effectivement les *pieds oppoſés* les uns aux autres, & c'eſt l'étymologie du mot *antipode :* ce qui paroît difficile à comprendre, quand on ne ſonge pas que tous les corps peſants ſont pouſſés vers le centre de la terre par la cauſe de la peſanteur, quelle qu'elle ſoit ; & que ce ſeroit monter, au lieu de tomber, que de ſe détacher de la terre, & s'en éloigner en allant vers le ciel.

S'il s'ouvroit un puits auſſi profond que le diametre terreſtre ſous les pieds de deux hommes antipodes, ils tomberoient tous deux l'un vers l'autre, & ſe réuniroient au centre de la terre.

DE L'USAGE DES GLOBES.

On peut avec un globe faire pluſieurs découvertes amuſantes & utiles. Voici les principales.

I. *Pour trouver la longitude & la latitude d'un lieu.*

Il faut tourner le globe juſqu'à ce que le lieu propoſé ſoit ſous le grand méridien. Comptez enſuite ſur le méridien combien il y a de degrés depuis l'équateur juſqu'au point qui eſt directement au-deſſus de ce lieu ; ce nombre de degrés ſera ſa latitude : le degré de l'équateur qui eſt ſous le grand méridien marquera ſa longitude, qui ſe compte ſur l'équateur depuis le premier méridien, en allant vers l'orient.

II. *Pour trouver le lieu du ſoleil dans le zodiaque, en un jour donné.*

Si, par exemple, vous voulez ſavoir où eſt le ſoleil le dix-huitieme d'Août, il faut chercher ce jour ſur l'horiſon au cercle des mois, & vous trouverez vis-à-vis, dans le cercle des ſignes, le vingt-cinquieme degré du Lion. Cherchez ce degré ſur le zodiaque du globe, c'eſt le lieu du ſoleil le dix-huitieme d'Août, c'eſt-à-dire que le ſoleil eſt dans le degré du zodiaque céleſte qui répond à celui qu'on aura trouvé dans le zodiaque du globe.

III. *Pour connoître en quel jour le ſoleil paſſe perpendiculairement ſur un lieu propoſé.*

Ce lieu doit être dans la zone torride; car le ſoleil ne paſſant jamais au-delà des tropiques, ne peut être perpendiculaire aux autres endroits de la terre. Soit donc, pour exemple, Goa, ville de la preſqu'iſle occidentale de l'Inde, qui eſt environ au ſeizieme degré de latitude ſeptentrionale: marquez ſur le grand méridien le degré de latitude de cette ville: faites tourner le globe, & voyez quels degrés du zodiaque paſſeront directement au-deſſous de cette latitude marquée ſur le grand méridien: vous en aurez deux, qui ſont le treizieme degré du Taureau, & le dix-huitieme degré du Lion: cherchez enſuite ſur l'horiſon à quels jours ces degrés répondent, vous trouverez le troiſieme de Mai, & l'onzieme d'Août: ce qui marque que ces jours-là le ſoleil paſſe perpendiculairement ſur Goa.

IV. *Pour trouver la déclinaiſon du ſoleil.*

La déclinaiſon du ſoleil eſt la diſtance qu'il y a entre le lieu du ſoleil & l'équateur; elle eſt ſeptentrionale quand le ſoleil eſt entre l'équateur & le pole arctique; elle eſt méridionale lorſqu'il ſe trouve entre l'équateur & le pole antarctique.

Si vous voulez ſavoir, par exemple, la déclinaiſon du ſoleil le cinquieme de Mars, cherchez le lieu du ſoleil dans le zodiaque pour ce jour-là, vous trouverez qu'il eſt au quinzieme degré des Poiſſons : mettez ce degré ſous le graad méridien, vous verrez qu'il y aura ſix degrés depuis l'équateur juſqu'au degré du grand méridien qui ſe trouve ſur le quinzieme degré des Poiſſons : ainſi la déclinaiſon du ſoleil ſera de ſix degrés vers le pole antarctique, & ſera méridionale.

Connoiſſant la déclinaiſon du ſoleil en quelque jour de l'année, on pourra ſavoir la diſtance de cet aſtre au zénith d'un lieu ce jour-là à midi : ſi le ſoleil & ce lieu-là ſont tous deux dans la partie ſeptentrionale du monde ou dans la méridionale, on ôtera la déclinaiſon du ſoleil de la latitude du lieu, le reſte ſera le nombre de degrés qu'il y a entre le ſoleil & le zénith de ce lieu-là à midi : mais ſi le ſoleil eſt dans une de ces parties, & le lieu dans l'autre, il faudra ajouter ſa déclinaiſon à la latitude du lieu ; & ce nombre de degrés ſera la diſtance que l'on cherche. Ainſi dans l'exemple propoſé ci-deſſus, le ſoleil étant éloigné de l'équateur le cinq Mars de ſix degrés méridionaux de Paris, étant à près de quarante-neuf degrés de latitude ſeptentrionale, il eſt au cinquieme Mars éloigné de près de cinquante-cinq degrés du ſoleil.

V. *Pour trouver l'heure du lever & du coucher du ſoleil, à l'égard des lieux qui ſont entre l'équateur & les cercles polaires.*

Pour ſavoir à quelle heure le ſoleil ſe leve & ſe couche le quinzieme de Mai à Paris, élevez le globe ſelon la hauteur du pole à Paris, qui eſt de quarante huit degrés cinquante minutes : cherchez le lieu du ſoleil le quinzieme de Mai, vous trouverez qu'il eſt au vingt-quatrieme degré du Tau-

reau : mettez ce degré ſous le grand méridien, & l'aiguille du cercle horaire ſur midi ; tournez le globe vers l'orient juſqu'à l'horiſon : l'aiguille alors marquera quatre heures & demie pour le lever du ſoleil. Si on fait la même choſe du côté d'occident, l'aiguille marquera ſept heures & demie pour le coucher du ſoleil.

Sachant l'heure du lever & du coucher du ſoleil, on connoîtra la longueur du jour ; car il s'eſt paſſé autant de temps depuis le lever du ſoleil juſqu'à midi, que depuis midi juſqu'à ſon coucher.

VI. *Pour trouver le climat d'un lieu ſitué entre l'équateur & les cercles polaires.*

Il faut connoître de combien d'heures eſt le plus grand jour de l'année dans ce lieu-là : ſi ce lieu eſt dans la partie ſeptentrionale de la terre, le plus long jour eſt lorſque le ſoleil ſe trouve au premier degré du Cancer ; & s'il eſt dans la méridionale, c'eſt lorſque le ſoleil entre au premier degré du Capricorne. Pour ſavoir de combien d'heures eſt ce jour, il faut élever le pole du globe ſelon la hauteur du pole dans ce lieu-là : mettez enſuite le premier degré du Cancer ſous le grand méridien, ſi le lieu propoſé eſt dans la partie ſeptentrionale ; ſinon il faudra y mettre le premier degré du Capricorne. Ayant placé l'aiguille du cercle horaire ſur midi, faites tourner le globe vers l'orient juſqu'à ce que le premier degré du Cancer touche l'horiſon, l'aiguille marquera l'heure du lever du ſoleil : faites-en autant vers l'occident, l'aiguille marquera l'heure de ſon coucher. On connoîtra par cette maniere que le ſoleil ſe leve à Paris à quatre heures & ſe couche à huit dans le plus long jour de l'année. On ſaura que ce jour eſt de ſeize heures, & qu'il ſurpaſſe les jours des pays qui ſont ſous l'équateur, de huit demi-heures, & qu'ainſi il eſt à la fin du huitieme climat d'heures.

VIII. *Pour connoître quelle heure il eſt en un lieu, quand il eſt midi en un autre.*

Si vous voulez connoître, par exemple, quelle heure il eſt à Vienne en Autriche, lorſqu'il eſt midi à Paris, mettez Paris ſous le grand méridien, & l'aiguille du cercle horaire ſur midi: tournez enſuite le globe juſqu'à ce que Vienne ſoit ſous le grand méridien; l'aiguille marquera une heure après midi. C'eſt l'heure qu'il eſt à Vienne, lorſqu'il eſt midi à Paris.

Si vous voulez ſavoir quelle heure il eſt à Paris lorſqu'il eſt midi à Vienne, faites pour Vienne ce que vous avez fait pour Paris; vous verrez que l'aiguille marquera onze heures du matin: c'eſt l'heure qu'il eſt à Paris quand il eſt midi à Vienne. Cette différence vient de ce que Vienne étant plus à l'orient que Paris de quinze degrés, le ſoleil paſſe ſur ſon méridien une heure plutôt que ſur celui de Paris.

VIII. *Pour trouver l'heure qu'il eſt dans tous les endroits de la terre, connoiſſant quelle heure il eſt dans quelque lieu.*

Vous ſavez, par exemple, qu'il eſt dix heures du matin à Paris: pour connoître l'heure qu'il eſt au même moment dans tous les lieux de la terre, mettez Paris ſous le grand méridien, & l'aiguille du cercle horaire ſur dix heures du matin; faites enſuite tourner le globe: à quelque endroit que vous l'arrêtiez, l'aiguille marquera l'heure qu'il eſt dans tous les lieux qui ſont ſous le grand méridien.

Si l'on tourne le globe vers l'occident, on connoîtra que quand il eſt dix heures du matin à Paris, il eſt midi paſſé à Conſtantinople, deux heures & un quart à Iſpaham capitale de la Perſe, quatre heures & demie à Siam, & ſept heures à Méaco ville du Japon.

Si on tourne le globe vers l'orient, on verra que quand il eſt dix heures du matin à Paris, il n'eſt que neuf heures & un quart à Lisbonne, cinq heures & un quart du matin à Québec, quatre heures trois quarts à Carthagene, & deux heures & demie à Compoſtelle dans le Mexique.

Pour trouver les antipodes.

Pour trouver les antipodes d'un lieu, par exemple de Paris, mettez cette ville ſous le grand méridien du globe, & voyez ſur ce méridien la diſtance de Paris au pole : le lieu qui, ſous la moitié inférieure du même méridien, ſera à égale diſtance de l'autre pole, ſera les antipodes de Paris.

DES MESURES qui ſont en uſage dans la Géographie.

Les meſures dont on ſe ſert pour exprimer la diſtance des lieux ne ſont pas les mêmes par-tout : on compte par lieues ou par milles.

La ſpécification du nombre des toiſes que contient la lieue, eſt d'autant plus néceſſaire qu'elle varie même en France ſuivant les Provinces. Cependant depuis qu'on y a mis ſur les grandes routes des pierres milliares de 250 toiſes en 250 toiſes, l'uſage à prévalu de compter 2250 toiſes, pour la lieue commune, ou 3000 pour la grande ; à ce compte un degré de grand cercle de la terre contient 25 lieues communes & 812 & demie toiſes. Cependant de Paris à Amiens il y a un degré 3 minutes 28 ſecondes de diſtance & l'on y compte 31 lieues ; mais une route à vol d'oiſeau eſt plus courte que ſur terre où les montagnes & les détours l'allongent. Il ne ſera peut-être pas inutile de dire ici que la lieue commune contient auſſi 2739 pas géométriques, qui contiennent chacun cinq pieds de roi, un pied de moins que la

toiſe, le pied contient 12 pouces & le pouce 12 lignes. Par cette dimenſion les 360 degrés de la circonférence de la terre dans un de ſes grands cercles lui donnent 9000 lieues de circuit.

Voici la conférence de la maniere de compter les diſtances de chaque pays pour un degré.

Soixante mille d'Italie, d'Angleterre, ou de Turquie.

Vingt-cinq lieues communes de France ou vingt grandes lieues marines.

Dix-ſept lieues & demie d'Eſpagne.

Quinze-mille d'Allemagne, de Hollande, de Danemarck & de Pologne.

Douze mille de Suede.

Dix mille de Hongrie.

Quatre-vingts Werſis de Moſcovie.

Vingt paraſangues ou farſangues de Perſe.

Vingt-cinq coſſes des Indes ou douze & demie cos.

Deux cents cinquante lys de la Chine.

Quatre cents inches du Pérou.

Les lieues dont nous avons uſé pour la France ſont celles de poſte de deux mille deux cents cinquante toiſes. Nous avons pris les routes les plus courtes, parce qu'elles approchent plus de la vraie diſtance; ainſi nous ne comptons à Lyon que cent douze lieues qu'il y a par la route d'Autun quoique moins fréquentée à cauſe de la difficulté. Hors de France les lieues ſont de trois mille toiſes.

Pour meſurer la diſtance d'un lieu à un autre ſur le globe ou ſur une carte, il faut poſer les deux pointes d'un compas ſur les lieux dont on veut connoître la diſtance, & porter ce compas, ſans changer l'ouverture, ſur l'équateur, ou ſur le premier méridien: on aura un nombre de degrés qu'il faut réduire en lieues, en prenant ving-cinq lieues communes de France, pour chaque degré; ce ſera la diſtance qu'on cherche.

Dans les cartes générales & particulieres il y a des échelles, qui ſont des meſures qui marquent un certain nombre de lieues : on s'en ſert pour meſurer la diſtance des lieux qui ſont ſur ces cartes.

DE LA DIVISION DE LA TERRE & de ſes parties.

La ſurface de la terre eſt diviſée en terre & en eau : l'étendue de ce qu'on connoît de terre n'eſt pas ſi grande que celle de l'eau. Mais comme il y a encore des terres inconnues, on ne peut aſſurer laquelle de ces deux ſurfaces a le plus d'étendue.

La terre eſt diviſée en continents & en iſles.

Le continent, appellé auſſi terre ferme, eſt une grande partie de la terre qui comprend pluſieurs régions, qui ne ſont point ſéparées les unes des autres par la mer.

Il y a deux continents, l'ancien & le nouveau ; l'ancien comprend l'Europe à l'Occident, l'Aſie à l'Orient & l'Afrique au Sud : on l'appelle ancien, parce qu'il nous a été connu de tout temps. Le nouveau eſt l'Amérique : on le nomme nouveau, parce qu'il n'eſt découvert que depuis 1492, il eſt ſitué à l'Occident de l'Europe & de l'Afrique.

L'iſle eſt une terre plus petite que le continent, entourée d'eau de tous côtés.

Dans le continent & dans l'iſle, il y a cinq choſes à remarquer, qui ſont les preſqu'iſles, les iſthmes, les caps, les montagnes & les côtes.

La preſqu'iſle, ou péninſule, eſt une étendue de terre entourée d'eau, excepté d'un ſeul côté, par lequel cette terre eſt jointe à une autre.

L'iſthme eſt une langue de terre qui joint ou deux continents enſemble, ou une preſqu'iſle à un continent.

Le cap, ou promontoire, eſt une éminence de terre fort avancée dans la mer : quand elle a peu d'élévation, on l'appelle pointe.

La montagne eſt une éminence conſidérable ſur la ſurface de la terre : les petites ſe nomment collines.

Les côtes ſont les extrémités de la terre qui touchent à la mer.

L'eau ſe diviſe en mer, lacs, rivieres, *&c.*

La mer eſt toute l'étendue des eaux qui environnent la terre.

La mer qui environne l'ancien continent, eſt nommée océan : celle qui environne le nouveau, retient le nom de mer.

Dans la mer on diſtingue les détroits & les golfes.

Les détroits ſont des parties de la mer qui ſont reſſerrées entre deux terres peu éloignées l'une de l'autre.

Les golfes ſont les parties de la mer qui s'avancent beaucoup dans la terre : les golfes d'une étendue conſidérable ont le nom de mer.

Le nom de baie ſignifie la même choſe que celui de golfe : il eſt plus en uſage dans l'Amérique qu'ailleurs.

Rade eſt un lieu le long des côtes, où les vaiſſeaux ſont à l'abri des vents.

Archipel eſt un endroit de la mer parſemé d'iſles.

Les lacs ſont de grandes étendues d'eaux douces ordinairement & dormantes, qui ne tariſſent jamais, & qui n'ont de communication avec la mer que par quelque riviere, ou par des canaux ſouterreins.

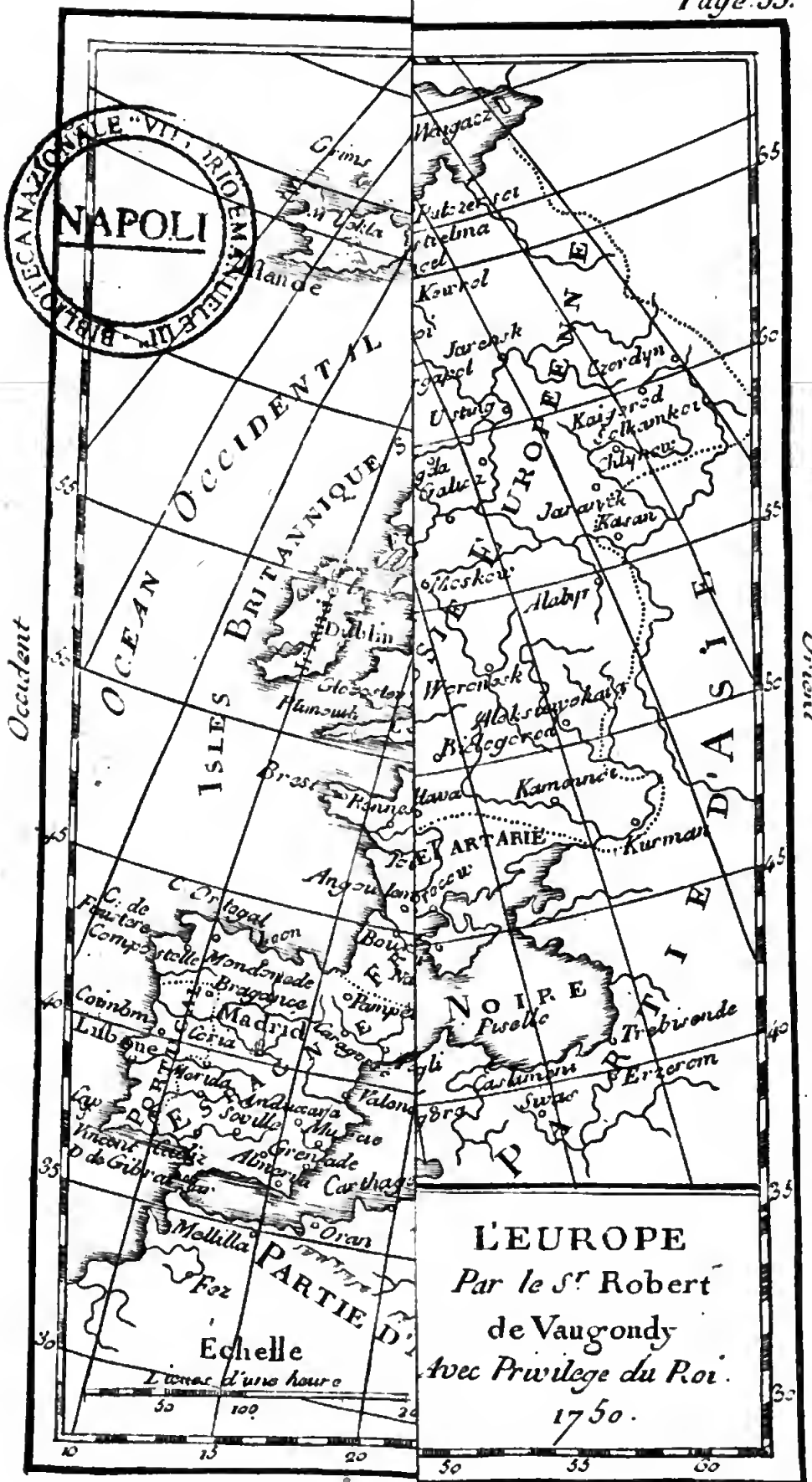
Les rivieres ſont des eaux de ſource qui coulent juſqu'à de plus grandes rivieres, ou juſqu'à la mer : on donne le nom de rivieres aux grandes & aux petites rivieres : mais s'il n'y a que les grandes qui portent celui de fleuve, lorſqu'elles gardent leur nom juſ-

qu'à la mer où elles ont leur embouchure : quand les rivieres ſont fort petites, on les appelle ruiſſeaux

On appelle la droite ou la gauche d'une riviere, la droite ou la gauche d'une perſonne qui a le viſage tourné vers ſon embouchure.

Outre les quatre parties de la terre, l'Europe, l'Aſie, l'Afrique, & l'Amérique, il y a encore des terres qu'on nomme polaires, dont la plupart ſont inconnues, ſi ce n'eſt ſur les côtes.

Il y en a vers le pole arctique & vers le pole antarctique.


NAPOLI
OCEAN OCCIDENTAL
ISLES BRITANNIQUES
Occident
Orient
EUROPE
ASIE
MER NOIRE
PARTIE D'EUROPE
PARTIE D'ASIE
Dublin
Londres
Madrid
Lisbonne
Constantinople
Echelle
L'espace d'une heure
L'EUROPE
Par le Sr Robert
de Vaugondy
Avec Privilege du Roi.
1750.

DE L'EUROPE.

L'EUROPE eſt la plus petite des quatre parties de la terre, mais elle eſt la plus conſidérable. L'air en général y eſt plus pur, le terroir plus fertile & mieux cultivé que dans les autres; les villes y ſont mieux bâties, plus peuplées & en plus grand nombre. La plupart des peuples en ſont doux, honnêtes & ingénieux, & n'ont point un air groſſier & farouche, comme ceux des autres parties. L'Europe ſeule a produit plus de héros & plus de ſavants que le reſte de la terre : elle eſt le centre de la véritable religion, auſſi-bien que des ſciences, des arts, de la navigation & du commerce.

L'Europe eſt diviſée en pluſieurs Etats.

On appelle Etat une étendue de pays qui eſt ſous la même domination.

Entre ces Etats il y a des Empires, des Royaumes & des Républiques.

L'Empire eſt un Etat dont le ſouverain a le nom d'Empereur.

Le Royaume eſt un Etat dont le ſouverain a le nom de Roi.

La République eſt un Etat où l'autorité ſouveraine dépend de pluſieurs perſonnes.

Les Etats de l'Europe ne ſont pas gouvernés de la même maniere : on y diſtingue quatre ſortes de gouvernements, le deſpotique, le monarchique, l'ariſtocratique & le démocratique.

Le gouvernement deſpotique eſt celui d'un ſouverain qui a pouvoir de vie & de mort ſur ſes ſujets, ſans ſuivre d'autres loix que ſa volonté, comme en Turquie. Ce n'eſt pas qu'il n'y ait des

Loix dans ces pays ; mais ces Loix n'ont de vigueur que quand elles ne contrediſent pas la volonté du deſpote ou de ceux qui le repréſentent.

Le gouvernement monarchique eſt celui d'un ſouverain qui commande ſeul dans un pays, en ſuivant les principes conſtitutifs de la monarchie & les Loix fondamentales de l'Etat, que les pouvoirs intermédiaires ſubordonnés & dépendants font exécuter, comme en France, en Eſpagne, *&c.*

Le gouvernement ariſtocratique eſt celui qui dépend des perſonnes les plus conſidérables de l'Etat, comme dans la République de Veniſe.

Le gouvernement démocratique eſt celui qui dépend du peuple aſſemblé, ou des perſonnes qu'il a choiſies, & qui agiſſent ſous ſon autorité, comme dans quelques cantons Suiſſes.

Il y a des Etats où le gouvernement eſt compoſé de deux, ou même de trois de ces manieres, comme en Hollande, où le gouvernement eſt ariſtocratique & démocratique ; & en Angleterre, où il eſt monarchique, ariſtocratique & démocratique tout enſemble.

L'Europe ſe diviſe différemment ſelon l'idée de chaque Géographe : la néceſſité d'en ſubdiviſer toutes les parties en détail, ſemble inviter à une premiere diviſion ſimple & facile :

C'eſt celle qui eſt en neuf parties.

Trois vers le nord, qui ſont les iſles Britanniques, la Suede avec le Danemarck & la Norwege, & la Ruſſie ou Moſcovie ;

Trois vers le midi, qui ſont l'Eſpagne avec le Portugal, l'Italie, & la Turquie en Europe ;

Et trois au milieu ; ſavoir, la France, l'Allemagne & la Pologne.

Ces neuf parties comprennent pluſieurs Souverainerés, qui ſont trois Empires ; celui d'occident ou d'Allemagne, qu'on nomme quelquefois ſimplement l'*Empire* ; celui d'orient ou de Turquie,

qu'on appelle *Empire Ottoman* ; & celui de Ruſſie ou de Moſcovie, qu'on pourroit nommer l'*Empire du Nord.*

Douze Royaumes, qui ſont le Royaume de France, celui d'Eſpagne, celui de Portugal, celui d'Angleterre, celui de Danemarck, celui de Suede, celui de Bohême, celui de Pruſſe, celui de Pologne, celui de Hongrie, celui de Naples & celui de Sardaigne (1).

Il y a de plus en Europe l'Etat Eccléſiaſtique, dont le Pape eſt Souverain, & quatre Républiques conſidérables, qui ſont celle de Veniſe, celle de Genes, celle de Suiſſe & celle de Hollande.

Il y en a quatre autres très-petites, enclavées dans de plus grands Etats.

Il y a quelques petits Etats en Europe qui n'ont pû entrer dans ces différentes diviſions, ne faiſant partie ni de Royaumes, ni de Républiques, *&c.*

Ce ſont les Pays-Bas Catholiques, le Milanez, le grand Duché de Toſcane, *&c.*

Je ne mettrai pas tout au long les mots d'Archevêché, d'Evêché, *&c.* à côté du nom des villes : pour abréger, je les marquerai par les lettres qui ſont au commencement de ces mots.

Explication des abréviations.

L.	Lieue.	*Ev.*	Evêché.
O.	Oueſt.	*Cap.*	Capitale.
E.	Eſt	*Po.*	Port de mer.
N.	Nord.	*F.*	Place forte.
S.	Sud.	*Un.*	Univerſité.
Arc.	Archevéché.	*Par.*	Parlement.

(1) Pour éviter la confuſion, & ne donner aux jeunes gens que des idées nettes & juſtes, j'ai cru ne devoir point compter au nombre des Royaumes de l'Europe les Etats qui ont eu ou qui conſervent ce titre ſans avoir aujourd'hui de Rois particuliers, tels que la Norwege, l'Ecoſſe, la Narvare, les Algarves, Majorque, &c.

C. Co.	Chambres des Comptes.	*Pr.*	Préſidial.
C. Ai.	Cour des Aides.	*Ba.*	Bailliage.
H. Mon.	Hôtel des Monnoies.	*S.*	Sénéchauſſée.
Gé.	Généralité.	*El.*	Election.
		Du.	Duché

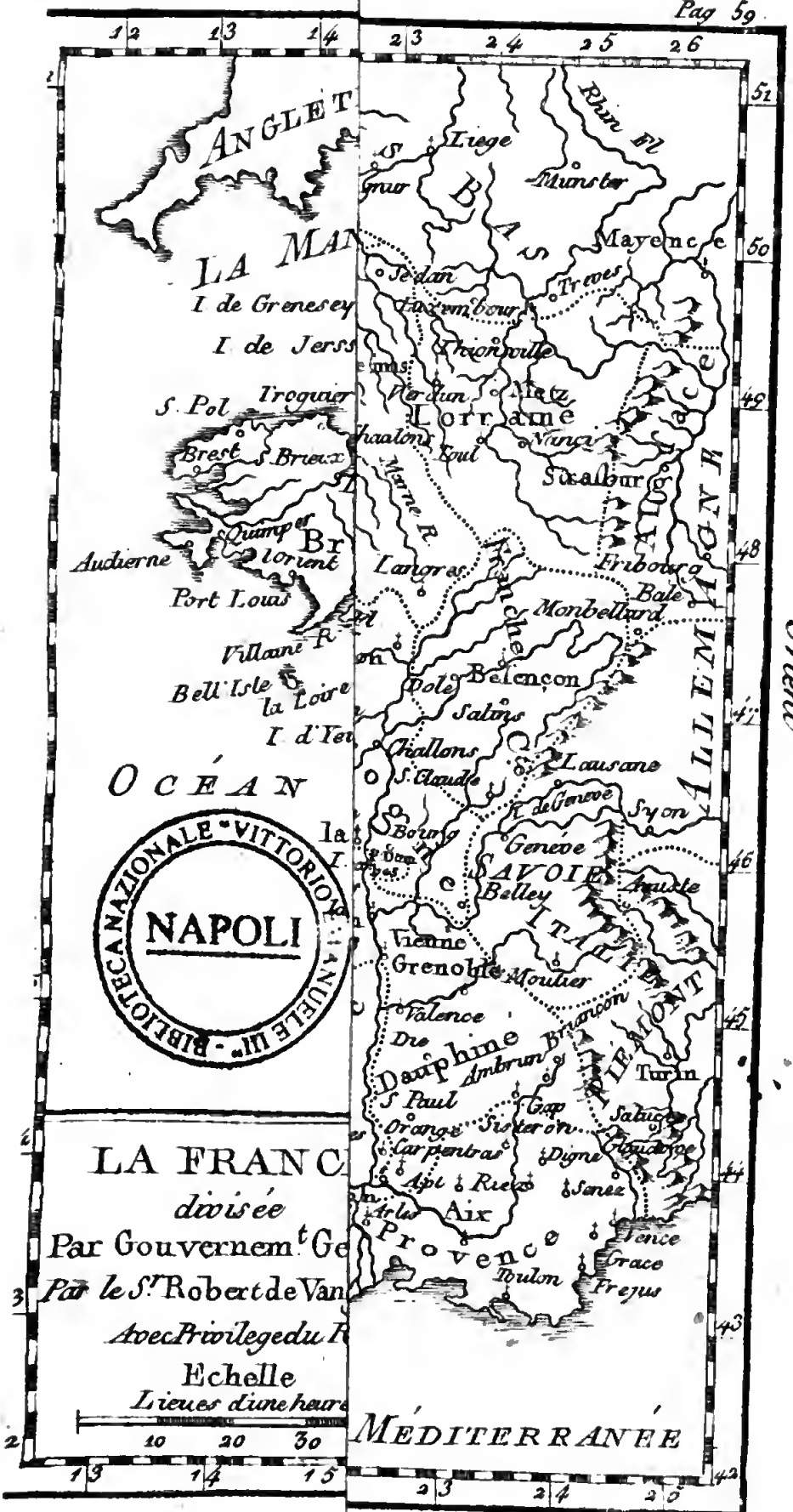
DE LA FRANCE.

CE pays, quoiqu'habité par les Gaulois, nation renommée par ſa force & ſa bravoure, fut ſoumis aux Romains comme preſque tout le reſte de l'Europe, peu de temps avant Jeſus-Chriſt; Jules Céſar employa dix années à en faire la conquête

Les Gaules reſterent ſimple Province Romaine, juſques vers l'an quatre cent vingt de Jeſus-Chriſt, que les Francs, ou François, nation germanique, qui y avoient déjà fait quelques incurſions, s'y établirent ſous leur premier Roi Pharamond. Il y a eu depuis lui ſoixante & ſix Rois, en y comprenant Louis XVI.

Comme la France eſt au milieu de la zone tempérée, l'air y eſt fort ſain, & la terre fertile en toutes ſortes de grains, en vins excellents, en fruits, en lin, chanvre, *&c.* On y fait une très-grande quantité de bon ſel; il y a beaucoup de mines de fer. La France qui eſt bordée à l'Oueſt par l'Océan, & au-Sud par la Méditerranée, a des Ports excellents qui facilitent ſon commerce de vin, d'eau-de-vie, d'huile d'olive, de bled, de ſel, de toiles, de draps, de camelots, de rubans, d'étoffes de ſoie & de laine, *&c.* & elle a abondamment tout ce qui eſt néceſſaire à la vie.

La Langue françoiſe eſt ſi eſtimée, par les beaux ouvrages qui ont paru dans cet idiome, que les autres


ANGLET
LA MAN
I de Grenesey
I de Jerss
S. Pol
Troguier
Brest
S. Brieux
Quimper
Br
Audierne
lorient
Port Louis
Villaine R.
Bell Isle
la Loire
I d'Yeu
OCÉAN
la
NAPOLI
BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III
LA FRANC
divisée
Par Gouvernem.t Ge
Par le S.r Robert de Van
Avec Privilege du R
Echelle
Lieues d'une heure
10 20 30
MEDITERRANÉE
Liege
Mons
Mayence
Sedan
Luxembourg
Trevers
Thionville
Verdun
Metz
Lorraine
Chaalons
Toul
Nancy
Marne R.
Saralbourg
Langres
Fribourg
Bale
Monbelliard
Rhin R.
Dole
Besançon
Salins
Challons
S. Claude
Lausane
Syon
Genève
SAVOIE
Belley
Grenoble
Moutier
Valence
Die
Dauphine
Ambrun
Briançon
Turin
S. Paul
Gap
Orange
Sisteron
Carpentras
Digne
Apt
Riez
Senez
Aix
Provence
Toulon
Frejus
Vence
Grace
ALLEMAGNE
ITALIE
PIEMONT
Orient

autres peuples d'Europe en font entre eux une langue de communication.

Les François ont un air libre, une humeur enjouée & agréable, de la générosité, de l'honnêteté envers les étrangers, quoiqu'ils n'en soient pas fort aimés, parce qu'on leur reproche d'être vains & présomptueux. Ils ont tort de laisser paroître de la vanité, ils s'attirent par-là la haine de ceux sur quoi ils tentent de l'emporter; mais si les François avoient moins sujet d'être présomptueux, les autres Nations ne s'en offenseroient pas. Qui est-ce qui s'offense d'être appellé chien par un Turc, parce qu'on n'est pas comme lui Musulman de la secte d'Omar?

Les François ne passent pas pour avoir inventé beaucoup de choses; mais pour en avoir perfectioné un grand nombre: ils sont braves, bons soldats, spirituels, adroits & magnifiques, aimant les sciences, les arts & les exercices du corps.

On tourne en ridicule leur frivolité & leur inconstance dans les modes; mais les autres Nations sont-elles plus sages de les adopter, & de faire venir chez eux à grands frais les ameublements, les équipages, les habits & les babioles qui s'y fabriquent.

Un malheur réel qui afflige aujourd'hui les François est l'irréligion qui se glisse parmi eux; ceux qui se laissent séduire par les écrits d'Auteurs malheureusement trop célebres, n'ont plus que des mœurs dissimulées. L'excès du luxe & la débauche qui en sont la suite, met leurs fortunes au-dessous de leurs désirs. Delà naît l'injustice, la dureté envers leurs semblables, un fond de chagrin qui succede à leur humeur enjouée, & les conduit au suicide. Ceux qui ont perverti une si bonne nation sont bien criminels!

Le Royaume de France est le plus ancien des Royaumes chrétiens, & un des plus florissants de l'univers. Il a commencé dès l'an quatre cent vingt.

Les Vandales, les Sueves, les Alains, *&c.* ayant

commencé à ébranler l'Empire Romain, les Goths oſerent le ſapper dans les fondements, en ravageant l'Italie même. Tandis qu'ils pilloient Rome, & qu'en 402 ils s'établiſſoient en Eſpagne, de l'aveu du foible Honorius, Empereur de nom, les Francs ou François, avec les Saliens & autres peuples Germaniques voiſins du Rhin, aiguiſoient leurs armes : ils paſſerent ce fleuve vers l'an 420, ſous Pharamond leur chef, & le premier Roi de cette Monarchie ; les Pays-Bas & la Picardie furent les premieres conquêtes qu'ils firent ſur les Romains. Clovis, leur cinquieme Roi, embraſſa le Chriſtianiſme, lui & ſon peuple, & pouſſa les bornes de cet Etat naiſſant preſque auſſi loin qu'elles ſont aujourd'hui. Charlemagne, le deuxieme Roi de la ſeconde race, les avoit reculées bien avant en Eſpagne, en Italie & en Allemagne. Il fut couronné Empereur d'occident en 800, & rétablit ce titre, que ceux de ſes deſcendants qui régnerent en Allemagne y ont porté. François I. ſe mit en vain ſur les rangs pour le revendiquer & le diſputer à Charles-Quint.

Le Roi de France porte le titre de Roi *Très-Chrétien*, & de *Fils aîné de l'Egliſe*. La couronne de France eſt héréditaire, mais pour les ſeuls enfants mâles légitimes, ſuivant la loi *ſalique*, ou plutôt ſuivant la loi de l'Etat. Dans les deux premieres Races on n'avoit pas toujours égard au droit d'aîneſſe. Mais on ne voit pas un ſeul exemple que les filles aient jamais été admiſes à la ſucceſſion du Trône ; ce que l'on exprime, en diſant que le Royaume de France *ne tombe point en quenouille*. On croit que l'excluſion des filles eſt fondée ſur ce que dans les commencements de la Monarchie, la couronne même, comme les fiefs, étoit donnée à charge de ſervice militaire.

L'autorité du Roi n'a d'autres bornes que les loix établies dans le Royaume & notifiées par leur

enrégiſtrement dans les Cours ſouveraines. Quand il convient au bien de l'Etat d'en faire de nouvelles ou d'en abroger d'anciennes, le Roi les envoie dans les mêmes Cours pour les enrégiſtrer. Si la loi nouvelle a des inconvénients, les Cours font des remontrances, & le Roi décide de l'égard qu'on y doit avoir ; c'eſt le meilleur moyen de prévenir les abus d'autorité ou les erreurs des Miniſtres. La confiance que le Roi donne à ſes Cours ſouveraines eſt la ſauve-garde du peuple & la ſource de la liberté dont jouiſſent les François.

Le peuple François eſt compoſé de trois corps, *le Clergé*, *la Nobleſſe & le Peuple*, ou *le Tiers-Etat*. Ils tenoient autrefois des Aſſemblées générales, qu'on nommoit *les Etats* ; toutes les provinces y envoyoient des députés, & on y décidoit des affaires importantes du Royaume.

Les derniers Etats ſe tinrent à Paris l'an 1614.

Il y a pluſieurs Provinces en France où l'on tient encore les Etats, c'eſt-à-dire des aſſemblées de ces trois corps ; & on appelle ces Provinces *Pays d'Etats*.

La Religion Catholique a toujours été en France celle de l'Etat depuis la converſion du Roi Clovis : on y a ſouffert pendant quelque temps la prétendue Réformée ; mais en 1685, Louis XIV révoqua le fameux Edit de Nantes, par lequel Henri IV permettoit l'exercice de cette Religion.

Paris, capitale de la France, eſt une des plus belles, des plus riches, des plus peuplées & des plus floriſſantes villes du monde.

Entre pluſieurs rivieres qui arroſent la France, on en remarque quatre principales, qui ſont la Seine, la Loire, la Garonne & le Rhône.

Le Seine prend ſa ſource en Bourgogne, paſſe à Troyes, à Paris, recevant la Marne un peu au-deſſus, & l'Oiſe au-deſſous ; à Mantes, à Rouen &

& elle a ſon embouchure près & vis-à-vis le Havre de Grace.

La Loire prend ſa ſource dans les Cévennes, paſſe par Nevers, & reçoit l'Allier un peu au-deſſous; à Orléans, à Blois, à Tours, & reçoit ſur ſa gauche, le Cher, l'Indre & la Vienne; delà à Saumur, & reçoit enſuite la Mayenne, la Sarte & le Loir réunis près d'Angers; enfin elle paſſe à Nantes, & ſe jette dans l'Océan.

La Garonne prend ſa ſource dans les Pyrénées, paſſe à Toulouſe, & au-deſſous reçoit le Tarn; à Agen, & au-deſſous reçoit le Lot; enfin à Bordeaux, & peu après reçoit la Dordogne, avec laquelle ſe réuniſſant, prend le nom de Gironde pour ſe rendre à la mer.

Le Rhône a ſa ſource au mont Saint-Gothard en Suiſſe; paſſe à Geneve, après avoir traverſé le lac de ce nom, enſuite à Lyon, & y reçoit la Saône; à Vienne, à Valence, après avoir reçu l'Iſere; à Avignon & à Arles, après avoir reçu la Durance; & ſe jette dans la Méditerranée par pluſieurs bouches.

On peut diviſer la France de pluſieurs manieres:

Soit par rapport à ſon gouvernement Eccléſiaſtique, en dix-huit Provinces ou Archevéchés;

Soit par rapport à l'adminiſtration de la Juſtice, en douze Parlements;

Soit par rapport à la perception des tailles, en trente-trois Intendances, en y comprenant la Lorraine & la Corſe.

Soit enfin par rapport au gouvernement militaire; & c'eſt la diviſion qui nous paroît la plus convenable, la plus exacte, & ſuivant laquelle ſont gravées preſque toutes les cartes.

On diviſe la France en trente-trois gouvernements de provinces, qui ont chacun un gouverneur qui ne reçoit des ordres que du Roi.

Il y en a huit vers le ſeptentrion : la Flandre Françoiſe, la Picardie, l'Artois, la Normandie, l'Iſle-de-France, la Champagne, la Lorraine & l'Alſace (1).

Dix-ſept ſont au milieu : la Bretagne, le Maine, l'Anjou, la Touraine, l'Orléanois, le Poitou, le Berri, le Nivernois, le Bourbonnois, la Bourgogne, la Franche-Comté, l'Aunis, la Saintonge, la Marche, le Limouſin, l'Auvergne & le Lyonnois.

Il en reſte huit au midi : la Guienne, le Béarn, le Comté de Foix, le Rouſſillon, le Languedoc, le Dauphiné, la Provence & l'Iſle de Corſe.

Il y a encore ſix gouvernements qui ſont ſur le même pied que ces trente & un ; mais je n'ai pas cru devoir en embraſſer la diviſion générale de la France, parce qu'ils ont très-peu d'étendue, & que dans la plupart il n'y a qu'une ville avec ſes environs : ce ſont ceux de Paris, de Saumur, du Havre de Grace, du Boulonnois, de Metz, de Verdun & Toul.

---

(1) Pour aider la mémoire dans l'arrangement de ces gouvernements, qui eſt aſſez difficile, j'ai ſuivi l'ordre naturel auquel les jeunes gens ſe ſont accoutumés dans la lecture, en commençant par en-haut, & allant de gauche à droite.

La Flandre eſt ſeule, de même que la Picardie ; mais les cinq autres gouvernements du nord ſont comme une ſeule ligne : les dix-ſept du milieu ſont en trois lignes, l'une de cinq, & les deux autres chacune de ſix ; & enfin les ſept du midi ſont compriſes dans la derniere.

DES SEPT GOUVERNEMENTS DU NORD.

I. *LE GOUVERNEMENT de la Flandre Françoiſe.*

CE Gouvernement comprend la Flandre Françoiſe, le Cambréſis & le Hainaut François.

La Flandre Françoiſe eſt un pays d'Etats, qui a des Ports ſur l'Océan, très-fertile en bled, très-riche, & qui a pluſieurs villes conſidérables.

Les Villes les plus remarquables de la Flandre Françoiſe, ſont,
- Lille, *Cap. C-Co. F.*
- Dunkerque.
- Gravelines, *F. Po.*
- Berg S. Vinox, *F.*
- Caſſel.
- Armentieres.
- Orchies.
- Saint-Amand.
- Douay, *Un. F. Par.*

Dans le Cambréſis,
- Cambrai, *Arc. F.*
- Cateau-Cambréſis.

Dans le Hainaut François,
- Valenciennes, *F.*
- Condé, *F.*
- Maubeuge, *F.*
- Philippeville, *F.*
- Aveſnes, *F.*
- Landrecies, *F.*
- Le Queſnoy, *F.*
- Bouchain.

Lille, à 55 l. N. de Paris, ſur la Deule, qui ſe jette dans la Lys, Capitale de la Flandre Françoiſe, eſt grande, fort belle, fort peuplée, & la ville la plus

marchande des Pays-Bas après Amſterdam : on y fait beaucoup d'étoffes, principalement de fort beau camelot. Louis XIV la prit en 1667. Les fortifications en ont été depuis augmentées, ſur-tout d'une forte citadelle. Le Prince Eugene de Savoie, Général de l'armée de l'Empereur, l'aſſiégea en 1708, & la prit après un long ſiege & une vigoureuſe réſiſtance : elle fut rendue à la France par la paix d'Utrecht en 1713.

Douai, à 7 l. S. de Lille, ſur la Scarpe, riviere navigable qui ſe jette dans l'Eſcaut, eſt une grande ville, avec Univerſité fondée par Philippe II, Roi d'Eſpagne, en 1562, & le Parlement de la Province, qui y a été transféré de Tournai. Louis XIV la prit auſſi en 1667.

Dunkerque, à 74 l. N. O. de Paris, 19 N. O. de Lille, étoit une des plus conſidérables villes de la Flandre : le Maréchal de Turenne la prit en 1658, après la bataille des Dunes qu'il gagna ſur Dom Juan d'Autriche : les Anglois l'aſſiégeoient par mer, les François par terre. Elle fut remiſe aux premiers, comme on en étoit convenu : mais en 1662, Charles II, Roi d'Angleterre, la vendit à Louis XIV, qui en avoit fait une des meilleures places des Pays-Bas, avec un fort bon port très-fréquenté, & qui étoit le troiſieme département de la Marine de France ſur l'Océan : ces fortifications ont été ruinées avec ſon port, ſuivant la paix d'Utrecht, confirmée par celle d'Aix la-Chapelle en 1748, & celle de Verſailles en 1763.

Gravelines, à 6 l. S. O. de Dunkerque, ſur la riviere d'Aa & près de la mer, eſt une place fort redoutée par les troupes, qu'on n'y laiſſe pas longtemps en garniſon, l'air y étant mal ſain.

Mont-Caſſel, ou Caſſel à 7 l. S. de Dunkerque, célebre par la victoire que Philippe de Valois remporta ſur les Flamands en 1328, & par celle que Philippe d'Orléans gagna en 1677, ſur les Hollan-

dois commandés par Guillaume Prince d'Orange, depuis Roi d'Angleterre.

Cambrai, à 43 l. N. de Paris, ſur l'Eſcaut, riviere navigable qui ſe jette dans l'Océan, autrefois ville impériale, eſt connue par ſon Archevêque, M. de Fenelon, & par ſes belles toiles; Louis XIV la prit en perſonne en 1677.

Valenciennes, à 50 l. N. O. de Paris, ſur l'Eſcaut, eſt une ville forte & aſſez marchande. Louis XIV l'aſſiégeant en perſonne en 1677, elle fut priſe d'aſſaut en plein midi après cinq jours de tranchée. On y fabrique des camelots, de la dentelle, de la batiſte, *&c.*

Condé, petite ville ſur l'Eſcaut, à 3 l. N. E. de Valenciennes, eſt très-forte. C'eſt delà que la branche de Bourbon-Condé tire ſon nom.

Le Queſnoy, à 4 l. S. E. de Valenciennes & Landrecies, à 7 l. S. E. de la même ville, ſont deux petites places bien fortifiées; la premiere fut priſe par le Prince Eugene en 1711; l'année ſuivante il aſſiégea la ſeconde: & ce fut là que ce grand Général vit borner le cours de ſes proſpérités contre la France, ayant été forcé de lever le ſiege par l'habileté du Maréchal de Villars, qui lui ſurprit Denain, & dans cette petite place & celle de Marchienne tous ſes magaſins & les proviſions de la campagne; ce qui mit à ſon tour le Prince Eugene ſur la défenſive.

Maubeuge, ſur la Sambre, riviere navigable qui ſe jette dans la Meuſe, ville forte, a un fameux Chapitre de Chanoineſſes, à 11 l. E. de Valenciennes.

Charlemont, ſur la Meuſe, riviere navigable, qui ſe jette dans l'Océan, eſt une place forte du Comté de Namur, & à 10 l. S. de cette ville. Elle tient ſon nom de Charles-Quint, qui la fit bâtir en 1554.

II. *Le Gouvernement de Picardie.*

La Picardie au ſud de la Flandre, Province qui n'a jamais été aliénée de la Couronne, eſt fertile en bleds, en fruits, & en pâturages : on y fait un grand commerce d'étoffes de toutes façons, qui s'y fabriquent ; l'Océan la borne à l'oueſt.

Les Picards ſont francs & de bonne foi ; mais on dit qu'ils ſont prompts & entêtés.

Les plus grandes rivieres de la Picardie ſont la Somme qui ſe jette dans l'Océan, & l'Oiſe qui ſe jette dans la Seine.

La riviere de Somme a cela de particulier, qu'elle ne gele preſque jamais, & ne diminue preſque point en été.

La cherté du bois fait que le peuple brûle en Picardie des *tourbes* (1), comme dans les Pays-Bas.

La Picardie eſt diviſée en haute vers l'orient, & en baſſe vers l'occident.

La haute Picardie a quatre parties.

La Picardie, propre,	Amiens, *Cap. Ev. Gé. Pr. Ba. El. H-Mo. F.* Corbie, *a une célebre Abbaye.* Dourlens, *El.* Pequigny. *Du.* Conti, *avec titre de Principauté.* Poix.
Le Santerre,	Péronne, *Cap. Ba. El. F.* Mondidier, *Ba. El.* Roie, *Ba.* Chaulne, *Du.*
Le Vermandois,	S. Quentin, *Cap. Ba. El F.* Ham, *Ba.* Vermand, *Ba.*

(1) C'eſt une terre noire, bitumineuſe, que l'on prend dans les lieux marécageux, & qu'on laiſſe ſécher : la fumée en eſt déſagréable.

La Thiérarche, { Guiſe, *Cap. Ba. El. Du. à la Maiſon de Condé.* / La Fere. / Vervins, *paix en* 1598.

La baſſe Picardie a trois principales parties.

Le pays reconquis, { Calais, *Cap. Pr. F. Po.* / Guines. / Ardres.

Le Boulonnois, { Boulogne, *Cap. Ev. Ba. Po.* / Etaples. / Ambleteuſe.

Le Ponthieu, { Abbeville, *Cap. Pr. B. El. F. Sé.* / Montreuil, *Ba.* / Crecy. / Saint-Riquier, *B. belle Abbaye.*

Amiens, Capitale de la Province, à 31 l. N. de Paris, ſur la Somme, eſt grande, peuplée & aſſez forte : il y a une riche fabrique de toutes ſortes de petites étoffes de laine & de poils de chevres, pluches, camelots, velours, pannes à ramages façon de velours d'Utrecht.

Le cours nommé *Lautois*, eſt une promenade charmante ; il eſt bien percé, bien planté, avec un grand canal, & d'autres belles pieces d'eau. Les Eſpagnols prirent Amiens par ruſe en 1597. Ils firent déguiſer en payſans des ſoldats qui conduiſoient une charrette chargée de noix ; & ſitôt que la porte fut ouverte, ils en délierent un ſac, que la Garde s'aviſa de piller : auſſi-tôt les prétendus payſans ſe ſaiſirent d'eux & de la porte, & ſoutenus à propos ſe rendirent maîtres de la ville. Henri IV la reprit glorieuſement la même année, & y fit bâtir une citadelle. La nef de l'Egliſe cathédrale paſſe pour une des plus belles de France.

Péronne, place aſſez forte, à 33 l. N. de Paris, eſt dite *la Pucelle*, parce qu'elle n'a jamais été priſe. Louis XI y fut arrêté par le Comte de Cha-

rolois ; & avant lui Charles le Simple y étoit mort, enfermé dans le Château ; la Somme remplit ſes foſſés.

Saint-Quentin, à 35 l. N. E. de Paris ſur la Somme, fait un riche commerce de batiſte, qui s'y fabrique : les Eſpagnols ayant aſſiégé cette place en 1557, l'armée Françoiſe, qui s'en approcha le jour de Saint Laurent pour y jeter du ſecours, fut attaquée dans ſa retraite & miſe entiérement en déroute ; la ville fut priſe d'aſſaut quelques jours après. Ce fut en mémoire de cette victoire que le Roi d'Eſpagne Philippe II fit bâtir le ſuperbe palais de l'Eſcurial, dont il dédia la Chapelle à Saint Laurent.

Près la Fere, dans le château de S. Gobin, eſt la plus belle manufacture de glaces de l'Europe, à 32 l. N. E de Paris.

Abbeville ſur la Somme, à 10 l. N. O. d'Amiens, eſt grande & peuplée ; elle a donné naiſſance à pluſieurs Géographes, aux deux célebres [illegible]on, à Pierre Duval, *&c.* Cette ville a une riche manufacture de ſerges, de bouracans, de pluches, & principalement de ces beaux draps, dits de *Vanrobais*, du nom d'un habile ouvrier que Louis XIV y attira de Hollande, & combla de bienfaits. Les bâtiments pour cette manufacture ſont beaux, commodes, vaſtes, & annoncent la magnificence de ce Roi : l'ordre qui regne parmi les milliers d'ouvriers qui y travaillent eſt admirable : on emploie dans ces draps de la laine d'Eſpagne & d'Angleterre : on n'y en fabrique pour plus de cinq cents mille livres par an.

Calais, petite ville aſſez forte, à 68 l. S. O. de Paris, n'eſt importante que par ſa ſituation avantageuſe pour le commerce, ſur le détroit ou *Pas* de Calais, à ſept lieues de Douvres. Aſſiégée par les Anglois en 1347, les habitants ſe défendirent courageuſement une année entiere, & ne ſe rendirent

que faute de vivres. Edouard III ne voulant plus leur accorder de capitulation, se laissa enfin toucher par la générosité de six principaux bourgeois, qui vinrent en chemise & la corde au cou, lui demander la mort, pour sauver leurs concitoyens : il accorda la vie aux habitans ; mais ils furent dépouillés & chassés : toutes les villes du Royaume les reçurent généreusement & à l'envi. Cette ville ne fut reprise que deux cents ans après, en 1558, par le Duc de Guise. Le port y est assez bon : on s'y embarque pour l'Angleterre.

Crecy, à 4 l. N. d'Abbeville, n'est fameux que par la bataille que Philippe de Valois y perdit en 1346 contre les Anglois, beaucoup plus foibles que lui, mais qu'il attaqua imprudemment, au lieu de les harceler & de les envelopper : il y périt trente mille hommes de troupes réglées, & le lendemain autant de milices; les Anglois n'étoient guere que douze ou treize mille. Mais on prétend qu'ils s'y servirent de canons, les premiers qu'on eût encore vus.

Saint-Valery, petit port à l'embouchure de la Somme, est dans le petit canton nommé le Vimeux, à 4 l. O. d'Abbeville.

III. *Le Gouvernement d'Artois.*

Le Comté d'Atois, fertile en bled, pâturages, *&c.* est une des dix-sept Provinces des Pays-Bas. C'est un pays d'Etats. Les Espagnols le céderent aux François par la paix des Pyrénées, à la réserve des villes d'Aire & de S. Omer, qu'ils prirent ensuite, & qu'on leur laissa par le traité de Nimegue du mois d'Août 1678.

Les principales villes de l'Artois sont, { Arras, *Cap. Ev. F.* ; Saint-Omer, *Ev. F.* ; Aire, *F* ; Hesdin, *F.* ; Bapaume, *F.* ; Bethune, *F.* ; Saint-Paul.

Arras, sur le Scarpe ; grande ville bien fortifiée, prise par les François en 1640, est le siege du Conseil supérieur de la Province, à 44 l. de Paris.

Saint-Omer, sur l'Aa, est une ville grande, belle & forte, qui fut prise par les François en 1677, après la défaite de l'armée des Alliés près de Mont-Cassel, à 17 l. N. d'Arras.

Lens est célebre par la fameuse victoire que le grand Condé, alors Duc d'Enghien, y remporta sur l'Archiduc, en 1648, à 4 l. N. E. d'Arras.

Robeque, entre Lillers, à 10 l. N. O. d'Arras & Saint-Venant, a titre de Principauté.

IV. *Le Gouvernement de Normandie.*

La Normandie (1), au sud de la Picardie, a tiré son nom des peuples du *Nord*, qui, ayant long-temps piraté le long des côtes de France, y pénétrerent plus avant du temps du Roi Charles le Chauve, & y firent des dégâts incroyables pendant environ soixante & dix ans. Charles le Simple fut obligé en 912 de traiter avec Raoul leur chef, de lui céder cette Province avec titre de Duché relevant de la Couronne, & de lui donner en même temps sa fille Gisele en mariage.

Les Duc de Normandie, ses successeurs, ont été si puissants, qu'ils ont fait plusieurs fois la guerre aux Rois de France. Guillaume le Conquérant, l'un de ces Ducs, ayant des droits sur l'Angleterre, y descendit avec une armée, & s'en fit couronner Roi en 1066, après avoir vaincu son compétiteur. La Normandie fut unie ainsi à l'Angleterre : mais en 1204, cette province fut réunie à la France sous le regne de Philippe-Auguste. Jean, surnommé *Sans-terre*, Roi d'Angleterre &

(1) *Nord man*, en langue Teutone, signifie *homme du Nord*.

Duc de Normandie, étant accuſé d'avoir fait aſſaſſiner ſon neveu Artus, fut ajourné devant les Pairs de France. Sur ſon refus d'y comparoître, il fut déclaré atteint & convaincu de ce parricide, & condamné à perdre les terres qu'il avoit en France, leſquelles ſeroient acquiſes & confiſquées à la Couronne. Philippe, ponctuel à exécuter cet Arrêt, entra en Normandie à la tête d'une armée, & s'en rendit maître.

Le Duc de Normandie étoit le ſecond des trois anciens Ducs & Pairs ſéculiers; au ſacre des Rois il portoit la ſeconde banniere carrée.

La Normandie eſt une des plus conſidérables Provinces du Royaume, par ſa ſituation ſur l'océan qui la borde à l'oueſt & au ſud, ſon commerce, ſa fertilité, & le grand nombre de ſes villes & de ſes villages. Les pâturages qui y ſont excellents, nouriſſent quantité de bons chevaux, & tant de bœufs, que cette Province en envoie chaque ſemaine pluſieurs centaines à Poiſſy pour la conſommation de Paris. On n'y recueille point de vin, ſi ce n'eſt dans ſa partie méridionale; mais on y ſupplée par le cidre & le poiré, qu'on tire des pommes & des poires qui y ſont en abondance.

Les Normands ſont ſpirituels, induſtrieux, laborieux & ménagers. On leur reproche qu'ils aiment les procès & la chicane, & qu'ils ne ſont pas fort exacts à tenir leur parole.

Les ravages épouvantables que faiſoient les premiers Normands, & la frayeur que cauſoit leur ſeul nom, étoient tels que huit ſiecles révolus n'en ont pu encore effacer le reſſentiment dans l'eſprit du peuple.

Les principales rivieres de Normandie ſont la Seine, l'Orne qui ſe jette dans l'Océan au-deſſous de Caen & l'Eure qui ſe jette dans la Seine.

Cette province eſt diviſée en haute & baſſe. La

haute à l'orient comprend les trois dioceſes de Rouen, de Liſieux & d'Evreux. La baſſe à l'occident a les quatre dioceſes de Séez, d'Avranches, de Bayeux & de Coutances.

Le dioceſe de Rouen comprend

Le Vexin Normand, où ſont,
- Rouen, *Cap. Arch. Par. C. Co. C. Ai. Gé. Pr. Ba. El. H. M.*
- Pont-de-l'Arche, *Bo. El.*
- Andeli, *Pr. El.*
- Giſors, *El.*

Le pays de Caux,
- Dieppe, *Cap. Po.*
- Eu, *Ba. El. comté.*
- Le Havre de Grace, *Po. F.*
- Caudebec, *Pr. El.*
- Harfleur, *Ba.*

Le Bray,
- Gournay.
- Forges, *eaux minérales.*
- Aumale, *Du.*
- Neufchâtel, *El.*

Le Dioceſe de Liſieux a,
- Liſieux, *Ev. El.*
- Honfleur, *El.*
- Pont-Audemer, *El.*
- Orbec, *Ba.*

Le Dioceſe d'Evreux a,
- Evreux, *Ev. Pr. Ba. El.*
- Vernon, *Ba.*
- Louviers, *El.*
- Elbeuf, *Du.*
- Bernay, *El.*
- Verneuil, *Ba. El.*
- Conches, *El.*

Le Dioceſe de Séez a,
- Séez, *Ev.*
- Alençon, *Gé. Pr. Ba. El.*
- Argentan, *El.*
- Falaiſe.

Le Dioceſe de Bayeux a, de { Bayeux, *Ev. Ba. El.* / Caen, *Gé. Pr. Ba. El. H. Mon. Un.* / Vire, *Ba. El.*

Le Dioceſe de Coutances a, de { Coutances, *Ev. Pr. Ba. Ev.* / Saint-Lo, *El.* / Carentan, *El.* / Valogne, *El.* / Cherbourg.

Le Dioceſe d'Avranches a, { Avranches, *Ev. Ba. El.* / Mont Saint-Michel.

Rouen, capitale de la Province, à 30 l. N. O. de Paris, eſt le ſiege d'un Archevêque qui prend la qualité de Primat de Neuſtrie. Cette ville eſt riche, grande, peuplée & fort marchande. Il y a trente-ſix paroiſſes, & plus de cinquante couvents de religieux & de religieuſes. Elle a un port ſur la Seine, où il vient des vaiſſeaux de l'Océan : les plus grands s'arrêtent & déchargent les marchandiſes à Quillebeuf, dix lieues au-deſſous. Le pont de cette ville eſt d'une ſtructure particuliere : il eſt de bois, pavé & conſtruit ſur des bateaux : il hauſſe & baiſſe, à proportion que la Seine hauſſe & baiſſe dans le flux & reflux. Cette ville eſt la patrie des deux *Corneille* & de *Fontenelle*, de *Jacques* & de *Henri Baſnage*, *Samuel Bochard*, *Noël Alexandre*, &c.

Caen ſur l'Orne, à 45 l. O. de Paris, 30 S. O. de Rouen, eſt la ſeconde ville de Normandie : elle eſt belle, grande & aſſez peuplée, avec une célebre Univerſité. Elle a vu naître *Malherbe*, *Segrais*, *Sarraſin*, *le Fevre*, l'illuſtre *Huet*, Evêque d'Avranches, *&c.*

Le Havre de Grace, ville ſituée à l'embouchure de la Seine, à 20 l. O. de Rouen, eſt bien bâtie, & a un très-bon pont. Louis XIV l'a rendue preſque imprenable : c'eſt un des départements de la Marine de France ſur l'Océan : elle a donné naiſſance aux *Scudery*.

Dieppe, à 14 l. N. O. de Rouen, eſt une jolie ville, avec un bon port; elle fut bombardée par les Anglois en 1694, & on l'a rebâtie plus belle & plus réguliere. Ses habitants découvrirent la Guinée au milieu du quatorzieme ſiecle, & en rapporterent des dents d'éléphants, qu'ils s'appliquerent à travailler: ils y réuſſirent, & ils faiſoient un riche commerce de toutes ſortes d'ouvrages d'ivoire. Ce commerce eſt bien tombé, depuis que le luxe & la mode ont fait ſuccéder à l'ivoire des matieres plus précieuſes, l'argent & l'or.

Caudebec, à 7 l. O. de Rouen, a vu tomber auſſi ſa fabrique de chapeaux du même nom, à meſure que notre commerce du Canada a rendu plus communs ceux que l'on fait du poil de caſtor.

Yvetot, petite terre, à 2 l. N. E. de Caudebec, a été honorée par quelques-uns (1) de nos Hiſtoriens du titre de Royaume, ſur un fondement qui paroît romaneſque.

Giſors, à 14 l. N. O. de Rouen, 15 E. de Paris, a été érigé en Duché-Pairie en 1742, en faveur de M. le Maréchal de Belle-Iſle; il appartient préſentement à M. le Duc de Penthievre, qui a hérité de M. le Comte d'Eu à qui il avoit été donné en échange de la Souveraineté de Dombes qui à été réunie à la Couronne.

Les Andelis, petites places ſur la droite de la Seine, entre Vernon & Pont-de-l'Arche, à 8 l. S. de Rouen, ont une fabrique de draps qui ne le cedent qu'à ceux d'Abbeville.

Pont-de-l'Arche, à 3 l. S. de Rouen, ville ſituée ſur la Seine, avec un pont de vingt-deux arches, fut la premiere qui ſe ſoumit à Henri IV

Aumale, petite ville avec titre de Duché, à 15 l.

---

(1) Gaguin, *Hiſtoire de France*, ſous l'an 536, eſt l'auteur de cette opinion.

N. E. de Rouen, eſt connue par les belles ſerges qui s'y font.

Le petit bourg de Forges eſt renommé pour ſes eaux minérales, à 9 l. N. E. de Rouen, 26 N. O. de Paris.

Louviers, à 5 l. S. E. de Rouen, a une riche manufacture de draps fins & parfaits. Il y a eu des poſſédées qui ont voulu faire le ſecond tome de celles de Loudun, peu après ces premieres.

Elbeuf, Duché appartenant à la maiſon de Lorraine, eſt une petite ville connue par ſa fabrique de beaux draps, à 4 l. S. de Rouen.

Yvri, à 18 l. N. O. de Paris, entre Evreux & Dreux, eſt connu par la bataille que Henri IV y gagna en 1590 contre les Eſpagnols qui venoient au ſecours de la ligue.

Alençon, à 43 l. S. p. O. de Paris, eſt recommandable par ſes toiles, ſes dentelles, dites points d'Alençon (1), & ſes pierres, que l'on nomme diamants d'Alençon (2).

Falaiſe, à 9 l. S. E. de Caen, eſt célebre par la naiſſance de Guillaume le Conquérant, & par une foire dite *la Guibray*, qui s'y tient tous les ans au mois d'Août.

Vire, à 13 l. S. O. de Caen, a une fabrique conſidérable de draps communs.

Saint-Lo, à 15 l. O. de Caen, ville dans le Cotentin, fabrique beaucoup de ſerges à deux envers, & de rubannerie.

---

(1) Les *points d'Alençon* ont cela de particulier, qu'on les travaille de même que les points de Veniſe, à l'aiguille & en façon de points noués; au lieu que les dentelles de Valenciennes, de Malines, d'Angleterre, *&c.* ſe travaillent ſur des oreillers ou couſſinets, avec un nombre infini de fuſeaux.

(2) Ce ſont des petits cailloux exagones, qu'on trouve dans les fontaines.

Avranches, à 35 l. S. O. de Caen, petite ville assez jolie, a une bonne citadelle.

Granville est une petite place voisine, connue par ses armateurs.

Le Mont Saint-Michel, à trois lieues d'Avranches, a un château & une abbaye célebre par ses reliques & son trésor : on prend le temps du reflux pour y monter.

Les Isles de Jersey & de Guernesey, à l'ouest de Coutances, étoient autrefois de la Normandie, & dépendent aujourd'hui de l'Angleterre.

J'ai omis les noms de plusieurs petits cantons peu importants à savoir.

V. *Le Gouvernement de l'Isle-de-France.*

L'Isle-de-France, à proprement parler, est le pays compris entre les rivieres de Seine, de Marne, & d'Aise ; ce qui lui a fait donner le nom d'Isle : mais le gouvernement de l'Isle-de-France est plus étendu, & on y a ajouté quelques autres cantons.

Cette province, une des plus agréables du Royaume par le grand nombre de ses belles maisons de campagne, est assez fertile, & produit de très-beaux fruits & en abondance, elle est au sud de la Picardie & à l'est de la Normandie.

Les principales rivieres sont la Seine, la Marne, l'Oise & l'Aisne, qui se jette dans l'Oise.

Le gouvernement de l'Isle-de-France comprend dix petits pays.

L'Isle-de-France, { Paris, *Cap. Arch. Par. C. Co. C. Ai. Gé. Pr. H. Mon. Un.*
Saint-Denis, *Ba.*
Montmorency.
Vincennes.
Charenton.

La Brie Françoiſe, { Brie Comte-Robert, *Ba.*
Lagny.
Crecy, *Ba.*
Corbeil.
Roſay, *El.*

Le Hurepoix, { Dourdan, *Ba. El.*
Arpajon, *Duché érigé en* 1720, *dit avant* Châtres.
Montlhery.
Longjumeau.

Le Gâtinois François, { Melun, *Pr. Ba. El.*
Nemours, *Ba. El. Du. éteint, à la Maiſon d'Orléans.*
Fontainebleau, *maiſon royal.*
Pont-ſur-Yonne, *Ba.*

Le Mantois. { Mantes, *Pr. Ba. El.*
Meulan.
Poiſſy.
Saint-Germain.
Verſailles.
Saint-Cyr.
Dreux.
Anet.

Le Vexin François, { Pontoiſe, *Ba. El.*
Magny, *Ba. El.*
Chaumont, *Ba. El.*

Le Beauvaiſis, { Beauvais, *Ev. Pr. Ba. El.*
Clermont. *Ba. El. Comté.*

Le Valois, { Creſpy, *Pr. Ba. El.*
Senlis, *Ev. Pr. Ba. El.*
Compiegne, *Ba. El.*
Villers-Coterets.
La Ferté-Milon, *a vu naître Racine.*
Chantilly.

Le Soiſſonnois, [Soiſſons, *Ev. Gé. Pr. Ba. El.*

Le Laonnois, { Laon, *Ev. Pr. Ba. El.*
Lieſſe, (*Notre-Dame de*).
Noyon, *Ev. El.*

Paris eſt la capitale du Royaume, & de l'Iſle-de-France en particulier. C'eſt une ville des plus conſidérables par ſon antiquité, ſa grandeur, la magnificence de ſes bâtiments, le nombre de ſes habitants, ſes richeſſes & ſon commerce. Les ſciences & les arts y fleuriſſent également : ſon Univerſité eſt la plus célebre de l'Europe, ſur-tout par ſa faculté de Théologie. Il y a ſix Académies Royales ; l'Académie Françoiſe, l'Académie des Sciences, celle de Peinture & d'Architecture, celle des Inſcriptions & Belles-Lettres, celle de Chirurgie établie en 1731, & confirmée par le Roi en 1748, & une Société Royale de Médecine établie en 1776. La Seine la diviſe en trois parties, la Cité, la Ville & l'Univerſité. La Ville eſt au ſeptentrion de la riviere, l'Univerſité au midi ; la Cité plus ancienne, mais beaucoup plus petite que les deux autres, eſt au milieu, dans une iſle qu'on nomme *l'Iſle du Palais*. Du temps des premiers Rois de France, Paris n'occupoit qu'une partie de cette Iſle, & paſſoit cependant pour une place importante, à cauſe de ſa ſituation.

Il y a trois principales Bibliotheques publiques à Paris ; celle du Roi, rue de Richelieu ; celle du College Mazarin, & celle de S. Victor : les autres ſont celles de l'Abbaye S. Germain, de Sainte-Genevieve, de Sorbonne, des Avocats, & celle des Prêtres de la Doctrine Chrétienne, *&c.*

Paris a plus de neuf cents rues, & environ vingt-cinq mille maiſons (1) : il y a quarante-ſix Paroiſſes, ſix autres Egliſes où l'on fait les fonctions curiales & qui ſont exceptées de l'ordinaire, cinquante-trois couvents de Religieux, ſoixante & dix couvents de Religieuſes, & plus de trente hôpitaux ; celui de

(1) Dès l'an 1685, on y en comptoit vingt-trois mille deux cents vingt-trois, ſans celles qui étoient ſur les derrieres. *Paris ancien & nouveau, tome I, p. 6.*

l'Hôtel-Dieu eſt très-riche. Cette ville contient environ un million d'habitants. Paris, autrefois Evêché, fut érigé en Archevêché par le Pape Grégoire XV. l'an 1622. Louis XIV y attacha en 1672 la Seigneurie de S. Cloud, avec titre de Duché-Pairie; la Maiſon d'Orléans ne poſſede dans ce lieu que le beau palais de ce nom.

En 1777 on a érabli à Paris, un Mont-de-Piété à l'inſtar de ceux d'Italie & des Pays-Bas : on y paye 10 pour cent d'intérêt, & ſi on ne vient pas querir les gages au bout de l'année, ils ſont vendus & le ſurplus de la dette remis au propriétaire.

Saint-Denis, à 2 l. N. de Paris, ville célebre par ſon Abbaye & ſon riche tréſor, eſt la ſépulture ordinaire des Rois de France, & des Princes & Princeſſes du ſang royal. Louis le Grand a attaché le revenu de la manſe (1) abbatiale à la maiſon de Saint-Cyr, proche Verſailles, fondée pour l'éducation de deux cents cinquante demoiſelles de condition, en 1686.

Montmorency, à 4 l. N. de Paris, érigé en Duché-Paire par Henri II. en faveur du fameux Connétable de Monrmorency, le fut depuis en 1633, ſous le titre d'Enghien, en faveur de Henri de Bourbon, né poſthume.

Vincennes, à 2 l. E. de Paris, eſt un château proche Paris, où pluſieurs Rois ont fait leur ſéjour; Louis XV y a demeuré quelques mois.

Melun ſur Seine, à 12 l. S. E. de Paris, eſt une des plus anciennes ville de France; elle a vu naître le célebre *Jacques Amiot*.

On cultive dans le Gâtinois du ſafran (2) qui eſt parfait.

---

(1) La portion de l'Abbé, ordinairement le tiers.

(2) Le ſafran eſt une plante à oignon, qui porte de belles fleurs, dont le piſtil fournit le ſafran, qui ne ſert plus guere que dans les teintures: on en employoit autrefois dans les ragoûts.

Brie-Comte-Robert, à 7 l. E. de Paris, eſt ainſi nommée à cauſe du ſéjour qu'y faiſoit Robert Comte de Brie.

Montlhéry, à 6 l. S. de Paris, célebre par le combat qui s'y donna le 16 Juillet 1465, entre Louis XI & le Comte de Charolois, fils de Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, qui venoit ſoutenir les mécontents ligués, diſoient-ils, pour le bien public.

Verſailles, ville & château royal, eſt à 4 l. O. de Paris. On ne peut rien voir de plus beau ni de plus régulier que le bâtiment. La chapelle eſt d'un goût exquis, les appartements d'une très-grande richeſſe. Louis XIV, qui n'a rien épargné pour l'embellir, y a dépenſé près de deux cents millions, ſans y comprendre les jardins qui ont été replantés par Louis XVI.

Saint-Germain, à 4 l. O. de Paris, a été le ſéjour de la Cour ſous Louis XIII & Louis XIV. La ſituation du lieu, & la forêt qui l'environne le rendent un des plus délicieux ſéjours de France. En y allant de Paris, on paſſe le magnifique pont de Neuilly.

Poiſſy, à 5 l. O. de Paris, ville connue par ſon marché, &, ſuivant l'opinion la plus commune, par la naiſſance de S. Louis, l'eſt auſſi par le fameux & inutile colloque qui y fut tenu en 1561, entre les Catholiques & les Huguenots.

Pontoiſe, à 7 l. N. O. de Paris, eſt ainſi nommée de la riviere d'Oiſe, ſur laquelle elle eſt ſituée : les Anglois s'en emparerent d'une plaiſante maniere en 1435 ; dans un temps de neige, ils s'approcherent du mur pendant la nuit par-deſſous des draps blancs, habillés de blanc eux-mêmes, & avec des échelles blanches ; ils l'eſcaladerent avant que les ſentinelles s'en apperçuſſent.

Le Parlement a été quelquefois transféré dans cette ville, comme il arriva en 1720 & en 1753.

Soiſſons, ville très-ancienne, à 25 l. N. E. de Paris, a été la capitale d'un Royaume qui en portoit le nom. Son Evêque a le droit de ſacrer les Rois de France en l'abſence de l'Archevêque de Reims. On y voit la célebre Abbaye de S. Médard.

Beauvais, à 16 l. N. de Paris, ville peuplée, belle & marchande, eſt le ſiege d'un Evêque qui eſt Seigneur ſpirituel & temporel de la ville; il eſt le premier des trois anciens Comtes & Pairs Eccléſiaſtiques, & il porte le manteau royal au couronnement des Rois. L'Egliſe cathédrale ſeroit un chef-d'œuvre, ſi elle étoit achevée; mais il n'y a de bâti que le chœur, qui eſt d'une élévation & d'une légéreté admirables. Le Duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, comptant d'emporter cette ville d'emblée en 1472, y donna un aſſaut général, pendant lequel les bourgeois commençant à plier, les femmes de la ville conduites par une Jeanne Hachette, accourure à la breche, où combattant avec intrépidiré, elles repouſſerent les ennemis. Depuis cela, il s'y fait tous les ans une proceſſion de l'aſſaut, où les femmes marchent les premieres, même avant le corps-de-ville (1).

Outre le commerce de toiles que fait cette ville, il y a une riche manufacture de tapiſſeries établie en 1664 par l'illuſtre M. Colbert; depuis elle a été dirigée par le célebre Oudry ſur ſes tableaux, ceux de Natoire, de Boucher, *&c.* on n'y exécute les plus grands ſujets, quoiqu'en *baſſe-lice* (2):

(1) Loyel, *Mémoires de Beauvais*, *p.* 233 & 352.

(2) On appelle *baſſe-lice* la tapiſſerie qui ſe travaille horiſontalement, comme ſur une table, telles que les petits ouvrages que font les Dames: alors les tableaux, ou deſſeins, ſont ſous la chaîne dont les ouvriers ouvrent les fils pour les voir.

La *haute-lice* ſe travaille perpendiculairement, ou ſur une chaîne tendue de haut en bas; & alors l'ouvrier a l'original ou le tableau derriere lui.

elle

elle a été cependant plus connue juſqu'ici par ſes jolies teintures de paſtorales & de fêtes champêtres recherchées dans toute l'Europe.

Adrien Baillet, auteur de la Vie des Saints, étoit d'un village près de Beauvais.

L'Evêque de Laon eſt le ſecond des trois anciens Ducs & Pairs eccléſiaſtiques : au ſacre des Rois, il tient la ſainte Ampoule. La ville eſt ſur une hauteur, à 33 l. N. E. de Paris.

L'Evêque de Noyon eſt le dernier des trois anciens Comtes & Pairs eccléſiaſtiques : au ſacre des Rois, il porte le baudrier ou ceinturon. Cette ville a vu naître Calvin en 1509, à 25 l. N. p. E. de Paris.

VI. *LE GOUVERNEMENT de Champagne.*

Ce gouvernement comprend la Champagne & la Brie Champenoiſe, à l'eſt de l'Iſle-de-France.

La Champagne a eu autrefois des Comtes qui la poſſédoient en ſouveraineté, & qui ont fait pluſieurs fois la guerre aux Rois de France.

Le Comte de Champagne étoit le ſecond des trois anciens Comtes & pairs ſéculiers ; au ſacre des Rois, il portoit la banniere royale.

La Champagne & la Brie ont été réunies à la Couronne dès 1284, par le mariage de Jeanne, Reine de Navarre, Comteſſe de Champagne & de Brie, avec Philippe-le-Bel.

La terre n'y produit guere de bled ; mais on y recueille du ſeigle en abondance, & quantité d'excellents vins.

Les rivieres de la Champagne ſont la Seine, l'Yonne qui ſe jette dans la Seine, la Marne qui s'y jette auſſi, l'Aiſne, *&c.*

La haute Champagne eſt vers le ſeptentrion, & la baſſe vers le midi.

La Brie Champenoiſe eſt diviſée en haute, baſſe & pouilleuſe.

La haute Champagne a trois parties.

Le Remois,	Rheims, *arch. pr. él. h. m. univ.* Sainte-Menehould, *ba él.* Ay, *Vins.* Eſpernay, *él. v. dits de riv.*
Le Pertois,	Vitry-le-François, *pr. ba. él.*
Le Rhetelois,	Rhetel, ou Mazarin, *él. du.* Sedan, *pr. él. f.* Mezieres, *f.* Charleville. Rocroy, *f.*

La baſſe Champagne a quatre parties.

La Champagne Propre,	Troyes, *cap. év. pr. ba. él. h. mon.* Châlons-ſur-Marne, *év. gé. pr. ba. él.*
Le Vallage,	Joinville, *ba. él.* Bar-ſur-Aube, *él.*
Le Baſſigny,	Langres, *év. pr. ba. él.* Chaumont, *pr. ba. él.*
Le Senonois,	Sens, *arch. pr. él.* Joigny, *ba. él.* Tonnerre, *vins.*
La Brie Champenoiſe,	Meaux, *cap. év. pr. él.* Château-Thierry, *pr. ba. él.* Coulommiers, *ba. él.* Sezanne, *ba. él.* Provins, *pr. ba. él.* Montereau, *ba él.*

Troyes, à 38 l. S. E. de Paris, eſt la capitale de toute la champagne; les Comtes y faiſoient leur ſéjour. Elle a vu naître le fameux *Girardon*, Sculpteur, & Mignard, Peintre célebre.

Sens à 16 l. O. de Troyes, ville très-ancienne & fort célebre dès le temps de Céſar, a un Ar-

chevêque qui prend la qualité de Primat des Gaules.

Rheims, la plus belle ville de la province, à 38 l. N. E. de Paris, eſt le ſiege d'un Archevêque, le premier des trois anciens Ducs & Pairs eccléſiaſtiques. Il a le privilege de ſacrer les Rois. Le portail de l'Egliſe métropolitaine eſt très-beau.

Charleville, une des plus jolies villes de Champagne, à 18 l. N. E. de Rheims, bâtie en 1606 par Charles de Conzague, Duc de Mantoue, eſt tombée par héritage au Prince de Condé.

Rocroy, à 9 l. O. de Charleville, eſt connue par la fameuſe bataille gagnée ſur les Eſpagnols en 1643, par le Duc d'Enghien dans ſa premiere jeuneſſe.

Sedan, à 23 l. à N. E. de Rheims, étoit autrefois une Principauté ſouveraine; Frédéric-Maurice, Duc de Bouillon, la céda à la France en 1642, & eut en échange les Duchés d'Albret & de Château-Thierry, & le Comté d'Evreux; il y a une manufacture de draps noirs.

Rhetel, à 9 l. N. E. de Rheims, petite ville érigée en Duché ſous le nom de Mazarin en 1663.

Château-Porcien, à côté de Rhetel, avec titre de Principauté, eſt à la maiſon de Mazarin.

Meaux, à 10 l. N. E. de Paris, capitale de la Brie Champenoiſe, eſt jolie & peuplée; ſon terroir eſt fertile en bled, vin & bois. C'eſt de ſes prairies que viennent ces fromages de Brie ſi renommés.

Château-Thierry, à 12 l. N. E. de Meaux, ſur la Marne, a vu naître le fameux poëte *la Fontaine.*

Montereau-ſur-Yonne, à 15 l. S. de Paris, au confluent de l'Yonne & de la Seine, a un pont, ſur lequel Jean, Duc de Bourgogne, fut aſſaſſiné en 1419 par ceux qui accompagnoient le Dauphin, qui fut depuis le Roi Charles VII.

L'Evêque de Châlons eſt le ſecond des trois

anciens Comtes & Pairs eccléſiaſtiques ; au ſacre des Rois, il porte l'anneau royal, ſa ville eſt à 41 l. E. de Paris.

L'Abbaye de Clervaux, chef d'ordre de Saint-Bernard, à 2 l. S. de Bar-ſur-Aube.

Vaucouleurs, à 4 l. S. O. de Toul ; petite ville ſur la Meuſe, eſt exempte de taille depuis Jeanne d'Arc, dite la *Pucelle d'Orleans*, née auprès.

Joinville, à 10 l. S. O. de Bar-le-Duc, a eu un Seigneur, dit *Jean Sire de Joinville*, qui a écrit l'hiſtoire de S. Louis, & qui eſt inhumé dans l'Egliſe du Château. Cette ville a été érigée en Principauté en faveur des Guiſes.

Langres, à 68 l. S. E. de Paris, paſſe pour la plus haute ville de France ; ſon Evêque eſt le dernier des trois anciens Ducs & Pairs eccléſiaſtiques : au ſacre des Rois, il porte le ſceptre.

Bourbonne-les-Bains eſt célebre par ſes eaux minérales chaudes, à 7 l. E. de Langres.

VII. *LE GOUVERNEMENT de Lorraine.*

La Lorraine, à l'Eſt de la Champagne, eſt un Duché des plus conſidérables de l'Europe. Les derniers Ducs étoient d'une maiſon illuſtre par ſon ancienneté & par les grands hommes qui en ſont ſortis. Il n'y a guere de maiſons ſouveraines dans l'Europe qui ne ſoient alliées à celle de Lorraine, élevée aujourd'hui ſur le Trône impérial.

Cet Etat comprend le Duché de Lorraine, le Duché de Bar, & les trois Evêchés qui y ſont enclavés.

La terre y produit abondamment du bled, du vin, & de tout ce qui eſt néceſſaire à la vie : on y trouve des puits ſalés qui fourniſſent une grande quantité de ſel.

Les Lorrains ſont bons & ménagers.

La Religion Catholique eſt la ſeule qu'on y profeſſe.

Les principales rivieres ſont la Meuſe, la Moſelle qui ſe jette dans le Rhin, & la Sarre qui ſe jette dans la Moſelle.

La Lorraine ſéparant la France de l'Alſace, on s'en emparoit ordinairement au commencement de chaque guerre.

Léopold, à qui Louis XIV la rendit en 1698 à la paix de Riſwick, y a vécu dans une neutralité tranquille & heureuſe, juſqu'à ſa mort en 1729; ſon fils François-Etienne, qui fut Empereur, parce qu'il avoit épouſé la Reine de Hongrie, fille de Charles VI, dernier Empereur de la Maiſon d'Autriche, accéda au traité de Vienne en 1736, pour l'échange de la Lorraine, contre le Grand Duché de Toſcane; & depuis cela le Roi Staniſlas a joui de la Lorraine, qui, après ſa mort, a été réunie à la France, comme il étoit dit dans le traité.

Le Duché de Lorraine comprend trois Bailliages, qui ſont ceux de Nancy, de Vauge & de Vaudrevange.

Le Bailliage de Nancy, de { Nancy, *cap. év. par.* / Lunéville. / Nomeni.

Le Bailliage de Vauge, de { Mirecourt, *cap.* / S. Dié, *év.* / Remiremont. / Plombieres.

Le Bailliage de Vaudrevange, [Vaudrevange.

Nancy, capitale, à 82 l. E. de Paris, étoit le ſéjour ordinaire des Ducs; c'eſt une grande & belle ville ornée d'une place & de bâtiments magnifiques par le Roi Staniſlas. L'Egliſe collégiale érigée le 15 Mars 1602, à laquelle le Chapitre Saint-Georges a été uni le 10 Septembre 1742, eſt devenu Evêché en 1778. Elle eſt la patrie du célebre

Calot, d'*Iſraël Sylveſtre*, de *le Clerc*, du P. *Mainbourg*, des *Adam*, Sculpteurs, *&c.*

Lunéville, à 6 l. S. E. de Nancy, étoit la maiſon de plaiſance des Ducs : elle a été la réſidence de Staniſlas, Roi de Pologne, Duc de Lorraine & de Bar. Elle avoit le titre de Comté dès le dixieme ſiecle.

Le Marquiſat de Nomeni, à 5 l. N. de Nancy & le Comté de Blamont, à 5 l. E. de Lunéville, donnoient aux Ducs de Lorraine le titre de Princes de l'Empire, ainſi que le Comté de Falkenſtein dans le Palatinat ; mais le Duc de Lorraine s'étoit réſervé ce dernier qui a paſſé à ſon fils.

Remiremont, ſur la Moſelle, à 21 l. S. p. E. de Nancy, eſt une Abbaye célebre par ſon Chapitre de Chanoineſſes, qui ſont tenues de faire preuve de grande Nobleſſe.

Plombieres, à 2 l. S. O. de Remiremont, a des eaux minérales très-connues. Le Roi de Pologne y fonda en 1740 douze places de pauvres des deux ſexes, pour y prendre les eaux.

Vaudemont, à 6 l. S. O. de Nancy, étoit l'apanage des puînés de la maiſon de Lorraine. On y voit encore les veſtiges d'une tour que Brunehaut y avoit fait bâtir, & qui portoit ſon nom.

Le Duché de Bar, à l'oueſt de la Lorraine, releve de la Couronne de France, & les Ducs en rendoient hommage au Roi.

Le Barrois,	Bar-le-Duc, *cap. ba. c. co.* Commercy. Pont-à-Mouſſon, *univ. ba.* Saint-Mihiel.

Bar-le-Duc, aſſez jolie ville, à 61 l. E. de Paris, étoit l'apanage des fils aînés des Ducs.

Les trois Evêchés avec leurs domaines ſont à la France depuis 1552, que Henri II s'en empara, ſuivant le traité qu'il avoit fait avec les Princes

Allemands de la ligue de Smalcalde, au ſecours deſquels il marchoit contre Charles-Quint. Cet Empereur les voyant ſoutenus traita avec eux, & vint aſſiéger Metz avec toutes ſes forces : mais le Duc de Guiſe lui ruina ſon armée, & le força d'en lever le ſiege en 1553.

Les trois Evêchés. { Metz, *cap. év. parl. f.* / Toul, *év. f. ba pr.* / Verdun, *év. f. ba.*

Metz, grande & belle ville, à 76 l. E. de Paris, a un Parlement, un Evêché, *&c.* Les fortifications que M. le Maréchal de Belle-Iſle y a fait faire, la rendent preſque imprenable. Les Juifs y ont une Synagogue.

On peut joindre à ce Gouvernement la partie du Luxembourg François où eſt Thionville, place forte ſur la Moſelle, avec Montmedi, à 68 l. N. E. de Paris, à 7 l. N. de Metz.

Sarrelouis, place forte, ſur la Sarre, à 78 l. E. de Paris, à 13 l. N. E. de Metz.

VIII. *LE GOUVERNEMENT d'Alſace.*

L'Alſace, à l'Eſt de la Lorraine, étoit autrefois de l'Allemagne, elle fut cédée à la France par la paix de Munſter en 1648, à la réſerve des villes impériales, qu'elle eut enſuite par la paix de Nimegue, & de Strasbourg, que Louis XIV prit en 1681.

L'Alſace eſt très-fertile en bled ; elle en fournit une grande quantité aux Suiſſes.

Elle eſt diviſée en haute & baſſe, & en Sundgaw, qui eſt au ſud de la haute.

La baſſe-Alſace a, { Strasbourg, *cap. év. f. un. h. mon.* / Hagueneau, *f.* / Landau, *f.* / Le Fort-Louis du Rhin, *f.* / Scheleſtat, *f.*

La Haute-Alsace, { Colmar, *cap.*
a, { New-Brisach, *f.*

Le Sundgaw a, { Ferette, *ba. comté.*
Béfort, *f.*
Hunningue, *f.*
Mulhausen.

Strasbourg, capitale de cette province, à 115 l. E. de Paris, est une grande ville, peuplée & fort marchande; elle n'est éloignée du Rhin que d'un quart de lieue. Louis-le-Grand s'en rendit maître en 1681, & la paix de Riswick lui en confirma la possession.

La citadelle & plusieurs autres forts la rendent presque imprenable. Les six premiers Magistrats de cette ville doivent faire preuve de roture: au contraire les Chanoines de la Cathédrale doivent être au moins Comtes de l'Empire, & faire preuve de seize quartiers: l'Evêque doit être pris de leur corps, & c'est le plus riche Evêché de la France, qui vaut près de trois cents mille livres. Le clocher de cette Eglise est parfaitement beau; c'est une tour haute de 574 pieds, avec sept cents marches. Son horloge a passé pour un ouvrage incomparable par la quantité de ses machines, qui font mouvoir tous les cieux qui y sont représentés, & tourner divers cadrans qui marquent les heures du jour, les phases de la lune, & le cours des autres planetes. Les Luthériens y ont quelques Eglises, c'est dans l'une d'elles qu'est enterré le fameux Maréchal de Saxe.

Saverne, petite ville, à 9 l. N. O. de Strasbourg, où l'on voit la belle maison de plaisance des Evêques de Strasbourg, qui a été brûlée en 1779.

Landau, place forte, à l'extrémité de la Basse-Alsace, à 20 l. N. de Strasbourg, fut assiégée, prise & reprise quatre fois depuis 1702 jusqu'en 1713, que le Maréchal de Villars l'ayant reprise, elle est restée à la France.

Le Fort-Louis a été conſtruit par Louis XIV ſur une isle du Rhin, à 9 l. N. de Strasbourg.

Colmar, à 15 l S. p. O. de Strasbourg, eſt une bonne ville, où eſt le ſiege ſupérieur de la province.

Neuf-Briſac, eſt une petite ville bâtie par Louis XIV, & fortifiée d'une maniere nouvelle, vis-à-vis le Vieux Briſac, le Rhin entre deux : c'eſt une des plus régulieres de l'Europe : les rues y ſont tirées au cordeau, elle eſt à 16 l. S. de Strasbourg.

Mulhauſen, ville libre, à 6 l. S. de Colmar, eſt alliée des Suiſſes.

DES DIX-SEPT GOUVERNEMENTS du milieu.

IX. *Le Gouvernement de Bretagne.*

La Bretagne, au ſud-eſt de la Normandie, a eu des Souverains, qui, dit-on, prirent le nom de Rois ; mais obligés dans la ſuite de faire hommage aux Rois de France, & après aux Ducs de Normandie, ils ſe contenterent du nom de Comtes, & ils porterent enfin celui de Ducs.

François II, dernier Duc, ne laiſſant qu'une fille nommée Anne pour héritiere de ſes Etats, elle épouſa le Roi Charles VIII, & après la mort de ce Prince, Louis XII, ſon ſucceſſeur. Sa fille aînée épouſa François I, & par ces mariages la Bretagne a été unie à la Couronne, & n'en a jamais été aliénée depuis. C'eſt un pays d'Etats ; ils s'y tiennent tous les deux ans.

La Bretagne a de bons pâturages, d'où l'on tire quantité de chevaux, & où l'on fait beaucoup de

beurre excellent & renommé. Le terroir, peu fertile en bled, y produit en abondance du chanvre & du lin, dont on fait de la toile, des voiles, des cordages, & du fil dit *de Bretagne*, que l'on transporte dans les pays étrangers : c'eſt en cela que conſiſte ſon plus grand commerce. On y recueille fort peu de vin, & ſeulement vers Nantes. Le milieu n'en eſt pas cultivé : ce ne ſont que des landes.

Les Bretons entendent bien la mer qui les environne de trois côtés ; c'eſt leur élément : le peuple y eſt laborieux, mais groſſier ; la Nobleſſe eſt nombreuſe & aſſez pure. Quantité de très-pauvres Gentilshommes aiment mieux y labourer obſcurément le petit champ qu'ils tiennent de leurs ancêtres, que de ſe procurer, par des alliances roturieres, de quoi l'agrandir, l'engraiſſer & l'orner de palais à la moderne.

La Vilaine qui ſe jette dans la mer vis-à-vis Belle-Iſle, eſt la principale riviere de cette Province; la Loire s'y décharge auſſi au-deſſous de Nantes.

La Bretagne eſt diviſée en haute & en baſſe ; la premiere vers l'orient, & la deuxieme vers l'occident.

La haute Bretage a cinq Evêchés.

Nantes.	Nantes, *év. c. co. gé. pr, h. mon. un.* Châteaubriand. Guerrade. Le Croific, *ſur la mer, bourg fort marchand.* Ancenis.
Rennes.	Rennes, *cap. év. par. c. ai. pr. h. mon.* Vitré, *premiere baronnie.* Saint-Aubin. Fougeres.
Dol.	Dol, *év.*

Sain-Malo, { Saint-Malo, *év. po.*
Dinan, *eaux minérales.*
Monfort, *c. près de Rennes.*

Saint-Brieux, { Saint-Brieux, *év.*
Lamballe.

La baſſe Bretagne a quatre Evêchés,

Tréguier, { Tréguier, *év.*
Morlaix, *ſé.*
Lanion, *ſé.*

Saint-Paul-de-Léon, { Saint-Paul-de-Léon, *év.*
Breſt, *po. f.*
Landernau.

Quimper, canton de Cornouailles. { Quimper-Corentin, *év. f.*
Quimperlay.

Vannes, { Vannes, *év. pr.*
Port-Louis, *po. f.*
L'Orient, *po.*
Auray, *ſé.*
Rhedon.
Hennebond, *ſé.*

Rennes, capitale de la province, à 83 l. O. p. S. de Paris, eſt le ſiege du Parlement, & le lieu où ſe tiennent ordinairement les Etats. La ville eſt embellie depuis l'incendie de 1720, qui y conſuma 850 maiſons.

Nantes, à 88 l. S. O. de Paris, eſt la ville la plus peuplé, la plus marchande & la plus riche de la Bretagne; ſon commerce maritime eſt immenſe. Les gros vaiſſeaux ne peuvent pas remonter la Loire juſqu'à Nantes, & s'arrêtent à Painbœuf, huit lieues au-deſſous. La ville a un beau château, & les environs en ſont charmants.

Henri IV y donna en 1598, en faveur des Cal-

viniſtes, le fameux *Edit de Nantes*, révoqué en 1685 par Louis XIV.

Saint Malo, à 87 l. O. p. S. de Paris, eſt une petite ville très-peuplée & fort marchande, avec un bon port, dont l'entrée eſt difficile à cauſe des rochers qui s'y trouvent. Elle n'eſt jointe à la terre que par une chauſſée longue d'environ un quart de lieue. Les Maloins ont acquis beaucoup de réputation & de richeſſes dans les dernieres guerres de Louis XIV, par la quantité de priſes qu'ils faiſoient ſur les Anglois & les Hollandois.

L'Orient, à 121 l. O. p. S. de Paris, eſt une jolie ville, avec un bon port, commencé à bâtir en 1735, dans la même baie que Port-Louis: la vente des marchandiſes des Indes qui s'y fait tous les ans y a attiré bien des habitants. Les Anglois tenterent en vain de s'en emparer en 1746.

Vannes, petite ville, à 25 l. O. de Nantes, étoit une République connue du temps de Céſar.

Breſt eſt une place forte, à 140 l. O. p. S. de Paris, dont le port eſt des plus beaux & des meilleurs de l'Europe; il eſt dans une baie dont l'entrée eſt fort étroite. Les vaiſſeaux y ſont toujours à flot. C'eſt le premier département de la Marine de France; & comme on y fait les armements les plus conſidérables, il y a de fort beaux magaſins & un bel arſenal.

Guemené, Principauté; & Rohan, Duché, à 10 l. N. p. O. de Vannes.

Guingamp, au ſud de Tréguier, à 114 l. O. p. S. de Paris, a été érigé en Duché-Pairie, ſous le nom de Penthievre. Ce Duché comprend pluſieurs petites villes voiſines.

Quintin, ou Lorges, Duché, à 3 l. S. de Saint-Brieux, à 107 l. de Paris.

Retz, Duché à la maiſon de Villeroy, au ſud de Painbœuf.

Belle-Iſle eſt une iſle agréable & fertile & du dio-

ceſe de Nantes ; elle eſt preſque environnée de rochers fort eſcarpés ; aux lieux abordables on a fait des fortifications pour en défendre l'entrée. Cette iſle appartenoit autrefois à l'Abbaye de Sainte-Croix de Quimperlay : pendant le ſiege de la Rochelle, en 1572, le Comte de Retz, ſous prétexte de la mettre en état de défenſe, ſe la fit accorder par Charles IX ; elle étoit venue au célebre M. Fouquet, Surintendant des Finances : lors de ſa diſgrace, le gouvernement s'en empara. Son petit fils, le Maréchal de Belle-Iſle, eut en échange Giſors & Vernon, ſous le titre de Duché de Giſors ; mais n'ayant pas laiſſé d'enfants, ces terres ſont revenues au Roi.

X. *Le Gouvernement du Maine.*

Ce gouvernement comprend le Maine & Perche à l'eſt de la Bretagne. Le Maine eſt aſſez fertile en bled, en vin & en chanvre ; & on y nourrit quantité de volailles, dont on fait un grand débit à Paris.

Les Manceaux ſont accuſés de n'être pas fort ſinceres, & d'être grands chicaneurs.

Les principales rivieres du Maine ſont la Sarte qui ſe jette dans la Mayenne, & la Mayenne qui ſe jette dans la Loire.

Le Maine a,
- Le Mans, *cap. év. pr. ba. ſé. él.*
- Laval, *él.*
- Mayenne, *él. duché-pairie.*
- Beaumont-le-Vicomte.
- La Ferté-Bernard.
- Château-du-Loir, *él.*

Le Mans, à 45 l. O. p. S. de Paris, a une fabrique de belles étamines qui en portent le nom. On y fait un grand commerce de cire qu'on travaille & qu'on blanchit, dont on fait de très-belle bougie.

Laval fabrique beaucoup de toiles d'un prix & d'une bonté médiocres, à 65 l. O. p. S. de Paris, à 20 l. O. du Mans.

Du Perche.

Le Perche eſt une Province fort petite, où le terroir eſt gras & fertile : on y travaille beaucoup de ſerges, de draps & de cuirs, ſur-tout à Nogent-le-Rotrou.

Le Perche a, { Beleſme, *cap. ba.* / Mortagne, *ba. él.* / Nogent-le-Rotrou.

L'Abbaye de la Trappe, à 3 lieues de Mortagne, & 37 de Paris, eſt renommée par la vie auſtere de ſes Religieux. La réforme ſevére qu'on y admire y fut établie vers 1664, par ſon Abbé Armand-Jean le Bouthilier de Rancé, mort le 27 octobre 1700.

XI. *Le Gouvernement d'Anjou.*

L'Anjou, au ſud du Maine, eſt un pays agréable & fertile, ſur-tout en bon vin : c'eſt d'ordinaire l'apanage d'un des fils de France, qui porte le nom de Duc d'Anjou. Ses abondantes mines d'ardoiſe en fourniſſent Paris & pluſieurs autres villes.

Cette Province eſt diviſée par la Loire en haut & bas Anjou ; ſes principales rivieres ſont la Loire, le Loir qui ſe perd dans la Sarte, la Sarte & la Mayenne.

L'Anjou a, { Angers, *cap. évê. pr. ba. él. un.* / Chateau-Gontier, *pr. ſé.* / La Fleche, *ſé. pr. él.* / Beaugé. / Le Lude. / Saumur, *ſé. él.* / Le pont de Cé. / Briſſac, *duché au ſud d'Angers.*

Angers aſſez belle ville, à 68 l. S. O. de Paris, grande & bien bâtie, a un château aſſez fort : la cathédrale eſt un grand vaiſſeau iſolé ſans bas-côtés.

Il ſe fait dans cette ville à la Fête-Dieu une Proceſſion célebre, dite *le Sacre.*

Saumur, à 73 l. S. O. de Paris, eſt une petite ville ſur la Loire, mal bâtie, avec un château ancien & fort, où l'on enferme ſouvent des priſonniers.

On a ouvert depuis quelques années à trois lieues de Saumur, après la petite ville de Doué, une abondante mine de charbon de terre (1); & on a trouvé à côté un ouvrage des Romains dont a parlé Juſte-Lipſe qui en fait la deſcription : c'eſt un amphithéâtre vaſte & profond, à l'épreuve des temps, puiſqu'il a été creuſé à la pointe du ciſeau dans un roc vif. On voit encore au fond, autour de l'arene, les loges pour les animaux qu'on y faiſoit combattre.

La Fleche, à 56 l. S. O. de Paris, eſt une petite ville fort jolie, où il y a un très-beau College, que fit bâtir Henri IV, dont on conſerve, dans une chapelle de l'Egliſe, le cœur avec celui de ſon épouſe Marie de Médicis, enfermés dans des boëtes d'or.

En 1779, a été fini le canal de Monſieur, qui rendant navigable le Layon depuis Doué juſqu'a Chalonne, amene dans la Loire les meilleurs vins d'Anjou.

---

(1) C'eſt une eſpece de pierre minérale, noire, tendre, foſſile, ſulfureuſe & inflammable, dont les lits ou les couches, qu'on trouve à une aſſez grande profondeur, paroiſſent avoir été fluides, & ſont toujours dans la direction de l'orient à l'occident : il ſont toujours imbibés d'eau. Les Maréchaux, Serruriers, &c. préferent ce charbon à celui de bois.

XII. *Le Gouvernement de Touraine.*

La Touraine, à l'eſt de l'Anjou & au ſud du Perche, eſt un pays fort agréable & très-fertile en toutes choſes, ſur-tout en fruits excellents ; ce qui la fait nommer *le Jardin de la France.*

Les Tourangeaux ſont fort ſpirituels & enjoués, témoins leur *Rabelais*, leur *Grécour*, &c.

Les principales rivieres de la Touraine ſont la Loire, le Cher, l'Indre & la Vienne, qui ſe jettent dans la Loire & la Creuſe qui ſe jette dans la Vienne.

La Touraine a, { Tours, *cap. arc. gé. pr. ba. él. h. mon.* ; Château-Renaud. ; Amboiſe, *ba. él.* ; Loches, *ba. él.* ; Châtillon ſur Indre, *pr.* ; Chinon, *ba. él.* ; L'Iſle-Bouchard.

Tours, à 55 l. S. O. de Paris, eſt une ville très-ancienne, belle, marchande, & aſſez grande. Elle a une fort belle Cathédrale dédiée à S. Gatien. S. Martin, à l'autre extrémité de la ville, eſt une des plus anciennes & des plus illuſtres Collégiales du monde chrétien. Cette Egliſe fut pillée dans les guerres civiles par les Calviniſtes, qui en enleverent une quantité étonnante d'ornements précieux, de vaſes, de reliquaires, *&c.* dont la dévotion de Princes, & ſur-tout de ceux des deux premieres races des Rois François, l'avoit enrichie.

Pluſieurs manuſcrits qui étoient dans cette Egliſe, ont été donnés généreuſement au grand Colbert, pour augmenter la collection de ceux de la Bibliotheque du Roi.

Tours a une précieuſe fabrique d'étoffes de ſoie, que le Miniſtere a augmentée, en y établiſſant une fabrique de damas & de velours, façon de Gênes,

commencée & conduite par des ouvriers de Gênes même. Les fabriquants paroiſſent s'être bornés à des étoffes de moindres prix que celles de Lyon, telles que les gros de Tours, ras de Saint-Maur, ras de Sicile, *&c.*

Marmoutier, célebre Abbaye aux portes de Tours, eſt de la Congrégation de S. Maur. L'Egliſe & les bâtiments y ſont admirables. La menſe abbatiale eſt unie à l'Archevêché de Tours.

Le Pleſſis-les-Tours, à un quart de lieue de la ville, eſt une maiſon Royale dans laquelle Louis XI paſſa les dernieres années de ſa vie. Il fit faire au bout du parc, pour S. François de Paule qu'il avoit attiré d'Italie, une belle maiſon qui fut le berceau de l'Ordre des Minimes.

Amboiſe, au-deſſus de Tours, ſur la Loire, à 48 l. S. O. de Paris, a un aſſez beau Château, où Charles VIII naquit, paſſa ſa jeuneſſe, & mourut ſubitement en regardant jouer à la paume. On fabrique dans cette petite ville de groſſes étoffes qui portent le nom de draps d'Amboiſe.

Loches, à 55 l. S. O. de Paris, petite ville ſur l'Indre, peu éloignée de Fromentau, où naquit la célebre *Agnès Sorel*, qui ne ſe ſervit de l'aſcendant qu'elle avoit ſur l'eſprit de Charles VII que pour le porter à la gloire, ſoutenir ſon trône chancelant, & arracher aux Anglois le ſceptre François qu'ils tenoient preſque entier (1).

---

(1) Louis XI, qui, n'étant que Dauphin, avoit été jaloux de ſon crédit au point de lui donner un ſoufflet, ſe trouvant un jour dans l'Egliſe Collégiale de Loches, qu'Agnès avoit dotée & enrichie, les Chanoines s'approcherent de lui, & lui montrant le tombeau de cette illuſtre bienfaitrice, ils le prierent de permettre qu'on enlevât du milieu de leur chœur un objet ſi peu propre à réveiller en eux les vertus de leur état. *J'y conſens*, répondit le Roi; *mais avant que de l'ôter, il faut rendre les biens que vous en avez reçus.*

La Haye, gros bourg près Loches, a vu naître René *Deſcartes*, un des plus grands philoſophes qu'il y ait eu.

Languet, à 7. l. O. de Tours, connu autrefois ſeulement par ſes bons melons, ne devroit point avoir de place ici; il y a long-temps qu'on n'y en cultive plus, les Jardiniers de Paris étant devenus avec trop d'avantage rivaux de ceux de la Loire. Je n'en parle qu'afin que les Géographes n'en parlent plus.

Chinon ſur la Vienne, à 9 l. S. O. de Tours, à l'eſt de Saumur, a un château où Charles VII tint quelque temps ſa petite Cour *Rabelais* étoit de cette petite ville.

Luynes, à 3 l. O. de Tours, fut érigée en 1619 en Duché-Pairie.

Montbazon, autre Duché, eſt ſur l'Indre, à 3 l. S. de Tours.

XII. *Le Gouvernement de l'Orléanois*

Ce gouvernement qui eſt au midi de Paris, comprend l'Orléanois propre, la Beauce au N. le Dunois, le Vendômois, le Blaiſois à l'oueſt, & la plus grande partie du Gâtinois à l'eſt : ces pays ſont des meilleurs & des plus agréables de France.

Ses rivieres ſont la Loire, le Loir qui ſe jette dans la Loire, & le Loin qui ſe jette dans la Seine.

L'Orléanois propre eſt fertile en bled, en vins & en excellents fruits.

L'Orléanois propre a, { Orléans, *cap. év. gé. pr. ba. él. un.* ; Baugency, *ba. él.* ; Clery.

Orléans, ville belle, grande & fort marchande, à 28 l. S. O. de Paris, eſt l'apanage des ſeconds fils de France; elle a été autrefois la capitale d'un Royaume qui en portoit le nom. Elle fut aſſiégée

par les Anglois à la fin de 1428 : Charles VII qui étoit à Chinon, ayant fait attaquer un grand convoi de proviſions de Carême qui venoit au camp Anglois, le fameux Comte de Dunois, qui commandoit les François, fut défait (cette bataille fut nommée la bataille des Harengs). Les aſſiégés, à l'extrêmité, alloient capituler, quand ils furent ſecourus par une jeune fille, nommée *Jeanne d'Are*, célebre ſous le nom de *Pucelle d'Orléans* ; elle entra dans la ville avec le ſecours qu'on lui avoit confié, & enlevant tous les forts des Anglois dans les fréquentes ſorties qu'elle faiſoit, elle les força de lever le ſiege le 8 Mai 1429 ; ſon pont ſur la Loire eſt magnifique.

La premiere fois que l'Evêque fait ſon entrée dans Orléans, il a le droit de délivrer certains criminels qui s'y trouvent.

Cléry, à 3 l. S. O. d'Orléans, eſt une petite ville dont l'Egliſe eſt dédiée à Notre-Dame : on y voit le tombeau de Louis XI & ſa ſtatue en marbre ; elle y étoit autrefois en argent.

Le Beauce eſt ſi fertile en grains, qu'on la regarde comme le grenier de Paris. Ce ne ſont que de grandes plaines couvertes de bled, où à peine trouve-t-on quelques abres & quelques buiſſons.

La Beauce a, { Chartres, *cap. év. pr. ba. él.* ; Nogent-le-Roi. ; Maintenon, *où commence un canal de ce nom.*

Chartres, à 20 l. S. O. de Paris, eſt une ville très-ancienne : ſa Carhédrale a deux clochers les plus beaux qu'il y ait en France.

Le Vendômois & le Dunois ſont deux petits pays qu'on met ordinairement dans la Beauce ; Vendôme, à 41 l. S. O. de Paris & Châteaudun à 31 l. S. O. de Paris en ſont les capitales, avec chacune un Bailliage & une Election.

Le Blaiſois a, { Blois, *cap. év. pr. ba. él.* / Romorantin, *ba. él.* / Chambor, *Maiſon Royale.* / Menars-la-Ville, *dit ci-devant* Mer.

Blois, à 43 l. S. O. de Paris, fut érigé en Evêché en 1697 ; c'eſt dans ſon Château que le Duc de Guiſe, chef de la ligue, fut tué avec ſon frere le Cardinal, aux Etats que Henri III y avoit convoqués en 1588 : Gaſton de France, qui s'y étoit retiré après les troubles de la minorité de Louis XIV avoit commencé à le bâtir à la moderne : il n'eſt pas achevé.

Le pont de cette ville, fait depuis peu d'années, eſt un des plus beaux de l'Europe.

Les Etrangers, qui, ſur la foi de la plupart des Géographes, viennent à Blois pour y entendre *le petit peuple même parler la langue avec pureté*, ſont bien étonnés.

Romorantin, à 12 l. S. E. de Blois, eſt le principal lieu du petit pays, dit *la Sologne*.

Chambor, Maiſon Royale bâtie par François I, eſt peut-être le plus beau bâtiment gothique qu'il y ait, à 4 l. E. de Blois.

Le Gâtinois-Orléanois produit beaucoup de ſafran.

Le Gâtinois-Orléanois a, { Montargis, *cap. pr. ba. él.* / Nemours, *duché éteint.* / Etampes, *ba. él.* / Gien, *b. él. très-ancien co.* / Briare.

Montargis, capitale du Gâtinois-Orléanois, ville aſſez jolie, à 30 l. S. de Paris, eſt de l'apanage du Duc d'Orléans.

Briare, à 18 l. S. E. d'Orléans, eſt un fort petit lieu, mais très-connu à cauſe du canal de ce nom qui y commence, & qui, par une quarantaine d'écluſes, pendant douze lieues de chemin, joint la Loire

au canal de Loin près Montargis, & par-là à la Seine à Moret : il fut fini le 20 Mars 1641, après plusieurs interruptions.

Le canal d'Orléans fut fait vingt ans après dans le même dessein. Il commence un peu au dessus d'Orléans, traverse la forêt, & est plus long que celui de Briare.

Epernon, à 5 l. N. E. de Chartres, Sully sur la Loire, à 8 l. S. E. d'Orléans près Gien, & Saint-Fargeau, à 4 l. E. de Briare, ont titre de Duché.

XIV. *Le Gouvernement de Poitou.*

Le Poitou, au Sud de l'Anjou sur les côtes de l'Océan, Province très-fertile, sur-tout en bled, nourrit aussi beaucoup de bestiaux, qui font le principal revenu du pays ; on y trouve une si grande quantité de viperes, qu'on en transporte jusqu'à Venise pour faire la thériaque.

Les Poitevins aiment, dit-on, le repos, la joie & danse ; ils sont communément spirituels & braves. Cette Province a donné naissance à un grand nombre de savants Théologiens, Jurisconsultes, Médecins & Litrérateurs.

La Vienne, qui se jette dans la Loire & qui est navigable depuis Châtellerault, est la seule riviere, un peu considérable, qui arrose le Poitou.

Le haut-Poitou à l'orient, est plus étendu, plus beau, plus sain, & plus fertile que le bas, qui est vers la mer.

Le Haut-Poitou a,
- Poitiers, *cap. év. gé. pr. él. sé. un. h. mon.*
- Châtellerault, *sé. él.*
- Richelieu, *él. du.*
- Loudun, *él.*
- Saint-Maixant, *sé.*
- Parthenay, *sé.*

Le Bas-Poitou a, { Fontenay-le-Comte, .
Luçon, *év.*
Maillezais.
Niort, *sé.*
Les Sables d'Olonne, *sé él. pr.*

Poitiers, capitale, à 85 l. S. O. de Paris, paſſe pour la plus grande ville du Royaume après Paris, mais elle eſt mal bâtie & mal peuplée, ayant dans ſon enceinte beaucoup de grands jardins, & même des terres labourables. Le Roi Charles V a anobli ceux qui ſeroient Maires de cette ville ; ce privilege ſubſiſte encore.

Ce fut près de Poitiers, à Vouillé, que Clovis battit les Viſigoths en 507, leur tua leur Roi Alaric, & pouſſa de-là les bornes du nouveau Royaume de France preſque juſqu'aux Pyrénés. Ce fut encora près de cette ville, à Maupertuis, que ſe donna en 1356 la bataille ſi funeſte à la France, où les Anglois firent priſonnier le Roi Jean.

Les Conſeillers du Préſidial y portent la robe rouge, comme ceux des Parlements, depuis que le Roi Charles VII y transféra celui de Paris.

Niort, à 18 l. S. O. de Poitiers, eſt la ville la plus marchande de la Province.

Châtellerault à 10 l. N. E. de Poitiers, fait beaucoup de coutellerie fort eſtimée.

Mirebalais, petit pays du haut Poitou, dépend du Gouvernement de Saumur.

Richelieu, à 11 l. N. de Poitiers, n'étoit qu'un village avant le Cardinal de Richelieu, qui en fit bâtir toute les maiſons belles & régulieres, avec un magnifique château ; & fit ériger cette nouvelle ville en Duché en 1631.

Loudun, à 12 l. N. O. de Poitiers, eſt une petite ville célebre par la prétendue poſſeſſion de ſes Religieuſes Urſelines, enſorcelées, diſoit-on, par Urbain Grandier, qui en étoit Curé & qui fut

brûlé vif sur la déposition d'Astaroth, *&c.* en 1634.

Fontevraud, à 3 l. S. E. de Saumur, est une Abbaye célebre où l'on éleve ordinairement les filles des Rois de France ; elle a été fondée par Robert d'Arbrisselles, l'Abbesse y gouverne les Religieux même.

On y trouve les Principautés de la Roche-sur-Yon, à 5 l. N. O. de Luçon & de Talmont, à l'ouest de Luçon, vers la mer, & plusieurs Duchés ; savoir, ceux de la Meilleraie à 8 l. O. de Poitiers, de Thouars près Loudun, de la Trimouille au sud-est de Poiters, de Mortemar & de Rochechouart au sud de la Trimouille, à 12 l. E. de Poitiers.

XV. *Le Gouvernement du Berri.*

Le Berri, avec le titre de Duché, à l'est de l'Anjou & au sud de l'Orléanois, est d'ordinaire l'apanage d'un des Fils de France. Le terroir y est très-fertile en bled & en vins, & ses pâturages nourrissent quantité de bestiaux : les laines de ce pays sont fort bonnes ; on en emploie sur les lieux une partie en étoffes communes : le reste se débite dans les autres manufactures. Il y a aussi des mines de fer.

Le Cher, qui se jette dans la Loire & qui est peu navigable, divise cette Province en haut & bas Berri.

Dans le Haut-Berri on remarque,
- Bourges, *cap. arc. gé él. ba. pr. h. mon. un.*
- Sancerre.
- Dun-le-Roi, *ba.*

Dans le Bas-Berri.
- La Châtre, *él.*
- Château-Roux *él.*
- Issoudun, *ba. él.*
- Le Blanc, *él.*

Bourges, à 50 l. S. de Paris, est une grande ville, assez belle, dont l'Archevêque prend la qua-

lité de Patriarche & Primat d'Aquitaine ; mais celui de Bordeaux lui dispute ce titre. C'est le lieu de la naissance de Louis XI qui y fonda une Université, & qui voulut que le titre de Maire & d'Echevin en fût un de Noblesse. Les seuls Maires ont conservé ce droit.

Cette ville a vu naître le P. *Bourdaloue* & le P. d'*Orléans*, Jésuites célebres.

Sancerre, à 10 l. N. E. de Bourges, est une petite ville fameuse par l'horrible famine qu'elle souffrit pendant le siege de près de huit mois qu'elle soutint en 1573 contre le Roi Charles IX. On y mangea les cuirs, les parchemins, & les bêtes les plus immondes. Elle se rendit à discrétion, & fut presque toute détruite.

Châteauroux sur l'Indre, à 63 l. S. de Paris, est un beau Duché, avec de grandes mouvances.

Charost-Bethune, Duché, à 5 l. S. O. de Bourges.

Saint-Aignan, autre Duché sur le Cher.

Aubigni, à 9 l. nord de Bourges, a été érigé en Duché en 1684, sous le nom de Richemont, pour le fils que la Duchesse de Porstmouth avoit eu de Charles II Roi d'Anglettre.

Henrichemont, auprès d'Aubigni, a titre de Principauté (1).

XVI. *Le Gouvernement de Nivernois.*

Le Nivernois antre le Berri & la Bourgogne, a beaucoup de mines de fer, quantité de bois, du charbon de terre, & des carrieres où l'on trouve de très-belles pierres à bâtir.

Le Nivernois a, { Nevers. *cap. év. ba. él.* ; La Charité, *él.* ; Clamecy, *él.* ; Château-Chinon, *él.* ; S. Pierre-le-Moutier, *pr. ba.*

(1) Son nom étoit Boisbelle.

Paris,

Nevers, avec titre de Duché, à 66 l. S. P. de Paris, eſt une ville aſſez grande & aſſez belle, avec un très-beau pont ſur la Loire : on y travaille bien en ouvrages de verre & d'émail.

Clamecy, petite ville, à 12 l. N. de Nevers, a une chapelle où eſt le titre de l'Evêque de Bethléem.

Le Prieuré ſéculier de la Charité ſur Loire (Ordre de Saint-Benoît) à 6 l. N. de Nevers, eſt très-riche, & donne la Seigneurie temporelle & ſpirituelle ſur la ville.

XVII. *Le Gouvernement du Bourbonnois.*

Le Bourbonnois, au ſud du Berri & du Nivernois, tire ſon nom d'une ville qu'on nomme Bourbon-l'Archambaut.

La principale riviere navigable de cette Province eſt l'Allier, qui ſe jette dans la Loire.

Le Bourbonnois a,
- Moulins, *cap. gé. pr. ſé. él.*
- Ganat, *ba. él.*
- Vichi.
- Bourbon-l'Archambaut, *ſé.*
- Saint-Amand, *ba. él.*
- Mont-Luçon, *él.*

Moulins, à 79 l. S. de Paris eſt une jolie ville, connue par ſa coutellerie ; elle eſt ſituée dans une grande campagne, agréable & fertile.

Bourbon-l'Archambaut ou les *Bains*, à 6 l. O. de Moulins, Vichi, à 15 l. S. p. E. de Moulins, & Pougues, à 3 l. N. O. de Nevers, ſont célebres par leurs eaux minérales chaudes. La premiere a donné ſon nom à la maiſon Royale de France, dont elle eſt l'ancien Domaine. Robert de Clermont, fils de S. Louis, épouſa l'héritiere du Bourbonnois, & eut d'elle Louis premier du nom, Duc de Bourbon, duquel Henri IV, deſcendoit.

Sept-Fons, Abbaye de Cîteaux, à 6 l. E. de Moulins, eſt connue par ſa réforme pareille à celle de la Trappe.

XVIII. *Le Gouvernement de Bourgogne.*

Ce gouvernement qui eſt au ſud de la Champagne, comprend le Duché de Bourgogne, la Breſſe, le Bugey, *&c.*

La Bourgogne a eu long-temps le titre de Royaume; mais ce Royaume étoit beaucoup plus étendu que n'eſt aujourd'hui cette Province. Elle eut enſuite celui de Duché; & depuis l'an 1033 ſes Ducs ont été du ſang royal de France : les derniers étoient fort puiſſants, & avoient encore la Franche-Comté & les Pays-Bas. Charles, ſurnommé *le Téméraire*, le dernier de tous, ne laiſſa en mourant qu'une fille nommée Marie, qui épouſa en 1477 Maximilien d'Autriche, fils de l'Empereur Frédéric, & porta dans cette Maiſon la Franche-Comté & les Pays-Bas. Pour le Duché de Bourgogne, il fut réuni à la France comme Fief maſculin, par Louis XI, & il n'en a pas été ſéparé depuis.

Le Duc de Bourgogne étoit le premier des trois anciens Ducs & Pairs ſéculiers; au ſacre des Rois il portoit la couronne, & ceignoit l'épée au Roi.

La Bourgogne eſt un pays d'Etats; ils s'y tiennent de trois ans en trois ans. Elle eſt conſidérable par ſa grandeur & par ſes bons vins; c'eſt pourtant une des Provinces où le peuple eſt le plus miſérable en bien des endroits, à cauſe de la ſervitude de la glebe qui fait partie des droits Seigneuriaux; mais déjà pluſieurs Seigneurs, entr'autres eccléſiaſtiques, en ont affranchi leurs ſerfs à l'exemple du Roi dans ſes domaines.

Ses rivieres ſont la Saône, qui ſe jette dans le Rhône, l'Yonne & la Seine.

On diviſe la Bourgogne en huit grands Bailliages ou Pays.

Le Dijonnois a, { Dijon, *cap. év. par. c. co. c. ai. gé. ba. h. mon. un.* / Auxonne, *ba.* / Nuits, *ba.* / Beaune, *ba.*

L'Auxois a, { Semur, *pr. ba.* / Sanlieu, *ba.* / Avalon, *ba.*

L'Auxerrois a, { Auxerre, *év. pr. ba.* / Coulanges, *vins connus.*

Le pays des Montagnes a, { Châtillon-sur-Seine, *pr. ba.* / Bar-sur-Seine, *ba.*

L'Autunois a, { Autun, *év. pr. ba.* / Bourbon-Lancy, *ba.* / Arnay-le-Duc, *ba.*

Le Châlonnois, [Châlons, *év. pr. ba.*

Le Charollois, { Charolles, *ba.* / Paray.

Le Mâconnois, { Mâcon, *év. pr. ba.* / Cluny.

Dijon, capitale, à 73 l. S. E. de Paris, eſt grande, bien peuplée, & fort ancienne; c'eſt en cette ville que ſe tiennent les Etats de la Province.

Elle a été érigée en Evêché en 1731; & l'Egliſe de l'Abbaye de S. Etienne en eſt devenue la Cathédrale.

Le célebre *Boſſuet*, Evêque de Meaux, étoit de Dijon, comme *Saumaiſe*, *Crebillon*, *Piron*, &c.

Hors de la ville, dans un riche Monaſtère de Chartreux, repoſent les cendres des Ducs de Bourgogne, ſous des tombeaux magnifiques.

A 5 l. S. de Dijon on trouve Cîteaux, fameuſe Abbaye, chef-d'Ordre.

Celle de Cluny, auſſi chef-d'ordre, eſt à 4 l. N. O. de Mâcon.

Fontenay, à 4 l. S. d'auxerre, eſt malheureuſement célebre par la bataille de même nom, qui s'y donna le 25 Juin 841, entre Charles le Chauve & ſes freres; il y périt près de cent mille François.

Bourbon-Lancy, à 8 l. E. de Moulins, eſt connu par ſes bains chauds d'eaux minérales.

La ville de Beaune, à 9 l. S. de Dijon, eſt auſſi fort ancienne; le pays des environs eſt fertile, principalement en vins excellents, dits de Beaune, *&c.*

Autun, Evêché à 19 l. S. O. de Dijon, eſt la ville de France qui a les plus beaux reſtes de l'antiquité, & en plus grand nombre; ſon Evêque eſt Préſident né des Etats de Bourgogne.

Paray à l'O. d'Autun, Prieuré riche par ſes mines de fer.

La Breſſe & le Bugey étoient autrefois de la dépendance des Ducs de Savoie; Henri IV les prit imprudemment, en échange du Marquiſat de Saluces, par le traité de Lyon du 17 Janvier 1601. Ce traité cédoit encore au Roi de France le cours & les deux rives du Rhône, qui borde ces Provinces en toute ſouveraineté, excepté le pont de Grezin & la petite vallée de Chozery qui reſtoit au Duc de Savoie, pour lui ſervir de paſſage en Franche-Comté. En 1760, le Roi de Sardaigne a cédé au Roi de France ce paſſage, & le Roi de France a cédé au Roi de Sardaigne la moitié du cours du Rhône & ſa rive du côté de la Savoie, de ſorte que le milieu du cours de ce fleuve borne aujourd'hui ces deux Puiſſances.

La Breſſe a, [Bourg, *cap. pr. ba.*

Le Bugey a, { Belley, *cap. ép. ba.*
Saint-Rambert.

Le Bailliage de Gex & le Valromey ſont encore de ce gouvernement: à deux lieues de Gex on conſtruit une nouvelle ville dans le village de Verſoy ſur le Lac de Geneve.

La Principauté de Dombes eſt une Souveraineté dune fort petite étendue, auprès de la Breſſe, qui a été réunie à la Couronne en 1762; Trévoux, à 5 l. N. de Lyon eſt la capitale de ce petit état.

XIX. *Le Gouvernement de la Franche-Comté.*

La Franche-Comté, ou la Comté de Bourgogne, à l'eſt de la Bourgogne & au ſud de l'Alſace & de la Lorraine, après avoir eu des Souverains particuliers, a paſſé aux derniers Ducs de Bourgogne; dont l'héritiere, Marie, la porta en mariage à Maximilien d'Autriche; leur petit-fils Charles-Quint unit cette Province à l'Eſpagne. Louis XIV la conquit pendant l'hiver en 1668; elle fut rendue à l'Eſpagne par le traité d'Aix-la-Chapelle en la même année: enfin, ayant été repriſe en 1674, elle eſt demeurée à la France par la paix le Nimegue de 1678.

Les rivieres principales ſont la Saône, & le Doux qui ſe jette dans la Saône.

On diviſe la Franche-Comté en quatre grands Bailliages.

Celui d'Amont a, { Veſoul, *pr. ba.* / Gray, *ba.*

Celui de Beſançon a, { Beſançon, *cap. arc. par. ba. un. h. mon.*

Celui de Dole a, { Dole, *c. co. ba.* / Ornans, *ba.*

Celui d'Aval a, { Salins, *ba* / Arbois, *ba.* / Poligny, *ba.* / Lons-le-Saulnier, *pr. ba.* / Saint-Claude, *év.*

Beſançon, à 92 l. S. E. de Paris, eſt une ville belle, forte & très-ancienne; elle étoit au nombre des villes

impériales, avant l'échange que l'Empereur en fit avec le Roi d'Eſpagne pour Frankendal. Elle fut aſſiégée & priſe les deux fois que Louis le Grand conquit la Franche-Comté. Les Chanoines de l'Egliſe de S. Jean-le-Grand portent le camail, le rochet & la ſoutane comme les Evêques, avec une mitre & une croſſe à leurs armes.

Dole, à 10 l. S. O. de Beſançon, étoit autrefois capitale; ſes fortifications ont été démolies, & ſon Univerſité transférée à Beſançon.

Arbois, à 11 l. S. O. de Beſançon, eſt une ville célebre par le bon vin de ſes environs.

Gray, à 10 l. O. de Beſançon, avoit auſſi des fortifications qu'on a détruites.

Saint-Claude, à 23 l. S. de Beſançon, étoit une célebre Abbaye, où l'on n'étoit reçu qu'en faiſant preuve de huit quartiers, elle a été érigée en Evêché en 1742, & les Religieux en ont été ſécularisés; ſon territoire épiſcopal n'eſt autre que l'ancien territoire de l'Abbaye.

Salins; ville ſituée entre deux montagnes, à 8 l. S. de Beſançon, tire ſon nom d'une ſource d'eau ſalée qui ſert à faire du ſel, dont le Roi tire un grand revenu.

XX. *LE GOUVERNEMENT d'Aunis.*

L'Aunis, petit pays à l'extrémité du bas Poitou vers la mer, eſt très-fertile & peuplé.

Le pays d'Aunis a, { La Rochelle, *cap. év. gé. pr. él po. f.*; Rochefort, *po. f.*; Brouage; Marans.

La Rochelle, à 118 l. S. O. de Paris, eſt une ville qui n'eſt pas d'une grande étendue, mais jolie, bien bâtie & riche; le ſiege Epiſcopal de Maillezais y fut transféré en 1648. Les Calviniſtes rebelles

prirent cette ville en 1568, & ce fut leur place d'armes jusqu'en 1628, qu'elle se rendit après un siege qui coûta au Roi plus de quarante millions : le Cardinal de Richelieu, qui le dirigeoit, ayant été obligé de faire faire cette fameuse digue de 747 toises, pour empêcher tout secours par mer. Les vaisseaux qui font le commerce d'Amérique abordent d'ordinaire dans ce port, qui est commode & sûr : l'entrée en est défendue par deux tours éloignées l'une de l'autre seulement de sept toises, avec une chaîne qui ferme le port pendant la nuit.

Rochefort, à 7 l. S. de la Rochelle, est une jolie ville nouvellement bâtie près de l'embouchure de la Charante & bien fortifiée : il y a une fonderie de canons, une fort belle corderie, & de beaux magasins pour les vaisseaux du Roi : c'est un département de la Marine sur l'Océan.

Le Brouageais est un petit pays qu'on a tiré de la Saintonge, pour le joindre à ce Gouvernement ; la capitale est Brouage, à 15 l. S. de la Rochelle, place forte sur la mer, environnée de matais *Salans*, où l'on fait quantité de bon sel.

Soubise, simple bourg à l'embouchure de la Charante, a le titre de Principauté.

L'Isle d'Oléron, fertile en bled & en vin, a le bourg d'Oléron assez bien fortifié.

L'Isle de Ré est extrêmement fertile en vin ; on en fait des eaux-de-vie fort estimées.

XXI. *LE GOUVERNEMENT de Saintonge.*

Ce Gouvernement comprend la Saintonge & l'Angoumois.

La Saintonge, au sud de l'Aunis, est une petite Province très-fertile en bled & en vin.

La Saintoge a, { Saintes, *cap. év. pr. él.* ; Saint-Jean-d'Angely, *él.* ; Tonnai Charente. ; Marennes, *él.*

Saintes, capitale de la Saintonge, à 133 l. S. O. de Paris, eſt très-ancienne, aſſez grande, mais mal peuplée.

Saint-Jean-d'Angely, à 6 l. N. E. de Saintes, avoit d'aſſez belles fortifications que Louis XIII fit démolir en 1621.

Taillebourg ſur la Charente, à 2 l. N. de Saintes, eſt célebre par la bataille de ce nom, gagnée ſur les Anglois par S. Louis en 1242.

Chalais a titre de Principauté.

De l'Angoumois.

Cette Province, à l'Eſt de la Saintonge, fertile en bled & en vin, a beaucoup de bons pâturages: on y fabrique de beau papier.

L'Angoumois a, { Angoulême, *cap. év. pr. él.* Cognac, *él.* Jarnac.

Angoulême, à 120 l. S. O. de Paris, eſt une aſſez belle ville; le Roi Charles V a anobli ceux qui en ſeroient Maires ou Echevins: il n'y a plus que les Maires qui aient cet avantage.

Cognac, à 7 O. d'Angoulême, eſt une petite ville fort connue pour ſes excellentes eaux-de-vie. François I y prit naiſſance.

Jarnac, à 2 l. E. de Cognac, ville fameuſe par la victoire qu'y remporta Henri Duc d'Anjou, frere de Charles IX contre les Huguenots, en 1569. Louis I. Prince de Condé, qui les commandoit, y fut tué par Monteſquiou.

Les Duchés de la Rochefoucault & de Ruffec ſont, le premier à 6 l. N. E. le ſecond à 8 l. N. d'Angoulême.

XXII. *Le Gouvernement de la Marche.*

La Marche, à l'eſt du Poitou & au nord-eſt de

l'Angoumois, eſt un pays élevé, où le terroir, peu propre pour le bled, ne produit que du ſeigle & de l'avoine : il y a auſſi de bons pâturages le long des rivieres qui y prenent leur ſource. On y a établi des manuctures de tapiſſeries & de gros draps de bure.

La Marche a, { Gueret, *cap. pr. ſé. él.* ; Bourganeuf, *él.* ; Aubuſſon. ; Le Dorat.

Aubuſſon, à 14 l. E. de Limoges, eſt très-recommandable par ſes manufactures de tapiſſeries de verdure, qui ſe perfectionnent tous les jours ; on commence à y fabriquer des tapis façon de Turquie.

XXIII. *Le Gouvernement du Limouſin.*

Cette Province, au ſud de la Marche, eſt peu fertile & ne produit guere que du ſeigle, de l'orge & des châtaignes, qui ſervent en partie à la ſubſiſtance des habitants.

Les Limoſins, laborieux & ménagers, ſuppléent par leur travail à la ſtérilité de leur pays : il en vient un grand nombre travailler pendant l'hiver à Paris.

Le Limoſin a, { Limoges, *cap. év. gé. pr. ſé. él. hmon.* ; Saint-Léonard. ; Uzerches, *ſé.* ; Tulle, *év. pr. ſé. él.* ; Brive, *pr. ſé. él.*

Limoges, à 93 l. S. p. O. de Paris, eſt une ville très-ancienne fort commerçante.

Saint-Léonard à l. E. de Limoges, a une groſſe fabrique d'étoffes & de papier.

Brive, à 15 l. S. de Limoges, patrie du Cardinal Dubois, eſt dite la Gaillarde, à cauſe de la beauté de ſa ſituation.

Turenne, à 4 ½ S. O. de Tulle, Vicomté qui

ne payoit d'impôts qu'au Duc de Bouillon, a été achetée par le Roi, & réunie à la Couronne en 1738.

Pompadour, Marquiſat à 6 l. N. de Brives.

Vantadour, Duché-Pairie, a pour chef-lieu Uſſel, à 5 l. N. E. de Tulle.

XXIV. *Le Gouvernement d'Auvergne.*

L'Auvergne, à l'Eſt du Limoſin, eſt diviſée en haute & baſſe: la premiere vers le midi, & la ſeconde vers le ſeptentrion.

La haute Auvergne, pays fort montueux & peu fertile, a beaucoup de bons pâturages ou l'on nourrit un grande nombre de beſtiaux, & où l'on fait des fromages excellents & d'une groſſeur extraordinaire.

La baſſe Auvergne qui produit du bled & du vin en abondance, eſt un des plus agréables pays du Royaume, ſur-tout dans la contrée dite la Limagne, où eſt Riom. Les mulets d'Auvergne ſont fort eſtimés; on en tire pour l'Italie, l'Eſpagne, *&c.* Les Auvergnats adroits & laborieux font une quantité prodigieuſe de papier fort blanc mais mal fini, de dentelles, de tapiſſeries, de camelots, d'étamines, de chaudrons, *&c.*

L'Allier eſt la ſeule riviere conſidérable d'Auvergne, la Dordogne, qui ſe jette dans la Garonne, y prend ſa ſource au Mont-d'Or.

Dans la haute Auvergne,
- Saint-Flour, *cap. év. ba. él.*
- Aurillac, *pr. ba. él.*
- Murat, *ba.*

Dans la baſſe,
- Clermont, *cap. év. c. ai. pr. ba. ſé. él.*
- Riom, *gé pr. ſé. év. h, mon.*
- Thiers.
- Iſſoire, *él.*
- Brioude, *él.*

Clermont, capitale de toute la Province, à 88 l. S. de Paris, eſt grande & peuplée. Dans un Concile qui s'y tint en 1096 fut réſolue la premiere Croiſade, dans laquelle le peu des ſix cents mille Croiſés qui arriva juſqu'à Jéruſalem, prit cette ville & y couronna Godefroi de Bouillon.

Clermont a vu naître le célebre *Paſcal*; & ce fut ſur le Puy-de-Dome, montagne voiſine, que ce puiſſant génie fit faire (1) les premieres expériences ſur la peſanteur de l'air.

On voit dans une Abbaye de cette ville une fontaine qui forme par ſes pétrifications abondantes des figures bizarres de muraille, de ponts, *&c.*

Brioude, à 14 l. S. de Clermont ſur l'Allier, a un pont d'une ſeule arche, qu'on croit être des Romains.

Mercœur, Duché célebre, à 5 l. S. O. d'Iſſoire, a pour chef-lieu Ardes.

La Chaiſe-Dieu, Abbaye à 5 l. Eſt de Brioude, a été le lieu de l'exil & de la mort de l'Evêque de Senez (*Soanen* né à Riom), prédicateur célebre, condamné au Concile d'Embrun.

Riom, à 3 l. N. de Clermont, capitale du Duché d'Auvergne, eſt ſitué dans le beau canton dit la Limagne; la ville eſt jolie, mais peu commerçante.

A 8 l. N. de Clermont, la Maiſon d'Orléans poſſede le Duché de Montpenſier, le Dauphiné d'Auvergne, où eſt Aigueperſe (2); le petit pays dit le Franc-Aleu, *&c.*

---

(1) Par M. Perrier.

(2) Pour que la curieuſe fontaine d'Aigueperſe bouille à bouillons très-ſenſibles, quoique l'eau en ſoit très-froide *, il ſuffit qu'elle ſoit chargée de parties ferrugineuſes & vitrioliques. Les Chimiſtes imitent ces fermentations froides.

* *Piganiol.*

XXV. *Le Gouvernement du Lyonnois.*

Ce Gouvernement à l'Eſt de l'Auvergne, comprend le Lyonnois propre, le Forez & le Beaujolois.

Le Lyonnois propre eſt un pays fort agréable, où le terroir eſt fertile en bled, en fruits, & en bons vins.

Le Lyonnois propre a. { Lyon, *cap. ar. gé. pré. ſé. élu. c. mon.* ; Saint-Chaumont. ; Condrieu.

Lyon, à 100 l. S. E. de Paris, eſt une ville très-ancienne, très-belle, très-peuplée, des plus riches & des plus marchandes de l'Europe. Son Archevêque eſt Primat des Gaules. Les Chanoines de la Cathédrale, nommée Saint-Jean, doivent être nobles de huit races; ils portent le titre de Comtes de Lyon, & officient les jours de fêtes avec la mitre : ils ont obtenu en 1721 la prérogative de porter un cordon rouge brodé d'or avec une croix d'or repréſentant d'un côté l'effigie de la Vierge, & de l'autre celle de ſaint Jean. Il n'y a ni orgue, ni autre inſtrument; on ne s'y ſert que de l'ancien plain-chant.

Il y a dans cette Egliſe une horloge auſſi belle, & preſqu'auſſi compoſée que celle de Straſbourg; elle eſt du même ouvrier. La maiſon de ville eſt un des plus ſuperbes édifices de l'Europe, de même que la place de Bellecour, où eſt la Statue équeſtre de Louis XIV. La fortereſſe de *Pierre-Scize*, où l'on met quelquefois les priſonniers d'Etat, étoit originairement le palais de l'Archevêque.

La richeſſe de Lyon vient de ſa ſuperbe fabrique d'étoffes de ſoie, d'or & d'argent, dont elle fournit toute l'Europe.

Les charges de Prévôt des Marchands, d'Echevin, *&c.* anobliſſent ceux qui en ſont revêtus.

Les dehors de Lyon, le long du Rhône & de la Saône, ſont ornés de quantité de belles maiſons de campagne.

Il s'eſt tenu en cette ville deux Conciles généraux.

Condrieu, connu pour ſes bons vins, eſt à 7 l. S. de Lyon, près du Rhône.

Du Forez & du Beaujolois.

Le Forez eſt fertile en bled; mais il ne produit guere de vin; la Loire le traverſe.

Le Forez a, { Montbriſon, *cap. ba. él.* / Saint-Etienne, *él.* / Roanne, *él.* / Feurs.

La ville de Saint-Etienne, à 12 l. S. O. de Lyon, eſt ſur un ruiſſeau appellé *le Furens*, dont les eaux ſont fort propres pour la trempe de l'acier & du fer; & comme il y a des mines de charbon, les habitants fabriquent quantité d'ouvrages de fer & de quincaillerie; on en tranſporte preſque par toute l'Europe.

Il y a dans le Forez, près de la petite ville de Saint-Galmier, à 8 l. O. de Lyon, une fontaine appellée *la Fonfor*, dont l'eau a un goût qui, dit-on, approche de celui du vin; & quand on la mêle avec du vin, elle ne l'affoiblit que très-peu.

Le Beaujolois eſt un pays montagneux, où les plaines ſont aſſez fertiles.

Le Beaujolois a, { Villefranche, *cap. ba. él.* / Beaujeu.

Beaujeu, à 5 l. S. O. de Mâcon, a donné ſon nom à la Province.

DES SEPT GOUVERNEMENTS du Midi.

XXIV. *Le Gouvernement de Guyenne.*

Cette Province avoit autrefois le nom d'Aquitaine, avec le titre de Royaume; elle a été enſuite gouvernée par des Ducs, ſous le même nom, & dans le douzieme ſiecle ſous le nom de Guyenne qu'on lui donna. Eléonore, héritiere de cet Etat, épouſa Louis VII, Roi de France, en 1137, & par ce mariage la Guyenne fut unie à la Couronne : mais Louis, mécontent d'elle pendant ſon voyage à la Terre-Sainte, l'ayant répudiée à ſon retour, contre la bonne politique, elle épouſa ſix ſemaines après Henri d'Anjou, Duc de Normandie, qui devint peu après Roi d'Angleterre, & lui porta pour dot la Guyenne & le Poitou en 1150. La Guyenne ſe trouva par-là le théâtre d'une guerre preſque continuelle entre les Anglois & les François; priſe & démembrée alternativement par les uns & par les autres, juſqu'à ce qu'enfin elle a été réunie à la Couronne de France ſous Charles VII en 1453, & n'en a point été ſéparée depuis.

Le Duc de Guyenne étoit le dernier des trois anciens Ducs & Pairs ſéculiers; au ſacre des Rois, il portoit la premiere banniere carrée.

Le Gouvernement de Guyenne, le plus grand de la France, s'étend le long des côtes de l'Océan, depuis la Saintonge juſqu'à Bayonne; il comprend la Guyenne & la Gaſcogne : ſes principales rivieres ſont la Garonne, qui ſe jette dans la mer ſous le nom de Gironde, la Dordogne & le Lot qui ſe

jettent dans la Garonne, & l'Adour qui ſe jette dans la mer à Bayonne. Ses Habitants nommés Gaſcons, ſont adroits, intrigants, braves, ſobres dans la néceſſité, ſpirituels & vifs; on prétend qu'ils oublient ſouvent de mettre des bornes à la bonne opinion qu'ils ont d'eux-mêmes, & que s'ils ne ſont pas fanfarons, ſurement l'humilité n'eſt pas leur vertu favorite.

De la Guyenne.

Cette Province, preſque toute au nord de la Garonne, en comprend ſix autres plus petites, qui ſont la Guyenne propre, dite auſſi le Bordelois ſur la mer; & toujours à l'eſt, le Bazadois, l'Agenois, le Périgord, le Quercy & le Rouerge.

La Guyenne propre eſt très-fertile en vins connus ſous le nom de *vins de Grave:* du gravier dans lequel il croît, on les tranſporte ſur mer dans les pays étrangers, & par-là ils deviennent excellents. On en garde en Allemagne juſqu'à ſept ou huit ans.

La Guyenne propre, ou Bordelois, a,
- Bordeaux, *cap. ar. par. c. ai. gé. pr. ſé. él. h. mon. un.*
- Libourne, *pr. ſé.*
- Blaiye.
- Coutras.

Bordeaux, capitale de tout ce gouvernement, à 148 l. S. O. de Paris, eſt une belle & grande ville, fort riche & fort marchande, dont l'Archevêque prend le titre de Primat d'Aquitaine. On y a érigé dans une belle place la Statue de Louis XV. Elle a deux forts Châteaux; celui de *Haa* eſt du côté de la campagne; l'autre, dit le *Chateau-Trompette*, commande le port, qui eſt toujours couvert de vaiſſeaux étrangers. Ils en élevent tous les ans près de cent mille tonneaux de vin d'eau-de-vie; ces

vaiſſeaux laiſſent leurs canons à Blaye, petite place, qui par ſa citadelle, commande la riviere. Le paſſage de Blaye à Bordeaux eſt très-fréquenté, quoiqu'il y ait du danger à l'endroit dit le *Bec-d'Ambès*, au confluent de la Garonne & de Dordogne.

A l'embouchure de la Garonne, dite alors *Gironde*, Henri IV a fait bâtir un beau phare de cent cinquante pieds de haut, nommé *la Tour Cordouan*, ſur un rocher iſolé.

Coutras, à 4 l. N. E. de Libourne qui eſt à 9 l. N. E. de Bordeaux, eſt connu par la bataille que Henri Roi de Navarre, depuis Henri IV, gagna le 20 Octobre 1587, contre les Catholiques commandés par le Duc de Joyeuſe, qui étoit un des *Mignons* de Henri III.

Langon, à 5 l. N. de Bazas & Saint-Emilion, à 2 l. E. de Libourne, ſont diſtingués par leurs vins.

L'Eſparre eſt dans le pays nommé Médoc, à la gauche de la Gironde, où l'on trouve des pierres tranſparentes comme celles d'Alençon, nommées *Cailloux de Médoc*.

Le Bazadois eſt aſſez fertile en bled, en vin & en fruits.

Le Bazadois a, { Bazas, *cap. év. pr. ſé.* / La Réole. / Caſtel Geloux, *pr.*

L'Agenois, le plus fertile canton de la Guyenne, fournit du bled & du vin à pluſieurs Provinces, & produit une grande quantité de noix dont on fait de l'huile.

Dans l'Agenois, { Agen, *cap. év. pr. ſé él.* / Tonneins. / Marmande.

Agen, capitale de l'Agenois, à 35 l. E. de Bor-

deaux, passe pour une des plus anciennes villes de France : c'est la patrie de *Jules César Scaliger*, pere de *Joseph*.

Ces petits cantons de la Guyenne sont honorés de quantité de Duchés.

Aiguillon, au confluent du Lot & de la Garonne, à 4 l. N. O. d'Agen.

Lauzun, au nord d'Aiguillon, à 6 l. S. de Bergerac.

Biron, à l'est de Lauzun, entre Bergerac & Cahors.

Duras, près Lauzun, vers l'oueſt, à 13 l. N. O. d'Agen.

La Force, au nord de Duras, à 2 l. O. de Bergerac.

Fronsac, près Libourne.

Le Périgord, pays montueux, pierreux & plein de bois, n'est fertile qu'en noix & en châtaignes.

Le Périgord a, { Périgueux, *cap. év. pr. sé. él.* ; Bergerac, *sé.*, à 8 l. S. O. de Périgueux. ; Sarlat, *év. pr. sé. él.*

Périgueux, capitale, à 115 l. S. O. de Paris, a des restes d'un amphithéâtre.

Le Quercy est très-fertile en fruits, en bled & en vins assez estimés : on en tire aussi beaucoup de belle laine.

Le Quercy a, { Cahors, *ca pr. sé. él. un.* ; Figeac, *sé. él.* ; Montauban, *év. pr. él.*

Cahors, à 136 l. S. O. de Paris, fut prise d'assaut en 1580 par Henri IV, qui n'étoit encore que Roi de Navarre. Comme il n'avoit que quinze cents hommes, & que la garnison étoit de deux mille, elle se défendit, & on s'y battit cinq jours & cinq nuits dans les rues de la ville : on s'y servit du pétard pour la premiere fois. Elle a vu naître *Clermont Marot*.

Montauban, à 157 l. S. de Paris, ville fort belle & bien bâtie, eſt dans le Quercy ; mais le reſte du Dioceſe eſt dans le Languedoc : cette ville, après avoir ſoutenu différents ſieges en faveur des Religionnaires, fut ſoumiſe en 1629, & ſes fortifications furent raſées.

Le Rouergue, pays fort montagneux & peu fertile, nourrit un grand nombre de beſtiaux, principalement des mulets qu'on mene en Eſpagne ; & c'eſt ſon principal revenu.

Le Rouerge ſe ſubdiviſe en trois parties, le Comté de Rouerge, la haute & baſſe Marche.

Le Rouergue a, { Rhodez, *cap. év. pr. ſé. él.* ; Milhaud, *pré. ba. ſé.* ; Vabres, *év.* ; Villefranche, *pr. ſé. él.*

Rhodez, à 150 l. S. de Paris, eſt la ville capitale de toute la Province, & en particulier du Comté.

Milhaud, à 12 l. S. E. de Rhodez, eſt la capitale de la haute Marche, & Villefranche à 8 l. O. de Rhodez, l'eſt de la baſſe.

De la Gaſcogne.

La Gaſcogne comprend huit petits pays, qui ſont les Landes, le Condomois, l'Armagnac, la Chaloſſe, le pays des Baſques ou la Biſcaye, le Bigorre, le Comminge & le Couſerans.

Les Landes ſont vers la mer ; c'eſt un pays rempli de bruyeres, & conſéquemment mal peuplé.

Dans les Landes, { Dax, *cap év. pr. ſé. él.* ; Albret ou Labrit, *du.* ; Tartas, *ſé.*

Le Condomois, à l'Eſt des Landes, produit en abondance tout ce qui eſt néceſſaire à la vie.

Le Condomois a, { Condom, *cap. év. pr. él.* / Nerac, *pr.* / Gabaret.

L'Armagnac, au ſud-eſt du Condomois, pays très-fertile, comprend l'Armagnac particulier les pays d'Eſtarac, de Gaure, de Riviere, *&c.*

L'Armagnac a, { Auch, *cap. ar. pr. él.* / Leitoure, *év. pr. ſé.* / Mirande, *él.* / L'Iſle Jordain. *ſé.*

L'Archevêché d'Auch, à 188 l. S. p. O. de Paris, eſt un des plus riches du Royaume. Le Roi, comme Comte d'Armagnac, eſt le premier des cinq Chanoines honoraires de cette Cathédrale, que l'on croit avoir été fondée par Clovis.

La Chaloſſe, au ſud du Condomois, ne produit guere que du ſeigle & du millet, avec quelques pâturages.

Dans la Chaloſſe, { Aire, *cap. év.* / Saint-Sever, *ſe.* / Mont de Marſan, *ſé.*

Le pays des Baſques, ſur la mer au ſud des Landes, peu fertile en froment & en vin, fournit beaucoup de fruits, dont on fait du cidre excellent : il ſe diviſe en Labourdan ou Terre de Labour, & en Vicomté de Soule.

Dans le Labour, { Bayonne, *ca. év. f. po.* / Saint-Jean-de-Luz, *po.*

Bayonne, à 200 l. S. p. O. de Paris, a un aſſez bon Port ſur l'Adour, vers ſon embouchure (1). Les

(1) Cette ville eſt connue par ſes jambons, dont elle fait un grand débit.

Bayonnois ſont bons Marins, & vont à la pêche de la morue ſur le banc de Terre-Neuve.

Saint-Jean-de-Luz, à 4 l. S. O. de Bayonne, eſt la derniere place de la France du côté de l'Eſpagne. Les cérémonies du mariage de Louis XIV avec Marie-Thérese d'Autriche s'y célébrerent le 9 Juin 1660.

Andaye, bourg près l'embouchure de la Bidaſſoa, eſt célebre par ſa bonne eau-de-vie.

Entre Andaye & Fontarabie, ſur la petite riviere de Bidaſſoa, vers ſon embouchure, on trouve la petite Iſle des Faiſans, dont le milieu ſépare l'Eſpagne de la France. On l'appelle auſſi l'Iſle *de la Conférence*, parce que c'eſt là que Louis XIV & Philippe IV Roi d'Eſpagne, jurerent en 1660 la paix conclue par le Traité qu'on appelle *des Pyrénées*, par le Cardinal Mazarin & Dom Louis de Haro, après vingt-quatre conférences.

Le vicomté de Soule, entre la baſſe Navarre & le Béarn, a la petite ville de Mauléon, à 10 l. S. O. de Pau au ſud de l'Armagnac.

Le Bigorre, peu fertile, a deux bourgs fameux par leurs bains, qui ſont Bagueres & Barege, à 3 lieues l'un de l'autre, & 218 de Paris; on y trouve du marbre très-fin, du jaſpe, de l'ardoiſe, & des chevaux que l'on appelle *chevaux d'Eſpagne*.

Le Bigorre, a [Tarbes, *ca. év. ſé.*

Le Comminge aſſez fertile, à l'eſt du Bigorre, a des carrieres de beau marbre.

Le Comminge, a { Saint-Bertrand, *ca. év.* / Lombez, *év.* / Muret, *él.*

L'Evêque de Saint-Bertrand a ſéance dans les Etats de Languedoc, parce qu'une partie de ſon Dioceſe eſt dans ce Gouvernement.

Le Couſerans, à l'eſt de Comminges, a, { Saint-Lizier, *év.*

XXVII. *LE GOUVERNEMENT de Béarn.*

Ce Gouvernement comprend le Béarn & la Baſſe Navarre.

Le Béarn, au ſud de la Chaloſſe ou Gaſcogne propre, eſt une principauté dont Henri IV étoit ſouverain, auſſi bien que de la baſſe Navarre; quand il parvint à la Couronne, elle fut alors unie à la France: le pays eſt montagneux, & ne produit guere que du millet, de l'orge & du gibier: les vallées nourriſſent un grand nombre de chevres.

Le Béarn a, { Pau, *ca. par. c. co. c. ai. ſé. hô mon.* Leſcar, *év.* Oléron, *év. ſé.* Pontac.

Pau, à 211 l. S. O. de Paris, eſt une ville paſſablement grande, & bien bâtie. Henri IV y naquit en 1553 le 14 Décembre: on y montre ſon berceau qui y eſt reſpectueuſement conſervé.

De la Baſſe-Navarre.

Cette Province, à l'eſt de Bayonne, eſt une petite partie du Royaume de Navarre, que Ferdinand, Roi d'Arragon, uſurpa en 1512 ſur Jean d'Albret, qui en étoit le Roi légitime, & à qui il ne reſta que la partie d'en-deçà des Pyrénées: elle fut unie à la Couronne en même-temps que le Béarn, lorſque Henri IV fut Roi de France; il tenoit ces deux provinces du chef de Jeanne d'Albret ſa mere.

La Baſſe Navarre, pays fort montagneux & peu

fertile, ne produit que du millet, de l'avoine, des poires & des pommes, dont les habitants font du cidre.

La basse Navarre a, { Saint-Jean-Pied-de Port, *f.* / Saint-Palais.

XXVIII. *Le Gouvernement de Foix.*

Ce gouvernement, d'une fort petite étendue, à l'est du Couserans dans les Pyrénées, ne comprend que le Comté de Foix, qui est un pays d'Etats : le terroir n'y est pas fertile, à cause des montagnes. Il y a eu des Comtes de Foix célebres, desquels Henri IV descendoit par sa mere, petite-fille de Catherine de Foix.

Le Comté de Foix a, { Foix, *cap.* / Pamiers, *év. pr. sé.*

XXIX. *Le Gouvernement du Roussillon.*

Le Roussillon, avec titre de Comté, sur la Méditerranée au sud du Languedoc, étoit autrefois de la Catalogne, Province d'Espagne. Louis XIII l'ayant pris sur les Espagnols, il fut réuni à la Couronne de France par la paix des Pyrénées en 1659. Ce pays peu fertile, mais qui a beaucoup de pâturages, a souvent été le théâtre de la guerre.

Le Roussillon a, { Perpignan, *cap. év. un. f.* / Salces, *f.* / Collioure, *f.* / Bellegarde, *f.* / Mont-Louis, *f.*

Perpignan, à 221 l. S. de Paris, est une place forte, avec une bonne citadelle : elle fut prise sur les Espagnols en 1642 : c'est le siege d'un Conseil supérieur.

Mont-Louis, à 11 l. S. O. de Perpignan, eſt une fortereſſe que Louis XIV fit bâtir en 1680 au pied des monts Pyrénées, pour couvrir les frontieres de la France de ce côté-là.

Riveſaltes, ou Rivalte, à 2 l. N. de Perpignan, eſt renommée pour ſes bons vins muſcats.

XXX. *LE GOUVERNEMENT de Languedoc.*

Ce Gouvernement au ſud du Lyonnois & de l'Auvergne, borné au ſud par la Méditerranée, comprend le Languedoc & les Cévennes.

Ce pays, après avoir été ſoumis aux Romains ſous le nom de Gaule Narbonnoiſe, paſſa vers 412 aux Viſigoths qui le joignirent au Royaume d'Eſpagne qu'ils fondoient : ils en furent dépouillés par les François. Il y eut enſuite des Comtes de Toulouſe, qui poſſédoient preſque tout le Languedoc : le dernier d'entreux, nommé Raimond, voulant ſoutenir les hérétiques Albigeois ſes ſujets, ſe vit attaqué de toutes parts par les Croiſés, & dépouillé en partie : il l'auroit été entiérement, ſi, en 1228, il n'avoit donné ſa fille unique, Jeanne, à la Reine Blanche mere de ſaint Louis, pour ſon troiſieme fils Alphonſe, qui fut fait en même temps Comte du Poitou : ces deux époux, ſuivirent ſaint Louis au ſiege de Tunis ; ils y furent témoins de ſa mort, & moururent tous deux au retour, ſans laiſſer d'enfants. Philippe le Hardi, fils de S. Louis, prit alors poſſeſſion du Languedoc, du conſentement des peuples, & le réunit à la Couronne.

Le Languedoc paſſe pour la Province la plus agréable & la plus fertile du Royaume : elle abonde en bled, en vins très-bons, en beſtiaux, en gibier, en huile d'olives, en raiſins muſcats, en figues & autres fruits excellents : le poiſſon y eſt fort commun ; on y trouve en abondance tout ce qui eſt néceſſaire

pour paſſer délicieuſement la vie, principalement dans le bas Languedoc.

Les rivieres de cette Province ſont le Tarn qui paſſe à Alby, & ſe jette dans la Garonne, & l'Aude qui paſſe à Carcaſſonne, & ſe jette dans la Méditerranée; la Garonne n'y entrant que pour voir Toulouſe, & la Loire n'y ayant que ſa ſource.

Le canal de Languedoc, ouvrage digne de la grandeur de Louis XIV, fait communiquer l'Océan avec la Méditerranée, par un eſpace de quarante-cinq lieues : le célebre *Riquet*, auteur de ce projet, étoit de Beziers; il l'exécuta depuis 1667 juſqu'en 1680 : il fallut couper des montagnes, & amener de l'eau avec des dépenſes énormes au grand réſervoir, près Caſtelnaudary, d'où elle eſt diſtribuée aux excluſes, vers l'une ou l'autre mer.

Le Languedoc eſt un pays d'Etats; ils s'y tiennent tous les ans. On le diviſe en haut & bas; le premier vers l'occident, le ſecond vers l'orient.

Le haut Languedoc contient neuf dioceſes, & le bas en contient onze.

Les neuf Dioceſes du Haut-Languedoc.

Toulouſe, a	{ Toulouſe, *ca. arc. par. pr. gé. ſé. h. mon. un.*
Montauban,	[Caſtel-Sarrazin.
Alby,	[Alby, *arch.*
Lavaur,	{ Lavaur, *év.* Puilabrens.
Caſtres,	[Caſtres, *év. ſé.*
S. Papoul,	{ Caſtelnaudary. Saint-Papoul, *é* .
Rieux,	[Rieux, *év.*
Mirepoix,	[Mirepoix, *év.*
Comminges,	[Valentine.

Les

Les onze Dioceſes du Bas-Languedoc.

Alet,	{ Alet, *év.* Limoux, *pr. ſé.*
Carcaſſonne,	[Carcaſſonne, *év. pr. ſé.*
Saint-Pons,	[Saint-Pons de Toumieres, *évê.*
Narbonne,	[Narbonne, *arch. h. mon.*
Beziers,	[Beziers, *év. pr.*
Agde,	{ Agde, *év.* Port S. Louis, ou de Cette, *p.* Pezenas.
Lodeve,	[Lodeve, *év.*
Montpellier,	{ Montpellier, *év. c. co. c. ai. gé. pr. ſé. h. mon. un.* Lunel. Frontignan.
Niſmes,	{ Niſmes, *év. pr. ſé.* Beaucaire. Aigues-Mortes, *c.*
Uzès,	{ Uzès, *év. ba.* Pont-Saint-Eſprit.
Alais,	[Alais, *év.*

Toulouſe, capitale du Languedoc, à 169 l. S. de Paris, eſt une des plus belles villes de France : il y a un bel Hôtel-de-Ville, une célebre Collégiale, nommée S. Sernin, une illuſtre & ancienne Académie, nommée *Jeux floraux*, établie par la célebre *Clémence Iſaure* au commencement du quatorzieme ſiecle, en 1323.

Il y a un caveau dans l'Egliſe des Cordeliers, qui a la réputation de conſerver les corps morts ſans pourriture : indépendamment de l'effet très-naturel que les ſels particuliers à ce caveau, ſelon ſa ſituation & la nature du terroir qui l'environne, peuvent

Lodeve, à 17 l. N. E. & Carcaſſonne à 15 l. O. de Narbonne, ont de belles manufactures de drap & d'autres étoffes de laine, dont on fournit les échelles du Levant.

Caſtelnaudary, à 9 l. nord-oueſt de Carcaſſonne, près le canal, le chef-lieu du Duché de Lauragais, eſt célebre par le combat de ce nom, où les mécontents, qui s'étoient attachés à Gaſton Duc d'Orléans, furent défaits le premier Septembre 1632: le Duc de Montmorency, qui les recevoit dans ſon Gouvernement, y fut pris, & eut la tête tranchée à Toulouſe le 30 Novembre de la même année.

Niſmes, à 175 l. S. E. de Paris, eſt une ville dont l'antiquité eſt prouvée par les reſtes de très-beaux ouvrages des Romains, ſur-tout par un amphithéâtre aſſez conſervé: il s'y fabrique quantité de bas de ſoie. M. *Flechier*, illuſtre orateur chrétien, mort en 1710, en étoit Evêque.

Entre Niſmes & Uzès on voit un autre ouvrage des Romains; c'eſt le fameux Pont-du-Gard ſur la riviere de Gardon: ce pont, qui joint deux montagnes, a trois étages d'arcades les unes ſur les autres, dont les plus hautes ſoutenoient un aqueduc qui portoit l'eau à Niſmes. On ignore l'auteur d'un ouvrage ſi admirable; quelques-uns l'attribuent à l'Empereur Antonin.

On voit au ſud de Niſmes deux petites places, qui nous prouvent qu'une longue ſuite de ſiecles peut faire des changements bien conſidérables en certains endroits de la ſurface de la terre; c'eſt Aimargue & Aiguemortes: la premiere étoit au neuvieme ſiecle au bord de la mer; elle en eſt aujourd'hui à trois lieues: la ſeconde étoit encore un bon port de mer, profond & ſûr, au milieu du treizieme ſiecle; & elle eſt déjà éloignée de la mer de près d'une lieue (1) Saint Louis s'y em-

(1) La ſituation de ces côtes, ſous les bouches du Rhône, leur procure ces atterrements.

barqua pour ſes deux Croiſades en 1248 & 1269.

Beaucaire, à 150 l. S. de Paris, eſt une ville fort renommée par la foire qu'on y tient à la fête de la Magdeleine en Juillet, où il vient des marchands Italiens, Eſpagnols, Allemands, *&c.*

Uzès, à 5 l. N. de Niſmes, eſt un Duché dès 1561, érigé en faveur de la maiſon de Cruſſol, qui le poſſede encore : c'eſt ce qui fait dire que le Duc d'Uzès eſt le premier des Ducs & Pairs ſéculiers.

Le Pont-Saint-Eſprit, à 140 l. Sud-eſt de Paris, eſt une petite ville, qui a un fort beau pont de vingt-deux arches ſur le Rhône.

Des Cevennes.

On donne le nom de Cevennes, non-ſeulement aux montages qui s'étendent depuis la ſource de la Loire juſques vers Lodeve, mais auſſi à trois petits pays voiſins, qui ſont le Gévaudan, le Vivarais & le Velay, où le terroir n'eſt fertile que dans les vallées, principalement le long du Rhône, dans le Vivarais.

Le Gévaudan a, { Mende, *év. ba.* / Marvejols,

Le Vivarais a, { Viviers. *év. ba.* / Aubenas. / Tournon.

Le Velay a, [Le Puy, *év. pr. ſé.*

Joyeuſe, à 9 l. S. O. de Viviers, fut érigé en Duché Pairie en 1581.

Mende, à 138 l. S. E. de Paris, eſt une ville dont l'Evêque, Seigneur aujourd'hui conjointement avec le Roi, faiſoit autrefois battre monnoie.

Le Puy, à 15 l. N. E. de Mende, paſſe pour la plus grande ville du Languedoc, après Toulouſe.

XXXI. *Le Gouvernement du Dauphiné.*

Le Dauphiné, entre le Languedoc & la Savoie, au Sud de la Breſſe, a eu des Souverains particuliers, qui portoient le nom de *Dauphins* de Viennois. Le dernier de ces Princes, Humbert II, ayant perdu ſes enfants, & ne pouvant ſouffrir les continuelles attaques d'Amédée, Duc de Savoie, réſolut de quitter le monde, & de donner ſon pays à un Prince capable de le venger de ce Duc : ſa Nobleſſe le preſſoit d'ailleurs de ne pas écouter le Pape, qui de ſon côté convoitoit cette Province : il donna donc ſon Etat à Philippe de Valois en 1349 ; & depuis cela les fils aînés de France portent le nom & les armes de Dauphin. Humbert ſe fit Prêtre auſſi-tôt, & mourut en 1350.

Le Dauphiné eſt un pays d'Etats, mais on ne les avoit point convoqués depuis 1628, & on y avoit établi des Elections ; Louis XVI a rétabli l'adminiſtration provinciale par Arrêt du Conſeil de 27 Avril 1779.

Les rivieres du Dauphiné ſont le Rhône, qui ſe jette dans la Méditerranée, la Guyer qui ſépare la Savoie de cette Province, l'Iſere & le Drôme ; la Durance y prend ſa ſource ; toutes ſe jettent dans le Rhône.

Le Dauphiné eſt diviſé en Haut & Bas.

Le Haut-Dauphiné eſt plein de montagnes fort hautes, qui font que l'hiver y eſt long ; le terroir y eſt cependant aſſez fertile, les vallées y produiſent quelques grains, & les montagnes ont d'excellents pâturages

Le Bas-Dauphiné, le long du Rhône eſt plus fertile que le Haut : on y recuille du bled, du vin & des olives.

Le Haut-Dauphiné comprend ſix petits pays.

Le Greſivaudan a,	Grenoble, *cap. év. pré. c. co. c. ai. gé. ba. él. h. mon.* La Mure.
Le Roïanez,	Pont de Roïan.
Les Barronnies,	Le Buis, *cap. ba.*
Le Gapençois,	Gap. *cap. év. ba. él.* Tallard, érigé en Duché-Pairie en 1715.
L'Embrunois,	Embrun, *cap. arch. ba.* Guilleſtre. Mont-Dauphin, *f.*
Le Briançonnois,	Briançon, *cap. ba.*

Feneſtrelles, Exilles & Château-Dauphin, places fortes, ont été cédées par la paix d'Utrecht, au Roi de Sardaigne, qui les avoit priſes en 1708.

Le Bas-Dauphiné comprend quatre petits pays.

Le Viennois a,	Vienne, *cap. arc. ba. él.* Romans, *él.*
Le Diois,	Die, *cap. év. ba.*
Le Valentinois,	Valence, *cap. év. p. ba. ſé. él. un.* Montelimart, *ſé. él.*
Le Tricaſtin,	S. Paul-Trois-Châteaux, *év.*

Grenoble, capitale du Dauphiné, à 138 l. S. E. de Paris, eſt une ville fort ancienne, dont l'Evêque prend la qualité de Prince de Grenoble.

Embrun, à 22 l. S. E. de Grenoble, fut pris en 1692 par le Duc de Savoie, qui en fit démolir les murailles.

Mont-Dauphin, à 3 l. N. E. d'Embrun, eſt une place fortifiée pour couvrir le pays.

Briançon, ville ſituée ſur une montagne, à 7 l. N. E. d'Embrun, paſſe pour une des plus hautes de l'Europe; elle eſt des plus fortes, depuis qu'elle eſt défendue par trois forts baſtions ſur la montagne.

Vienne, à 7 l. S. de Lyon, eſt une ville très-ancienne; ſon Archevêque prend la qualité de primat. Il s'y tint en 1311 un Concile, dans lequel l'Ordre des Templiers fut aboli : l'orgueil, le luxe & les richeſſes étoient leurs plus grands crimes : on en fit brûler pluſieurs, & leurs maiſons furent données aux Chevaliers dits depuis *de Malte*, ſous le nom de Commanderies.

On fait à Vienne d'excellentes lames d'épées, des ancres, & autres ouvrages pareils. On dit que Pilate y mourut.

La grande Chartreuſe, Chef-d'Ordre très-fameux, eſt à 5 l. N. E. de Grenoble; c'eſt un lieu affreux, entouré de montagnes & de précipices, mais devenu agréable par les travaux des Religieux : le Général n'en ſauroit ſortir.

Le Pont-de-Beauvoiſin, auſſi au nord de Grenoble, mais plus loin, à 111 l. de Paris, eſt la limite du Dauphiné & de la Savoie : le pont eſt en commun aux deux Etats.

Saſſenage, à 2 l. O. de Grenoble, eſt connu par ſes fromages.

Au-deſſus de Valence, aux environs de Tain, le vignoble produit ces bons vins dits *de l'hermitage*; ceux d'au-deſſus ſont dits de *côte-rôtie*.

Parmi pluſieurs curioſités naturelles du Dauphiné, on trouve à 6 l. S. de Grenoble une montagne dite *inacceſſible*, dont le ſommet n'eſt preſque pas plus large que le pied.

La Grotte de Notre-Dame de la Balme, dans laquelle ſe trouve un étang ou lac que François I. a

reconnu large d'une lieue, & ſur lequel il s'eſt avancé l'eſpace de 2 lieues.

Il y a auſſi à trois lieues de Grenoble une célebre fontaine, qu'on nomme *brûlante* : à l'apprécier à ſa juſte valeur, ce n'eſt qu'un terrein d'une vingtaine de pieds de ſurface, d'où il s'éleve quelques flammes légeres de deſſus une eſpece d'ardoiſe bitumineuſe ſi tendre qu'elle fuſe à l'air.

On trouve quantité de chamois (1) dans les montagnes du Dauphiné.

XXXII. *Le Gouvernement de Provence.*

La Provence au ſud du Dauphiné, a eu long-temps ſes Souverains en particulier, ſous le nom de Comtes. Raimond Beranger II n'ayant que deux filles, Marguerite & Béatrix, maria l'aînée à S. Louis en 1234 (avec dix mille francs de dot, dit-on, groſſe ſomme pour ce temps) ; & la cadette à Charles, Comte d'Anjou, frere de S. Louis : il inſtitua enſuite cette cadette pour ſon héritiere, ce qui mit la Provence dans la maiſon d'Anjou. Elle fut unie à la Couronne en 1481, par Louis XI que Charles d'Anjou, Comte du Maine & de Provence, dernier mâle de ſa maiſon, inſtitua ſon héritier.

La Provence eſt en quelque façon un pays d'Etats ; le Roi y convoque des Aſſemblées, où l'Intendant eſt ordinairement le Commiſſaire pour Sa Majeſté. L'Archevêque d'Aix y préſide : ces Aſſemblées ſont compoſées d'ailleurs de quelques députés du Clergé & de la Nobleſſe, avec les Syndics de trente-ſix Communautés.

---

(1) Le chamois eſt une eſpece de grande chevre ſauvage, très-agile & très-timide : pendant que ces animaux paiſſent en troupe au milieu des rochers les plus eſcarpés, un d'eux fait toujours le guet. La peau en eſt eſtimée, très-douce, & aiſée à préparer : on en fait beaucoup de gants.

Cette Province, très-agréable & très-fertile, produit peu de bled & assez de vin pour en envoyer au-dehors ; on y fait le meilleur sel & les plus douces huiles du Royaume : on y recueille en abondance des oranges, des citrons, des grenades, des figues & d'autres excellents fruits, dont on fournit Paris sous le nom de fruits de carême.

C'est aussi dans cette Province que se fabriquent les essences & pâtes parfumées.

Les Provençaux passent pour sobres, spirituels, & vifs souvent jusqu'à l'excès.

Les rivieres de la Provence sont la Durance, le Var, qui se jette dans la Méditerranée, & le Verdon qui se jette dans la Durance.

Il y avoit plusieurs enclaves au-delà & en-deçà du Var, qui appartenoient réciproquement au Roi de Sardaigne ; mais par le traité de 1760, ces Puissances se sont cédé leurs possessions ultérieures, & le milieu du lit du Var sert de bornes entre la Provence est le Conté de Nice ; par-là la Provence a perdu la ville de Guillaume.

La Camargue, terre qui se trouve entre les bras du Rhône vers son embouchure, a des pâturages si gras, qu'on y trouve les plus puissants bœufs de l'Europe, qui y sont presque sauvages.

La Crau est un champ assez spacieux, séparé de la Camargue par un bras du Rhône, & qui, quoique pierreux, produit du vin.

La Provence est divisée en haute & basse ; la haute comprend six Dioceses, la basse en contient sept.

Les six Dioceses de la haute Provence sont,

Apt,	[Apt, *év. ba.*
Sisteron,	{ Sisteron, *év. sé.* { Forcalquier, *sé. c. célebre.*
Digne,	{ Digne, *év. sé.* { Seyues.

Riez,	[Riez, *év.*
Senez,	{ Senez, *év.* Caſtellane, *ba.*
Glandeve,	{ Glandeve. *év.* Entrevaux, *où réſide l'Evêque.*

Les ſept Dioceſes de la baſſe Provence ſont,

Arles, a.	{ Arles, *arc. ſé.* Taraſcon, *jolie ville.*
Aix,	{ Aix, *cap. arc par. c. co. c. ai. gé. ſé. h. mon. un.* Brignole, *ſé. Patrie de le Brun,* Saint-Maximin. Barjols.
Marſeille,	[Marſeille, *év. ſé. po.*
Toulon,	{ Toulon, *év. ſé. po. f.* Hieres, *ſé.*
Fréjus,	{ Fréjus, *év. autrefois port.* Draguignan. Saint-Tropez.
Grace,	{ Grace, *év. ſé. a eu le célebre Godeau pour Evêque.* Antibes, *el. po.*
Vence,	[Vence, *év.*

Aix, à 163 l. S. de Paris, eſt une ville médiocrement grande, mais très ancienne, & bâtie par C. Sextius, cent vingt ans avant J. C., belle & régulièrement bâtie.

Arles, à 15 l. O. d'Aix, qui donne à ſon Archevêque la qualité de Primat, a pluſieurs monuments de l'antiquité, obéliſque, amphithéâtre, *&c.*

Marſeille, fondée ſix cents ans avant J. C., ſous le regne de Tarquin l'ancien, par une colonie de

de Phocéens (1), eſt une ville bien bâtie, très-riche & très-marchande. Son port, un des plus ſûrs de la Méditerranée, eſt toujours couvert des vaiſſeaux qui font le commerce du Levant & des galeres de France qui y ſont d'ordinaire : les grands vaiſſeaux ne peuvent y entrer, & s'arrêtent à une demi-lieue de Marſeille, à l'Iſle d'If, qui a un château de même nom ; elle eſt à 169 l. S. de Paris.

Il y a actuellement à Marſeille une petite fabrique d'étoffes de ſoie, même avec or & argent, par privilege Royal.

En 1720, cette ville a été ravagée par la peſte.

Toulon, place forte, & un des plus beaux ports qu'il y ait ſur la Méditerranée, a un fort bel arſenal, avec de beaux magaſins : c'eſt le ſecond département de la Marine, elle eſt à 214 l. S. de Paris, 15 E. de Marſeille.

Salon, entre Aix & Arles, a vu naître le fameux Aſtrologue *Michel Noſtradamus*, Médecin de Charles IX, mort en 1566 ; & on y voit ſon tombeau dans l'Egliſe des Cordeliers.

La Sainte-Baume au nord de Toulon, eſt un lieu affreux par ſa ſituation, où les habitants veulent bien croire que la Magdelaine vint mourir en retraite & en pénitence, après la mort de J. C. Les Dominicains de Saint-Maximin, petite ville voiſine, ont intérêt d'aſſurer qu'ils ont le corps de cette Sainte.

La Ciotat, entre Toulon & Marſeille, eſt célebre par ſes vins.

Il y a pluſieurs Iſles vers les côtes de Provence ; les plus conſidérables ſont, l'Iſle de Martigues, les Iſles d'Hieres & les Iſles de Lerins, dites aujourd'hui Saint-Honorat & Sainte-Marguerite. Les Anglois s'étoient emparé de ces dernieres en 1746 ; M. de Belle-Iſle les reprit l'année ſuivante.

(1) Phocée étoit une ville de Natolie, au nord de Smyrne.

Martigues, à 8 l. N. O. de Marſeille, a le titre de Principauté, de même que Lambeſc, à 5 l. O. d'Aix.

Du Comtat Venaiſſin, & de la Principauté d'Orange.

Ces cantons ſont tous deux très-fertiles.

Le Comtat Venaiſſin, ſous lequel on comprend aujourd'hui celui d'Avignon, eſt ſous la domination du Pape, qui y tient un Vice-Légat à Avignon, pour gouverner le pays.

Le Comtat Venaiſſin a, { Avignon, *cap. arc, un.* ; Cavaillon, *év.* ; Carpentras, *év.* ; Vaiſon, *év.*

Avignon, à 147, l. S. de Paris, eſt une ville fort ancienne, le Pape Clément V y ayant tranſporté le Siege Pontifical en 1308, les Papes ſes ſucceſſeurs y firent leur réſidence juſqu'à l'an 1377, que Grégoire XI retourna à Rome.

La Principauté d'Orange, enclavée dans le Comtat Venaiſſin, eſt peu conſidérable par elle-même; mais ſon nom eſt illuſtre par le rang & les belles actions des Princes qui l'ont porté dans les deux derniers ſiecles. A la mort du dernier, Guillaume de Naſſau, Roi d'Angleterre, en 1702, Louis XIV acheta les prétentions qu'avoit ſur cette Principauté le Roi de Pruſſe avec quelques autres, & la réunit à la France. Elle n'a de remarquable que la ville d'Orange, à 7 l. S. d'Avignon, dont les reſtes d'un amphithéâtre fort beau, & un arc de triomphe de C. Marius preſque entier, annoncent l'antiquité non ſuſpecte.

XXXIII. *Le Gouvernement de Corſe.*

L'Iſle de Corſe, ſéparée de la Sardaigne par le détroit de Bonifacio, eſt ſituée dans la Méditerranée au midi de la Provence. Elle appartenoit aux Génois qui, déteſtés des habitants, ont pris le parti de la céder à la France en 1768. Cette puiſſance eſt venu à bout de la ſoumettre en 1769. L'air y eſt groſſier & mal ſain, & le terroir montagneux, pierreux, peu fertile & mal cultivé. Les vallées y produiſent aſſez de froment, & les collines des fruits, des olives, dont les Corſes font de mauvaiſe huile, des figues, des raiſins, des amandes & des châtaignes dont on fait du pain : on y pêche du corail près du Cap Bonifacio. Les Corſes paſſent pour être bruſques, cruels & extrêmement vindicatifs. La vengeance y eſt comme héréditaire : on a vu des Corſes paſſer quinze jours dans un bois, & y vivre de racines pour attendre leur ennemi, & le tuer ſur le paſſage. Mais une Juſtice qu'on ne peut refuſer aux Corſes, c'eſt que s'ils entrent au ſervice de quelques puiſſances, ils laiſſent leurs défauts dans leur iſle, & deviennent braves & fideles.

Depuis que les François en ſont les maîtres, ils travaillent au bonheur de ces inſulaires, en adouciſſant leurs mœurs par l'éducation, en leur enſeignant à tirer parti de leurs productions.

L'Iſle de Corſe a, { La Baſtie *cap. év. po.* / Ajaccio. *év.* / Calvi, *po.* / Corte, *college.*

DES ARCHEVÊCHÉS & Evêchés de France.

Il y a dix-huit Archevêchés & cent dix-ſept Evêchés en France, qui ſont tous à la nomination du Roi.

Les Archevêques ont des ſuffragants, c'eſt-à-dire des Evêques qui dépendent d'eux. Cette dépendance conſiſte principalement en ce que les appellations de l'Official d'un Evêque ſe relevent devant l'Archevêque dont il eſt ſuffragant.

I. L'Archevêque de Cambrai, dans le Cambréſis, a quatre ſuffragants:

Les Evêques, 1. d'Arras, 2. de Saint-Omer dans l'Artois, 3. de Tournay dans la Flandre Autrichienne, 4. de Namur dans les Pays-Bas Autrichiens.

II. L'Archevêque de Rouen en Normandie, a ſix ſuffragants:

Les Evêques, 1. de Bayeux, 2. d'Evreux, 3. de Liſieux, 4. de Sées, 5. d'Avranches, 6. de Coutances dans la même Province.

III. L'Archevêque de Paris a quatre ſuffragants:

Les Evêques, 1. de Chartres dans la Beauce, 2. de Blois dans le Blaiſois, 3. d'Orléans dans l'Orléanois, 4. de Meaux dans la Brie.

IV. L'Archevêque de Rheims en Champagne a huit ſuffragants:

Les Evêques, 1. de Boulogne, 2. d'Amiens en Picardie, 3. de Soiſſons, 4. de Laon, 5. de Noyon, 6. de Beauvais, 7. de Senlis dans l'Iſle-de-France, 8. de Châlons en Champagne.

V. L'Archevêque de Sens en Champagne a trois ſuffragants:

Les Evêques, 1. de Troyes dans la même Province, 2. d'Auxerre en Bourgogne, 3. de Nevers dans le Nivernois, Bethléem à Clamecy.

VI. L'Archevêque de Tours en Touraine à onze ſuffragants :

Les Evêques, 1. du Mans dans le Maine, 2. d'Angers en Anjou, 3. de Nantes, 4. de Rennes, 5. de Dol, 6. de Saint-Malo, 7. de Saint-Brieux, 8. de Tréguier, 9. de Saint-Paul-de-Léon, 10. de Quimper, 11. de Vannes en Bretagne.

VII. L'Archevêque de Bourges en Berri a cinq ſuffragants:

Les Evêques, 1. de Clermont, 2. de Saint-Flour en Auvergne, 3. de Tulles, 4. de Limoges dans le Limoſin, 5. le Puy en Velay, qui releve du Pape.

VIII. L'Archevêque de Beſançon en Franche-Comté a trois ſuffragants :

Les Evêques, 1. de Belley dans le Bugey, 2. de Lauſane réſidant à Fribourg, 3. de Bâle à Porentru en Suiſſe.

IX. L'Archevêque de Lyon dans le Lyonnois, a ſix ſuffragants.

Les Evêques, 1. de Langres en Champagne, 2. de Dijon, 3. d'Autun, 4. de Châlons, 5. de Mâcon en Bourgogne, 6. de Saint-Claude en Franche-Comté.

X. L'archevêque de Bordeaux en Guyenne, a neuf ſuffragants :

Les Evêques, 1. de Poitiers, 2. de Luçon en Poitou, 3. de la Rochelle dans l'Aunis, 4. de Saintes en Saintonge, 5. d'Angoulême en Angoumois, 6. de Périgueux, 7. de Sarlat en Périgord, 8. d'Agen en Guyenne, 9 de Condom en Gaſcogne.

XI. L'Archevêché d'Auch en Gaſcogne, a dix ſuffragants :

Les Evêques, 1 de Bazas en Guyenne, 2. d'Acqs ou de Dax, 3. de Bayonne, 4. d'Oléron en Béarn, 5. de Leſcar, 6. d'Aire, 7. de Leitoure, 8. de Cou-

ſerans, 9. de Comminges, 10. de Tarbes en Gaſcogne.

XII. L'Archevêque de Toulouſe en Languedoc, a ſept ſuffragants.

Les Evêques, 1. de Lavaur, 2. de Saint-Papoul, 3. de Mirepoix, 4. de Rieux en Languedoc, 5. de Pamiers dans le Comté de Foix, 6. de Lombez en Gaſcogne, 7. de Montauban dans le Quercy.

XIII. L'Archevêque d'Alby en Languedoc, a cinq ſuffragants :

Les Evêques, 1. de Caſtres en Languedoc, 2. de Cahors dans le Quercy, 3. de Rodez, 4. de Vabres en Rouergue, 5. de Mende dans les Cevennes.

XIV. L'Archevêque de Narbonne en Languedoc, a dix ſuffragants :

Les Evêques, 1. d'Alet, 2. de Carcaſſonne, 3. de Saint-Pons de Tomieres, 4. de Beziers, 5. d'Agde, 6. de Lodeve, 7. de Montpellier, 8. de Niſme, 9. d'Uzès, 10. d'Alais en Languedoc.

XV. L'Archevêque de Vienne en Dauphiné, a ſix ſuffragants :

Les Evêques, 1. de Valence, 2. de Die, 3. de Grenoble en Dauphiné, 4. de Geneve à Annecy; 5. de Saint Jean-de-Maurienne en Savoie, 6. de Viviers dans les Cevennes.

XVI. L'Archevêque d'Embrun en Dauphiné, a ſix ſuffragants.

Les Evêques, 1. de Digne, 2. de Glandeve, 3. de Vence, 4. de Sénez, 5. de Grace en Provence, 6. de Nice en Piémont.

XVII. L'Archevêque d'Arles en Provence, a quatre ſuffragants :

Les Evêques, 1. de Saint-Paul-Trois-Châteaux en Dauphiné, 2. d'Orange dans la Principauté du même nom, 3. de Marſeille, 4. de Toulon en Provence.

XVIII. L'Archevêque d'Aix en Provence, a cinq ſuffragants :

Les Evêques, 1. d'Apt, 2. de Siſteron en Provence, 3. de Riez, 4. de Fréjus, 5. de Gap en Dauphiné.

Il y a en France ſept Evêchés ſuffragants d'Archevêchés hors du Royaume.

Les Evêchés, 1. de Metz, 2. de Toul, 3. de Verdun en Lorraine, 4. de Nancy, 5. de S. Dié, ſont ſuffragants de l'Archevêché de Treves; 6. l'Evêché de Strasbourg en Alſace l'eſt de l'Archevêché de Mayence; 7. l'Evêché de Perpignan dans le Rouſſillon l'eſt de l'Archevêché de Tarragone en Eſpagne.

Dans l'Iſle de Corſe Ajaccio, Sagonne, Aleria ſont ſuffragants de Piſe. Mariana & Accia réunis, Nebbio, ſont ſuffragants de Gênes.

DU GOUVERNEMENT DE LA FRANCE, quant à ce qui regarde les affaires d'Etat, & l'adminiſtration de la juſtice & des Finances.

Les Conſeils que le Roi tient pour délibérer de ces choſes, ont tous le nom de Conſeil d'Etat: néanmoins luſage eſt d'appeller Conſeil d'Etat celui que le Roi tient avec ſes Miniſtres.

L'adminiſtration de la Juſtice & des Finances s'étend à un ſi grand nombre d'affaires, qu'étant impoſſible de les régler dans les Conſeils d'Etat, on a été obligé d'établir des Cours ſupérieures dans pluſieurs lieux du Royaume, pour en connoître, & pour les juger en dernier reſſort. Ces Cours ſupérieures ſont les Parlements, les Conſeils ſupérieurs, les Chambres des Comtpes, & les Cours des Aides. Les parlements & les Conſeils ſupérieurs ont été inſtitués pour l'adminiſtration de la Juſtice. Les Chambres des Comptes & les Cours

des Aides l'ont été pour l'adminiſtration des Finances ; de ſorte qu'à préſent dans les Conſeils d'Etat on ne traite plus que des affaires d'Etat, des affaires les plus importantes des Finances, & de quelques affaires qui regardent l'adminiſtration de la Juſtice.

DES CONSEILS D'ÉTAT.

Il y a cinq Conſeils d'Etat, le Conſeil d'Etat, le Conſeil Royal des Finances, le Conſeil des Dépêches, le Conſeil Royal de Commerce& le Conſeil Privé ou des Parties. Les Arrêts rendus dans ces trois derniers Conſeils, ſont auſſi intitulés, *Arrêts du Conſeil d'Etat.*

Le Conſeil d'Etat eſt celui que le Roi tient avec ſes Miniſtres ; on y traite des affaires générales de l'Etat, comme des alliances avec les étrangers, de la guerre, de la paix, & d'autres affaires ſemblables.

Le Conſeil Royal des Finances eſt celui où l'on traite des affaires les plus importantes des Finances : le Roi, le Chancelier de France, le Chef du Conſeil des Finances, y aſſiſtent.

Le Conſeil des Dépêches eſt celui où l'on traite des affaires des Provinces, des Placets, des Lettres & Brevets pour les Gouverneurs, Commandants & autres Officiers des Provinces & des Places : le Roi, le Chancelier de France, le Chef du Conſeil Royal des Finances, & les quatre Sécretaires d'Etat y aſſiſtent.

Le Conſeil Privé, autrement le Conſeil des Parties, ſe tient par le Chancelier ; & quoique le Roi ne s'y trouve jamais, le fauteuil de Sa Majeſté y eſt toujours placé, & demeure vuide : les Conſeillers d'Etat & les Maîtres des Requêtes y aſſiſtent & y opinent. Les affaires qui y ſont rapportées, ſont des caſſations d'Arrêts des Parlements & autres

Cours ſupérieures ou des évocations pour récuſation des Juges d'une juriſdiction particuliere, ou d'un Parlement, *&c.*

Le Conſeil Royal de Commerce ſe tient tous les quinze jours, par le Roi, le Chancelier & quelques Secrétaires d'Etat.

Des Parlements & Conſeils Supérieurs.

Il n'y avoit autrefois en France qu'un Parlement qui ſuivoit le Roi en tous ſes voyages. On dit qu'il fut inſtitué par le Roi Pepin. Philippe le Bel le rendit ſédentaire en ſon Palais à Paris l'an 1302. Il y a aujourd'hui treize Parlements.

I. Le Parlement de Paris eſt ſeul appellé *la Cour des Pairs*, parce que les anciens Pairs, tant Séculiers qu'Eccléſiaſtiques, y avoient ſéance ; ceux qui reſtent ont toujours conſervé le même droit. Les Ducs & Pairs y prêtent le ſerment ; ils y ont voix délibérative, & doivent y être jugés, quand ils ſont accuſés de quelque crime : il a pour le moins le tiers du Royaume ſous ſa Juriſdiction.

II. Le Parlement de Toulouſe, inſtitué par Philippe le Bel l'an 1302, fut fait ſédentaire par Charles VII l'an 1443.

III. Le Parlement de Rouen a ſuccédé à la Cour ſupérieure que Philippe le Bel inſtitua ſous le nom d'*Echiquier*, l'an 1302, & qui fut rendue perpétuelle par Louis XII en 1499 ; mais elle n'a pris le nom de *Parlement* que ſous François I. l'an 1515.

IV. Le Parlement de Grenoble a ſuccédé au Conſeil Delphinal que Humbert, Dauphin de Viennois, établit l'an 1340. Charles VII l'érigea en Parlement en 1453.

V. Le parlement de Bordeaux, inſtitué par Louis XI en 1462, fut fait en même temps ſédentaire, comme tous ceux qu'on a inſtitué depuis.

VI. Le Parlement de Dijon fut inſtitué par Louis XI l'an 1476.

VII. Le Parlement d'Aix, inſtitué par Louis XII l'an 1501.

VIII. Le Parlement de Rennes, inſtitué par Henri II l'an 1553, eſt ſémeſtre, c'eſt-à-dire, que la moitié des Préſidents & des Conſeillers ſervent ſix mois, & l'autre moitié les ſix autres mois de l'année.

IX. Le Parlement de Pau, inſtitué l'an 1519 par Henri I. Roi de Navarre, pere de Jeanne d'Albret, & aïeul maternel de Henri le grand, Roi de France.

X. Le Parlement de Metz, inſtitué par Louis XIII l'an 1633, eſt ſémeſtre.

XI. Le Parlement de Beſançon, qui étoit une Cour que Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, rendit ſédentaire à Dole, prit quelque temps après le nom de Parlement. Le Roi d'Eſpagne le ſupprima en 1668, & établit une chambre de Juſtice à Beſançon. Le Roi s'étant rendu maître de la Franche-Comté en 1674, rétablit le Parlement à Dole ſur le même pied qu'il étoit; & environ deux ans après, il le transféra à Beſançon.

XII. Le Parlement de Douay étoit autrefois un Conſeil ſupérieur réſidant à Tournay; il fut érigé en Cour de Parlement en 1686, & transféré à Douay après la paix d'Utrecht.

XIII. Le Parlement de Nancy érigé par Louis XVI en 1775, à la place du Conſeil ſouverain qui y étoit ci-devant.

On compte quatre Conſeils ſupérieurs en France.

I. Le Grand-Conſeil établi à Paris, dont la Juriſdiction s'étend dans toute la Monarchie, mais qui ne connoît que de certaines affaires qui regardent les Bénéfices, & de quelques autres qui lui ſont commiſes.

II. Le Conſeil ſupérieur du Rouſſillon, qui réſide à Perpignan, eſt pour le Rouſſillon.

III. Le Conſeil ſupérieur d'Alſace, établi à Colmar, eſt pour toute cette Province.

IV. Le Conſeil ſupérieur de la Corſe, eſt pour l'Iſle de ce nom.

Le Conſeil Provincial d'Artois, qui réſide à Arras, eſt pour le Comté d'Artois ; il juge ſouverainement au criminel ; mais le civil ſe releve par appel au Parlement de Paris.

Les Préſidiaux, les Bailliages & les Sénéchauſſées ſont des Tribunaux de Juges ſubalternes établis pour l'adminiſtration de la Juſtice, du Jugement deſquels on appelle aux Conſeils ſupérieurs.

Des Chambres des Comptes, & des Cours des Aides.

Les Chambres des Comptes ſont des Chambres ſupérieures où ſe rendent les comptes des deniers du Roi, où l'on enrégiſtre & où l'on garde ce qui concerne ſon Domaine.

Il y a douze Chambres des Comptes.

I. A Paris, elle a cette prérogative, que les autres Chambres des Comptes, quoique ſouveraines, ſont obligées d'y envoyer les doubles des comptes de leurs Provinces.

II. A Dijon dans le Duché de Bourgogne.

III. A Grenoble en Dauphiné.

IV. A Aix en Provence.

V. Montpellier en Languedoc.

VI. A Pau, unie au Parlement de la même ville.

VII. A Nantes en Bretagne.

VIII. A Rouen en Normandie.

IX. A Nevers Chambre Ducale.

X. A Nancy.

XI. A Bar-le-Duc.

XII. A Blois pour l'Apanage de M. le Duc d'Orléans.

Les Cours des Aides ſont des Juriſdictions ſupérieures, établies pour juger des différends qui arrivent ſur le paiement de tous les deniers royaux, à la réſerve du Domaine, *&c.*

Il y a douze Cours des Aides.

I. A Paris.

II. A Dijon en Bourgogne, unie au Parlement de cette ville.

III. A Grenoble en Dauphiné, unie au Parlement de la même ville.

IV. A Montpellier, jointe à la Chambre des Comptes de cette ville.

V. A Aix, unie a la Chambre des Comptes.

VI. A Mautauban dans le Quercy.

VII. A Pau en Béarn, jointe au Parlement de la même ville.

VIII. A Bordeaux en Guyenne.

IX. A Clermont en Auvergne.

X. A Rennes en Bretagne, unie au Parlement.

XI. A Rouen en Normandie, unie à la Chambre des Comptes.

XII. A Metz, unie au Parlement de la même ville.

Des Généralités.

On appelle *Généralité*, l'étendue de la Juriſdiction d'un Bureau de Tréſoriers de France, pour faciliter la recette des deniers des Tailles, & autres deniers royaux, avec un Commiſſaire pour le Roi, nommé Intendant. Il y a trente-deux Généralités, ſeize diviſées en Elections, & ſeize ſans Elections.

Les *Elections* ſont des tribunaux où l'on juge les différends ſur les Tailles, Aides & Impôts en premiere inſtance, à l'exception de Gabelles & du Domaine du Roi. Il n'y a point d'Elections dans les pays d'Etats.

Les Généralités diviſées en Elections.

I. De Paris, qui a vingt-deux Elections.

II. D'Amiens, qui a ſix Elections.
III. De Soiſſons, qui a ſept Elections.
IV. De Champagne, qui a douze Elections.
V. De Lyon, qui a cinq Elections.
VI. De Bordeaux, qui a cinq Elections.
VII. D'Auch, qui a douze Elections.
VIII. De Limoges, qui a cinq Elections.
IX. De Poitiers, qui a neuf Elections.
X. De la Rochelle, qui a cinq Elections.
XI. De Tours, qui a ſeize Elections.
XII. De Caen, qui a neuf Elections.
XIII. D'Alençon, qui a neuf Elections.
XIV. De Rouen, qui a quatorze Elections.
XV. D'Orléans, qui douze Elections.
XVI. De Riom, qui a ſix Elections.

Les dix Généralités des pays d'Etats.

I. De Rennes en Bretagne. II. De Bourgogne. III. De la Comté de Bourgogne, ou de la Franche-Comté. IV. D'Aix en Provence. V. De Montpellier & de Toulouſe en Languedoc, réunies ſous le même Intendant. VI de Perpignan en Rouſſillon. VII. De Montaudan en Guyenne. VIII. De Bourges en Berri. IX. De Moulins en Bourbonnois. X. De Grenoble en Dauphiné. XI. De Straſbourg en Alſace. XII. De Lille en Flandre. XIII. De Valenciennes en Hainaut. XIV. De Nancy en Lorraine. XV. De Metz dans les Trois-Evêchés. XVI. de l'Iſle de Corſe.

Des Cours & Hôtels des Monnoies.

Il n'y a dans tout le royaume qu'une Cour des Monnois réſidante à Paris.

Cette Cour connoît ſeule & ſans appel de ce qui concerne les monnoies, méraux, mines & poids. Elle n'a pas ſeulement juriſdiction ſur les Officiers & Ouvriers des Hôtels des Monnoies, mais encore ſur les Changeurs, Batteurs d'or & d'argent,

Affineurs, *&c.* Jouailliers, Orfevres, Graveurs; Fondeurs, *&c.* Chymiſtes, Diſtillateurs, *&c.*

C'eſt pardevant cette Cour qu'on appelle des Jugements des Chambres des Monnoies qui ſont dans tout le Royaume.

Il y a en France vingt-neuf villes où l'on a établi des Hôtels des Monnoies, pour y fabriquer des eſpeces, ou pour juger en premiere inſtance. Ces villes ſe ſervent d'une lettre particuliere de l'alphabet, pour diſtinguer les monnoies qui y ſont frappées : celles qui n'ont point de lettre n'ont plus que la Juriſdiction. Angers qui avoit la lettre F. n'a plus d'Hôtel des Monnoies.

A. Paris.	R. Orléans.
B. Rouen.	Reims.
Caen.	T. Nantes.
D. Lyon.	Troyes.
Tours.	Amiens.
Poitiers.	Bourges.
H. La Rochelle.	Grenoble.
I. Limoges.	&. Aix.
K. Bordeaux.	Rennes.
L. Bayonne.	AA. Metz.
M. Toulouſe.	BB. Strasbourg.
N. Montpellier.	Beſançon.
Riom	W. Lille.
Dijon.	U. Pau, *ou* l'empreinte
Q. Perpignan.	d'une vache.

Monnoies de France.

En Or.	Le double louis.	48. l.
	Le louis. . .	24
	Le demi-Louis.	12
En Argent.	L'écu de. . .	6

L'écu

	L'écu de. . .	3 l.	
	La piece de. .	1	4 ſ.
	La piece de. . . .		12
	La piece de. . . .		6
En Billon.	La piece de.		2
	La piece de.		18 d.
En cuivre.	Le ſol.		12
	La piece de deux liards.		6
	Le liard.		3

Monnoies fictives.

La livre.	20 ſ.	
Le denier.		
Six blancs.	2	6

Les écritures ſe tiennent par livre, ſols & deniers; depuis 1780 on ne peut plus donner de billon en ſacs, mais à deniers découverts, & l'on n'eſt obligé d'en recevoir dans les paiements de lettres de change que lorſqu'il y a dans la ſomme les fractions d'écus.

A Lille on compte par florin de 20 patars, le patar de 2 deniers de gros ou 12 deniers ordinaires, le florin vaut 25 ſols argent de France, l'eſcalin 6 ſols.

Poids de France.

A Paris, la livre eſt de 16 onces, l'once à 8 gros, le gros eſt de 24 deniers & le denier de 24 grains.

A Rouen, la livre pese une livre $\frac{3}{77}$ de celle de Paris.

A Lyon, elle pese $\frac{80}{93}$ de celle de Paris.

A la Rochelle, elle pese 1 $\frac{1}{99}$ de celle de Paris.

A Avignon, elle pese $\frac{5}{6}$ de celle de Paris.

A Marseille, $\frac{200}{247}$ de celle de Paris.

A Bourg-en-Bresse, $\frac{25}{26}$ de celle de Paris.

A Montpellier, $\frac{5}{6}$ de celle de Paris.

A Toulouse, $\frac{50}{59}$ de celle de Paris.

A Lille, $\frac{14}{16}$ de celle Paris.

La Mesure Marchande.

A Paris, l'aune est de 44 pouces qui se divisent par demi & par tiers.

A Troyes, l'aune est $\frac{2}{3}$ de celle de Paris.

En Provence, la canne vaut une aune $\frac{2}{3}$ de Paris.

A Avignon, elle ne vaut que $\frac{2}{3}$ de celle de Paris.

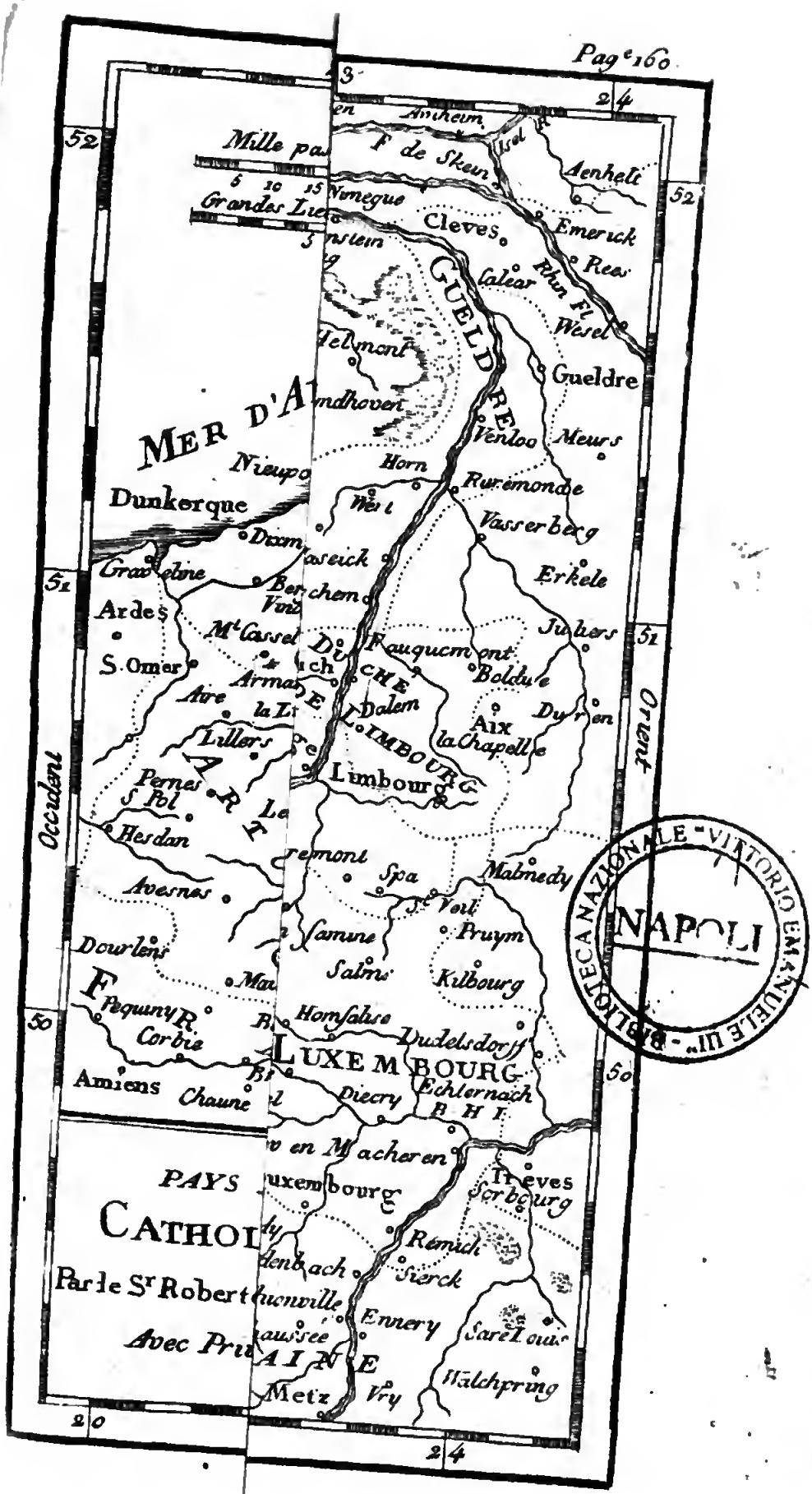
A Montpellier une aune $\frac{2}{3}$ de celle de Paris.

A Toulouse, Castres, Alby, Montauban, une aune $\frac{1}{2}$ de celle de Paris.

Lille $\frac{1}{12}$ de celle de Paris.

DES PAYS-BAS.

CES Provinces au nord de la France, ainsi nommées, parce qu'elles sont vers la mer, & que plusieurs rivieres considérables y ont leur embou-



BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" NAPOLI

chure, furent les premieres conquêtes des François, quand ils passerent le Rhin & fonderent la Monarchie. Vers la fin de la deuxieme race de nos Rois, les Gouverneurs de chaque Place & de chaque Province devenus forts par la foiblesse de ces Princes qui n'avoient plus que le nom de Roi, se rendirent indépendants sous le nom de Ducs, Comtes, Seigneurs, *&c.* Hugues Capet, pour se les concilier, en montant sur le Trône, leur confirma ces usurpations à titre de Souverainetés héréditaires. Par alliances, conquêtes, traités, *&c.* elles passerent presque toutes sous la domination des derniers Ducs de Bourgogne; Marie, fille unique de Charles le Téméraire, le dernier de ces Ducs, les porta en matiage à Maximilien d'Autriche, dont le petit-fils Charles-Quint étant parvenu à la Couronne d'Espagne, unit les Pays-Bas à ce Royaume.

Sous le regne de son fils Philippe II, Roi d'Espagne, la plupart de ces Provinces se révolterent (1); la crainte de l'Inquisition que ce Roi vouloit y établir, & la sévérité du Duc d'Albe qui en étoit Gouverneur en furent les principales causes. Guillaume de Nassau, Prince d'Orange, étoit le chef des révoltés.

Philippe II & ses successeurs firent tous leurs efforts pour dompter ces rebelles, & le Duc de Parme en réduisit une partie; mais les huit Provinces les plus septentrionales se maintinrent si bien avec le secours de la France & de l'Angleterre, que les Espagnols inutilement épuisés furent enfin obligés de les reconoître pour un état libre, indépendant & souverain: ce qui se fit à la paix de Munster l'an 1648. On les nomme *Provinces Unies.*

(1) En 1579.

Des dix-ſept Provinces des Pays-Bas, les neuf qui demeurerent ſous la domination d'Eſpagne, furent appellées alors *Pays-Bas Eſpagnols* ou *Catholiques*; mais l'Empereur s'en étant rendu maître dans la guerre de 1701, elles lui furent cédées par la paix d'Utrecht en 1713; ce qui fait qu'on les nomme à préſent *Pays-Bas Autrichiens.*

Des Pays-Bas Autrichiens.

On donne communément le nom de *Flandre* aux Pays-Bas Autrichiens, du nom particulier d'une de ſes Provinces, & les habitants ont celui de *Flamands.* Le terroir y eſt très-fertile en bled & en toutes ſortes de grains; mais on n'y recueille point de vin; la boiſſon ordinaire eſt la biere. On ne voit point d'endroits dans l'Europe où il y ait tant de villes conſidérables ſi près l'une de l'autre, ce qui fait voir que les pays à grains ſont plus riches que les vignobles.

Les Flamands ſont laborieux, & ont beaucoup d'affabilité & de franchiſe.

La Religion Catholique eſt la ſeule permiſe dans les Pays-Bas Autrichiens; c'eſt pour cette raiſon qu'on les nomme *Catholiques.*

Les rivieres les plus remarquables de ces Provinces ſont la Meuſe, l'Eſcaut, la Sambre, la Lys, qui ſe jette dans l'Eſcaut, la Scarpe, *&c.* Il y a auſſi deux canaux conſidérables; celui de Gand à Bruges & à Oſtende, & celui de Bruxelles à Anvers, leſquels facilitent le tranſport des marchandiſes.

L'Artois étant entiérement à la France, les Pays-Bas Autrichiens ne conſiſtent plus qu'en huit Provinces qui ſont les trois Duchés, de Brabant, de Luxembourg, & de Limbourg; les trois Comtés, de Flandre, de Haynault & de Namur; le Mar-

quiſat du Saint-Empire & la Seigneurie de Malines. Les François & les Hollandois ont démembré pluſieurs Places de quelques-unes de ces Provinces.

La Flandre & l'Artois relevoient autrefois de la Couronne de France, & les Princes qui les poſſédoient lui en rendoient hommage ; mais l'Empereur Charles-Quint obligea François I, qu'il détenoit priſonnier, de lui relâcher l'hommage de ces Comtés.

Le Duché de Brabant a, { Bruxelles, *cap.* / Louvain, *un.* / Tillemont.

Bruxelles, ſur la Senne, qui ſe jette dans l'Eſcaut, grande ville bien bâtie & fort peuplée, à 69 l. N. E. de Paris, elle eſt la demeure ordinaire des Gouverneurs des Pays-Bas Catholiques. On y admire le Campanille de l'Hôtel-de-Ville qui a 364 pieds d'élévation, l'Egliſe de Sainte Gudule & ſes beaux tableaux, la fontaine des trois Pucelles qui jettent l'eau par leurs mamelles, Notre-Dame du ſablon où eſt la Chapelle ſépulcrale des Princes de la Tour-Taxis, toute revêtue de marbre noir.

Le Couvent dit le grand Beguinage, eſt comme une petite ville dans Bruxelles, ayant des murs, des foſſés & des rues; chaque Beguine a ſa demeure & ſa portion de bien à part ; 800 Beguines qui l'habitent n'y font des vœux que pour le temps qu'elles y reſtent.

Il ſe fabrique à Bruxelles beaucoup de dentelles, de belles tapiſſeries & de très-beaux camelots.

Cette ville fut priſe en 1746 par le maréchal Comte de Saxe, qui y fit priſonniere une très-nombreuſe garniſon ; elle a été rendue, comme les autres Places des Pays-Bas, par la Paix d'Aix-la-Chapelle en 1748.

Louvain, à 4 l. N. E. de Bruxelles, ſur la Dyle, qui ſe jette dans l'Eſcaut, eſt une ville fort grande, mais déſagréable, très-ſale & mal peuplée; elle a une fameuſe Univerſité qui y attire un grand nombre d'étudiants. Elle a été priſe comme Bruxelles en 1746: elle eſt connue pour ſa bonne biere.

Nivelle, à 5 l. S. de Bruxelles, a un Chapitre de Chanoineſſes qui doivent être nobles, fondé par ſainte Gertrude. On donne le nom de *Jean de Nivelle* à un homme de fer qui eſt au haut d'une tour droit ſur ſes pieds, & qui ſonne les heures de l'horloge de la ville avec un marteau.

Nerwinde, village près Tillemont, à 7 l. S. E. de Louvain, eſt connu par la bataille gagnée en 1693 par M. de Luxembourg contre le Prince d'Orange.

Senef, à 2 l. S. O. de Nivelle, vit celle de 1674, où le Prince de Condé, battit le Prince d'Orange.

Ramillies, à 4 l. N. de Namur, vit en 1706 la déroute des François commandés par le Maréchal de Villeroy.

Le Duché de Limbourg a la ville de Limbourg, mauvaiſe place, quoique ſituée ſur une hauteur; les François l'ayant priſe en 1667, & en ayant démoli les fortifications; elle eſt à 6 l. S. E. de Liege.

Le Duché de Luxembourg a, { Luxembourg, *cap. f.* / Arlon.

Luxembourg ſur l'Elze eſt une ville médiocrement grande, mais la plus forte des Pays-Bas, étant ſur un roc preſque inacceſſible; les François la prirent cependant en 1684; elle eſt à 89 l. N. de Paris.

L'Abbaye de Saint-Hubert, à 10 l. N. de Sedan, ſur la riviere de l'Homme, qui ſe jette dans la

Meuſe, eſt entre Luxembourg & Namur dans les Ardennes.

Le Comté de Flandre eſt très-fertile & très-peuplé; ſon comte étoit un des trois anciens Comtes & Pairs ſéculiers de la France; au ſacre, il portoit l'épée.

Le Comté de Flandre a,
- Gand, *cap. év. f.*
- Dendermonde, *f.*
- Bruges, *év.*
- Oſtende, *po. f.*
- Nieuport, *f.*
- Furnes, *f.*
- Ypres, *év f.*
- Menin, *démoli.*
- Courtrai, *f.*
- Tournay, *év. f.*
- Oudenarde, *f.*

Gand, à 70 l. N. E. de Paris, eſt une ville grande, belle, riche, aſſez peuplée, & des plus marchandes des Pays-Bas; elle eſt au confluent de l'Eſcaut & de la Lys; il y a deux grands Beguinages ou Monaſteres de filles qui vivent en communauté, ſans prendre d'engagements indiſſolubles, & une Maiſon de Charité, dont le gouvernement eſt admirable, en tournant au profit de la Maiſon, le travail de tous les gens ſans aveu qui y ſont renfermés. Cette ville fut priſe par les François en 1745, & rendue en 1749. Elle eſt beaucoup plus petite que Paris: ainſi le dictum qu'on prête à Charles-Quint, *que Paris auroit tourné dans ſon Gand*, eſt manifeſtement faux. Ce Prince naquit le 24 Janvier 1500; l'on y voit ſa ſtatue au haut d'une colonne ſur une Place.

Bruges, à 8 l. O. de Gand, ſur le canal de même nom, eſt une grande & belle ville; on voit à la Sainte-Chapelle les tombeaux de la célebre *Marie*, héritiere de Bourgogne, & de ſon pere *Charles le Téméraire*, tué au ſiege de Nancy.

Philippe le Bon ſon pere y inſtitua en 1430 l'Ordre de *la Toiſon d'or.* Elle a été priſe en 1745 par les François, & rendue comme les autres par la paix d'Aix-la-Chapelle ; le canal de Bruges vient d'Oſtende & ſe termine à Gand, il porte des vaiſſeaux de 400 tonneaux.

Oſtende, à 4 l. O. de Bruges, a un beau port. Cette ville, très-petite, mais très-forte, coûta plus de dix millions & plus de quatre-vingt mille hommes aux Eſpagnols qui la prirent en 1604 ſous les ordres de l'Archiduc Albert, après trois ans & près de trois mois de ſiege. Les François la prirent en 1745 en moins de quinze jours.

Ypres, à 6. l. N. O. de Lille priſe par les François en 1744, a eu pour Evêque le fameux *Corneille Janſénius.*

Menin, ſur la Lys, à 3 l. S. E. d'Ypres, que Louis XIV avoit rendue une des plus fortes places de la Flandre, fut priſe en 1744, & ſes fortifications furent raſées.

Iſeghien, à 2 l. N. O. de Courtrai, a titre de Principauté.

Tournai ſur l'Eſcaut, à 7 l. E. de Lille, fut priſe par Louis XV en 1745, après qu'il eut gagné ſur les Alliés, qui vouloient ſe courir la place, la célebre bataille de Fontenoi, ainſi nommée du village de Fontenoi à une lieue de Tournai. La citadelle dont Louis XIV avoit fait un chef-d'œuvre en ce genre, en a été démolie : on y a trouvé en 1653 le tombeau de Childéric I.

Le Comté de Hainaut a, { Mons, *cap. f.* ; Saint-Guilain, *f.* ; Ath, *f.* ; Leſſines.

Mons, grande & forte ville, à 58 l. N. de Paris, a un illuſtre Chapitre de Chanoineſſes toutes nobles, fondé par ſainte Waltrude ; hors le

temps de l'Office Canonial, elle ſont habillées en ſéculieres, & elles font rarement des vœux avant un âge très-mûr. Elle fut priſe par Louis XIV en perſonne en 1691.

Saint-Guilain, à 2 l. O. de Mons, ainſi nommée à cauſe de l'abbaye de ce nom qu'elle renferme, petite place aſſez forte dans des marécages, a des écluſes qui fortifient Mons en inondant les terres voiſines.

Ath, à 5 l. N. de Mons, jolie petite ville, aſſez forte, a été priſe en 1745, & les fortifications en ont été démolies.

Enghien, à 6 l. N. de Mons, petite place, avec titre de Duché, étoit celui d'un des Princes de Bourbon; les Princes de Ligne l'ont acquiſe de Henri IV & le bourg de Montmorenci, près de Paris, a pris le nom d'Enghien.

Chimay, à 7 l. S. E. de Maubeuge, a auſſi titre de Principauté.

Steinkerque, village à l'eſt d'Ath, eſt célebre par le ſanglant combat de ce nom, dans lequel M. de Luxembourg, quoique ſurpris ſur une fauſſe lettre d'un eſpion, remporta la victoire ſur Guillaume Prince d'Orange, le 3 Août 1692.

Le Comté de Namur a, { Namur, *cap. év. f.* / Charleroi, *f.*

Namur à 80 l. N. E. de Paris, ville médiocrement grande, au confluent de la Sambre & de la Meuſe, eſt très-forte, ſur-tout par ſon château, qui eſt ſur une hauteur eſcarpée, avec d'autres forts; les François la prirent en 1746, auſſi bien que Charleroi, place forte voiſine, & rendirent ces places comme les autres, en 1748, par la paix d'Aix-la-Chapelle. Louis XIV l'avoit déjà priſe en perſonne en 1692.

Fleurus, village à 6 l. O. de Namur, eſt connu

par la bataille que M. de Luxembourg y gagna au mois de Juillet 1690 contre les Alliés commandés par le Prince de Waldec.

Le Marquisat du Saint-Empire n'a qu'Anvers, grande ville, forte & bien bien bâtie, à 80 l. N. de Paris; la Hollande, en lui enlevant son commerce (1), a tari la source de ses richesses; elle a été prise par les François en 1746, & rendue. On y admire l'Eglise qui a appartenu aux Jésuites, la superbe tour de la Catédrale & les tableaux qui en font l'ornement. Il y a un Evêque. Elle a vu naître le savant *Ortelius*, Géographe de Philippe II mort en 1598.

Monnoies d'Anvers & de Bruxelles.

Souverain de 1759.	32 l.	18 s.	11 d.
Couronne. . . .	6	12	3
Patagon.	5		10
Florin.	2	2	
Sol commun ou patar.		2	1
Livre de gros. .	12	10	

Les écritures s'y tiennent comme à Amsterdam, la livre de France vaut 9 s. communs & 6 fenins.

Dans les Pays-Bas, l'aune vaut $\frac{7}{12}$ de celle de Paris.

La livre y pese $\frac{20}{21}$ de celle de Paris.

---

(1) Il étoit autrefois si considérable qu'Antoine Fugger, originaire d'Ausbourg, laissa à ses héritiers plus de six millions d'écus d'or, sans compter d'autres richesses acquises par le commerce dans l'espace de soixante-dix ans. Cette maison porte aujourd'hui le titre de Comtes de l'Empire, & a de très-grandes alliances.

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" - NAPOLI

La Seigneurie de Malines a Malines, à 4 l. N. E. de Bruxelles, belle ville, bien bâtie, & la plus propre des Pays-Bas Catholiques ; elle eſt le ſiege d'un Archevêque & du Parlement, ou Conſeil ſouverain de ces Provinces. Les plaidoyers & les écrits ne s'y font qu'en François. On fait dans cette ville beaucoup de dentelles fort eſtimées.

Dans le Duché de Gueldres, Ruremonde Evêché, à 24 l. N. E. de Malines, & Gueldres place forte, à 8 l. N. E. de Ruremonde, ſont, la premiere à l'Empereur Roi de Hongrie, & la ſeconde au Roi de Pruſſe.

DES PROVINCES-UNIES.

Ces Provinces au nord des Pay-Bas Catholiques le long de l'Océan, ont été ainſi appellées à cauſe de l'union qu'elles firent entre elles à Utrecht en 1579 pour conſerver leur liberté ; ce ſont celles qui ont forcé le Roi d'Eſpagne à les reconnoître pour un Etat indépendant à la paix de Munſter en 1648. Elles ont pris auſſi le nom de *Hollande*, du nom particulier de la plus conſidérable de ces Provinces, & les habitants ont celui de *Hollandois*.

Les Provinces-Unies ſont au nombre de huit, mais réduites à ſept ; elles donnent leurs voix en cet ordre dans les Aſſemblées : le Duché de Gueldres & le Comté de Zutphen, qui ne ſont plus qu'une Province ; les Comtés de Hollande & de Zélande, les Seigneuries d'Utrecht, de Friſe, d'Over-Yſſel, & de Groningue.

Ces Provinces ſont autant de Républiques, qui toutes enſemble n'en font qu'une, qu'on nomme *les Etat-Généraux des Provinces-Unies des Pays-Bas.* Chacune d'elles eſt un Etat ſouverain, qui ſe gouverne ſelon ſes Loix & ſes Coutumes ; les villes mêmes ſont de petites Républiques gouvernées par un Sénat, & jouiſſent du pouvoir ſouverain en

pluſieurs choſes, quoique ſoumiſes à leurs Etats Provinciaux dans tout le reſte.

Le gouvernement de cet Etat eſt démocratique, mêlé d'ariſtocratie : les Etats de chaque Province ſont compoſés des Nobles, qui tous enſemble ont une voix, & des Députés des villes qui ont chacune la leur. Mais quelques villes (Amſterdam par exemple) ſont régies par un Sénat dont les Membres occupent leur place pendant toute leur vie. C'eſt le Sénat qui élit les Députés ou repréſentants de la Province de Hollande; le peuple ne ſe mêle ni de l'élection des repréſentants, ni de celle des Magiſtrats.

Les Députés que chaque Province choiſit, forment à la Haye trois Aſſemblées, qui ſont les Etats-Généraux, le Conſeil d'Etat & la Chambre des Comptes.

Les *Etats-Généraux des Provinces-Unies*, ſont toujours aſſemblés à la Haye & prennent le titre de *Hautes-Puiſſances*; cette Aſſemblée a la principale direction des affaires, & donne audience aux Miniſtres étrangers : quelques affaires s'y reglent à la pluralité des voix; d'autres demandent le conſentement unanime des Provinces, comme l'orſqu'il s'agit de la paix ou de la guerre, des alliances, de la valeur de la monnoie, *&c.* Dans les affaires qui ſe reglent à la pluralité des voix, on n'y opine pas par têtes, mais par nombre de Provinces, qui y envoient chacune autant de Députés qu'elles veulent, mais qui n'ont tous enſemble qu'une voix. Chaque Province y préſide ſa ſemaine ſelon ſon rang; & c'eſt à ſon Député préſident que les Miniſtres étrangers doivent s'adreſſer, quand ils veulent avoir audience ou préſenter quelque mémoire.

Le *Conſeil-d'Etat* exécute les réſolutions priſes dans l'Aſſemblée des Etats-Généraux; il eſt compoſé de douze Députés. La Gueldre y en envoie

deux ; la Hollande, trois ; la Zélande, deux ; la Seigneurie d'Utrecht, un ; la Seigneurie d'Over-Yſſel, un ; la Seigneurie de Groningue, un. Les affaires dont ils connoiſſent ſont réglées à la pluralité des voix.

La *Chambre des Comptes*, compoſée auſſi de Députés de chaque Province, connoît des Finances.

La révolution qui eſt arrivée dans ces Provinces en 1747, a fait quelques changements dans le Gouvernement. Le peuple las d'être ſoumis à des Magiſtrats dont il regardoit les places comme héréditaires & tyranniques, a cru que la proximité des armées Françoiſes mettoit dans le cas où les Romains demandoient un Dictateur ; il a crié ; dans pluſieurs villes il s'eſt aſſemblé tumultueuſement & en armes aux portes du Sénat, demandant un *Stathouder*, de ce ton qui ne ſouffre pas de refus. Chaque ville, chaque province a donc reconnu pour Stathouder, ou Gouverneur général, le Prince Guillaume de Naſſau-Orange, gendre du feu Roi d'Angleterre ; & pour ne pas faire une révolution paſſagere, comme le péril qui l'occaſionnoit, le peuple, qui ſe borne rarement à une premiere demande, a voulu que le Stathoudérat fût permanent dans cette Maiſon, & héréditaire même aux filles.

Les prérogatives du Stathouder ſont de départager les avis l'orſqu'ils ſont partagés, & de donner la prépondérance à celui dont il eſt ; de nommer à toutes les charges civiles & militaires. Pour ſoutenir ſa dignité, les Provinces lui ont accordé la propriété de certains diſtricts, & les Etats-Généraux une penſion de 25000 florins.

Le terrein de pluſieurs de ces Provinces eſt plus bas que la ſurface de la mer, qui les inonderoit, ſi elle n'étoit arrêtée par des digues auſſi diſpendieuſes que belles & hardies. Il y a même en quelques endroits, ſur ces digues, de petits canaux dans leſquels des moulins à vent élevent & ver-

ſent les eaux de pluie, & celles qui ont pu filtrer au travers des digues.

Toutes ces terres baſſes & aquatiques ne peuvent guere être employées qu'en pâturages ; ils y ſont excellents, & on y nourrit des beſtiaux, dont on tire une quantité étonnante de beurre & de fromages qui ſe diſtribuent de tous côtés. Mais la plus grande richeſſe des Hollandois vient de leurs manufactures & de leur commerce, tant ſur mer que ſur terre : c'eſt par-là qu'ils ont réparé la ſtérilité de leur pays, & y ont rendu abondant tout ce qu'il y a de meilleur & de plus rare dans les pays étrangers. Ils commercent par toute la terre, mais principalement aux Indes Orientales, d'où la Compagnie qui en porte le nom tire des profits immenſes. Elle eſt ſi puiſſante, qu'elle entretient près de quatre-vingt mille hommes, ou portant les armes, ou travaillant pour elle. Cette célebre Compagnie a mis à ſa tête le Prince Stathouder. La Compagnie des Indes Occidentales n'eſt pas à beaucoup près ſi conſidérable.

On ne peut aſſez admirer ce qu'a pu produire la liberté, ou plutôt le ton impérieux des Loix qui ſeules regnent dans ces Provinces depuis ſi long-temps. Chaque citoyen en contribuant pour les beſoins de l'Etat, eſt perſuadé qu'il contribue pour lui-même. Si un Magiſtrat le vexe il invoque la Loi qui le délivre de ſa tyrannie. Mais à cet amour de la patrie que fait naître la liberté dans le cœur d'un citoyen, il falloit joindre le courage, la conſtance dans les travaux, l'économie, l'activité dans le commerce, qui animent les Hollandois, pour parvenir au degré de puiſſance où ils ſont ; ſi la création d'un Stathouder introduit le luxe chez eux, ſi la faveur fait taire les loix, ils perdront leurs avantages.

Les Hollandois ſont bons, laborieux, ſenſés, ſérieux, politiques, habiles dans le commerce & la

navigation ; ils ſavent ſe conformer aux circonſtances ; le tabac, le café & le thé ſont communs chez eux, ils en uſent beaucoup, le bled n'y croît pas, ils ſont contraints de l'acheter de l'étranger, ils conſomment très-peu de pain ; un François mangeroit la portion de huit ou dix Hollandois ; ils ſont moins ſobres pour les liqueurs fortes ; on les accuſe d'avoir trop d'avidité pour le gain, & cette accuſation vient de ce que quelques étrangers font avec eux des échanges qui ne leur profitent pas ; mais c'eſt qu'ils n'ont pas ſu les faire valoir comme les Hollandois. Les Hollandoiſes, aſſez belles d'ailleurs, bornent leur ambition au tranquille ſoin de plaire à leurs maris, & à celui qu'elles prennent de l'intérieur du ménage, de la propreté & de l'économie.

La Religion dominante des Provinces-Unies eſt la Presbytérienne-Calviniſte : les autres Religions y ſont permiſes, excepté la Catholique, qui y eſt ſeulement tolérée, & la Socinienne, qui y eſt entiérement défendue. Les Egliſes Catholiques ſont ſans cloches & comme des ſalles.

Le Rhin arrivé dans les Provinces-Unies, s'y diviſe en quatre groſſes branches ; le Vahal, qui ſe décharge dans la Meuſe, l'Yſſel qui ſe perd dans le Zuyderzée, le Leck, qui ſe jette dans la Meuſe, & la branche qui retient le nom du Rhin : cette derniere ſe perd dans les ſables au-deſſus de Leyde, & ce fleuve ne porte plus ſon nom juſqu'à la mer depuis l'an 860, que l'Océan s'étant débordé, ruina ſon embouchure.

Les différentes branches du Rhin, la Meuſe, & quantité de canaux qu'on a faits, facilitent le tranſport des marchandiſes, & contribuent à rendre dans ce pays le commerce auſſi immenſe qu'aiſé.

Le Duché de Gueldres avec Zutphen a,
- Nimegue, *f.*
- Bommel, *f.*
- Arnhem.
- Hardewick, *un. f.*
- Zutphen.
- Doësbourg.

Nimegue, à 20 l. S. E. d'Amsterdam, est une ville assez forte, sur le Vahal; elle fut prise en 1672 par les François, qui s'emparerent de quantité d'autres places, après leur fameux passage du Rhin à la nage. Nimegue est fameuse par le traité de paix qui y fut conclu le 10 Août 1678 entre la France & les Alliés.

Ce qu'on appelle le haut quartier de Gueldres, n'est point aux Hollandois en entier, ils y ont Venlo, à 4 l. S. O. de Gueldres & quelques autres lieux; mais la ville même de Gueldres est au Roi de Prusse, & celle de Ruremonde, Evêché, est à l'Empereur Roi de Hongrie.

Dans la Hollande on remarque,
- Amsterdam, *po.*
- Harlem.
- Leyde, *un.*
- La Haye.
- Delft.
- Roterdam, *po.*
- Dordrecht.
- La Brille

Cette Province est extrêmement peuplée, quoique l'air y soit humide, froid, & mal-sain; la terre y est aussi fort marécageuse, couverte de glaces en hiver, & n'a que des pâturages: l'eau n'y est ni pure, ni saine. On y brûle communément des tourbes qui font un feu sombre & une fumée de mauvaise odeur: ce qui a fait dire au savant Grotius, *les quatre éléments n'y valent pas grand chose.* La mer inonderoit ce pays, si elle n'étoit retenue

par de fortes digues qu'on entretient avec grand ſoin.

Amſterdam, à 107 l. N. de Paris, eſt grande, belle, riche, fort marchande, bien peuplée, & une des plus conſidérables villes de toute l'Europe. Quoique ſon port ne ſoit pas fort profond, il eſt toujours couvert d'un très-grand nombre de vaiſſeaux. On y admire l'Hôtel-de-Ville, la Bourſe pour ſa grandeur, l'édifice dit l'Amirauté, la beauté des grandes rues, qui la plupart ſont tirées au cordeau, avec des canaux dans le milieu, bordés de tilleuls, *&c.* Le célebre Ruiter y a ſon tombeau.

Monnoies d'Amſterdam, évaluées en celles de France.

Ducat.	11 l.	4 ſ.	5 d.
Dacaton.	33	13	3
Le florin 20 patars.	2	2	9
Le ſou commun, ou patar.		2	1 ¾
Reyder monnoie d'or.	29	18	6
Richſtale monnoie d'argent.	5	6	10
Le ſcalin.		12	10
Le mauvais ſcalin. .		11	3
Le fenin, il en faut 16 pour un patar. . .			1 ½

La livre de France en argent de Hollande, vaut 9 ſ. communs & 5 fenins.

Les écritures ſe tiennent en livres, ſous & deniers de gros, la livre de gros vaut 12 l. 17 ſ. 6 d. & en florins, patars & fenins.

Le change eſt au pair lorſque pour un

écu de trois livres on a 56 d. de gros en Hollande.

L'aune eſt $\frac{4}{7}$ de celle de Paris.

La livre comme à Paris.

Leyde, grande & belle ville, à 8 l. S. O. d'Amſterdam, eſt célebre par ſon Univerſité établie par Guillaume, Prince d'Orange, en 1575, par ſon beau Jardin de plantes médicinales, & par le ſiege qu'elle ſoutint en 1574 pendant cinq mois contre les Eſpagnols, qui furent obligés de le lever: on y conſerve avec ſoin les ſquelettes de quelques pigeons qui pendant ce ſiege portoient au Prince d'Orange les lettres des aſſiégés.

Roterdam, à 12 lieues S. d'Amſterdam, eſt la ville la plus riche & la plus marchande de ces Provinces, après Amſterdam, à cauſe de ſon port qui eſt fort bon. C'eſt la patrie d'*Eraſme*, qui y a une ſtatue de bronze élevée ſur l'un des deux ponts de la ville.

La Haye, ſimple bourg, mais le plus grand, le plus beau & le plus riche de l'Europe, à 12 l. S. O. d'Amſterdam, eſt le lieu où ſe tiennent les Etats-Généraux & où demeurent les Ambaſſadeurs. Les deux freres Jean & Corneille de With y furent maſſacrés le 20 Août 1672. N'ayant pas titre de ville, ce bourg ne députe pas aux Etats.

Riſwick, Château près de la Haye, eſt fameux par la paix de 1697.

Dordrecht, ou Dort, port à l'embouchure de la Meuſe, à 15 l. S. O. d'Amſterdam, eſt dans une iſle qui tenoit autrefois au continent, & qui en fut ſéparée en 1421 par une haute mer qui engloutit ſoixante-douze, tant bourgs que villages. Cette ville eſt riche, & a le droit de parler la premiere aux Etats. Il s'y tint au mois de Novembre 1617, juſqu'en Mai 1618, un Synode fameux pour la

religion Prétendue Réformée ; le Synode ſe déclara pour les opinions de Gomare, contre celles d'Arminius ſur la prédeſtination. Cette ville a vu naître le fameux Géographe *Paul Mérulla*, mort en 1607. Dans l'Egliſe neuve ſe voit le mauſolée de Guillaume Prince d'Orange.

Harlem, à 4 l. O. d'Amſterdam, diſpute l'invention de l'Imprimerie à la ville de Mayence. C'eſt là où eſt née la folie des tulipes moins utile à la ville que les toiles, les baſins, les batiſtes, les étoffes de laine & de ſoie & la rubannerie qui s'y fabriquent.

Delft, à 2 l. de Roterdam, à une riche fabrique de belle faïance : on y voit le mauſolée des Princes d'Orange, & le tombeau de l'amiral Tromp. Le Texel eſt une iſle avec un port, d'où partent & où arrivent les gros vaiſſeaux, elle eſt à l'embouchure du Zuyderzée ; c'eſt par-là que paſſent tous les vaiſſeaux qui vont & viennent d'Amſterdam, qui en eſt à 18 l. S.

La *Z*élande a, { Middelbourg. / Fleſſingue, *po.*

La Province de Zélande, fort fertile en grain, eſt compoſée de ſept iſles, dont celle de Walkeren, la plus conſidérable, a Middelbourg, à 8 l. N. E de Bruges, ville aſſez belle, & riche par ſon commerce, ſur-tout des vins de France. Il y a un College de l'Amirauté, une Chambre de la Compagnie des Indes, *&c.*

La Seigneurie d'Utrecht a, { Utrecht, *un.* / Amerſfort.

Utrecht, à 8 l. S. E. d'Amſterdam, appartenoit autrefois avec ſa Seigneurie à ſon Archevêque ; Henri de Baviere, qui fut le dernier, s'étant fait chaſſer par les habitants, tranſporta ſon

droit à l'Empereur Charles Quint, qui s'empara de cette Province; elle eſt aſſez agréable, & jouit d'un air fort ſain. Cette ville grande & belle eſt célebre par la paix de 1713. Les Etats-Généraux y ſouffrent depuis 1724 un Archevêque Catholique, que le Pape traite de ſchiſmatique. Elle a donné naiſſance au Pape *Adrien VI.* Le canal qui conduit d'Utrecht à Amſterdam, eſt bordé de maiſons & de jardins magnifiques.

La Friſe a, { Leuwarde, *grande & belle.* / Harlingue, *po. f.* / Franeker, *un.*

La Friſe eſt fertile en bled dans quelques endroits; il y a d'excellents pâturages, où l'on nourrit quantité de bétail, principalement de très-beaux cheveaux.

La Seigneurie d'Over-Yſſel, a, { Deventer, *f.* / Campen, *po. très-jolie ville.*

La Seigneurie d'Over-Yſſel appartenoit aux Archevêques d'Utrecht; Henri de Bavierre, l'un d'eux, la céda à Charles-Quint.

La Seigneurie de Groningue a Groningue, ville grande, belle & forte, avec une célebre Univerſité, à 34 l. N. E. d'Amſterdam. Les Ommelandes, c'eſt-à-dire, pays circonvoiſins, n'ont que des bourgs & des villages, avec dimmenſes pâturages, où l'on nourrit quantité de chevaux pour le charroi.

Les Hollandois, ſous le titre de pays conquis, poſſedent une partie du Duché de Brabant & du Comté de Flandre, qu'on appelle pour cela *Brabant Hollandois* & *Flandre Hollandoiſe*, avec le territoire de Maſtricht près de Liege, & la partie du Duché de Limbourg où eſt Wick. Les habi-

tants de ce pays ſont ſujets des Hollandois & ne participent pas aux charges publiques.

Le Brabant Hollandois a,
- Bois-le-Duc *f.*
- Breda, *f.*
- Berg-op-zoom, *f.*
- Grave, *f.*

Bois-le-Duc, à 18 l. S. d'Amſterdam eſt une grande ville, très-forte à cauſe de ſes marais. Elle fut priſe par le Prince d'Orange en 1626 ſur les Eſpagnols.

Berg-op-zoom, à 6 l. N. d'Anvers, place très-forte, & qui peut-être ſecourue par un canal qui communique à la Meuſe, & qui eſt bordé de forts, fut aſſiégée en vain par le Duc de Parme en 1581, & par Spinola en 1622. Les François l'ont priſe d'aſſaut après deux mois de ſiege, le 16 Septembre 1747, ſous les ordres de M. de Loëvendhal; elle a été rendue en 1748.

La Flandre Hollandoiſe a,
- L'Ecluſe, *f.*
- Le Sas de Gand, *f.*
- Hulſt, *f.*
- Axel, *f.*

Toute la Flandre Hollandoiſe a été priſe par les François en 1747 & rendue en 1748.

Maſtricht, à 6 l. N. de Liege, eſt une ville très-forte & aſſez belle; aſſiégée par les François, elle alloit capituler en 1748, quand elle leur fut ouverte par les préliminaires de la paix ſignés à Aix-la-Chapelle : on y voit le Tombeau du ſavant *Claude Saumaiſe*, mort aux Eaux de Spa en 1653. La Religion Catholique & la Proteſtante y ſont publiquement exercées.

Laufelt à l'oueſt de Maſtricht, & Raucoux à l'oueſt & auprès de Liege, ont vu les deux déroutes des Alliés battus par les François en 1746 & 1747.

DE LA SUISSE.

LA Suiſſe, à l'Eſt de la Savoye & de la Franche-Comté, autrefois Province de l'Allemagne, eſt aujourd'hui une République diviſée en treize Cantons qui ſont indépendants les uns des autres, mais conférés pour leur conſervation mutuelle. Cette confédération commença l'an 1307, par les Cantons de Schwitz, d'Uri & d'Underwald, qui ne pouvant ſouffrir la tyrannie d'un Gouverneur que l'Empereur Albert (fils du fameux Rodolphe de Habsbourg, tige de la maiſon d'Autriche) leur avoit envoyé, tuerent leur Gouverneur (1), & ſecouerent le joug : ils battirent enſuite pluſieurs fois les Autrichiens, & ſur-tout en 1315 ; qu'une bataille déciſive mit le ſceau à leur liberté.

Le nom de *Suiſſes* fut donné dès-lors à la République naiſſante.

Les autres Cantons s'unirent à ces premiers en différents temps ; Lucerne en 1332, Zurich en 1351, Zug & Glaris en 1352, Berne en 1353, Fribourg & Soleure en 1481, Bâle & Schafouſe en 1501, & Appenzel en 1513.

Le Gouvernement eſt en quelque maniere ariſtocratique dans les quatre Proteſtants, de Zurich, de Berne, de Bâle & de Schafouſe, & dans ceux de Lucerne, de Soleure & de Fribourg ; les ſeuls Bour-

(1) Ce Gouverneur ſe nommoit *Griſler ;* il obligeoit les Suiſſes à rendre hommage non-ſeulement à ſa perſonne, mais même à ſon bonnet : un nommé *Guillaume Tell*, qui n'avoit pas voulu s'y ſoumettre, fut condamné à abattre à coup de fleches une pomme ſur la tête de ſon fils : il y reuſſit, & peu après il tua *Griſler*, & cria le premier *liberté*.

geois des capitales de ces Cantons peuvent y avoir part au Gouvernement, & le font bien ſentir au peuple qu'ils gouvernement en qualité de Baillis : au lieu qu'il eſt entiérement démocratique dans les Cantons d'Uri, de Schwitz, d'Underwald, de Zug, de Glaris & d'Appenzel ; & tous les habitants des bourgs & villages peuvent également prétendre aux charges.

Des treize Cantons, quatre ſont Proteſtans, *Bâle*, *Schafouſe*, *Zurich* & *Berne* ; ſept ſont Catholiques, *Soleure*, *Fribourg*, *Underwald*, *Uri*, *Schwitz*, *Zug* & *Lucerne* ; & deux ſont mêlés de Proteſtants & de Catholiques, ſavoir, *Glaris* & *Appenzel*. Les Cantons Catholiques tiennent leurs aſſemblées particulieres à Lucerne, les Proteſtants à Araw, & tous les Cantons enſemble à Bade.

Chaque Canton porte le nom de ſa ville ou de ſon bourg le plus conſidérable, excepté ceux d'Uri & d'Underwald.

Le Canton de Berne, le plus grand & le plus puiſſant de tous peut armer ſoixante mille hommes.

Les Suiſſes, autrefois Helvétiens, ſont courageux, robuſtes, laborieux, fideles & religieux obſervateurs de leur parole : quoique groſſiers en apparence, ils ſont bons politiques & entendent bien leurs intérêts ; ils paſſent pour bonnes troupes, fermes ſur-tout & inébranlables dans un choc ; & comme leur liberté eſt en ſureté derriere leurs montagnes, ils en ſortent volontiers, & vont gagner l'argent de preſque toutes les Puiſſances de l'Europe, en portant les armes à leur ſervice.

Les mœurs des Suiſſes en général ſont réglées ; le vice y déshonore, un Eccléſiaſtique déréglé ſeroit sûr d'être dégradé : on n'y voit point de ſpectacles, la danſe n'eſt priſe qu'aux noces, le luxe des habillements eſt interdit. Un citoyen qui manqueroit à ſes devoirs de chrétien ſe perdroit de réputation.

La Suiſſe paſſe pour le pays le plus élevé de

l'Europe ; les montagnes, les neiges dont elles ſont couvertes, des glacieres dans les vallées qui ne fondent jamais en entier dans l'été, forment les ſources de trois des plus grands fleuves de cette partie de la terre, le Danube, qui coule vers l'orient ; le Rhin, qui va vers l'occident ; & le Rhône, qui coule vers le midi ; l'Aar, qui ſe jette dans le Rhin, y prend auſſi la ſienne & ſort des glacieres.

La terre n'y eſt guere fertile, à cauſe du grand nombre de ces montagnes, d'où naiſſent des pluies, de la grele, des tempêtes, des gelées qui détruiſent en un moment les fruits de la terre : en récompenſe elles donnent beaucoup de ſimples & de bons pâturages. La liberté mere de l'induſtrie, répare les déſavantages du ſol : il n'y a pas de pays plus peuplé, & chacun y a le néceſſaire.

Ses principaux lacs ſont ceux de Geneve, de Neufchâtel, de Zurich & de Conſtance, ils ſont fort poiſſonneux.

Les villes les plus remarquables de la Suiſſe ſont,
- Bâle, *un.*
- Schafouſe.
- Zurich.
- Berne.
- Soleure, *f.*
- Fribourg, *f.*
- Stantz, *au Canton d'Underwald.*
- Altorf, *au Canton d'Uri.*
- Schwitz.
- Lucerne.
- Zug.
- Glaris.
- Appenzel.

Bâle, à 115 l. E. par S. de Paris, eſt une ville très-ancienne, alliée depuis 1501 aux Suiſſes, dont elle fait le neuvieme Canton, & capitale du Canton de ce nom ; elle eſt grande, belle & la plus conſidérable

conſidérable de toute la Suiſſe. Son Egliſe Cathédrale eſt magnifique, auſſi bien que la maiſon-de-ville ; elle fait un grand commerce, ſur-tout en quincaillerie : cette ville eſt célebre par ſon imprimerie, par ſon Univerſité fondée par le Pape Pie II & par le Concile qui s'y tint en 1431. C'eſt la patrie des *Bernouilli*, fameux Mathématiciens, du célebre *Holbein* & du ſieur *Buxtorff* ; des portiques qui regnent le long des rues, mettent à couvert du ſoleil & de la pluie.

Monnoies de Bâle, évaluées en Monnoie de France.

Florin, 60 creutzers.	2 l.	14 ſ.	6 d.	
Creutzer, 5 fenins.			10	$\frac{9}{15}$
Le fenin. . . .			2	$\frac{9}{75}$
La livre 20 ſ. . .	1	13	4	
Le ſol 12 d. . .		1	8	

Les écritures ſe tiennent en livre, ſols & deniers.

La livre de France vaut 22 creutzers.

La livre y peſe 1 $\frac{1}{49}$ de celle de Paris.

L'Evêque de Bâle, depuis le Calviniſme, réſide à Porentru, à 9 l. S. O. de bâle ; c'eſt la capitale de l'Evêché de Bâle, démembrement de l'ancien Evêché, dont l'Evêque eſt reſté Seigneur ; mais ſes ſujets ſont Proteſtants & jouiſſent de grands privileges.

Schafouſe, capitale de ſon Canton, à 16 l. E. de Bâle, eſt médiocrement grande ; mais les rues en ſont larges, & les maiſons bien bâties ; elle a un beau pont ſur le Rhin, qui peu après fait un ſaut. La Maiſon-de-ville, l'Arſenal & la Bibliotheque ſont à voir.

Zurich, à 16 l. S. E. de Bâle, capitale de ſon canton, & ſituée à un des bouts d'un lac du même nom, eſt une ville ancienne, grande, bien bâtie, peuplée & riche par le commerce de crêpon & de ſoie qu'on y fabrique : elle a une Bibliotheque publique & un très-bel Arſenal, elle a la préſéance dans l'aſſemblée des 13 Cantons.

Berne, capitale du Canton de ce nom, à 20 l. S. de Bâle, eſt riche, magnifiquement bâtie & peuplée : cette ville eſt étroite & longue, comme l'iſle formée par l'Aar, ſur laquelle elle eſt bâtie.

Lauſanne, à 20 l. S. O. de Berne, petite ville de ce Canton, étant devenue Proteſtante, l'Evêché en a été tranféré à Fribourg. Cette ville eſt bien bâtie & a un College, elle eſt la capitale du pays de Vaud qui eſt le meilleur de la Suiſſe.

Le château de Hasbourg, dont les Comtes ont été la tige de la maiſon d'Autriche, eſt au Nord de Berne ſur l'Aar.

Soleure, ville la plus ancienne de la Suiſſe (1), capitale de ſon Canton, à 11 l. S. de Bâle, eſt aſſez bien fortifiée, & ſéparée par l'Aar en grande & petite ville : les Jéſuites y avoient un beau College, & l'Ambaſſadeur de France y fait ſa réſidence ordinaire.

Fribourg, capitale du Canton de ce nom, à 7 l. S. O. de Berne, eſt grande & belle, quoique ſur le penchant d'une montagne raboteuſe ; elle eſt gouvernée par un grand & par un petit Conſeil. L'Evêque de Lauſanne y fait ſa réſidence.

Gruyeres, à 6 l. O. de Fribourg, eſt connu par ſes fromages.

Le Canton d'Underwald n'a que le bourg de Stantz, à 3 l. S. de Lucerne.

---

(1) *In Celtis nihil eſt SALODURO antiquius, unis Exceptis Treveris, quarum ego dicta ſoror.*

Le canton d'Uri n'a de place conſidérable que le bourg d'Altorf, à 6 l. S. E. de Lucerne.

Schwitz qui donne le nom à ce Canton, eſt un bourg qui n'a qu'une ſeule Egliſe & quelques maiſons religieuſes, à 4 l. S. E. de Lucerne.

Lucerne, à 19 l. S. E. de Bâle, capitale de ſon Canton, ſans être grande, eſt bien peuplée, riche & commerçante; le Nonce du Pape & l'Ambaſſadeur d'Eſpagne y font leur réſidence, & les Jéſuites y avoient un beau College.

Zug, petite ville de ce Canton, a une Maiſon-de-ville aſſez belle, à 5 l. N. E. de Lucerne.

Glaris n'eſt qu'un bourg, dont les habitants en partie Réformés & en partie Catholiques, font l'office les uns après les autres dans la même Egliſe, à 10 l. E. de Schwitz.

Appenzel, dont le Canton titre ſon nom, eſt un gros bourg, riche & bien peuplé; ſes habitants ſont moitié Réformés, moitié Catholiques, à 16 l. E. de Zurich.

Les Suiſſes ont pluſieurs Alliés, dont les principaux ſont les Griſons, Proteſtants; le Valais, Catholique; & la République de Geneve, Proteſtante.

Coire, Evêché, à 21 l. S. E. de Zurich, eſt la principale ville du pays des Griſons. La partie Catholique de la ville eſt très-petite.

La Valteline, pays dépendant des Griſons, a pour capitale Sondrio ſur l'Adda.

Sion, Evêché, à 20 l. E. de Geneve, eſt la capitale du Valais; ſon Evêque eſt Prince de l'empire.

Geneve, ville riche, marchande, & fort peuplée, à 107 l. S. E. de Paris, ſe gouverne en forme de République: les Ducs de Savoie prétendent qu'elle leur appartient. Elle avoit un Evêque, qui prenoit la qualité de *Prince de Geneve*: mais les habitants, en embraſſant les nouvelles opinions de Calvin, le chaſſerent, & il fait à préſent ſa réſidence à Annecy en Savoie.

Monnoies de Geneve, évaluées en celle de France.

Ecu courant 2 livres courantes.	3 l.	6 f.	8 d.	
Livre courante 20 f.	1	13	4	
Sou courant 12 deniers.		1	8	
Florin de Geneve, petite monnoie 12 f. petite monnoie. . .		9	6	$\frac{1}{7}$
Livre petite monnoie, 20 f.		13	10	$\frac{1}{2}$
Sou petite monnoie.			8	$\frac{13}{40}$

La livre de France vaut en argent de Geneve 1 l. 6 f. 1 d. $\frac{1}{2}$ petite monnoie.

Les écritures ſe tiennent en livres, ſols, & deniers courants.

La livre y peſe 1 $\frac{11}{89}$ de celle de Paris.

Les autres Alliés des Suiſſes, mais moins conſidérables, ſont l'Abbé de *Saint-Gal*, qui porte le titre de *Prince*; la ville de Saint-Gal, qui eſt une eſpece de République, à 15 l. E. de Zurich; la ville de Neuchâtel ſur le lac de ce nom, à 94 l. S. E. de Paris, & ſon territoire qui a la titre de Principauté, avec celle de Valangin qui y eſt réunie; & la ville de Mulhauſen, dans le Suntgaw en Alſace.

A la mort de Madame de Nemours, Princeſſe de Neuchâtel en 1707, la Principauté de Neuchâtel a reconnu le Roi de Pruſſe.

Pluſieurs petits Bailliages, Comtés, *&c.* enclavés dans ces treize Cantons, n'en ſont partie qu'à titre

de Sujets ; te's que le Comté de Bade dont la Capitale à 4 l. O. de Zurich, eſt belle, riche & marchande ; elle a des eaux minérales renommées. La paix y fut conclue entre l'Empereur & le Roi de France en 1714.

DE LA SAVOYE.

LA Savoye eſt un Duché qui eſt plus conſidérable par ſa grandeur que par la qualité du pays : l'air y eſt froid, à cauſe du grand nombre de ſes montagnes, qui ſont preſque toujours couvertes de neige ; & le terroir en eſt peu fertile, ſi ce n'eſt en quelques endroits, où l'on recueille aſſez de bled & de vin. Il eſt borné au ſud par le Dauphiné & le Piémont à l'eſt par la Alpes Piémontoiſes, au nord par le lac de Geneve, à l'oueſt par le Rhône, qui le ſépare de la Breſſe & du Bugey. Par le traité de 1601, le Rhône & ſa rive du côté de la Savoye appartenoient à la France en toute ſouveraineté ; mais par le traité de 1760, c'eſt le milieu du cours de ce fleuve qui fait la ſéparation de ces Provinces.

Le Duc de Savoye eſt d'une maiſon très-ancienne & fort illuſtre, qui poſſede cet Etat ſouverain par ordre de ſucceſſion depuis plus de ſept cents ans ; il porte le titre de Vicaire perpétuel de l'Empire, & prend la qualité de *Roi de Chypre*, à cauſe des droits qu'il a ſur ce Royaume par la donation qu'en fit en 1487, à l'un de ſes ancêtres (Charles, Duc de Savoye), Charlotte de Luſignan, fille & héritiere de Jean, dernier Roi de Chypre : elle avoit épouſé Louis de Savoye, oncle de Charles. La Loi Salique eſt reçue en Savoye, auſſi bien qu'en France, & les filles n'y héritent point de la Souveraineté.

Le Duc de Savoye, par le traité d'Utreht en 1713, fut mis en poſſeſſion de la Sicile, avec le titre de *Roi*: mais cette iſle lui ayant été enlevée pas les Eſpagnols en 1718, la Sardaigne lui fut donnée en échange; & il porte le titre de *Roi de Sardaigne*, ſon fils aîné a pris celui de *Duc de Savoye*.

Les Savoyards ſont bons, fideles, induſtrieux, laborieux & ménagers.

La Religion Catholique eſt la ſeule que l'on y profeſſe.

On diviſe la Savoye en ſix parties, dont trois vers le ſeptentrion, qui ſont le Genevois, le Chablais, le Faucigny; & trois vers le midi, la Savoye propre, la Tarentaiſe & la Maurienne.

Le Genevois a,	[Annecy, *év.*
Le Chablais a,	{ Thonon. { Ripaille.
Le Faucigny a,	[Bonneville.
La Savoye propre,	{ Chambery, *cap. par. e. so.* { Montmélian.
La Tarentaiſe a,	{ Mouſtiers, *arc.* { Saint-Maurice.
La Maurienne a,	[Saint-Jean, *év.*

Chambéry, à 112 l. S. E. de Paris, capitale de la Savoye, & le Siége du Parlement nommé le *Sénat*, eſt aſſez bien bâtie, avec un bon château: les maiſons de la principale rue, bâties en portiques aſſez élevés, forment de belles galeries qui ſervent de promenades couvertes.

C'eſt la patrie de *Vaugelas*, & de *Saint-Réal*.

Montmélian, à 3 l. S. E. de Chambéry, avoit une fortereſſe, que ſa ſituation ſur un rocher très-eſcarpé rendoit inabordable: Henri IV l'avoit priſe

cependant en 1600, & M. de Catinat en 1691. Repriſe de nouveau au commencement de ce ſiecle, elle avoit été démantelée : les Eſpagnols l'ont rendue en 1748 au Roi de Sardaigne en meilleur état, y ayant rétabli les fortifications tellement, quellement.

Ripaille eſt célebre par la retraite du Duc de Savoye Amédée VIII qui y menoit la vie délicieuſe, qui a donné naiſſance au proverbe, *faire ripaille*, quand le Concile de Conſtance l'élut Pape ſous le nom de Felix V ; mais il abdiqua ſa Thiare peu après, comme il avoit abdiqué ſes Etats : c'eſt aujourd'hui une Chartreuſe belle & riche ; elle eſt ſituée ſur le bord du lac de Geneve.

Les Alpes qui ſéparent la Savoye du Piémont, offent des ſites qui font horreur & qu'on admire. Ici c'eſt une partie de montagne qui eſt écroulée comme à Randan où le ſol eſt actuellement à la hauteur du clocher dans lequel on entre par les fenêtres. Là c'eſt une montagne fendue en deux qui laiſſe voir des abymes affreux. Le Mont-Cenis qui eſt le paſſage le plus fréquenté, a trois lieues de pente du côté de l'Italie, & ſa pente eſt ſi roide que l'on n'y peut deſcendre en voiture malgré les ſinuoſités du chemin ; ſur le ſommet il y a un Hôpital où les paſſants ſont reçus pendant trois jours ; il y en a autant ſur le grand S. Bernard. Le Mont-Cenis a une lieue & demie de terre-plein ; de chaque côté de ce terre-plein s'élevent une montagne qui fournit l'eau d'un lac d'où naît la petite Doire qui ſe précipite à Suze.

DE L'ITALIE.

L'ITALIE, ſi célebre autrefois, & la maîtreſſe du monde, en eſt du moins encore un des plus beaux pays ; les Alpes la ſéparent au Nord de la France, de la Savoye, de la Suiſſe & de l'Allemagne ; la mer Méditerranée l'environne de tous les autres côtés, & le Mont Appenin la traverſe dans toute ſa longueur : l'air en général y eſt ſain, quoique fort chaud ; & la terre qui y eſt très-fertile, produit abondamment du bled, du vin, de l'huile, des oranges, des citrons, des grenades & beaucoup d'autres fruits excellents : on y nourrit quantité de vers à ſoie, ce qui en fait un des meilleurs revenus.

Les Italiens aiment aſſez l'oiſiveté, & préferent les intrigues à la profeſſion des armes, quoiqu'ils ne manquent pas de valeur quand ils ſont aguerris : ils ſont grands politiques, ſpirituels, propres aux ſciences, aux affaires & ſur-tout aux arts : ils excellent dans l'Architecture, la Peinture, la Sculpture, la Poéſie, & la Muſique ; les beautés que l'Italie offre dans ces différents genres y attirent une foule d'étrangers.

On leur a reproché juſqu'ici d'être jaloux à l'excès, & vindicatifs au point de ne ſe pas faire un grand ſcrupule d'un aſſaſſinat. Ils commencent à ſe corriger du premier défaut : les femmes & les filles n'y ſont plus enfermées & gardées avec tant de rigidité ; il ne tient pas même à ce qu'on appelle le beau monde, dans pluſieurs des principales villes, qu'on ne leur reproche bientôt le défaut contraire, tant eſt contagieux l'exemple que leur donnent quelques voiſins.

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" - NAPOLI

Quant à la Vengeance, ſi les Italiens lui font plus de ſacrifices que les nations voiſines, c'eſt peut-être moins par humanité, que parce que ſon culte eſt chez eux preſque ſans conſéquence : deux choſes du moins ſemblent inviter les méchants à écouter ſa voix, qui leur promet une impunité preſque certaine ; la premiere eſt le grand nombre & le peu d'étendue des différents Etats, dont il eſt aiſé d'échapper en peu de temps, quelquefois en peu d'heures ; la ſeconde eſt la facilité des aſyles, chaque Egliſe étant un lieu ſacré, où par une piété cruelle on ne peut arrêter un aſſaſſin qu'après des formalités, pendant leſquelles les Eccléſiaſtiques mêmes, qui croient leur honneur intéreſſé à le ſauver, lui en facilitent les moyens. Heureuſement qu'à Naples & en quelques autres endroits de l'Italie, on commence à revenir de ce préjugé dangereux, & à croire que le Sanctuaire ne doit point être le refuge des grands criminels : les Egliſes ne s'y ouvrent plus guere qu'aux crimes légers & pardonnables.

L'empreſſement des Italiens pour les honneurs & les grands titres, & la facilité d'en faire créer par les Souverains Pontifes qui s'y ſuccedent ſi fréquemment, & qui ſont pris indiſtinctement dans toutes les Provinces & dans toutes les grandes familles, ont rempli ce pays de Principautés, de Duchés, de Comtés & de Marquiſats, & ſurtout d'Archevêchés & d'Evêchés (1).

La Religion Catholique eſt la ſeule profeſſée en Italie ; l'Inquiſition qu'on y a établie empêche qu'il ne s'y introduiſe de doctrine contraire : mais ce n'eſt plus cette Inquiſition ſévere dont le nom ſeul faiſoit frémir ; c'eſt un Tribunal qui commence à ne punir que les crimes avérés & publics ;

(1) 44 Archevêchés & 250 Evêchés.

qui ſeroient punis dans tout autre Etat. Les manieres contraintes que l'Inquiſition avoit données aux Italiens ſubſiſteront peut-être encore long-temps. Mais enfin ceux qui ſeront pieux le ſeront de bonne foi, & l'on ne ſera plus la dupe de l'hypocriſie des autres.

La langue Italienne eſt fort agréable & fort douce; on dit qu'elle ſied mieux aux femmes qu'aux hommes, qu'elle eſt plus pure dans la Toſcane qu'en aucun autre lieu. Elle ſe prête facilement aux modulations de la muſique, mais elle n'en fait pas tout le mérite; quoique les admirateurs de la muſique Italienne ſoient peut-être plus frappés de la difficulté de l'éxecution que de la ſuavité qui en réſulte pour les oreilles.

Les rivieres les plus conſidérables de l'Italie ſont le Pô, l'Adige, qui ſe jettent dans le Golfe de Veniſe, l'Adda, le Teſin, qui ſe jettent dans le Pô, l'Arno & le Tibre, qui ſe jettent dans la mer: le lac Majeur & ceux de Côme & de Garde ſont les principaux.

L'Italie eſt une grande Preſqu'iſle, qui repréſente aſſez bien la figure d'une botte. Elle eſt partagée entre pluſieurs Souverains, dont les principaux ſont le Pape, le Roi de Naples, l'Empereur Roi d'Hongrie, la République de Veniſe, celle de Gênes, le Duc de Savoye, le Grand-Duc de Toſcane, *&c.* Elle n'a point, à proprement parler, de ville capitale: mais ſi quelqu'une pouvoit avoir ce titre, ce ſeroit ſans doute celle de Rome.

On diviſe l'Italie en partie ſeptentrionale & en méridionale, qui comprennent enſemble dix principales Souverainetés: la premiere, qui eſt l'ancienne Lombardie, en a ſept; le Piémont, la République de Gênes, les Duchés de Milan, de Parme, de Modene, de Mantoue & la République de Veniſe. La ſeconde en a trois, le grand

Duché de Toſcane, l'Etat Eccléſiaſtique, & le Royaume de Naples. On joint à l'Italie pluſieurs iſles conſidérables qui ſont aux environs.

I. *LE PIÉMONT.*

Le Piémont, après avoir eu ſes Princes particuliers, paſſa par alliance aux Ducs de Savoye dès le onzieme ſiecle. Ce pays, quoique montagneux en bien des endroits, eſt aſſez fertile en bled, en vin & en fruits; on y cultive des oliviers vers le Comté de Nice, des mûriers par-tout, dont ont tire quantité de très-belle ſoie, & du riz, de même que dans le Milanez, & quelques autres parties de la Lombardie.

L'autorité de l'Inquiſition en Piémont eſt bornée à y avoir un ſimple Vicaire du Saint-Office, qui n'y peut rien ſans le concours de la Puiſſance ſéculiere.

La Principauté de Piémont a,
- Turin, *cap. arc. un. f.*
- Yvrée, *év. f.*
- Suze, *f. avec un bon château ſur un roc.*
- Pignerol, *démoli, érigé en év. en 1749.*
- Carignan, *petit bourg avec titre de Principauté.*
- Coni, *f.*
- Demont, *f.*
- Oneille, *p. Principauté ſur la côte de Gênes.*

Le Duché d'Aoſte a, [Aoſte *év.*

Le Marquiſat de Verceil a,
- Verceil, *év. qui relevoit autrefois du Pape.*
- Maſſeran, *Principauté.*
- Bielle.

Le Comté d'Aſti a,
- Aſti, *év. avec un bon châ.*
- Vérue, *f.*

Le Marquiſat de Saluces a, { Saluces, *cap. év.* / Carmagnole, *ſimple bourg, f.* / Château-Dauphin, *f.*

Le Comté de Nice a, { Nice, *év. f.* / Ville-Franche, *po.*

Turin, ſéjour du Roi de Sardaigne, à 173 l. S. E. de Paris, eſt une ville neuve, réguliere & belle, avec une forte citadelle qui a un puits remarquable : par le moyen d'un double eſcalier ſans dégrés, les chevaux peuvent deſcendre au fond, y boire & remonter ſans ſe rencontrer. Il y faut voir la Chapelle du Saint Suaire à la Cathédrale, la ſtatue de Sainte Théreſe de le Gros à Sainte Chriſtine, l'intérieur du Palais du Roi qui poſſede une quantité de tableaux inappréciables.

Le ſiege que les François mirent devant Turin en 1706 leur fut funeſte, ils furent forcés dans leurs lignes par le Prince Eugene, beaucoup plus foible qu'eux ; & cette déroute fit paſſer le Milanez & le Royaume de Naples dans la Maiſon d'Autriche.

Monnoies d'or de Turin, évaluées en argent de France.

Carlin neuf 120 l.	132 l.	f.	d.
Piſtole neuf 24 l.	26	8	
Le ſequin 9 l. 15 ſ.	10	14	6

Monnoies d'argent.

Ecu neuf depuis 1753, 6 l.	6	12	
Ecu vieux depuis 1733, 5 l. 10 ſ. . .	5	10	
Ecu vieux avant			

1733, 4 l. 10 ſ. . .	4 l. 19 ſ.		
Ducaton 5 l. 10 ſ.	6	1	
Ottava 15 ſ. . .		16	6
Livre effective. .		1	2
Piece de 7 ſ. 6 d. .		8	3
Piece de 5 ſ. . .		5	6

Monnoie de cuivre.

Piece d'un ſol. .		1	1	$\frac{1}{5}$
Piece de ſix deniers.			6	$\frac{2}{5}$
Piece de trois deniers.			3	$\frac{3}{10}$
un denier. . . .			1	$\frac{1}{10}$

On tient les écritures à Turin par livres, ſols & deniers.

Mais la livre de Turin vaut 22 ſols de France & le reſte de même dans la proportion d'un dixieme en ſus.

La livre de France n'y vaut que 18 ſ. 2 d.

Poids & Meſures.

Le Ratz vaut à Turin $\frac{1}{2}$ aune de Paris.
La livre y peſe $\frac{200}{303}$ de celle de Paris.

La Vénerie, maiſon de plaiſance, à deux lieues au nord de Turin, fut pillée par les François en 1693, après la bataille de Marſeille (1), gagnée par M. de Catinat.

Rivoli, autre maiſon de plaiſance, beau château

(1) Bourg près Pignerol,

en bon air, avec une belle vue, eſt à 2 lieues O. de Turin.

Cerizolles, village entre Albe & Carmagnole, eſt célebre par la bataille de ce nom gagnée en 1544 ſur les troupes de Charles-Quint, par le Comte d'Enghien âgé de 22 ans.

Coni, belle ville, forte & peuplée, à 14 l. S. de Turin, fut aſſiégée en vain par les François & les Eſpagnols en 1744, quoique le Roi de Sardaigne, qui s'étoit approché pour la ſecourir, eût été battu.

Vérue, place très-forte, ſur le Pô, à 8 l. N. E. de Turin, fut priſe par M. de Vendôme en 1705, après un ſiege célebre par ſa longueur.

Nice, à 237 l. S. p. E. de Paris, capitale du Comté de ce nom qui étoit autrefois de la Provence & qui en eſt ſéparé par le Var, eſt une petite ville avec une mauvaiſe plage, dont la plupart des Géographes font gratuitement un bon port, & les reſtes d'une citadelle, que ſa ſituation, ſur un roc qui s'avance dans la mer, rendoit très-forte: le Roi de Sardaigne y a fait creuſer un port à couvert de ce rocher, & à côté de la Place. Cette ville fut priſe par les François & les Eſpagnols en 1744, de même que Villefranche, très-petit lieu voiſin, avec un port commandé & défendu ci-devant par ce célebre fort de Montalban, qui eſt tout démoli.

On peut joindre au Piémont le Montferrat, qui a été cédé aux Ducs de Savoye en différentes parties & en différents temps. On pourroit même y joindre la partie du Milanez, qui a été cédée au Roi de Sardaigne en 1708, 1735 & 1743 pour acheter ſon alliance.

Le Montferrat a, { Cazal, *cap. év.* / Trin, *év.* / Acqui, *f. eaux minérales.* / Albe *év.*

II. *LA RÉPUBLIQUE DE GÊNES.*

L'Etat de la République ou côte de Gênes, dit autrefois Ligurie, eſt un pays fort montagneux, qui s'étend en demi-cercle ſur la mer, où l'on recueille cependant d'excellents vins & quantité d'olives.

Le Gouvernement de cet Etat eſt ariſtocratique, & la ſouveraineté réſide dans le Grand-Conſeil compoſé des Nobles, qui y entrent à vingt-deux ans.

Le Sénat, qui a l'adminiſtration ordinaire des affaires, eſt compoſé de douze Sénateurs qui ont à leur tête le *Doge* ou Duc, que l'on change tous les deux ans.

Quand on joint au Sénat le Corps qu'on nomme *la Chambre*, compoſé de huit Procurateurs biennaux, & des anciens Doges qui ſont Procurateurs perpétuels, ce Corps prend alors le nom de *College*; & quand il eſt réuni avec deux cents Nobles, âgés au moins de vingt-ſept ans, il fait ce qu'on nomme le *Conſeil d'Etat*, qui connoît de la paix, de la guerre, des alliances, *&c.*

Cette République, a très-peu de revenu, quoique les particuliers en ſoient fort riches, & aient de grands fonds dans toutes les banques de l'Europe; l'on peut juger delà que le Gouvernement en eſt bien combiné.

La côte de Gênes a, { Gênes, *cap. arc. po. f.*; Savone, *ev. f.*; Final, *f.*; Albenga, *ev.*; Monaco, *f.*; Spezzia, *vers Lucques.*; Sarzana, *ev. f.*.

Gênes, à 207 l. S. E. de Paris, grande & forte

ville, riche & peuplée, eſt bâtie en amphithéâtre, avec un port auſſi grand que sûr. On la nomme la *Superbe*, à cauſe de la magnificence de ſes bâtiments, auxquels les montagnes voiſines fourniſſent du marbre en abondance. Cette ville prend de grands intérêts ſur les galions d'Eſpagne; elle a une riche manufacture d'étoffes de ſoie, velours, damas, *&c.* Elle a été livrée à des factions & à des révolutions ſans nombre, dont la plupart ne ſont pas l'éloge de ſa conſtance.

Elle a eſſayé de toutes ſortes de maîtres, Marquis de Montferrat, Duc de Milan, Empereurs, Rois de France, *&c.* Enfin le célebre *André Doria* mécontent de la France qu'il ſervoit, s'étant lié avec Charles-Quint en 1528, chaſſa les François de Gênes ſa patrie, & pouvant s'en faire Souverain, il lui rendit la liberté, & y établit le Gouvernement Républicain.

Louis XIV la fit bombarder en 1684. Les Autrichiens s'en emparerent en 1746, & en furent chaſſés par le peuple révolté. Ils y revinrent en 1747, & ne purent la prendre; les François & les Eſpagnols y avant jeté du ſecours, & la crainte d'un joug dont ils avoient commencé à ſentir le poids, inſpirant à ces braves Républicains cette intrépidité déterminée que la défenſe des foyers ne manque guere d'inſpirer, 30000 hommes ſoudoyés par les Nobles prirent les armes & forcerent les Impériaux de ſe retirer; mais quelque peu de temps qu'ils aient porté ce joug, leurs bourſes & leur banque de Saint-Georges en ont porté long-temps les marques.

Gênes a donné la naiſſance à *Chriſtophe Colomb.*

Monnoies d'or de Gênes, évaluées en argent de France.

Piſtole de Gênes & d'Eſpagne	23 l. 12 ſ.	18 l.	4 ſ.	8 d.
Sequin	13 l. 10 ſ.	10	8	8

Monnoies d'argent.

Ecu de juſte poids 9 l. 10 ſ.		7	6	8
Giorgino 1 l. 6 ſ. .		1		1
Madonine double 2 l.		1	10	11
Madonine ſimple 1 l.			15	5 $\frac{1}{2}$

Monnoies de cuivre.

Le ſol 12 d. . .			9	$\frac{1}{4}$
Parpayole 2 ſ. .			1 6	$\frac{1}{2}$
Dotte Genoiſe 8 d.			6	$\frac{1}{3}$

Toutes monnoies d'or & d'argent y ont cours relativement à leur titre & à leur poids, elles ſont même objet de commerce.

On y tient les écritures par livres, ſols & den.

La livre de France vaut en monnoies de Gênes 24 ſ. 7 d. courants, ou 1 l. 3 d. $\frac{1}{3}$ 6 onces.

Poids & Meſures de Gênes.

La palme vaut $\frac{5}{24}$ de l'aune de Paris.

La livre y peſe $\frac{80}{129}$ de celle de Paris.

Savone, autrefois ville libre, à 10 l. S. O. de Gênes, a été ſubjuguée par les Génois, qui en ont comblé le port en partie.

Monaco, à 3 l. N. E. de Nice, eſt la capitale de la petite Principauté de ce nom : ſon Prince, en ſe mettant en 1640 ſous la protection de la France qui y tient Garniſon, fut fait Duc de Valentinois, *&c.*

Final, à 13 l. S. O. de Gênes, capitale d'un Marquiſat de même nom, appartenoit au Roi d'Eſpagne : l'Empereur s'en étant emparé, le vendit aux Génois en 1713 ; ç'a été la pomme de diſcorde. Le Roi de Sardaigne s'étant fait donner Final par l'Impératrice-Reine de Hongrie & le Roi d'Angleterre, auxquels il n'appartenoit pas, les Génois ont pris parti contre ces Puiſſances, & ſe ſont mis à deux doigts de leur perte ; mais enfin ils l'ont conſervée.

III. *LE DUCHÉ DE MILAN.*

Le Duché de Milan, ou le Milanez, à l'Eſt du Piémont, a eu des Ducs particuliers, & a été longtemps le théâtre de la guerre entre eux, les François, les Eſpagnols & les Italiens. Les Rois de France Louis XII & François I. ayant des prétentions légitimes ſur ce Duché, du chef de Valentine de Milan, héritiere de ſa maiſon, épouſe de Louis d'Orléans, ſecond fils de Charles V, s'en rendirent pluſieurs fois les maîtres, & le perdirent de même. Charles-Quint en étant demeuré paiſible poſſeſſeur, le donna à ſon fils Philippe, qui fut depuis Roi d'Eſpagne : ſes ſucceſſeurs l'ont poſſédé juſqu'en 1706, que le Prince Eugene s'en empara pour la Maiſon d'Autriche, à laquelle il eſt reſté ; le terroir y eſt fertile & produit du riz & beaucoup de ſoie, l'exportation de l'argent du fiſc à Vienne, ruine le pays.

Dans le Duché de Milan on remarque,
- Milan, *cap. arc. un.*
- Pavie, *év. un.*
- Crémone, *év. f.*
- Pizighironne, *f.*
- Lodi, *év.*
- Côme, *év.*

Milan, ville très-marchande, & très-peuplée, surnommée *la Grande*, est à 202 l. S. E. de Paris; son château passe pour un des plus forts de l'Italie: son Eglise Cathédrale, dite, *le Dôme*, le céderoit à peine à S. Pierre de Rome, si elle étoit achevée, la Bibliotheque Ambrosienne est fort curieuse.

Monnoies de Milan, évaluées en monnoies de France.

Pistole de change.	18 l.	7 s.	d.	
Ecu 5 l. 17 s. Impériaux.	5	19	8	
Philippe 5 l. 6 s.	5	18	5	
Livre Impériale 1 l.	1		5	
Sol Impérial 12 d.			1	$\frac{2}{4}$
Denier Impérial. .			1	$\frac{1}{48}$
Livre courante 20 s.		15	3	
Sol courant 12 d.			9	$\frac{3}{20}$
Denier courant. .				$\frac{61}{80}$

On tient les écritures par livres, sols & deniers. La livre de France vaut en monnoie de Milan 24 s. 9 d. courants, ou 19 s. 7 d. Impériaux.

Poids & Mesures.

La brasse d'étoffe de soie vaut $\frac{2}{3}$ de l'aune.

de Paris, celle d'étoffe de laine n'en vaut que $\frac{4}{7}$.

La livre y pese $\frac{25}{42}$ de celle de Paris.

Marignan, à 4 l. S. E. de Milan, vit la longue & sanglante bataille de ce nom, que les Suisses perdirent en 1515 contre François I. qui la gagna en personne à l'âge de vingt ans.

Pavie, à 7 l. S. de Milan, étoit autrefois la capitale de la Lombardie, & les Rois y faisoient leur séjour : François I. l'assiégeant en 1525, le Connérable de Bourbon & les autres Généraux de Charles-Quint vinrent au secours, défirent l'armée de François I. & le firent prisonnier. Mais Lautrec, pour venger ce désastre, la prit, & la saccagea en 1527; elle ne s'en est pas relevée; elle a cependant une Chartreuse très-riche.

Crémone, à 11 l. S. E. de Milan, est célebre par la valeur de trois ou quatre mille François & Irlandois, qui, y étant en Garnison, y furent surpris en 1702; le Prince Eugene, y avoit fait entrer la nuit six mille hommes de ses meilleures troupes; mais la Garnison se battit tout le jour, & chassa les Allemands.

Alexandrie, Valence, Novarre & Tortonne, assez bonnes villes, ont été cédées en 1708, 1735 & 1743 par l'Empereur, au Roi de Sardaigne, avec quelques autres moindres, comme Vigevano, Mortare, *&c.* & leur territoire.

IV. *LE DUCHÉ DE PARME.*

Cet Etat, au sud du Milanez, après bien des révolutions, étant tombé au pouvoir des Papes, Paul III de la maison de Farnese, en investit en 1545 son fils Louis Farnese, à condition de dix mille écus d'hommage au saint Siege. Ses

deſcendans l'ont poſſédé avec Plaiſance juſqu'en 1738, qu'Eliſabeth Farneſe, Reine d'Eſpagne, le céda à l'Empereur, pour conſerver le Royaume de Naples à ſon fils Dom Carlos : l'Impératrice Reine d'Hongrie, par la paix d'Aix-la-Chapelle en 1748, l'a rendu à Dom Philippe, deuxieme fils d'Eliſabeth, en y joignant le Duché de Guaſtalle. Son fils y a ſupprimé l'inquiſition en 1769.

Le Duché de Parme a, [Parme, *cap. év. un. f.*

Le Duché de Plaiſance a, [Plaiſance, *év. un. f.*

Parme, à 219 l. S. E. de Paris, belle & aſſez forte ville par ſa citadelle, a une Univerſité & un beau College, dit *des Nobles*. On y admire ſon grand théâtre. Les fromages dits Parmeſans viennent de ſes environs.

A côté de cette ville ſe donna en 1734 la ſanglante bataille de Parme, où les Impériaux abandonnerent le Champ de bataille aux François.

Plaiſance, à 13 N. O. de Parme, ainſi nommée de la beauté de ſa ſituation, à quelques centaines de pas du Pô, eſt moins peuplée que Parme.

Guaſtalle, à 8. l. S. de Mantoue, petite ville, a vu la bataille de ſon nom en 1634, gagnée ſur les Autrichiens par les François & les Piémontois.

Colorno, au nord de Parme, eſt la maiſon de Plaiſance des Ducs.

V. *LE DUCHÉ DE MODENE*

Le Duché de Modene, ou le Modenois, à l'Eſt de Parme, eſt un fief de l'Empire, & doit à l'Empereur quatre mille écus de redevance tous les ans. Cet État comprend auſſi le Duché de Reggio.

Le Duché de Modene a, { Modene, *cap. év. f.* / Carpi.

Le Duché de Reggio a, { Reggio, *év.* / Berſello, *f.*

Modene, ville fort ancienne, à 15 l. S. E. de Parme, eſt le ſéjour ordinaire de ſes Ducs, leur Palais eſt magnifique; mais il n'eſt pas fini.

Modene.

La livre y peſe $\frac{200}{303}$ de celle de Paris.
La braſſe vaut $\frac{8}{17}$ de celle de Paris.

Le Duché de la Mirandole eſt un petit Etat voiſin qui a une ville de même nom, petite & médiocrement forte, à 7 l. N. E. de Modene; il appartenoit à la maiſon des Pics, qui a été célebre dans le quinzieme ſiecle, par le prodigieux ſavoir de Jean Pic de la Mirandole. L'Empereur Charles VI s'en ſaiſit dans la guerre de 1700, & le vendit au Duc de Modene. Cet Etat paſſera à l'Archiduc frere de l'empereur, qui a épouſé la fille unique du Duc régnant.

VI. *LE DUCHÉ DE MANTOUE.*

Le Duché de Mantoue, ou le Mantouan, au nord de Modene, eſt un fief de l'Empire. Le dernier Duc, qui étoit de la maiſon de Gonzague, s'étant déclaré pour la France en 1700, l'Empereur le mit au ban de l'Empire, & ſe ſaiſit de Mantoue qui fut pillée & du Mantouan. Le Duc étant mort à Veniſe en 1708 ſans enfants mâles, l'Empereur n'en voulut point inveſtir les branches cadettes de Gonzague qui ſubſiſtent encore, & ſes ſucceſſeurs le gardent de même.

Virgile étoit né aux environs de Mantoue.

Le Duché de Mantoue a, { Mantoue. *èv. f.* / Gonzague.

Mantoue, à 14 l. N. E. de Parme, eſt ſituée au milieu d'un lac formé par la riviere de Mincio, & cette ſituation la rend extrêmement forte : on n'y peut entrer que par deux chauſſées, qui ont chacune un pont-levis. Les Autrichiens la prirent en 1630 & en 1701 ; ils la pillerent, & y ruinerent quantité de choſes d'un prix ineſtimable qui étoient dans le Palais du Duc : on n'y compte pas plus de 20000 habitants au lieu de 50000 qu'elle avoit du temps de ſes Ducs.

Mantoue.

La livre y peſe $\frac{1}{7}$ de celle de Paris.
La broſſe vaut $\frac{8}{15}$ de celle de Paris.

VII. *LA RÉPUBLIQUE DE VENISE.*

La République de Veniſe, à l'Eſt du Milanez, la plus ancienne de l'Europe, fut fondée dès le milieu du cinquieme ſiecle par les Vénetes habitants des campagnes voiſines, qui pour ſe ſouſtraire aux ravages que faiſoient les débris des troupes d'Attila, ſe réfugierent dans les iſles ſur leſquelles Veniſe eſt bâtie. Cette République poſſede les bords de la mer Adriatique qui l'environnent & pluſieurs Iſles dans cette mer, elle a poſſédé Chypre, Candie & une grande partie de la Morée.

Son Gouvernement eſt ariſtocratique, & entre les mains de la Nobleſſe Vénitienne, à la tête de laquelle eſt un Doge, c'eſt-à-dire un Duc ou Chef, qu'elle élit, & dont la charge eſt à vie :

mais elle a le droit de le dépoſer, lorſqu'il devient incapable de ſervir la République. Il préſide à tous les Conſeils, où il n'a que ſa voix comme les autres : les jugements ſe rendent en ſon nom. Le jour de l'Aſcenſion, il fait en grande pompe la cérémonie d'épouſer la mer Adriatique, ou golfe de Veniſe, dont la République s'arroge la Souveraineté, où il jette même un anneau.

Il y a trois principaux Conſeils pour l'adminiſtration de l'Etat.

I. Le *Grand-Conſeil*, compoſé de tous les nobles Vénitiens qui ont l'âge de vingt-cinq ans, élit tout les Magiſtrats, & fait toutes les loix.

II. Le *Cenſeil des priés*, qui eſt le Sénat de Veniſe, compoſé de cent vingt Sénateurs, décide de tout ce qui regarde la guerre, la paix, les treves & les alliances. Ceux qui compoſent ce Sénat, paſſent pour les plus grands politiques de l'univers.

III. Le *Collège* eſt compoſé de vingt-ſix Seigneurs ; il donne audience aux Ambaſſadeurs, porte leurs demandes au Sénat, & en rapporte les réponſes.

Le *Conſeil des Dix* compoſé de dix Sénateurs, juge des crimes d'Etat : on le renouvelle tous les ans, & chaque mois trois de ces Sénateurs ſont à leur tour inquiſiteurs d'état, avec tant de pouvoir qu'ils peuvent condamner à mort toutes ſortes de perſonnes, & le Doge même, ſans en rendre compte au Sénat : mais il faut que les trois voix s'accordent, ſans quoi l'affaire eſt portée au Conſeil des Dix.

Un Gouvernement deſpotique n'eſt guere plus terrible que cette Inquiſition. Mais lorſque dans une Nation, la moindre partie eſt tout & les autres ne ſont rien, il y a bien des précautions à prendre, pour contenir la haine que produit la diſtinction. Le Gouvernement doit être modéré, les diſtinc-

tions

tions peu apparentes, & par-deſſus tout il doit y avoir une certaine rigueur qui empêche de s'occuper des affaires de l'Etat. C'eſt ce qui ſe pratique à Veniſe; des gueules de Lions répandues ſur la place Saint-Marc, reçoivent les dépoſitions de quiconque en veut faire, les trois Inquiſiteurs font l'uſage qu'ils jugent convenable de ces funeſtes billets.

Le *Conſeil ſpirituel*, qui regle les affaires de la Religion, & qui a le Patriache de Veniſe pour Préſident, eſt le ſeul où puiſſent entrer les Nobles Vénitiens Eccléſiaſtiques; ils ſont exclus de tous les autres & de toutes les charges, afin que la Cour de Rome ne puiſſe jamais pénétrer dans les ſecrets de l'Etat.

Comme il s'éteint de temps en temps quelque famille noble, on en inſcrit auſſi quelquefois de nouvelles au *livre d'or*, moyennant cent mille ducats; & ces nouveaux Nobles ſont choiſis avec ſoin.

Cet Etat comprend douze petites Provinces.

Le Dogado, ou Duché.	Veniſe, *Capitale Archevêché po.*
Le Bergamaſc,	Bergame, *év. f.*
Le Cremaſc,	Creme, *év. f.*
Le Breſſan,	Breſſe, *év. f.*
Le Véronnois,	Véronne, *év.* Peſchiera, *f. ſur le lac de Garde.*
Le Vicentin,	Vicence, *év. f.*
Le Padouan,	Padoue, *év. un.*
La Preſqu'Iſle ou Poleſine de Rovigo,	Rovigo. Les ruines d'Adria, *évêché.*
La Marche Trévifane a,	Tréviſe, *évêché grande & belle.*
Le Frioul,	Udine, *arch.*

L'Iſtrie,	[Capo d'Iſtria, *év.*
La Dalmatie,	[Spalario, *ar. po. f.*

On y pourroit joindre quatre petits cantons, qui, non plus que le Cremaſc, ne devroient pas entrer dans une diviſion générale ; ce ſont le Feltrin où eſt Feltri, petite ville, Evêché, à 16 l. N. O. de Veniſe ; le Belluneſe, où eſt Bellune, auſſi Evêché, à 7 l. N. E. de Feltri ; le Cadorin, qui a une ville dite Pieve-di-Cadore, à 6 l. N. de Bellune ; & la Morlaquie, le long du Golfe de Veniſe, dont même la capitale, Segna, eſt à l'Empereur Roi de Hongrie.

Veniſe, belle & grande ville, à 168 l. S. E. de Paris, eſt une des plus peuplées & des plus marchandes de l'Europe ; ſon Archevêque prend le titre de Patriache : elle eſt ſurnommé *la riche*, à cauſe des richeſſes que lui procurent ſes fabriques de miroirs, de criſtaux, de points de Veniſe, de velours, de damas, de brocards, de draps d'or, ſes raiſins dits de Corinthe, *&c.*

Elle a ſoixante-douze Paroiſſes, ſur ſoixante-douze iſles qui communiquent entre elles par pluſieurs centaines de petits ponts ; le principal, nommé de Rialto, eſt beau & hardi, d'une ſeule arche, ſur le grand canal, qui eſt long de près de deux milles : on parcourt la ville par ce canal & par tous les autres qui y tiennent lieu de rues, ſur des bateaux ſans nombre nommés gondoles : chaque famille a ſes gondoles au lieu de carroſſe. L'Arſenal de Veniſe eſt le plus beau de l'Europe, & le mieux fourni ; il y a de quoi armer cent mille hommes.

Outre pluſieurs Palais magnifiques, on y admire celui de Saint-Marc, l'Egliſe revêtue de marbre en dehors & en dedans & la place de même nom. La cour de ce Palais eſt entourée de ſuperbes bâti-

ments, de même que la place, avec doubles portiques à colonnes de marbre.

Au-deſſus de la principale porte de l'Egliſe, on voit les quatre ſuperbes chevaux de bronze doré enlevés de Conſtantinople par les Croiſés Vénitiens & François, quand ils prirent cette ville. Les portes de bronze ornées en bas-reliefs ſont celles de Sainte Sophie. Les plus précieuſes reliques, pierreries & curioſités du tréſor de S. Marc, ſont les dépouilles de la même ville.

La Tour qui eſt ſur la place a 300 pieds de haut, elle a double muraille & l'on y monte par une pente inſenſible pratiquée entre les deux murailles. Une pratique aſſez ſinguliere à Veniſe & dans d'autres villes d'Italie, c'eſt de voir ſur la même place des Prédicateurs de l'Evangile & des Baladins qui ſe diſputent l'Auditoire; mais les derniers l'emportent ordinairement.

Monnoies de Veniſe réduites en monnoies de France.

	l.	l.	ſ.	d.
Sequin d'or de 22 l.	11			
Ducat dor 15 l. . .	7	10		
Ducat d'argent 8 l.	4			
Ecu de la croix 12 l.	6			
Juſtine 11 l. . . .	5	10		
Liarazza 1 l 10 ſ. .		15		
Lirette 1 l. 2 ſ. . .		11		
Traino 5 ſ. . . .		2		6
Sol.				6
Bezzo.				3

Les écritures ſe tiennent par les Banquiers en ducats, gros & marchettis; le ducat

vaut 24 gros banco, le gros vaut 5 marchettis, les Marchands les tiennent en livres, ſous & deniers.

La livre de France vaut deux livres de Veniſe, le ducat banco de Veniſe vaut 4 l. 16 ſ., le gros 4 ſ., les marchettis 9 d. $\frac{1}{4}$, le ducat courant vaut 3 l. 2 ſ. le gros 2 ſ. 7 d. & les marchettis 6 d.

La braſſe vaut $\frac{8}{15}$ de celle de Paris.
La livre y peſe $\frac{16}{29}$ de celle de Paris.

Bergame, grande ville, riche & marchande, à 10 l. N. E. de Milan, eſt ſituée ſur une montagne. Les Acteurs pour les rôles d'Arlequin, que cette ville fournit ordinairement à toutes les troupes de Comédiens Italiens, doivent faire juger du fond & de la ſingularité du génie du peuple de Bergame. Les laines & les ſoies y ſont un objet conſidérable de commerce.

Bergame.

La livre peſe $\frac{209}{339}$ de celle de Paris.

Vérone ſur l'Adige, à 25 l. O. de Veniſe, grande ville mal peuplée, a trois châteaux qui en font une place aſſez forte : elle a pour preuve de ſon antiquité un bel arc de triomphe & un amphithéâtre preſque entier, qui pouvoit contenir plus de vingt mille ſpectateurs aſſis. Elle a été honorée par la naiſſance de *Catulle*, de *Vitruve*, de *Pline l'ancien*, de *Paul Véroneze*, &c.

Breſſe à 38 l. O. de Veniſe, fabrique une grande quantité d'armes à feu ; en 1769 le feu du ciel y fit ſauter un magaſin à poudre qui l'a preſque minée.

Vicence, à 15 l. O. de Veniſe, aſſez petite ville, jolie & peuplée, a une célebre Académie de Belles-Lettres. Les dix Colleges de ſon Univerſité, fondée par Charlemagne, ſont peu fréquentés, à cauſe des aſſaſſinats qui y ſont fréquents, dit-on, par la facilité qu'en donnent les portiques qui rétreciſſent & obſcurciſſent les rues; d'où vient le proverbe *des aſſaſſins & du qui va là de Vicence*: on voit dans cette ville les morceaux d'architecture qu'y a laiſſés Palladio qui en étoit.

Padoue, à 10 l. O. de Veniſe, ville ancienne, grande & mal peuplée, a une Univerſité célebre, & un fameux Couvent nommé *Saint-Antoine de Padoue*. C'eſt la patrie de Tive Live.

Udine, à 22 l. N. p. E. de Veniſe, dans le Frioul, aſſez bonne Ville & Archevêché, étoit le lieu de la réſidence du Patriache d'Aquilée, depuis que la ville de ce nom eſt ruinée; mais Benoît XIV ayant ſupprimé ce Patriarchat en 1751, a érigé un Archevêché à Udine pour la partie du Frioul, qui appartient aux Vénitiens, & un à Goritz, à 4 l. d'Udine, pour la partie qui appartient à la maiſon d'Autriche. Udine eſt connue par ſa fabrique de bon tabac.

VIII. *LE GRAND DUCHÉ de Toſcane.*

Le Grand-Duché de Toſcane entre l'Etat de Ferrare & la mer de Toſcane, comprend le Florentin, le Piſan & le Siennois, qui étoient autrefois trois Républiques. La maiſon de Médicis, qui les ſubjugua, étoit une des plus conſidérables de la République de Florence: elle s'éleva au-deſſus des autres dans le milieu du quinzieme ſiecle, par le mérite & les belles qualités de Côme de

Médicis, ſurnommé *le Pere du peuple*, & de ſon fils Laurent, proteéteur des arts & des ſciences, & leur reſtaurateur. Ils méritoient la ſouveraineté qu'Alexandre uſurpa en 1531, avec l'appui de l'Empereur Charles-Quint, qui le fit Duc de Florence. Le Pape Pie V donna en 1569 le titre de *Grand-Duc* à Côme de Médicis, ſucceſſeur d'Alexandre.

Cette maiſon a donné deux Reines à la France, Catherine épouſe de Henri II & Marie épouſe de Henri IV.

Le dernier Grand-Duc de Toſcane, Jean Gaſton, étant mort ſans enfants en 1737, cet Etat eſt paſſé entre les mains de François, Duc de Lorraine & Empereur, par la ceſſion de la Reine Douairiere d'Eſpagne, Eliſabeth Farneſe, qui en étoit héritiere; c'eſt le ſecond fils de ce Prince qui le poſſede aujourd'hui en toute ſouveraineté. Il vaut bien aujourd'hui dix millions. Le terrein eſt pierreux & n'eſt pas fort fertile; mais ce qu'il produit eſt excellent, il y croît du bled, du vin, de l'huile, des citrons, oranges, lin, ſaffran & ſoie. On y trouve des carrieres de marbre, d'albâtre (1), de porphyre (2), des mines d'alun, de fer, & même d'argent.

Les Etats de Piſe & de Sienne ont été unis à celui de Florence en différents temps.

Le Florentin a,	Florence, *cap. ar. un. f.* Piſtoye, *év.* Arrezzo, *év.*
Le Piſan a,	Piſe, *arc. un.* Livourne, *po. f.*
Le Siennois, a	Sienne, *arc. un.*

(1) L'albâtre eſt une eſpece de pierre très-blanche, luiſante, unie, tendre, aiſée à tailler, ſi polie & ſi douce, qu'à peine on la peut tenir dans la main.

(2) Le porphyre eſt un marbre très-précieux, dur, ordinairement rouge, & quelquefois veiné de blanc.

Florence, ville assez grande & bien bâtie, & surnommée *la Belle*, à 259 l. S. E. de Paris.

Le Palais Ducal y est superbe, richement meublé, avec une galerie remplie de raretés sansnombre & sans prix.

C'est là que se voient la fameuse Vénus de Médicis, que l'on croit être de Praxitele, la Vénus céleste, celle du Titien, les Lutteurs, le Payſan, qui aiguise sa coignée en écoutant une conjuration, & autres chef-d'œuvres de l'art & de la nature, comme un diamant de cent trente-neuf carats & demi, une tête de Tibere d'une seule turquoise grosse comme un œuf, *&c.* Le Grand-Duc tient sa Cour au Palais Pitti qui est magnifique & même plus magnifiquement meublé; quoiqu'éloigné du Palais Ducal, il y est joint par une galerie : quelque jour les meubles précieux chasseront les Souverains de ce Palais, comme ils les ont chassés du premier.

La place qui est devant le palais est ornée de portiques, d'une fontaine environnée de douze figures de bronze, de statues équestres, de groupes de bronze & de marbre. Aucune place au monde n'est ornée de statues aussi précieuses.

La Cathédrale revêtue de marbre & surmontée d'un Dôme, n'est pas dans le goût gothique, quoique commencée en 1296. La grandeur, l'élévation de cette Basilique fait l'admiration de ceux qui la voient; le portail n'est pas fini. En face se voit la Chapelle du baptistaire, où se font tous les baptêmes de la ville. C'étoit un ancien Temple de Mars; l'intérieur est incrusté de marbre, le dehors est orné de statues, l'entrée a deux colonnes de porphyre & trois portes de bronze chargées de bas-reliefs par Michel Ange.

C'est à S. Laurent qu'est la Chapelle sépulcrale des Ducs : on peut bien juger qu'ils n'y ont pas épargné les ornements, en pierres précieuses, en

bronze doré & en ſtatues : près S. Laurent eſt la fameuſe bibliotheque de ce nom, remplie de manuſcrits précieux.

Les environs de Florence ſont couverts de maiſons de campagne. Le Poggio & le Pratolin, maiſons du Grand-Duc, ſont auſſi admirables dans leur genre que Florence dans le ſien.

Les Toſcans parlent bon Italien, mais avec moins de graces, dit-on, que les Romains ; ce qui a fondé le proverbe, *Lingua Toſcana in bocca Romana*. Florence eſt la patrie d'*Améric Veſpuce*, de *Galilée*, de *Lulli*, &c.

Piſe, grande & belle ville, mal peuplée & peu commerçante, à 17 l. O. de Florence, a une très-belle place & une belle cathédrale, dont la tour, quoique très-élevée, penche ſenſiblement, & paroît menacer ruine. Son Univerſité eſt une des premieres de l'Italie.

Le Grand-Duc fait travailler à ſécher les marais qui l'environnent ; s'il y parvient le pays ſera plus ſain & plus habité. Lorſque la ville jouiſſoit de ſa liberté, 150000 habitants faiſoient diſparoître les friches ; aujourd'hui à peine y en a-t-il 15000 ; l'herbe croît dans les rues.

Monnoies de Florence, réduites en monnoie de France.

Monnoies réelles.

Ecu ou Ducat. . .	5 l.	1 ſ.	9 d.	$\frac{3}{7}$
Teſton de 4 Jules. .	1	18		
Jules de 8 graces.		9	6	
Graces de 5 quatrins.		1	2	$\frac{1}{4}$
Quatrin.			2	$\frac{17}{25}$

Monnoies imaginaires.

	l.	s.		
Le ducat de change vaut 7 livre d'or. . .	4	15		
La livre d'or vaut 20 s. d'or.		13	6	$\frac{6}{7}$
Le sol d'or. . . . vaut 12 deniers d'or, le denier argent de France vaut.				$\frac{1}{7}$ $\frac{2}{3}$ $\frac{1}{84}$

Ces dernieres sont celles employées dans les écritures ; la livre de France vaut en monnoie de Florence 26 sols 5 deniers d'or $\frac{1}{7}$.

La brasse vaut $\frac{49}{105}$ de l'aune de Paris.
La livre y pese $\frac{21}{38}$ de celle de Paris.

Sienne, à 12 l. S. de Florence, est une ville fort ancienne, assez belle, mais mal peuplée, dont la Cathédrale, bâtie à la gothique, est parfaitement belle, grande, & revêtue de marbre en-dehors & en-dedans. Philippe II la céda avec son territoire au Duc de Florence, en 1558, retenant seulement quelques places maritimes de sa dépendance, qui sont Orbitello, Porto-Hercole & Piombino, Principauté, où le roi de Naples tient Garnison, comme à Porto-Longone dans l'Isle d'Elbe. Porto Ferraïo, dans la même isle, est au Grand-Duc de Toscane.

Livourne, petite, mais jolie & forte ville, à 18 l. O. p. S. de Florence, fait un grand commerce, & est comme l'entrepôt des marchandises d'Italie & des Echelles du Levant, à cause de la franchise de son port, confirmée à Vienne en 1738.

LIVOURNE.

Les écritures s'y tiennent en piaſtres de 6 l., la livre de 20 ſols & le ſol de 12 deniers.

La livre.	15 ſ.	9 d.	
Le ſol.		9	$\frac{9}{20}$
Le denier. . . .			$\frac{63}{80}$

La livre de France y vaut 24 ſ. 3 d.

La République de Lucques eſt un Etat preſque enclavé dans la Toſcane, ſous la protection de l'Empire dont elle eſt un fief. Son Gouvernement eſt ariſtocratique, & dépend d'un Conſeil de cent vingt Nobles (1), qui a pour chef un Magiſtrat nommé *Gonfalonnier*, choiſi d'entre les Nobles, & qui n'eſt que deux mois en charge, de même que les Conſeillers qu'on lui donne pour l'adminiſtration des affaires, avec la participation du Conſeil.

La République de Lucques, a { Lucques, *cap. arc. f.* / Viaregio, *po.*

Lucques, ville médiocre en grandeur, mais aſſez peuplée, à 13 l. O. de Florence, a une fabrique de ſi jolies étoffes de ſoie, qu'elle eſt ſurnommée *Lucca l'induſtrioſa*. Elle fait un grand commerce de ſes olives, qui ſont des meilleures de l'Italie. Quand des Etrangers entrent dans Lucques, on leur ôte leurs armes, qu'on ne leur rend que lorſqu'ils en ſortent. Il y a un autre uſage particulier à cette ville. Pour ſauver à ſes Magiſtrats

(1) Il devroit être de cent ſoixante.

le riſque, & même le ſoupçon de partialité dans la déciſion des affaires un peu importantes, on fait venir des villes voiſines des Juges habiles, qui ne connoiſſant pas même le nom des Parties, prononcent leurs Arrêts ſans prévention & ſans ſcrupule. Les remparts de Lucques larges, élevés, bien revêtus & bien plantés, y font une promenade charmante.

Ce petit Etat eſt extrêmement peuplé, & l'agriculture y eſt plus en vigueur que par-tout ailleurs.

La braſſe vaut demi-aune de Paris.

Viaregio, ſimple bourg, à 5 l. O. de Lucques, eſt le ſeul port de la République, ſi, pour ne pas toujours contredire les Géographes modernes, on peut donner ce nom à une plage avec un ſimple canal, qui ne reçoit que des felouques & des barques.

Maſſa, petite Principauté voiſine, à 10 l. N. O. de Piſe, appartient au Prince de ce nom, de la maiſon de Cibo, famille Génoiſe : le mariage de ſa fille aînée, que le Duc de Modene a épouſé, réunira ce petit Etat au Modénois. Les montagnes de Carrare donnent ſeules le beau marbre blanc.

IX. *L'ÉTAT DE L'ÉGLISE.*

L'Etat de l'Egliſe, à l'Eſt & au Nord de la Toſcane, eſt ainſi nommé, parce que le Pape qui en eſt le Souverain, eſt le Chef de l'Egliſe.

Cet Etat eſt conſidérable, s'étendant depuis la mer de Toſcane juſqu'au Golfe de Veniſe ; mais il s'en faut bien qu'il ait la puiſſance dont il eſt ſuſceptible. Il ſemble que la Province favoriſe peu les Gouvernements Eccléſiaſtiques ſur le temporel ; il y regne une certaine apathie qui nuit au Souverain comme au peuple.

Les premieres poſſeſſions des Papes ont été les donations que Pepin & ſon fils Charlemagne firent à l'Egliſe des dépouilles des Rois Lombards. Charles le Chauve, petit-fils de Charlemagne, céda au Pape la ſouveraineté ſur Rome qu'il avoit comme Empereur.

Le Pape eſt élu par les Cardinaux, dont le nombre eſt fixé à ſoixante-dix : pour faire cette élection, ils s'aſſemblent dans un lieu auquel on donne pour lors le nom de *Conclave :* c'eſt ordinairement le Palais de Saint Pierre de Rome, dit le Vatican. Il faut avoir les deux tiers des voix des Cardinaux qui ſe trouvent au Conclave, pour être élevé à la Papauté : mais un tiers des voix ſuffit pour donner l'excluſion à un ſujet propoſé.

Les Provinces qui ſont aux environs de Rome ſont gouvernées par le Pape ; les autres le ſont par ſes Légats ou Vice-Légats : il nomme dans chaque province un Général pour les troupes, les Gouverneurs des villes, des ports, des forteresſes, *&c.* mais les Podeſtats & autres petits Officiers des villes ſont élus par les habitants.

Les trois Chefs du ſacré College, qui ſont le Doyen ou premier Cardinal Evêque, le premier Cardinal Prêtre, & le premier Cardinal Diacre, gouvernent l'Etat pendant la vacance du Saint-Siege.

L'Etat Eccléſiaſtique s'étend le long du Golfe Adriatique au ſud de l'Etat de Veniſe & au Nord de la Toſcane, & ſur la mer de Toſcane à l'Eſt-Sud de la Toſcane ; il comprend douze petites Provinces :

La Campagne de Rome a, { Rome, *un.* / Oſtie, *un. év.* / Tivoli, *év.*

Le Patrimoine de Saint Pierre a, { Viterbe, *év.* / Civita-Vecchia, *év. poſ.*

Le Duché de Caſtro, a	[Caſtro, *év.*
L'Orviétan a,	[Orvieto, *év.*
Le Pérouſin a,	[Pérouſe, *év. un.*
L'Ombrie a,	{ Spolette, *év.* Foligno *év. près* Aſſiſe *i év.*
La Terre de Sabine a	[Magliano, *év.*
La Marche d'Ancone a,	{ Ancone, *év. po.* Lorette, *év. f.* Fermo, *arc.* Macerata, *év.*
Le Duché d'Urbin a,	{ Urbin, *arc.* Saint-Martin, *république f.*
La Romagne a,	{ Ravenne, *arc.* Rimini, *év.*
Le Ferrarois a,	{ Ferrare, *év.* Comachio, *év. dans des marais,*
Le Bolonois a,	[Bologne, *arc. un.*

Rome, une des plus anciennes villes de l'Europe, à 312 l. S. E. de Paris, fut fondée en 753 ans avant J. C., par Rémus & Romulus ; elle eut ſix autres Rois après Romulus : Tarquin, le ſeptieme, fut chaſſé. Rome ſe mit en liberté, & s'érigea en République : ſes Conſuls & ſes Généraux, à force de bravoure, d'intrépidité, de grandeur d'ame & de vertus, ſubjuguerent de proche en proche les peuples d'Italie, d'une grande partie de l'Afrique, de l'Aſie & de l'Europe. Rome n'ayant plus d'ennemis dégénéra ; les richeſſes, le luxe & la volupté rendirent pluſieurs de ſes citoyens trop puiſſants & en même temps trop néceſſiteux pour être contenus dans l'obéiſſance : la guerre civile déchira ſes entrailles. Jules-Céſar, après la conquête des Gaules, opprima la République : elle l'en punit en pouſſant le dernier ſou-

pir ; il fut aſſaſſiné dans le Sénat. Octave, ſon fils adoptif, dit depuis Auguſte, le vengea ; & prenant le nom d'Empereur, la rendit la plus ſuperbe & la plus riche ville du monde. Dans la décadence de l'Empire, ayant été priſe, pillée & brûlée pluſieurs fois par les Barbares, elle a beaucoup perdu de ſon ancienne ſplendeur. Elle eſt néanmoins encore une des plus grandes & des plus belles villes de l'Europe : elle a quantité d'Egliſes magnifiques, de belles places & des Palais ſuperbes : mais une partie de ſon enceinte eſt ſans maiſons. L'avantage qu'elle a d'être le Siege du Pape, lui fait donner le nom de *Rome la Sainte*. On y admire l'Egliſe de *Saint-Pierre*, la plus grande & la plus ſuperbe de l'univers ; le *Vatican*, qui eſt le Palais de Sa Sainteté, eſt rempli de ſtatues telles que le Laocoon, la Cléopatre, l'Apollon, l'Antinoüs & des tableaux rares de Raphaël, de Michel-Ange & autres fameux Maîtres ; il contient auſſi une Bibliotheque immenſe & une Imprimerie où ſe trouvent les caracteres de toutes les langues du monde ; le *Château Saint-Ange*, forte & ancienne citadelle, reſte du tombeau d'Adrien ; *l'Amphithéâtre de Veſpaſien*, ouvrage admirable, & abandonné à qui veut le détruire pour en avoir les matériaux ; la *Colonne Trajane*, au haut de laquelle Sixte V a fait placer une ſtatue de S. Pierre, à la place de l'urne qui contenoit les cendres de Trajan ; le *Capitole*, le Palais de Monte-Cavallo, réſidence du Pape, *&c.* l'Egliſe de S. *Jean de Latran* ; celle dite *la Rotonde*, ou *le Panthéon*, édifice admirable ſans fenêtres & ſans piliers, éclairé par le haut de la voûte, *&c.*

La campagne de Rome eſt fort mal-ſaine, preſqu'inculte & déſerte. Le principe de cette déſertion eſt que la Chambre Apoſtolique achete tout le bled au prix & au poids qu'elle fixe, pour le revendre à un autre ; delà naît le découragement

des gens de la campagne ; de leur découragement, le peu de culture ; & du peu de culture des eaux ſtagnantes qui cauſent des fievres & la mort. On a tenté pluſieurs fois inutilement de deſſécher les marais. Il y a un moyen bien plus naturel que les temps anciens indiquent, c'eſt que chacun y jouiſſe de ſon territoire & de ſon produit ſans gêne. Du temps de la République Romaine, on ne s'appercevoit pas de ces mauvaiſes influences. Aujourd'hui il eſt dangereux de ſortir de Rome pendant l'été & ſur-tout de n'y pas revenir coucher.

Monnoies de Rome, réduites en monnoies de France.

L'écu d'eſtape 15 jules.	7 l.	17 l.	6. d.
L'écu Romain 10 jules.	5	5	
Le teſton 3 jules. .	1	11	6
Le jules 10 bayoques.		10	6
La bayoque 5 quatrins.		1	$\frac{3}{5}$
Le quatrino. . .			2 $\frac{13}{25}$

La livre de France vaut en monnoie de Rome 19 bayoques.

Le Duché de Caſtres, ou Caſtro, à 12 l. O. de Rome, appartenoit aux Ducs de Parme ; la poſſeſſion en a été confirmée au S. Siege, par le traité de Vienne de 1738.

Orviette, à 20 l. N. O. de Rome, belle ville ſur une hauteur, eſt connue par la compoſition du contre-poiſon dit *orviétan.*

Pérouſe, à 30 l. N. p. O. de Rome, eſt près le lac du même nom, qui ſe nommoit autrefois *lac de Traſimene*, connu par la bataille qu'Annibal y gagna ſur les Romains.

Lorette, petite place preſque ouverte, à 45 l. N. de Rome ſur le Golfe de Veniſe, doit les richeſſes immenſes de ſon tréſor à la dévotion qu'on a à une chapelle, qui renferme, dit-on, la petite maiſon qu'occupoit à Bethléem la ſainte Vierge.

Urbin, à 49 l. N. p. O. de Rome, a donné naiſſance au fameux Peintre *Raphaël*, ſurnommé d'*Urbin*.

Ravenne, ville fort ancienne, à 65 l. N. O. de Rome, étoit le meilleur port des Romains ſur la mer Adriatique : mais placée ſous pluſieurs bouches du Pô, comme Aigues-mortes l'étoit ſous celles du Rhône, les atterrements continuels l'ont miſe à une grande lieue de la mer, de-là ſon peu de commerce & ſa dépopulation.

Ferrare, à 76 l. N. O. de Rome, eſt une grande ville très-forte, dont le S. Siege a dépouillé la maiſon d'Eſt, à qui il ne reſte que Modene & Regio ; elle eſt ſi mal peuplée, qu'on dit en proverbe, *Ferrare, plus de maiſons que d'habitants.*

Bologne, grande, belle, peuplée & riche, à 70 l. N. O. de Rome, eſt la ſeconde ville de l'Etat Eccléſiaſtique ; elle eſt dans un terrein ſi fertile, qu'on la ſurnomme *la graſſe* : il y a une fameuſe Univerſité, & une riche fabrique d'étoffes de ſoie. On la parcourt à couvert ſous de beaux portiques larges & élevés.

La ville de Saint-Marin, à 5 l. N. O. d'Urbin, avec une douzaine de villages, eſt une petite République ſous la protection du Pape, gouvernée ariſtocratiquement par deux Magiſtrats ou Capitaines que l'on change deux fois par an, &

un Conſeil de 40 Citoyens, moitié Nobles, moitié Plébéiens : la Souveraineté réſide dans le Conſeil général, où chaque maiſon a un repréſentant ; mais on l'aſſemble rarement.

Bologne.

On y tient les livres, ſols & deniers valeur de France.

La braſſe comme à Veniſe.

La livre y peſe $\frac{200}{303}$ de celle de Paris.

X. *LE ROYAUME DE NAPLES.*

Le Royaume de Naples, au ſud-eſt de l'Etat Eccléſiaſtique, eſt un pays charmant pour ſa beauté, la bonté de ſon air, & ſa fertilité en vins, grains, huiles, ſoie & fruits excellents ; ce qui a fait dire que c'eſt *le Paradis de l'Italie* : mais la jalouſie des voiſins ajoute qu'il eſt habité *par des démons* ; & il y a apparence que cette plaiſanterie ne doit ſa naiſſance qu'au jeu de mots, ou aux fréquentes révolutions qui ſont arrivées dans ce Royaume. Après avoir été aux Romains, aux Grecs & aux Sarraſins, des Pélerins Normands le conquirent auſſi-bien que la Sicile, dans l'onzieme ſiecle. Les premiers de ces conquérants du nom de Ducs de Calabre & de Comtes de Sicile : mais Roger III prit le titre de Roi, vers le milieu du douzieme ſiecle, *de l'aveu* du Pape & des Cardinaux qu'il tenoit priſonniers. Il paſſa enſuite entre les mains des Allemands, puis des François, le Pape en ayant inveſti Charles frere de S. Louis. Les Arragonois prirent la Sicile, après le maſſacre qui fut fait des François en 1282, le jour de Pâques, au premier coup de Vêpres : c'eſt ce qu'on nomme

les Vêpres Siciliennes. Charles VIII, Roi de France, conquit le Royaume de Naples en quinze jours en 1495, & le perdit preſque en auſſi peu de temps. Louis XII ſon ſucceſſeur le conquit conjointement avec Ferdinand Roi d'Arragon, ſur la branche d'Arragon qui y régnoit. Une diſpute ſur les limites occaſionna une guerre, pendant laquelle les Eſpagnols prirent le tout : ils l'ont gardé avec la Sicile juſqu'en 1707, que l'Empereur s'en empara. Les Eſpagnols le reprirent en 1734, auſſi-bien que la Sicile, & y couronnerent Dom Carlos, aujourd'hui Roi d'Eſpagne ſous le nom de Charles III c'eſt ſon ſecond fils qui y regne à préſent.

Depuis que ce Royaume jouit de la préſence de ſes Rois, il a beaucoup gagné ; mais il reſte encore plus à faire pour le bonheur des peuples, qui, ſur une terre abondante, éprouvent toutes les rigueurs de l'indigence. On ne connoît ce Royaume que par les cartes. Les Voyageurs ſe bornent à viſiter les villes qui conduiſent à Naples, & terminent leur voyage à cette ville ; aucuns ne pénetrent dans les autres Provinces, parce que les chemins ne ſont pas ſûrs, parce qu'on n'y verroit que de la miſere ; cependant il y a eu autrefois des villes fameuſes où il n'y a plus que des ruines. Quand le Gouvernement voudra s'occuper de connoître les moyens qui faiſoient proſpérer ces villes, & les mettre en uſage, Naples ne ſera plus la ſeule ville de conſidération de ce Royaume.

Ce Royaume vaut plus de douze millions : il doit au Pape tous les ans, la veille de S. Pierre, une haquenée blanche & ſept mille ducats (1).

Cet Etat eſt ſujet aux tremblemens de terre :

---

(1) Le ducat de change vaut 4 liv. 8 ou 10 ſ.

on en a vu de terribles effets dans la découverte qu'on a faite d'une ville entiere, *Herculanum*, qui fut abîmée entre Naples & le mont Véſuve, l'an 63 de Jeſus-Chriſt, preſque ſous Portici, maiſon de plaiſance du Roi de Naples. Bénévent, à fin du ſiecle dernier, & Meſſine dans celui-ci, ont penſé éprouver le même ſort.

Le Royaume de Naples ſe diviſe en quatre grandes Provinces, qui ſont la Terre de Labour, l'Abruzze, la Pouille, & la Calabre, ſubdiviſées chacune en trois parties.

La Terre de Labour.

La Terre de Labour propre a,	Naples, *cap. arc. un. po. f.* Capoue, *arc.* Gaëte, *po. f. év.*
La principauté citérieure a,	Salerne, *arc. un.* Amalfi, *arc. pauvre ville.*
L'ultérieure a,	Bénévent, *arc.* Monte-Fuſcolo, *arc.*

L'Abruzze.

L'Abruzze citérieure, a,	Civita-di-Chieti, *arc.* Lanciano, *arc.*
L'ultérieure a,	Aquila, *év.*
Le Comté de Moliſe a,	Moliſe.

La Pouille, *ou plutôt* l'Apouille.

La Capitanate a	Lucera, *év. cap.* Manfredonia, *arc.*
La Terre de Bari a,	Bari, *arc. f.* Trani, *arc.*
La terre d'Otrante a,	Lecce, *arc. cap.* Brindes, *arc.* Otrante, *arc. po.* Tarante, *arc. po.*

La Calabre.

La Baſilicate a,	[Cirenza *ou* Acerenza, *arc.*
La Calabre citérieure a,	Coſenza, *arc.* Roſſano, *arc.*
L'ultérieure, a	[Reggio, *arc.*

Naples, à 362 l. S. E. de Paris, eſt une des premieres villes de l'Europe par ſa beauté, ſa grandeur, & le nombre de ſes habitants; elle ne le cede qu'à Paris & à Londres : elle eſt ornée de quantité d'Egliſes plus magnifiques par leurs ornements intérieurs que par leur architecture, & de ſuperbes palais. La Chapelle ſépulcrale qui eſt dans le palais des Princes de San-Severin, mérite d'être vue par les ſtatues qui l'ornent. L'Univerſité de Naples a ſept Colleges de plein exercice. L'ancien port de Naples, ſi grand & ſi ſûr du temps des Romains, s'eſt tellement comblé, qu'on a bâti de ſolides maiſons à la place même : le nouveau port, formé par le mole, commence auſſi à ſe remplir de ſable. Cette ville a trois fort châteaux; celui dit de *Saint-Elme*, qui eſt ſur une petite montagne, & qui commande la ville & la mer; le château de l'*Œuf*, qui prend ſon nom de la figure ovale de l'Iſle ſur laquelle il eſt bâti; & le *Châteauneuf*, qui n'eſt ſéparé du Palais du Roi que par un foſſé, par-deſſous lequel il y a une galerie de communication : il y en a un quatrieme, mais d'un ſeul baſtion. La beauté de la ſituation de Naples au fond d'un beau golfe ſur le penchant d'une colline, la bonté de ſon air, la fertilité des terres voiſines, *&c.* y attirent tant de Nobleſſe, qu'on dit, *Naples la Noble*. Le climat y eſt ſi doux qu'il n'y a pas de cheminées dans les appartements. Les feuilles ne tombent des arbres que quand les nouvelles les pouſſent. Il eſt fort étonnant que dans un tel cli-

mat les Religieuſes y reçoivent compagnie dans des parloirs non grillés, & que les Moines puiſſent aller aux ſpectacles. La petite Iſle de Caprée ſi célebre par la retraite & les débauches de Tibere, eſt vis-à-vis de Naples, comme pour lui ſervir de Mole (1). Il y a dans cette ville un établiſſement ſingulier qui lui eſt commun cependant avec celle de Rome & quelques autres; il ſe nomme le *Mont-de-Piété*: c'eſt une eſpece de grand bureau, dans lequel des perſonnes pieuſes dépoſent de groſſes ſommes qui ſont employées à faire des avances gratuites ou preſque gratuites à ceux qui veulent s'établir dans quelque commerce, à ſoutenir ceux dont le crédit vacille, à prévenir la chûte de quelques-uns, à en relever d'autres, *&c*, & tout cela ſecrétement & avec circonſpection: il eſt vrai que pour ne pas tarir d'abord la ſource de ces ſecours, on reçoit des gages; mais on les rend aux échéances; ſinon on les vend, faute de paiement.

Le mont Véſuve eſt un mauvais voiſin pour Naples; peut-être lui évite-t-il des tremblements de terre, même plus terribles; il vomit quelquefois des torrents de flammes, de ſouffre, de métaux & de minéraux mis en fuſion. Les cavités effrayantes de cette montagne n'ont point été inabordables à la curioſité de quelques Phyſiciens naturaliſtes de la Cour de Saxe, qui y deſcendirent dans le temps du mariage de leur Princeſſe avec Dom Carlos.

C'eſt au pied de cette montagne qu'a été découvert l'ancienne ville d'Herculanum, dont les reſtes ornent le Palais Portici, qui eſt conſtruit deſſus. La montagne a 300 toiſes de hauteur perpendiculaire; mais elle a cinq milles de trajet pour parvenir au ſommet.

---

(1) Une particularité de cette iſle, eſt qu'au mois de

Monnoies de Naples, réduites en monnoies de France.

Monnoie réelle.

Le ducat 10 carlins.	4 l.	3 ſ.	4 d.

Monnoies de change.

Le carlin 10 grains.	8	4
Le grain. . . .		10

Les monnoies prennent les dénominations ci-deſſus en les multipliant, il eſt aiſé de les évaluer.

La livre de France vaut 24 grains.

La canne vaut $\frac{15}{17}$ de l'aune de Paris.

La livre de Naples peſe $\frac{200}{339}$ de celle de Paris.

Pouzzol, où l'on voit quelques antiquités, à 3 l. O. de Naples & Baies, près Pouzzol, n'ont preſque plus que leur nom.

Caſerte, à 4 l. S. E. de Naples, eſt un Château Royal, vaſte & régulier, orné de ſtatues, d'eaux jailliſſantes qui en rendent le ſéjour délicieux.

Salerne, à 11 l. S. E. de Naples, a eu une fameuſe Ecole de Médecine qui eſt tombée entiérement. Elle n'eſt plus connue que dans ſon livre *de Sanitate tuenda.*

Mai il y arrive d'Afrique tant de cailles, que la dixme de ce qu'on en prend fait le plus gros revenu de l'Evêque.

Capoue, à 6 l. N. de Naples, sauva Rome, dit-on, par le changement que ses délices firent dans les soldats d'Annibal. La nouvelle Capoue est à deux lieues des ruines de l'ancienne.

Gaëte, place assez forte, à 15 l. N. O. de Naples, a à son nord le Mont Cassin, Evêché, fameuse Abbaye, où saint Benoît fonda son Ordre.

Bénévent, à 12 l. N. E. de Naples, avec son territoire, appartient au Pape, auquel l'Empereur Henri III le donna pour rachat de cent marcs d'argent dus par l'Evêque de Bamberg.

Sulmone, Evêché, à 9 l. S. de Chiéti, connu par la naissance d'*Ovide*, à titre de principauté.

Bitonto, petite ville près Bari, à 47 l. E. p N. de Naples, est connue par la défaite des Allemands par les Espagnols en 1734.

Cannes, en ruines, dans la Terre de Bari, sur les bords de l'Ofanto, à quelques lieues de son embouchure, vit la terrible boucherie qu'Annibal fit des Romains l'an de Rome 537.

Brindes, à 22 l. S. E. de Bari, a eu un port célebre qui est bouché.

A l'oueſt de Rossano, Archevêché en Calabre, à 56 l. S. E. de Naples, on voit les ruines de *Sibaris*, ville si fameuse par la molleſſe de ses habitants, qui ne souffroient ni serruriers, ni charpentiers, ni aucuns ouvriers, qui, par le bruit de sa profession, pût troubler leur voluptueuse indolence : à plus forte raison, les coqs étoient bannis de la ville.

Outre les productions communes avec le reste de l'Italie, & sur-tout quantité de soie, on trouve en Calabre d'excellente manne (1), quantité de

(1) La manne est le suc nourricier du frêne sauvage qui transsude & s'extravase.

lieges (1), & comme dans la Pouille, quelques tarentules (2); & on recueille aux environs du mont Véſuve ce vin célebre dit *lacryma Chriſti*, ou ſimplement *lacryma* : il eſt délicat, mais épais & violent.

DES ISLES DE L'ITALIE.

Il y a trois iſles conſidérables aux environs de l'Italie, qui ſont, la Sicile, la Sardaigne & l'iſle de Corſe, auxquelles on peut ajouter celle de Malte.

La Sicile eſt une grande iſle fertile & belle, au ſud Oueſt de la Calabre, dont elle n'eſt ſéparée que par un détroit large de près d'une lieue, nommé *Phare de Meſſine*, ſi célebre par ſes deux écueils, *Sylla* & *Caribde*. L'air de cette iſle eſt aſſez ſain, quoique très-chaud : les tremblements de terre y ſont fréquents & y font de terribles ravages, auſſi-bien que le mont *Æthna* ou *Gibel*, qui eſt comme le ſoupirail des feux ſouterrains de cette iſle. Il en ſortit tant de feux, de pierres calcinées & de matiere bitumineuſe, en 1669 & 1693, que pluſieurs bourgs & villages en furent ruinés trois lieues aux environs. Malgré ces deux fléaux, la Sicile eſt ſi fertile en grains, en vins & excellents fruits, qu'on la nommoit autrefois le *grenier du peuple Romain*. Les principales ſources de ſa richeſſe ſont aujourd'hui ſes olives abondantes & ſa belle ſoie : on y trouve des carrieres

(1) Le liege eſt un abre, qui, comme le cannelier, quitte ſon écorce tous les ans : cette écorce aſſez épaiſſe, mais molle & légere, ſert à faire nos bouchons. *Voyez le Voyage d'Italie de Miſſon, tome II. pag.* 8.

(2) La tarentule eſt une eſpece de groſſe araignée, dont la piqûre cauſe un étourdiſſement léthargique, contre lequel il n'y a d'autre remede que la muſique : d'agathe

d'agathe, de jaſpe (1), *&c.* & même des mines d'or & d'argent. On pêche de fort beau corail (2) ſur ſes côtes occidentales. A la ſeule inſpection des côtes de Sicile & de Naples, on voit que le flux, qui eſt preſque inſenſible dans la Méditerranée, doit ſe faire remarquer au détroit ou phare de Meſſine.

Par le traité d'Utrecht, l'Empereur avoit inveſti le Duc de Savoye de la Sicile avec titre de Royaume : les Eſpagnols la lui ayant enlevée en 1718, furent contraints de la rendre, en 1720, à l'Empereur qui la garda, & érigea en Royaume la Sardaigne pour le Duc de Savoye : elle a été cédée en 1734 à Dom Carlos, avec Naples.

Les Siciliens ſont ſpirituels, mais fort fins & diſſimulés, inconſtants & vindicatifs.

Il eſt bien ſurprenant qu'une iſle ſi fertile nourriſſe tant de malheureux ; ſi le Souverain y rétabliſſoit le gouvernement ſous lequel elle a été ſi fameuſe, ſi commerçante, ſi riche, on la verroit ſortir de ſon inaction ; en ſeroit-il moins Souverain, quand il recevroit une ſomme d'une ville, plutôt que de la recevoir de ſes commis, qui gênent le commerce & les peuples, en exigeant d'eux des droits mal placés ſur des objets & qui

---

au ſon de quelque inſtrument, le malade ſe réveille peu-à-peu, & par des mouvements convulſifs, des ſauts & des cabrioles, il atténue & tranſpire le poiſon mortel.

(1) Les agathes & le jaſpe ſont des eſpeces de pierres ou marbres précieux, preſque opaques, avec de belles couleurs variées à l'infini.

(2) Le corail eſt une plante marine qui s'attache aux rochers couvers d'eau, & y pouſſe ſes branches vers le fond de la mer, au contraire des plantes terreſtres. Au lieu de graine, le corail a un ſuc laiteux, gluant & cauſtique, qui dans ſa maturité tombe & s'attache au premier rocher, pour y produire une nouvelle plante. C'eſt l'opinion la plus commune.

le ſeroient mieux ſur d'autres ; ce que les habitants ſauroient bien diſcerner.

Qui croiroit qu'il y a dans cette iſle des bandits qui occupent les cavernes du mont Etna, que le Souverain n'a jamais pu réprimer ? Ces gens volent impunément les voyageurs, les fermiers & tous les habitants chez qui ils peuvent pénétrer. Entr'eux, ce ſont les plus honnêtes gens de l'iſle ; ſéveres ſur le point d'honneur, ils ne manquent jamais à leur parole, auſſi les voyageurs s'en font accompagner. Les Gouverneurs & les Grands s'en ſervent utilement. S'ils empruntent de l'argent, pour le rendre à jour nommé, on eſt ſûr qu'il ſera rendu, duſſent-ils le voler pour ſatisfaire. Mais il ne faut pas les offenſer, car quelque vieille que ſoit l'offenſe, on eſt ſûr d'être aſſaſſiné. Cependant il y en a de pendus de temps en temps comme voleurs.

La Sicile eſt diviſée en trois vallées.

La vallée de Mazara a,	Palerme, *cap. arc. po. f.* Montréal, *arc.* Mazara, *év. po. f.*
La vallée de Demona a,	Meſſine, *arc. po.* Melaſſo, *év. po.* Catania, *év.*
La vallée de Noto a,	Syracuſe, *év.* Auguſta, *po.* Noto.

Palerme, à 70 l. S. p. O. de Naples, eſt une grande ville, belle & bien bâtie, capitale de l'Iſle.

Monnoies de Meſſine & Palerme, réduites en Monnoies de France.

Ecu de Sicile 12 taris. . . 5 l.

L'once 30 taris.	12	l. 10	ſ. d.
Le Taris 20 grains.		8	4
Le grain 4 piccioli.			5

On y tient les écritures en once, taris & grains.

La livre de France vaut en monnoies de Sicile 48 grains.

La livre y peſe $\frac{25}{41}$ de celle de Paris.

Meſſine, à 44 l. E. de Palerme, étoit la principale ville de Sicile, grande, belle, riche & marchande avant que la peſte l'eût ravagée en 1743. Elle a un des meilleurs ports de la Méditerranée.

Catane, à 21 l. S. de Meſſine, eſt au pied du mont Etna; ſes environs produiſent les plus beaux fruits & les plus beaux bleds; mais une grande partie eſt couverte d'une lave ſtérile ſortie de la bouche du volcan; au-deſſus des endroits cultivés, au pied de la montagne, ſe trouve une forêt qui la ceint dans un eſpace de huit à neuf mille de hauteur; le reſte de la montagne eſt couvert de neige & de glace, au milieu deſquelles ſe trouve la bouche de feu; cette neige & cette glace ſont les délices des Siciliens; c'eſt l'Evêque de Catane qui la vend, & il en retire plus de 20000 liv. de rente. L'eſpace qu'elles occupent, eſt d'environ 8000 l. en tout ſens. Cette montagne immenſe a environ 183 milles de circuit à ſa baſe, & deux milles de hauteur perpendiculaire; mais ſon penchant a au moins trente milles, & cet eſpace immenſe eſt recouvert de nombre de montagnes que les irruptions ont formées.

Syracuſe, à 44 l. E. de Palerme, autrefois ſi célebre, eſt aujourd'hui peu conſidérable; le temps, les guerres, les tremblements de terre l'ont

ruinée. Le vin muſcat, qui porte ſon nom, croît aux environs du Mont Gibel ou Etna.

Noto, près le cap Paſſaro, donne ſon nom à la vallée où eſt Syracuſe, dont elle eſt à 9 l. S.

Girgenti, au milieu de la côte du ſud, autrefois Agrigente, a été connue par ſon tyran *Phalaris*, avec ſon taureau d'airain, à 20 l. S. de Palerme.

Les iſles de Lipari, au nord de la Sicile, ſont fameuſes dans la Mythologie; Eole y tenoit les vents renfermés, & Vulcain y avoit une de ſes forges. Il y a un petit volcan dans Lipari & un Evêché.

La Sardaigne eſt une grande iſle, qui, du Roi d'Eſpagne, avoit paſſé à l'Empereur en 1720; elle a été cédée au Duc de Savoie, avec titre de Royaume, en échange de la Sicile. L'air y eſt épais & mal-ſain, le terroir peu fertile, & le peuple très-groſſier; le Souverain n'en tire preſque rien, & n'en peut eſpérer davantage.

La Sardaigne a, { Cagliari, *cap. arc. po.* / Oriſtagni, *arc.* / Saſſari, *arc.* / Alghéry, *év.*

Cagliari, à 80 l. S. O. de Rome, eſt une ville médiocrement grande, & aſſez marchande. Le Vice-roi y fait ſa réſidence.

La deſcription de l'iſle de Corſe ſe trouve à la fin de la France.

L'iſle de Malte eſt miſe par quelques Géographes au nombre de celles de l'Afrique; mais comme elle a plus de liaiſon avec l'Europe, & que c'eſt un fief qui releve de la Sicile, il eſt plus convenable de la joindre aux iſles de l'Europe.

Cette iſle n'eſt qu'un rocher fort ſec & preſque ſtérile, qui ne produit que quelques fruits, oranges, raiſins, millet, *&c.* on y apporte du bled

de Sicile & même de la terre pour faire des jardins. Charles-Quint la donna en 1530 aux Chevaliers de Saint-Jean de Jéruſalem, que les Turcs venoient de chaſſer de l'iſle de Rhodes, & qui prirent alors le nom de *Chevaliers de Malte.* Le chef de cet Ordre, qui ſe nomme *Grand-Maître*, & qui en eſt Souverain, fait préſenter tous les ans un faucon au Vice-roi de Sicile, en qualité de Feudataire.

L'Ordre de Malte eſt compoſé de ſept Nations qu'on appelle *Langues*, qui ſont celles de Provence, d'Auvergne, de France, d'Italie, d'Arragon, d'Allemagne & de Caſtille: il y en avoit une huitieme, qui étoit celle d'Angleterre, avant le ſchiſme de ce Royaume. Pour être reçu dans cet Ordre, le plus illuſtre de la Chrétienté, il faut faire la preuve de cent ans de Nobleſſe, & au moins de quatre générations. Si la quatrieme génération ne remontoit pas à cent ans, il faudroit remonter à la cinquieme & ſixieme génération; ſi la troiſieme génération remontoit à cent ans, il ne faudroit pas moins la preuve de la quatrieme, tant du côté paternel que du côté maternel; le Chevalier doit avoir au moins ſeize ans, ou diſpenſe d'âge, ou être reçu Page du Grand-Maître. Il doit être né de légitime mariage, à la réſerve des fils naturels des Rois & des Princes. Les Chevaliers font vœu de chaſteté, de pauvreté & d'obéiſſance; une réception de majorité coûte 2385 liv. celle de Page 2581, & celle de minorité 6524.

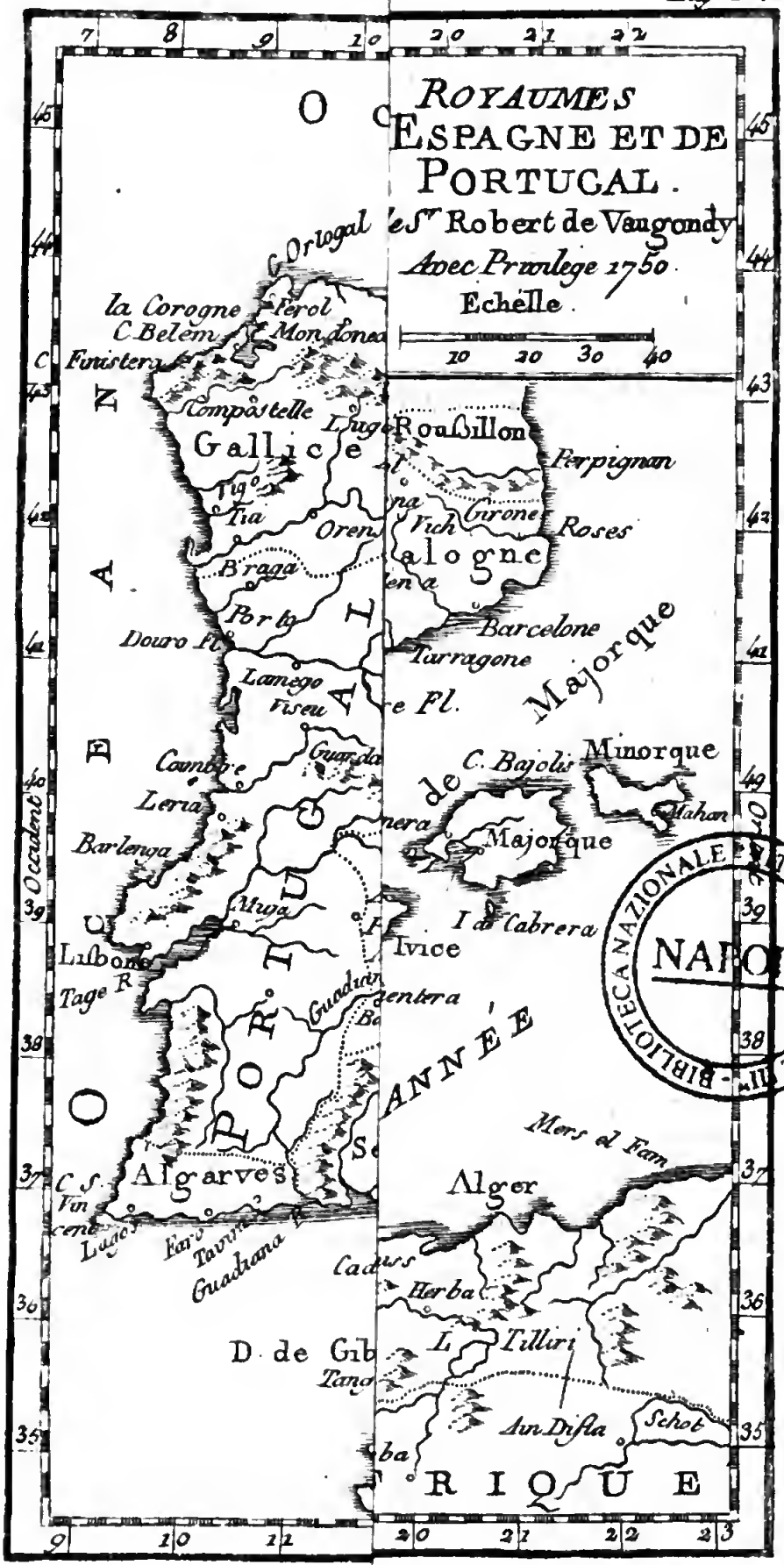
La capitale, dite *la Valette*, à 423 l. S. p. O. de Paris en s'embarquant à Marſeille, porte le nom du Grand-Maître qui l'a fait bâtir en 1566; elle eſt grande & bien bâtie, avec des rues belles & larges, & des maiſons dont les toits ſont en plate-forme: elle a des foſſés taillés dans le roc, n'y ayant point de terre à cinq cents pas aux environs; & les fortifications en ſont ſi régulieres,

que c'eſt une des plus fortes places du monde : le bourg, qui eſt la plus ancienne des trois parties de la ville, ſe nomme ordinairement la *Cité Victorieuſe*, parce qu'en 1565 elle ſoutint un ſiege terrible, où les Turcs perdirent quatre mois de temps & ſoixante-dix-huit mille coups de canon, quinze mille ſoldats & huit mille matelots.

Mais ce que ne purent faire alors toutes les forces Ottomanes pendant la guerre, les ſourdes pratiques d'un priſonnier furieux ont penſé l'exécuter pendant la paix. Un Turc né pour des actions plus glorieuſes, petit-fils de Viſir, & Pacha de l'iſle de Rhodes, mais priſonnier à Malte, y avoit tramé, pendant plus d'un an de cabale & d'intrigues, une des plus affreuſes conſpirations que l'on puiſſe imaginer. Le jour de S. Pierre 1749, pendant l'abſence de la plupart des bourgeois & des ſoldats, attirés à la cité vieille, à deux lieues de la ville, à l'occaſion de la fête ; plus de quinze cents conjurés devoient poignarder le Grand-Maître, les Chevaliers, la Garniſon & la Bourgeoiſie, & s'emparer de la place, où ils attendoient du ſecours des villes de Barbarie : un Arménien & un Juif nouvellement baptiſé découvrirent le complot, & les chefs de l'entrepriſe avouerent tout à la torture.

DE L'ESPAGNE.

L'Espagne, au ſud de la France, eſt, avec le Portugal, une preſqu'iſle qui n'eſt ſéparée de la France que par les monts Pyrénées. Le terroir en eſt ſec, pierreux, ſablonneux & peu fertile ; mais le bled, le vin, les fruits, le gibier & le bétail qu'elle produit, ſont excellents. On en tire des



BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III
NAPOLI

ſoies, des vins, des chevaux fort eſtimés, des huiles très-douces, & des laines les plus fines de l'Europe. On y trouve des mines de fer, de ſel, de vermillon, & même quelques-unes d'or & d'argent, que l'on a abandonnées depuis qu'on a celles de l'Amérique.

Ce Royaume eſt mal peuplé, ſur-tout vers le midi, où l'on marche ſouvent une journée entiere ſans trouver ni villes ni villages. Pluſieurs choſes y contribuent; le peu de fécondité des femmes; le banniſſement des Maures, dont on croit qu'il ſortit juſqu'à neuf cent mille en 1610; la quantité d'Eſpagnols qui paſſent en Amérique; le grand nombre d'Eccléſiaſtiques ſéculiers & de Monaſteres de l'un & de l'autre ſexe, & l'inquiſition qui détourne les étrangers de s'y établir.

L'Eſpagne eſt un Etat monarchique héréditaire, même aux filles : le Roi qui porte le titre de *Roi Catholique*, peut faire la guerre, la paix, des treves, *&c.* quand il lui plaît. Il a pluſieurs conſeils, dont les principaux ſont celui de Caſtille & celui d'Arragon.

Comme le Roi d'Eſpagne poſſede la meilleure partie de l'Amérique, & les iſles Philippines en Aſie, on dit que le ſoleil ne ſe couche jamais ſur toutes ſes terres.

L'Eſpagne tire des ſommes immenſes de l'Amérique; il fut vérifié en 1618, que depuis la découverte de ce pays, on en avoit reçu plus de mille cinq cent trente-ſix millions d'or : mais ſi les piſtoles chez les Eſpagnols marquent leurs richeſſes, la quantité qui s'en trouve dans les autres pays, fait connoître leur pauvreté & le beſoin qu'ils ont des choſes qu'ils en reçoivent.

Les Eſpagnols ſont graves, ſecrets, circonſpects, ſobres, lents à délibérer, mais fermes dans l'exécution, & patients dans leurs maux; ils ont l'eſprit pénétrant & profond; la pareſſe, qui leur eſt

natutelle, les empêche de faire uſage de ces dons; car ils négligent l'agriculture, les arts & le commerce. Ils ne ſe livrent guere qu'aux ſciences contemplatives, à la Théologie ſur-tout.

On les accuſe d'être fiers, mal-propres & fort orgueilleux.

La Langue Eſpagnole eſt belle & majeſtueuſe. Les Eſpagnoles ſont vives & aſſez intéreſſantes.

La Religion Catholique eſt la ſeule qu'on y ſouffre; l'inquiſition, qui a été fort ſévere, empêche qu'on y profeſſe d'autres Religions, & punit ceux qui ont des ſentiments contraires à la bonne doctrine. Quoique la maniere de procéder de l'inquiſition ſoit contaire à la liberté natutelle, on lui a cependant l'obligation d'avoir ſouſtrait les pays où elle domine, aux guerres civiles de Religion. On ſeroit peut-être parvenu au même but par des moyens plus doux & plus humains, tels qu'une tolérance bien combinée. Il y a huit Archevêchés en Eſpagne, avec quarante-ſix Evêchés.

Madrid eſt la capitale, & le ſéjour ordinaire des Rois.

Les principales rivieres de ce Royaume ſont le Tage, le Douro, la Guadiana, le Guadalquivir, qui ſe déchargent dans l'Océan, & l'Ebre, qui ſe décharge dans la Méditerranée.

L'Eſpagne, après avoir été le théâtre de la guerre entre les Carthaginois & les Romains, fut ſoumiſe à ces derniers, juſques vers l'an 400 de Jeſus Chriſt, que les Goths ayant ravagé l'Italie & pillé Rome même, vinrent fonder le Royaume d'Eſpagne, ſous le nom de Viſigoths, ou Goths occidentaux: l'Empereur Honorius donna même ſa ſœur en mariage à Ataulphe, leur premier Roi; il eut des ſucceſſeurs pendant trois ſiecles. Roderic, le dernier d'entr'eux, ayant violé la fille d'un Seigneur de ſa cour nommé Julien, le pere outragé, qui étoit alors en ambaſſade auprès des

Maures ou Sarrasins (qui sous les Califes successeurs de Mahomet, venoient d'envahir toutes les côtes de Barbarie), les excita à passer le détroit, & leur offrit toutes les facilités qui dépendoient de lui pour la conquête de l'Espagne. Les Sarrasins suivirent ce conseil dicté par la vengeance, battirent & tuerent Roderic en 713, chasserent les Goths, & s'emparerent de cet Etat, qu'ils garderent à leur tour tout entier pendant près de trois cents ans. Alors les Chrétiens, qui s'étoient réfugiés dans les montagnes des Asturies, commencerent à repousser les Sarrasins. Sanche le Grand, vers l'an 1000, avoit déjà reconquis une partie de la Castille, l'Arragon & la Navarre, qu'il partagea à ses enfants à titre de Royaumes. Peu-à-peu les Sarrasins furent chassés. Toutes les Provinces ou Royaumes d'Espagne se trouverent réunis vers la fin du quinzieme siecle par le mariage de Ferdinand V, Roi d'Arragon, dit *le Catholique*, & d'Isabelle, héritiere de Castille: leur fille Jeanne, surnommée depuis *la Folle*, épousa Philippe Archiduc d'Autriche, fils de l'Empereur Maximilien, & en eut le célebre Charles-Quint, qui réunit toute l'Espagne avec l'Amérique qui venoit d'être découverte, aux Etats de la Maison d'Autriche & aux Pays-Bas. Philippe II, son fils perdit les Provinces-Unies, qui s'érigerent en République. Philippe III chassa les Maures en 1610. Philippe IV eut Charles II, qui mourut sans enfants en 1700. Le Royaume d'Espagne a passé alors de la Maison d'Autriche dans celle de France, en la personne de Philippe V, petit-fils de Louis le Grand, qui, appellé par le testament de Charles II, a succédé à cette Couronne du chef de son aïeule paternelle Marie-Thérese d'Autriche, sœur de ce Charles II, par la cession de son pere, Dauphin de France, & de son frere aîné, Duc de Bourgogne. A sa mort en 1746, Ferdinand VI lui a succédé, & a laissé, par sa

mort, arrivée en 1759, le Trône à Dom Carlos, Roi de Sicile, ſon frere, enfant du ſecond lit de Philippe V, & d'Eliſabeth Farneze.

Les Rois d'Eſpagne ont établi une dignité qui eſt particuliere à cet Etat: ceux qui en ſont revêtus, ont le titre de *Grands d'Eſpagne.* Le privilege des Grands de la premiere claſſe eſt de ſe couvrir avant que de parler au Roi; ceux de la ſeconde ſe couvrent quand ils ont commencé à parler; & ceux de la troiſieme ne ſe couvrent que quand ils ont fini.

Le plus ſévere article de la modeſtie des Eſpagnoles eſt de ne pas laiſſer voir leurs pieds. La Reine, épouſe de Louis I, fille du Duc d'Orléans Régent, morte à Paris, ayant négligé ce point important en Eſpagne, donna lieu à de grandes plaintes.

Tous les mariages contractés en Eſpagne, quoique diſproportionnés, & ſans le conſentement des peres & meres, ſont valides; c'eſt la même choſe en Angleterre: au lieu qu'en France, ils peuvent être déclarés nuls depuis l'Edit de Henri II.

L'Eſpagne eſt diviſée en treize Provinces, qui ont preſque toutes porté le titre de Royaume. On en trouve quatre ſur l'Océan; la Biſcaye, les Aſturies, la Galice & l'Andalouſie: quatre ſur la mer Méditerranée; les Royaumes de Grenade, de Murcie, de Valence, & la Catalogne: & cinq au milieu, l'Arragon, la Navarre, la Caſtille vieille, la Caſtille neuve, & le Royaume de Léon.

I. *LA BISCAYE.*

Cette Province, qui confine à la France ſur l'Océan, a des mines de fer, dont elle fait un grand commerce, de même que de laine, de ſafran, & de réſine qu'on tire des forêts de

pins (1). Les Basques se vantent de n'avoir jamais été vaincus.

La Biscaye comprend la Biscaye propre & le Guipuscoa.

La Biscaye propre a, { Bilbao, *cap.*; Lardo, *po.*; Saint-André, *po. év.*

Le Guipuscoa a, { Tolose. Saint-Sébastien, *po. f.*; Fontarabie, *f.*; Le Passage, *po.*

Un petit canton dit Alava, a, { Vittoria.

Bilbao, à 75 l. N. de Madrid, est une grande ville fort marchande, & a un port très-fréquenté.

II. *LES ASTURIES.*

Ce pays, plein de montagnes & de forêts, à l'ouest de la Biscaye sur l'Océan, n'est ni fertile ni peuplé ; mais on y nourrit des chevaux fort estimés : le fils aîné du Roi d'Espagne porte le nom de *Prince des Asturies*, parce que cette Province fut la retraite des Chrétiens, lorsque les Maures envahirent ce Royaume.

On divise cette Province en Asturie d'Oviédo, & en Asturie de Santillane.

On y trouve, { Oviédo, *cap. év. un.*; Avilles, Santillane,

(1) La seve ou liqueur qu'on tire des pins par incision se fige & se durcit en partie, & c'est la *résine* ; la partie qui reste liquide est la *térebenthine*.

Oviédo, à 83 l. N. O. de Madrid, étoit la capitale du petit Royaume érigé par les Chrétiens, quand ils s'y retirerent l'an 718, & y élurent pour Roi Dom Pélage, dont les ſucceſſeurs chaſſerent enfin les Maures de toute l'Eſpagne.

III. *LA GALICE.*

Cette Province, autrefois Royaume, à l'oueſt des Aſturies ſur l'Océan, eſt aſſez peuplée, quoique l'air y ſoit humide & mal-ſain, & que ſon terroir ſoit montagneux & peu fertile: mais outre qu'on y recueille de très-bon vin, & qu'on y nourrit quantité de beſtiaux, il y a des mines d'or, de cuivre, de plomb, de fer & de vermillon.

Dans la Galice on remarque:
- Compoſtelle, *cap. un. arc.*
- Mondonedo, *év.*
- Lugo, *év.*
- Orenſe, *év.*
- Tuy, *év.*
- La Corogne, *po.*
- Le Férol, *po.*

Compoſtelle, ou Saint-Jacques de Compoſtelle, à 110 l. N. O. de Madrid, a été célebre par le grand concours de pélerins que lui attire ſon Egliſe Cathédrale, où l'on célebre comme à Rome les Jubilés par ouverture & fermeture de la Porte-Sainte. Cette Egliſe, dédiée à ſaint Jacques, prétend avoir le corps de cet Apôtre, & on y a bâti un magnifique Hôpital pour les pélerins (1).

La Corogne, à 14 l. N. de Compoſtelle, a un grand port, des plus beaux & des meilleurs de l'Océan.

(1) L'abus reconnu de ces pélérinages, & les bornes qu'y a miſes Louis XV en France, les rendent rares aujourd'hui pour les François.

Férol, à 5 l. N. de la Corogne, eſt une petite ville dans le même golfe, avec un bon port.

Le Cap de Finiſterre eſt la partie la plus occidentale de l'Europe.

Vigo, à 102 l. N. O. de Madrid, eſt un mauvais port, avec une des plus belles baies de l'Europe, où les Anglois & les Hollandois battirent la flotte Françoiſe en 1702, & y ruinerent les galions d'Eſpagne.

IV. *L'ANDALOUSIE.*

L'Andalouſie, qui deſcend juſqu'à l'oueſt du détroit de Gibraltar ſur l'Océan, eſt la plus fertile Province d'Eſpagne; outre le bled, elle produit quantité d'excellents fruits, les meilleurs vins & les plus douces huiles du Royaume; & comme les chevaux en ſont eſtimés pour leur beauté & pour leur vîteſſe, on la nomme ordinairement *le grenier*, *la cave* & *l'écurie* d'Eſpagne. On trouve de plus dans ces montagnes des mines de cuivre, d'antimoine (1), de plomb, de vermillon, de mercure, & même d'argent & d'aimant (2). On fait ſur ſes côtes de très-beau ſel, & on pêche

(1) L'antimoine eſt un minéral luiſant, ſulfureux, qui ſe fond comme le métal, mais qui n'eſt pas ductile de même: en s'en ſert pour mettre les métaux en fuſion; & en Pharmacie, on le prépare ſoigneuſement pour en faire un purgatif & un vomitif; ſous le nom d'*émétique*, de *régule d'antimoine*, *&c.* Suivant une tradition peu fondée, ſon nom vient de ce qu'un Moine Apothicaire en empoiſonna tous ſes confreres, comptant leur donner un bon cordial.

(2) L'aimant, aſſez connu par ſes effets admirables, n'eſt qu'une pierre minérale, noirâtre & très-dure; c'eſt comme du fer imparfait.

dans ſes mers une quantité prodigieuſe de thons & autres poiſſons.

Dans l'Andalouſie on remarque, { Séville, *cap. arc. un.* / Cadix, *év. po. f.* / Médina Sidonia. / Gibraltar, *po.* / Cordoue, *ev.*

Séville, la plus conſidérable ville d'Eſpagne après Madrid, dont elle eſt éloignée de 85 l. S. O. eſt grande, bien bâtie, aſſez peuplée, & la plus marchande du Royaume. Il y a un bureau général, où l'on porte tout l'or & tout l'argent qui vient des indes, pour en fabriquer des piſtoles d'Eſpagne, des piaſtres & autres monnoies. Les grands vaiſſeaux s'arrêtent à San-Lucar, à l'embouchure du Guadalquivir, d'où les marchandiſes ſont portées à Séville dans des barques. L'Egliſe Cathédrale de cette ville eſt magnifique, & paſſe pour la plus belle & la plus grande d'Eſpagne. Son clocher, quoique de briques, eſt très-haut & très-beau, avec des galeries, fenêtres, *&c.* L'eſcalier ſans marches y eſt ſi doux & ſi bien travaillé, qu'on peut monter au haut du clocher à cheval & en chaiſe : le tremblement de terre de 1755 l'a fort endommagé. Le Palais Royal, la Bourſe, l'Aqueduc y ſont admirés : enfin on peut juger de Séville par le proverbe Eſpagnol, qui dit que *qui n'a pas vu Séville, n'a rien vu de merveilleux.*

Cadix, à 26 l. S. p. O. de Séville, eſt une ville médiocrement grande, mais belle & très-riche, ſituée dans une iſle jointe à la terre ferme par un pont : ſon port, très-beau & très-ſûr, lui procure un commerce immenſe de laines, de ſoieries, de ſels, & de ces vins précieux de *Cherès*, de *Rota*, de *Tinto*, de *Malaga*, &c. Les vignobles des trois premiers ſont voiſins de Cadix. C'eſt auſſi dans ce port que ſe font les embarquements pour

l'Amérique. On appelle *la flotte*, les vaiſſeaux de tranſport qui vont en Amérique débarquer à la Véra-Cruz toutes les marchandiſes deſtinées pour le Mexique & l'Amérique ſeptentrionale : & on nomme *galions*, un grand nombre de vaiſſeaux, qui, de conſerve & eſcortés par pluſieurs vaiſſeaux de guerre, portent à Porto-Bello toutes les marchandiſes deſtinées à l'Amérique méridionale. Une frégate qui les précede, va annoncer le temps de leur arrivée, celui de la foire, & donner une facture générale & des échantillons des marchandiſes.

Monnoies de Cadix, réduites en monnoies de France.

Monnoies d'or.

Piſtole 40 reaux de plata.	18 l.	15 ſ.	d.

Monnoies d'argent.

Piaſtre 10 réaux, 21 maravedis.	5		
Réal 34 maravedis. .	9	4	$\frac{1}{2}$
Maravedis.		3	$\frac{33}{64}$

On tient les écritures à Cadix & à Madrid, en réaux de nouvelles plates argent de France 9 ſ. 5 d. $\frac{1}{4}$, dont les huit ſont une piaſtre courante en argent de France 3 l. 15 ſ. 6 d., le réal vaut 16 quartos, & le quartos vaut argent de France 7 d. $\frac{5}{64}$.

Dans l'Andalouſie & l'Eſtramadure on tient les écritures en réaux de vellon, dont il faut deux pour un réal de nouvelle plate.

La livre de France en monnoie d'Eſpagne vaut quatre réaux de vellon & deux quartos
En Arragon la barre vaut $\frac{2}{3}$ d'aune de Paris
En Caſtille $\frac{5}{7}$ & à Valence $\frac{10}{13}$.
La livre peſe $\frac{200}{317}$ de celle de Paris.

Gibraltar, ville petite, mais très-forte, avec un très-bon port, à 18 l. S. E. de Cadix, donne ſon nom au détroit de cinq lieues de large, qui joint la Méditerranée à l'Océan. Les Anglois l'enleverent aux Eſpagnols en 1704.

Cordoue, à 70 l. S. p. O. de Madrid, Evêché, ville très-ancienne, eſt bien déchue de ſa beauté; c'eſt la patrie des deux *Seneque* & du Poëte *Lucain*; la cathédrale eſt grande & magnifique.

V. *LE ROYAUME DE GRENADE.*

Ce Royaume, à l'Eſt de l'Andalouſie ſur la Méditerranée, eſt le dernier où les Maures ſe ſoient maintenus en Eſpagne; ils n'ont été ſoumis qu'en 1492, par Ferdinand, Roi d'Arragon. Ce pays eſt très-fertile en vins, en raiſins, en fruits délicieux, grenades, oranges, citrons, limons, olives, figues, capres, amandes, *&c.* Il y a une quantité prodigieuſe de mûriers blancs, & on y fait beaucoup de ſoie belle & eſtimée.

Le Royaume de Grenade a, { Grenade, *cap. arc. un.* / Malaga, *év. po.* / Almerie, *év. po.* / Guadix, *év.*

Grenade, la plus grande ville d'Eſpagne, à 90 l. S. de Madrid, eſt beaucoup moins peuplée & moins riche que lorſqu'elle appartenoit aux Rois Maures, qui y faiſoient leur réſidence. On y voit encore le Palais de ces Rois, qui eſt un

bel édifice d'une architecture Moriſque, & qui tombe en ruine, auſſi-bien que celui que Charles-Quint y fit bâtir.

Malaga, à 102 l. S. de Madrid, eſt une ville renommée pour ſes bons vins, dont elle fait un prodigieux débit, de même que de raiſins, d'huiles & d'olives : les habitants de ce canton ſont les plus laborieux de toute l'Eſpagne.

VI. *LE ROYAUME DE MURCIE.*

Cette Province, à l'eſt du Royaume de Grenade ſur la Méditerranée, produit peu de bled & de vin, parce que ſon terroir eſt fort ſec, & qu'il y pleut rarement ; mais on y recueille quantité d'oranges, de citrons, d'olives, d'amandes, & d'autres fruits qui paſſent pour les meilleurs de toute l'Eſpagne. On y trouve des améthiſtes (1), quantité de cannes à ſucre, & de riches carrieres ou mines d'alun (2).

Le Royaume de Murcie 2, { Murcie, *cap.* ; Carthagene, *év. po.*

Murcie, à 85 l. S. E. de Madrid, eſt une ville paſſablement grande ; le clocher de ſa principale Egliſe eſt ſi bien travaillé & ſi bien tourné, qu'on dit qu'un carroſſe attelé peut monter juſqu'au haut.

VII. *LE ROYAUME DE VALENCE.*

Le Royaume de Valence, une des plus agréables

(1) Les améthiſtes ſont des pierres fines, violettes, tirant ſur le rouge.

(2) L'alun eſt une eſpece de ſel minéral blanc, en pierres, qu'on emploie pour fixer les couleurs dans les étoffes, & dans l'encre pour l'empêcher de percer le papier. Le rougeâtre ſe nomme *alun de rame ;* celui d'Angleterre eſt dit *alun de roche.*

Provinces d'Eſpagne, au nord de Murcie ſur la Méditerranée, jouit d'un air auſſi doux que ſi le printemps y étoit perpétuel ; il n'eſt pas bien fertile en bled, mais il abonde en riz, en vins, & en fruits délicieux, olives, citrons, oranges, & en cannes à ſucre : il eſt très-peuplé, & ſes habitants ſont d'un eſprit doux & traitable, les femmes y ſont les plus belles d'Eſpagne.

Le Royaume de Valence a,	{	Valence, *arc. un.* Alicante, *po.* Orihuela, *év. un*

Valence, à *66* l. E. p. S. de Madrid, eſt une grande ville aſſez bien bâtie & très-peuplée. Les richeſſes de la Cathédrale ſont immenſes. Outre ſes fruits, elle a une riche manufacture d'étoffes de ſoie.

Alicante, à 30 l. S. de Valence, a un port très-fréquenté, où des vaiſſeaux de toute l'Europe embarquent continuellement ce précieux vin de même nom, & quantité d'autres marchandiſes.

VIII. *LA CATALOGNE.*

La Catalogne, avec titre de Principauté, au nord-eſt de Valence, ſur la Méditerranée, eſt très-fertile en bled, en vins & en fruits, malgré ſes montagnes ; & l'air y eſt fort tempéré & fort ſain. On y trouve des améthiſtes, du cryſtal de roche, de l'azur (1), de l'albâtre, du corail, des mines d'alun, de vitriol (2), de fer, & même

(1) L'azur eſt une pierre minérale bleue, rayée d'or ; elle conſerve par excellence le nom de *lapis* De l'eſpece la plus commune, telle qu'on en trouve en Eſpagne, en Auvergne, *&c.* on en fait un bleu précieux.

(2) Le vitriol eſt une eſpece de minéral acide, qui

d'or & d'argent. Les habitants font commerce de leurs étoffes & de leurs eaux-de-vie. La vivacité & l'inconſtance des Catalans leur ont fait faire bien des fautes ; ils ſe donnerent à la France en 1640, & furent rendus à l'Eſpagne à la paix des Pyrénées, en 1659. Au commencement de ce ſiecle, ils prirent opiniâtrément le parti de l'Archiduc contre Philippe V, & rendirent leur Province le théâtre de la guerre.

La Catalogne a, { Barcelone, *cap. év. un. po. f.* ; Tarragone, *arc un.* ; Torroſe, *év. f.* ; Lérida, *év. f.* ; Gironne, *év. f.* ; Roſes, *po. f.*

Barcelone, à 100 l. E. p. N. de Madrid, grande ville, bien bâtie, fort peuplée & marchande, eſt la plus propre, & une des plus conſidérables de l'Eſpagne ; elle ſoutint en 1706 un ſiege fameux contre les Eſpagnols & les François, qui, à l'arrivée d'une eſcadre Angloiſe, furent obligés de le lever : les Bourgeois & les Moines même ſe joignoient à la garniſon. Cette ville, aſſiégée de nouveau en 1714, ne ſe rendit qu'après onze mois de blocus, deux mois de tranchée ouverte, & un aſſaut des plus terribles.

Tarragone, à 18 l. O. de Barcelone, bâtie, dit-on, par les Scipions, belle & célebre du temps des Romains, eſt bien déchue ; elle a un mauvais port, & eſt mal peuplée.

Lérida, à 34 l. N. O. de Barcelone, place très-

ſe trouve d'ordinaire dans les mines de cuivre, & qui entre dans la compoſition de l'encre ; mis dans l'eau, il fait un collyre pour les yeux, &c.

forte, & célebre par la victoire que César remporta sur un parti qui suivoit Pompée, & par divers sieges qu'elle a soutenus, sur-tout en 1707, contre le Duc d'Orléans, auquel elle ne se rendit qu'après une très-vive résistance. On la disoit *ville pucelle.*

Puicerda, à 30 l. N. O. de Barcelonne, est dans le canton dit Cerdagne.

IX. *L'ARRAGON.*

Cette Province, à l'ouest de la Catalogne, étoit autrefois un Royaume, duquel dépendoient la Catalogne, Valence, Majorque, Minorque, le Royaume de Naples, la Sicile & la Sardaigne.

L'Arragon est un pays sec, montueux, mal cultivé & mal peuplé. On y recueille peu de bled & de vin; mais il y a des mines de fer.

Les principales villes sont, { Saragosse, *cap. arc. un.* / Balbastro, *év.* / Huesca, *év un.* / Taraçone, *év.*

Saragosse, à 60 l. N. E. de Madrid, est une ville fort ancienne, bien bâtie, & des plus grandes d'Espagne. Les Rois d'Arragon y faisoient leur résidence ordinaire. Philippe V a fait une citadelle de leur palais.

X. *LA NAVARRE.*

La Navarre, à l'ouest de l'Arragon, est un Royaume que Ferdinand V usurpa en 1512, sur Jean d'Albret, aïeul maternel de Henri IV. Charles-Quint ordonna par son testament à Philippe II, son fils, d'en faire la restitution, si cela étoit juste; celui-ci en usa de même à sa mort. Mais cet Etat est à la bienséance des Rois d'Espagne; &

c'eſt une raiſon pour n'en pas trouver la reſtitution juſte.

C'eſt un pays de montagnes & peu fertile ; mais il y a beaucoup de beſtiaux & de gibier.

La Navarre a, { Pampelune, *cap. év. f.* ; Eſtella, *év.* ; Tudelle.

Pampelune, ville fort ancienne & médiocrement grande, à 67 l. N. p. E. de Madrid, eſt une des plus fortes places de l'Eſpagne, ſur les frontieres de la France : elle ſe vante d'avoir été fondée par Pompée.

Roncevaux, Prieuré entre Pampelune & la baſſe Navarre, près des Pyrénénes, eſt célebre par la défaite de l'arriere-garde de l'armée de Charlemagne, & par la mort du fameux Roland, parent de ce Prince, ſi connu dans nos anciens Romans.

Viana ſur l'Ebre, à 13 l. S. O. de Pampelune, étoit le titre des fils aînés des Rois de Navarre.

XI. *LA CASTILLE VIEILLE.*

Cette Province, au ſud de la Biſcaie & de la Navarre, n'eſt ni peuplée, ni fertile, ni cultivée ; mais ſes laines ſont les plus eſtimées de l'Europe.

La Caſtille vieille a, { Burgos, *cap. arc.* ; Valladolid *év. un.* ; Avila, *év.* ; Ségovie, *év.* ; Siguença, *év. un.*

Burgos, à 47 l. N. de Madrid, eſt une grande ville aſſez peuplée, marchande, mais mal bâtie & fort mal-propre ; dans ſon voiſinage on trouve la fameuſe Abbaye de filles appellée *las Huelgas*,

dans laquelle il y a cent cinquante Religieuſes, filles de Princes ou de grands Seigneurs, & dont l'Abbeſſe eſt Dame de dix-ſept autres Couvents, de pluſieurs villes, bourgs & villages: on dit auſſi qu'elle diſpoſe de douze commanderies (1).

Valladolid, à 34 l. N. p. O. de Madrid, eſt une des plus grandes villes d'Eſpagne, belle, bien peuplée & commerçante, mais ſans murailles: les Rois de Caſtille y faiſoient autrefois leur réſidence, & l'on y voit encore leur palais.

Ségovie, à 14 l. N. de Madrid, eſt renommée pour les beaux draps qu'on y fabrique, & ſes belles laines. On y bat monnoie.

Agreda, lieu de la naiſſance de *Marie d'Agreda*, conſerve ſes ouvrages en manuſcrit, & les fait voir comme une relique. Ils ont été traduits en François, & imprimés en trois volumes *in*-4°. Il eſt à 12 l. de Calahorra.

Avila, petite ville, à 12 l. S. O. de Ségovie, eſt la patrie de *ſainte Théreſe*.

Calahorra, à 28 l. E. de Burgos, Evêché, ſur l'Ebre, a vu naître le célebre Rhéteur *Quintilien*.

XII. *LA CASTILLE NOUVELLE.*

Cette Province, au ſud de la Caſtille vieille, étoit la plus conſidérable du Royaume de Caſtille, qui comprenoit encore la Caſtille vieille, l'Andalouſie, les Royaumes de Murcie & de Léon, la Galice, les Aſturies & la Biſcaie.

C'eſt la plus grande Province d'Eſpagne; & quoique ſon terroir ſoit fort ſec, & qu'il y ait peu de rivieres, il eſt cependant aſſez fertile en bled & en vin.

---

(1) Voyez l'Etat préſent de l'Eſpagne, par M. l'Abbé de Vayrac.

La caſtille nouvelle a, { Madrid, *cap.* / Tolede, *arc. un.* / Badajoz, *év. f.* / Mérida.

Madrid, à 300 l. S. de Paris, capitale du Royaume depuis Philippe II, eſt grande & peuplée; mais elle eſt mal bâtie, fort ſale & très-mal pavée. Le Roi d'Eſpagne y a deux beaux palais; celui où il demeure ordinairement & celui de Buenretiro, qui eſt hors de l'enceinte de la ville, à l'eſt.

Le Mançanarès, ſimple ruiſſeau qui paſſe à côté de Madrid, eſt tout honteux du ſuperbe pont que Philippe II lui a fait faire. Il y a dans Madrid une très-grande place avec des maiſons uniformes: elle ſert pour le marché, pour les combats des taureaux, *&c.* une belle maiſon pour les enfans trouvés, qui y ſont cenſés gentilshommes, & peuvent entrer dans quelques Ordres de Chevalerie; & une autre maiſon pour les ſeules filles enceintes dont on a grand ſoin, *&c.*

Il y a aux environs de Madrid pluſieurs belles maiſon royales, remplies d'excellents tableaux des plus grands maîtres; Pardo, à deux lieues vers le nord, a un très-beau parc.

L'Eſcurial, à ſept lieues au nord-oueſt, fut bâti par Philippe II en l'honneur de S. Laurent, pour avoir gagné la bataille de Saint Quentin le jour de la fête de ce Saint. Bâtiments, portes, fenêtres, tout y a la forme d'un gril: une partie de ce Palais eſt occupée par une bibliotheque remplie de manuſcrits précieux & d'un médailler, & par des Moines Jérônimites. La Chapelle, les ſouterreins pour la ſépulture des Rois, & la bibliotheque, ſont de la derniere magnificence; peintures du Titien, or, argent, pierreries, *&c.*

Aranjuez, ſur le Tage, à 10 l. S. de Madrid,

a reçu de la nature ce que l'Eſcurial doit à l'art.

Saint-Ildéphonſe, autre palais plus éloigné, au nord de Madrid, & à 2 l. de Ségovie, eſt vilain & mal bâti ; mais les jardins en ſont magnifiques.

Tolede, ancienne ville, belle & grande, à 15 l. S. de Madrid, étoit autrefois la capitale & le lieu de la réſidence des Rois d'Eſpagne ; & ſon Archevêché vaut plus d'un million, & donne le titre de Primat.

Calatrava, à 15 l. S. de Tolede, ſur la Guadiana, dans le petit canton dit *la Manche* & *Alcantara* ſur le Tage, dans l'*Eſtramadoure*, près le Portugal, à 50 l. N. O. de Séville, ont donné leur nom à de fameux Ordres de Chevalerie établis contre les Maures, auſſi-bien que celui de S. Jacques.

XIII. *LE ROYAUME DE LÉON.*

Le Royaume de Léon, à l'eſt de la Galice, eſt aſſez fertile en bled ; mais on y recueille peu de vin.

Le Royaume de Léon a,
- Léon, *cap. év.*
- Aſtorga, *év.*
- Palencia, *év.*
- Salamanque, *év. un.*

Léon, à 70 l. N. O. de Madrid, a une Cathédrale qui paſſe pour la plus belle d'Eſpagne.

Salamanque, à 35 l. N. O. de Madrid, eſt célebre par ſon Univerſité, qui eſt la premiere du Royaume.

DES ISLES D'ESPAGNE.

Ces iſles ſont dans la Méditerranée, à l'Orient du

du Royaume de Valence : il y en a trois, Majorque, Minorque & Yvice. On les nommoit autrefois iſles Baléares, & les habitants en étoient célebres par leur habileté à ſe ſervir de la fronde.

L'iſle de Majorque, aſſez grande & aſſez fertile, a une capitale de même nom, bon port, le ſiege d'un Evêque & le ſéjour du Gouverneur ou Vice-roi : ſes habitants, au nombre de dix à douze mille, ſont bons Armateurs, & pêchent du corail ſur ſes côtes. Cette iſle a eu le titre de Royaume, & les deux autres en dépendoient.

L'iſle de Minorque, peu fertile & pleine de montagnes, a Citadella pour capitale : ſa meilleure place, dite *Port-Mahon*, un des bons ports de la Méditerranée, fut priſe en 1708 par les Anglois qui l'ont gardée juſqu'en 1782, que les Eſpagnols s'en ſont emparé.

L'iſle d'Yvice, fertile en bled, en vin, en fruits, & où l'on fait beaucoup de ſel, a une forteresſe de même nom, qui eſt un aſſez bon port. Au midi de cette iſle, eſt celle de Formentera, qui n'eſt pas habitée, dit-on, à cauſe des ſerpents dont elle eſt pleine.

DU PORTUGAL.

Ce Royaume eſt entouré de l'Eſpagne & de l'Océan ; quoique le moins étendu de l'Europe, il n'eſt pas le moins conſidérable, tant par lui-même que par ſes dépendances & ſon commerce : aſſez ſemblable à l'Eſpagne pour la qualité du pays, il eſt beaucoup plus peuplé. Le terroir y eſt très-fertile en vin, en olives, en oranges & en citrons. On y trouve des mines d'étain, de fer, de plomb & d'alun de roche, du cryſtal, des

rubis (1), des émeraudes (2), des jacinthes (3), des carrieres de marbre blanc & de jaſpe, & même des mines d'or & d'argent, & on y nourrit beaucoup de vers ſoie.

Le Royaume de Portugal eſt héréditaire, même aux filles & aux fils naturels, au défaut d'enfants légitimes.

Le Portugal, qui, par ſa ſituation, ſemble ne faire qu'une des Provinces d'Eſpagne, a preſque toujours ſuivi le ſort de cet Etat; ſous le nom de *Luſitanie*, il fut ſoumis aux Romains; & à la décadence de leur Empire, il devint le partage des peuples du nord au commencement du cinquieme ſiecle, & des Sarraſins au commencement du huitieme. Les Chrétiens cachés d'abord dans les Aſturies, ſe montrerent de temps en temps, & repouſſerent les Maures. Vers l'an 1000, Sanche le Grand avoit repris la Caſtille & l'Arragon : ſon petit-fils Alphonſe VI, Roi de Caſtille, ayant conquis ſur eux une partie du Portugal, le donna à titre de Comté à Henri de Bourgogne (Prince François, deſcendant au quatrieme degré du Roi Robert), en lui faiſant épouſer ſa fille naturelle. Alphonſe, fils de Henri, ayant vaincu les Maures, tué juſqu'à cinq de leurs Rois, & pris Liſ-

(1) Le rubis eſt une pierre précieuſe autant que le diamant. On appelle *rubis balai* celui qui eſt couleur de roſe, & *rubis ſpinelle* celui qui eſt de couleur de feu. Quand un beau ribis oriental eſt d'une certaine groſſeur, on le nomme *eſcarboucle*.

(2) L'éméraude eſt une pierre précieuſe d'un beau verd, très-dure, ſur-tout celles d'orient : celles de Portugal & d'Amérique, ſont bien inférieures : il s'en eſt trouvé de ſi groſſes, qu'on a cru devoir les mettre dans la claſſe du jaſpe.

(3) La jacinthe, ou plutôt la hiacinthe, eſt une pierre précieuſe d'une couleur d'ambre ou d'écarlate : il en entre en poudre dans la confection d'hyacinthe.

bonne, fut salué *Roi* par son armée, en 1139. Il eut des successeurs jusqu'en l'année 1578, que le jeune Roi Sébastien, le dernier, fut tué ou perdu en Afrique dans une bataille (1) contre les Maures. Henri, son grand oncle, fut couronné dans un âge décrépit. A sa mort, deux ans après, Philippe II, Roi d'Espagne, du droit de son épouse & de sa mere, se saisit du Portugal. Son petit-fils Philippe IV, le perdit en 1640, par une conspiration générale des Portugais, qui mirent sur le trône Jean IV, Duc de Bragance, qui descendoit d'un fils naturel de leur Roi Jean I. Ce Jean IV eut deux fils, Alphonse, Prince foible & de mauvaise conduite, qui fut interdit & envoyé à Tercere, & Pierre II, pere de Jean V, & aïeul de Joseph, dont la fille Marie est sur le trône.

Les Portugais possedent le Brésil & les isles Açores en Amérique, & plusieurs places en Afrique. Ils étoient autrefois fort puissants en Asie; mais les Hollandois leur ont enlevé la meilleure partie des places qu'ils y tenoient, lorsque ne faisant qu'un Etat avec l'Espagne, les Hollandois étoient en guerre avec l'un & l'autre.

La Religion Catholique est la seule qui soit permise en Portugal; l'inquisition y étoit même plus sévere qu'ailleurs: mais Jean V, en se faisant nommer grand Inquisiteur, a trouvé un sage moyen pour tempérer l'autorité despotique de ce terrible Tribunal.

Le Roi Joseph lui a encore donné des bornes plus étroites, en assujettissant les jugements portant condamnation de mort, à la revision de son Conseil.

L'Ordre Militaire de ce Royaume est l'Ordre de Christ.

(1) D'Alcacer.

Les Portugais ſont braves, ſobres, plus laborieux que les Eſpagnols, & plus expérimentés pour la mer & pour le commerce.

Les principales rivieres de Portugal ſont le Tage, le Douro & la Guadiana.

On peut diviſer le Portugal en trois parties; la ſeptentrionale à la droite du Tage, la méridionale à la gauche du Tage, & le petit Royaume des Algarves.

La partie ſeptentrionale a,	Braga, *arc.* Porto, *év.* Bragance. Coimbre, *év. un. fameuſe.* Lisbonne, *cap. arc.*
La partie méridionale a,	Sétuval *po. bon vin.* Evora, *arc. un.* Elvas.
Le Royaume d'Algarve a,	Tavira, *cap. po.* Faro, *év. po.* Lagos, *po.*

Lisbonne, capitale du Portugal, à 350 l. S. O de Paris, eſt une grande ville, fort peuplée & fort marchande; elle avoit, avant le tremblement de terre de 1755, des rues étroites & malpropres, pluſieurs grandes places, & beaucoup de beaux édifices. Le palais du Roi étoit ſitué ſur le bord du Tage, qui, en cet endroit, a plus d'une lieue de large, & forme un port des plus grands & des plus ſûrs de l'Europe, où les plus gros vaiſſeaux abordent & ſont à couvert des vents, à cauſe des montagnes voiſines. Il y a pluſieurs forts garnis de canons le long du Tage juſqu'à ſon embouchure. Elle eſt entiérement réparée, & l'on voit ſur la place une ſtatue du Roi Joſeph.

LISBONNE.

Les monnoies valent toutes un certain nombres de rés.

NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" - BIBLIO
NAPOLI

Les rés valent argent de France 1 d. $\frac{1}{2}$.
La livre de France vaut 160 rés.
La livre y peſe $\frac{25}{32}$ de celle de Paris.

Porto, la ſeconde ville du Portugal, à 57 l. N. de Lisbonne, eſt grande, peuplée, marchande & riche; elle fournit aux pays ſeptentrionaux une quantité prodigieuſe de vins dits *de Porto*, qu'on recueille aux environs.

Brague ou Braga, à 66 l. N. de Lisbonne, eſt une grande ville fort ancienne; ſon Archevêque prend le titre de *Primat d'Eſpagne*, qui lui eſt conteſté par celui de Tolede. Outre ces trois Archevêchés, il y a en Portugal dix Evêchés.

DE L'ALLEMAGNE.

L'Allemagne, dite autrefois Germanie, à l'eſt de la France & des Pays-Bas, a le titre d'Empire, qu'elle tient de la Maiſon de Charlemagne, Roi de France & Empereur. L'Empire Romain ayant été partagé entre les deux fils de Théodoſe, la partie orientale échue à Arcade, fut dite Empire d'Orient ou de Conſtantinople; la partie occidentale échue à Honorius, garda le nom d'Empire de Rome ou d'Occident. Ce dernier s'éteignit peu après par l'invaſion des peuples du nord, qui ravagerent l'Italie & s'y établirent.

Le titre d'Empire Romain ne fut rétabli qu'en 800, ſur la tête de Charlemagne, Roi de France. Ce Prince poſſédoit la plus grande partie de la Germanie & de l'Italie. Son fils Louis le Débonnaire ayant partagé ſes Etats entre ſes enfants, & fait l'un d'eux Roi de Germanie & de Baviere,

le titre d'Empereur paſſa dans cette branche des deſcendants de Charlemagne, & eſt reſté depuis aux Germains ou Allemands.

L'air en Allemagne eſt tempéré & fort ſain; la terre y eſt très-fertile, principalement aux environs du Rhin & du Danube: elle produit ſuffiſamment du bled & d'autres grains; le vin, ſur-tout celui du Rhin, y eſt aſſez eſtimé. On y trouve quantité de forêts remplies de gibiers, de cerfs, de ſangliers, *&c.*

Les Allemands ſont robuſtes, braves, bons ſoldats, francs, laborieux, patients dans les travaux & adroits dans les ouvrages de la main; auſſi leur eſt-on redevable de pluſieurs belles inventions. Les payſans mériteroient d'être mieux traités qu'ils ne le ſont par leurs Seigneurs; les voyages qui plaiſent beaucoup à la Nobleſſe, répandent ſur elle un air de politeſſe qui pouvoit lui manquer, & ont déjà fait trouver à quelques-uns des moyens plus doux que le bâton, pour les exciter au travail. La chaſſe & les exercices du corps ſont les occupations favorites des Seigneurs, qui n'ont pas moins de goût pour la table & pour le vin.

La Nobleſſe en Allemagne eſt la plus pure de l'Europe; & on y préfere, ſans balancer, une fille noble ſans bien à la plus riche bourgeoiſe. On loueroit avec moins de ſcrupule, une telle délicateſſe, ſi l'intérêt ne marchoit pas ſi près d'elle: mais perſonne n'ignore qu'il faut pouvoir faire preuve de nobleſſe, avant que d'oſer aſpirer à ces riches Bénéfices d'Allemagne, Canonicats, Abbayes, Evêchés & Archevêchés, qui ſont preſque tous autant de Souverainetés indépendantes.

L'Allemagne eſt un Etat différent de tous les autres, & tout-à-fait ſingulier. Quantité de Princes, tant ſéculiers qu'eccléſiaſtiques, Souverains chacun dans ſes propres Etats, & indépendants les uns des autres; un grand nombre de villes libres qui

ſe gouvernent elles-mêmes, en forme autant de Républiques ; tout cela réuni pour le bien général ſous un chef électif, nommé Empereur, qui n'a de vraie autorité que dans ſes propres Etats ; voilà l'Allemagne & ſon Gouvernement : & comme le titre d'Empereur n'ajoute rien aux poſſeſſions de celui qui en eſt revêtu, on a ſoin d'élire un Prince aſſez puiſſant pour ſoutenir de lui-même cette dignité : c'eſt ce qui a rendu l'Empire comme héréditaire dans la Maiſon d'Autriche, la plus puiſſante de l'Allemagne.

L'élection de l'Empereur ſe faiſoit autrefois par tous les Princes Allemands, ſéculiers & eccléſiaſtiques ; mais par la célebre conſtitution de l'Empereur Charles IV, dite *la Bulle d'or*, de 1356, le nombre des Electeurs fut fixé à ſept ; trois Eccléſiaſtiques, qui ſont les Archevêques de Treves, de Cologne & de Mayence ; & quatre Séculiers, le Roi de Boheme, le Comte Palatin du Rhin, le Duc de Saxe & le Marquis de Brandebourg : mais en 1648 on fut obligé, par la paix de Munſter, de faire un huitieme Electorat pour le fils de Frédéric V, Comte Palatin du Rhin, qui avoit été dépouillé de ſes Etats & de ſon titre d'Electeur en 1622, & mis au ban de l'Empire, pour s'être fait proclamer Roi de Boheme, & dont le titre avoit été conféré au Duc de Baviere. Enfin en 1692, l'Empereur Léopold créa en un neuvieme Electorat en faveur d'Erneſt de Brunſwich, Duc d'Hanovre, dont le fils Georges monta ſur le trône d'Angleterre en 1714 ; mais depuis l'extinction de la Maiſon de Baviere, en 1777, les Electorats Palatins & de Baviere ſont réunis, & il n'y a plus que huit Electeurs.

Chaque Electeur porte le titre d'une des premieres charges de l'Empire ; l'Electeur de Mayence prend celui de Chancelier d'Allemagne, & eſt de plus Directeur des Archives de l'Empire ; celui de Tre-

ves ſe dit Chancelier des Gaules ; & celui de Cologne, Chancelier d'Italie : le Duc de Baviere eſt grand Guidon ou grand Maître de l'Empire, & porte la pomme d'or ; l'Electeur de Saxe, Grand-Ecuyer, porte l'épée ; celui de Brandebourg, Grand-Chambellan, porte le ſceptre : le Palatin eſt Grand-Tréſorier ou Surintendant des Finances, *&c.* Lorſque l'Empire eſt vacant, ou que l'Empereur eſt abſent, & qu'il n'y a point de Roi des Romains, les Electeurs Palatins & de Saxe ſont Vicaires ou Régents de l'Empire ; le Duc de Baviere diſputoit ce droit au premier.

Quand l'Empereur veut s'aſſurer d'un ſucceſſeur, il le fait élire par les Electeurs *Roi des Romains* ; alors il lui ſuccede après ſa mort ; & ſi auparavant l'Empereur ſortoit d'Allemagne, ou qu'il fût hors d'état de gouverner, le Roi des Romains auroit la conduite des affaires, comme vicaire général de l'Empire.

L'Empereur prend les titres de *toujours Auguſte*, de *Céſar*, & de *Sacrée Majeſté*. Il eſt bien le chef de l'Empire ; mais il ne le gouverne pas ſeul : l'autorité ſouveraine réſide dans les aſſemblées générales appellées *dietes*, qu'il a ſeul le droit de convoquer, & auxquelles il envoie des Commiſſaires pour y préſider à ſa place. Ces Aſſemblées ſont compoſées de trois Corps ou Colleges ; le premier eſt celui des Electeurs ; le ſecond, celui des Princes ; & le troiſieme, celui des villes libres, qu'on appelle *Impériales*, parce qu'elles font une partie du Corps de l'Empire. Les Electeurs & les Princes y envoient leurs Députés, de même que les villes Impériales. Lorſque le College des Electeurs & celui des Princes ſont de différents avis, ils prétendent que le College des villes ne peut pas décider, quoiqu'il ſoit obligé de conſentir, quand ils ſont d'un même avis.

C'eſt dans ces Aſſemblées que réſide le droit

de faire la paix ou la guerre, d'établir les impositions générales, & de régler toutes les affaires importantes de l'Empire ; mais leurs délibérations n'ont force de loi que quand l'empereur y a donné son consentement : & c'est-là un de ses principaux droits. Il a encore celui de donner l'investiture des Fiefs, & de disposer de ceux qui sont dévolus à l'Empire, faute de successeurs, ou par confiscation.

Les Electeurs & les autres Souverains d'Allemagne ont une autorité absolue dans leurs terres ; ils y peuvent faire des impositions, lever des troupes, faire des alliances, même avec les Etrangers, pourvu qu'elles ne soient pas préjudiciables à l'Empire. Ils ont droit de vie & de mort sans appel sur leurs sujets, & jugent définitivement leurs causes civiles, à la réserve de certains cas, dans lesquels on peut appeller de leurs jugements. Il y a deux Cours pour ces sortes d'appels : l'une est la *Chambre Impériale*, qui avoit son siege à Spire : mais les François ayant ruiné cette ville en 1688, elle a été transférée à Wetzlar, petite ville à 12 l. N. de Francfort : l'autre est le *Conseil Aulique*, qui se tient à Vienne. Ces Cours jugent encore les affaires qui arrivent à la Noblesse immédiate, c'est-à-dire celle qui ne dépend que de l'Empereur.

Le grand nombre des souverains qui sont en Allemagne, dont les intérêts sont souvent opposés, est cause qu'elle a de la peine à unir toutes ses forces, & l'empêche d'agir promptement. Sans cela, & si quelques Princes Allemands ne trafiquoient pas de leurs sujets en les faisant passer au service des puissances Etrangeres, cet Etat, qui est une source inépuisable de gens de guerre, seroit beaucoup plus redoutable à ses voisins.

Il y a trois principales Religions en Allemagne ; *la Catholique, la Luthérienne & la Calviniste.* La

premiere eſt plus étendue que chacune des deux autres ; mais les deux autres, jointes enſemble, l'emportent ſur elle. La premiere eſt dominante dans les Etats de l'Empereur, des Electeurs Eccléſiaſtiques, & de l'Electeur de Baviere ; la ſeconde eſt celle qu'on ſuit principalement dans les Cercles de la haute & baſſe Saxe, dans une bonne partie de ceux de Weſtphalie, de Franconie, de Souabe & du haut Rhin, & dans la plupart des Villes Impériales ; la troiſieme eſt celle qu'on profeſſe le plus dans les Etats du Landgrave de Heſſe-Caſſel, du Roi de Pruſſe & de quelques autres Princes.

La ville de Vienne en Autriche peut paſſer pour la capitale de l'Allemagne, parce que depuis Charles-Quint tous les Empereurs ont été de la Maiſon d'Autriche, & y ont fait leur réſidence juſqu'à la mort de Charles VI, le dernier mâle de cette Maiſon, mort en 1740. Et Marie-Thérese d'Autriche, ſa fille aînée, Impératrice & Reine d'Hongrie, y a remis le ſiege de l'Empire avec François-Etienne de Lorraine, Empereur, ſon époux.

Les principales rivieres d'Allemagne ſont le Danube qui ſe jette dans la mer Noire, le Rhin, l'Elbe, le Weſer qui ſe jettent dans l'Océan, & l'Oder qui ſe jette dans la Baltique.

L'Allemagne eſt diviſée en neuf Cercles, qui ſont comme de grandes Provinces qui comprennent chacune pluſieurs Etats, dont les Princes, les Prélats, les Comtes & les Députés des villes s'aſſemblent pour les affaires communes. Chaque cercle a un ou deux Directeurs, & un Colonel. Les Directeurs ont le pouvoir de convoquer l'Aſſemblée des Etats de leur Cercle. Le Colonel commande aux gens de guerre ; & comme tous les membres de l'Empire doivent contribuer à ſes beſoins, chaque Cercle eſt obligé de fournir un

certain nombre de Cavaliers ou de Fantaſſins, ou une ſomme d'argent (1) par mois pour les néceſſités publiques, ſuivant la taxe portée par la Matricule ou le Regiſtre des Etats de l'Empire. Les neuf Cercles ſont ceux d'Autriche, de Baviere, de Souabe, de Franconie, du Haut-Rhin, du Bas-Rhin, de Weſtphalie, de Baſſe-Saxe, & de Haute-Saxe.

Les villes Impériales ſont marquées par ces lettres *Imp.* il n'y en a plus que cinquante-deux, des quatre-vingt-quatre qu'il y avoit autrefois.

Si les Princes qui poſſedent en Souveraineté celles qui ne le ſont plus, veulent conſidérer leur état actuel avec celui où elles étoient lorſqu'elles ſe gouvernoient par elles-mêmes, ils ſeront à portée de guger ſi leur gouvernement eſt bon ou mauvais.

Il y a auſſi en Allemagne des villes qu'on appelle *Anſéatiques*, qui ſe ſont aſſociées pour maintenir le commerce; il s'y en étoit joint quelques-unes de France, d'Eſpagne, d'Italie, *&c.* mais les cinq ou ſix qui entretiennent tellement quellement cette confédération, ſont toutes en Allemagne, excepté Dantzik: je les marquerai par ces lettres *Anſ.*

I. *LE CERCLE D'AUTRICHE.*

Ce Cercle, au ſud de la Boheme & de la Baviere, comprend les pays héréditaires de la Maiſon d'Autriche, qui ſont, l'Archiduché d'Autriche, les Duchés de Stirie, de Carinthie & de Carniole, le Comté de Tirol, & une partie de la Souabe: ce pays appartient à l'Empereur-Roi d'Hongrie, en qualité d'héritier de la Maiſon d'Autriche.

L'Autriche eſt aſſez fertile en bled, en vin & en ſaffran: il y a quelques mines de ſouffre.

La Stirie, pays de montagnes comme les ſui-

(1) Cette ſomme ou ce contingent ſe nomme *Mois Romains*.

vants, eſt fertile en quelques endroits, ſtérile & déſerte en beaucoup d'autres, & a beaucoup de mines de fer.

La Carinthie eſt de même peu fertile.

La Carniole produit en quelques endroits du bled, du vin & de l'huile.

Le Tirol, à l'Eſt de la Suiſſe & au nord de l'Italie, quoique plein de montagnes, qui ſont preſque toujours couvertes de neige, eſt néanmoins aſſez peuplé & fertile en pluſieurs endroits. Il y a des mines de vif argent & de fer; ces dernieres y ſont ſi abondantes, & le fer-blanc y eſt ſi commun, que les Egliſes & les Châteaux en ſont couverts. Les habitants y ſont fort ſujets au goître (1).

La Maiſon d'Autriche vient de celle de *Hapsbourg*, originaire de Suiſſe, au Canton de Berne. Rodolphe de Hapsbourg ayant été élu Empereur en 1273, temps où l'Allemagne étoit dans un état déplorable, ſans loix, ſans police, ſans commerce: ce Prince habile & courageux y rétablit l'ordre, la ſureté des chemins & la paix; & l'Autriche étant venue à vaquer par la mort de ſon jeune Duc, mis à mort au Royaume de Naples par ordre de Charles, frere de S. Louis, que le Pape avoit mis en poſſeſſion de ce Royaume, Rodolphe en donna d'abord le Gouvernement à Albert ſon fils, & bientôt après l'inveſtiture, comme d'un Fief dévolu à l'Empire: & depuis les Princes de cette Maiſon ont préféré le nom d'Autriche à celui de Hapsbourg, en lui donnant le titre d'Archiduché & pluſieurs beaux privileges, comme d'exercer la Juſtice ſans appel, d'être cenſé avoir reçu de l'Empereur l'inveſtiture, en la lui demandant trois fois; de pouvoir, comme l'Empereur, créer des

(1) Tumeurs ſpongieuſes qui viennent à la gorge, cauſées à ce qu'on croit, par les eaux de neige fondue qu'on y boit.

Gentilshommes, des Comtes & des Barons dans tout l'Empire, *&c.*

Cette Maiſon a donné ſeize Empereurs à l'Allemagne, & ſix Rois à l'Eſpagne : elle s'eſt éteinte par la mort de l'Empereur Charles VI. L'Impératrice-Reine d'Hongrie, ſa fille & ſon héritiere, par ſon mariage avec le Prince François de Lorraine qu'elle a mis ſur le Trône Impérial, a fait ſuccéder la Maiſon de Lorraine à celle d'Autriche ; c'eſt leur fils Joſeph II qui eſt actuellement revêtu de la dignité Impériale.

L'Autriche a, { Vienne, *cap. arch. un. f.* / Lintz, *f.* / Neuſtat, *év.*

La Stirie a, { Gratz, *cap. év.* / Cilley, *cap. d'un Comté.*

La Carinthie a, { Clagenfurt, *cap. f.* / Gurch, *év.*

La Carniole a, { Laubach, *cap. év.* / Goritz, *arc. f.*

Le Tirol a, { Inſpruk, *cap.* / Brixen, *év.* / Trente, *év.*

La Souabe Autrichienne a, { Conſtance, *év. f.* / Fribourg, *un. f. démolie en* 1744 / Briſach, *fort. démolies.*

Il y a encore quatre villes dites *Foreſtieres*, parce qu'elles ſont voiſines de la *Forêt Noire*, ce ſont Rhinsfeld, Seckingen, Lauffembourg & Waldshut.

Vienne, à 300 l. S. E. de Paris, eſt une ville médiocrement grande, mais belle, peuplée, forte, & devenue riche par la réſidence que les Empereurs de la Maiſon d'Autriche y ont faite depuis deux

ſiecles ; elle fut érigée en Archevêché en 1721 : le Palais, dit *la vieille Cour*, eſt un bâtiment vieux & ſans goût, qui eſt très-orné intérieurement, mais qui à l'extérieur n'annonce guere la grandeur des Princes qui l'habitent, non plus que celui dit *la Favorite*, bâti depuis peu. Il y a d'autres beaux Palais particuliers, tels que celui du Prince Eugene. La Cathédrale a un des plus hauts clochers d'Allemagne. Les égliſes qui ont appartenu aux Jéſuites ſont fort belles. L'Arſenal eſt bien fourni. La bibliotheque publique contient 200000 volumes & 100000 manuſcrits. Cette ville n'eſt pas ſur le Danube, mais ſur la petite riviere de Vienne, qui peu après ſe jette dans ce fleuve. Les Turcs l'aſſiégerent en vain en 1529 & en 1683, avec des armées formidables.

VIENNE.

Monnois de France.

	l.	ſ.	d.
La rixdale 1 florin ½. . .	4		
Le florin 20 gros d'Empire.	2	13	4
Le gros d'Empire 3 creutzers.		2	8
Le creutzer 4 fenins. . .			10 $\frac{2}{3}$
Le fenin.			2 $\frac{2}{3}$
L'écu de change d'Empire 2 florins.	5	6	8

La livre de France vaut 22 creutzers & 2 fenins.

On tient les écritures en florins, creutzers & fenins.

A Vienne & dans l'Allemagne l'aune vaut $\frac{7}{12}$ de celle de Paris.

La Maiſon d'Autriche s'eſt emparée de la partie de l'Iſtrie où eſt Trieſte, à 29 l. N. E. de Veniſe, le ſeul port qu'elle ait ſur la Méditerranée, encore n'eſt-il guere fréquenté; de la partie du Frioul où eſt Goritz, à 4 l. E. d'Udine, ville érigée en Archevêché par Benoît XIV, en 1751, après l'extinction du Patriarchat d'Aquilée, ville autrefois fort célebre & maintenant ruinée, il y a un autre Archevêché à Udine, pour la partie du Frioul, qui appartient à l'Etat de Veniſe; elle poſſede auſſi la partie de la Croatie où eſt Carlſtat ou Carlovits, à 40 l. E. de Trieſte.

L'Evêque de Trente eſt Prince de l'Empire, & Seigneur de l'Evêché ſous la protection de la Maiſon d'Autriche. Cette ville, à 115 l. S. O. de Vienne, eſt fort connue par le Concile général qu'on y tint dans le ſeizieme ſiecle.

L'Evêché de Brixen, à 16 l. N. de Trente, donne à ſon Evêque le titre de Prince de l'Empire; il eſt auſſi ſous la protection de la Maiſon d'Autriche.

II. *LE CERCLE DE BAVIERE.*

La Baviere, qui donne le nom à ce Cercle, à l'oueſt de l'Autriche, eſt très-fertile en bled & en vin, mais très-peu commerçante. Ce Cercle renferme les Duchés de Baviere & de Neubourg, l'Archevêché de Saltzbourg, les Evêchés de Ratisbonne, de Paſſaw, *&c.* le Duc de Baviere & l'Archevêque de Saltzbourg en ſont les Directeurs. Ce dernier eſt très-puiſſant, il eſt Légat né du Saint-Siege & Primat d'Allemagne; c'eſt à préſent le ſeul Archevêché d'Allemagne avec Vienne, & les trois qui donnent titre d'Electeurs; les autres ayant été ſécularisés. Ainſi il n'y a en Allemagne que cinq Archevêchés, à moins que l'on n'y joigne celui de Gorits dans le Frioul.

Les Etats de Baviere contiennent le Duché de

Baviere à la droite du Danube & le Palatinat de Baviere à la gauche, avec quelques autre petits Etats.

Depuis l'extinction de cette Maiſon en 1777, ſes biens ſont dévolus à la Maiſon Palatine du Rhin.

Le Duché de Neubourg, appartenoit déjà à l'Electeur Palatin du Rhin.

Le Duché de Baviere a, { Munich, *cap.* / Ingolſtat, *un. f.* / Straubing. / Landshut.

Le Palatinat de Baviere a, { Amberg, *cap.* / Sulzbach, *Principauté.*

Les autres villes ſont, { Ratisbonne, *év. imp.* / Paſſaw, *év. f.* / Saltzbourg, *arch. un. f.* / Chiemſée, *év.* / Freſingen, *év.* / Neubourg. / Donavert, *f. imp.*

Munich, capitale des Etats du Duc de Baviere, à 198 l. E. de Paris, eſt aſſez grande & aſſez belle & le ſéjour ordinaire des Ducs; leur Palais eſt magnifique, tant par ſes appartements, ſes peintures, ſes jardins, que par ſes meubles précieux & ſes grandes richeſſes.

Ingolſtat, à 18 l. N. de Munich, eſt la place la plus forte de la Baviere; ſon arſenal paſſe pour un des plus beaux d'Allemagne: il y a une Univerſité, elle eſt ſur le Danube.

Ratisbonne, ville Impériale, ſur le Danube, à 25 l. N. de Munich, eſt grande & belle: les Dietes de l'Empire, qui s'y tiennent depuis pluſieurs années, la rendent fort conſidérable: la Cathédrale eſt aux Catholiques, mais le Magiſtrat eſt proteſtant.

Saltzbourg, à 25 l. E. de Munich, eſt une belle ville dont l'Archevêque eſt un Souverain fort riche & puiſſant; ſes terres lui rapportent trois millions; il tire 30000 florins des jeux & 8000 écus d'Empire pour trois grandes meſſes qu'il chante par an.

Hochſtet, village près le Danude, à 2 l. N. O. de Dilingen, vit en 1704 la défaite entiere des François & des Bavarois par le Prince Eugene & Marlborough.

III. *LE CERCLE DE SOUABE.*

La Souabe, à l'Eſt de l'Alſace, eſt un des meilleurs pays de l'Allemagne, & produit abondamment du bled & du vin; on y trouve d'excellent pâturages, des fontaines ſalées, des bains renommés & quelques mines.

Ce Cercle contient un grand nombre d'Etats Eccléſiaſtiques & Séculiers, dont les principaux ſont le Duché de Wirtemberg Luthérien, le Marquiſat de Bade-Baden Catholique, le Marquiſat de Bade-Dourlach Luthérien, la Principauté de Furſtemberg, l'Evêché de Conſtance, celui d'Ausbourg, *&c.* Les Directeurs de ce Cercle ſont l'Evêque de Conſtance & le Duc de Wirtemberg: on y compte juſqu'à trente-une villes Impériales.

Le Duché de Wirtemberg a, { Stutgard, *cap.* / Tubinge, *un. Luthérienne.* / Wirtemberg.

Les autres villes ſont, { Augsbourg, *év. imp.* / Ulm, *imp.* / Heilbron, *imp.* / Offembourg, *imp.*

Ausbourg, une des plus belles villes d'Allemagne, grande & bien bâtie, à 67 l. E. de Strasbourg, fait

quantité de beaux ouvrages d'orfévrerie, d'horlogerie & d'ivoire : ſon Evêque fait ſa réſidence à Dillingen ſur le Danube : ce fut dans cette ville que les Proteſtants d'Allemagne ſignerent la fameuſe Confeſſion de foi, dite *la Confeſſion d'Ausbourg*, qu'ils préſenterent à l'Empereur Charles-Quint en 1530.

Norlingue, ville Impériale à l'oueſt de Donavert, à 16 l. N. O. d'Ausbourg, eſt connue par la bataille de ce nom gagnée par le Duc d'Enghien, depuis Prince de Condé, & par M de Turenne en 1645, ſur le Général Merci, qui y fut tué.

Raſtat, Château près de Bade, à 8 l. N. E. de Strasbourg, vit faire la paix de ce nom en 1714, par le Prince Eugene & M. de Villars, entre l'Allemagne & la France.

IV. *LE CERCLE DE FRANCONIE.*

Ce Cercle au Nord de la Souabe, très-fertile en bled & en vin, quoique rempli de forêts, renferme les Evêchés de Bamberg, de Wurtzbourg & & d'Aichſtet, les Marquiſats de Culembach & d'Anſpach, dont les princes ſont de la Maiſon de Brandebourg, *&c.* Le Marquis de Culembach qui réſide à Bareith ou Beirut, & l'Evêque de Bamberg en ſont les Directeurs.

Les principales villes de ce Cercle ſont,
- Nuremberg, *imp.*
- Altorf, *imp. un.*
- Bamberg, *év.*
- Wurtzbourg, *év. un.*
- Anſpach.
- Aichſtet, *év.*

Nuremberg, à 189 l. E. de Paris, eſt une ville fort conſidérable par ſa grandeur, ſa beauté & ſon commerce d'étoffes, de montres, de quincaillerie & d'ouvrages d'ivoire parfaitement travaillés. On

y garde tous les ornements qui ſervent au couronnement de l'Empereur, la couronne d'or de Charlemagne, le ſceptre, l'anneau, le globe, la dalmatique, l'épée, *&c.*

Les habitants de Nuremberg acheterent leur liberté en 1417 de leur Burgrave Frédéric, qui acheta en même temps de l'Empereur Sigiſmond le Marquiſat de Brandebourg quatre cents mille florins.

La livre y peſe $1\frac{1}{49}$ de celle de Paris.

Bamberg, grande & belle ville, à 12 l. N. de Nuremberg, a un Evêque qui releve immédiatement du ſaint Siege, & précede tous les Evêques d'Allemagne : les quatre grands Officiers héréditaires de l'Empire ſont auſſi les ſiens par un Edit de l'Empereur Henri II, réputé ſaint, de même que ſon épouſe Cunegonde.

Wurtzbourg, à 16 l. O. de Bamberg, eſt une ville aſſez grande & bien peuplée. A la réception des Chanoines de la Cathédrale, le Poſtulant eſt obligé de paſſer au milieu des Chanoines rangés en haie, & d'en recevoir des coups de verges ſur le dos ; cérémonie bizarre, établie peut-être pour exclure les Princes de l'Empire, qui ne veulent pas s'aſſujettir à cet acte humiliant.

Marienthal ou Mergentheim, à 6 l. S. O. de Wurtzbourg, eſt la réſidence du Grand-Maître de l'Ordre Teutonique (1).

---

(1) Cet Ordre fut établi par des Chevaliers Teutons ou Allemands du temps de la Croiſade de Philippe-Auguſte & de Richard Cœur-de-Lion, avec des privileges pareils, à-peu-près, à ceux des Chevaliers de Saint Jean de Jeruſalem & des Templiers. Cet Ordre, qui poſſédoit autrefois la Pruſſe, la Livonie, *&c.* n'a plus que quelques Commanderies ; ſes richeſſes ont paſſé dans la Maiſon de Brandebourg.

V. *LE CERCLE DU HAUT RHIN.*

Ce Cercle, à l'Oueſt de la Franconie, contient les Evêchés de Wormes, de Spire & de Bâle, le Landgraviat de Helle, les Etats de pluſieurs Princes de la Maiſon Palatine, le Duché de Deux-Ponts, celui de Simmeren, *&c.* L'Evêque de Wormes & l'Electeur Palatin du Rhin, comme Duc de Simmeren, en ſont les Directeurs.

Les principales villes de ce Cercle ſont, { Spire, *év. Imp.* / Philisbourg, *f.* / Wormes, *év. imp.* / Francfort, *imp.* / Caſſel, *f.*

Spire, ville Impériale, à 22 l. N. de Strasbourg, autrefois conſidérable, mais ruinée par le guerres de même que Wormes à 8 l. N. de Spire, a dans ſon territoire la forte citadelle de Philisbourg, à 2 l. S. de Spire, où l'Empereur met garniſon en temps de guerre; elle a été priſe pluſieurs fois par les Francois: le Maréchal de Berwick fut tué au dernier ſiege en 1734; elle capitula peu après.

Le Duché de Deux-Ponts, à 22 l. N. O. de Strasbourg, & Birkenfeld, Comté, à 8 l. S. E. de Treves, ſont à une branche de la Maiſon Palatine.

Francfort ſur le Mein, à 116 l. N. E. de Paris, ville Impériale, grande, riche & commerçante, a deux foires célebres, ſur-tout par la vente des Livres imprimés de tous côtés: on y conſerve la fameuſe Bulle d'or de Charles IV. C'eſt dans cette ville que ſe fait l'Election de l'Empereur. Entre Francfort & Aſchafembourg, maiſon de plaiſance de l'Archevêque de Mayence, le Roi d'Angleterre Georges II gagna en juin 1743 la bataille dite *d'Ettingue* contre les François, auxquels toutes les circonſtances devoient la faire gagner.

FRANCFORT SUR LE MEIN.

Louis d'or de France 9 florins 41 creutzers. .	25 l.	3 s.	6. d.	$\frac{2}{5}$
Frederic d'or de Pruſſe 7 fl. 37 creutzers. . .	19	16		$\frac{4}{5}$
Guinée 9 fl. 30 creutz.	24	14		
Florin 60 creutz. . .	2	12		
Rixdale 90 creutz. .	3	18		
Creutzer 4 frenings. .			10	$\frac{2}{5}$
Frenins.			2	$\frac{3}{5}$

On tient les écritures en florins ou rixdales & creutzers.

La livre de France vaut 23 creutzers & $\frac{4}{5}$ de deniers.

La livre y peſe 1 $\frac{1}{49}$ de celle de Paris.

Excepté l'Abbaye de Fulde, à 24 l. N. E. de Francfort, dont l'Abbé eſt Evêque & Prince ſouverain, la Maiſon de Heſſe poſſede le reſte du Cercle du Haut-Rhin; elle eſt diviſée en trois branches. Les ſujets du Landgrave de Heſſe-Caſſel, 40 l. N. de Francfort, ſont Luthériens & Calviniſtes. Ce Landgrave forme la branche aînée & il eſt le plus puiſſant; celui de Heſſe-Darmſtat, à 6 l. S. de Francfort, eſt Luthérien; Heſſe-Hombourg en eſt une branche, à 3 l. N. de Francfort, & celui de Heſſe-Rhinsfeld eſt Catholique, à 6 l. ſud de Coblents, ſur la rive gauche du Rhin.

VI. *LE CERCLE DU BAS-RHIN.*

Ce Cercle au nord de celui du Haut-Rhin, confine aux Pays-Bas, comprend les quatre Electo-

rats, de Cologne, de Treves, de Mayence & du Palatinat du Rhin, avec quelques autres petits Etats. Le terroir y eſt fertile en bled & en vin.

Ses Directeurs ſont l'Archevêque de Mayence & l'Electeur Palatin.

Les villes principales de ce Cercle ſont,
- Heidelberg, *un.*
- Manheim.
- Mayence, *arch. un.*
- Goblents, *f.*
- Treves, *arc.*
- Bonn, *f.*

Heidelberg ſur le Nekre, qui ſe jette dans le Rhin, capitale du Palatinat du Rhin, eſt bien déchue depuis que les Electeurs ont établi leur réſidence à Manheim, à 3 l. E. de Heidelberg: c'eſt une jolie ville au confluent du Nekre & du Rhin (1), à 130 l. N. E. de Paris.

Mayence, à 125 l. N. E. de Paris, eſt une grande ville, mal peuplée & peu forte; ſon Archevêque, qu'on dit *plus puiſſant de la plume que de l'épée*, n'eſt pas riche; mais c'eſt le premier des Electeurs, & le Préſident des Dietes de l'Empire. Il a droit ſeul de couronner l'Empereur dans ſon Dioceſe; & dans tout autre, alternativement avec l'Archvèque de Cologne.

Les habitants de Mayence prétendent que c'eſt chez eux que la poudre à canon fut inventée vers l'an 1300, & l'Imprimerie vers 1440; la ville de Harlem en Hollande leur diſpute ce dernier article, & le premier eſt très-incertain.

Coblents, à 22 l. N. E. de Treves, eſt une jolie ville, au confluent de la Moſelle & du Rhin, où réſide l'Archevêque de Treves, qui, outre Treves ſa capitale, à 99 l. N. E. de Paris, poſ-

(1) On parloit beaucoup de l'immenſe & célebre tonneau ou foudre de Heidelberg, qui tenoit, diſoit-on, 750 tonnes de Paris. Voyez *le Voyage d'Italie de Miſſon*, *tom. 1.*

ſede la riche Abbaye de Pruym entre Treves & Limbourg.

Bonn, à 11 l. N. O. de Coblents, eſt une aſſez forte place, où l'Archevêque de Cologne fait ſa réſidence; la ville de Cologne étant Impériale & libre, à 112 l. N. E. de Paris.

COLOGNE.

Monnoie de France.

	l.	ſ.	d.
Ducat 2 rixdales. :	10	16	
Rixdale 78 albus. .	5	8	
Forin 56 albus. . .	3	17	6 $\frac{6}{13}$
Florin de charge 40 deniers de gros. . . .	2	3	
Albus 2 creutzers. .		1	4 $\frac{8}{13}$
Creutzer 4 hellers. .			8 $\frac{4}{13}$
Heller 3 deniers. .			2 $\frac{1}{13}$
Denier.			$\frac{2}{3}$ $\frac{1}{24}$

On y tient les écritures en rixdales & albus.

VII. *LE CERCLE DE WESTPHALIE.*

Ce Cercle au nord des Cercles du Haut & Bas-Rhin & à l'Eſt des Provinces-Unies, comprend les Evêchés de Paderborn, d'Oſnabrug, de Munſter & de Liege; les Duchés de Juliers, de Cleves & de Berg, le Comté de la Mark, *&c.* Les Pays de ce Cercle qui ſont vers le midi ſont très-fertiles; ceux qui ſont vers le ſeptentrion, n'ont guere que des pâturages. Outre les chevaux, bœufs, *&c.* on y nourrit quantité de pourceaux qui fourniſſent ces fameux *jambons* dit *de Mayence.*

L'Electeur de Brandebourg, comme Duc de Cleves, & l'Electeur Palatin du Rhin, comme Duc de Juliers, en ſont alternativement Directeurs, avec l'Evêque de Munſter.

Les principales villes de ce Cercle ſont,
- Oſnabrug, *év.*
- Paderborn, *év.*
- Munſter, *év. f.*
- Cleves, *du.*
- Duſſeldorp.
- Cologne, *arc. imp. anſ. u.*
- Juliers, *du. f.*
- Aix la Chapelle, *imp.*
- Liege, *év.*

Munſter, à 118 l. N. E. de Paris, grande & belle ville, étoit Impériale quand elle fut aſſiégée & ſubjuguée en 1661, par ſon Evêque, vrai héros; cette ville eſt célebre par la paix de 1648, dite auſſi paix de Weſtphalie. Les intérêts des Suédois avec l'Allemagne furent réglés en même temps à Oſnabrug; & par ce Traité l'Evêché d'Oſnabrug doit être conféré alternativement à un Catholique & à un Proteſtant: de façon qu'à la mort de l'Electeur de Cologne, qui en étoit pourvu, il a paſſé en 1764 à un Prince de la Maiſon de Brunſwik, fils du Roi d'Angleterre.

La ſucceſſion de la Maiſon de Cleves étant tombée à pluſieurs ſœurs du dernier Duc mort ſans enfants en 1609, cette diſcuſſion alluma la guerre en Allemagne. Henri IV le Grand alloit marcher au ſecours des Prétendants contre la Maiſon d'Autriche qui vouloit s'en ſaiſir, quand il fut aſſaſſiné. En attendant la déciſion ſolemnelle, on fit de cette riche ſucceſſion un partage proviſionnel qui ſubſiſte encore, entre l'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg, Electeur Palatin: le premier prit le Duché de Cleves, le

Comté.

Comté de la Marck, *&c.* & l'Electeur Palatin eut le Duché de Juliers, celui de Berg, *&c.*

On trouve Cleves, à 5 l. S. E. de Nimegue, & Veſel dans le Duché & à 10 l. S. E. de Cleves, Juliers dans le Duché de ce nom, à 7. l. O. de Cologne, & Duſſeldorp à 9 l. N. E. de Juliers, dans celui de Berg. Cette derniere eſt jolie ; & l'Electeur Palatin y réſide quelquefois.

Les trois communions ſont permiſes dans les Etats de Cleves & de Juliers.

Cologne, à 112 l. N. E. de Paris, ville très-ancienne, très-grande & très-commerçante, eſt remplie d'Egliſes ; il y en a plus de deux cents. Les Chanoines de la Métropole doivent être Princes, ou du moins Comtes de l'Empire. Elle eſt indépendante de ſon Archevêque pour le temporel.

Aix-la-Chapelle, à 98 l. N. E. de Paris, eſt connue pour avoir été quelquefois le lieu de la réſidence de Charlemagne, & pour être celui de ſa ſépulture : on y couronnoit les Empereurs ; & les Bourgeois envoient encore au lieu où ils ſe font couronner, l'épée de Charlemagne, le Livre des Evangiles & les Reliques de ſaint Etienne.

Cette ville, qui a des eaux chaudes minérales eſtimées, deſquelles elle a pris ſon nom, a vu conclure la paix entre la France & l'Eſpagne en 1668, & entre la France & les Alliés en 1748.

Liege, ville grande, belle & commerçante, à 72 l. N. E. de Paris, eſt à ſon Evêque ; ce n'eſt que Chapitres, Abbayes & Paroiſſes ; on y fabrique quantité d'armes à feu & de toutes ſortes d'ouvrages de fer.

Spa, à 5 l. S. E. de Liege, a des eaux minérales fameuſes. Hui, à 5 l. S. O. de Liege, capitale d'un petit canton qu'on appelle Condros, avec un bon pont ſur la Meuſe. Dinant, à 16 l. S. O. de Liege, place forte, priſe par les François en 1675, & rendue à l'Evêque de Liege par le Traité de Riſwik.

Naſſau, Principauté, à 5 l. S. E. de Coblents.

Oldembourg, à 29 l. N. de Munſter, Comté vers l'embouchure du Veſer, étoit au Roi de Danemarck, c'étoit le patrimoine de ſes peres avant qu'ils euſſent cette Couronne. Il eſt renommé pour ſes bons chevaux. Le Roi de Danemarck l'a donné au Duc de Holſtein en échange du Duché de Holſtein en 1773.

Le comté d'Ooſtfriſe, où eſt Embden, à 18 l. N. O. d'Oldembourg, bon port & forte place, a été vendu par les Etats-Généraux au Roi de Pruſſe en 1744.

Ferden, à 20 l. N. O. d'Hanovre, Evêché ſécularisé en 1648, eſt paſſé au Duc d'Hanovre, avec titre de Duché.

VIII. *LE CERCLE DE LA BASSE SAXE.*

Ce Cercle, au Sud du Danemarck, confine à l'Océan & à la Baltique ; il comprend l'Evêché d'Hildesheim, le Duché de Magdebourg, les Etats de la Maiſon Brunſwick, les Duchés de Holſtein, de Meckelbourg, *&c.*

Il eſt très-fertile en toutes ſortes de grains, & fournit quantité de beſtiaux.

Le Duc d'Hanovre comme Duc de Bremen, & le Roi de Pruſſe comme Duc de Magdebourg, en ſont Directeurs alternativement avec le Duc de Brunſvick.

Les principales villes ſont,

- Hildesheim, *év. cathol.*
- Magdebourg, *du.*
- Brunſwick, *du. f.*
- Wolfembutel, *f.*
- Hanovre, *du.*
- Gottingue *un.*
- Bremen, *du.*
- Lunebourg, *du.*
- Hambourg, *imp. anſ. f.*
- Lubeck, *i. a. f. év. Lut.*
- Roſtok, *anſ. un. po.*
- Viſmar, *po. év.*

L'Evêché d'Hildesheim, à 6 l. S. E. d'Hanovre, le ſeul Catholique de ce Cercle, eſt toujours conféré à un Prince puiſſant par lui-même.

Magdebourg, à 50 l. S. E. de Hambourg, Duché, étoit autrefois un Archevêché qui fut ſéculariſé à la paix de Munſter en faveur de la Maiſon de Brandebourg, de même que la Principauté d'Halberſtad, à 11 l. S. O. de Magdebourg, & qui étoit Evêché.

Les Etats de la Maiſon de Brunſwik, outre Brunſwik, à 22 l. O. de Magdebourg, & Wolfembutel, à 2 l. S. de Brunſwik, comprennent aujourd'hui quatre Duchés, celui d'Hanovre, à 8 l. O. de Brunſwik, celui de Bremen, à 36 l. N. O. de Brunſwik, (autrefois Archevêché, mais ſéculariſé à Munſter en faveur de la Suede qui le céda en 1719 au Duc d'Hanovre), & ceux de Lunebourg, à 14 l. S. E. de Hambourg, & de Lawembourg, à 5 l. N. E. de Lunebourg, qui ſont venus au même Duc du droit de ſon épouſe.

Le Duché de Holſtein étoit partie au Duc de ce nom, & partie au Roi de Danemark. Le Duc de Holſtein a cédé ſa partie au Roi de Danemark, qui lui a donné en échange les Comtés d'Oldembourg & de Delmenhorſt en 1773.

La ville de Hambourg, à 187 l. N. de Paris, eſt une des plus grandes & la plus riche de l'Allemagne.

HAMBOURG.

Rixdale banco 3 marck ubs.	5 l.	6 ſ.	6 d.
Daelder banco 2 mark lubs.	3	11	
Mark lubs de banque 16 ſols.	1	15	6
Sou lubs de banque. .		2	2

Daelder courant 2 marks courans.	3 l.	0 f.	5 d.	$\frac{1}{2}$
Le mark courant 16 f.	1	10	2	$\frac{2}{3}$
Le ſou courant 12 d.		1	10	$\frac{2}{3}$
La livre de gros 20 f.	13	6	3	
Le ſou 12 d. . . .		13	4	$\frac{3}{4}$

La livre de France vaut 9 f. lubs de banque.

On tient les écritures en marcks, ſols & deniers lubs.

La livre y peſe $\frac{50}{51}$ de celle de Paris.

Lubeck, à 15 l. N. E. de Hambourg, ville Impériale, belle, riche & marchande, eſt la premiere des villes anſéatiques; l'Evêque, qui eſt Luthérien, n'a aucune juriſdiction ſur la ville. C'eſt toujours un Prince de la Maiſon d'Holſtein qui eſt élu.

Le Duché de Meckelbourg eſt le moins fertile de ce Cercle; outre Roſtok, à 28 l. E. de Lubeck, on y trouve Guſtraw, à 5 l. S. de Roſtok, Swerin, à 15 l. S. E. de Lubeck, Strelits, *&c.*

IX. *LE CERCLE DE LA HAUTE SAXE.*

Ce Cercle, au ſud de la Baltique, renferme la Saxe, l'Electorat de Brandebourg, le Duché de Poméranie, *&c.* ſans aucune ville Impériale. Le Luthéraniſme y eſt dominant.

La Saxe, fertile ſur-tout en bled, comprend le Landgraviat de Thuringe, la Miſnie, le Duché & l'Electorat de Saxe. Le Duché de Saxe & la Miſnie appartiennent à l'Electeur Duc de Saxe. La Thuringe eſt poſſédée par divers Princes.

La Maiſon de Saxe eſt une des plus anciennes

& des plus illuſtres de l'Europe. Elle ſe diviſa en 1464 en deux branches, dites *Erneſtine* & *Albertine*, du nom des deux Princes Erneſt & Alberr. La branche aînée Erneſtine fut dépouillée par Charles-Quint du titre d'Electeur qu'il transféra à la branche caderte dont le chef eſt aujourd'hui Electeur ; la branche aînée eſt ſubdiviſée en cinq, Weymar, Gotha, Meiningen, Hilburgauſen & Cobourg.

La Principauté d'Anhalt a Deſſaw, à 15 l. N. de Leipſick, & Bernbourg, à 6 l. O. de Deſſaw.

Le Marquiſat & Electorat de Brandebourg appartient à l'Electeur de ce nom, qui porte aujourd'hui le titre de Roi, & qui eſt un des plus puiſſants Princes de l'Allemagne. L'Empereur Léopold, pour faire entrer l'Electeur Frédéric III dans la grande ligue contre Louis XIV, érigea en Royaume la Pruſſe Ducale qui appartenoit à ce Prince.

La Poméranie eſt diviſée par l'Oder en occidentale & orientale ; la premiere eſt à la Suede & la ſeconde au Roi de Pruſſe.

Ce Cercle n'a qu'un Directeur qui eſt le Duc de Saxe.

La Thuringe a,	Weimar. Goth. Eyſenak. Erford.
Le Duché de Saxe a,	Hall, *un.* Wittemberg, *cap. un.*
La Miſnie a,	Dreſde, *c.* Leipſick, *un.*
Le Brandebourg a,	Berlin, *cap.* Brandebourg. Francfort, *un.*
La Poméranie Suédoiſe a,	Stralſund, *f.*
La Pruſſienne a,	Stetin, *cap. f.*

Dreſde, belle ville, grande & peuplée, par Strasbourg, à 118 l. N. E. de Paris, eſt le ſéjour ordinaire des Electeurs qui y ont un beau Palais orné des plus grandes raretés en peintures & hiſtoire naturelle. Cette ville, qui étoit toute Luthérienne, commence à avoir bien des Catholiques, depuis que les Electeurs le ſont devenus, pour pouvoir occuper le Trône de Pologne. Les ravages du feu Roi de Pruſſe l'ont réduite à de fâcheuſes extrémités.

DRESDE.

Monnoie de France.

Rixdale 24 ſilvers gros.	4 l.	ſ.	d.
Silver gros 12 fenins. .		3	4
Fenin.			3 $\frac{1}{3}$

La livre de France vaut 6 ſilvers gros.

Les écritures s'y tiennent en rixdales, gros & Fenins.

Auguſte d'or.	21 l.	ſ.
Ducat d'or.	11	
Rixdale nouvelle. . .	5	5

Leipſick, à 100 l. N. O. de Vienne, 16 N. O. de Dreſde, eſt une ville belle, riche, fort commerçante, où il ſe tient trois foires célebres; ſon Univerſité ne l'eſt pas moins. Les Journaux littéraires de *Leipſick* nous prouvent que les Arts & les Sciennes y fleuriſſent.

Berlin, grande ville, par Bruxelles, à 215 l. N. E. de Paris, à 120 l. N. O. de Vienne, eſt peuplée & très-marchande; on y remarque un bel Arſenal, un Obſervatoire, un ſuperbe Palais où réſide le Roi, *&c.* une Egliſe Catholique.

BERLIN.

Monnoie de France.

Fréderic d'or 5 rixdales. 20. l.
Et le reſte comme à Dreſde, en appellant bon gros ce qui y eſt appellé ſilver gros.

Potzdam, à 8 l. S. O. de Berlin, eſt une belle maiſon de plaiſance avec une petite ville.

Charlortembourg eſt une belle maiſon Royale, à une petite demi-lieue de Berlin.

Maximilien d'Autriche ayant épouſé en 1477, Marie héritiete de la Maiſon de Bourgogne, crut, lorſqu'il fut Empereur, incorporer ſolidement à l'Allemagne la Bourgogne-Comté & les dix-ſept Provinces des Pays-Bas qu'il tenoit de cette Princeſſe, en faiſant un dixieme Cercle (1); mais ces Provinces ayant paſſé peu après entre les mains des Eſpagnols & la plupart ayant ſecoué le joug, & étant devenues Etats libres, ce dixieme Cercle n'eſt plus qu'imaginaire, & ne fait aucunement partie de l'Allemagne.

Quoique la Boheme, la Hongrie & la Tranſilvanie ne ſoient pas abſolument membres de l'Empire, & qu'elles ne portent aucune part de leurs contributions; comme cependant elles ſont limitrophes & poſſédées par le Chef de la Maiſon d'Autriche, il eſt aſſez à propos de les joindre à l'Allemagne.

Dans ces différents Etats les payſans n'y poſſedent rien en propre: ils ſont comme en Pologne les vrais eſclaves des Seigneurs, & les êtres les plus malheureux du monde. L'Empereur Joſeph II a déjà tenté d'alléger leur joug.

(1) En 1512.

DE LA BOHEME.

Le Royaume de Boheme, au nord de l'Autriche, a eu des Rois électifs. L'Empereur Othon IV fit admettre le Roi de Boheme au nombre des Electeurs en 1208 ; & comme les Rois de Boheme recevoient ce Royaume en Fief de l'Empire, les Empereurs ont prétendu que faute d'héritiers ils avoient droit d'en disposer comme des autres Fiefs dévolus à l'Empire ; mais comme les Rois de Boheme se sont peu-à-peu détachés de l'Empire, & qu'ils ne contribuent point aux charges, les Etats du Royaume prétendent avoir droit d'élire leur Roi.

Ferdinand d'Autriche (qui fut depuis Empereurs, premier de ce nom) ayant épousé Anne, sœur unique de Louis II, Roi de Hongrie & de Boheme, mort sans enfants, se fit élire Roi de Boheme en 1527 ; & cette Couronne est demeurée depuis dans la Maison d'Autriche qui se l'est fait déclarer héréditaire par les Traités de Westphalie en 1748, quoiqu'il y ait toujours une espece d'élection.

L'air de ce Royaume, quoiqu'assez froid, est mal-sain, sur-tout dans la Boheme propre, où il cause quelquefois la peste. Le terroir y est assez fertile en grains, en paturages & en safran ; mais il y vient peu de vin ; on y trouve de l'or, des diamants, *&c.*

La Boheme est un pays fort élevé, puisque l'Elbe, l'Oder, *&c.* y ont leurs sources.

La Religion Catholique y est la dominante ; mais il y a un grand nombre de Luthériens & quelques Calvinistes.

Cet Etat comprend la Boheme propre, le Duché de Silésie à l'est, le Marquisat de Moravie au sud-est, & celui de Lusace au nord ; mais en 1620 la Lusace fut engagée à l'Electeur de Saxe ; & en 1648 elle lui fut cédée entiérement.

La Siléſie étoit autrefois du Royaume de Pologne, elle fut unie à la Boheme en 1312. Cette riche & fertile Province a été enlevée à l'Impératrice Reine de Hongrie par le Roi de Pruſſe. Ce Héros, après pluſieurs batailles qu'il a gagnées en perſonne, s'en eſt fait confirmer par le Traité de Dreſde, la ceſſion qui en avoit été faite par celui de Breſlaw en 1742; & la poſſeſſion lui en a été confirmée par la paix d'Aix-la-Chapelle en 1748.

La boheme propre a, { Prague, *cap. arc. un.* / Leimeritz, *év.* / Egra, *f.* / Pilſen. / Piſek.

La Moravie a, { Olmutz, *cap. év.* / Brinn, *f.*

La Luſace a, { Gorlitz, *cap. év.* / Bautzen. / Soraw.

La Siléſie a, { Breſlaw, *cap. év.* / Glogaw. / Ratibor.

Prague, capitale de tout le Royaume, à 54 l. N. O. de Vienne, 240 N. E. de Paris, eſt mal peuplée & mal bâtie; cependant c'eſt une des grandes villes de l'Europe, avec de très-beaux édifices ſaints & profanes, ſur-tout l'Egliſe Métropolitaine. Cette ville a ſouffert pluſieurs ſieges; & ce fut près de ſes murailles que Maximilien Duc de Baviere, Général de l'armée de Ferdinand II, remporta une célebre victoire en 1620 ſur Fréderic V. Electeur Palatin, qui, comptant ſur ſon beau-pere Jacques I. Roi d'Angleterre, avoit imprudemment accepté la Couronne de Boheme que les Etats révoltés contre l'Empereur lui avoient of-

ferte. La priſe de cette ville que les François enleverent d'emblée en 1742, leur fut peut-être moins glorieuſe que la retraite qu'ils en firent au milieu de l'hiver en pays ennemi, manquant de tout, & devant des troupes infiniment ſupérieures, ſous les ordres de M. le Maréchal de Broglie.

Breſlaw, à 52 l. N. E. de Prague, ville grande, peuplée & riche par ſon commerce, principalement de toiles très-fines, eſt belle, avec de grandes places & des Egliſes magnifiques. L'Hôtel-de-ville eſt un des plus beaux édifices d'Allemagne.

DE LA HONGRIE.

Le Royaume de Hongrie, à l'Eſt de l'Autriche, devint électif à la mort de ſon Roi Louis II en 1526. Ferdinand d'Autriche, qui avoit épouſé la ſœur unique, prétendit lui ſuccéder, & ſe fit couronner par une partie des Etats. Jean de Zapol, Waywode ou Gouverneur de Tranſilvanie, ſe fit élire de ſon côté; mais trop foible pour un tel rival, il eut recours aux Turcs qui ſaiſiſſant l'occaſion, le rétablirent comme en paſſant, & ſuivirent Ferdinand juſqu'à Vienne, dont il leur fallut cependant lever le ſiege. Il fut arrêté alors par un accord ſolemnel que Jean reſteroit ſur ce Trône ſa vie durant; mais qu'après lui il appartiendroit à Ferdinand. A la mort de Jean en 1540, ſa veuve fit élire par ſes créatures un fils qu'il lui laiſſoit, & appella une ſeconde fois les Turcs qui s'emparerent des principales villes de cet Etat, & le reſte demeura à Ferdinand.

Les Turcs ont ſouvent tâché d'en chaſſer entiérement les Autrichiens; mais ils en furent chaſſés eux-mêmes dans la guerre de 1683 par l'Empereur Léopold qui fit déclarer ce Royaume héréditaire dans ſa Maiſon par les Etats du pays aſſemblés à Preſbourg en 1687.

L'air eſt mal-ſain en Hongrie, parce que la terre y eſt mal cultivée à cauſe de l'eſclavage des payſans qui n'y poſſedent rien, mais louent chaque année des Seigneurs une étendue de terrein dont ils donnent une partie du produit, le reſte ſert à les faire vivre miſérablement dans les trous qu'ils ſe creuſent le plus ſouvent dans la terre. Cependant le terroir y eſt très-fertile en grains, en fruits, & les pâturages y ſont excellents; il y a comme dans tous les endroits incultes une quantité extraordinaire de gibier & de bêtes ſauvages. Le vin de Hongrie dit de *Tokai* (1), eſt le plus précieux de l'Europe. On y trouve auſſi des mines d'or & d'argent.

L'Eſclavage du commun du peuple eſt à charge au Souverain qui voudroit bien engager les Seigneurs à les en délivrer, il leur en donne l'exemple ſur ſes terres. En 1780, il a déclaré la ville de Cinq-Egliſes libre. S'il réuſſit, la Hongrie deviendra un Etat conſidérable, étant à portée d'être très-peuplé par les émigrations continuelles qui s'y font de la Turquie. Juſqu'ici les émigrants n'ont fait que changer de maîtres, & ceux de Hongrie ont peut-être été plus durs que ceux de Turquie; s'ils y trouvent un ſort plus favorable, ces émigrations ſe multiplieront; l'induſtrie y naîtra, s'ils participent aux privileges du Clergé, des Magiſtrats & des Bourgeois qui compoſent les Etats, où tout ce qui a rapport à ce Royaume ſe décide.

Les Hongrois ont plus d'inclination pour la guerre que pour les arts & pour le négoce; ils ont une grande facilité à parler pluſieurs ſortes de langues, & ſur-tout la Latine qui leur eſt très-familiere.

(1) Ville ſur le Bodroch qui ſe jette dans la Teiſſe ou la Tyſſe, qui ſe joint au Danube.

La Religion Catholique eſt la plus ſuivie en Hongrie ; mais il y a un grand nombre de Proteſtants. Il n'y a que deux Archevêchés & ſix Evêchés. Après le Danube, ſes principales rivieres ſont la Save & la Drave, qui s'y jettent ; elles ſont ſi remplies de poiſſon que leurs eaux en ſont corrompues & mal-ſaines.

La haute Hongrie eſt vers l'orient à la gauche du Danube, & la baſſe à la droite vers l'occident.

La haute Hongrie a,	Presbourg, *cap.* Newhariſel, *f.* Neytrachi, *év.* Caſſovie. Agria, *év. f.* Colocz, *arc.* Grand-Waradin, *év. f.* Temeſwar, *f.* Tokai.
La baſſe Hongrie a,	Bude, *cap. f.* Sigeth, *f.* Gran, *arc.* Komore, *f.* Raab, *év. f. ou* Javarin. Canife, *f.* Albe-Royale. Veſprin, *év.* Cinq-Egliſes, *év.*
L'Eſclavonie a,	Poſega, *cap.* Eſſek, *f.*

Bude, à 42 l. S. E. de Vienne, capitale de toute la Hongrie, une des plus belles du Royaume, du temps que les Rois y faiſoient leur ſéjour, fut ruinée & brûlée, en 1686 par les Turcs, auxquels on l'enlevoit en la prenant d'aſſaut.

Presbourg, à 13 l. E. de Vienne, appellé par les habitants *Ponſon*, capitale de la haute Hongrie,

eſt une ville aſſez belle, où l'on couronne les Rois de Hongrie.

Temeſwar, ſur la riviere de Temes, vers les frontieres de la Tranſilvanie, à 60 l. S. E. de Bude, eſt la derniere place conſidérable que les Turcs ont poſſédée en Hongrie. Le Prince Eugene la prit en 1716, après avoir battu leur armée.

Caniſe, à 40 l. S. E. de Vienne, ſur les frontieres de la Styrie, près du Drave, la plus forte place de cet Etat, ſe rendit aux Turcs en 1600, & aux Impériaux en 1690, faute de vivres, après un long blocus.

DE LA TRANSILVANIE.

La Tranſilvanie, à l'Eſt de la Hongrie, dépendoit de ce Royaume; elle en fut ſéparée en 1541, & fut enſuite gouvernée par des Princes électifs, qui étoient vaſſaux du Grand-Seigneur. Michel Abaffi, le dernier de ces Princes, ſe mit ſous la protection de l'Empereur en 1687, & reçut des Garniſons Allemandes dans ſes places; depuis ſa mort en 1690, la Tranſilvanie a été uniquement poſſédée par l'Empereur, à qui les Turcs l'ont cédée par le Traité de Carlovitz en 1699.

Ce pays, où l'air eſt tempéré & aſſez ſain, & qui a quelques mines de fer, & même d'or & d'argent eſt fertile en bled & en bon vin; il eſt d'ailleurs rempli de montagnes, & les eaux y ſont mauvaiſes, ſon Gouvernement eſt le même que celui de Hongrie, mais diſtinct.

Les principales villes ſont, { Hermanſtat, *cap. év. f.* / Albe-Jule, *év.* / Clauſembourg.

Hermanſtat, à 126 l. S. E. de Vienne, eſt une ville aſſez grande, belle, bien bâtie, peuplée, & la réſidence du Gouverneur (1).

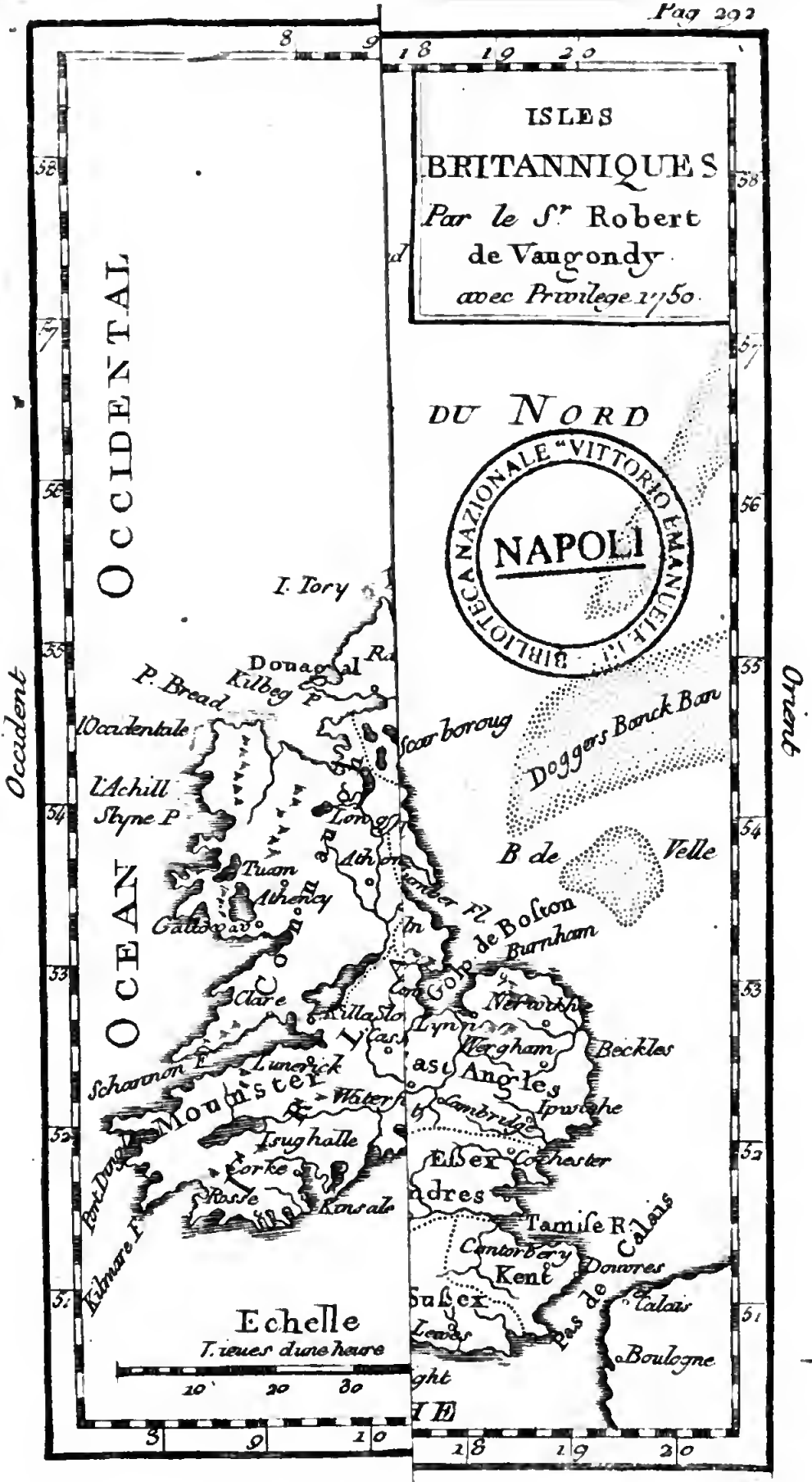
(1) La Maiſon de Racoſiki, dont nous avons vu un Prince retiré en France, étoit d'Hermanſtat.

DES ISLES BRITANNIQUES.

LES Isles Britanniques, au nord de la France, & à l'oueſt des Pays-Bas, conſiſtent en deux grandes Iſles & en pluſieurs petites : l'Angleterre & l'Ecoſſe forment la premiere, & l'Irlande la ſeconde.

DE L'ANGLETERRE.

L'air eſt beaucoup plus doux en Angleterre que le climat ne ſemble le promettre : les brouillards qui y ſont fréquents, & les vents qui y ſont plus humides que froids, y rendent l'hiver très-ſupportable. Le terroir y eſt aſſez fertile en grains & en fruits : il n'y vient point de vin, non plus qu'en Ecoſſe & en Irlande ; mais outre ceux de Bourgogne, de Grave, de Porto, d'Eſpagne, *&c.* qui y abondent, on ſupplée à ce défaut par de bon cidre & d'excellente biere qu'on y fait. On y trouve du gibier & du poiſſon, des mines d'étain, de plomb & de charbon de terre. La principale ſource de ſes richeſſes vient de ſes pâturages : on y nourrit quantité de chevaux fins, vîtes & très-eſtimés ; & des beſtiaux ſans nombre y fourniſſent viande, beurre, ſuif, fromages, cuirs : comme l'air y eſt aſſez tempéré, & qu'il n'y a plus de loups, par le ſoin qu'on a pris de les détruire, des moutons ſans nombre y reſtent jour & nuit dans les champs preſque pendant toute l'année, ce qui rend leur laine plus belle & plus fine : on en fait de très-beaux draps, & de toutes ſortes d'autres étoffes qu'on tranſporte aux Indes orientales, en Perſe,


ISLES
BRITANNIQUES
Par le Sr Robert
de Vaugondy
avec Privilege 1750
OCEAN OCCIDENTAL
DU NORD
Occident
Orient
I. Tory
Douagal
Kilbeg P
P. Bread
l'Occidentale
l'Achill
Slyne P
Soor borough
Doggers Banck Ban
B de Velle
Tuam
Athenry
Galloway
Clare
Corke
Rosse
Kinsale
Port Dong
Kilmore P
Schannon R
Limerick
Mounster
Waterf
Isughalle
Golfe de Boston
Burnham
Norwich
Lynn
Wergham
Beckles
Angles
Ipwiche
Cambridge
Elsex
Colchester
Tamise R
Canterbary
Kent
Sussex
Calais
Donores
Calais
Boulogne
Pas de
Echelle
Lieues d'une heure
NAPOLI
BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"

aux Echelles du Levant, dans les Royaumes du Nord, & même en Eſpagne & en Portugal pour l'Amérique. La ſituation de l'Angleterre, le grand nombre de ſes ports, & le goût de la nation y font fleurir le commerce : trop ſenſés pour y attacher la moindre idée ignoble & roturiere, les cadets de la Nobleſſe, même de grandes Maiſons, s'y ſont livrés juſqu'à préſent ſans déroger & ſans honte.

L'Angleterre ſe nommoit autrefois *Albion* & *Bretagne*. Jules-Céſar, après la conquête des Gaules, y fit une deſcente, mais ſans y faire de grands progrès. Après lui les Empereurs Romains s'en emparerent peu-à-peu, & Adrien y fit faire une muraille depuis Newcaſtle juſqu'à Carlille, pour arrêter les courſes des Pictes & des Ecoſſois qu'on ne pouvoit réduire : on en voit encore les reſtes.

Au commencement du cinquieme ſiecle les Bretons ſe voyant abandonnés des Légions Romaines dont on avoit beſoin dans les Gaules, appellerent à leur ſecours des peuples de Baſſe Saxe nommés *Angles* ou *Anglois* & *Saxons*. Ces défenſeurs repouſſerent les Pictes ; mais, chaſſant les Bretons eux-mêmes (qui ſe retirerent dans le pays de Galles, & dans la partie des Gaules dite *Bretagne* de leur nom), ils y fonderent ſept petits Royaumes ou Cantons qui prirent le nom d'Angleterre, & qui furent enſuite réunis en un ſeul Royaume. Edouard, le dernier de ces Rois, appella à ſon Trône Guillaume Duc de Normandie, dit depuis *le Conquérant*, parce qu'il lui en fallut faire la conquête : il y fut couronné l'an 1066. Après pluſieurs de ſes deſcendants, après les guerres civiles entre les Maiſons de Lancaſtre & d'York ſous le nom de *roſe rouge* & *roſe blanche*, & la réunion de ces deux Maiſons dans la perſonne de Henri VII, Henri VIII ſon fils ſe ſépara de l'Egliſe

Catholique. Sa fille Marie voulut en vain rétablir la Catholicité ; Eliſabeth ſa ſœur, qui lui ſuccéda, fille de Henri VIII & d'Anne de Boulen, donna à la Religion établie par ſon pere la forme qu'elle a aujourd'hui. Elle appella après elle Jacques Roi d'Ecoſſe, fils de Marie Stuart qu'elle avoit fait décapiter. Charles fils de Jacques I. eut la tête tranchée en 1649 ; Charles II ſon fils ne remonta ſur le Trône que dix ans après, à la mort de Cromwel. Jacques II ſon frere lui ſuccéda, & fut chaſſé trois ans après par Guillaume Prince d'Orange, ſon gendre. Anne, deuxieme fille de Jacques I. régna depuis 1702 juſqu'en 1714. Après elle les Anglois ont appellé Georges d'Hanovre, du droit de ſa grand'mere maternelle, Eliſabeth Stuart, ſœur de l'infortuné Charles I. Sa poſtérité eſt reſtée en poſſeſſion de ce Trône.

Le Gouvernement d'Angleterre eſt un Gouvernement mêlé de Monarchie, d'Ariſtocratie & de Démocratie. La Couronne y eſt héréditaire, même aux filles. La puiſſance des Rois eſt bornée par les Loix ; ils diſpoſent de toutes les charges eccléſiaſtiques, militaires & civiles : la juſtice ſe rend en leur nom ; ils font des alliances, des treves, la paix, & même la guerre quand il leur plaît, pourvu que ce ſoit du revenu qui leur eſt aſſigné ; mais ils n'ont pas le droit de mettre des impoſitions ſur l'Etat, de caſſer les Loix anciennes, ni d'en faire de nouvelles, ſans le conſentement du Corps entier de la Nation, repreſenté par le Parlement, qui eſt ce qu'on appelle ailleurs *les Etats*. Il ne s'aſſemble que par ordre du Roi, qui a droit de le proroger pour un temps, ou de le caſſer. C'eſt dans l'autorité de ce Parlement que conſiſte l'Ariſtocratie & la Démocratie de cet Etat ; car il eſt compoſé de deux Chambres ; la Chambre haute, qu'on appelle *la Chambre des Seigneurs* ou *des Pairs* ; & la Chambre baſſe, qu'on nomme *la Chambre des*

Communes. La premiere eſt compoſée des Princes du ſang, des grands Officiers de la Couronne, des Ducs, des Marquis, des Comtes, des Barons, des Archevêques & des Evêques. La ſeconde eſt une Aſſemblée des députés des Comtés, des Villes, *&c.* Ces deux Chambres déliberent ſéparément ſur les mêmes affaires, & ſe communiquent enſuite leurs délibérations. Rien ne ſe réſout que du conſentement des deux Chambres, & les délibérations n'ont force de loi qu'après que le Roi les a autoriſées.

Les Anglois ſont habiles, braves, fiers & remplis de l'eſprit d'indépendance qu'ils admirent dans les Grecs & les Romains, qu'ils prennent en tout pour modeles, juſques dans la vente de leurs ſuffrages; ce qui donne toujours la prépondérance au parti de la Cour & rend illuſoire leur prétendu liberté. Leurs Miniſtres croient déjà la gloire de l'Etat intéreſſée à ne pas reculer, & à faire adopter leurs erreurs comme des inſtitutions ſages, juſqu'à ce que ſous d'autres Miniſtres le reſſort du Gouvernement ait remis les choſes à leur place. La gloire & les récompenſes attachées aux Arts & aux Sciences y occaſionnent l'émulation & le ſuccès. La trop bonne opinion qu'ils ont d'eux-mêmes ne laiſſe guere de place à celle qu'ils doivent avoir de leurs voiſins; mais ſi les Grands, qui ſont honnêtes & généreux, les mépriſent, le peuple, qui en général eſt brutal & inſolent, va juſqu'à les haïr; & cela ſans exception, pas même en faveur des Ecoſſois & des Irlandois.

C'eſt pour plaire à ce peuple qui eſt le maître des Elections, que les Anglois riches & puiſſants, n'ont de luxe que hors de leur iſle. Au reſte ſous un extérieur ſimple, mais propre, les payſans jouiſſent d'une aiſance que l'on trouve rarement ailleurs. Il n'eſt pas étonnant qu'ils ſoient attachés à leur patrie.

Les Anglois mangent peu de pain, beaucoup

de chair, ſur-tout du bœuf à moitié rôti ; ils font uſage de liqueurs fortes, le punch qui eſt un mêlange d'eau, d'eau-de-vie, de jus de citron & de canelle, fait leurs délices. Les femmes y ſont attachées à leurs maris, elles nourriſſent leurs enfants, elles excellent plus dans l'élégance de la taille qu'en beauté ; les filles y jouiſſent d'une grande liberté ſans intéreſſer leur honneur. Il eſt vrai que les mariages diſproportionnés y étant permis, l'adreſſe d'une fille conſiſte à conduire ſon amant devant un Miniſtre.

La Religion de l'état eſt la Calviniſte, diviſée en deux branches, l'Epiſcopale & la Presbytérienne, qui ne different qu'à l'égard du Gouvernement Eccléſiaſtique, & de quelques cérémonies. L'Epiſcopale eſt ainſi nommée, parce qu'elle a retenu les Evêques, qui y gouvernent ſous l'autorité du Roi qui en eſt le Chef, elle eſt la dominante, & porte pour cette raiſon le titre de *Religion Anglicane*. La Presbytérienne eſt celle dans laquelle le Gouvernement dépend des Miniſtres & des Anciens. Il y a encore pluſieurs autres Religions en Angleterre : la Catholique eſt la ſeule dont l'exercice eſt défendu (1).

Les Dimanches y ſont obſervés avec une rigidité qui n'a point d'exemple ailleurs ; il n'y a

(1) La ſecte des Quakers eſt particuliere à l'Angleterre. Comme le nommé Fox qui en fut le Légiſlateur du temps de CromWel, jouoit l'inſpiré, entroit en convulſion, & faiſoit des contorſions, on a donné à ſes ſectateurs qui l'imitent, le nom de *Quakers* ou *Trembleurs*. Ils ne jurent jamais, & ne connoiſſent que le oui & le non ; ils ne rendent jamais injure pour injure, ni coup pour coup, & conſéquemment ils déteſtent la guerre. Ils tutoient tout le monde, même le Roi, & l'abordent ſans le ſaluer. Cette ſecte a preſque diſparu en Angleterre ; leurs habits ſans boutons, leurs chapeaux rabattus en ſont cauſe en partie ; mais elle eſt en vigueur en Penſilvanie.

point de ſpectacles, ni jeux, ni danſes, pas même dans l'intérieur des maiſons, où l'on ſeroit mis à l'amende, ſi l'on y entendoit chanter ou jouer de quelques inſtruments. Enfin on n'y trouveroit pas à y acheter ces jours-là les choſes de premiere néceſſité.

Il y a en Angleterre deux Archevêchés; Yorck & Cantorberi, avec vingt-cinq Evêchés.

Il y a auſſi deux fameuſes Univerſités, l'une à Oxford, & l'autre à Cambridge : la premiere a dix-huit Colleges très-riches : elle a une Bibliotheque des plus belles, remplie de manuſcrits précieux. La néceſſité d'étudier & d'être habile pour faire un rôle dans le Parlement, remplit ces deux Univerſités, chacune d'Ecoliers zélés & laborieux.

On prétend qu'il ſe forme à Cambridge bien des amis de la Cour, & à Oxford bien des amis de la liberté.

L'Ordre de la Jarretiere eſt celui du Roi, il n'y a que 24 Chevaliers.

Les principales rivieres de ce Royaume ſont la Tamiſe, la Saverne & l'Umber qui ſe déchargent dans la mer.

L'Angleterre & la Principauté de Galles contiennent enſemble cinquante-deux Comtés; qu'on appelle en langage du Pays *Shirs*, quarante dans la premiere, & douze dans la ſeconde : on en trouve ſix vers le nord, dix au midi, dix-huit au milieu, ſix à l'orient, & douze à l'occident, qui ſont ceux de la Principauté de Galles. Le fils aîné du Roi d'Angleterre porte le nom de *Princes de Galles.*

Les Commençants doivent négliger cette diviſion, plus fatigante qu'utile, de même que celle de l'Ecoſſe & de l'Irlande; on ne la met ici que pour ceux qui liront l'Hiſtoire détaillée de ces Etats.

Les ſix Comtés du ſeptentrion ſont ceux de

Northumberland,	Newcaſile. Berwik, *f.*
Cumberland,	Carliſle, *év.*
Weſtmorland,	Kendall.
Durham,	Durham, *év. le plus riche.*
York,	York, *arc.* Hull, *f.*
Lancaſtre,	Lancaſtre. Preſton, *grande & belle.*

Les dix-huit Comtés du milieu ſont,

Comtés.	*Villes.*
Cheſter,	Cheſter, *év. po.*
Darby,	Darby.
Nottingham,	Nottingham.
Lincoln,	Lincoln, *év.*
Stafford,	Stafford.
Leiceſter,	Leiceſter.
Rutland,	Ouckam.
Shrop,	Threwsbury.
Worceſter,	Worceſter, *év.*
Warwik,	Warwik.
Northampton,	Northampton.
Huntington,	Huntington.
Hereford,	Hereford, *év.*
Monmouth,	Monmouth.
Glocester,	Glocester, *év.* Briſtoll, *év.*
Oxford,	Oxford, *év. un.*
Bedford,	Bedford.
Buckingham,	Buckingham.

Les ſix Comtés de l'orient.

Nortfolck	Norwick, *év. grande, belle, la quatrieme ville.* Yarmouth, *po.*
Cambridge,	Cambridge, *un.*
Suffolck,	Ipſwich.
Hartford,	Hartford.
Eſſex,	Colcheſter, *connu par ſes bonnes huitres.*
Midleſex,	Londres, *cap. év.*

Les dix Comtés du midi ſont ceux de

Sommerſet,	Bath, *év.*
Wilt,	Salisbury, *év.*
Barck,	Redding.
Surrey,	Guilford.
Kent,	Cantorbery, *arch.* Douvres, *po.* Rocheſter, *év.*
Cornouaille	Lanſton. Falmouth, *po.*
Devon,	Exceſter, *év.* Plimouth, *po.* D'armouth, *po.*
Dorſet,	Dorceſter. Veymouth, *po.*
Hant, ou Southampton,	Winchester, *év.* Portſmouth, *po.*
Suſſex,	Chicheſter, *év.* La Rye, *po.*

Le pays de Galles fut conquis en 1282 par Edouard II.

Ses douze Comtés ſont ceux de

Comtés.	*Villes.*
Angleſey, *iſle.*	[Bewmarish.
Caërnarvan.	[Caërnarvan.
Danbigh,	[Danbigh.
Flint,	[Flint.
Merioneth,	[Harlech.
Montgomery,	[Montgomery.
Cardigan,	[Cardigan.
Radnor,	[Radnor.
Pembrok,	{ Pembrok. *po.* { Saint-David, *ev.*
Caërmarthen,	[Caërmarthen.
Brecknock,	[Brecknock.
Clamorgan,	[Cardiff, *po.*

Londres, capitale d'Angleterre, à 100 l. N. O. de Paris, eſt une des plus grandes villes, des plus magnifiques, des plus peuplées, des plus riches & des plus marchandes de l'Europe. Les Rois d'Angleterre y font leur ſéjour ordinaire dans le Palais appellé *de Saint-James* (celui de *Witehal* ayant été brûlé en 1797.) Ces deux Palais ſont médiocres en tout. Le Parc de celui de Saint-James ſert de promenade à la ville.

Weſtminſter étoit autrefois une Abbaye hors la ville; elle eſt aujourd'hui dans ſon enceinte: le Palais de l'Abbé eſt le lieu où le Parlement s'aſſemble. Son Egliſe quoique Gothique, a un coup

d'œil qui ſurprend & qui plaît ; elle ſert au couronnement des Rois & à leur ſépulture (1).

On y voit auſſi la ſépulture de ceux qui ont excellé dans les Siences & les Arts ; actuellement elle eſt deſſervie par des Chanoines qui ont 8 ou 9000 l. de rente. La Statue de la Reine Anne, qui eſt dans le Parvis en corps de juppe, a quelque choſe de choquant, c'eſt peut-être la ſeule de cette eſpece.

On admire à Londres l'Egliſe de *Saint-Paul*, qui eſt aujourd'hui la plus belle de l'Europe après S. Pierre de Rome : Elle fut bâtie à neuf après l'incendie de *1666*, qui conſuma près de trieze mille maiſons : *la Bourſe*, qui efface celle d'Amſterdam, *la Tour*, où l'on garde les ornements qui ſervent au couronnement des Rois, & où l'on met les priſonniers d'Etat : l'Arſenal, la Monnoie, *&c.*

La Société Royale, établie en 1663 par Charles II, eſt une illuſtre Académie, compoſée de deux cents membres.

Les rues de Londres ſon bien pavées, les grandes routes ne le ſont point du tout ; mais les roulliers ſont obligés d'avoir les bandes de leurs roues ſi larges qu'elles ne font point d'ornieres. Les femmes ne ſortent que montées ſur de petites échâſſes de fer. De chaque côté des rues il y a un trottoir pour les gens de pied, mais pour éviter l'embarras, perſonne n'y porte de parapluie ; il y a une pompe à feu qui qui éleve l'eau de la Tamiſe & la diſtribue trois fois par ſemaine dans différents quartiers, pour laver les maiſons & les rues.

Perſonne ne porte l'épée à Londres que les Mé-

---

(1) Il y en a une Deſcription curieuſe *in*-8o à Londres, 1603, par Guillaume Cambden. Suivant cet Auteur, l'origine de l'Egliſe de Weſtminſter peut être référée à l'an 170 de Jeſus-Chriſt.

decins & les Officiers Militaires, quand ils ont leur uniforme; les filles publiques y ſont auſſi communes qu'à Paris; on en vend la liſte & la déſignation : ſur les bords de la Tamiſe, la riviere entre deux, ſont les jardins de Vaux-haal & de Renelagh où l'on va ſe délaſſer.

Il y a deux beaux ponts ſur la Tamiſe; celui de Londres, bordé de murailles qui empêchent de voir la riviere, ſi ce n'eſt par des embraſures; le pont de Weſtminſter d'où l'on a la plus belle vue du monde; & un pont neuf qui n'eſt pas fini. A la deſcente du pont de Londres ſe trouve la colonne qui petpétue la mémoire de l'incendie de 1666, elle a 200 pieds de haut & 15 de diametre, elle eſt cannelée & creuſe en dedans, le deſſus eſt tetminé en un tourbillon de feu.

La modeſtie des habits à Londres, où les Anglois ſe ſont vantés juſqu'ici qu'on n'apprécie point, comme ailleurs, le mérite au poids du galon & des broderies, étoit peut-être moins due à une ſage Philoſophie, qu'à la fumée du charbon de terre, qui obſcurcit & gâte dans le moment le plus brillant mérite de cette eſpece.

Peut-être cette même fumée contribue-t-elle, avec d'autres cauſes, à cette maladie de langueur ſi commune en Angleterre, nommée *conſomption.* Une autre maladie, qui par bonheur devient un peu plus rare, eſt cet ennui & ce dégoût de la vie, qui aboutiſſoit à un *ſuicide* prétendu généreux, que quelques-uns même annonçoient d'avance comme une plaiſanterie : l'eau, la corde, un raſoir, un piſtolet, l'opium, *&c.* tout chemin conduiſoit à cette gloire bizarre.

Il y a dans les rues de Londres une Petite-Poſte, nommée *le Penni-Poſt*, fort commode pour la ville & les environs. En mettant un billet à une des boîtes, avec un ſou, on peut écrire à chaque heure à l'extrémité de la ville: c'eſt à ſon imitation qu'a été inſtituée celle de Paris. *Monnoies*

Monnoies de Londres, évaluées en monnoies de France.

La guinée 21 ſous ſterling.	22 l.	18 ſ.	1 d.	$\frac{1}{2}$
L'écu cinq Schelins. .	5	9	1	
La livre ſterling 20 ſ.	21	16	4	
Le ſou ou ſcheling 12 deniers.	1	1	9	$\frac{1}{2}$
Le dernier.		1	9	$\frac{42}{83}$

Les écritures ſe tiennent en livres, ſous & deniers ſterlings.

La livre de France vaut 11 deniers ſterlings.
La verge vaut $\frac{7}{9}$ d'aune de Paris.
La livre y peſe $\frac{21}{41}$ de celle de Paris.

En deſcendant la Tamiſe on trouve Chelſea, où il y a une magnifique manufacture de porcelaine, & l'hôtel des Invalides. Au-deſſous eſt l'Hôpital de Greenvick où ſe trouve le plus bel obſervatoire d'Angleterre.

Cambridge, à 15 l. N. de Londres, ville aſſez grande & belle, tire ſon luſtre de ſon Univerſité. C'eſt à ſept milles de cette ville qu'eſt le village de Neumarket où ſe font les courſes de chevaux les plus fameuſes.

Oxfort, à 16 l. O. de Londres, l'emporte ſur Cambridge pour la multitude des Colleges, les bibliotheques & les cabinets de curioſités.

Yorck, grande, belle & ancienne ville, à 50 l. N. de Londres, étoit le ſéjour des Empereurs Romains, quand ils paſſoient dans cette iſle (1);

(1) Quelques-uns diſent que Conſtantin le Grand, fils de Conſtantin Chlorus, y naquit.

c'eſt le titre d'un des fils puînés des Rois d'Angleterre. Son Archevêque a toujours diſputé la préſéance & la primatie à celui de Cantorbery. Le Pape, dès le onzieme ſiecle, prononça en faveur de ce dernier. Cette conteſtation s'étant renouvellée, la Reine Eliſabeth ſe déclara auſſi pour l'Archevêque de Cantorbery.

Cantorbery, petite ville fort ancienne, à 20 l. E. de Londres, n'a plus rien de remarquable que ſon Egliſe métropolitaine; elle étoit la plus riche du Royaume, avant que Henri VIII l'eût dépouillée de ſes tréſors & de ſon revenu. Son Archevêque eſt le Primat & le premier Pair du Royaume; il précède les Ducs & même les grands Officiers de la Couronne: il peut convoquer le Synode national, & il a droit de couronner le Roi, en quelque ville qu'il ſe trouve. Il n'eſt pas plus obligé au célibat, que les autres Evêques du Royaume.

Briſtol, belle, propre & bien bâtie, à 32 l. O. de Londres, eſt la troiſieme ville d'Angleterre, & la plus marchande après Londres: les rues en ſont étroites: la marée y fait remonter les gros vaiſſeaux. Le beurre qu'on fait aux environs eſt fort eſtimé, ainſi que l'eau qu'on y boit.

Bath, Evêché, à 3 l. E. de Briſtol, eſt célebre par ſes eaux minérales, qui y attirent un grand concours & de malades & de ſains, qui cherchent la guériſon ou la bonne ſociété.

Portſmouth ſur la côte méridionale, vis-à-vis de la petite iſle de Wight, à 48 l. S. O. de Londres, eſt la plus forte place d'Angleterre; ſon port eſt un des plus grands, des plus sûrs & des meilleurs de l'Océan; il y a de plus un chantier de conſtruction & un Hôpital pour 5000 malades.

Plymouth ſur la même côte, à l'oueſt, à 93 l. S. O. de Londres, n'eſt qu'un ſimple bourg, mais très-fort, & avec un port très-fréquenté & très-riche.

Les maiſons royales en Angleterre ſont outre celles dont nous avons parlé, celle de *Kenſington*, qui n'eſt guere qu'à une lieue de Londres; celle de *Hamptoncourt*, bâtie par le Cardinal Wolſey ſur la Tamiſe, à quatre lieues au-deſſus de Londres, & qui ſeroit très-belle ſi elle étoit achevée; & celle de *Windſor*, à ſept lieues de Londres, auſſi ſur la Tamiſe: c'eſt dans cette derniere que les Chevaliers de la Jarretiere ſont inſtallés eſt s'aſſemblent.

Il y a trois fameuſes rades en Angleterre, celle dites *des Dunes*, au nord de Douvres; celle de *Spithead*, à l'oueſt de Portſmouth; & celle de *Sainte-Helene*, vis-à-vis Portſmouh, ſur les côtes de l'iſle de Wight.

Les iſles qui ſont aux environs de l'Angleterre ſont celles de Man, celles d'Angleſey, dans la mer d'Irlande, les Sorlingues, à la pointe de Cornouailles, & l'iſle de Wight dans la Manche.

DE L'ECOSSE.

Quoique l'air en Ecoſſe ſoit groſſier & froid, il eſt aſſez ſain, puiſqu'on y vit juſqu'à un âge très-avancé. Le terroir y eſt peu fertile, ſi ce n'eſt vers la partie méridionale, où l'on recueille un peu de froment, du ſeigle & de l'avoine: le reſte eſt en pâturages. La partie orientale eſt la plus peuplée & la plus marchande. On en tranſporte de la laine, du plomb, des cuirs & du poiſſon ſalé.

La Maiſon de Stuart étoit en poſſeſſion de la Couronne d'Ecoſſe depuis l'an 1370, lorſque Jacques VI ſuccéda en 1603, ſous le nom de Jacques I. à Eliſabeth Reine d'Angleterre, comme ſon plus proche parent, & réunit les deux Etats. Il prit le nom de *Roi de la grande Bretagne*, afin d'éviter la préférence du nom de l'un ou de l'autre Royaume.

La Couronne d'Ecoſſe étoit héréditaire, même aux filles. Le revenu du Roi y étoit fixé, & il ne pouvoit faire aucune impoſition, aucune nouvelle loi, ni abolir les anciennes, ſans le conſentement des Etats, qui avoient le nom de *Parlement*, comme en Angleterre. Ce Parlement étoit compoſé des Députés des trois Ordres du Royaume. Il a été réuni à celui d'Angleterre en 1706. Seize Pairs & quarante-cinq Députés des Villes y ont ſéance.

Les Ecoſſois ſont robuſtes, prudents, ſages, honnêtes, ayant beaucoup d'inclination pour les lettres & pour la guerre. Leur valeur & leur fidélité ont mérité que les Rois de France leur confiaſſent la garde de leurs perſonnes depuis Saint Louis. Ceux qui habitent dans les montagnes & vers le nord ſont féroces, ſéditieux & à demi-ſauvages.

La Religion Calviniſte Presbytérienne eſt aujourd'hui la dominante en Ecoſſe. Il y avoit deux Archevêchés, Glaſcow & Saint-André, & douze Evêchés. La Religion Catholique eſt la ſeule qu'on y défende.

La riviere la plus conſidérable de l'Ecoſſe eſt le Thay, qui ſe décharge dans la mer. Il y a un grand nombre de lacs; ceux de Lommound, de Neſs, *&c.* On voit dans le premier une iſle flottante; que le vent fait quelquefois changer de place, & qui a de bons pâturages.

L'Ecoſſe, au nord de l'Angleterre, eſt diviſée par le Thay en deux parties, l'une ſeptentrionale & l'autre méridionale, qui contiennent enſemble trente-cinq Provinces, dont treize dans la premiere & vingt-deux dans la ſeconde.

Les treize de la partie ſeptentrionale ſont :

Provinces.	*Villes.*
Caithnes,	[Wyck, *po.*
Strathnavern,	[Strathy.
Southerland,	[Dornok.
Roſs,	{ Taine. { Cromartye, *po.*
Loch-Aber,	[Kilmaroy.
Braid-Albin ou Albanie,	{ Killmen, *bourg.*
Athol,	[Blair, *ſimple château.*
Murray,	{ Elgin. *év.* { Inverneſs, *f.*
Buchan,	[Banf.
Mart,	{ Old-Aberdeen, *év. un.* { New-Aberdeen, *po. un.*
Mernis,	[Berwy.
Angus,	[Dundée.
Perth,	[Perth, *f.*

Les vingt-deux Provinces méridionales.

Provinces.	*Villes.*
Strathern,	[Abernethy.
Fife,	[Saint-André, *arc. un.*
Menteith,	[Dumblain, *év.*
Sterling,	[Sterling.
Lothiane,	[Edimbourg, *cap. év. un.*
Merche,	[Coldingham.
Twedal,	[Peblis.
Tibedal,	[Yedburg.
Lidiſdal,	[L'Hermitage, *ſimple bourg.*

Provinces.	*Villes.*
Eskedal,	[Reburne.
Annandal,	[Annan.
Nithiſdal,	[Dunfreis.
Galoway,	[Withern, *év. po.*
Carick,	[Bargeny, *ſimple bourg.*
Kyle,	[Ayr, *po.*
Glydeſdal,	[Glaſcow, *arc. un.*
Cuningham,	[Reinfrew.
Lennox,	[Dumbriton, *fr.*
Argile,	[Kilmore, *év.*
Lorne,	[Dunſtafag.
Cantyr,	[Killeran.
Arran, *Iſle.*	[Arran.

Edimbourg, capitale d'Ecoſſe, grande & belle, à 100 l. N. O. de Paris, eſt ſur une hauteur, avec un fort château : les Rois y faiſoient leur ſéjour. Le ſiege de la Juſtice de l'Ecoſſe eſt dans cette ville : elle a une Univerſité qui devient célebre, auſſi bien que celles de Glaſcow & de New-Aberdeen.

Glaſcow, archevêché, à 14 l. O. d'Edimbourg, eſt la ſeconde ville d'Ecoſſe. C'eſt dans les Géographies Françoiſes, ſur-tout dans la *moderne*, que les Ecoſſois de Glaſcow apprennent que cette ville, & le lieu agréable où elle eſt bâtie, ſe nomment *le Paradis de l'Ecoſſe.*

New-Aberdeen, à 31 l. N. E. d'Edimbourg, paſſe pour la ville la plus marchande de l'Ecoſſe : ſon port eſt bon & sûr.

Les Iſles de l'Ecoſſe ſont les Hebrides ou Weſternes, à l'oueſt, les Orcades, au nord, & les iſles de Schetland au nord des précédentes ; les habitants vivent de pêche & ont un jour & une nuit de deux mois chacun.

DE L'IRLANDE.

L'Irlande, à l'oueſt de l'Angleterre, ſe nommoit autrefois *Hibernie*, & ſes habitants *Hibernois*. L'air y eſt aſſez doux, quoique très-humide, à cauſe des brouillards & des pluies qu'occaſionnent les mers, les lacs & les marais. Le poiſſon y abonde; les forêts y ſont remplies de bêtes fauves; les pâturages y ſont excellents; le commerce commence à y fleurir, depuis que les Itlandois ſont déchargés de la néceſſité de ne vendre qu'aux Anglois certaines marchandiſes. On en tire du bœuf ſalé pour la Marine, du beurre, du fromage, des cuirs, du ſuif des laines & des étoffes de laine, de la cire, du miel, du lin, du chanvre, *&c.* On n'y voit point, dit-on, de ſerpents ni d'animaux venimeux.

Henri II, Roi d'Angleterre, uſurpa cet Etat ſur pluſieurs petits Souverains qui le partageoient; ſon titre étoit une Bulle du Pape Adrien IV, Anglois de nation, qui lui en faiſoit don. Il fit prendre à ſon fils le titre *Seigneur d'Irlande*; & ſes ſucceſſeurs s'en ſont contentés juſqu'à Henri VIII qui prit celui de *Roi d'Irlande*.

Ce Royaume a ſon Parlement particulier, compoſé des Seigneurs & des Députés des Comtés & des Villes. Le Gouvernement général du pays dépend d'un Vice-roi que les Rois d'Angleterre y envoient, & qui a une très-grande autorité; mais il eſt obligé de ſuivre les Loix du Royaume & les Ordonances du Parlement.

Les Irlandois en général ſont bien faits, braves & belliqueux, aimant les exercices violents, qui leur rendent le corps robuſte, ſouple & diſpos: conſtants dans leur amitié comme dans leur haine, ils paſſent pour être tout bons ou tout méchants.

Les femmes Irlandoiſes ſont belles, grandes & bien faites; elles ont des enfants quelquefois juſ-

qu'à cinquante ans, & elles les nourriſſent elles-mêmes à cet âge. Malgré l'humidité du pays, on y vit long-temps & en bonne ſanté.

La Religion dominante de ce Royaume eſt la Calviniſte Epiſcopale; il y a néanmois un grand nombre de Catholiques qu'on ne perſécute point, s'ils reſtent tranquilles & gardent le ſilence. Les quatre Archevêques Anglicans & les 18 Evêques y peuvent même connoître leurs rivaux, les Prélats Catholiques, dont la nomination & les Bulles viennent ſourdement de Rome, pourvu que ſans chien, ſans houlette & ſans revenu, ils faſſent paître *incognito* & à l'écart la partie du troupeau qui les ſuit.

Les lacs de l'Irlande ſont ceux d'Erne d'Eaugh, le Foyle, *&c.*

L'Irlande eſt diviſée en quatre partie, ſuivant les quatre régions du monde, qui ſont celle du nord ou l'Ultonie, celle de l'eſt ou la Lagénie, celle du midi ou la Momonie, & celle du couchant ou la Connacie.

Chacune de ces quatre Provinces a ſon Archevêché, Dublin, Armarch, Toam & Cashel, & quelques Evêchés, au nombre de dix-huit en tout.

L'Ultonie, vers le nord, comprend dix Comtés.

Comtés.	*Villes.*
Tyrconnel,	[Dunghall.
Fermanagh,	[Enishkilling, *ſimple bourg.*
Tyrone,	[Dungannon.
Londonderry,	[Londonderry, *év. f.*
Antrim,	[Carickfergus, *po.*
Down,	[Down, *év.*
Armach,	[Armach, *arc.*

Comtés.	*Villes.*
Louth,	[Louth.
Monaghan,	[Monaghan.
Cavan,	[Cavan.

La Lagénie, vers l'orient, renferme onze Comtés.

Comtés.	*Villes.*
Longford,	[Longford.
Weſt-Meath,	[Monlinghar.
Eſt-Meath,	[Trym, *ſimple bourg.*
Dublin,	[Dublin, *arc. un.*
Wicklo,	[Wicklo.
Kildare,	[Kildare, *év.*
Kings-County,	[Kingſtown.
Queens-County,	[Queens-Town.
Kilkenny,	[Kilkenny, *év.*
Carterlougy,	[Caterlough.
Wexford,	[Wexford, *po.*

La Momonie, vers le midi, a ſix Comtés.

Comtés.	*Villes.*
Waterford,	[Waterford, *év. f.*
Tipperary,	[Caſhel, *arc. bourg.*
Corck,	{ Corck, *év. po.* Kinſal, *po.*
Kerry,	[Ardart, *év*

y a près d'Armach un étang qui pétrifie le bois qu'on y enfonce dans la boue. Quelques François augmentent bien cette merveille.

Londonderry, à 36 l. N. O. de Dublin, eſt célebre par le ſiege qu'elle ſoutint en 1689 contre le Roi Jacques II qui fut obligé de le lever & paſſer en France.

Le lac de Derg, à deux lieues du bourg de Dunghall, à 40 l. N. O. de Dublin, a une petite iſle célebre par la caverne appellée communément *le Purgatoire*, ou *le Trou de ſaint Patrice*. On a fait un pieux Roman des prodiges que d'habiles Moines y faiſoient voir aux ſimples. Ce lieu fut démoli vers l'an 1500 (1).

DU DANEMARCK.

LES Etats du Roi de Danemarck, au nord de l'Allemagne, renferment le Royaume de Danemarck, celui de Norwege & l'Iſlande.

Le Danemarck eſt fort peuplé ; & quoique l'air y ſoit froid, la terre y eſt aſſez fertile, & n'eſt pas même marécageuſe. Ses excellents pâturages nourriſſent tant de chevaux & de bœufs, qu'il en paſſe tous les ans plus de cinquante mille en Allemagne & en Hollande. Il y a auſſi beaucoup de cerfs & de gibier, & la pêche y eſt très-bonne ſur-tout celle des harengs.

Le Royaume de Danemarck eſt très-ancien : il a été électif juſqu'en 1660, que les Etats le rendirent

(1) Voyez l'Hiſtoire critique des Pratiques ſuperſt. du P. le Brun, & le Conſervateur, Mars 1758, pag. 13. & ſuiv.

héréditaire, même aux filles ; ce qui fit perdre à la Nobleſſe la plupart de ſes privileges. Les payſans y ſont ſerfs des Seigneurs, le Roi en a déja affranchi, & les Seigneurs qui veulent lui plaire en font autant ſur leurs terres. Le Roi d'aujourd'hui deſcend des Comtes d'Oldembourg ; & Chriſtierne le premier de cette maiſon fut élu en 1448 ; l'Ordre de l'Eléphant eſt le premier du Royaume.

Le péage ou tribut que paient au détroit du Sund les vaiſſeaux marchands qui entrent dans la Mer Baltique, fait une partie du revenu du Roi de Danemarck : les Suédois y paient eux-mêmes depuis le Traité de 1721, mais leur Compagnie de Commerce des Indes, pour éluder ce Traité, s'eſt établie à Gothembourg ſur l'Océan.

La Nobleſſe Danoiſe eſt magnifique, brave, propre aux ſciences, *&c.* & elle n'affecte point, comme ailleurs, les titres de *Marquis*, de *Comte* & de *Baron*. Le peuple en général y eſt bon, affable, laborieux, ménager, & fort ſoumis à ſon Prince. La Religion Luthérienne eſt celle de l'Etat : on y a conſervé le Crucifix & la Confeſſion auriculaire pour le peuple, qui s'y ſoumet avant la Communion. La Religion Calviniſte y eſt tolérée, & la Catholique y eſt défendue.

Les Rois ayant réuni à leurs domaines une grande partie des biens de l'Egliſe, quand ils quitterent la Religion Catholique, les ſept Evêchés Luthériens de Danemarck ſont fort pauvres. L'Evêque de Copenhague, qui fait les fonctions d'Archevêque, n'a pas 2000 écus de revenu, & il eſt de beaucoup le plus riche ; & à la rigueur ſes Suffragants ne doivent porter le titre que de *Surveillants*, non plus que les Evêques de Suede.

Cet Etat conſiſte en terre ferme & en Iſles. La terre ferme eſt une preſqu'iſle nommée *le Juland* (1),

(1) Et autrefois Cherſoneſe Cimbrique.

divisée en Nord-Jutland, que le Roi de Danemarck posséde seul; & en Sud Jutland, qu'il partageoit avec le Duc de Holstein, qui est d'une branche puînée de sa famille, avant l'échange de cette partie contre les Comtés d'Oldembourg & de Delmenhorst en 1773.

Dans le Nord-Jutland on remarque,
- Albourg, *év.*
- Wiborg, *cap. év.*
- Arhusen, *év. po.*
- Scanderborg, *f.*
- Rypen, *év. p.*

Et dans le Sud-Jutland,
- Hadersleben, *po.*
- Apenrad, *po.*
- Frideric-Stad, *ville moderne.*
- Flensbourg, *po.*
- Sleswick.
- Gottorp.

Wibord, capitale du Nord-Jutland, à 38 l. N. de Sleswick, est le siege du Conseil souverain de la Province.

Rypen, à 18 l. N. O. de Sleswick, est la plus ancienne Ville & la plus grande du Jutland; les Hollandois y embarquent tous les ans quantité de bœufs qu'ils transportent dans leur pays.

Sleswick, capitale du Duché de ce nom, étoit autrefois fort considérable, & est peu de chose aujourd'hui. Le Duc faisoit sa résidence ordinaire à Gottorp, château voisin magnifique, à 24 l. N. de Hambourg.

Les plus considérables Isles du Danemarck sont celles de Zélande & de Fionie.

L'Isle de Zélande a beaucoup de lacs poissonneux: ses bois sont remplis de cerfs & de sangliers, & ses prairies de bestiaux. La terre y est fertile en seigle, & le pays fort peuplé: elle peut avoir soixante lieues de tour.

L'Iſle de Zélande a, { Copenhague, *cap. év. f. un.* / Elſeneur, *po.* / Roskild, *év.* / Koge, *po.*

Copenhague, capitale du Royaume, à 265 l. N. E. de Paris, elle eſt grande, belle, riche & marchande, & le Roi y fait ſa demeure : ſon port eſt un des meilleurs de l'Europe. Elle fut aſſiégée en 1656 par Charles Guſtave, Roi de Suede ; mais la valeur du Roi Frédéric III qui la défendoit, obligea le Roi de Suede à en lever le ſiege ; & ce fut cette belle défenſe qui détermina les Danois à rendre la Couronne héréditaire dans la famille de Frédéric III. C'eſt auſſi depuis ce ſiege que les Bourgeois de Copenhague ont droit de porter l'épée.

COPENHAGUE.

Monnois réelles.

Ducat d'or 14 marks Danois.	12 l.	8 ſ.	10 d. $\frac{2}{3}$
Autre de 11. . .	9	15	6 $\frac{2}{3}$
Couronne d'argent 68 ſchellins.	3	15	6 $\frac{2}{5}$
Demi-couronne 34.	1	17	9 $\frac{1}{3}$
Liard de cuivre un demi-ſchellin. . . .			6 $\frac{2}{3}$

Monnoie de banque.

Rixdaller Danois 6 marcks Danois. . .	5	6	8
Marck Danois 16 ſchellings.		17	9 $\frac{1}{3}$
Schellin 2 liards		1	1 $\frac{1}{3}$

Les écritures ſe tiennent en rixdalles, mark & ſchelling.

La livre de France vaut 18 ſchellings.

L'Univerſité de Copenhague eſt la ſeule du Royaume.

Cronenbourg eſt un château-fort qui commande le détroit du Sund, qui n'a là qu'une petite lieue de large.

Elſeneur eſt une bonne Ville, avec un bon port, à côté du Cronenbourg.

Roskild, Evêché, a été telle autrefois que les Rois de Danemarck y faiſoient leur ſéjour; elle n'en a plus que les tombeaux.

L'iſle de Fionie, qui eſt l'appanage des fils aînés des Rois de Danemarck, eſt abondante en grains, en pâturages & en fruits, ſur-tout en pommes, dont on fait de bon cidre; on en tranſporte des beſtiaux, & ſur-tout des chevaux fort eſtimés.

L'Iſle de Fionie a, { Odenſée, *cap. év.* / Nuborg, *f.*

DE LA NORVEGE.

La Noverge, au Nord du Danemarck, eſt un pays plein de forêts & de montagnes, & preſque ſtérile, à cauſe de ſes cailloux, de ſes ſablons, & du froid extrême qu'il y fait. On en tranſporte des mâts, des planches, & d'autres bois propres pour la conſtruction des vaiſſeaux, des ſuifs, de la poix, de la réſine (1), du goudron & des fourrures

Ce Royaume a eu des Rois particuliers juſques ſur la fin du quatorzieme ſiecle, qu'Haquin, Roi de Norvege, épouſant Marguerite, fille de Valdemar III, Roi de Danemarck, réunit ces deux Royaumes.

Les Norvégiens ſont la plupart robuſtes, ſimples & bons, mais un peu groſſiers.

---

(1) La réſine & la térébenthine viennent du ſuc ou de la ſeve des pins auxquels on fait des inciſions: la partie qui durcit ſe nomme reſine; celle qui reſte fluide eſt la térébenthine.

La Novege ſe diviſe en quatre Gouvernements :

Aggerhus, a	Anſlo *ou* Opſlo, *cap. év. po.* Friderichſtad., *po. f.*
Bergen a,	Bergen, *év. po.*
Drontheim a,	Drontheim, *arc. déchue, ſimple bourg.*
Wardhuſa,	Wardhus, *gros bourg.*

Ce dernier Gouvernement contient la Laponie Norvégienne, dont nous parlerons à l'article de la Laponie Suédoiſe.

Anſlo ou Opſlo, aujourd'hui Chriſtiania, à 501. S. E. de Bergen, eſt le ſiege du Conſeil ſouverain de ce Royaume, & la demeure ordinaire du Vice-roi : ſon port eſt aſſez commode & aſſez fréquenté.

Fridericſtadt, place forte, à 121. S. E. d'Anſlo, fut aſſiégée au fort de l'hiver en 1718 par le Roi de Suede Charles XII. Ce Héros, intrépide juſqu'à paroître las de vivre, ſe tenant trop découvert ſur le revers de la tranchée, y fut tué le 11 Décembre 1718 d'une balle dans la tête.

Bergen, la plus grande & la principale ville de la Norvege, mais mal bâtie, à 333 l. N. E. de Paris, a un port des plus beaux de l'Europe, & aſſez fréquenté.

Dontheim, à 95 l. N. E. de Bergen, eſt bien déchue : c'étoit la réſidence des Rois de Norvege. Ce n'eſt plus qu'un miſérable Bourg, qui a cependant le titre d'*Archevêché*, & c'eſt le ſeul de la Norvege.

La principale des Iſles qui dépendent de la Norvege, eſt l'Iſlande, une des plus grandes de l'Océan ſeptentrional : pluſieurs la prennent pour la *Thulé* des anciens. Quand elle fut découverte en 860, elle étoit déſerte. Quoique l'air y ſoit extraordinairement froid, il y a des pâturages fort abondants, & on y recueille un peu d'orge & d'avoine

dont les habitants font de mauvais pain qu'ils laiſſent ſécher long-temps : ils mangent beaucoup de poiſſon ſec. Il n'y a point d'autres arbres que des bouleaux & des genevriers.

Les habitants de cette Iſle ſont robuſtes, mais petits, les plus grands n'ayant pas plus de cinq pieds. Ils mangent des ours, des loups & des renards qu'ils prennent ſur les glaces, & ils en préferent la chair à celle de bœuf & de mouton. Leur principal trafic conſiſte en beurre, en ſuif, en ſoufre, en cuirs & en poiſſon ſec, principalement en merluches, dont leur mer eſt pleine. Ils ſuivent la Religion Luthérienne, comme les Norvégiens & les Danois,

Cette Iſle, quoique ſous le cercle polaire, a tant de ſoufre, qu'elle a ſon Ætna comme la Sicile : le mont Hécla y jette ſouvent des flammes.

L'Iſlande a, { Skalhot, *cap. év.* ; Hola, *év. po.*

Skalhot eſt la capitale, & le ſiege du Conſeil ſouverain de l'Iſle.

Les Iſles de Fero, entre l'Iſlande & les Iſles de Schetland, dépendoient autrefois de l'Ecoſſe, & ſont à préſent au Danemarck, & ſous le Gouverneur de l'Iſlande.

Le long de la côte de la Norvege, on remarque près l'Iſle de Lofoten un gouffre, dit *de Maelſtroom*, plus célebre & plus craint que dangereux : les vaiſſeaux bons voiliers le bravent aujourd'hui, & le traverſent exprès diamétralement. Les Géographes, amateurs du merveilleux, ſe font un jeu de lui faire attirer de pluſieurs lieues, engloutir & revomir les vaiſſeaux.

DE LA SUEDE.

LA Suede, au nord de la Baltique & à l'Eſt du Danemarck & de la Norvege, eſt dans un climat qui ne connoît ni printemps ni l'automne : l'hiver rigoureux y dure neuf mois, & l'été les trois autres, & comme alors le ſoleil eſt preſque toujours ſur l'horizon, les chaleurs y ſont quelquefois inſupportables. Malgré ces deux excès, on s'y porte bien & on y vit long-temps ; les vieillards qui ne paſſent pas cent ans méritent à peine ce nom. Le terroir y eſt aſſez fertile ; mais les montagnes, les forêts, les lacs & les marais en occupent plus de la moitié. Le bétail y eſt aſſez commun, mais petit, comme en Danemarck. Il y a quantité d'ours, de renards, d'élans, *&c.* d'aigles, de faucons, & d'autres oiſeaux de proie.

La plus grande richeſſe de la Suede vient de ſes abondantes mines de cuivre ; on en tire auſſi du fer, de la poix, de la réſine, des mâts de vaiſſeaux & des fourrures ; & on y porte en échange de l'eau-de-vie, du vin, du ſucre, du tabac, de l'huile, du ſel, de la toile, du papier, des draps, des étoffes de ſoie, *&c.*

Le Royaume de Suede eſt fort ancien : il a été électif juſqu'en 1528, que les Suédois le rendirent héréditaire dans la famille de Guſtave-Vaſa, même en faveur des filles. Ce Guſtave augmenta les domaines de la Couronne des biens de l'Égliſe, en introduiſant en Suede la Confeſſion d'Augsbourg. Guſtave-Adolphe *le Grand* ayant battu les Danois, les Moſcovites & les Polonois, & culbuté toute l'Allemagne, fut tué en 1633 à la bataille de Lutzen, laiſſant ſon Trône à ſa fille Criſtine, qui l'abdiqua

SUEDE
NORW
Par le Sr R
Vaugo
Avec Privile
Echelle
20 40 60 80
Occident
Orient
Wardhus
de Waranger
Kilduin
Sem Ostrowow
Kolskoi
ONIE RUSSIENNE
Wkastrow
Umbskaia
Warsuga
MER BLANCHE
Anzerskoi
Kami
Soloweeka
Biromskoi
Powenekie
Cuema
Kupokaia
Olstenk
Waldros
Onega
Petunewa
Kenowsza
Berghen
Petenbourg
Ingrie
Melegensa
Stavanger
Nowogorod
Plscow
Welika
Waldai
Aas
Venisel
Parchowa
Liemwch
Wolika
Lenka
Danemarck
NAPOLI

vingt-un ans après en faveur de ſon couſin Charles Guſtave, d'une branche puînée de la Maiſon Palatine, fils d'une ſœur du grand Guſtave. Son fils Charles XI, lui ſuccéda, & à celui-ci ſon fils Charles XII ſi célebre par ſes expéditions preſque romaneſques. Ayant été tué en 1718 au ſiege de Fridericſtadt, les Suédois rentrant en quelque façon dans le droit d'élire leurs Rois, couronnerent Ulrique-Eléonor, ſœur de Charles; & peu après, à ſa recommandation, ſon époux Frédéric, alors Prince héréditaire de Heſſe-Caſſel. Ce Prince continua à régner depuis la mort de la princeſſe ſa femme en 1741; mais comme il n'avoit pas d'enfants, les Suédois crurent devoir choiſir d'avance le Prince qui devoit lui ſuccéder, & élurent pour cet effet Rodolphe-Frédéric de Holſten, qui étoit Evêque de Lubec; il étoit couſin-germain de Charles de Holſtein, choiſi de ſon côté pour ſuccéder en Moſcovie à ſa tante la Czarine Eliſabeth.

La Suede eſt un Etat purement monarchique, quoiqu'on y tienne les Etats généraux qui y ſont compoſés de la Nobleſſe, du Clergé, des Marchands & des payſans. La Nobleſſe y députe les aînés des familles; le Clergé, deux Prêtres de chaque Communauté; les Villes, deux Marchands, & chaque territoire deux Payſans. Le Sénat, qui eſt un corps qui ſubſiſte toujours, & qui repréſente en quelque ſorte ces Etats, balançoit l'autorité des Rois. Depuis la mort de Charles XII, Frédéric en avoit voulu ſecouer le joug, mais les Seigneurs de ſon parti avoient payé de leur tête la mauvaiſe combinaiſon de leur entrepriſe. Son fils Guſtave plus heureux a opéré la révolution en 1772, ſans effuſion de ſang; il a fait approuver des Etats lors aſſemblés, une Loi par laquelle le Roi n'eſt tenu de ſe conformer à l'avis du Sénat que lorſqu'il eſt unanime, & en cas de partage d'avis, il eſt le maître de choiſir celui qui lui plaît. En conſéquence le Sénat n'eſt plus reſponſable de ſa

conduite aux Etats ; c'eſt le Roi qui en répond non aux Etats, mais à Dieu & la patrie. Le Roi ne peut faire ou abroger aucune Loi, impoſer aucun ſubſide, ni déclarer la guerre ſans le conſentement des Etats qui n'ont plus de temps fixe pour s'aſſembler, & qui pour le faire doivent attendre l'ordre du Roi ; la tenue des Etats ne doit durer que trois mois ; & ſi au bout de ce terme il n'y a rien de décidé, les choſes reſteront ſur l'ancien pied. Le Roi nomme à toutes les grandes charges du Royaume, en choiſiſſant parmi les prétendants que le Sénat lui préſente.

Les Suédois ſont bien faits, bons ſoldats, robuſtes, & capables de ſupporter les plus grandes fatigues. Ils ſont magnifiques dans leurs habits & dans leurs maiſons, & ont beaucoup d'inclination pour les belles lettres & pour les voyages. On les accuſe d'avoir trop de fierté. Quoique la Religion Luthérienne ſoit la ſeule permiſe en Suede, on y trouve cependant quelques Catholiques & quelques Calviniſtes.

On peut diviſer cet Etat en ſept parties, ſubdiviſées pour la plupart en pluſieurs autres, mais dont les lieux les plus remarquables ne ſont ſouvent que des Bourgs ou des Châteaux : ce ſont la Suede propre, la Gothie ou le Gotland, au ſud de la précédente, la Scanie ou le Schonen au ſud-oueſt ; le Gouvernement de Bahus, qui étoient autrefois du Danemarck, au nord de la Scanie ; les Nordelles ou le Nordland, au nord, & la Laponie & la Finlande, à l'Eſt.

I. La Suede propre ſubdiviſée en quatre petites Provinces a, { Stokholm, *cap. po.* ; Upſal, *arc. un.* ; Nikoping, *év.* ; Aruſen, *év.*

II. La Gothie, d'où l'on croit que ſortirent les Goths, eſt diviſée en orientale, méridionale & occidentale ; on y trouve les deux grands lacs de Vener & Veter.

On y trouve, Norkoping. Calmar, *po. f.* Criſtianopol, *po. f.* Carelſcroon, *po. f.* Gothembourg, *po f.*

III. Le Schonena, Lunden, *arc. un.*

IV. Le Gouvernement de Bahusa, Bahus.

Stokholm, ſur le lac Meler, aſſez grande & aſſez marchande, à 385 l. N. E. de Paris, a un port vaſte & ſur qui pourroit contenir mille vaiſſeaux, les Egliſes & les palais y ſont ordinairement couverts de cuivre. On voit dans la place des Nobles la Statue pédeſtre de Guſtave-Vaſa, que la Nobleſſe lui fit ériger en 1773.

STOKHOLM.

Monnoie de France.

Le ducat d'or 21 dallers de cuivre.	18 l.	18 ſ.	d.
Le ploete 6 dallers de cuivre.	5	8	
Le thaler courant 4 dallers $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{27}$.	4	1	8
Le thaler de banque 6 dallers.	5	8	
Le thaler d'argent 3 dallers.	2	14	
Le carolen 1 d'aller $\frac{1}{2}$.	1	7	
Le daller de cuivre 4 marcs de cuivre. . . .		18	

Le mark Suédois. . .	13	f. 6 d.
Le mark d'argent. . .	13	6
Le mark de cuivre 8 zwolfioer.	4	6
Le thaler de cuivre 4 marcs de cuivre. . . .	18	
L'oer d'argent. . . .	1	8
L'oer de cuivre. . .		3 $\frac{1}{3}$
Le ſtuver d'argent 9 oers de cuivre. . . .	2	6
Le ſtuver de cuivre 3 oers de cuivre. . . .	3	10
Le zwolfioer. . . .		6 $\frac{1}{4}$

La livre de France vaut 24 ſtuvers de cuivre.

Les écritures ſe tiennent en daller & en ſous ou oer de cuivre.

Le d'aller ſe diviſe en 32 zwolfioer.

Upſal, à 11 l. N. O. de Stokholm, eſt une Ville des plus anciennes du Nord ; c'eſt un Archevêché qui n'a point de concurrents pour la Primatie de Suede, ni pour le droit de ſacrer les Rois. Ses ſept Suffragants ne méritent guere le nom d'Evêques ; ce ne ſont que les *Surveillants*.

Calmar, à 60 l. S. p. O. de Stokholm, eſt une des meilleures & des plus importantes Villes de la Suede ; les fortifications en ſont régulieres, & elle a une bonne citadelle & un bon port.

V. Les Nordelles, au nombre de ſept petites Provinces, n'ont point de Villes remarquables, ſi ce n'eſt Torna en Bothnie, connue par les obſervations aſtronomiques qu'y ont faites les Académiciens François : cette place eſt preſque ſous le cercle polaire.

VI. La Laponie eſt ſituée ſous la zone froide : le froid y eſt inſupportable en hiver. Il y a une nuit de pluſieurs mois dans cette ſaiſon, & un jour auſſi long en été. La longueur du temps que le ſoleil eſt alors ſur l'horizon, fait que la chaleur y eſt exceſſive. La terre eſt preſque ſtérile ; mais on y trouve une quantité prodigieuſe de gibier, de poiſſon, & des bêtes ſauvages dont les fourrures ſont précieuſes.

Les Lapons ſont très-petits, n'ayant d'ordinaire que quatre pieds, ou quatre pieds & demi. Ils ſont forts & agiles, mais lâches, laids, fourbes & brutaux. La plupart n'ont point l'uſage du pain, ni du ſel, & ſe nourriſſent de chair d'animaux & de poiſſon, aimant paſſionnément l'eau-de-vie & la fumée du tabac, & vivent avec cela ſouvent juſqu'à cent ans pour mourir de pure vieilleſſe. Quelque affreux que ſoit leur pays, ils s'y plaiſent, & meurent d'ennui & de chagrin dans tout autre.

On trouve là un animal domeſtique, nommée *Rene*, qui eſt d'une grande utilité ; il eſt de la figure d'un cerf, mais plus grand & plus fort ; il ſert à porter les fardeaux, & à tirer les traîneaux avec une vîteſſe inconcevable. On fait uſage de ſon lait, de ſa chair, de ſa peau, *&c.* & avec cela il ſe nourrit ſobrement de mauvaiſe mouſſe qui ſe rencontre dans ce climat glacé.

Les Lapons en général ont peu de connoiſſances relatives à la Religion ; la plupart ſont encore en quelque façon idolâtres ; & comme ils changent de demeure, & tranſportent leurs méchantes cabanes faites de bois léger, & couvertes de peaux, il ne faut point chercher de Villes chez eux : ceux qui dépendent de la Suede ont ordre cependant de fixer leur demeure.

La Laponie eſt diviſée en trois parties, dont chacune eſt à un Souverain différent, la Laponie Norvégienne, la Laponie Suédoiſe, & la Laponie Moſcovite.

La Laponie Suédoiſe ſe diviſe en ſix marcks ou préfectures, qui portent chacune le nom de quelque petite riviere qui y paſſe.

VII. La Finlande, à l'Eſt de la Suede, grande Province couverte de lacs & mal peuplée, eſt ſubdiviſée en ſix Provinces où l'on ne trouve que de mauvais Bourgs, ſi ce n'eſt Abo, Evêché, Capitale, Univerſité, Port, à 50 l. N. E. de Stockholm; Cajanebourg ſur le lac d'Una, preſque ſous la latitude de Tornea; & Wibourg, Port aſſez Marchand en Carelie, ſur le golfe de Finlande, à 50 l. N. de Narva; mais cette derniere partie de la Finlande appartient à la Moſcovie.

Parmi pluſieurs petites Iſles de la Mer Baltique qui appartiennent à la Suede, on remarque celles de Gothland & d'Oëland (1).

Hors cinq ou ſix villes de Suede, qui ſont encore médiocrement grandes, on doit ſe repréſenter les autres comme de gros Villages.

DE LA POLOGNE.

LA Pologne, à l'Eſt de la Siléſie & au nord de la Hongrie, n'avoit que le titre de *Duché*; ayant embraſſé le Chriſtianiſme en 964, elle prit celui de *Royaume*.

L'union de la Pologne avec le grand Duché de Lithuanie commença dès 1382, par le mariage d'Hedvige, fille du Roi Louis, qui fut élue à condition qu'elle épouſeroit Jagellon, Grand-Duc de Lithuanie, qui de ſon côté ſe faiſoit Chrétien;

(1) L'Ingrie & la Livonie étant entiérement à la Moſcovie depuis 1721, nous en parlerons dans leur rang.

mais

MER BALTIQUE
Polocz
Witepsk
Palat. de Witepsk
Smolensko
Smolsin
Stolpe
Dantzick
Colberg
Prusse Roy.
Desert de Wado
Schlochawrke
Fridland
Nieza
Winesbourg
Pila
Wardona
Stolunca
Labiez
Gnesne
Posname
GRANDE
Wetslin
Swecko
Kricho
Collo
Sarn
Kalisch
Siradie
Osirossou
Oels
Breslaw
Brieg
Oppeln
Ratibor
Oder R.
MAGNE
Borysson
Palat de Mseislaw
Mseislaw
Czaney
Mcoulew
Rohaczow
Seig.e de Rohaczow
Rodeck
Rzeezica
Seign.e de Rzeezica
Bielachoka
Czernobel
Lypeck
Usomir
Radomisk
Wylsk
Bissow
Barandwka
Blala
Constantinowe
Elins
Kima
Targowica
Karazin
Raskow
Orient
POLOGNE
Par le S.r Robe
Vaugondy
Avec Privilege

mais elle ne fut bien consommée qu'en 1501, où il fut décidé que ces deux Etats n'auroient qu'un même Roi dont l'élection se feroit en Pologne ; que chaque Etat conserveroit ses coutumes, ses grands Officiers, *&c.* C'est pourquoi l'Assemblée dans laquelle le Roi est élu, est composée de personnes des deux Nations, de même que le Sénat & les Dietes générales ; mais chacun de ces Etats a son grand Maréchal, son petit Maréchal, son grand Chancelier, son Vice-Chancelier,, & son grand Trésorier, qui sont les Officiers Sénateurs.

La Pologne a le titre de *Royaume* ; mais le Corps de l'Etat prend celui de *République*. Le Gouvernement y est monarchique & aristocratique.

Ce Royaume est le seul de l'Europe qui soit à présent électif. Le Roi est élu dans une Diete générale convoquée par l'Archevêque de Gnesne qui est le Chef de la République pendant l'interregne ; cette Diete se tient en pleine campagne, à demi-lieue de Varsovie, dans une espece de grande halle dressée exprès. Quand le Roi est élu, on lui fait faire serment de maintenir les privileges de la République, ce qu'ils appellent *Pacta conventa* ; & après son couronnement, il dispose des bénéfices & des charges civiles & militaires. Il a un revenu fixe, & ne peut de son autorité particuliere lever aucun subside sur ses sujets, ni changer aucune Loi.

L'Aristocratie de cet Etat consiste dans le Sénat & dans les Dietes générales.

Le Sénat, composé des Evêques, des grands Officiers du Royaume & du Duché, des Palatins (1) & des Castellans (2), regle avec le Roi les affaires ordinaires de l'Etat, & l'empêche lui-

(1) Gouverneurs perpétuels des Provinces.
(2) Gouverneurs perpétuels des Villes.

même de rien entreprende contre la liberté du pays.

Les Dietes générales, qui ſont des Aſſemblées de toute la Nobleſſe, doivent ſe tenir tous les deux ans; mais on les convoque plus ſouvent, quand il s'agit d'affaires importantes, de paix, de guerre, de treves, d'alliances, de levées de deniers, *&c.*

Ces Dietes ſont compoſées du Roi, du Sénat & des *Nonces* terreſtres, qui ſont des Gentilshommes députés par les Dietes particulieres de chaque Palatinat; les Députés de Dantzick, de Cracovie & de Wilna y ont auſſi entrée.

Avant que de tenir une Diete générale, le Roi envoie dans les Palatinats des lettres circulaires qui annoncent les affaires que Sa Majeſté veut propoſer à l'Aſſemblée. Là-deſſus on tient une Diete particuliere dans chaque Palatinat, & on y délibere ſur les affaires dont il s'agit; mais rien ne s'y réſolvoit que d'un conſentement univerſel; & s'il arrivoit qu'un ſimple Gentilhomme s'opposât à la réſolution de l'Aſſemblée, il n'étoit pas permis de paſſer outre; le Nonce terreſtre, élu pour parler dans la Diete générale, ne partoit point; & le Palatinat pour cette fois n'avoit point de voix dans la Diete générale. Dans cette derniere, les affaires s'y concluoient de même par un ſuffrage unanime; & un ſeul Sénateur ou Nonce, qui n'étoit pas du même ſentiment que les autres, & qui en faiſoit ſa proteſtation, arrêtoit les réſolutions de la Diete: auſſi elles ſe ſéparoient ſouvent ſans rien faire; ſouvent auſſi on ſabroit l'oppoſant.

Cet abus de la liberté devoit naturellement amener l'anarchie. Les deux derniers Rois, Electeurs de Saxe, puiſſants par eux-mêmes, avoient ſoutenu l'Etat ébranlé. Mais à la mort du dernier en 1763, on ne pouvoit ſe flatter d'une unanimité

pour l'élection de ſon Succeſſeur. L'Impératrice de Ruſſie, (étoit-ce amour de l'humanité ? on l'a cru juſqu'au partage de la Pologne, & depuis ce partage on n'a pas même douté du déſintéreſſement de ſes intentions primitives;) l'Impératrice de Ruſſie entreprit de réunir de force l'unanimité des ſuffrages ſur un Piaſt (Polonois). Elle envoya une armée qui inveſtit le lieu de l'Election. Le Comte Poniatouski fut élu. La même armée qui l'avoit fait élire étouffa les confédérations contraires. Staniſlas-Auguſte fut univerſellement reconnu. La Czarine ayant éprouvé ſon pouvoir, entreprit de faire donner aux Diſſidens (on nomme ainſi ceux qui ne ſont pas Catholiques) les mêmes droits qu'aux Catholiques. Elle y réuſſit, comme dans l'élection, par la force. Mais à peine les nonces de la Diete l'eurent-ils quittée, qu'ils formerent des confédérations de toutes parts. Leur peu d'unanimité donna aux troupes Ruſſes la facilité de les dompter l'un après l'autre. La Turquie prit en vain la défenſe des Polonois confédérés ; la Ruſſie par-tout victorieuſe maintint ce qu'elle avoit fait paſſer dans la Diete. Cinq années de guerre civile & la peſte qui s'enſuivit avoient déſolé la malheureuſe Pologne, lorſqu'en 1773 l'Impératrice de Ruſſie, le Roi de Pruſſe & la Maiſon d'Autriche, ſignifierent aux Polonois qu'ils s'approprioient une partie de leurs Provinces. Les Polonois oppoſerent des raiſons à la force ; elles ne furent pas écoutées. Une nouvelle Diete aſſemblée & entourée d'une armée Ruſſe, approuva le partage, & fut forcée d'accepter un nouveau plan de gouvernement. Un Conſeil permanent compoſé du Roi, de trois Evêques, parmi leſquels eſt le Primat, d'onze Sénateurs ſéculiers, de quatre Membres du Miniſtere, du Maréchal de la Diete, de dix-huit Conſeillers de l'Ordre Equeſtre & de quelques Officiers ſubalternes, a la puiſſance Légiſ-

lative, & préſente au Roi trois Candidats pour chacune des grandes places vacantes. Le Roi qui y nommoit avant, ne peut plus choiſir que dans ces Candidats préſentés. Il ne nomme plus qu'aux places inférieures. Comme ce Conſeil décide à la pluralité des voix, & que ſes déciſions ont force de Loi juſqu'à l'aſſemblée de la Diete, il peut mettre à portée de s'en paſſer. La Pologne peut renaître de ſes cendres, & elle tiendra ce bienfait de ceux qu'elle a regardé comme ſes plus grands ennemis.

Les Polonois en général ſont grands, bien faits & robuſtes; les Nobles y ſont honnêtes, affables aux Etrangers, ayant une facilité extraordinaire pour parler les Langues étrangeres, braves, jaloux de la liberté juſqu'à l'excès, ſe livrant peut-être trop à la bonne chere; ils peuvent ſeuls poſſéder les charges & les biens de l'Etat. Les Bourgeois, quelque riches qu'ils ſoient, ne peuvent poſſéder que des maiſons dans leurs villes, & des fonds de terre à une lieue à l'entour. Les Payſans ſont pauvres, miſérables & groſſiers: ils ne poſſedent rien, mais ils ne contribuent point aux charges de l'Etat. Les Gentilshommes dont ils dépendent, ont droit de vie & de mort ſur eux, & les traitent comme des eſclaves; auſſi quand on parle du revenu d'un Gentilhomme, on ne dit pas qu'il a huit ou dix mille livres de rente, mais qu'il a tant de Payſans.

Quoique l'air ſoit aſſez froid en Pologne, & qu'il y ait beaucoup de bois, le terroir en bien des endroits eſt ſi fertile en grains, qu'elle fournit des bleds à la Suede, à la Hollande, *&c.* Elle a de vaſtes pâturages, & on en tire quantité de cuirs, de même que du chanvre, du lin, du ſalpêtre, du miel, de la cire, *&c.* Il y a tant d'abeilles, ſur-tout en Lithuanie, que le peuple y boit communément de l'*hydromel*, liqueur compoſée de miel préparé.

Le ſel en Pologne ne ſe tire point de l'eau de la mer qu'on faſſe évaporer comme en France & ailleurs ; on le tire du fond des mines ou carrieres en groſſes maſſes ; & ce qu'il y a de ſingulier, c'eſt qu'on ne le trouve qu'à une profondeur énorme à près de deux cents toiſes, tandis qu'aſſez près de la Hongrie, il eſt preſqu'à la ſurface de la terre.

La Religion dominante de l'Etat eſt la Catholique, & on n'y élit point de Roi qui n'en faſſe profeſſion. Il y a cependant des Luthériens, des Calviniſtes, des Grecs & beaucoup de Juifs.

Les trois Univerſités de cet Etat ſont à Cracovie, à Wilna & à Konigsberg ; celle de Cracovie eſt fille de celle de Paris, qui lui envoya ſes premiers Profeſſeurs en 1364.

Il n'y a que deux Archevêchés en Pologne, avec quinze Evêchés.

Les principales rivieres de la Pologne ſont le Niéper, autrefois le Boryſtene, qui ſe jette dans la mer noire ; la Viſtule, qui ſe jette dans la Baltique ; le Bug, qui ſe jette dans la Viſtule ; le Niémen, qui ſe jette dans la Baltique ; le Nieſter & le Bog, qui ſe jettent dans la mer noire.

Le Royaume de Pologne eſt diviſé en quatre parties, la grande & la petite Pologne, la Ruſſie & la Pruſſe qui contiennent enſemble vingt-deux Palatinats ou Gouvernements. Dans chaque Palatinat il y a un Palatin ou Gouverneur, avec un ou pluſieurs Caſtellans qui ſont comme les Lieutenants des Palatins.

I. La grande ou baſſe Pologne, à l'eſt de la Siléſie, qui comprend la Cujavie & la Mazovie, a dix Palatinats ; la grande Pologne propre en a cinq, la Cujavie deux, dont un a paſſé ſous la domination de Pruſſe en 1773, & la Mazovie trois.

La grande Pologne a,
- Varſovie.
- Gneſne, *arc.*
- Poſna, *év.*
- Plosko, *év. f.*

II. La petite ou haute Pologne, au ſud de la grande, a trois Palatinats de même nom que leurs capitales; tout ce qui eſt à la droite de la Viſtule dans les Palatinats de Cracovie & de Sandomir, a paſſé ſous la domination de la Maiſon d'Autriche en 1773; ainſi que celui de Léopol & celui de Belz dans la Ruſſie; ces nouvelles poſſeſſions portent le nom de Royaume de Galicie & de Lodomerie.

Les Palatinats de la petite Pologne ſont,
- Cracovie, *cap. év. un.*
- Sandomir, *f.*
- Lublin.

III. La Ruſſie, à l'eſt de la petite Pologne, qui comprend la Volhinie & la Podolie, a ſix Palatinats.

Ses principales villes ſont,
- Léopol, *arc.*
- Kaminieck, *év. f.*
- Braclaw.

IV. La Pruſſe au nord de la Pologne, avoit des Souverains idolâtres; les Chevaliers Teutons la ſubjuguerent en la convertiſſant. Leur Grand-Maître Albert de Brandebourg ſe fit Luthérien, & la ſécularisa. La partie qui le reconnut paſſa à ſon fils, & à ſa mort ſans poſtérité, à l'Electeur de Brandebourg. Ainſi la Pruſſe eſt diviſée en deux parties: celle qui eſt du Royaume de Pologne ſe nomme *Royale*; l'autre partie dite *Ducale*, eſt aux Electeurs de Brandebourg, & elle fut érigée en Royaume en 1701. Depuis 1773 le Roi de Pruſſe poſſede la totalité.

La Pruſſe Royale a trois Palatinats.

On y trouve,
- Dantzick, *cap. f. p. imp. anſ.*
- Culm, *év.*
- Thorn.
- Elbing, *po. f.*

La Pruſſe Ducale a, { Mariembourg, *f.* / Konigsberg, *cap. un. po.* / Memel, *po. f.*

Cracovie, capitale du Royaume, à 45 l. S. O. de Varſovie, eſt fort grande & aſſez belle, avec de beaux palais & des rues larges & droites, mal pavées & ſales. La Cathédrale, dédiée à ſaint Staniſlas, Patron de Pologne, eſt le lieu où l'on couronne les Rois, & celui de leur ſépulture. Le Caſtellan de cette Ville marche devant ſon Palatin, & eſt le premier ſénateur laïc du Royaume. C'eſt dans ſon Palatinat, mais dans les poſſeſſions Autrichiennes que ſe trouvent les fameuſes mines de ſel de Vilicza.

Varſovie, à 372 l. N. E. de Paris, eſt une Ville moins grande & moins belle que ſes Fauxbourgs, mais marchande & bien peuplée, le ſéjour ordinaire des Rois de Pologne, & le lieu où l'on tient très-ſouvent les Dietes générales.

Gneſne, autrefois capitale de la Pologne, à 50 l. O. de Varſovie, n'eſt plus conſidérable que par la dignité de ſon Archevêque qui eſt Primat du Royaume, Légat né du Saint Siege dans la Pologne, Régent de l'Etat pendant l'interregne, & le premier Sénateur, ayant droit de couronner les Rois & les Reines.

Dantzick, Ville libre impériale & anſéatique, à 300 l. N. E. de Paris, eſt conſidérable d'ailleurs par ſa beauté, ſa grandeur, ſes richeſſes & ſon commerce. Les Egliſes y ſont magnifiques, & les maiſons bien bâties. Quoiqu'elle dépendît en pluſieurs choſes de la Pologne, c'étoit cependant une Ville libre, gouvernée par un Sénat nommé *la Régence*. On y battoit monnoie au coin du Roi de Pologne, & la Juſtice ſe rendoit en ſon nom. Il avoit la moitié des droits ſur les entrées & ſur la Douane. Son Port ſur la Viſtule, quoique peu profond, eſt l'abord des vaiſſeaux Anglois, Hollan-

dois, *&c.* qui y portent toutes les marchandiſes dont a beſoin la Pologne, & en rapportent du bled, de la cire, du chanvre, *&c.* Les Magiſtrats de Dantzck ſont Luthériens, comme la plupart des habitants. Il y a auſſi beaucoup de Calviniſtes & quelques Catholiques, auxquels on permet l'exercice de leur Religion.

Depuis que le Roi de Pruſſe eſt Souverain de la Pruſſe Royale, Dantzick eſt bien déchue; il a réuni à ſa Souveraineté les terres que les Dantzikois avoient achetées de la République de Pologne, de ſorte qu'il s'eſt rendu maître de l'entrée de leur port, & fait payer de gros droits à tout ce qui veut y entrer. Tout ce qui y va de Pologne paie auſſi de gros droits, ou eſt détourné au canal que le Roi a fait faire de la Viſtule à la Notez; cette riviere ſe décharge dans la Warta & celle-ci dans l'Oder, qui ſe décharge dans la Baltique par Stetin, ce qui y tranſporte le commerce de Dantzick.

DANTZICK.

Monnoie de France.

Rixdale 90 gros. :	4 l.	ſ.	d.
Florin 30 gros. . .	1	6	8
Le gros 18 fenins. .			10 $\frac{2}{3}$
Le fenin.			$\frac{16}{27}$

La livre de France vaut 22 gros & 8 fenins.

On tient les écritures en rixdales, florins & gros.

Oliva, près Dantzik, eſt un Monaſtere de Citeaux connu par la paix d'Oliva en 1660, entre la Suede & la Pologne.

Thorn, ſur la Viſtule, à 37 l. N. O. de Varſovie, a donné la naiſſance à Copernic, célebre par ſon ſyſtême de la terre emportée avec les autres planetes autour du Soleil comme centre.

Thorn, eſt une ville libre, mais tout entourée de poſſeſſions Pruſſiennes ; rien n'y entre qu'en payant de gros droits au Roi de Pruſſe ; de ſorte que ce Roi en a la ſouveraineté utile s'il n'a pas la directe. Les habitants de cette ville & ceux de Dantzick, autant par amour pour la liberté que par la crainte du Gouvernement militaire de la Pruſſe, ſouffrent toutes les extrémités plutôt que de ſe ſoumettre au Roi.

Kaminieck, la plus forte place de la Pologne, à 130 l. S. E. de Varſovie, fut priſe par les Turcs en 1672, & rendue en 1699 par le traité de Carlowitz.

Lublin, à 30 l. S. E. de Varſovie, a trois foires par an, qui la rendent riche & célebre.

Léopol, à 70 l. S. E. de Varſovie, outre ſon Archevêque Catholique, en a un Arménien, & un Evêque Grec. Elle eſt à la Maiſon d'Autriche.

L'Ukraine (1), à l'Eſt de la Pologne, eſt habitée par les Coſaques, Ce peuple compoſé de Turcs, de Moſcovites, de Polonois, *&c.* que leurs crimes ou leur indocilité attirerent d'abord, & fixerent enſuite dans ces déſerts, eſt belliqueux, endurci au travail, & ennemis de toute dépendance. Tant que les Coſaques ont été attachés à la Pologne, ils compoſoient ſa milice, & la garantiſſoient des courſes des Tartares ; mais après pluſieurs révoltes, ils en ont ſecoué le joug pour prendre celui de la Moſcovie qui leur en impoſe un fort léger. Ils profeſſent la Religion Grecque comme les Moſcovites.

DE LA LITHUANIE.

La Lithuanie, à l'Eſt de la Pologne, avoit au-

(1) Ce mot veut dire Frontière.

trefois des Princes ſouverains qui prenoient le titre de *Grand Duc* ; elle eſt à préſent unie à la Pologne, non comme une Province qui en faſſe partie, mais comme une Principauté alliée. Elle a ſon armée à part avec ſes généraux indépendants de ceux de la Couronne. Cette armée campe, agit, marche, & prend ſes quartiers ſéparément.

Quant aux charges de l'Etat, la Lithuanie eſt tenue de fournir le tiers des troupes de la Couronne, mais ſeulement le quart du revenu aſſigné au Roi, *&c.*

Ce pays plat & marécageux eſt moins fertile & moins peuplé que la Pologne ; ſes forêts immenſes y ſont remplies de bêtes ſauvages, & en même-temps d'abeilles qui y font leur miel dans le tronc des arbres ; ce miel blanc & délicat a le goût de violette

La Nobleſſe de Lithuanie conſerve ſes prérogatives avec une fierté & une hauteur extraordinaires ; elle eſt encore plus altiere que celle de Pologne, & les payſans y ſont plus eſclaves & plus mal traités ; le peuple auſſi y eſt moins traitable & plus emporté. La Religion dominante eſt la Catholique

La Lithuanie qui comprend la petite Ruſſie, eſt diviſée en huit Palatinats, dont les trois à l'Orient ont paſſé ſous la domination de la Ruſſie, avec la Livonie Polonoiſe, en 1773.

On y trouve, { Wilna, *cap. év. un.* ; Braſlaw. ; Grodno.

Wilna eſt grande & peuplée, mais ſans pavé & mal-propre, toutes les maiſons y ſont de bois, excepté le Palais des anciens Ducs. La liberté de conſcience y eſt entiere : auſſi les Grecs y ont un Evêque & les Juifs une Synagogue ; on y voit même des Mahométans.

Grodno eſt le lieu où s'aſſemblent les Dietes.

La Samogitie, à l'oueſt de Lithuanie, joignant la mer Baltique, fut conquiſe & convertie par les Chevaliers Teutons; elle fut incorporée à la Pologne en 1525.

Son Gouverneur ſe nomme *Staroſte*; elle eſt inculte & mal peuplée; mais c'eſt le ſeul endroit par où la Pologne peut communiquer à la mer, depuis que la Pruſſe Polonoiſe eſt paſſée au Roi de Pruſſe.

On y trouve, { Roſienne, *cap.* / Midnick, *év.*

La Curlande, au nord de la Samogitie ſur la Baltique, faiſoit autrefois partie de la Livonie. Le Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, Ketler, en ſe faiſant Luthérien, céda la Livonie au Roi de Pologne, en ſe réſervant la Curlande à titre de Duché relevant de la Pologne. Mais le dernier Duc de la Maiſon de Ketler étant fort âgé ſans enfants, ſes ſujets élurent pour lui ſuccéder le Maréchal de Saxe en 1726; cette Election ne fut pas approuvée de la Pologne, ce fut Erneſt, Duc de Biron, favori de la Czarine Anne, qui fut élu à ſa recommandation en 1737, après la mort du Duc.

La Curlande propre a, { Goldingen.

La Semigalle a, [Mittaw.

Mittaw, à 100 l. N. de Varſovie, eſt le lieu de la réſidence du Duc qui y a un très-beau Château.

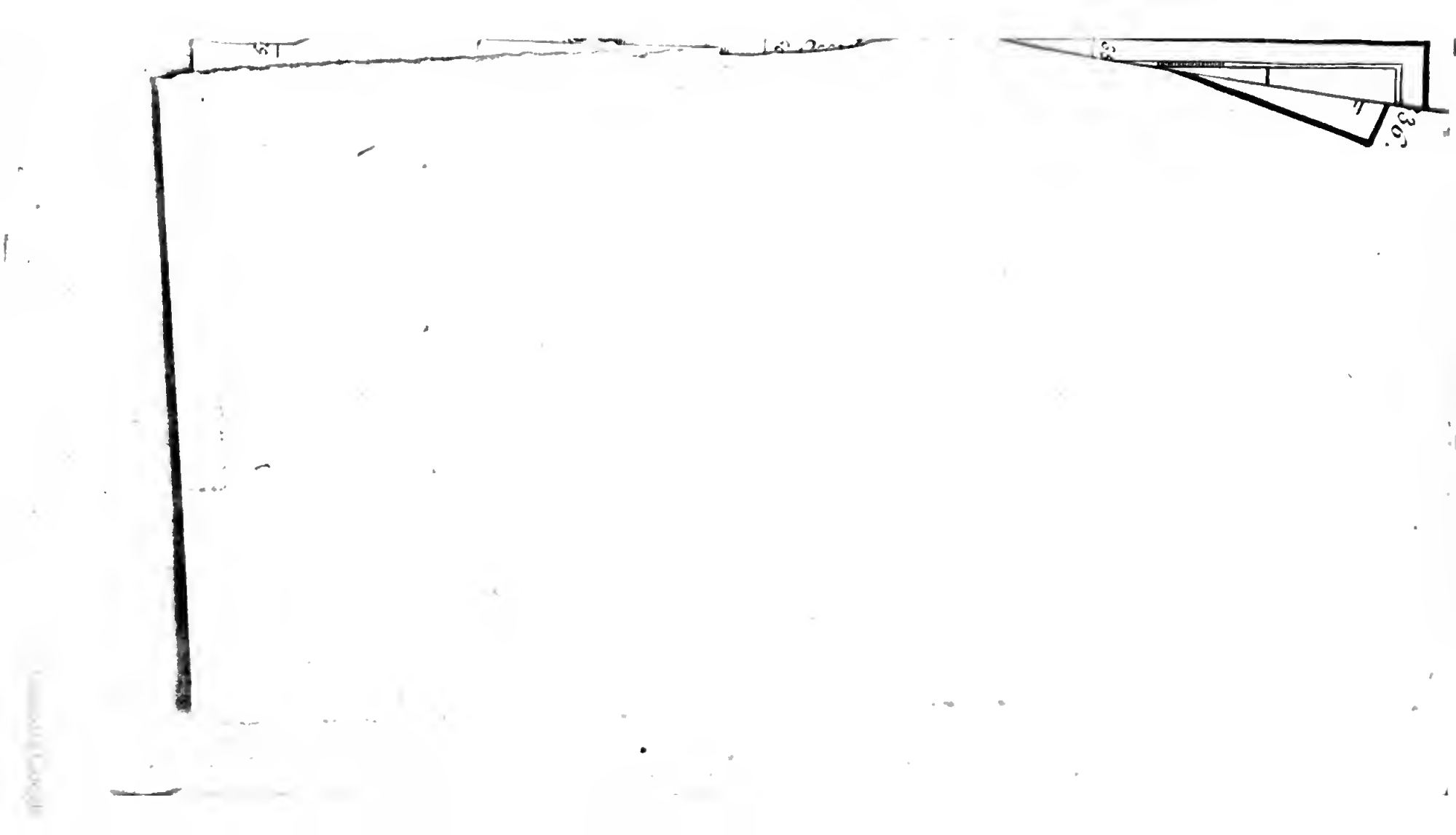
DE LA MOSCOVIE.

LA Moſcovie, dite auſſi Ruſſie, à l'Eſt de la Suede & au Nord de la petite Tartarie, eſt la plus grande de toutes les parties de l'Europe, même en n'y comprenant pas ſes Provinces d'Aſie. Ses Souverains juſqu'à nos jours ont porté le nom de *Grands Ducs*, de *Czars* & *Autocrateurs*; mais depuis que Pierre le Grand a tiré cet Etat de l'eſpece de néant où il étoit, & qu'il eſt devenu policé, floriſſant & capable de faire un grand rôle, on lui accorde le titre d'*Empire*; & la Czarine Eliſabeth ſa fille a porté le nom d'*Impératrice de toutes les Ruſſies*.

La vaſte étendue de la Moſcovie fait que l'air y eſt très-différent ſelon les climats. Dans la partie ſeptentrionale pleine de lacs & de marais, l'hiver eſt long & rigoureux comme dans la Suede & la Norvege; les déſerts & les bois y ſont peuplés d'ours, de renards, de rennes, & d'autres animaux précieux par leurs fourrures, ſur-tout d'hermines (1) & de martres-zibelines (2). Les Provinces du milieu & les méridionales, ſont aſſez fertiles. Outre les fourrures qu'on y trouve auſſi, il y vient des grains, des fruits, du lin; on en tire du goudron, de la poix, de la colle de poiſ-

(1) L'Hermine eſt un petit animal ſauvage, de la taille & de la figure de nos plus petites belettes, avec le poil extrémement blanc, & le bout de la queue noir. On en fait des fourrures précieuſes.

(2) La Martre-zibeline eſt une eſpece d'hermine ou de belette dont le poil eſt roux.



ſon (1), de la cire & du miel, *&c.* des cuirs de bœufs, d'élans (2), *&c.* dont quelques-uns prennent le nom de *cuirs de Rouſſi*, au lieu de *cuirs de Ruſſie.*

La Moſcovie en général fournit de beaux mâts & d'excellent bois pour la marine.

L'eau-de-vie, la biere, l'hydromel, le tabac, tout ſe fabrique pour le Czar, & ſe vend à ſon profit.

La Couronne y eſt héréditaire, même aux filles; mais le Souverain, depuis le Czar Pierre le Grand, a droit de déſigner dans ſa famille celui ou celle qui doit lui ſuccéder.

Avant le Czar Pierre, les Moſcovites étoient d'une groſſiéreté inconcevable; ils ſont encore trompeurs, pareſſeux & ivrognes (3). Le défaut d'Univerſités & de Colleges, & la défenſe de voyager ſous peine de mort, les tenoient dans l'ignorance, la ſervitude & l'aviliſſement. Mais l'Impératrice Cathérine qui regne actuellement, a établi des écoles en différentes villes, & un College qui eſt une eſpece d'Univerſité à Mohilou, régi par les anciens Jéſuites. Il ne tient pas même à elle de changer le deſpotiſme qui lui eſt à charge, en

---

(1) La colle de poiſſon eſt une colle blanche que les Moſcovites tirent de la chair molle & des entrailles d'un gros poiſſon nommé Beluge, qu'ils font bouillir à petit feu. On s'en ſert en Pharmacie, dans nos manufactures pour luſtrer des étoffes, & on en emploie pour clarifier les vins.

(2) L'Elan eſt un animal ſauvage de la figure d'un Cerf, mais un peu plus gros; ſa peau forte & épaiſſe ſert, comme celle du buffle, à faire des veſtes & autres habillements preſque à l'épreuve des armes blanches.

(3) L'ivrognerie y eſt ſi peu indécente, que juſqu'aux Prêtres & aux femmes, on envoie faire compliment, & remercier ceux chez qui on s'eſt ſoulé. *Jean Perry, Voy.*

ſimple monarchie qui feroit fleurir Etat & le rendroit d'une conſidération encore plus grande qu'il n'eſt. Mais le peuple ne ſait pas uſer de ſa liberté, & les Seigneurs ne ſe portent que difficilement à gouvernet leurs payſans & même leur famille par la raiſon. C'eſt toujours le bâton qui marche, il faut un laps de temps conſidérable pour effectuer le bien que pluſieurs Souverains ſucceſſifs ont voulu faire à ce pays.

La Moſcovie a eu des Souverains peu connus juſqu'à Volodimer qui ſe fit Chrétien vers l'an mille, en épouſant une fille de l'Empereur des Grecs. A l'extinction de ſa famille, après bien des troubles & des guerres civiles, Michel Fœderovidts, élu en 1613, rétablit le calme; c'eſt la tige de la famille régnante. Son fils Alexis lui ſuccéda. Après ſa mort en 1676, & celle de ſon fils aîné Fœdor, empoiſonné en 1682, le célebre Czar Pierre monta ſur le Trône pour l'illuſtrer. On y mit d'abord à côté de lui un autre frere paternel qu'il avoit, nommé Jean, aveugle & épileptique; mais juſqu'à ſa mort en 1696, il ne contribua au gouvernement de l'Etat que de ſon ſeul nom.

Pierre voulut parcourir les principaux Etats de l'Europe; il y examina les ſciences & les arts dans leurs différentes branches, & emmena tout ce qu'il put déterminer de Savants & d'Artiſtes à le ſuivre. Devenu compagnon & émule des ouvriers, il ennobliſſoit toutes les profeſſions en s'y exerçant lui-même: ſimple ſoldat d'abord, le mouſquet ſur l'épaule, il faiſoit l'exercice avec ſes ſoldats, s'aſſujettiſſant à ne monter aux grades ſupérieurs que par ſon application & ſes progrès: il fit la même choſe pour la marine; & en peu d'années il ſe trouva Souverain d'une nouvelle Nation. Avec cela

un Roi voiſin (1), plus habile guerrier, mais peut-être moins ſage, pour lui faciliter l'exécution de ſon deſſein, voulut bien ſe donner la peine de parcourir en armes ſes vaſtes Provinces, & à force de battre les Moſcovites, leur apprendre à tenir ferme, à ſe défendre & enfin à l'attaquer à leur tour, & à battre leur propre maître (2).

Pierre le Grand étant mort en 1726, Catherine ſon épouſe, que ſon mérite avoit élevée juſqu'à lui du rang le plus bas, lui ſuccéda; & à ſa mort, au bout de quinze mois, elle nomma le petit-fils de ſon mari par une autre femme, Pierre II. On faiſoit les préparatifs pour ſon mariage en 1730, quand il fallut allumer pour ce jeune Prince les flambeaux funéraires, au lieu de celui de l'hymen. Les Seigneurs Moſcovites appellerent alors Anne fille de Jean, ou Iwanouva, veuve d'un Duc de Curlande. Elle régna glorieuſement juſqu'en 1740; & à ſa mort elle déclara pour ſon ſucceſſeur un enfant au berceau, fils de la Ducheſſe de Beveren, ſa niece, petite-fille de Jean. Les Moſcovites jugeant des inconvénients d'une longue minorité par la hauteur du Miniſtre (3) que la Czarine Anne avoit chargé de la Régence, & par les reſſorts employés par le Duc & la Ducheſſe de Beveren pour l'en dépouiller, mirent ſur le Trône dès 1742 Eliſabeth, fille de Pierre le Grand. Elle déſigna pour ſon ſucceſſeur le jeune Charles Duc de Holſtein, ſon neveu, petit-fils de Pierre. Celui-ci parvint à la Couronne le 5 Janvier 1762, & prit le nom de Pierre III. Au mois de Juin ſuivant, il fut obligé de donner une déclaration par laquelle il s'avouoit incapable de régner. Sa femme fut déclarée

(1) Charles XII, Roi de Suede.

(2) C'étoit le titre que lui donnoit le Czar Pierre, qui ne parloit jamais de Charles XII qu'avec admiration.

(3) Le Duc de Biron ou Biren.

Impératrice, & regne glorieuſement ſous le nom de Catherine Alexiewna II. C'eſt elle qui a créé l'ordre Militaire de S. George en 1769. Le fils qu'elle a eu de l'Empereur Pierre III eſt déſigné pour lui ſuccéder.

La Religion des Moſcovites eſt la Chrétienne Grecque : l'Office s'y fait en Langue vulgaire ; ils communient ſous les deux eſpeces ; ils ne connoiſſent point l'Extrême Onction ni le Purgatoire ; leurs Prêtres ſe marient ; ils ont une dévotion extraordinaire aux Images des Saints, ſur-tout à celle de leur Patron ſaint Nicolas (1). On regarde comme infaillible le ſalut d'un homme, quand, après ſa mort, le Prêtre veut bien mettre entre ſes doigts un billet par lequel il certifie à ſaint Nicolas qu'il a été d'une foi ſaine & de bonnes mœurs.

Pierre le Grand ſupprima en 1702, la dignité du Patriarche, dont l'autorité étoit trop voiſine de la ſienne.

Leur plus importante diſpute ſur la Religion eſt pour déterminer ſi le ſigne de la Croix ſe droit faire avec deux doigts ou avec trois (2).

Les principales rivieres de la Moſcovie Européenne ſont le Volga, qui ſe jette dans la mer Caſpienne ; le Nieper, qui ſe jette dans la mer Noire ; le Don ou Tanaïs, qui ſe jette dans les Palus méotides, & la Dwina, qui ſe jette dans la mer Blanche, qui communique à l'océan ſeptentrional.

---

(1) C'eſt encore l'uſage parmi le peuple, que quand on entre dans une maiſon, on s'incline profondément devant l'image ou le Patron, avant que de ſaluer l'hôte, & quand on ne le voit pas d'abord, on demande *où eſt Dieu* ?

(2) L'uſage de ſe raſer, & celui de fumer du tabac, ont été regardés comme des héréſies ; & le Czar Pierre eut beſoin de toute ſon adreſſe, & de toute ſon autorité pour les introduire dans ſes Etats.

On y trouve les deux plus grands lacs de l'Europe, celui de Ladoga qui a bien 150 lieues de tour, & qui communique au Golfe de Finlande par la Neva qui paſſe à Saint-Pétersbourg, & celui d'Onéga qui a plus de 100 lieues de tour, & qui communique par un canal à celui de Ladoga.

La Moſcovie ſe peut diviſer en neuf grandes Provinces, dont quelques-unes ſont ſubdiviſées en pluſieurs.

I. L'Ingrie, réunie à la Moſcovie vers le commencement de ce ſiecle, avoit déjà appartenue aux Meſcovites, auxquels les Suédois l'avoient enlevée en 1617. L'hiver y eſt ſi long & ſi rude, que les grains n'y arrivent pas toujours à leur maturité, elle eſt au fond du golfe de Finlande.

L'ingrie a,
- Pétersbourg, *ou* Saint-Pétersbourg.
- Nottebourg, *ou* Scheſſelbourg, *ſur le lac* Ladoga.
- Wibourg, *en* Finlande.
- Novogorod-Vilichi, *ou* Grande, *arc. métrop.*
- Bielozero, *f. ſur le lac de ce nom* (1).
- PlescoW, *arc.*

Pétersbourg, à 498 l. N. E. de Paris, eſt une ville fondée en 1703 par le Czar Pierre le Grand, à l'embouchure de la Neva dans le golfe de Finlande. Elle eſt grande, belle, marchande, & le ſéjour ordinaire des Souverains, avec un Port, une Citadelle, une Académie, un obſervatoire, un jardin de plantes, une bibliotheque publique, une Fonderie, *&c.* On y voit la Statue équeſtre du Czar Pierre, que la Czarine régnante a fait élever

(1) Biela-Ozero veut dire, *Lac-Blanc.*

un rocher énorme, dont le tranſport a été un des plus grands effors de la méchanique. Les gros vaiſſeaux reſtent à quatre lieues de la Ville, à Cronſlot, Port avec un Château fort dans une Iſle; c'eſt la clef de Pétersbourg. Le Soleil en hiver ne s'y leve qu'à dix heures & demie, & ſe couche à une heure & demie; auſſi au ſolſtice d'été il n'eſt que trois heures ſous l'horizon.

SAINT-PÉTERSBOURG.

Le rouble 10 grives.	5 l.	6 ſ.	8 d.
La grive 3 altins $\frac{1}{3}$. .		10	8
L'altin 3 copecs. . .		3	2 $\frac{2}{3}$
Le Copeck 2 moſofikis.		1	7 $\frac{1}{3}$
Le moſofiki. . . .			9 $\frac{2}{3}$

On tient les écritures en roubles & copecks.

La livre de France en monnoie Ruſſe vaut 12 copeks 1 moſofiki.

Pleskow, grande, riche & marchande, avec titre de Principauté, a été aux Polonois, à 60 l. S. O. de Saint-Pétersbourg.

II. La Province d'Archangel ou de la Dwina, au nord de Moskou, en comprend pluſieurs autres qui ont preſque toutes le nom de leur capitales.

On y trouve, { Kola, *en* Laponie. / Archangel, *po. arc.* / Volongda, *arc.* / Ouſtioug.

Archangel, à 200 l. N. de Moskou, à l'embouchure de la Dwina dans la mer Blanche, étoit la plus marchande de Moſcovie. Pétersbourg lui a enlevé la plus grande partie de ſon commerce, qui conſiſtoit en pelleteries.

III. La Livonie, au ſud du golfe de Finlande, fut d'abord envahie par les Chevaliers Teutons, ſous le prétexte d'y établir le Criſtianiſme. Ils en ſéculariſérent enſuite les principales Villes en ſe faiſant Luthériens; & leur Grand-Maître ne conſerva que la Curlande. Les Suédois, les Moſcovites & les Polonois l'ont eue alternativement. Les Suédois l'enleverent aux Moſcovites en 1617, elle leur reſta juſqu'en 1710, que Pierre le Grand la reprit. Cette Province eſt très-riche & très-fertile, ſur-tout en bled.

La Livonie a; { Riga, *cap.* / Revel, *po.* / Narva.

Riga, à 100 l. S. O. de Saint-Pétersbourg, eſt une Ville grande, belle, riche & commerçante, vers l'embouchure de la Duna ou Dina.

Revel, à 50 l. N. de Riga, eſt un aſſez bon Port où ſe tiennent les vaiſſeaux Moſcovites.

IV. La Province de Smolensko a été de la Pologne, & fut conquiſe par le Czar Alexis; les Polonois y renoncerent par le Traité de 1684.

On y trouve, [Smolensko, *arc.*

C'eſt une aſſez grande Ville, mal peuplée ſur le Nieper, à 75 l. O. de Moskou.

V. La Province de Kiow ou d'Ukraine étoit auſſi à la Pologne: les Coſaques l'ont livrée aux Moſcovites; & les Polonois la leur ont cédée moyennant une groſſe ſomme.

On y trouve, { Kiow, *arc. ſur le* Nieper. / Pultova, *f.*

Pultova, à 200 l. S. de Moſcou, eſt célebre par la défaite de Charles XII qui l'aſſiégea en 1709.

& que le Czar Pierre le Grand battit, & força de ſe réfugier chez les Turcs.

VI. La Province de Severie, ou Novogorod, au nord de la petite Tartarie.

On y trouve, [Novogorod SerWask.

VII. Ba Province de Moſcou eſt très-fertile.

On y trouve, { MoſcoW, *cap.* / RoſtaW, *arc.* / JeroſlaW. / Suſdal, *arc.*

Moſcou, capitale ſur la riviere de Moska à 165 l. S. E. de Saint-Pétersbourg, 663 l. de Paris, eſt une grande Ville qui a bien quatre lieues de tour, mais aſſez mal peuplée, ſur-tout depuis que les Souverains n'y font plus leur ſéjour. Comme il n'y a point de pierres aux environs, elle n'eſt point pavée, & preſque toutes les maiſons y ſont de bois. Depuis le Czar Pierre le Grand on commence à y voiturer des pierres, & à y bâtir des maiſons à l'épreuve du feu qui y fait de temps en temps des ravages. C'eſt cet inconvénient qui a obligé à diviſer par de grandes murailles cette Ville en quatre quatiers différents. Le Palais du Czar, grand & aſſez beau, eſt dans le quartier du centre. C'eſt dans la tour de l'Egliſe Patriarchale qu'étoit cette prodigieuſe cloche qui peſoit 320000 livres, & qui tomba dans un incendie en 1701; elle avoit dix-neuf pieds de haut, dihuit de diametre, & deux d'épaiſſeur. Le Czar Pierre a fondé à Moſcou une ſuperbe Apothicairerie qui fournit toute la Moſcovie; il y a établi un College d'Humanités, un de Mathématiques, & un de Navigation.

VIII. La Province de Rezan a, { Rézan, *arc. grande ville ruinée.* / Veronitz.

Veronitz, ſur les bords d'un lac formé vers la ſource du Don, à 70 l. S. de Moſcou, a été célebre tant que les Moſcovites ont eu Aſoph à l'embouchure de cette riviere dans les palus Mæotides, parce que le Czar Pierre y avoit établi un beau chantier ; elle peut reprendre ſon ancien état, puiſque les Turcs ont cédé Aſoph à la Ruſſie en 1774.

X. La Province de Niſi-Novogorod a, { Niſi-Novogorod, ſur le Volga.

Les Moſcovites poſſedent une grande partie de la Tartarie, que nous verrons en ſon lieu en traitant de l'Aſie.

DE LA TURQUIE EN EUROPE.

LA Turquie eſt un des plus vaſtes Empires qu'il y ait. Il a été fondé vers l'an 1300 par Ottoman Prince des Turcs (1), qui étoient des peuples vraiſemblablement deſcendus des Scythes, entre le Pont-Euxin & la mer Caſpienne. Ottoman ayant fait de grandes conquêtes ſur l'empereur Grec, prit le titre de *Sultan* ; & ſes ſucceſſeurs ont étendu leur domination ſur les ruines de l'Empire de Conſtantinople, & le leur occupe à préſent ; ce qui compoſoit l'Empire d'Orient du temps des Romains.

Le Souverain de la Turquie a le nom de *Sultan* ; on l'appelle communément *le Grande Turc* ou *le*

(1) Le nom de *Turc* eſt peu poli parmi eux ; on les appelle *Ottomans* ou *Muſulmans*.

Grand-Seigneur ; on lui donne le titre de *Hauteſſe*, au lieu de celui de *Majeſté*, & ſa *Cour* ſe nomme *la Porte*. Il eſt maître abſolu & ſans réſerve de la vie, de l'honneur & des biens de ſes ſujets : ſes ordres ſont au-deſſus de toutes les Loix. Il eſt de droit l'héritier de tous les biens de ceux qui ſont dans le miniſtere ; ils ne paſſent aux enfants que ſous ſon bon plaiſir ; ceux qui poſſedent des timars, qui ſont des eſpeces de bénéfices militaires, ne les traſmettent point à leurs enfants, mais ils retournent à la Couronne, parce que ce ſont des biens de l'Etat. Lorſque ceux qui poſſedent des biens d'une autre nature meurent ſans enfants, leurs biens ſont dévolus au fiſc ; ceux qui ont des enfants les leur tranſmettent ordinairement, & cette grace eſt accordée de même aux Grecs, en payant environ trois pour cent à chaque changement d'héritier.

Mais cette tranſmiſſion eſt toujours ſubordonnée à la volonté du Sultan ou de ſes Miniſtres dont la volonté eſt cenſée celle du Prince. Pour éviter cette eſpece de vexation, on cede le fonds à une Moſquée, & on s'en réſerve l'uſufruit pour ſoi & ſes enfants, alors tant qu'il exiſte des deſcendants du donateur, ils jouiſſent tranquillement de ce bien ; mais ils ne peuvent le vendre : les Moſquées refuſent actuellement les donations des Juifs, car il ſe trouve toujours des enfants pour ſuccéder, & les Moſquées n'héritent de rien.

Le reſpect que les Turcs ont pour leur Souverain eſt ſans bornes comme ſon autorité. Ils ſont perſuadés que ſa volonté eſt celle de Dieu même & que c'eſt un grand bonheur que de perdre la vie en le ſervant ; mais par l'effet naturel du deſpotiſme qui n'eſt que le droit du plus fort, au moindre mécontentement, ſur-tout quand les *Janiſſaires* (1) s'en mêlent, on le met à mort ou on le dé-

(1) Les Janiſſaires ſont ces ſoldats célebres qui compo-

poſe. Dans les autres Etats deſpotiques, le chef de la révolte comme le plus fort ſuccede au Souverain dépoſé. En Turquie la Religion fait toujours choiſir le ſucceſſeur dans la famille du dépoſé, de ſorte que le chef de la révolte eſt ſouvent la premiere victime du ſucceſſeur, & que ce peuple ne fait que paſſer d'un deſpote à un autre qui a le même intérêt que le précédent. Autrefois celui qui étoit dépoſé étoit ſûr d'être ſacrifié par ſon ſucceſſeur, lui & tous les ſiens. Le nouvel Empereur n'épargnoit pas même ſes freres, oncles, *&c.* Par une politique moins farouche & plus humaine, ils conſervent aujourd'hui leurs proches, celui même qui eſt dépoſé. La chûte d'un Viſir ou d'un Pacha n'aboutit plus qu'à une retraite honnête dans quelqu'Iſle de l'Archipel, ou à un ſimple Gouvernement de Province. Si cette humanité gagne dans le Gouvernement, les Souverains ſeront plus tranquilles ſur leur Trône.

Les Turcs peuvent avoir juſqu'à quatre femmes, & autant de concubines qu'ils déſirent: les enfants des unes & des autres héritent également. Ce ſont les mœurs générales du midi de l'Aſie, où, pour contenir un ſi grand nombre de femmes, on eſt obligé de les enfermer.

L'année des Turcs eſt lunaire; & comme elle a environ onze jour moins que l'année ſolaire, ſon commencement n'eſt pas fixe, & arrive ſucceſſivement dans toutes les ſaiſons.

La Religion de l'Etat eſt la *Mahométane*, qui tire ſon nom de *Mahomet*, ſon auteur. Le Livre qui la contient, nommé *Alcoran* (1), renferme ſix pré-

---

ſent la Milice de la Porte: cette Infanterie indocile eſt preſque toute compoſée de ſoldats, ſoit Tartares, ſoit Chrétiens, enlevés par les Tartares, *&c.* & élevés dès leur enfance dans ce dévouement à leur maître, que doit fortifier l'ignorance où ils ſont de leurs familles & de leur patrie même. Leur chef, nommé *Aga*, eſt très-puiſſant.

(1) C'eſt-à-dire le LIVRE *par excellence*. Nous diſons LA BIBLE dans le même ſens.

ceptes principaux : *la circonciſion, la priere, le jeûne, les ablutions, l'aumône, le pélerinage, & l'abſtinence du vin.*

La circonciſion ſe fait chez les Turcs avec beaucoup de ſolemnité.

Leurs prieres, courtes & fréquentes, ſe font cinq fois le jour (1); elles conſiſtent principalement en proſternations & humiliations. Le Vendredi eſt chez eux le jour le plus ſolemnel de la ſemaine, & eſt diſtingué par de plus longues prieres, parce que c'eſt le jour de la fuite de Mahomet qui a donné lieu à l'hegire, ere des Turcs.

Pendant leur *Ramazan*, qui eſt comme notre Carême, & qu'ils obſervent le neuvieme mois de leur année, ils ne boivent & ne mangent qu'à la nuit, & s'abſtiennent même d'eau-de-vie & de tabac; & un Turc qui romproit ſon jeûne ſcandaleuſement & par mépris pour la loi, ſeroit puni de mort.

Les Turcs font beaucoup d'aumônes, & n'épargnent rien pour l'entretien des pauvres & des hôpitaux, qui ſont chez eux d'une ſtructure magnifique.

Ils ſont obligés d'aller une fois en leur vie à la Mecque, Ville de l'Arabie, où Mahomet leur Prophete a pris naiſſance; ils vont enſuite révérer ſon tombeau à Médine, mais ſans obligation; le Mufti diſpenſe les gens de qualité de faire ce voyage, à condition d'y envoyer une perſonne à leur place, & de faire des aumônes aux pauvres. Les Turcs font ce pélerinage avec beaucoup de dévotion, & ſont quelquefois au nombre de pluſieurs mille pélerins auxquels le Grand Seigneur donne un Chef, pour

(1) Au lever de l'aurore, à midi, après midi, à ſoleil couchant, & vers les neuf à dix heures du ſoir: paſſé minuit il eſt défendu de prier. Voyez l'Hiſtoire des villes & des mœurs des Orientaux de *Gabriel Sionita.*

empêcher

empêcher les désordres qui pourroient arriver (1).

Quoique le vin soit très-expressément défendu aux Turcs, il y en a beaucoup néanmoins qui en boivent pendant la nuit; mais si quelqu'un, parmi le peuple s'entend, en est convaincu, on lui donne la bastonnade sur la plante des pieds.

Le Mufti, qui est le Chef de leur Religion, a une grande autorité, & les Sultans même n'ont pas toujours été à couvert de ses jugements. Les Imans qui sont de simples Prêtres sont dépossés par le Visir, ainsi que le Mufti quand il le juge à propos, & alors ils rentrent dans l'ordre ordinaire de laics. Le premier Ministre se nomme *le Visir.*

Cet Empire est divisé en vingt-cinq Gouvernements, dont dix-sept en Asie, sept en Europe, & un en Afrique. Les Gouverneurs ont le nom de *Beglierbeys*, ou de *Pachas*: ce dernier titre se donne à tous ceux qui ont des emplois considérables. Les premiers portent trois queues de cheval pour étendard, & sont dits *Pachas à trois queues.* Les seconds en portent deux, *&c.*

La Turquie en Europe jouit en général d'un air fort tempéré. Les terres y seroient très-fertiles, mais les Turs sont paresseux, & les Chrétiens opprimés ne cultivent que ce qui leur est nécessaire.

Les Turcs Européens sont robustes, sobres, sinceres, quand on l'est à leur égard, & ont beaucoup de politesse entr'eux; mais ils traitent les Chrétiens avec une hauteur & une dureté extrêmes.

Il y a deux Religions principales dans la Turquie

(1) C'est la maniere de voyager en Turquie par caravane, car en Europe, les Morlaques, en Asie les Tartares & les Arabes infectent le pays, & l'on n'y peut voyager en sureté que quand on est les plus forts. Le Grand-Seigneur même paie des Arabes pour ne pas attaquer la caravane de la Mecque.

en Europe, la Chrétienne & la Mahométane qui eſt la dominante. Les Chrétiens y ſont en bien plus grand nombre que les Mahométans, mais ils ſont diviſés en pluſieurs ſectes ; la plus grande partie ſuit le ſchiſme de l'Egliſe Grecque. On y trouve auſſi beaucoup de Juifs, parce qu'ils y profeſſent leur Religion avec une entiere liberté.

La riviere la plus remarquable de cet Etat eſt le Danube, qui ſe jette dans la Mer Noire.

La Turquie en Europe ſe diviſe en partie ſeptentrionale & en méridionale.

DE LA TURQUIE SEPTENTRION.

En Europe.

LA Turquie ſeptentrionale, au ſud de la Pologne & de la Hongrie, comprend neuf parties, la petite Tartarie avec la Beſſarabie, la Moldavie, la Valaquie, la Boſnie, la Croatie, la Dalmatie, la Servie, la Bulgarie, & la Romanie.

La petite Tartarie eſt ainſi nommée, pour la diſtinguer de la grande Tartarie en Aſie. Les petits Tartares ſont cruels, errants, & faiſant des courſes dans les pays voiſins pour les piller. Leur Religion eſt la Mahométane. Ils mangent peu de pain, mais beaucoup de viande, principalement de la chair de cheval.

La partie de la petite Tartarie qui eſt vers le Nord, eſt preſque ſtérile ; elle eſt habitée par les Tartares Nogaïs, diviſés en hordes ou aſſemblées de familles. Ils obéiſſent à des Princes particuliers, & habitent dans des cabanes qu'ils tranſportent ſur des chariots, quand ils veulent changer de lieu. La partie méri-

35
30
Draubourg
Occakow
Kirubura
Tussela
Carlstadt
Croatie
Segna
Novignail
Zara
Kilia Nove
Embouchur du Danube
Korsun
Mangalia
MER NOIRE
P. de Napoli
Chiorbe
Fregli
Castramona
Bari
Scutari
Penduch
Lippo
Gandae
Polignano
Polumur
Nalikan
Angora
Ismich
Burza
Kerschir
Germian
Insu
Chulayo
Amuri
Eqdshir
Karahisar
Belgers
Bambukyhle
Eskihissar
Lagi
Gazelhissar
Mender
Bondur
Cordalla
Antioketa
Myra
C. Kekdour
Goranto
Castetrosso
TURQUIE
EUROPEENNE
Par le Sr Rob
Vaugondy
Avec Privilege
NAPOLI
45
40
35
BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"

dionale, ſur la Mer Noire, plus peuplée & plus fertile, dite autrefois *Cherſoneſe Taurique*, ſe nomme aujourd'hui *Preſqu'Iſle de Crimée*: ſon Prince, dit *Kan des petits Tartares*, eſt allié du Grand-Seigneur, qui pouvoit le dépoſer & en nommer un autre, pourvu qu'il fût de la famille des *Kans*; mais depuis 1774, les Tartares ont la libre élection de leurs Kans; l'approbation du Grand Seigneur n'eſt plus qu'une cérémonie religieuſe.

La Crimée a, { Baſcieſarai, *cap. ſéjour du Kan.* / Orou Pirecop, *f. ſur l'Iſtme.* / Baluclawa, *po. Chantier.* / Caffa, *po. f.*

Caffa, ville aſſez grande, belle & peuplée, fournit quantité de poiſſon dont regorge le Palus Méotide.

Les Tartares d'Oczakow & ceux du Budziack habitent la partie qui eſt entre l'embouchure du Nieper & celle du Danube; & ce canton, qui ſe nomme *Beſſarabie*, a quelques lieux connus, qui appartiennent aux Turcs.

Oczakow, bonne Forteresſe, enlevée aux Turcs par la Czarine Anne, leur fut rendue, mais démolie.

Tekin ou Bender, ſur le Nieper, eſt devenu célebre par le ſéjour qu'y fit le Roi de Suede Charles XII, après ſa défaite à Pultawa.

La Moldavie & la Valaquie, à l'Oueſt de la petite Tartarie, où la Religion eſt la Chrétienne Grecque, produiſent d'excellent vin, des chevaux eſtimés; quantité de bétail qui ſe nourrit abondamment de l'herbe que la fertilité du ſol fait naître dans les endroits incultes; chacune a un Prince nommé *Vaivode* (1), ou *Hoſpodar*, choiſi par le Grand-

(1) C'eſt-à-dire, *Capitaine*, *vid.* Léon Clave Pand, page 284.

Seigneur; celui de Moldavie paie de tribut 1200000, celui de Valaquie 1800000 ſans y comprendre les préſents qu'ils ſont obligés de faire aux Miniſtres de la Porte pour ſe maintenir. Ce qui leur donne lieu de faire dans ces Provinces des extorſions qui les anéantiſſent. Au lieu de profiter de la fertilité de la terre, elle reſte inculte dans beaucoup d'endroits. Les payſans qui n'y poſſedent rien, n'en cultivent que pour payer la redevance aux Seigneurs & ſe procurer le plus étroit néceſſaire. La terre y devient marécageuſe, l'air mal-ſain. L'Empereur s'eſt fait céder en 1774 par la Porte, les terres qu'embraſſent les différentes branches du Sereth qui ſont les meilleures de la Moldavie. Il eſt auſſi rentré dans la partie de la Valaquie qu'il avoit cédée en 1739.

La Moldavie a, { Soczow. / Jaſſy. / Choczim, *f. ſur le Nieſter.*

La Valaquie a, { Tergovisk. / Buchoreſch.

La Boſnie, au nord de la Dalmatie, dont Mahomet II fit écorcher tout vif en 1463 le dernier Roi Etienne (1), a pluſieurs bonnes villes.

La Boſnie a, { Jaicza, *f.* / Bagnialuch, *f.* / Sarai *ou* Saraio.

La Croatie, au nord de la Boſnie, ſe diviſe en Autrichienne, Venitienne & Turque; la Morlaquie eſt la partie de la Croatie la plus voiſine de la mer, elle eſt à la Maiſon d'Autriche.

---

(1) Sa femme, nommée *Catherine*, ſe retira à Rome où elle mourut en 1478.

La premiere a, [Carlſtat *ou* Carlovitz, *cap. f.*
La ſeconde a, [Jablonitz.
La troiſieme a, [Wihitz, *f.*
La Morlaquie a, [Segna.

La Dalmatie, ſur le golfe de Veniſe, eſt partagée entre les Vénitiens, les Turcs & la République de Raguſe.

La Vénitienne a, { Spalatro, *arch. po. f.* / Zara, *arc. f.*
La Turque a, [Narenta, *év.*
La Raguſienne a, [Raguſe, *arc. po.*

Raguſe, à 126 l. S. E. de Veniſe, qu'on croit avoir été l'Epidaure des anciens, Ville aſſez grande, bien bâtie, fort marchande, eſt la capitale de la petite République de même nom, qui eſt gouvernée ariſtocratiquement par ſoixante Sénateurs; elle eſt ſujette aux tremblements de terre. Raguſe paie tribut aux Turcs qu'elle craint; aux Vénitiens qu'elle hait; & à l'Empereur par conſidération.

La Servie, la Bulgarie & la Romanie, au ſud du Danube, pourroient être plus peuplées & plus fertiles qu'elles ne ſont. La Romanie ſe nommoit autrefois *Thrace.*

La Servie a, { Belgrade, *cap. f.* / Semendria. / Niſſa, *f.* / Widdin.
La Bulgarie a, { Sophie, *cap.* / Nicopoli.
La Romanie, *autrefois* Thrace a, { Conſtantinople, *cap.* / Andrinople. / Gallipoli, *f.*

Belgrade, au confluent de la Save & du Danube, à 106 l. S. E. de Vienne, étoit une place très-forte, disputée souvent entre les Turcs & les Autrichiens, prise & reprise plusieurs fois; elle fut cédée par Charles VI peu avant sa mort en 1739, aux Turcs qui l'assiégeoient; mais les fortifications en furent démolies. Elle étoit à l'Empereur depuis 1717, que le Prince Eugene l'avoit enlevée aux Turcs, contre lesquels il gagna une bataille complete, dans le temps qu'ils s'approchoient pour en faire lever le siege. Ils en étoient les maîtres depuis 1521.

Tomi, connu par l'exil d'Ovide, est près l'embouchure du Danube (1).

Constantinople, autrefois Byzance, & nommée par les Turcs *Stamboul*, à 592 l. S. E. de Paris, est la capitale de la Turquie. C'est la plus grande Ville de l'Europe, & la mieux située; elle est extraordinairement peuplée & sujette aux incendies & à la peste. Son port, dont la vue est très agréable, passe pour le plus beau & le plus sûr de l'univers. Cette capitale de l'Empire d'Orient fut prise par Mahomet II en 1453; & depuis ce temps-là les Empereurs Turcs y ont presque toujours fait leur résidence. Elle n'a presque plus rien de son ancienne beauté: la plupart de ses rues sont étroites, ses maisons basses & mal bâties; mais ses places sont belles, & ses mosquées ou temples sont superbes, principalement celle qui étoit autrefois l'Eglise de Sainte Sophie. Cette Ville est le siege du Mufti & celui du Patriarche qui est le premier Prélat de l'Eglise Grecque. Le Fauxbourg de Galata est une espece de Ville chrétienne où les Ambassadeurs font leur résidence.

Andrinople, à 52 l. O. p. N. de Constantino-

(1) Il y a un lac fameux que les habitants appellent encore *Ovvidovve Jefero*, lac d'Ovide. *Voyez* ce Poëte, *lib.* 1. *de Ponto ad brutum*, & *Trist. lib.* 3. *Eleg.* 9.

ple, eſt une Ville fort agréable, où les Sultans font ſouvent leur réſidence, à cauſe de la bonté de ſon air qui eſt plus pur que celui de Conſtantinople.

CONSTANTINOPLE.

Sequin fondonelis 440 aſpres.	11 l.	ſ.	d.
Cheriffins de 133 parats $\frac{1}{3}$.	10		
Sequin zingeſtis 420 aſpres.	10	10	
Sequin du Caire 330. .	8	5	
Sequin Touralis 390.	9	15	
Sultanin 390. . . .	9	15	
Piaſtre 120.	3		
Parats 3.		1	6
Aſpre.			6
Bourſe.	1500		

Les écritures ſe tiennent en piaſtres, parats & aſpres.

La livre de France vaut 40 aſpres, le pic fait une aune $\frac{3}{5}$ de Paris.

Gallipoli, à 40 l. S. O. de Conſtantinople, eſt une Ville ſituée ſur un détroit qui en porte le nom, il a mille pas de large, & eſt défendu par quatre Châteaux appellés *les Dardanelles*, dont deux à l'entrée & deux à la ſortie; ceux d'Europe, nommés *les Châteaux de Romélie*, où l'on met les priſonniers d'Etat, & les autres en Aſie, appellés *les Châteaux de Natolie*. Ce détroit eſt le même que celui nommé *Helleſpont*, où les Châteaux de Seſtos d'Abydos ont été célebres dans la Mythologie par les amours de Léandre & de Héro.

DE LA TURQUIE MÉRIDIONALE

En Europe.

LA Turquie méridionale comprend ce qu'on nommoit autrefois *la Grece*, ſi célebre par les grands hommes qu'elle a produits, & par les ſciences & arts qui y floriſſoient. Ce pays eſt aujourd'hui fort déchu de ſon ancienne ſplendeur, mal peuplé, preſqu'inculte, & fort pauvre, ſur-tout depuis la guerre entre la Porte & la Ruſſie terminée en 1774. Les Grecs s'étoient ſoulevés contre les Turcs. Le Grand-Seigneur dont le gouvernement eſt déteſté des Grecs, n'a trouvé d'autres moyens de les ſoumettre qu'en les anéantiſſant. Il a permis aux Albanois de courre ſus aux Grecs. Ceux-ci, par l'eſpérance du pillage, ne s'en ſont que trop bien acquittés par la deſtruction de ces malheureux. A la paix, les Albanois ont continué leurs pillages; il a fallu envoyer une armée contre eux qui les a détruits à leur tour en 1779. Actuellement tout eſt tranquille parce qu'il n'y a preſque plus d'habitants; funeſte effet du deſpotiſme qui ne fait que détruire; ceux qui l'exercent ſavent qu'il eſt odieux & qu'il ne peut ſe maintenir que par la crainte. On diviſe la Grece en Terre ferme & en Iſles.

La Terre ferme contient la Macédoine, l'Albanie, l'Epire, la Theſſalie, l'Achaïe dite auſſi *Livadie*, & la Morée, anciennement *le Péloponneſe*.

La Macédoine a, [Salonichi, *po.*

L'Albanie a, { Scutari, *ſur un lac, év.*
Durazzo, *po. arc. grec.*
Croia, *autrefois cap. év.*

L'Epire a,	Larta. La Preveza, *f.*
La Theſſalie a,	Lariſſe, *arc.* Tricala. Janna.
L'Achaïe *ou* Livadie a,	Setines, *ar. autr.* Athenes. Lepante, *f.*
La Morée a,	Malvaſia, *f.* Naples de Romanie, *po. f.* Patras, *arc. f.* Modon, *po.* Coron, *po.*

Salonichi, autrefois Theſſalonique, à 108 l. S. O. de Conſtantinople, eſt une Ville fort peuplée, & la plus marchande de toute la Grece. Les Juifs, qui y ſont nombreux, y font preſque tout le commerce, qui conſiſte en ſoie, cire, coton, tabac, *&c.* ſaint Paul a écrit deux lettres à ſes habitants.

Philippi, à 25 l. N. E. de Salonichi, eſt célebre par la déroute de Brutus & de Caſſius qui s'y tuerent; c'eſt à ſes habitants qu'étoit adreſſée l'Epître de S. Paul aux Philippiens.

Jéniſſar ou Zuchria, à 5 l. S. O. de Salonichi, ſe nommoit autrefois *Pella*, & étoit la capitale de Macédoine du temps de Philippe & d'Alexandre le Grand.

Le Mont Athos, eſt couvert de Moines qui vivent du travail de leurs mains & paient tribut au Grand-Seigneur.

Croia, entre Scutari, à 24 l. S. E. de Raguſe, & Durazzo, à 17 l. S. O. de Scutari, étoit la capitale d'Albanie ſous le fameux Scanderberg qui gagna tant de batailles contre les Turcs; les Albanois ſont appellés Arnautes par les Turcs.

Larta, capitale d'Epire, à 28 l. N. p. O de Le-

pante, a un Archevêque Grec : cette Ville eſt près le golfe de même nom, dit autrefois *Golfe d'Ambracie*, de même que la Preveza & Butrinto aux Vénitiens. Figalo, autrefois *Actium*, eſt célebre par la défaite d'Antoine par Octave, dit depuis *Auguſte*.

En Theſſalie, vers l'embouchure du fleuve Penée, ſont les fameuſes montagnes d'*Olympe*, d'*Oſſa*, *&c.* & la vallée de *Tempé*.

Au Sud de Lariſſa, à 114 l. S. O. de Conſtantinople, eſt le Bourg de Farſa, dit autrefois *Pharſale*, connu par la victoire de Jules-Céſar ſur Pompée.

En Achaïe, outre Sétines ou Athenes, à 53 l. S. de Lariſſe, qui a quelques beaux reſtes d'Antiquité, on trouve à ſon Oueſt Mégare; au Nord de Mégare, Stives, autrefois *Thebes*, tous lieux auxquels il ne reſte que la célébrité de leur nom; de même que *Delphe*, aujourd'hui Caſtri, ſi renommé par les oracles qu'y rendoit Apollon, & Marathon où Miltiade défit une armée de 300000 Perſes.

Près Delphe ſont les monts Parnaſſe, Hélicon, le Pinde, *&c.* lieux conſacrés à Apollon, & aux Muſes, comme le Permeſſe, ruiſſeau qui ſortoit du mont Hélicon, la fontaine dite *Hippocrene*, *&c.* les Thermopiles qui joignent cette Province à la Theſſalie.

Lépante, ſur le golfe de même nom, à 142 l. S. O. de Conſtantinople, eſt une forte place, fameuſe par la défaite entiere de l'armée navale des Turcs en 1571 par les Chrétiens, ſous les ordres de Dom Juan d'Autriche, fils naturel de Charles-Quint.

La Morée, dite autrefois *Péloponneſe*, eſt la partie la plus méridionale de la Grece; elle n'a preſque plus que des ruines à montrer aux lieux où étoient *Corinthe*, *Sparte* ou *Lacédémone*, aujourd'hui Miſtra, *Argos*, *Mycene*, *Sicyone*, *Olympe* ou *Piſe*, ſi

connu par le temple & la ſtatue de Jupiter Olympien, & par *les jeux olympiques* qui ſe célébroient de trois ans en trois ans, *&c.* On y voit Modon, Coron, Malvoiſie fameuſe par ſes vins.

Les Iſles de la Grece ſont dans la Mer Ionienne, ou dans l'Archipel.

Les principales Iſles de la Mer Ionienne, entre la Sicile & la Morée, ſont celles de Corfou, autrefois *Corcyre*, de Sainte-Maure, de Zante & de Céfalonie, qui appartiennent aux Vénitiens, & ſont très-fertiles en vins excellents, olives, fruits, *&c.* Elles ont des capitales de même nom, Itaque étoit auprès de Cephalonie.

Les Iſles de l'Archipel, à l'eſt de la Grece, ſont en bien plus grand nombre; on remarque particuliérement celles de Candie & de Negrepont.

L'Iſle de Candie, autrefois *Crete*, à 200 l. S. O. de Conſtantinople, eſt très-fertile en fruits, en grain & en vins excellents, dits *de Malvoiſie*, *&c.* Elle produit des cannes à ſucre, & l'on y fait de très-beau ſel, le Mont Ida occupe le milieu de l'Iſle. Les Vénitiens en ont été les maîtres juſqu'en l'année 1669, que les Turcs prirent ſa capitale.

L'Iſle de Candie a, { Candie, *cap. po. f.* / La Canée, *po. f.*

Candie eſt une Ville médiocrement grande, bien bâtie & très-forte; elle eſt fameuſe par la longue réſiſtance qu'elle fit aux Turcs qui la prirent en 1669, après un ſiege de plus de trois ans.

L'Iſle de Negrepont, autrefois *Chalcis* & *Eubée*, eſt auſſi très-fertile, & produit une grande quantité de coton. Elle appartenoit aux Vénitiens auxquels Mahomet II, Sultan des Turcs, l'enleva en 1469. La capitale, de même nom que l'Iſle, à 12 l. N. E. d'Athenes, eſt grande, marchande, bien fortifiée & très peuplée. Elle communique avec la Terre fer-

me par un pont de pierre joint à un pont-levis qu'on leve pour laiſſer paſſer les galeres & les vaiſſeaux. C'eſt dans ce canal, nommé *l'Euripe*, que ſe fait ſentir un flux & reflux extraordinaire, quelquefois juſqu'à quatorze fois par jour. Le courant des eaux que la Mer Noire jette continuellement dans l'Archipel (1) par l'Helleſpont, plus ou moins ſoutenues par les vents ſur les côtes de Grece, peut occaſionner ce phénomene.

Stalimene, autrefois Lemnos, eſt à l'Oueſt de l'Helleſpont.

Coluri, autrefois Salamine, eſt dans le golfe d'Athenes.

Delos étoit une des Cyclades.

Cérigo, autrefois Cythere, ſur les côtes de la Morée, du côté de Candie.

---

(1) La Mer Noire reçoit ſeule plus d'eau du Danube, du Nieper, du Nieſter & du Tanais, que la Méditerranée n'en reçoit de toutes les rivieres qui s'y jettent.

ASIE
Par le Sr. ROBERT.
DE VAUGONDY.
Avec Privilege 1750.
Nieuwkamczadk
Kamczadk
Terre de la Compagnie
Gueuw
Tartarie
Constantinople
M. Noir
Erzerum
Alexandrette
Chypre I.
Damas
Jerusalem
Ispahan
Segestan
PERSE
Kerman
Mecran
ARABIE
Medine
El Caly
Zabid
Moka
Mer Rouge
Bab el Mandel
Schelpalds
Kiow
Jedo
Japon
Philippines
Panlog I.
Mindanao
Gilolo
Guinee
Occident
Orient
SUD
MER DES
Echelle
Lieues d'une heure
40 80 100 160 200
70 80
50
40
30
20
10
0

DE L'ASIE.

L'Asie eſt la plus étendue & la plus célebre des trois parties de notre continent, la mer l'environne de toutes parts excepté à l'occident, où elle touche à l'Europe & à l'iſthme de Suez qui la ſépare de l'Afrique C'eſt en Aſie que le permier homme fut créé, & c'eſt d'elle par les enfants de Noé que ſont ſortis toutes les colonies qui ont peuplé la terre. J. C. y a pris naiſſance, & y a accompli tous nos myſteres. C'eſt d'elle que ſont venues les ſciences, les arts & les quatre principales Religions, qui ſont la Juive, la Païenne, la Chrétienne & la Mahométane. Elle a été le ſiege des plus anciennes Monarchies, des Aſſyriens, des Medes, des Perſes & des Parthes.

L'air eſt différent en Aſie, ſelon les diverſes ſituations des pays qu'elle contient. La terre y produit du bled, du vin, du riz, des fruits excellents, des aromates, des drogues, &, ce qui lui eſt particulier, beaucoup d'épiceries. On y trouve quantité d'or, d'argent, de pierreries & de perles, de belles étoffes de ſoie, de toiles peintes, des étoffes d'écorce d'arbres, de belles porcelaines, *&c.*

On y trouve des animaux ſauvages qui ne ſont point en Europe, tels que le tigre, le léopard, l'hyene, le rhinoceros, des animaux domeſtiques fort utiles, le chameau, le dromadaire & l'éléphant que l'on apprivoiſe.

Les principaux Souverains de l'Aſie ſont le Grand-Seigneur, le Czar de Moſcovie, qui réſident en Europe; le Roi ou Sophi de Perſe, le Grand-Mogol, l'Empereur de la Chine, & celui du Japon.

Les Aſiatiques ont toujours été efféminés, oiſifs & voluptueux, ſi l'on en excepte les Tartares; ja-

loux à l'excès, mais d'une jalouſie qui tient moins de l'amour, que de l'empire qu'ils uſurpent ſur les femmes. Ils ont un eſprit ſi ſouple & ſi ſervile, que dans toute l'Aſie il n'y a pas une ſeule République conſidérable, & que tous les Monarques y regnent avec une autorité abſolue & deſpotique.

Les Religions dominantes de l'Aſie ſont la Mahométane & la Païenne.

Il y a en Aſie un lac aſſez grand pour mériter le nom de mer; c'eſt *la Mer Caſpienne*, qui a pluſieurs centaines de lieues de circuit. Son eau, qui eſt ſalée dans le milieu, eſt douce vers les extrémités, parce qu'il s'y décharge pluſieurs rivieres, & entr'autres le Volga. Comme on voit qu'il entre beaucoup d'eau dans cette mer, qu'elle ne déborde point, on en conclut qu'il faut qu'elle communique ou avec la mer Noire, ou avec le Golfe Perſique. Après de ſavantes obſervations, un Miſſionaire Jéſuite (1) a ſoupçonné que c'eſt avec le Golfe Perſique, pour deux raiſons: la premiere eſt que dans cette mer, vis-à-vis de Kilan, Province de Perſe, il y a, dit-il, deux gouffres dans leſquels on voit l'eau ſe précipiter; la ſeconde eſt que ceux qui habitent le long du Golfe Perſique, remarquent tous les ans une grande quantité de feuilles de ſaule à la fin de l'automne; & comme cette eſpece d'arbre eſt inconnue dans cette partie de la Perſe, & qu'au contraire celle qui touche à la Mer Caſpienne, en a toutes ſes côtes bordées, il y a apparence que ces feuilles ont été entraînées avec l'eau par des conduits ſouterrains. Mais ſans ſe faire ainſi exprès un monſtre pour le combattre, n'eſt il pas très-poſſible que la quantité d'eau qui s'évapore de cette mer, ſoit préciſément en équilibre avec celle que les rivieres y répandent,

(1) Le pere Avril.

comme nous voyons que la Méditerranée perd beaucoup plus d'eau par l'évaporation, qu'elle n'en reçoit des rivieres ſans nombre qui s'y jettent, puiſque, bien loin de ſe dégorger dans l'Océan, elle en tire continuellement les eaux par le courant du détroit de Gibraltar?

Le lac ou la mer d'Arac, qui en eſt proche vers l'Eſt, & qui a bien quatre-vingts lieues de circuit, reçoit auſſi de grandes rivieres ſans ſe déborder. Il en eſt de même du lac ou de la mer Baical, au milieu de la Tartarie, vers les ſources du Lena & du Jeniſéa: cette mer reçoit l'eau de pluſieurs rivieres, & ne ſe déborde pas; perſonne ne s'aviſe cependant de lui ſoupçonner une communication avec l'Océan, à la diſtance où il en eſt.

Les principaux fleuves de l'Aſie, ſont le Tigre & l'Euphrate, dans la Turquie en Aſie, leſquels réunis ſe jettent dans le golfe Perſique; le Gange & l'Inde dans l'Inde, qui ſe jettent dans la mer des Indes; le Hoan ou la riviere Jaune, & le Kiang ou la riviere Bleue, dans la Chine, qui ſe jettent dans la mer Orientale; l'Oby, le Lena & le Jeniſéa, dans la Tartarie, qui ſe jettent dans la mer Glaciale.

Le mont Taurus ſépare l'Aſie en deux parties du couchant au levant, depuis la Natolie juſqu'aux extrémités de la Tartarie & de la Chine; il prend le nom de Caucaſe dans la Mingrelie.

L'Aſie ſe diviſe ordinairement en ſix parties, qui ſont la Turquie en Aſie avec l'Arabie, la Perſe, la grande Tartarie, l'Inde, la Chine & les Iſles.

I. DE LA TURQUIE
En Asie.

LA Turquie en Asie, est la partie occidentale & méridionale de cette partie du monde ; elle contient plusieurs pays autrefois fertiles, riches, fort peuplés, avec quantité de Villes considérables, mais qui sont à présent presque tous ruinés, mal cultivés & mal peuplés.

Quelques Villes sur les côtes de la Méditerranée font un grand commerce avec les Européens, surtout avec les François, les Anglois & les Hollandois. On nomme ces Places *Echelles du Levant*. Chaque Nation y a son Consul dans chacune, pour régler & juger les discussions entre les Commerçants. On y achete des cuirs, du marroquin, des tapis, du coton (1), des étoffes de soie, *&c.* Les peuples de la Turquie en Asie sont Mahométans ; cependant on y trouve beaucoup de Juifs, & encore plus de Chrétiens Grecs, & des Latins où les Européens sont établis.

La Turquie en Asie peut se diviser en six parties, en y comprenant l'Arabie, quoique le Grand-Seigneur, n'en possede qu'une partie : ce sont la Natolie, la Sourie, le Diarbeck, la Turcomanie, la Géorgie & l'Arabie. On y peut joindre quelques Isles.

I. La Natolie, autrefois appellée *Asie mineure*,

(1) Le coton est la bourre & le duvet ou la laine qui tapisse les petites loges où est contenue la graine du cotonier. C'est un arbuste en quelques lieux ; mais en général c'est une plante annuelle qui porte le coton. Après la fleur qui ressemble à celle de la mauve, paroît le pistil, ou la noix divisée en plusieurs loges remplies de coton.

à l'Eſt de Conſtantinople, comprend la Natolie propre, la Caramanie au Sud, l'Amaſie au Nord-Eſt, & l'Aladulie au Sud-Eſt.

La Natolie propre a,	Chiutaye, *cap.* Burſe, *autref. cap. de Bythinie* Smyrne, *po.*
La Caramanie a,	Cogni, *autrefois Iconium.* Satalie, *po.*
L'Amaſie a,	Amaſie, *autref. c. de Pont.* Tocat. Trébiſonde.
L'Aladulie a,	Maraz, *ſur l'Euphrate.*

Burſe, à 30 l. S. de Conſtantinople, étoit le ſiege des Empereurs Turcs, avant qu'ils euſſent pris Conſtantinople.

Smyrne, à 73 l. S. par O. de Conſtantinople, a un port très-fréquenté, & paſſe pour la meilleure des Echelles du Levant : on y achete des ſoies de Perſes, des camelots, des fils & des toiles de coton, des tapis, des marroquins (1), *&c.* Le droit de la douane eſt de trois, de quatre, de cinq ou de huit pour cent, ſelon les Nations, qui n'y ſont pas traitées également : les Anglois y ſont le plus favoriſés. La peſte & les tremblements de terre, ſont les fléaux de cette Ville.

Quantité de petites places, & même de ſimples ruines, y ſont les reſtes de Villes autrefois célebres.

Scutari, vis-à-vis Conſtantinople, ſe nommoit autrefois Chalcédoine.

---

(1) Le marroquin eſt la peau de bouc préparée. Le meilleur vient de Turcomanie & de Barbarie ; celui de Paris eſt inférieur.

Comédia, autrefois Nicomedie (1), à 20 l. S. E. de Conſtantinople.

Iſnich, autrefois Nicée, renommée par deux Conciles généraux, l'un tenu en 325 contre les Ariens, & l'une en 787 contre les Iconoclaſtes, à 30 l. S. E. de Conſtantinople.

Les ruines de Troyes, vers le détroit des Dardanelles.

Fogi, autrefois Phocée, dont une colonie a, dit-on, fondé Marſeille.

Épheſe, preſqu'en ruines, à 20 l. S. de Smyrne, a été fameuſe par ſon temple de Diane, brûlé par le fanatique Eroſtrate.

A l'Eſt de Smyrne, les ruines de Sardes ſur le Pactole, capitale de la Lydie, où régnerent Candaule, Gygès, Ctœſus, *&c.*

Halicarnaſſe, vers l'Iſle de Rhodes, capitale de la Carie, où régna Mauſole avec Artemiſe ſon épouſe, qui lui érigea ce fameux tombeau, l'une des ſept merveilles du monde, auſſi-bien que le temple d'Epheſe.

Le temple de Gnide en étoit voiſin.

Angouri, autrefois Anticyre, à 75 l. E. de Burſe, a vu la défaite de Bajazet par Tamerlan, *&c.*

Trebiſonde, autrefois capitale de la Capadoce, l'a été depuis d'un Empire détruit par les Turcs, à 225 l. E. de Conſtantinople.

Tarſe, autrefois capitale de Cilicie, patrie de S. Paul, *&c.* à l'embouchure du Cidne.

II. La Sourie, autrefois *Syrie*, ſur le bord le plus oriental de la Méditerranée, comprend la Sourie propre, la Phénicie & la Judée, dite auſſi Paleſtine & Terre-Sainte; le terrein, quoique très-fertile, eſt preſque inculte faute d'habitants.

---

(1) Les Turcs eſtropient la plupart des noms par des retranchements de lettres ou de ſyllabes qui les rendent méconnoiſſables; c'eſt ainſi que de Conſtantinople ils ont fait *Stamboul.*

La Sourie propre a,	Alep, *cap.* Antioche, *en ruine.* Alexandrette, *po. mal-ſain.*
La Phénicie a,	Damas. Tripoli de Sourie, *po.*
La Judée a,	Jéruſalem. Jafa, *po. autrefois* Joppé.

Alep, capitale de toute la Sourie, eſt grande, bien peuplée, & une des plus marchandes du Levant. Son trafic conſiſte principalement en étoffes de ſoie, en camelots de poil de chevres qu'on y fabrique, en noix de galle (1), en ſavon, *&c.* Elle eſt dans les terres, à 28 l. E. d'Alexandrette qui lui ſert de port, à 857 l. S. E. de Paris.

Antioche, autrefois ſi fameuſe, n'eſt plus qu'un lieu mal bâti nommé Antakit. Palmire & Balbeck n'ont plus que des ruines.

Damas, à 45 l. N. de Jétuſalem, eſt une belle Ville ſituée dans une plaine très-fertile, au pied du mont Liban (2). Le commerce qui s'y fait de vins, de fruits, de ſoies, de laines, de prunes, de raiſins, d'eaux de ſenteur, de ſabres, d'autres, armes, *&c.* la rendent fort marchande. Les Juifs y font preſque tout le commerce.

---

(1) Les noix de galle ſont des excroiſſances formées ſur des feuilles de chêne par la ſeve qui s'y extravaſe autour des piqûres qu'y font certaines mouches, en y dépoſant leurs œufs. Ces noix parfaitement rondes ſont peſantes, & contiennent des parties ferrugineuſes. C'eſt la baſe des teintures en noir.

(2) Le Liban eſt renommé par ſes cedres qui ſont des arbres vivaces ou toujours verds, de la forme des ſapins, mais bien plus gros. Le bois en eſt rougeâtre en dedans, ſi dur qu'il eſt preſque incorruptible, preſque immortel, & d'une odeur très-agréable; ſon amertume en éloigne les vers.

Canobin, à 10 l. E. de Tripoli de Sirie, fameux Monaſtere du mont Liban, & le lieu de la réſidence du Patriarche des Maronites, Chrétiens-Catholiques qui y occupent trois ou quatre cents Villages. Il prend le titre de Patriarche d'Antioche, & a ſous lui pluſieurs Archevêques & Evêques.

Seid, autrefois Sidon, n'eſt pas reconnoiſſable.

Sour ou Sur, autrefois Tyr, eſt toute en ruines.

Jéruſalem, à 800 *l.* S. E. de Paris par mer, eſt une Ville médiocre, qui n'a plus rien de ſon ancienne ſplendeur; elle n'eſt pas même au lieu précis où étoit ſon fameux temple & ce ſuperbe Palais de Salomon, puiſque la Ville d'aujourd'hui eſt autour du Calvaire, qui étoit hors la Ville. Il y va encore beaucoup de Chrétiens viſiter l'Egliſe du ſaint-Sépulcre. Il y a un Patriarche Grec.

Acre, autrefois Ptolémaïde, eſt ruinée, de même que Samarie, Bethléem, Nazareth, *&c.*

La Mer-Morte, dite auſſi Lac Aſphaltite, confirme ce que nous avons dit ci-deſſus de la Mer Caſpienne. Quoique ce lac n'ait pas une grande ſurface, puiſqu'il n'a guere que ſoixante-dix milles de long ſur près de vingt milles de large, il faut qu'il s'en évapore par jour plus de ſix millions de tonnes d'eau, puiſque le Jourdain, la ſeule riviere conſidérable de Judée, lui ſeul lui fournit cette quantité, & qu'on ne lui ſoupçonne pas de communication avec la mer.

Les eaux de cette petite mer produiſent plus de ſel qu'aucune autre, elles ne ſont pas ſi dangereuſes que quelques Géographes l'ont bien voulu croire; les oiſeaux volent deſſus ſans aucun riſque, les poiſſons y vivent comme ailleurs, & les hommes s'y baignent impunément (1).

III. Le Diarbek, autrefois *Aſſyrie*, à l'Eſt de la

(1) Buffon, Hiſt. nat.

Syrie, comprend le Diarbek propre, qui eſt l'ancienne Méſopotamie, l'Yerack, autrefois *Chaldée* ou *Babylonie*, & le Curdiſtan, dont une partie ſeulement eſt aux Turcs, l'autre étant aux Perſes.

Le Diarbek propre a, { Diarbekir. / Moſul. / Orſa, *autrefois* Edeſſe.

L'Yerak a, { Bagdad. / Baſſora.

Le Curdiſtan a, { Cheveſul, *aux Turcs.* / Bitlis, *aux Perſans.*

Diarbekir, Ville peuplée, riche & marchande, à 250 l. S. E. de Conſtantinople, à 65 l. N. E. d'Alep, fournit quantité de marroquin rouge, & de toile de coton de la même couleur.

Moſul, à 52 l. S. E. de Diarbekir, belle Ville, très-marchande, auſſi ſur le Tigre, vis-à-vis des ruines de Ninive, a une Manufacture d'étoffes d'or.

Bagdad, Ville forte & marchande, bâtie à la place de l'ancienne Séleucie, à 160 l. S. E. de Diarbekir, eſt ſur le Tigre, vis-à-vis des ruines de Babylone, qui étoit ſur l'Euphrate. Le commerce & la croyance qu'ont les Perſes que leur Prophete Alia y a demeuré, y attirent bien du monde. Les Turcs l'ont enlevée aux Perſes dès 1638, & l'ont conſervée.

Baſſora, à 100 l. S. E. de Bagdad, donne ſon nom aux golfe voiſin. Les eaux de l'Euphrate qui ſe débordent dans les campagnes voiſines, en rendent le ſéjour très-mal-ſain.

Bitlis a un Emir ou Prince preſqu'indépendant, ſes ſujets, dits *Curdes*, ſont paſteurs ou voleurs.

C'eſt dans ce pays qu'étoient Babylone, Ninive, la tour de Babel, Arbelle qui a vu la défaite de Darius par Alexandre : on en ignore juſqu'à la ſituation.

IV. La Turcomanie, autrefois Arménie majeure, au nord du Diarbekir, a beaucoup de Chrétiens Grecs qui y font tout le commerce; les naturels s'occupent à leurs troupeaux, & changent de demeure pour trouver des pâturages; ils ſont auſſi grands voleurs: c'eſt en Turcomanie qu'eſt le mont Ararat, ſur lequel on prétend que l'arche s'arrêta.

La Turcomanie a, { Erſerum, *cap.* / Kars. / Erivan.

Erſerum, grande & bonne Ville, a un Pacha.

Erivan, capitale de l'Arménie Perſanne, à 80 l. N. E. d'Erſerum, eſt une grande & vilaine Ville, remplie de jardins & de vignes.

V. La Géorgie, dite auſſi Gurgiſtan, au nord de la Turcomanie, entre la mer Noire & la mer Caſpienne, eſt ſéparée de la Circaſſie par le mont Caucaſe, & ſe diviſe en quatre parties; la Mingrelie, autrefois Colchide; l'Imerette, le Guriel & le Carduel. Cette derniere dépend de la Perſe; les trois autres ont des Princes qui payoient au Turc quelque tribut en eſclaves & en filles, dont l'Impératrice de Ruſſie les a fait affranchir en 1774.

L'idée de ce tribut révoltoit les eſprits en Europe, parce qu'on ne ſavoit pas que les filles ſont dans ce pays un objet de commerce, comme les denrées dans d'autres pays, & que c'étoit un tribut en nature de marchandiſes; aujourd'hui il ne ſort pas moins de filles du pays; mais il n'en ſort que pour de l'argent. Dans ces Provinces & ſur-tout dans le Garduel, les filles y ſont les plus belles de tout le monde: mais elles ſont impudiques, fourbes & fieres, portant toutes un poignard à la ceinture: elles ſe fardent la plupart. Les hommes y ſont fiers, cruels & voleurs. Le grand nombre de leurs filles, qu'ils ont ſoin de bien élever, fait leurs richeſſes;

ils les vendent pour le ſérail du Grand-Seigneur, pour celui du Roi de Perſe, ceux des Pachas, des autres Officiers, des Marchands, *&c.* On tire auſſi de ce pays de la ſoie, du miel, & des peaux de caſtors & de martres.

Les Géorgiens profeſſent une eſpece de Chriſtianiſme Grec très-corrompu. Leurs Evêques & leurs Prêtres, ſuperſtitieux & ſans piété, marchandent & vendent les Sacrements.

Cotatis, ſur le Phaſe, eſt la meilleure fortereſſe des Turcs.

Teflis, dans le Carduel, à 80 l. N. E. d'Erivan, eſt une Ville aſſez belle, peuplée, forte, & faiſant un bon commerce de ſoie; elle appartient à la Perſe.

VI. L'Arabie, au midi de la Syrie, entre le golfe Perſique & la mer rouge, eſt ſituée en partie dans la Zone torride, elle a tant de ſables, de déſerts & de montagnes, ſans rivieres & preſque toujours ſans pluie, que la terre y eſt ſtérile par-tout, ſi ce n'eſt vers les côtes. Son plus grand revenu conſiſte en perles, dattes, encens, parfums, drogues, corail, & en café excellent qui y croît.

Ses principaux Souverains ſont le Grand-Seigneur & le Chérif de la Mecque. Les habitants en ſont fort baſanés, & preſque tous vagabonds & voleurs, ſur-tout ceux des campagnes, nommés *Beduins*. Ils ſe vantent d'être les plus nobles du monde, & ne s'allient point avec d'autres Nations. Ceux qui demeurent dans les Villes, s'appliquent au commerce & aux ſciences avec ſuccès, principalement à la Médecine & à l'Aſtronomie. Ils ſont tous Mahométans. Leurs ancêtres, aguerris par Mahomet, envahirent, ſous le nom de Maures & des *Sarraſins*, une partie de l'Aſie, l'Egypte, les côtes d'Afrique, d'Eſpagne, *&c.*

L'Arabie ſe diviſe en trois parties, l'Arabie Pétrée, l'Arabie Déſerte, & l'Arabie Heureuſe.

I. L'Arabie Pétrée, à l'Eſt de l'Egypte & au Sud de la Judée, eſt un pays déſert, qui n'a rien de remarquable que le mont Sinaï, ſur lequel Dieu donna la Loi à Moyſe. Ce fut là que les Iſraélites errerent quarante ans après leur ſortie d'Egypte, au voiſinage des Moabites, des Amalécites, des Madianites, *&c.*

L'Arabie Pétrée a, { Hérac, *cap. autref.* Pétra. / Le Tor, *po.*

II. L'Arabie Déſerte, à l'Eſt de la précédente, eſt preſqu'entiérement ſtérile, & fort peu habitée.

L'Arabie déſerte a, { Anah, *ſur l'Euphrate.* / Anna.

III. L'Arabie Heureuſe, au midi des deux autres, eſt ainſi nommée, parce qu'elle eſt la moins ſtérile; mais ſes habitants, qui ſont fort pareſſeux, ne la cultivent pas bien. On y trouve beaucoup de benjoin (1), de myrrhe (2) d'encens & d'autres parfums, & peu de grains.

L'Arabie heureuſe a, { La Mecque. / Médine. / Aden, *po.* / Mocha, *po.*

La Mecque, à 30 l. S. de Medine, eſt la capi-

(1) Le benjoin eſt une ſorte de gomme ou de réſine pure & claire, d'une odeur agréable, & facile à fondre; on le tire par inciſion d'un bel arbre dont les feuilles approchent de celles du citronier. Il y en a de jaune & de blanc. Le meilleur vient de l'Iſle de Borneo & de Siam.

(2) La myrrhe eſt une gomme qui découle par inciſion d'un arbre en larmes claires, légeres & jaunâtres. L'Encens de même.

tale

tale des Etats du Chérif, Prince fort reſpecté de tous les Mahométans, parce qu'il eſt de la famille de Mahomet. Cette Ville eſt aſſez grande, bien bâtie, & fameuſe par la naiſſance de ce prétendu Prophete. Elle a la plus célebre de toutes les Moſquées Mahométanes, & la plus fréquentée de l'univers. C'eſt aux environs de cette Ville qu'on trouve le bon café (1).

Médine, à 90 l. S. de Jéruſalem, moins grande que la Mecque, n'eſt pas moins conſidérable parmi les Mahométans, parce que le tombeau de leur Prophete Mahomet y eſt dans une ſuperbe Moſquée ſoutenue par quatre cents colonnes entourées de plus de trois mille lampes d'argent. On y voit une petite tour parée de larmes d'argent, & tapiſſée d'un drap d'or; c'eſt là qu'eſt le cercueil, ſous un dais de toile d'argent en broderie d'or. Il n'eſt pas vrai que ce cercueil ſoit de fer, & que des pierres d'aimant le tiennent ſuſpendu en l'air, comme quelques-uns ſe le ſont imaginé; il eſt ſoutenu par des colonnes de marbre noir très-déliées, & environné d'une baluſtrade d'argent chargée de quantité de lampes.

Mocha, à 15 l. N. du détroit de Babelmandel, fait un grand commerce de café, qu'on nomme

---

(1) L'arbre à café, qui dans nos ſerres n'excede pas 6 ou 7 pieds, croît en Arabie juſqu'à la hauteur de 30 & 40, quoique fort menu. Ses branches & ſes feuilles naiſſent deux à deux, oppoſées & de façon qu'une partie croiſe l'autre. De la fleur qui eſt d'une agréable odeur, ſort le fruit qui reſſemble aſſez à un bigarreau, dont chacun contient deux grains de café. Cet arbre porte du fruit deux ou trois fois l'année.

On en a fait une plantation à Cayenne, à la Martinique & dans l'Iſle de Bourbon. On ne peut le tranſporter qu'en caiſſe; car le fruit veut être planté en tombant de l'arbre. L'uſage du café vint de Conſtantinople à Paris vers 1672.

d'ordinaire café du Levant. Le Roi de Mocha réſide à Aden, belle & grande Ville, au pied d'un rocher ſur lequel eſt un fort.

Zibit, autrefois Saba, eſt dans ſes Etats.

Il y a des *Emirs* ou Princes indépendants à Amanzirifdin, à Maſcate, à Elcatif, *&c.*

Bahrem, au Roi de Perſe, eſt vis-à-vis l'Iſle de même nom du golfe Perſique: cette Iſle eſt célebre par la pêche des plus belles perles (1) après celles du Cap Comorin.

Les Iſles de la Turquie en Aſie ſont peu conſidérables; elle ſont dans la Méditerranée, & toutes en la poſſeſſion des Turcs.

Chypre, la principale, vers les côtes de Syrie, eſt belle & très-fertile: les vins & les fruits y ſont excellents; l'air y eſt mal-ſain.

Richard, Roi d'Angleterre, allant à la Terre Sainte en 1189, prit cette Iſle ſur les Grecs, & la céda à Guy de Luſignan, Roi de Jéruſalem, ſur qui Saladin venoit de prendre cette Ville.

Charlotte de Luſignan, héritiere de Chypre, en épouſant Louis de Savoie au milieu du quatorzieme ſiecle, donna à cette Maiſon ſon droit ſur cette Iſle. Son frere naturel Jacques l'en chaſſa, ſoutenu du Soudan d'Egypte, & enſuite des Vénitiens, qui lui firent épouſer une Venitienne, ſous le titre de

(1) Les perles ſi recherchées autrefois, & ſi négligées depuis qu'on en fait d'artificielles qui effacent les véritables, ſe trouvent dans certaines écailles d'huitres; elles ſont attachees enſemble & groupées en forme d'ovaire. C'eſt peut-être le reſervoir où ces animaux prennent de quoi former & tapiſſer cet intérieur brillant de la coquille nommee *nacre de perle;* peut-être auſſi que ce ſont des excroiſſances ſuperflues, des maſſes indigeſtes, telles que la pierre & la gravelle dans les hommes. Du moins remarque-t-on que les huitres dans l'ecaille deſquelles on trouve les plus belles perles, ſont les plus malades & les plus maigres.

fille de S. Marc. Elle ſurvécut à Jacques, & donna ce Royaume aux Vénitiens, qui l'ont conſervé juſqu'en 1571.

Nicoſie, capitale, eſt aſſez forte : c'eſt le ſiege d'un Archevêque Grec & du Beglierbey.

Famagouſte, bon port & forte Ville, ſe défendit onze mois contre les Turcs, qui y perdirent quatre-vingt mille hommes. Leur Général en fit écorcher vif le Gouverneur Bragadin.

Paphos & Amathonte y ont été célebres par le culte que ces Villes rendoient à Vénus.

L'Iſle de Rhodes, au Sud de la Natolie, peu fertile en grains, a de fort belles prairies, & l'on y recueille beaucoup de fruits ; l'air y eſt ſi ſerein, qu'il ne ſe paſſe point de jour que le ſoleil n'y paroiſſe. Les Chevaliers de Saint Jean de Jéruſalem, aujourd'hui dit de *Malte*, prirent cette Iſle ſur les Sarraſins en 1309, & les Turcs la leur enleverent en 1522. La capitale a le meme nom que l'Iſle, & eſt très-forte. Rhodes a été célebre par ſon coloſſe ou ſtatue d'Apollon, de ſoixante dix coudées de haut : c'étoit une des ſept merveilles.

Les autres Iſles moindres, & qui ſont dans l'Archipel, à l'occident de la Natolie, ſont Samos, Palmoſa autrefois Patmos, Scio ou Chio, qui produit de beau marbre, du maſtic excellent, des fruits *&c.* Metelin, autrefois Lesbos, fertile en bons vins & en fruits, *&c.*

II. LA PERSE.

LE terroir en Perſe eſt différent, comme l'air, ſelon les lieux ; dans les plaines la terre eſt ſeche & ſablonneuſe ; dans les pays de montagnes & dans quelques Provinces elle eſt très-fertile : les fruits y ſont excellents, ſur-tout les melons, dont pluſieurs

peſent juſqu'à vingt livres. La Perſe produit tous les ans environ vingt mille balles de ſoie, chacune de deux cents ſeize livres, & une quantité immenſe de coton. On n'y trouve point de forêts ni de rivieres navigables. Le premier défaut empêche de tirer beaucoup d'or des mines: le ſecond nuit infiniment au commerce, qui conſiſte en beaux tapis, en perles qu'on pêche près de l'Iſle Bahren, & principalement en ſoie & en étoffes d'or, de ſoie & de coton.

Le Souverain y diſpoſe abſolument de la vie & des biens de ſes ſujets. Cet Etat, après les ſucceſſeurs de Cyrus, paſſa aux Grecs, qui avoient ſuccedé à Alexandre. Les Perſes s'y rétablirent, & furent ſoumis par les Sarraſins, qui y introduiſirent le Mahométiſme. Les Tartares ſous Tamerlan s'en emparerent; Uſumcaſſan les en chaſſa, & ſes deſcendans les Sophi s'y ſont maintenus juſqu'à nos jours. Après une guerre de vingt ans, qui a détruit cette famille & dépeuplé ces belles Provinces, Thamas-Kouli-Kan, de ſimple Officier, s'étoit élevé juſqu'au Trône, & le rétabliſſoit dans ſplendeur, quand il fut aſſaſſiné en 1747 à la tête de ſon armée ſous prétexte de tyrannie. Ce malheureux Royaume eſt tombé depuis dans l'anarchie, dont Thamas-Kouli-Kan l'avoit fait ſortir.

Le Gouverneur de Province, le plus puiſſant, force les autres à lui obéir comme au Régent du Royaume. Il ne prend en effet que la qualité de Régent, comme s'il attendoit que le légitime héritier du trône paroiſſe. Cette puiſſance précaire eſt ſouvent combattue au grand détriment des peuples & du Royaume.

Les Perſes ſont grands, bien faits, braves & bons ſoldats, principalement pour la Cavalerie; ſpirituels, judicieux & civils juſqu'à en être complimenteurs. Ils ſe font gloire de préférer les liens de l'amitié à ceux du ſang. Loin de recevoir de l'ar-

gent des filles qu'ils épouſent, ils en donnent aux parents, pour le ſoin qu'ils ont pris de leur éducation. Ils ſont Mahométans de la ſecte d'Ali, gendre de Mahomet, & ont quantité de cérémonies ſuperſtitieuſes.

La Perſe, à l'Eſt de la Turquie & à l'Oueſt des Indes, s'étend du Sud au Nord depuis le golfe de Perſe juſqu'à la mer Caſpienne; elle comprend douze Provinces, qui ſont l'Erack-Agem, le Chuſiſtan, le Farſiſtan ou Fars, le Kirman, le Sirgiſtan, le Sabluſtan, le Candahar, le Choraſan, l'Eſtarabath, le Kilan, l'Adirbeitzan ou Azerbeyan, & l'Iran ou Karabach.

Les villes les plus remarquables de Perſe ſont,
- Iſpaham, *cap.*
- Casbin.
- Tauris.
- Ardevil.
- Derbent, *f. po.*
- Schiras.
- Gomrom, *po.*
- Candahar, *f.*

Iſpaham, à 1177 l. S. E. de Paris, eſt une fort grande Ville, qui a près de dix lieues de tour, en y comprenant ſes Fauxbourgs, mais elle n'eſt pas peuplée à proportion. Il y a quantité de jardins & de places publiques; celle qu'on nomme *le Meidan*, où ſe tient le grand marché, eſt la plus belle du monde; les maiſons qui l'entourent, comme la plupart de celles de la Ville, ont leurs toits en terraſſe: on s'y promene, & même on y couche en été, pour jouir de la fraîcheur de l'air. Cette Ville eſt fort commerçante, & on y trouve les plus belles marchandiſes de l'Aſie & de l'Europe; on en tranſporte des ſoies crues, des étoffes d'or, de ſoie & de coton, les plus belles de toutes l'Aſie, & des tapis les mieux travaillés qu'il y ait au monde. Il y a dans cette Ville trois Couvents de Religieux,

l'un d'Auguſtins Eſpagnols, l'autre de Carmes Italiens, & le troiſieme de Capucins François.

Tauris, la ſeconde Ville de Perſe, à 130 l. N. O. d'Iſpaham, peut bien être l'ancienne Ecbatane : elle eſt grande, belle, riche, fort marchande & très-peuplée : on y travaille en or, en ſoie, en coton & en peaux de chagrin (1) Son commerce s'étend juſques dans la Turquie, la Moſcovie & la Tartarie. La grande place de cette Ville eſt la plus vaſte que l'on connoiſſe.

Caſchan, à 22 l. Nord d'Iſpaham, a une riche manufacture de Brocards, de velours & de tapis.

Casbin ou Caſvin fournit d'excellents vins, à 100 l. N. O. d'Iſpaham.

Ardevil, à 10 l. E. de Tauris, a des tombeaux des Rois de Perſe.

Derbent, près la côte Occidentale de la mer Caſpienne, eſt un grand paſſage pour la Géorgie & la Moſcovie.

Suſter ou Sus, à 34 l. S. O. d'Iſpaham, paſſe pour l'ancienne Suſe, ſéjour d'Aſſuérus.

Schiras, grande & belle Ville, dans un pays fertile, riche, & délicieux, eſt près des ruines de Perſepolis ( ) à 90 l. S. d'Iſpaham.

Gomrom ou Bender-Abaſſi, eſt un bon port, ſur le golfe Perſique, d'où les Anglois ont ruiné tout le commerce que les Portugais faiſoient à Ormus, Iſle du golf Perſique.

Candahar, ſur les frontieres du Mogol, à 300 l. E. d'Iſpaham, eſt la plus forte place de Perſe, & la clef de l'Etat de ce côté.

---

(1) Ce ſont des peaux de cheval & de mulets préparées, & ſur leſquelles on a ſemé & preſſé de la graine de moutarde, pour y imprimer ce grain qui en fait la beauté.

(2) Le ſavant Abbé de Longerue prétendoit avec beaucoup d'apparence, que Perſepolis, auſſi-bien qu'*Elymais* n'ont jamais exiſté, & que ſous le nom imaginé de Perſepolis, on a peut-être voulu entendre *Paſargade*, ſéjour ordinaire des Rois de Perſe.

III. L'INDE.

CE pays, ſitué en partie ſous la Zone Torride, à l'Eſt de la Perſe, a un air très-chaud, mais tempéré par les pluies & par les vents. La terre y eſt aſſez ferrile, & il y croît une grande quantité de cannes de ſucre, de riz & de millet. Le commerce immenſe qu'on y fait, conſiſte en indigo, en ſalpêtre, en épiceries, en ſoie, en coton, & ſur-tout en une quantité prodigieuſe de toiles peintes & autres étoffes, & enfin en pierreries.

Les Portugais commencerent à s'établir dans l'Inde ſur la fin du quinzieme ſiecle, & s'y rendirent très-puiſſans; mais les Hollandois les ont chaſſés de pluſieurs poſtes.

Les Indiens ne manquent pas d'eſprit, & ſont fort affables, mais pareſſeux & mauvais ſoldats, parce que le Mogol, leur principal Souverain, hérite de tous ſes ſujets Mahométans à ſa ſolde, qui ſont cenſés ſes eſclaves; il ne doit pas hériter des autres, mais ſa volonté plus forte qu'aucune Loi, les fait taire, quand lui ou ſes Miniſtres ont une volonté contraire à la juſtice. Les Indiens négligent & ſouvent enterrent les richeſſes que la nature prodigue met ſous leur main, pour les ſouſtraire à l'avidité de leurs injuſtes maîtres.

La plupart ſont idolâtres: il y en a auſſi beaucoup de Mahométans. Dans les lieux qui dépendent de Européens, on ſuit la Religion de ceux qui en ſont les maîtres. Pluſieurs des Idolâtres y croient la Métempſycoſe, vivant de riz & de légumes, ſans oſer manger rien qui ait eu vie, ni tuer aucun animal, même des plus incommodes; ce précepte de Religion eſt relatif au pays qui produit

peu de bétail à cauſe de la rareté des pâturages.

Les principaux Prêtres des Idoles ſe nomment *Brachmanes*. Leurs Faquirs, eſpece de Religieux, font conſiſter leur plus haute dévotion dans le choix de l'attitude la plus gênante, qu'ils ne quittent plus juſqu'à la mort. Ils ſe font attacher quelquefois avec des cordes, ſouvent à des arbres, les bras renverſés, les pieds en l'air, *&c.* Enfin la meſure de l'admiration, des applaudiſſements & des prieres qu'on leur adreſſe, eſt celle des tourments auxquels ils s'expoſent.

Il y avoit chez quelques uns de ces païens un uſage qui a été aboli preſque par-tout : les femmes ſous peine d'être déshonorées, étoient obligées de ſe jeter dans le bûcher où l'on brûloit les corps morts de leurs époux.

En guiſe du tabac que l'on prend en Europe, les Indiens, pour amuſer leur oiſiveté, par contenance, peut-être pour la conſervation de leurs dents, mâchent continuellement le *betel* (1).

Le peuple du Mogol, comme celui de la Chine, qui devroit être plus éclairé, ſe proſterne pendant les éclipſes, ou ſe met dans l'eau, afin que les planetes, encouragées par ces poſtures dévotes, ne ſe laiſſent pas dévorer par le dragon.

L'Inde eſt diviſée en trois parties : l'Indoſtan, ou l'empire du Grand Mogol, renfermé entre l'Indus & le Gange, qui ſe déchargent tous les deux dans la mer : la Preſqu'Iſle occidentale en-deçà du Gange, & la preſqu'Iſle Orientale au-delà du même fleuve.

---

(1) Ce ſont de petites boules faites d'une partie de noix d'Arack, approchant des noix muſcades, enveloppée dans une feuille de bétel qui eſt un arbuſte dont les feuilles reſſemblent à celles de nos ſaules. Le ſuc qui en ſort rougit les levres, conſerve les dents, & eſt ſtomacal. On porte des boîtes pleine de ces boules.

I. L'Indoſtan, outre ſes riches mines d'or, de diamants & autres pierreries, produit des grains, de la ſoie & du coton : on y trouve des éléphans (1), des rhinoceros (2), des chameaux (3), des dromadaires (4), des bufles, des élans (5), des lions (6), des tigres (7), des léopards (8), des panthe-

(1) L'éléphant eſt un des plus gros & des plus forts animaux de la terre, avec deux énormes défenſes de 5 à 6 pieds de long, dont on fait les ouvrages d'ivoire ; ſa bouche ou ſes levres s'alongent en une groſſe & longue trompe cartilagineuſe qui lui tient lieu de main, & avec laquelle il étouffe ou jette en l'air le Chaſſeur & ſon cheval. Il s'apprivoiſe aiſément ; & on cite de la ſagacité de ſon inſtinct des traits merveilleux qui le font approcher bien près de la raiſon.

(2) Le rhinoceros eſt un animal monſtrueuſement gros, avec une forte corne ſur le nez. Sa peau épaiſſe de trois à quatre doigts eſt ſans poil comme celle de l'éléphant, faiſant différents plis, & couverte comme d'une eſpece de boutons noirs qui ont une ſaillie ſenſible. Celui que nous avons vu à Paris, avoit 15 pieds de long, & peſoit entre 4 à 5 mille.

(3) Le chameau eſt un animal très-gros, fort & docile, il ſe baiſſe pour recevoir ſa charge qui eſt d'ordinaire de mille livres peſant ; il a une groſſe boſſe ſur le dos, & peut marcher huit & dix jours ſans boire, ni manger, ayant, dit-on, des cavités & des réſervoirs voiſins de l'eſtomac pour y garder cette proviſion d'eau. Les Jéſuites qui en ont fait ouvrir, n'ont point trouvé ces réſervoirs.

(4) Le dromadaire eſt une eſpece de chameau, un peu plus gros & plus fort, & ayant deux boſſes au lieu d'une.

(5) Le bufle eſt un animal de la taille du bœuf, avec de larges cornes noires & une peau dure & forte, qu'on emploie en pelleterie comme celle de l'élan.

(6) Le lion eſt le plus courageux des animaux, & un des plus forts, quoiqu'à beaucoup près il ne ſoit pas des plus grands.

(7) Le tigre, animal féroce, auſſi connu que le lion, eſt de la figure d'un chat, & de la taille d'une petite géniſſe ; il a une très-belle peau régulièrement tachetée.

(8) Le léopard a des griffes comme le lion, & la peau

res, & quantité de ſinges. Comme les habitants de cet Etat ne ſont que baſanés, on les nomme *mogols* ou *blancs*, relativement à ceux des deux Preſqu'Iſles qui ſont noirs.

L'Empereur de l'Inde, dit *le Mogol*, qui eſt Mahométan de la ſecte d'Omar, eſt un des plus riches Princes de la terre : ſes revenus ſont immenſes, & ſes armées innombrables; mais ce ſont de mauvaiſes troupes, comme on l'a vu en 1734, lorſque Thamas-Kouli-Kan le battit, prit ſa capitale, en pilla les tréſors, & en emporta pluſieurs milliards en Perſe.

L'Empereur devint ſi mépriſable à ſes ſujets après cette expédition, que les Nababs & les Soubas, qui ſont des Gouverneurs de Provinces, ſe ſont rendus indépendants dans leurs Gouvernements, ſous une redevance annuelle, que l'on ne peut obtenir que les armes à la main. A la mort de chaque Gouverneur l'Empereur devoit lui nommer un ſucceſſeur; mais celui qui eſt le plus fort ſait bien obtenir ſon agrément, ſur-tout dans la preſqu'Iſle endeçà du Gange, où il n'a preſque plus de ſuprématie. Mais ce pays ſi peuplé, ſi fertile, dont les habitants ſont ſi humains, a éprouvé les plus grands déſaſtres par la jalouſie des François & des Anglois; ces nations étrangeres ont protégé des Prétendants différents à des Nababies, & ont excité des guerres civiles qui ont dévaſté les Provinces dont leurs poſſeſſions ſont entourées. La cupidité des Anglois qui ſont reſtés les plus forts, a achevé de déſoler le pays en accaparant les bleds dans le Bengale où ils ſont abſolument les maîtres, & y mettant un prix plus haut que les habitants ne pouvoient le payer. La famine a fait périr un nombre infini d'habi-

---

tachetée comme le tigre. La panthere a la peau blanche tachetée de même de differentes couleurs. On la croit la femelle du léopard.

tants. Quel mal avoient-ils fait aux Européens & ſur-tout aux Anglois ?

Cet Etat eſt diviſé en une vingtaine de grands Gouvernements ou Provinces, dont les Gouverneurs, dit *Omras*, ſont comme des Rois ſubalternes, obligés de venir alternativement garder l'Empereur, & de lui entretenir en tout temps chacun une grande quantité de troupes.

Cette diviſion eſt peu importante, & on ne la met ici qu'en faveur de ceux qui auront à lire des voyages, & les maîtres doivent bien ſe garder d'en charger la mémoire des jeunes gens, non plus que des diviſions de la Perſe & de la Chine.

En commençant par en-haut au Nord, & enſuite de gauche à droite, comme dans la lecture des cartes.

Cachemire, Kaboul, Ayoud, Lahor, Siba, Moultan, Delly, Sinde ou Tatta, Agra, Almer, Malva, Halabas-Patna, Guſarate, Candish, Bevar, Bengala, Baglana, Balagate, & Talinga.

Les principales villes de l'Indoſtan ſont,
- Delly, *cap.*
- Agra.
- Lahor.
- Cambaye.
- Surate.
- Daman, *po. f.*
- Diu, *f.*
- Ougely.

Delly, grande & forte Ville, à 540 l. E. d'Iſpaham, eſt la reſidence ordinaire du Grand Mogol, qui y a un ſuperbe Palais de demi-lieue de tour : il en a de pareils à Agra & à Lahor

Surate, la Ville la plus marchande de l'Aſie, ſur une riviere, à 3 l. du golfe de Cambaye, à l'oueſt de la preſqu'Iſle, eſt médiocrement grande, mais aſſez belle & fort peuplée. Son principal commerce conſiſte en étoffes de ſoie, de coton & d'or, en

drogues, en épiceries, en perles & en diamants. On y voit des Marchands de toutes les Nations, & les François & les Anglois y ont le fort de leur négoce d'Asie.

Monnoies des Indes évaluées en monnoies de France.

Roupie.	2 l.	8 s.
Lak de roupies en vaut cent mille.		
Le Kourou vaut cent laks.		
Pagode, monnoie d'or de Porte-nove.	8	8
Pagode de Pondicheri au Croissant & de Madras l'Etoile.	8	12
Pagode de Masulipatan à 3 figures.	9	12

Daman & Diu sur la côte Occidentale de la presqu'Isle, appartiennent aux Portugais, Bombai aux Anglois.

Ougely, au-dessus d'une des bouches du Gange, à l'est de la presqu'Isle, est une Ville fort marchande, où les Hollandois ont leur plus considérable Bureau après celui de Batavia.

Chandernagor, en est voisin; les François y ont un comptoir; ils en tirent du salpêtre, de l'indigo (1), de la rhubarbe (2), des brocards & autres étoffes.

---

(1) L'indigo (qu'on cultive beaucoup plus en Amérique), est une plante de 4 ou 5 pieds de haut qui se seme tous les ans, & ressemble à notre chanvre. On coupe toute la plante deux ou trois fois l'an; on la met infuser dans des cuves, & on l'y brasse tous les jours jusqu'à ce que ses feuilles ou fécules battues, meurtries & détachées, se fondent en boue ou vase; on ôte alors l'eau, & on laisse ce sédiment sécher en pâte, & c'est l'indigo ou ce beau bleu qui a fait abandonner la culture du pastel qui en tenoit lieu.

(2) La rhubarbe est assez connue. C'est la racine d'une plante qui ne s'éleve que de quelques pouces.

Les Anglois y ſont plus puiſſants que les François, & le leur font bien ſentir ; ils ont conſtruit auprès de Calcutta une Citadelle qui leur coûte 20 millions, & qui les rend maîtres du Royaume de Bengale ſitué dans les bouches du Gange, entre les deux preſqu'Iſles.

II. La Preſqu'Iſle Occidentale de l'Inde comprend les Royaumes de Viſapour, de Golconde, de Biſnagar, *&c.* avec les côtes de Coromandel à l'Eſt & de Malabar à l'Oueſt.

Les Royaumes de Viſapour & de Golconde, au Nord de la preſqu'Iſle, ont été conquis par le fameux Mogol Aureng-Zeb, dont le regne a été auſſi brillant & la vie plus longue que celle de Louis XIV, dont Aureng-Zeb étoit contemporain.

Il y a deux riches mines de diamants dans le Royaume de Golconde ; celle de Coulour, dont les diamants ſont fort gros ; & celle de Raolconde, dont les diamants ſont les plus fins & les plus eſtimés de l'Aſie. On pêche ſur les côtes de Coromandel, près du cap Comorin, les plus belles perles qu'on puiſſe trouver.

La côte de Malabar eſt un pays très-fertile en épiceries, en coton & en cocos ou noix d'Inde. L'arbre qui porte ces cocos, eſt le plus utile de tous les arbres : c'eſt une eſpece de palmier, dont le bois eſt propre pour bâtir des maiſons ; la feuille ſert à les couvrir, à faire des voiles & du papier : il en ſort, par l'inciſion faite aux branches, une liqueur qui approche du vin, dont on fait de l'eau-de-vie & une eſpece de ſucre : de ſon fruit on tire une bourre qui ſert à faire des cordages : le fruit lui-même, qui eſt de la groſſeur d'un petit melon, eſt délicieux, & ſe mange de pluſieurs façons, ayant le goût de la noiſette & du cul d'artichaud : la noix ou la coque ſert à faire des taſſes : de la moële on fait de l'huile bonne à manger & à brûler ; on en fait auſſi du lait, comme avec des amandes.

Les Portugais & les Hollandois ſont maîtres de pluſieurs places ſur les côtes ; les Francois y ont Pondicheri ſur la côte de Coromandel, à 1900 l. S. E. de Paris par terre & 4000 par mer, & Mahé ſur celle de Malabar, près Calicut, bonne Ville, capitale du Royaume de ce nom, dont le Souverain ſe nomme *Zamorin.* Ils ont un comptoir à Maſulipatan, près Golconde.

Madraſs, près Pondicheri, eſt aux Anglois ; les François s'en emparerent en 1747, & en enleverent de grandes richeſſes. Les Anglois ſe ſont emparé, & ont dérruit Pondicheri en 1761. L'emplacement a été rendu aux François par le traité de 1763, les Anglois l'ont repris dans la guerre préſente ; mais Hider-Ali-Kan, le fléau des Anglois dans l'Inde, s'en eſt emparé en 1780, & cherche à chaſſer les Anglois de leurs poſſeſſions.

Les Danois y ont Tranquebar.

La preſqu'Iſle Occidentale de l'Inde a,
- Goa, *arc. po.*
- Viſapour.
- Golconde.
- Biſnagar.
- Narſingue.
- Paliacate.
- Maduré.

Goa, Ville fort riche & fort marchande, quoique mal peuplée, ſur la côte occidentale de la preſqu'Iſle, eſt la plus conſidérable de celles que les Portugais ont dans les Indes Orientales, & le ſéjour du Viceroi. Albuquerque la prit en 1510 pour le Roi de Portugal. Les montagnes qui la reſſerrent empêchent que les vents n'y temperent les grandes chaleurs. Il y avoir une Inquiſition très ſévere. Le port de cette Ville, le plus beau de l'Aſie, n'eſt plus ſi fréquenté qu'autrefois, mais les édifices publics y ſont fort beaux.

Golconde, eſt une des plus grandes & des plus

belles Villes des Indes ſur la côte Orientale de la preſqu'Iſle.

Maſulipatan, à ſon Eſt, fait un grand commerce ; les François y ont un beau comptoir nommé *les Loges*.

Paliacate, ſur la même côte, appartient aux Hollandois, qui y ont un Préſident pour le commerce de cette preſqu'Iſle.

Onor, place forte, eſt aux mêmes, comme Cananor, *&c.* ſur la côte de Malabar.

III. La Preſqu'Iſle Orientale de l'Inde renferme ſept Royaumes, qui ſont ceux d'Ava, de Pégu & d'Aracan vers le Nord. Les deux derniers ſont tributaires du premier. Le Royaume de Siam, & celui de Camboye qui en eſt tributaire, vers le Midi ; ceux de Tunquin & de la Cochinchine, à l'Orient. On tire du Royaume d'Ava de fort beaux rubis, des ſaphirs (1), des émeraudes ; il y croît du riz en abondance, & des fruits excellents.

La preſqu'Iſle orientale de l'Inde a, { Ava. Pégu. Siam. Malacca, *po. f.* Camboye.

Siam, dite plutôt Juthia, eſt la capitale du Royaume de Siam. La Ville eſt grande & aſſez belle ; ſes temples ont tous des clochers dorés. Le Palais du Roi eſt très-grand, & renferme des richeſſes immenſes. On compte dans Siam cinq ou ſix cents milles perſonnes. Le Menan qui l'arroſe, eſt rempli de gros crocodiles très-dangereux ; cette riviere ſe déborde comme le Nil, & laiſſe

(1) Le ſaphir eſt une pierre précieuſe couleur d'azur ou de bleu céleſte.

ſur les terres un limon qui leur fait produire du riz en abondance.

Outre l'or qui y eſt très-commun, mais de bas aloi, on en tire de la lacque (1), de l'ivoire, de la ſoie & des pierreries. Les richeſſes de cet Etat ſont exagérées dans les Mémoires de M. de Choiſy ; &, ſuivant M. le Chevalier de Forbin, qui donne dans l'autre extrémité, c'eſt un pays pauvre & miſérable.

L'éléphant blanc eſt l'objet du reſpect, & même du culte dans ce Royaume idolâtre. La Fortereſſe de Bankok, vers l'embouchure du Menan, fut cédée à Louis XIV en 1686 par le Roi de Siam, qui vouloit faire alliance avec la France. Après la révolution qui priva ce Roi du Trône & de la vie, cette place fut rendue à ſon ſucceſſeur.

Mergui, ſur la côte occidentale, a un comptoir François, qui eſt très-inutile au commerce.

La Preſqu'Iſle de Malacca, qui eſt une branche Occidentale & fort alongée de la Preſqu'Iſle au-delà du Gange, eſt au Roi de Siam, excepté la Ville même de Malacca, qui eſt à l'extrémité ſur le détroit de même nom. Les Hollandois s'en emparerent en 1640 ſur les Portugais, qui en étoient en poſſeſſion depuis plus d'un ſiecle; la place eſt forte & avantageuſement ſituée pour le commerce. Ce canton ſeroit fertile, s'il n'étoit pas ſi couvert de bois.

La Cochinchine, dans une branche Orientale de la même Preſqu'Iſle, eſt très-fertile en riz &

(1) La lacque eſt une réſine ou gomme rouge, claire & fragile, qu'on ramaſſe à Siam, à Pegu, au Malabar, &c. ſur certains arbres dont elle eſt peut être la tranſludation recueille & travaillée par de petits inſectes, ou fourmis dont ils ſont couverts. C'eſt la baſe de la cire d'Eſpagne.

en tous ſortes de fruits délicieux ; il y a auſſi du thé, du ſucre, de la ſoie, de l'or, *&c.*

Comme les habitants y ont de la douceur & de la droiture, les Miſſionnaires y ont réuſſi ; il y a beaucoup de Chrétiens. La capitale Hoé ou Kéhoé eſt grande, mais mal bâtie : c'eſt un port très-fréquenté.

Le Tunquin au nord de la Cochinchine, eſt auſſi très-fertile en riz, en fruits excellents, en beſtiaux, en poiſſon, en lacque en vernis, & en belle ſoie. Les habitants ingénieux, civils & ſociables, font un grand commerce avec les Hollandois & les Anglois, qui y ont des comptoirs dans la capitale même nommée *Kecio* ou *Cacaho*. Le comptoir François eſt à vingt lieues au-deſſous ſur la même riviere, dans un petit Bourg dit *Héan*, d'où l'Evêque Miſſionnaire & ſon petit Clergé ne peuvent aller à la capitale qu'à titre de Mathématiciens, de Géomerres ou Horlogers ; moyens ſinguliers pour faire des Chrétiens !

Les ſauterelles au Tunquin, comme dans tout l'Orient, en Egypte, *&c.* ſont groſſes & bonnes à manger, ou fraîches ſur les charbons, ou ſalées. C'eſt de ces ſauterelles que S. Jean vivoit dans le déſert.

IV. LA CHINE.

LA Chine, à l'Eſt des Indes, l'emporte ſur tous les autres pays de l'Aſie par ſa fertilité, ſes richeſſes, le grand nombre de ſes habitants, & la beauté de ſes Villes. Relativement à la vaſte étendue de cet Etat, qui a bien cinq cents lieues de long ſur quatre cents de large, il y fait aſſez froid vers le Nord, & très-chaud vers le Midi ; mais toutes les Provinces du

milieu jouiſſent d'un air fort tempéré & fort ſain. Il y a en quelques-unes des mines d'or & d'argent; dans toutes, la terre produit abondamment des gains & des fruits excellents (1), ſur-tout du riz qui y fait la baſe de la nourriture. Il y a quantité de beſtiaux, de gibier & de poiſſon, de la ſoie, du coton, d'excellent thé (2), du ſucre, du ſel, *&c.* tout y abonde. L'agriculture y eſt en honneur; & juſqu'aux montagnes les plus eſcarpées, tout y eſt cultivé. L'Empereur, lui-même tous les ans dans une fête ſolemnelle, accompagné de ſes fils, des Grands de ſa Cour, & d'une cen-

---

(1) Entre pluſieurs arbres extraordinaires on y en trouve un qui produit des pois dans leurs coſſes comme les nôtres. Un autre dont le fruit, ſemblable aux noiſettes, étant écraſé, donne du ſuif preſque pareil à celui que nous tirons de la graiſſe de mouton, & dont ont fait de même de la chandelle. Et enfin un arbre qui efface tous les autres, c'eſt l'aloès dit de la Chine. Le tronc de cet arbre admirable ſe diviſe en pluſieurs couches dont le bois a differentes qualités & differens noms, bois d'aigle, bois de calembour & de colambac. Son odeur eſt admirable, ſur-tout quand on le brûle; on en parfume les habits, les appartements, *&c.* Toutes les autres parties de cet arbre rare & précieux, ont des uſages utiles, & on en tire un cordial excellent.

(2) Le thé eſt la feuille d'un arbriſſeau de 5 à 6 pieds, qui dure 6 ou 7 ans, & qu'on renouvelle; il reſſemble aſſez à nos groſeilliers.

Les feuilles de thé-bout ſont plus courtes & plus rondes que les autres. On cueille ſes feuilles avec grand ſoin, on les fait ſécher en deux ou trois fois ſur des platines de cuivre ſous leſquelles il y a du feu; on leur fait perdre par-là une humeur narcotique qui donneroit des mouvements convulſifs. Les plus petites feuilles du bout des branches, ainſi que les boutons, ſont les plus précieuſes; les grandes feuilles du bas des branches ſont a vil prix & pour le peuple; les trois claſſes intermédiaires ſe vendent à differens prix.

taine de payſans, laboure un champ de ſa main 1), & y ſeme du riz, du froment, des feves, & de deux ſortes de millet.

On fait à la Chine de toutes ſortes de belles étoffes, & de très belle porcelaine 2). On s'y ſert cependant plus volontiers de vaiſſelle d'un bois léger enduit d'un beau vernis (3), tel que nous en voyons ſur les boîtes & cabinets qui nous en arrivent.

La Chine eſt prodigieuſement peuplée, & on croit qu'il y a plus de deux cents millions de perſonnes, autant que dans toute l'Europe. Il eſt aiſé de le ſavoir, puiſqu'on dit que chaque pere de famille eſt tenu de mettre ſur ſa porte un écriteau qui annonce le nombre & la qualité de tous ceux qui y logent : l'effet de cette population devint cruel, car il y eſt permis d'expoſer ſur les chemins les enfants que l'on ne peut nourrir ; & le plus grand bien qu'aient fait dans ce pays les Miſſionnaires, eſt d'avoir donné le baptême à ces petites victimes ſacrifiées au beſoin.

Selon l'Hiſtoire générale des Voyages, il y a en Chine quinze cents dix-huit Villes, dont cent

---

(1) Ce champ n'eſt pas dans un temple, comme le diſent quelques Géographes par inadvertance.

(2) La porcelaine eſt faite de deux ſortes de matieres ; la premiere ſe tire en pierres des carrieres ; on briſe ces pierres, on les réduit en poudre, on les cuit dans l'eau où elles jettent de l'écume, & on les réduit en pate. La deuxieme eſt une terre moins blanche, mais glutineuſe, & qui prend une dureté extraordinaire ſous le vernis.

(3) Le vernis de la Chine, comme celui du Tunquin, eſt la ſeve extravaſée d'un bel arbre de 12 à 15 pieds de haut. On y fait pendant l'été quantité d'inciſions, à chacune deſquelles on adapte le ſoir une coquille qui ſe remplit pendant la nuit. Ceux qui y travaillent prennent des précautions contre l'évaporation de cette ſeve, qui eſt dangereuſe.

ſoixante du premier rang, deux cents cinquante-deux du ſecond, *&c.* outre un nombre infini de Villages grands & peuplés. La Garniſon de la ſeule capitale eſt de cent mille hommes, toute Cavalerie ; & pour la garde de la grande muraille & des autres Villes, le nombre des ſoldats va à près de huit cents mille ; mais ce ſont de mauvaiſes troupes.

Deux cents ans avant J. C. les Chinois, pour arrêter les Tartares, leurs voiſins au Nord, bâtirent une muraille longue de quatre cents lieues, hautes de trois toiſes, & aſſez large pour que ſix cheveaux y marchent de front ; elle n'eſt que de brique, & elle dure encore entiere en bien des endroits : mais ce boulevard n'empêcha pas les Tartares de profiter d'une révolte de quelques Mandarins & Chefs des Chinois pour entrer dans ce vaſte Etat en 1618 ſous leur Roi Tien Min, & d'en faire la conquête. Son petit-fils Cang-Hi s'en trouva paiſible poſſeſſeur en 1645, âgé de ſix ans, & commença à gouverner par lui-même en 1666. Il aimoit les ſciences, & devint lui même ſavant. Il apprit la Géométrie, les Mathématiques, & un peu d'Aſtronomie des Miſſionnaires Jéſuites, qu'il combla de faveurs ; il permit le Chriſtianiſme, il protégea les arts, il fut juſte, & rendit ſon peuple heureux ; ç'a été un des plus grands Rois connus. A ſa mort en 1722, il y avoit bien cent vingt mille Chinois bons Chrétiens ; mais ſon quatrieme fils Yong Ching, qui lui ſuccéda, ordonna dès 1723 que les trois cents Egliſes chrétiennes qui étoient dans ſes Etats, fuſſent démolies ; & il ne garda de Miſſionnaires que les Jéſuites, Profeſſeurs de Géométrie & de Phyſique.

L'Empire de la Chine eſt très-ancien ; & les annales Chinoiſes, vérifiées par les Miſſionnaires par le temps des éclipſes qui y ſont annoncées,

remontent à leur fondateur Fo-Hi, près de trois mille ans avant J. C.; & on leur connoît depuis ce temps deux cents trente-ſix Empereurs.

Les Chinois ont le front large, le viſage quarré, le nez court, les yeux petits, de grandes oreilles, & les cheveux noirs. La beauté des femmes conſiſte ſur-tout à avoir les pieds très-petits; auſſi on les leur ſerre ſi fort dès l'enfance, qu'à peine peuvent elles ſe ſoutenir (1). Elles ſont modeſtes & attachées à leur ménage, ne ſortant jamais.

Les Chinois ſont bons, vertueux, chaſtes naturellement, jamais ne marquant de colere, ne connoiſſant ni jurements, ni ſerments; polis, ſobres, induſtrieux, laborieux, grands politiques & grands formaliſtes; mais orgueilleux, aimant le jeu paſſionnément, & mépriſant les autres Nations. Ils avoient trouvé avant nous l'Imprimerie, la poudre à canon, les cloches & les poſtes; mais il nous cedent en Aſtronomie, en Peinture, en Sculpture, en Muſique, en l'Art de la guerre, de la navigation, *&c.*

La plupart de ces Arts ſont trop frivoles pour des gens qui ſont occupés ſans ceſſe à repouſſer le beſoin; la navigation leur ſeroit plus utile, mais ils en ſavent aſſez pour des gens qui ne quittent pas les côtes.

Ils ont une cloche qui peſe cent vingt mille livres. La plus groſſe de France n'en peſe guere que trente-ſix mille, comme celle de Rouen, appellée *Georges d'Amboiſe.*

Les uſages des Chinois ſont ſi différents pour la plupart de ceux des Européens, qu'aux riſques de porter cet article peut-être plus loin que ne l'exige un abrégé, on ne peut guere ſe diſpenſer d'en détailler pluſieurs.

---

(1) La politique Chinoiſe a introduit ce préjugé, pour retenir leurs femmes à la maiſon.

La Nobleſſe s'acquiert par la ſcience & par le mérite, ſans qu'on ait égard à la naiſſance, ſi ce n'eſt dans la famille royale.

La Juſtice s'y adminiſtre gratuitement; & les Juges n'y peuvent faire mourir le moindre ſujet, que l'Empereur n'ait lu, examiné & confirmé en trois fois différentes la Sentence qui le condamne.

Avoir la tête tranchée eſt ignoble; être pendue eſt le ſupplice des Grands. Souvent on eſt condamné à recevoir des coups de bâton ſous la plante des pieds, ou ſur les jambes.

L'Exécuteur de la juſtice eſt reſpecté & honoré; c'eſt un Militaire. L'Empereur n'y vit preſque que de ſes domaines, de ſes fermes, de ſes haras, *&c.*

Lui ſeul, avec les Princes & ſes Favoris, peut porter une ceinture jaune; & cette couleur eſt affectée aux Grands de la Cour, comme le rouge l'eſt aux Mandarins, le noir & le blanc au peuple.

Les ſoldats, perſuadés que leur miſſion eſt de défendre le peuple, ne lui font jamais ni injuſtice, ni injure.

Quoiqu'on y préfere les légumes à la viande, les boucheries y ſont garnies, ſur-tout de chiens, de chats, de rats, *&c.* comme au Tunquin & ailleurs. Tuer un chien engraiſſé eſt tuer le veau gras. On y boit chaud le vin & toutes les liqueurs. On y fait une eſpece de vin blanc, & même du rouge avec le riz travaillé.

Un Chinois qui voudroit garder le célibat, ſeroit déshonoré & chaſſé.

Quand il a aſſez de filles, & qu'il lui en naît qu'il ne peut pas élever, il a droit de noyer les dernieres venues, ſi perſonnes ne les veut prendre.

On fait des préſents aux parents de la fille

qu'on veut épouſer, bien loin d'en recevoir de l'argent.

L'écriture Chinoiſe eſt de haut-en-bas, & de droite à gauche; & au lieu de plume on s'y ſert de pinceaux.

La Langue Chinoiſe a bien 80000 caracteres, quoiqu'elle n'ait que 4 à 500 monoſyllabes qui ſignifient différentes choſes, ſelon le caractere ou l'accent qui y eſt joint, ou ſelon le ton de voix (1).

Les Chinois ſont païens, mais ils ne reconnoiſſent qu'un ſeul Dieu immortel & ſupérieur à tous les autres. Leur Religion eſt diviſée en deux ſectes principales. La premiere regarde leurs anciens Rois vertueux & leurs Philoſophes comme des Divinités, & leur bâtit des temples. Leur Légiſlateur Confucius eſt ſur-tout regardé comme tel; & ſa morale ſage & pure eſt le fondement de leurs loix & des maximes de leur conduite. Les Savants de cette ſecte ſont dits *les Lettrés*. Ils adorent ſur-tout le Ciel ou le Dieu du Ciel, ſous le nom de *Tien*. La ſeconde ſecte, qui a fait plus de peine aux Miſſionnaires, eſt celle des Sorciers ou Aſtrologues; leurs Prêtres, nommés *Bonzes*, les entretiennent dans mille ſuperſtitions bizarres. Depuis que les Princes Tartares ſont ſur ce Trône, il s'eſt introduit dans l'Etat des Mahométans; il y a auſſi quelques Juifs qui y ſont de temps immémorial.

Quand une Idole, que les bonzes ont donnée à une famille ou à une Ville, n'exauce pas les les prieres qu'on lui adreſſe pour avoir de la pluie, ou pour la guériſon d'un malade cher à la Ville ou à la famille, on gronde non-ſeulement les

(1) Exemple: le mot Tchu différemment prononcé, ſignifie ou Seigneur, ou pourceau, ou cuiſine, ou colonne.

Bonzes, mais l'Idole même, & quelquefois on la chaſſe honteuſement, & on la traîne à la rue avec des reproches.

Les deux principales rivieres de la Chine ſont le Hoan, ou la riviere Jaune, & le Kiang, ou la riviere bleue, qui ſe jettent dans la mer orientale.

La Chine eſt diviſée en ſeize Provinces, ſept vers le Nord, & neuf vers le Midi. On trouve au Nord celle de Leaotun, qui ſeule eſt au-delà de l'enceinte de la muraille, & celles de Pekeli, de Chenſi, de Chanſi, de Chanton, de Houan, & de Souchouen. Au Midi ſont celles de Nanquin, de Chekian, de Kianſi, de Fokien, de Canton ou Quantung, de Quenſi, de Houquan, de Queicheou, & de Younnan.

Les principales villes de la Chine ſont, { Pekin, *cap.* / Nankin. / Hanchon, *dans le* Chekian. / Focheou, *dans le* Fokien. / Canton.

Pekin, ou Pequin, à 1870 l. E. de Paris par terre, 5000 par mer, eſt une très-grande Ville qui contient bien deux millions d'habitants : elle eſt preſque quarrée & comme diviſée en deux Villes ; l'ancienne où ſe placerent les Tartares, en s'en emparant il y a un ſiecle ; & la nouvelle, que les Chinois ſe bâtirent à côté. Pekin a ſix lieues de tour ſans les Fauxbourgs, & eſt trois fois plus grande que Paris ou Londres : les rues y ſont fort droites, très-larges & très-longues, & bordées de riches boutiques ; mais n'étant point pavées, la pouſſiere & la boue alternativement les rendent impraticables. On a ſoin cependant de balayer les principales, de les battre & de les arroſer pendant l'été.

Nankin, dans une Province Orientale de même nom,

nom, eſt la plus grande Ville de la terre ; mais elle eſt bien déchue depuis 1368, que les Empereurs ni font plus leur ſéjour : elle eſt cependant encore très-peuplée ; & ſa ſituation ſur le Kiang, la rend bien plus commerçante que Pekin. La fameuſe tour de porcelaine eſt près Nankin (1).

Macao, à 350 l. S. de Pekin, dans une petite iſle du golfe de Canton, étoit la meilleure, la plus forte & la plus riche Ville que les Portugais poſſédaſſent aux Indes : elle étoit fortifiée & défendue de pluſieurs Forts ſitués ſur les montagnes voiſines : elle a titre d'*Evêché* avec pluſieurs paroiſſes, couvents, *&c.* Il y a bien mille Portugais, & beaucoup plus de Chinois Chrétiens : il s'y faiſoit un prodigieux commerce ; & c'étoit l'entrepôt par lequel on tiroit de la Chine du ſucre, de la cire, de la ſoie crue, de la ſoie filée à coudre, du fil d'or, des ſatins, des taffetas, des damas, *&c.* du thé, de la porcelaine, *&c.* ; aujourd'hui tout eſt bien changé. Depuis 1744, un Mandarin qui dédaigne de demeurer dans la Ville la gouverne. Elle n'a plus de correſpondance avec Lisbonne. Son commerce ſe réduit à envoyer chaque année un vaiſſeau à Timor & deux à Goa.

L'Iſle de Hainan, à ſon Sud-Oueſt, & celle de Formoſa à ſon Nord-Eſt, ſont fertiles & habitées en partie par des Chinois, & en partie par les Naturels, qui ſont preſque ſauvages.

La Corée, Preſqu'iſle à l'Eſt de Pekin, n'eſt pas encore bien connue ; elle eſt diviſée en huit Provinces qui contiennent, dit-on, plus de trois cents Villes. Le Roi eſt Vaſſal de l'Empereur de

(1) Cette Tour eſt de neuf étages, & de 884 degrés ; les dehors ſont revêtus de vernis de différentes couleurs, le ſommet eſt une pomme de pin d'or maſſif.

la Chine, & reçoit de lui sa Couronne. Les Coréens sont doux, sociables, simples & très-lâches, n'osant voir de sang.

Syor en est la capitale. Chau-Hien l'est de la principale Province. On n'ose y lever les yeux sur le Roi : quand il passe, on se cache, on ferme les fenêtres : on suspend aux murailles les Requêtes qu'on veut lui présenter, & ses Gardes les ramassent (1).

V. LA TARTARIE.

LA grande Tartarie, qui contient tout le Nord de l'Asie au-dessus de la Perse, des Indes, de la Chine & du Japon, ne nous est connue que par les relations de quelques Missionnaires, & par le nouvel Atlas Moscovite, qui n'est pas encore gravé en François.

En général la terre y est presque par-tout inculte; & les Tartares, qui vraisemblablement en auront tenté la culture en différents lieux, la laissent volontiers couverte de pâturages & de bois pour leurs bestiaux, & leur chasse d'ours blancs, de renards, d'hermines, de martres zibelines, *&c.*

Les Tartares, généralement parlant, sont fainéants, mal-propres & brutaux : ceux du milieu des terres, qui sont encore Idolâtres, vivent uniquement du lait & de la chair de leurs bestiaux, & de leur chasse : ceux des frontieres, vers le Midi & l'Est, qui se sont faits Mahométans, exercent

(1) Histoire des Voyages, Tome VI.

un continuel brigandage, & ſont le fléau des caravanes (1).

Ils ont le viſage large & plat, le nez écraſé, & les cheveux noirs & gros comme du crin.

Ils font ſécher leur viande au ſoleil pour la conſerver, & ils uſent indiſtinctement du lait de vaches, de brebis, de chevres & de juments : en battant même ce dernier dans des outres, & le faiſant aigrir, ils en tirent une liqueur ſpiritueuſe qui peut ivrer.

Les Tartares errants, & qui campent en différents lieux pour trouver des fourrages, ont des chariots fort larges avec quatre grande roues de ſept ou huit pieds de diametre : leurs cabanes, qu'ils bâtiſſent là-deſſus, & qui débordent encore les roues, leur font une grande ſalle ronde, percée par enhaut pour la fumée : le nombre de ces chariots annonce la grandeur du Tartare ; mais ſans luxe & ſans ambition, le pur néceſſaire leur ſuffit ; & excepté ceux des frontieres, la plupart des autres, vivant comme nos anciens Patriaches, de leurs amuſements mêmes, de la pêche, de la chaſſe, & du produit de leurs troupeaux, ignorent qu'il exiſte de l'or & de l'argent ; & conſéquemment ils n'ont aucune idée des peines qui en accompagnent la poſſeſſion ou le déſir.

On peut diviſer la Tartarie en trois parties : celle de l'Occident, aux environs du Volga, dépend de la Moſcovie, de même que toute la Tartarie ſeptentrionale, juſqu'au Nord du Japon ; & on peut la nommer la *Tartarie Moſcovite.*

La partie Orientale, qui eſt voiſine & au Nord

(1) Troupes de Pélerins, de Voyageurs & de Marchands, qui ſe font eſcorter contre les voleurs Tartares & Arabes.

de la Chine, dépend de cet Empire, & peut ſe nommer *Tartarie Chinoiſe.*

Celle du milieu, comme la Méridionale, eſt indépendante, & ne reconnoît que des Kans ou Seigneurs particuliers.

La Tartarie Moſcovite comprend un grand nombre de Provinces dont le nom même ne peut gueres être connu que des Géographes, & qui ne tenant encore aucun rang conſidérable ſur la terre, n'y fourniſſent aucun événement intéreſſant: le froid inſupportable, qui y regne pendant neuf mois de l'année, que les rivieres & la terre ſont couvertes de neige & de glace, ne permet pas même qu'elles deviennent bien conſidérables. Ce pays eſt couvert de bois rabougri & de bruyeres; le grain n'y vient pas en maturité. Ainſi les habitants n'y ſeront jamais nombreux.

Les Provinces de la Tartarie Moſcovite les plus voiſines de l'Europe ſont les moïns inconnues.

La Circaſſie, où les femmes ſont preſque auſſi belles que les Géorgiennes leurs voiſines, avoit la fortereſſe d'Aſoph à l'embouchure du Don ou Tanaïs: mais cette place ayant été balottée pluſieurs fois entre les Turcs & les Moſcovites, ces derniers en avoient été dépouillés par le Traité de 1739, & elle avoit été raſée; mais en 1774 l'emplacement leur a été rendu, & ils l'occupent.

Aſtracan, capitale du Gouvernement ou du Royaume de ce nom, à 20 l. N. O. de la mer Caſpienne, eſt une grande & belle Ville ſur le Volga, avec titre d'*Archevêché.*

En remontant ce fleuve, Bulgar, capitale de la Bulgarie, eſt peu de choſe.

Cazan, au-deſſus de Bulgar, étoit une bonne Ville, ayant auſſi le titre d'*Archevêché* : elle a eu le ſort de pluſieurs autres places de Ruſſie; elle a été réduite en cendres le 26 Août 1765.

En continuant vers le Nord, on trouve la Sibé-

tie, qui contient plusieurs autres Provinces, où qui n'ont point de Villes, ou qui en ont de peu importantes : on y exile les prisonniers d'Etat.

Petzora est au de-là du cercle polaire, vers le détroit de Vaigats.

Tobolsc, Archevêché & capitale de la Sibérie, à 358 l. N. E. de Moscou, est sur l'Irtis, qui se jette ensuite dans l'Obi, qui se jette dans la mer Glaciale.

Jenisséa, ou Jénist, à 300 l. E. de Tobolsc, sur le Jénisséa, qui se jette dans la mer Glaciale.

Zélinga ou Zélinginsk & Irkoutski, sont deux bonnes places aux environs du grand lac de Baycal (1), à 200 l. S. E. de Tobolsk.

Et enfin on trouve encore à l'Est de ce lac Nipchou (2), jolie Ville dans une situation charmante sur la riviere d'Amour, qui se jette dans la mer de Kamschatka : ce doit être la derniere place des Russes du côté de la Chine, selon le Traité qui y fut fait en 1689 entre deux Etats pour les limites.

Les Samoyedes, à l'Est de l'embouchure de l'Obi, sont presque sauvages : ils sont robustes, joufflus, avec un nez tout écrasé : ils mangent la chair toute crue, les herbes de même, & logent dans des voûtes souterraines.

On trouve encore sur le Lena, qui se jette dans la mer Glaciale, une bonne place nommée *Jakutskoi.*

Les Russes ont enfin découvert & soumis toutes les autres Provinces de la Tartarie Orientale,

(1) Ce lac ou cette mer a bien cent lieues de long, sur 12 ou 15 de large ; & quoiqu'il reçoive plusieurs grandes rivieres, il est encore très-élevé, puisque le Lena & le Jenisséa prennent leur source aux environs.

(2) Nipchou est à 50 degrés 43 minutes de latitude.

juſqu'à la preſqu'Iſle de Kamtſchatka incluſivement, qui s'étend juſqu'au Nord du Japon, & ils en tirent de riches fourrures. Mais on n'en peut dire que cela; les habitants y vivent dans une miſere à laquelle il faut être accoutumé de naiſſance pour la ſupporter; ils n'ont pas ſeulement la reſſource des rennes ſi communes dans la Laponie; ce ſont des chiens qui tirent leurs traîneaux.

La Tartarie Chinoiſe, ou Orientale, comprend les pays des Mancheous que les Ruſſes nomment *Bogdois*: ce ſont les vrais Mongales, qui ont pluſieurs bonnes Villes, telles que Ching-Yang, Kivin, Ninguta, *&c.* au Nord de la grande muraille de la Chine, & qui franchiſſant cette muraille, il y a un ſiecle, placerent leur Kan ſur ce Trône brillant.

On doit mettre aujourd'hui dans la claſſe des Tartares Chinois les Kalcas, & une grande partie des Eluths, que l'Empereur Kamhi venoit de ſoumettre, quand il fit avec les Ruſſes le Traité de Nipchou en 1689.

La Tartatie indépendante comprend la plus grande partie du pays des Mongales, & de celui des Kalmoucs. Ces derniers ſont diviſés en une cinquantaine de Tribus, ou Hordes, dont chacune a ſon Kan ou Souverain, qui campe à part avec ſes vaſſaux & ſes troupeaux: le principal ſe nomme le *Kan de Coutaiſch*, & il erre à l'Eſt d'Aſtracan vers la ſource de l'Obi: les Kans de Tibet & de Tornbut ſont vaſſaux du Dalay-Lama, ou du Grand-Prêtre des Tartares Idolâtres.

Ce Pontife réſide à Putola (1) dans un Château ſitué ſur une belle montagne, où il eſt ſervi

(1) Putola eſt à 30 degrés de latitude, dans l'extrémité orientale du Tibet, vers les frontieres de la Chine.

par vingt mille Prêtres ou Lamas, qui le font paſſer pour immortel (1).

Les Kalmoucs ſont laids, pareſſeux, groſſiers & mal propres. Ce ſont eux ſur-tout qui vivent tranquilles & heureux du ſeul produit de leurs beſtiaux.

On appelle Tartares Nogais ceux qui habitent les côtes ſeptentrionales de la Mer Caſpienne.

Les Usbecs, qui ſont à l'Eſt de cette Mer, ſont preſque tous voleurs, & font des eſclaves où ils peuvent : leur Kan, qui pourroit réſider à Urgens, aſſez bonne Ville ſur l'Amu (2), aime mieux errer de côté & d'autre.

Ces Usbecs poſſedent Bochara, capitale de la Buccarie.

Samarkand, bonne Ville, grande & peuplée, à 40 l. E. par N. de Bochara ; & Balk, à 60 l. S. de Bochara, dont les habitants policés & laborieux cultivent leurs terres, recueillent le coton & la ſoie, & en font même de jolies étoffes.

Le Turqueſtan, entre le pays des Usbecs & la Chine, comprend pluſieurs Etats peu connus & peu importants.

Outre les fourrures, la Tartarie indépendante fournit en quelques endroits d'excellente rhubarbe, & la précieuſe plante dite *le gin-ſeng*, dont on fait tant de cas à la Chine, qu'elle y eſt d'un prix exorbitant. Sa racine, qui ſe prend par in-

(1) Ils conviennent avec les Miſſionaires Chinois, que ce Grand-Prêtre meurt comme les autres Lamas ; mais ils prétendent que c'eſt l'ame immortelle de leur Dieu Fo qui anime ces Pontifes qui ne ſont que ſes organes l'un après l'autre. *Voyez l'Hiſtoire des Voyages, Tome VII. page* 121.

(2) L'Amu qui portoit ſes eaux dans la Mer Caſpienne, en envoie aujourd'hui une partie dans le lac Aral, par un canal qu'ont fait les Tartares.

fusion, comme le thé, réchauffe, purifie le sang; & fortifie si sensiblement, dit-on, que les cheveux blancs d'un vieillard qui a le bonheur & le moyen d'en recouvrer, redeviennent bruns, ou noirs (1). Les Chinois lui donnent le nom de *recette d'immortalité*. Quelques Jésuites prétendent en avoir trouvé au Canada.

VI. DES ISLES DE L'ASIE.

L'Asie a un grand nombre d'Isles considérables, qui peuvent se réduire à six corps; qui sont les Isles du Japon, les Isles des Larrons ou de Marie-Anne, les Isles Philippines ou Manilles, les Isles Moluques, les Isles de la Sonde, & l'Isle de Ceylan, avec les Maldives.

I. Les Isles du Japon, à l'Est de la Chine, vers le 40e. degré de latitude, furent découvertes en 1542 par des Portugais qui y furent jetés par une tempête. Ils y firent d'abord un commerce très-lucratif, & en tirerent jusqu'à soixante millions par an (2), sans ce que les Hollandois, qui peu après tâcherent de s'y introduire, y gagnoient de leur côté. Les Missiounaires y firent aussi des progrès étonnants; mais les richesses immenses qu'ils y amassoient les ayant rendus trop entreprenants, ils ne garderent plus de mesure: en renversant brusquement les Idoles, ils s'attirerent la haine des Prêtres, qui d'abord les laissoient prêcher librement. Un simple Prêtre Portugais ayant refusé en 1596 de descendre de sa chaise à la rencontre d'un Ministre

(1) Histoire des Voyages, Tome III.
(2) Voyez Kempfer.

favori de l'Empereur ; & les Hollandois ayant fait voir une Lettre vraie ou ſuppoſée, par laquelle les Portugais demandoient du ſecours pour s'emparer du Japon, la perſécution commença, & dura quarante ans. Outre les Portugais, qui furent tous mis à mort, il y eut un nombre infini de Japonois qui ſouffrirent le martyre. Pour empêcher que le Chriſtianiſme n'y ſoit profeſſé, on fait tous les ans la cérémonie ſolemnelle de faire fouler aux pieds le Crucifix dans toutes les maiſons ſuſpectes, ſur-tout à Nangaſaki, Ville de l'Iſle de Ximo, où abordent les Hollandois. L'air y eſt ſain, mais ordinairement froid. Le terroir eſt en général peu fertile, ſi ce n'eſt en riz excellent & en thé : il produit néanmoins du bled & de l'orge en quelques endroits ; mais les Japonois en nourriſſent leurs chevaux : leur riz leur ſuffit avec leurs fruits. Le peuple y mange de groſſes raves crues, cuites & confites. La grande richeſſe de ce pays vient de ſes mines d'or & d'argent : il y en a auſſi de très-belles d'érain. On y trouve des perles, dont la plupart ſont rouges, & autant eſtimées que les blanches. Les tremblements de terre y ſont très-fréquents : il y en eut un en 1730 à Méaco, qui fit périr un million d'hommes.

Le peuple, pour tout impôt, donne à l'Empereur une partie du riz qu'il recueille (1), & l'empereur paye ſes Officiers & ſes troupes de cette monnoie.

Les Japonois ſont ſpirituels, adroits ſociables, ſobres & magnifiques : ils aiment les ſciences, & y ont une grande diſpoſition. Leurs coutumes ſont oppoſées aux nôtres en bien des choſes. Les hommes & les femmes vont toujours la tête nue. Ils mettent le pied hors de leur chauſſure pour ſaluer. Le

(1) Cinquante millions de ſacs.

noir eſt pour eux une couleur de réjouiſſance ; & le blanc une couleur de deuil. Ils font conſiſter la beauté de leurs dents à être fort noires, & ne boivent jamais que chaud. Depuis l'expulſion des Portugais, les Hollandois ſont les ſeuls Etrangers qu'ils reçoivent ; encore leur font-ils ſouffrir tant d'avanies & de duretés, qu'il eſt étonnant qu'ils n'abandonnent pas ce commerce. Auſſi-tôt que leur vaiſſeaux ſont arrivés, les Japonois font mettre pied à terre à tout l'équipage, & enlevent tout ce qu'il y a dans les vaiſſeaux, juſqu'aux voiles, aux canons & aux munitions : enſuite, quand il leur plaît, ils rechargent les mêmes bâtiments de porcelaines, de thé, de cabinets verniſſés, ou d'autres marchandiſes, ſans en donner le choix, & remettent les vaiſſeaux dans le même état qu'ils ſont arrivés, ce qui ſe fait avec aſſez de bonne foi ; mais ils donnent le moins d'or qu'ils peuvent.

Pour leur uſage les Japonois préferent les vaſes vernis aux vaſes d'or. Juſqu'en 1585, il n'y avoit au Japon qu'un Empereur réſidant à Méaco, capitale : il réuniſſoit l'Empire & le Sacerdoce ; mais alors un Lieutenant-Général de ſes armées, s'étant rendu indépendant, fixa ſon ſéjour à Yedo, Ville peuplée, riche & très-grande, uſurpant toute l'autorité, & ne laiſſant à l'Empereur détrôné que les honneurs & les titres du ſouverain Pontificat ſous le nom de *Dairo*. Ce Prince paſſe ſa vie à Méaco avec ſes douze Impératrices, dans l'étude, la poéſie, la muſique & l'oiſiveté. On a tant de vénération pour ſa perſonne, qu'on n'oſe le toucher ; & ce n'eſt que pendant ſon ſommeil, & à titre de vol, qu'on coupe ſes ongles, ſa barbe & ſes cheveux (1).

Quand l'Empereur ſéculier ordonne que les Hol-

(1) Voyez Kempfer.

landois viennent à Yedo se prosterner à ses pieds, & lui faire des présents, il exige, pour divertir son serrail, qu'ils y représentent & jouent tous les usages de l'Europe, comme de se saluer, se quereller, se battre, s'ivrer, pleurer, chanter, danser, *&c.* & tout cela paroît à leurs yeux des bouffonneries ridicules.

Les grands chemins par lesquels on conduit les Hollandois sont larges, propres, bien plantés de sapins, & toujours couverts d'allants, venants, de Marchands, de Pélerins, *&c.*

Les maisons mêmes des particuliers sont peintes & vernissées, les plafonds couverts de papiers à fleurs d'or & d'argent; les cloisons y sont mobiles & formées par de riches paravents.

L'Isle de Ximo a pour capitale Nangasaki, Ville fort marchande par le commerce qu'elle fait avec les Chinois & les Hollandois.

Sacay, près Méaco, est une bonne Ville, Port de Mer.

II. Les Isles des Larrons sont dans l'Archipel de Saint-Lazare, à l'Orient des Isles Philippines, vers le 20e. degré de latitude: elles furent découvertes en 1520 par le fameux Magellan: on les nomma ensuite *Marianes*, du nom de la Reine épouse de Philippe IV. Elles étoient assez peuplées avant qu'une maladie épidémique en eût enlevé presque tous les habitants. Le défaut de ces Isles est de n'avoir point de port. Les Espagnols ont une colonie de près de deux mille hommes dans celle de Guan, & la Ville est défendue de deux Forts. Le vaisseau d'Acapulco y prend des rafraîchissements.

III. Les Isles Philippines ou Manilles, au sud du Japon & de la Chine, vers le quinzieme degré de latitude, furent découvertes en 1520 par Ferdinand Magellan, Portugais, qui s'étoit mis au service de l'Empereur Charles-Quint, après avoir quitté celui de son Roi, qui, dit-on, lui avoit re-

fuſé d'augmenter ſa paye d'un demi-ducat par mois. Les Eſpagnols s'y établirent en 1564, & les appellerent *Philippines*, du nom de Philippe II leur Roi. L'air y eſt fort chaud. On y trouve beaucoup de cire & de miel dans les montagnes, & quantité de palmiers, qui ſont la plus grande richeſſe de ces Iſles, du coton, du ſucre en abondance, & des épiceries que les Eſpagnols négligent. Les ouragans, les bêtes ſauvages & les couleuvres y ſont, dit-on, incommodes. Les habitants ſont aſſez blancs pour le climat, & ſont très-nombreux : ils nagent, dit-on, comme des poiſſons.

Le nombre des Iſles Philippines eſt fort grand; les plus conſidérables ſont celles de Manille ou Luçon, & Mindanao.

L'Iſle de Manille eſt la plus grande de toutes: les Eſpagnols y ont bâti une Ville de même nom que l'Iſle, qui en eſt la capitale. Elle eſt médiocrement grande, aſſez belle & fort peuplée. Son port, quoiqu'immenſe, eſt ſûr & très-frequenté: l'entrée en eſt fort difficile. C'eſt le ſiege d'un Archevêque & du Conſeil ſouverain, & la demeure ordinaire du Viceroi; mais il ne faut pas que les Européens s'éloignent de la Ville, les naturels du pays leur feroient un *mauvais parti.*

L'Iſle de Mindanao a une capitale de même nom, bonne Ville & bon Port très-fréquenté; les habitants commerçant volontiers avec ceux qui y abordent : on y prend de l'or, du riz, de la cire, des muſcades, du girofle & des fruits excellents & rares : le terroir y eſt très-fertile. Le Roi ou Sultan de l'Iſle eſt Mahométan comme ſes ſujets : il a ſecoué le joug des Eſpagnols, & détruit les Forts qui le tenoient en reſpect : il a même concédé un établiſſement aux Anglois dans l'Iſle de Bunwoot, voiſine de ſa capitale, en 1775 : les habitants des montagnes y ſont indépendants. Les maiſons à Mindanao, comme dans tous les lieux marécageux de toutes ces Iſles,

ſont élevées en l'air ſur des pieux ou pilotis de quinze ou vingt pieds de haut.

L'Iſle de Samar, ou de Tondaye, fut découverte la premiere : c'eſt la plus agréable de toutes.

IV. Les Iſles Molucques, au ſud des Philippines & à l'Eſt de Borneo ſous la ligne équinoxiale, ayant été découvertes par Magellan en 1520, furent ſoumiſes aux Eſpagnols : elles paſſerent enſuite aux Portugais, qui en furent chaſſés par les Inſulaires, appuyés des Hollandois ; ceux-ci enfin s'en ſont rendus les maîtres, & y font à préſent tout le commerce. Ils ont des Forts par leſquels ils en tiennent aſſujettis tous les Souverains.

Ces Iſles rapportent en abondance le giroſle (1). Elles ſont célebres par le poivre (2) & les autres épiceries, & en fourniſſent toute l'Europe. Les habitants en ſont fort noirs. L'air y eſt plus chaud qu'aux Philippines; mais le terroir n'y eſt pas ſi fertile : aux épiceries près, il ne produit que du riz, des cocos & des citrons.

L'Iſle Célebes, ou Macaſſar, aſſez fertile en riz & en cocos, contient deux Royaumes, celui de Célebes & celui de Macaſſar. La Ville de Macaſſar, la plus conſidérable de l'Iſle, eſt forte, avec un bon port; mais elle eſt mal bâtie: elle donne ſon nom au détroit. Les Hollandois, en s'y établiſſant, ont ſoumis le Roi de cet Etat, qui eſt encore aſſez

---

(1) Le Giroſle aſſez connu eſt le bouton à fleur d'un aſſez grand arbre aromatique qui reſſemble à nos lauriers. Il n'en vient abondamment que dans l'Iſle d'Amboine, l'une de Molucques.

(2) Le Poivre vient d'une plante foible [illegible] qui a beſoin d'être ſoutenue ſur des echalas, ou [illegible] d'autres arbres, comme le lierre & la vigne. Les grains ſont attachés à une grape couverte, avant la maturité, de trois feuilles.

puiſſant, & qui ſuit la Religion Mahométane, de même que ſes ſujets.

L'Iſle d'Amboine, très-petite, à l'Eſt de Célebes, produit quantité de cloux de girofle.

L'Iſle de Banda eſt extrêmement fertile en noix muſcade (1).

V. Les Iſles de la Sonde, au Sud de la preſqu'Iſle des Indes au-delà du Gange, ont un air extrêmement chaud, & mal-ſain pour les étrangers : les habitants en ſont noirs. Les plus conſidérables de ces Iſles ſont celles de Borneo, de Sumatra & de Java.

L'Iſle de Borneo, qui a près de deux cents lieues de diametre, produit quantité de cire, de poivre, de mirobolans (2), & le meilleur camphre des Indes (3) : on y trouve des mines d'or, & beaucoup de diamants parfaits : elle contient pluſieurs Royaumes. Les Hollandois y ont quelques places ſur les côtes, & font preſque tout le commerce de cette grande Iſle, qui nous eſt peu connue. La Ville de Borneo, la plus conſidérable de l'Iſle, eſt la capitale d'un Royaume de même nom : elle a un port commode, & aſſez fréquenté.

---

(1) La muſcade eſt le fruit d'un arbre qui reſſemble à nos poiriers médiocres, & qui a des feuilles ſemblables à celles du pêcher. La premiere enveloppe de la muſcade ſe nomme *Macis*, & ſert comme la noix.

(2) Les Mirobolans ſont des fruits oblongs, depuis la taille des olives, juſqu'à celle des glands. L'arbre reſſemble à nos pruniers.

(3) Le Camphre eſt une réſine ou gomme blanche odoriférante, qui decoule du tronc d'un grand arbre, qui tient le milieu entre nos noyers & nos ſaules. En Orient on en met dans la cire, qui, en brûlant, répand une odeur agréable.

Parmi plusieurs animaux sauvages, il y en a une espece dans cette Isle qui approche si fort de la figure humaine, que quelques Voyageurs les ont regardés comme des hommes sauvages nains : ils sont si farouches, qu'on n'a jamais pu en apprivoiser ni en amener jusqu'en Europe.

L'Isle de Sumatra est très-fertile : outre le coton & des fruits délicieux, elle produit beaucoup d'épicerie : le poivre en est le meilleur de toutes les Indes. Il y croît un arbre nommé l'*Arbre triste*, qui pousse la nuit des fleurs odoriférantes, qui sechent aux premiers rayons du soleil. On y trouve des mines de pierres précieuses, d'or, d'argent, & d'autres métaux. Elle est divisée en plusieurs Royaumes, dont le plus considérable est celui d'Achem, qui comprend la moitié de l'Isle. Le Port de la Ville d'Achem est toujours couvert de vaisseaux Hollandois, Anglois, Chinois, *&c.* Les Hollandois y tiennent quatre ou cinq forteresses, & les Anglois quelques comptoirs.

L'Isle de Java est séparée de l'Isle de Sumatra par le détroit de la Sonde. Le terroir est assez fertile en riz, en sucre, en benjoin & en poivre. On y trouve aussi des mines d'or, d'argent & de cuivre, des diamants, des rubis, & de très-belles émeraudes. Les Hollandois possedent une grande partie de cette Isle : le reste dépend de l'Empereur de Matéran. La principale Ville est Batavia, que les Hollandois bâtirent en 1619, y tirant les rues au cordeau avec des canaux au milieu, & des allées d'arbres des deux côtés, comme les belles rues d'Amsterdam. Ils y ont le Conseil souverain, d'où dépendent le Gouverneurs des Places & des Forts. La Ville est médiocrement grande ; mais elle est belle, propre, riche, bien peuplée, & le centre de leur commerce aux Indes Orientales. Ils y envoient tous les ans dix à douze vaisseaux chargés de marchandises de l'Europe, qui rapportent de l'or,

de l'argent, des diamants, des perles, de l'ivoire, du cuivre rouge, du thé, des porcelaines, des épiceries, des soies, du coton, des étoffes, *&c.* Pour avoir Bantam, bon Port & ville voisine de Batavia, les Hollandois aiderent généreusement au fils à détrôner son pere.

Le supplice des criminels à Java est particulier: on les poignarde.

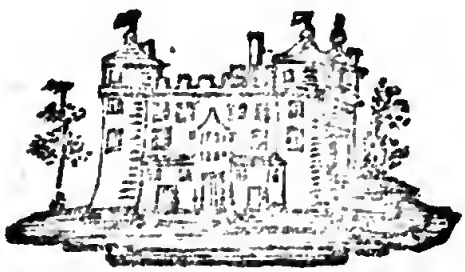
VI. L'Isle de Ceylan, à l'Est de la pointe Méridionale de la Presqu'Isle des Indes en-deçà du Gange, est extrêmement fertile, & jouit d'un air très-pur & très-sain : ce peut bien être la Taprobane des anciens. Elle produit quantité de cannelle (1), la meilleure qu'il y ait au monde, & d'autres épiceries. On y trouve toutes sortes de pierres précieuses, à la réserve du diamant. Cette Isle appartient presque toute au Roi de Conde-Uda. Les Portugais en possédoient une partie; mais vers l'an 1606 les Hollandois les en chasserent: leurs principales Places sont Colombo & Gale. Le dedans du pays est fort peu connu: les habitants sont noirs & mal faits, mais fort adroits; il n'y a point de pareils fauteurs dans le monde. Près cette Isle on trouve celle de Manar, qui est renommée par la pêche des perles qui se fait aux environs.

Les Maldives, au Sud-oueſt de la côte Occidentale de la presqu'Isle en-deçà du Gange, sous la ligne, Isles petites, mais en grand nombre, ne sont fertiles qu'en oranges, citrons, grenades & cocos. On y trouve du corail, de l'ambre gris & les plus belles écailles de tortues de toutes les

(1) La Cannelle est l'écorce d'un arbre dont il y a des forêts dans cette Isle, & qui se dépouille tous les ans de son écorce.

L'odeur en est douce, mais pénétrante; on croit que c'est le *Cinnamomum* des Anciens.

Indes. L'air y eſt fort mal ſain, principalement pour les étrangers. Elles ſont diviſées en treize principales Parties, ou amas rangés à-peu-près en ligne droite, & ſéparés par douze grands détroits remplis de crocodiles. Elles dépendent d'un Roi qui prend la qualité de *Sultan, Roi de treize Provinces, & de douze mille Iſles.* Il eſt Mahométan, de même que ſes ſujets : il fait ſa réſidence ordinaire dans l'Iſle de Male, qui eſt la principale des Maldives, & qui n'a pas une lieue de tour. La monnoie de ces Iſles conſiſte, comme en Guinée, en petites coquilles.

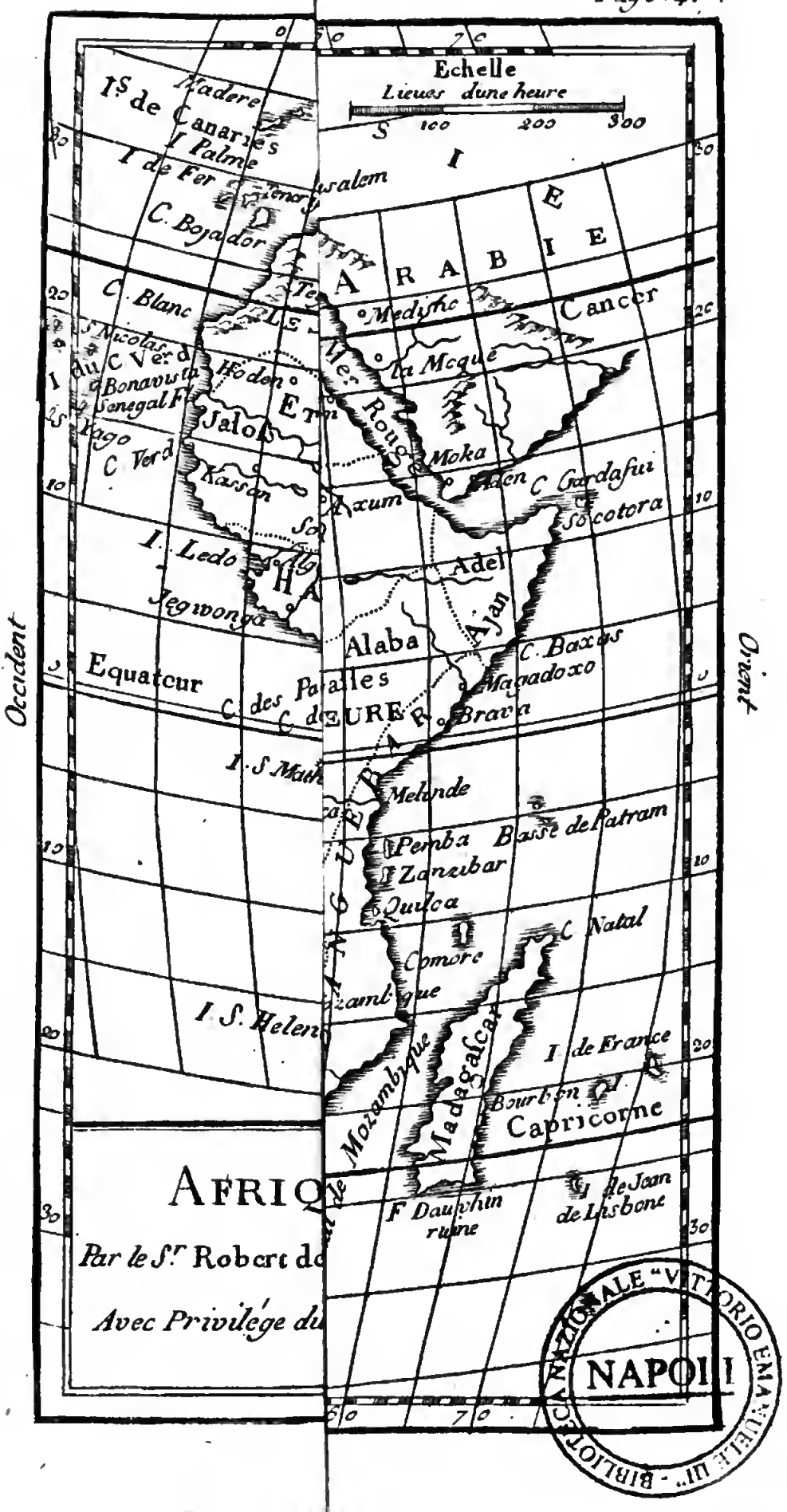


DE L'AFRIQUE.

L'AFRIQUE, plus petite que l'Asie, & plus grande que l'Europe, est moins peuplée & moins tempérée que l'une & l'autre : comme elle est presque toute sous la Zone Torride, les chaleurs y sont extrêmes. La terre y est cependant assez fertile vers les côtes ; mais il y a bien des pays où l'on trouve de vastes déserts, ou remplis de sablons, ou stériles fautes d'eau. L'Afrique a quelques mines d'or & d'argent, négligées par les habitants : les fruits qu'elle produit son excellents, & l'on en tire des drogues admirables. Elle nourrit les mêmes animaux domestiques & sauvages que l'Europe ; mais il y en a beaucoup d'autres que nous n'avons point ; comme des lions, des pantheres, des tigres, des rhinoceros, des licornes (1), des éléphants, des caméléons (2), des chameaux, des dromadaires,

(1) La Licorne est un animal de la taille d'un cheval, avec une longue corne blanche au milieu du front. Si peu d'Auteurs dignes de foi disent en avoir vu, que bien des personnes le regardent comme un animal fabuleux.

(2) Le Caméléon est un petit animal de la figure d'un lézard, mais plus gros & plus long, qui ne vit pas d'air, comme le disent quelques Auteurs ; car on lui voit manger des mouches qu'il attrape en lançant sur elles sa langue, qui est extrêmement longue, mobile & gluante. On commence aussi à convenir qu'il ne prend pas la couleur des objets sur lesquels on le met, & que ses changements sont bornés au verd, au jaune au gris & noir, couleurs décidées par différents mouvements de sa peau, qui réfléchit différemment la lumiere.


Echelle
Lieues dune heure
S 100 200 300
Occident
Orient
Equateur
Tropique du Cancer
Tropique du Capricorne
ARABIE
Mer Rouge
Mediche
la Mocque
Moka
Aden
C Gardafui
Socotora
Axum
Adel
Ajan
Alaba
Jalofs
Jaga
Jegwonga
Melinde
Pemba
Zanzibar
Quiloa
Comore
Mozambique
Madagascar
I de France
Bourbon
C Natal
C Baxos
Magadoxo
Brava
C Blanc
C Verd
C des Palmes
C de Bonavista
Senegal R
Gambre R
I de Fer
I Palme
Ts de Canaries
Madere
I S Helene
I S Mauritius
F Dauphine
I de Jean de Lisbone
AFRIQUE
Par le Sr Robert de
Avec Privilége du
BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

des ſinges, des crocodiles (1) des ânes ſauvages, des civettes (2), des perroquets, des autruches, &c.

On n'a pénétré que fort tard dans quelques parties intérieures de l'Afrique, que les Anciens ne connoiſſoient point : la plupart croyoient les pays de la Zone Torride inhabitables à cauſe de la grande chaleur ; mais, quoique le dedans de l'Afrique ne nous ſoit pas encore connu, on ſait pourtant qu'il eſt habité, & qu'il y a des pays très-fertiles. Les Portugais découvrirent dans le quinzieme ſiecle la plus grande partie des côtes qui étoient inconnues aux anciens : les François, les Hollandois & les Anglois y ont fait depuis de nouvelles découvertes.

Les Africains, en général ſont robuſtes, groſſiers & farouches ; ils n'ont preſqu'aucune connoiſſance des ſciences ni des arts. La plupart n'ont point d'armes à feu ; & naturellement timides, ils ne ſavent point faire la guerre, à la réſerve de ceux qui ſont ſur la Mer Méditerranée, que le voiſinage de l'Europe a aguerris, & de quelques Negres de Guinée. Les Arabes qui ſe ſont établis en Afrique dans le ſeptieme & le dixieme ſiecles ſont

(1) Le Crocodile eſt un animal amphibie, (c'eſt-à-dire, vivant dans l'air & dans l'eau) l'un des plus voraces & des plus dangereux. Il eſt de la figure du lézard, avec quatre jambes fort courtes, des écailles très-dures, & pluſieurs rangées de dents éffrayantes. C'eſt ſa mâchoire inférieure qui eſt mobile, quoi qu'en diſent quelques Naturaliſtes. On en a vu de trente & trente-cinq pieds, quoique l'œuf d'où il vient ne ſoit pas plus gros qu'un œuf de poule.

(2) La Civette eſt un petit animal de la figure d'un chat tigré, alongé comme une fouine. On trouve ſous ſon ventre un petit ſac d'où l'on tire une liqueur onctueuſe, épaiſſe & odoriférante, de même nom. Quelques Parfumeurs d'Europe nourriſſent de ces animaux.

adroits & braves. Il y en a de polis, & qui ne manquent pas d'eſprit, ni de jugement ; mais ils ſont la plupart cruels, traîtres & trompeurs. Les Africains ſont Idolâtres, ou Mahométans ; il n'y a guere de Chrétiens que dans l'Abiſſinie, & dans les endroits où les Européens ſe ſont établis.

La plupart des peuples de l'Afrique ſont noirs, les autres ſont fort baſanés. On ne peut nier que l'ardeur du ſoleil n'ait contribué à les rendre tels ; mais ce n'eſt pas la ſeule cauſe (1), puiſque les Américains qui ſont dans le même climat n'ont pas le teint ſi noir, & que les Negres qui naiſſent dans les pays froids conſervent le même teint.

L'Afrique eſt une preſqu'Iſle jointe à l'Aſie par l'Iſthme de Suez, qui ſépare auſſi la Mer Rouge de la Méditerranée ; cet Iſthme n'eſt large que d'une trentaine de lieues. Pluſieurs Souverains d'Egypte ont eſſayé de le couper ; & ç'a peut-être été un bonheur pour les côtes que baigne la Méditerranée qu'on n'y ait pas réuſſi, la Mer Rouge étant vraiſemblablement plus élevée que la Méditerranée (2).

Il y a deux fleuves principaux en Afrique, le Nil qui ſe décharge dans la Mediterranée, & le Niger qui ſe décharge dans l'Océan occidental ;

---

(1) Les anatomiſtes ont remarqué une liqueur noire qui eſt étendue, entre la peau & l'épiderme des Negres.

(2) Il eſt conſtant que par le mouvement diurne de la terre ou toute autre cauſe, les eaux de l'Océan montent ſur les côtes orientales de l'Afrique, plus haut que ſur les côtes occidentales. (C'eſt de même en Aſie & en Amérique.) La Mer rouge, qui, comme partie de l'Océan oriental, baigne les mêmes côtes orientales, doit donc s'y elever plus haut que l'Océan occidental ſur les côtes occidentales. Mais cependant les eaux qui baignent ces côtes occidentales ſont encore plus hautes que celles de la Méditerranee, puiſque celles-là y deſcendent ou y entrent continuellement par le détroit de Gibraltar, &c.

on y remarque trois Caps fameux, le Cap Verd à l'Oueſt, le Cap de Bonne-Eſpérance au Sud, & le Cap de Guardefuy à l'Eſt.

La chaîne de montagnes la plus conſidérable eſt celle du mon Atlas, qui ſépare la Barbarie du Biledulgerid.

L'Afrique ſe diviſe en douze principales parties, qui ſont l'Egypte, la Barbarie, le Biledulgerid, le Zara, la Nigritie, la Guinée, le Congo, la Cafrerie, le Monomotapa, le Zanguebar, l'Abiſſinie & la Nubie; il y a outre cela quelques Iſles.

I. L'Egypte ſur les côtes Orientales & Septentrionales de l'Afrique, a été enlevée aux Sarraſins par les Turcs en 1517; mais ils n'y ont qu'un droit de ſuprématie; le pays eſt réellement gouverné par 24 Beys, qui donnent une ſomme annuelle au Grand-Seigneur quand ils ne ſont pas les plus fort. Le pays eſt fertile, quoique fort ſablonneux; il doit ſa fertilité au débordement du Nil qui inonde le pays tous les ans; il commence vers le 15 de Juin; il croît cependant quarante jours, & décroît pendant quarante autres: ſa bonne crue eſt de vingt-quatre pieds; ſi elle eſt plus grande, l'eau étant trop long-temps à ſe retirer, empêche qu'on n'enſemence les terres baſſes; ſi elle eſt moindre que ſeize pieds, il y a une partie des terres qui n'eſt point arroſée. Les pluies qui tombent alors en abondance dans l'Abiſſinie où eſt la ſource du Nil, cauſent ce débordement (1). Le limon que ce fleuve laiſſe ſur les terres les engraiſſe; mais il eſt le germe de la peſte qui y naît tous les ans: les hommes cependant qui échappent à ce fléau, y vivent long temps. Les animaux

(1) Le Niger, le Menan, le Plata, & pluſieurs autres fleuves de la Zone Torride, ſe débordent de même tous les ans.

y ſont auſſi très-féconds, & l'eau du Nil en peut être une des cauſes. Les femmes ont ordinairement deux enfants à la fois, & très-ſouvent trois.

La quantité de bled que l'Egypte rapporte la fit autrefois nommer *le Grenier de l'Empire Romain*, comme elle l'eſt aujourd'hui de celui des Turcs, qui en ſont les maîtres. On en tranſporte auſſi du riz, des dattes (1), du ſené (2), de la caſſe (3), & du baume excellent.

Les Egyptiens ſont ſpirituels, adroits, plaiſants, & les meilleurs nageurs qu'il y ait au monde : on les accuſe d'être fainéants, avares, fourbes, diſſimulés, & adonnés au larcin. La plupart ſont Mahométans ; on y trouve auſſi des Chrétiens Latins & des Schiſmatiques appellés *Cophtes*, qui ſont ſoumis à un Patriarche qui prend le nom de *Patriarche d'Alexandrie.*

L'Egypte pouvoit ſe diviſer en haute, moyenne & baſſe. La haute, dite aujourd'hui *Saïde*, étoit l'ancienne Thébaïde, peuplée des premiers Chrétiens. Sa capitale, Thebes, étoit fameuſe par ſes cent portes, par chacune deſquelles elle pouvoit faire ſortir dix milles hommes armés : on ignore

---

(1) Les Dattes ſont le fruit de différentes eſpeces de palmier. Ainſi il y en de différentes eſpeces & de différentes groſſeurs ; depuis celle des pois juſqu'à celle des prunes médiocres; il y en a ſans noyaux. Ce fruit eſt bon & aſtringent. De la chair des dattes on fait une eſpece de beurre, & de la feve du même arbre on fait du vin de palmier aſſez bon, & qui peut enivrer.

(2) Le ſené eſt la feuille d'un arbriſſeau dont la tige n'a guere qu'une coudee, avec de petites branches flexibles comme l'oſier : c'eſt un purgatif très-commun.

(3) La Caſſe, purgatif doux & bienfaiſant, eſt la moëlle du fruit d'un arbre grand comme nos noyers. Ce fruit eſt en gouſſes ou ſiliques longues d'un pied ou d'un pied & demi ; & la ſubſtance moëlleuſe y eſt enfermée dans des cellules d'un bout à l'autre.

juſqu'au lieu où elle étoit ſituée. La baſſe étoit entre les bouches du Nil.

La moyenne Egypte a, { Le Caire, *cap.*

La Baſſe a, { Manſoura. Alexandrie, *po.* Damiette, *po.*

Le Caire, à 789 l. S. E. de Paris, eſt la ſeconde Ville des Etats du Grand-Seigneur, elle a environ douze milles de circuit; elle ſeule, ſans ſes Fauxbourgs, eſt auſſi grande que Paris & Londres, & a un beau Château ſur une hauteur. La Ville eſt peuplée à proportion, & même aſſez marchande, quoique ſon commerce ſoit fort diminué depuis qu'on va par mer aux Indes Orientales, d'où les marchandiſes venoient autrefois par le Caire & par Alexandrie. Il y a diverſes Manufactures, & entre autres de ces beaux tapis, dits *tapis de Turquie*. On voit à trois ou quatre lieues de cette Ville, les fameuſes pyramides qui ont paſſé autrefois pour une des ſept merveilles du monde; c'étoit le tombeau des Rois d'Egypte. Il en ſubſiſte encore trois, dont (1) la plus grande a 610 pieds de haut ſur 682 de baſe. Plus loin que les pyramides, auſſi à l'Oueſt du Caire, on trouve les puits dit *des Momies*: c'étoit le lieu de la ſépulture des anciens Egyptiens dont on trouve les corps bien conſervés juſqu'ici par le moyen des ſucs & gommes aromatiques qui en ont pénétré & rempli tous les pores.

---

(1) Voyez la Deſcription géographique des plaines d'Héliopolis & de Memphis, de M. de Fourmont, depuis la page 229 juſqu'à la fin; on y trouve celle du Caire où l'Auteur ne ſuppoſe que 600000 habitants.

Memphis, autrefois capitale, n'a plus que quelques ruines au-deſſous du Caire, ſur la rive gauche du Nil. Le lac Mœris & le fameux labyrinthe, l'une des ſept merveilles, étoit auſſi à l'Oueſt du Caire.

Dans la baſſe Egypte, Alexandrie, à 40 l. N. du Caire, autrefois ſi célebre, eſt en ruines; les murailles qui y reſtent ſubſiſtent depuis Alexandre le Grand ſon Fondateur.

Damiette, autrefois Peluſium, grande & belle Ville, à 50 l. E. d'Alexandrie, fut priſe par Saint Louis, & rendue pour ſa rançon. Roſette, à 10 l. E. d'Alexandrie eſt moindre.

II. La Barbarie, qui s'étend au Sud de la Méditerranée, depuis l'Egypte juſqu'à l'Océan, eſt le meilleur pays de l'Afrique, & le plus peuplé après l'Egypte; il eſt fertile en bled & en fruits, citrons, oranges, figues, olives, raiſins, amandes, *&c.* dont les habitants font un grand commerce, auſſi-bien que de peaux de marroquin & de chevaux fort eſtimés qu'on appelle *Barbes*. L'air y eſt aſſez chaud, & le ſeroit davantage, s'il n'étoit tempéré par les vents de la mer Méditerranée.

Les peuples de Barbarie ſont cruels, avares, ignorants, & de mauvaiſe foi. Ceux qui demeurent ſur les côtes ſe ſervent de piques & d'armes à feu; mais ceux qui habitent dans le milieu du pays ne combattent qu'avec des lances.

La Religion dominante de la Barbarie eſt la Mahométane; il y a cependant beaucoup de Juifs & quelques Chrétiens. Le Chriſtianiſme y a fleuri, & il y a eu juſqu'à trois cents Evêchés. Saint Auguſtin, ſaint Cyprien, *&c.* étoient de l'Egliſe d'Afrique.

La Barbarie comprend les Royaumes de Barca, de Tripoli, de Tunis, d'Alger, de Fez & de Maroc; tous portent le nom de leur capitale.

Le Royaume de Barca, à l'Oueſt de l'Egypte, comprend la Marmarique, la Cyrénaïque & la Lybie; il n'eſt cultivé & peuplé que le long des côtes : ailleurs il eſt ſtérile & inculte : il appartient au Grand-Seigneur, qui le fait gouverner par un Officier au Sangiac, qui réſide à Barca.

Le célebre Temple de Jupiter Amnon étoit dans les ſables de Barca, du côté de l'Egypte, dans la Marmarique.

Le Royaume de Tripoli, à l'Oueſt de Barca, comme ceux de Tunis & d'Alger, eſt gouverné de nom en forme de République par un Conſeil ou Sénat dont les Membres ſont électifs ; mais de fait deſpotiquement par le Dey ou Chef qui eſt auſſi électif, ſous la protection du Grand-Seigneur, qui y envoie un Pacha dont le crédit n'eſt pas grand, ſur-tout à Alger, où il n'a ſous ſes ordres que quelques ſoldats qu'on lui donne pour ſa garde.

La plupart des habitants de ces trois Villes ne vivent que de leurs pirateries ; ils font beaucoup d'eſclaves Chrétiens, qu'ils traitent aſſez durement pour les forcer à payer leur rançon.

La Ville de Tripoli, à l'Oueſt de Barca & à 272 l. S. E. de Marſeille, aſſez commerçante, eſt à l'Oueſt du golfe de Sidra, dit auſſi les Seches de Barbarie, dangereux à cauſe des ſables & des rochers.

Tunis, à 110 l. O. de Tripoli, ville grande, forte, riche & peuplée, eſt au fond d'un golfe dont l'entrée eſt défendue par le Fort de la Goulette. La fameuſe Carthage, rivale de Rome, étoit ſur ce golfe à trois lieues de l'endroit où eſt Tunis. Les maiſons de Tunis ſont en terraſſes, & n'ont qu'un étage. L'eau douce y manque : on y ſupplée par des citernes.

Alger, dans la Mauritanie, à 150 l. O. de Tunis, eſt une Ville belle, grande, forte, peuplée, & la plus riche de l'Afrique, avec un excellent port : elle eſt bâtie en amphithéâtre : outre pluſieurs beaux Palais à la moderne, toutes les maiſons à toits plats y ſont couvertes de terraſſes & de galeries, avec vue ſur la mer.

Les meilleures Villes de cet Etat ſont Bone, autrefois Hippone, dont ſaint Auguſtin étoit Evêque ; Bugie, jolie Ville, aſſez forte ; Bizerte, *&c.* Le Baſtion de France eſt un bon Fort, qui favoriſe le commerce des François ſur cette côte : Conſtantine, capitale d'une bonne Province, Tenez, Tremecen, *&c.*

Oran, jolie petite Ville, à 50 l. O. d'Alger ; avec un bon port, fut conquiſe par les Eſpagnols en 1490 : ils la perdirent en 1708, & ils l'ont repriſe en 1732 avec le Château de Mazalquivir, qui en eſt voiſin.

(1) Les Royaumes de Fez & de Maroc ſont réunis ſous un Prince fort puiſſant, dit *Roi de Maroc* & *Empereur d'Afrique.* Ses Etats qui occupent la pointe Occidentale & Septentrionale de l'Afrique, ſont très-fertiles en grains, fruits, huile, ſucre, *&c.* Il y a des mines d'or & d'argent. Les Villes de Fez, à environ 40 l. de l'Océan & de la Méditerranée, & de Maroc, à 100 l. S. O. de Fez, ſont fortes, peuplées & commerçantes.

Miquenez, à quelques lieues de Fez, eſt le ſéjour ordinaire du Roi.

Salé, forte Ville & bon Port ſur l'Océan, à 40 l. S. O. de Fez, a des habitants Corſaires.

Ceuta, Port ſur le détroit de Gibraltar, Melille

(1) Voyez l'Etat de l'Empire de Maroc par Pidou de Saint Olon, Aambaſſadeur du Roi à Maroc, *in*-12. Paris, 1674.

& le Pignon de Velez ſont aux Eſpagnols, malgré les tentatives fréquentes des Africains qui l'aſſiegent depuis quarante ans.

Tanger, ſur le même détroit, fut donné par les Portugais à Charles II. Roi d'Angleterre, en 1662; les Anglois s'en dégoûterent & le démolirent vingt-deux ans après.

III. Le Biledulgerid, l'ancienne Numidie, eſt mal peuplé & preſque ſtérile, à cauſe de la grande ſéchereſſe. Les dattes qui y viennent en abondance, les chameaux & les autruches en ſont le principal revenu.

Les Arabes y ſont aſſez nombreux & à la ſolde des Rois, comme les Suiſſes en Europe. Il s'occupent à chaſſer aux autruches, qui ſont les plus grands de tous les oiſeaux, puiſqu'il y en a de plus hautes qu'un homme à cheval; mais la plus grande partie de leur taille eſt en jambes & en col. Leurs ailes ne leur ſervent point à voler; elles les étendent ſeulement pour courir plus vîte, quand le vent leur eſt favorable. Ces oiſeaux, pourſuivis par les Arabes à cheval, ſe défendent en leur jetant des pierres.

On a apporté dans les cabinets des curieux des œufs d'autruches, dont quelques-uns peſoient de douze à treize livres. Les Arabes en mangent la chair & en vendent les plumes aux Européens, qui en ornent les chapeaux, le haut des dais, des lits (1), *&c.*

Ces Arabes ou Maures ſe ſont établis le long des côtes juſques vers la Nigritie, & reconnoiſſent le Roi de Maroc, ſans lui payer de tribut; ils y font tout le commerce. Les principaux ſont Marabous ou Docteurs & Prédicateurs Mahométans. Le peuple tient de leur main quelques Sentences de l'Alcoran enfermées dans de petits ſacs, & il y a une grande confiance; on nomme ces taliſmans *griſgris.*

(1) Quand l'autruche eſt laſſe, elle cache ſa tête dans un trou ou derriere un arbre, & ſe laiſſe prendre.

Ils apportent à Arguin & ſur les côtes, de l'or qu'ils vont chercher dans les terres, des eſclaves qu'ils ont achetés, & de l'ambre gris (1) qu'ils ramaſſent ſur le rivage.

Le Biledulgerid, au Sud de la Barbarie, contient le Royaume de Tafilet, qui appartient au Roi de Maroc, comme celui de Sus, le Tegorarin, le Zeb, *&c.* tous lieux peu connus & mal peuplés.

IV. Le Sara ou Déſert, au Sud du Biledulgerid, eſt encore moins habité que le Biledulgerid, parce que ſes ſables brûlants y cauſent des chaleurs inſupportables. La ſéchereſſe y eſt ſi grande, qu'on voyage quelquefois cinq ou ſix jours ſans trouver de l'eau. On dit qu'un Marchand Européen y donna un jour mille ducats pour une taſſe d'eau ; encore mourut-il peu de temps après de ſoif avec celui qui la lui avoit vendue. On voit dans ces déſerts une grande quantité de lions, de tigres, d'autruches & de monſtres. Il y a, dit-on, tant de ſcorpions en quelques endroits, qu'on y marche en bottines.

Ce pays eſt diviſé en pluſieurs déſerts, dont la plupart prennent le nom de quelques peuples qui y habitent ; les principaux ſont ceux de Zuenziga, de Terga, de Lemta & de Berdoa.

V. La Nigritie ou le pays des Negres, au Sud du Sara, eſt ainſi appellé, à cauſe du fleuve Niger, & parce que les habitants en ſont noirs. La terre y eſt fort ſtérile, ſi ce n'eſt en quelques endroits ou elle prodoit du millet, des dattes, du

(1) L'ambre gris eſt une eſpece de bitume que la mer jette ſur les rivages où il ſe durcit. Les oiſeaux, les porcs, les éléphants, *&c.* le trouvent, quoique couvert de ſable. Son odeur douce & agréable le fait encore rechercher en Aſie. Avant que la fatalité de la mode l'eût banni de France, chocolat, confitures, ragoûts, tout étoit à l'ambre gris. Peut-être ſon rappel n'eſt-il pas éloigné.

riz, du lin & du coton. Le commerce qu'on y fait consiste en cuirs, en ivoire, en gomme, en ambre gris, en poudre d'or, & sur-tout en la vente des esclaves qu'ils enlevent chez leurs voisins, en y ajoutant jusqu'à leurs propres femmes & leurs enfants qu'ils vendent aux Européens; ceux-ci les transportent tous les ans en grande quantité en Amérique, pour les faire travailler aux mines, aux moulins à sucre, à cultiver la terre.

Les Negres sont brutaux, impudiques, paresseux & grossiers; ceux des villes sont Mahométans: il y a aussi quelques Idolâtres, mais ceux des déserts sont presque tous sans religion & sans loi. On dit d'eux que quand on veut être bien servi par un Negre, il faut lui donner bien à manger, beaucoup à travailler, & souvent des coups de bâton; ils sont les anciens Gétules.

Ce pays est arrosé par le Niger, qui croît & décroît en même temps & de la même maniere que le Nil.

Les François possedent sur les côtes de Nigritie plusieurs Forts importants pour leur commerce, dont les principaux sont ceux d'Arguin, de Gorée & des Bisseaux.

Le Fort d'Arguin, au Nord du Cap-Verd, est dans une Isle de huit lieues de tour.

Le Fort de Gorée, dans une Isle de même nom, est au Sud du Cap Verd.

Le Fort des Bisseaux est dans une Isle de trente-cinq lieues de circonférence, au Sud de l'embouchure de la riviere de S. Domingue.

Le Fort dit Sénégal, prend ce nom de celui du bras septentrional du Niger, à l'embouchure duquel il est bâti dans la petite Isle de Saint-Louis, d'une lieue de tour, au Nord du Cap-Verd. Il a été cédé aux Anglois avec tout ce que les François possédoient sur le fleuve par le traité de 1763. Les François l'ont repris en 1779.

La Nigritie eſt diviſée en pluſieurs Royaumes preſque tous inconnus, & dont il ſuffit de voir les noms & la ſituation ſur les cartes : les principaux ſont ceux de Tombut, d'Agadez, & de Bornou.

VI. La Guinée, au Sud de la Nigritie, eſt un pays très-fertile, & où les chaleurs exceſſives du climat ſont tempérées par la longueur & la fraîcheur des nuits. La terre y produit du maïs, du millet & du riz ſouvent deux fois dans l'année. On y trouve du poivre & des cannes à ſucre, des limons, des oranges des ananas (1), & autres fruits excellents. Il y a des arbres ſi gros, qu'à peine pluſieurs hommes peuvent les embraſſer.

Ce pays ne peut être qu'extrêmement peuplé, chaque Negre ayant dix, vingt & juſqu'a trente femmes; les riches & les Princes en ont chacun plus de cent. La plupart de ces Negres s'occupent de la pêche & du commerce : leurs marchés ſont fournis de nos toiles, de nos étoffes & de nos quincailleries : il y a des Negres Fondeurs, des Charpentiers, des Potiers, *&c.* Les Negreſſes y ſont propres & ménageres, aimant paſſionnément la danſe : quoique délicates, elles ſont chargées de l'agriculture, & ſe feroient une honte de pouſſer le moindre cri en accouchant : après deux heures de ſommeil, l'accouchée va à la riviere ſe laver elle & ſon enfant, & retourne à ſon ouvrage. Leur tempérament les expoſe ſouvent à la mort ou à l'eſclavage, qui ſont le prix de l'adultere.

Ces Negres en général ſont bien faits, robuſtes, très-noirs, pareſſeux, fourbes, ivrognes, gour-

(1) Les ananas, de la figure de nos melons, ſont des fruits delicieux qui viennent ſur des plantes de deux à trois pieds de haut, comme nos artichaux. C'eſt peut-être le plus délicat des fruits des Indes.

mands & mal-propres, prenant leurs mets à poignée. La baſe de leur nourriture eſt le pain de millet; ils le broient, le paîtriſſent en gâteaux, & le font cuire ſur la cendre. Ils mangent la viande preſque pourrie & ſeulement ſéchée au ſoleil, & le poiſſon de même. Les moutons y ont du poil au lieu de laine; ceux qu'on y a portés d'Europe, de même que les bœufs, les chevres, les poules, *&c.* y ont dégénéré & ſont fort petits: les œufs de poule n'y ſont que de la groſſeur de nos œufs de pigeon. On y trouve des daims ou cerfs doux, dociles, familiers, & qui n'excedent pas la taille de nos chats, ſur-tout vers Akra, à l'Eſt de Saint-Georges de la Mine. Il n'en eſt pas de même des bêtes farouches; les tigres y ſont grands, furieux & voraces. On y voit de plus de trente eſpeces de ſinges, depuis la taille d'un rat juſqu'à celle d'un enfant de dix à douze ans, & ces derniers reſſemblent aux hommes. Il y a quantité d'oiſeaux très-beaux & très-rares. Les ſalamandres, qui y abondent, pétiſſent dans le feu, comme les autres lézards, auxquels elles reſſemblent, malgré le préjugé qui en fait leur élément.

On tire de Guinée quantité d'eſclaves, beaucoup d'ivoire & de poudre d'or. On évite d'acheter leur or fondu en *cœurs*, en *bracelets*, *&c.* parce qu'ils y mêlent beaucoup d'alliage.

On ne ſauroit refuſer aux François l'honneur de la découverte de ce pays, qu'ils firent vers le milieu du quatorzieme ſiecle. Leur guerre civile ſous Charles VI, vrai fléau du commerce, fit crouler les fondements de celui qu'ils auroient fait ſur ces côtes: les établiſſements qu'ils avoient faits au petit Dieppe & ailleurs furent négligés, & les Portugais, Anglois & Hollandois y en firent de plus ſolides. Ces derniers ont forcé depuis les Portugais à ſe retirer dans les terres, où ils ſe ſont alliés aux naturels du pays.

Tous les Negres de Guinée ſont Idolâtres ; & avec une idée confuſe d'un Dieu tout-puiſſant & unique, ils rendent un culte ſingulier à pluſieurs divinités ſubalternes, qu'ils nomment *fétiches* : telle eſt une eſpece de ſerpents, de même que les grands arbres, la mer, *&c.* Ces ſerpents, fort gros & longs de ſix à ſept pieds, ſont familiers, ſe laiſſent prendre, & ne ſont point venimeux. Le ſerpent fetiche a un temple très-riche.

La Guinée eſt diviſée en trois parties : la Malaguette, la Guinée propre, & le Royaume de Benin.

La Malaguette eſt très-fertile en poivre. Les François s'y étoient établis au port du petit Dieppe & en quelques autres endroits.

La Guinée propre eſt diviſée en Côte des Dents & en Côte d'or ; la premiere ainſi appellée à cauſe du grand commerce qu'on y fait des dents d'éléphants ; & la ſeconde de *Côte d'Or*, parce qu'on y trouve des mines & de la poudre d'or. Sa principale ville, Saint-Georges de la Mine, a bien deux cents maiſons, & cinq ou ſix mille habitants. Les Hollandois y ont fait un bon port, & un Fort qui eſt un vrai Palais, & qui commande la Ville : ils ont une quinzaine d'autres Forts le long des côtes. Les Anglois, qui ont Cap-Corſe à côté, ont auſſi des Forts de diſtance en diſtance. Les Danois y ont Chriſtiansbourg, à l'Eſt de Cap-Corſe.

Dans le golfe voiſin, ſur les côtes de Juda ou Juida, & celles d'Arda ou d'Ardre, le commerce des Negres a été juſqu'ici facile & avantageux. Les François, les Anglois & les Portugais avoient des forts ou des comptoirs juſqu'aux portes de Sabi, capitale du Royaume de Juida ; mais tous ces petits Etats ont été ruinés & dépeuplés par un Roi voiſin, puiſſant, riche & guerrier, dit *Roi des Dahomets*. Il prit, pilla & brûla la Ville d'Arda en 1724, & trois ans après celle de Sabi ; les

comptoirs des Européens ne furent pas épargnés ; & enfin en 1732 celle de Jacquin eut le même ſort, quoiqu'on eût attiré contre ce Prince conquérant les armes de deux Nations voiſines, dont les Etats s'étendent du côté de la Nubie (1). Ce Prince avoit de l'artillerie, de la vaiſſelle d'or, & près de deux mille femmes.

Après la poudre d'or, la monnoie courante à Juida & ſur la plupart de ces côtes eſt une eſpece de petits coquillages, depuis la taille des pois juſqu'à celle des olives : on les y apporte des Indes orientales.

Benin eſt à un Roi puiſſant, dont la capitale, de même nom, a bien ſix lieues de tour ; mais, excepté le Palais qui eſt immenſe, cette ville reſſemble à un grand village. Les Negres de cet Etat ſont plus policés que leurs voiſins, civils, ſociables & équitables. Ils ne prient point Dieu, parce que, diſent-ils, il eſt bon & ne peut leur faire de mal ; mais ils prient le Diable, parce qu'il eſt méchant.

VII. Le Congo, ou la baſſe Guinée, au Sud de la Guinée, eſt aſſez ſemblable à la Guinée, quant à ſes productions, ſes habitants, ſes animaux, ſes fruits, *&c.* mais les chaleurs y ſont bien moindres. Ce pays eſt diviſé en quatre Royaumes, celui de Congo, qui eſt le principal, celui de Loango, & ceux d'Angola & de Benguela.

Le Royaume de Loango, outre ſa capirale belle & grande, avec de belles rues plantées d'arbres, a pluſieurs autres bonnes Villes, mais dont toutes les maiſons, comme dans les autres Villes de ces côtes, ſont de terre. On y trouve des Negres nains, dont les ancêtres étoient peut-être les Pigmées des anciens. Il y a des Miſſionnaires François.

(1) Les Yos & les Yabus. *Voyez* l'Hiſt. des Voyages.

Le Roi de Congo, dont l'autorité eſt deſpotique, a ſous lui pluſieurs vaſſaux qui portent les mêmes titres que nous connoiſſons en Europe, le grand Duc de Bamba, le Comte de Sogno, *&c.* & tel de ces vaſſaux peut armer cent mille hommes & plus, mais timides & mal aguerris. Les Rois de Congo ſont Chrétiens depuis 1484, que les Portugais y ont prêché la Foi; & comme il leur a fallu renoncer à la pluralité des femmes, cet Etat eſt devenu bien moins peuplé que ceux de ſes voiſins. La capitale, Saint-Salvador, ſitué ſur le ſommet d'une montagne, à cinquante lieues de la mer, a un Evêché & pluſieurs belles Egliſes. Les Portugais y ont un Bureau, & y font tout le commerce.

L'Ordre de Chevalerie de Congo, & la marque de la Nobleſſe eſt un bonnet blanc.

Le Zaïre, fleuve du Congo, a ſept ou huit lieues de large vers ſon embouchure.

Le Royaume d'Angola eſt extraordinairement peuplé, & fournit tous les ans pluſieurs milliers d'eſclaves pour le Bréſil. Les Negres y préferent la chair de chien à toute autre; ils ſont Idolâtres, ſi ce n'eſt ceux de Loada, Evêché, & des autres lieux qui appartiennent aux Portugais, tels que Saint-Paul, grande Ville peuplée & bon port, où le Gouverneur général fait ſa demeure; Maſſagan, *&c.* Benguelanova eſt aux Hollandois.

Il ſe trouve vers Angola, comme dans la Guinée, une eſpece de gros ſinges, nommés *Coja-Morſou*, qui approchent ſi fort de la figure humaine, que ces Negres croient que ce ſont de petits hommes pareſſeux qui feignent de ne les pas entendre, pour ne point travailler; quelques Auteurs penſent que c'étoient les Satyres des anciens. On accoutume ceux que l'on prend à marcher ſur deux pieds, à porter de l'eau, du bois, & à faire tout ce qu'on pourroit attendre d'enfants de neuf ou dix ans. On en a vu à Angola de la taille des hommes, mais beaucoup plus gros.

Les Anzicos & les Jaggos, voiſins du Congo à l'Eſt, ſont des peuples tres-puiſſants, nombreux & braves, mais barbates, & ne vivant que par les ravages & le carnage. Ils pillent le Congo de temps en temps; leur pays immenſe s'étend le long du Monoemugi juſques vers l'Abiſſinie; ils ſont antropophages outrés. Leurs boucheries ſont garnies de la chair, non-ſeulement de leurs ennemis & de leurs eſclaves; mais de celle même de leurs parents & de leurs amis, qui au moindre dégoût de la vie ont recours au Boucher; & tel Roi demande un de ſes courtiſans, gras & dodu, auquel on répond que Sa Majaſté vient d'en manger quelque membre.

VIII. La Cafrerie, ou le pays des Cafres, eſt une grande côte qui s'étend depuis le Congo juſques vers le Zanguebar, des deux côtés du Cap de Bonne Eſpérance. Les Hottentots, qui en occupent la plus grande partie, ſont diviſés en une quinzaine de Nations En général ils ſont tous pareſſeux, & laiſſent incultes des terres qui ſeroient fertiles; d'ailleurs ils ſont bons, fideles & hoſpitaliers; ils ſont habiles à tirer de l'arc, & vîtes à la courſe. Ils ne connoiſſent ni pain, ni ſel, ni épiceries. Ils regardent comme un devoir d'humanité de tuer les vieillards infirmes. Ils ſont fort laids, groſſiers & très-mal propres, ſans idée d'aucune Religion. Ils ramaſſent la graiſſe & les inteſtins des animaux qu'ils ont tués ou vendus, pour les manger crus, ou s'en frotter le corps. Ceux qui ſont voiſins du Cap fourniſſent aux Hollandois quantité de beſtiaux; ils donnent quelquefois un bœuf pour une livre de tabac, & un mouton pour moins d'une demi livre, ou pour une petite meſure d'eau-de-vie: ces moutons ſont paſſables, & ſont de l'eſpece de ceux dont la queue peſe 15 & 20 livres. Les chevaux y ſont preſque pour rien; la race en eſt venue de Perſe; ils ſont fort petits; il y en a quantité de ſau-

vages qui ont la tête fort menue, & qui ſont indomptables. On y trouve auſſi des ânes ſauvages, rayés, beaux & très-chers, parce qu'ils ſont difficiles à apprivoiſer & à prendre. Les chiens ſauvages, qui y ſont auſſi très-nombreux, s'aſſemblent d'eux mêmes en meute pour chaſſer & partager leur proie. Les ſinges s'aſſemblent de même pour voler dans les jardins; ils ſe mettent en file, & de main en main les citrons, les melons, les ananas, *&c.* ont bientôt paſſé d'un jardin à un bois ou à une montagne voiſine.

Le Port que les Hollandois ont au Cap, n'étoit d'abord qu'un méchant ouvrage de bois qu'ils avoient bâti ſur un terrein qu'un Roi voiſin leur vendit en 1661; mais en 1680 ils y conſtruiſirent un bon pentagone de pierre, garni de 60 pieces de canon. La Ville du Cap, qui eſt ſous ce canon, a pluſieurs centaines de maiſons, mais à un ſeul étage, à cauſe des vents d'Eſt qui y ſont terribles, & toutes couvertes de chaume. Le Gouverneur a aſſez près de-là un beau jardin rempli d'arbres & de plantes des quatre parties de la terre. Tous les vaiſſeaux qui vont aux Indes ſont obligés d'enrichir cet établiſſement, en y prenant des rafraîchiſſements, de bonne eau, des volailles, des bœufs, des moutons, & de ce vin précieux, nommé *vin du Cap*, délicat, moëlleux, & ſurpaſſant peut-être le meilleur de Canarie; le plant en eſt venu de Perſe. C'eſt ſurtout la colonie des réfugiés François qui le cultive; cette colonie occupe un terrein plus grand que tout ce que la République poſſede en Europe, mais ſans Villes & même ſans Villages: ce ſont de grandes métairies iſolées, mal bâties & éloignées les unes des autres; mais les Hottentots les reſpectent: & elles ont plus à craindre des ſinges, des tigres & des autres bêtes farouches.

Sur la côte orientale en remontant au Nord, les Portugais ont à Sofala un fort bati dès 1508; ils

y font un grand commerce, & en tirent beaucoup d'or, de l'ambre gris, de l'ivoire, *&c.* Cette Ville peut bien être l'Orphir (1) de l'Ecriture. Depuis le Cap juſqu'à Sofala, les côtes ſont inabordables, comme les habitants.

IX. Le Monomotapa eſt un puiſſant Empire, qui comprend plus de vingt Royaumes ſoumis & tributaires; il eſt fertile & ſi rempli de mines d'or, que les Portugais en nomment le ſouverain l'*Empereur de l'or.* Cet Etat eſt preſque tout enveloppé dans le cours du fleuve Zambere ou Cuma; les ſeuls Portugais ont pénétré dans ce pays. Ils remonterent ce fleuve en 1569, & à ſoixante lieues de ſon embouchure ils s'emparerent de la petite Ville de Séna qui eſt encore à eux, & à une même diſtance au-deſſus ils établirent une colonie à Teté. Leur Général mena ſa petite armée plus avant, & juſques vers les mines, après avoir battu des armées innombrables de Negres; mais traverſé par un Moine qui avoit autant d'autorité que lui, il mourut de chagrin, & ſon ſucceſſeur ramena à peine quelques débris de ſes troupes à Sofala: deux cents hommes qu'il avoit laiſſés aux mines, de l'aveu de l'Empereur, y périrent bientôt victimes de la jalouſie des Negres, qui les trompoient & leur dreſſoient des pieges de toutes parts. Ces peuples ſont bien faits, robuſtes, fort noirs, plus guerriers & plus ſpirituels que tous leurs voiſins; les habits des riches ſont d'étoffes de coton & d'or. On dit que l'Empereur a parmi ſes Gardes des femmes amazones, & que quand il éternue, on en avertit le peuple par un ſignal, & qu'alors tout le monde

(1) Orphir étoit voiſine du Cap de Bonne-Eſpérance ſur les côtes de l'Afrique orientale, & les vaiſſeaux de Salomon y alloient par la Mer Rouge; ils tenoient la même route pour Tharſis, Huet, *de navigationibus Salomonis.*

applaudit par des cris. Cet Empereur, outre un grand nombre de concubines, a neuf femmes principales & vraiment Reines.

Le Monoemugi & plusieurs autres Etats voisins, & sur-tout ceux de l'intérieur de l'Afrique ne sont point encore connus, à peine en sait on les noms.

X. Le Zanguebar est rempli de marais qui y rendent l'air mal-sain; la terre y est peu fertile. Sa plus grande richesse consiste en son or & en son ivoire; ses habitants, noirs & assez traitables, sont presque tous Idolatres ou Mahométans.

Il y a le long de ces côtes plusieurs Etats dont quelques-uns portent le titre de *Royaumes*.

Mozambique a un Roi absolu sur son peuple, mais soumis aux Portugais, qui sont maîtres de sa capitale. L'air y est si mal sain, qu'on y exile les criminels qui y vivent peu.

Le Royaume de Mongale a une capitale de même nom.

Celui de Quiloa a deux Villes de même nom; l'une qui est au Roi, & l'autre qui est aux Portugais, dont il est tributaire de quinze cents marcs d'or.

Mombaze, Royaume indépendant, a une capitale de même nom, grande, forte, & bon port.

Melinde a une bonne capitale de même nom; les Portugais y ont une citadelle & plusieurs Eglises.

La côte d'Ajan, moins fertile, fournit de l'or, de l'ivoire & de l'ambre gris.

Brava, République, y paie tribut aux Portugais.

Magadoxo est peu connu. La côte d'Abel outre l'or & l'ivoire, a de ces brebis dont la queue pese vingt ou vingt-cinq livres. On y trouve le Cap de Guradafuy.

XI. L'Abissinie, à l'Oüest des côtes de Zanguebar & d'Anjan dans l'intérieur des terres, étoit autrefois plus riche & plus considérable qu'elle ne l'est depuis deux siecles. La terre y est fertile en plu-

ſieurs endroits. On y trouve quantité de mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer & de plomb ; mais les habitants ne ſavent pas profiter de ces avantages. Ils ont du riz, du maïs, du ſucre, *&c.*

Le grand Negus, ou l'Empereur des Abiſſins, habite avec toute ſa Cour ſous des tentes à la campagne, & ſon camp eſt comme la capitale du Royaume. Il change preſque tous les ans de demeure.

Les Abiſſins ſont noirs ou fort baſanés, mais ſans avoir la laideur des Negres. Ils ont aſſez d'eſprit & d'adreſſe. Ils ſuivent la Religion Chrétienne ſchiſmatique des Cophtes ou Chrétiens d'Egypte, ont un Evêque, qui leur eſt donné par le Patriarche de ces Cophtes.

L'Abiſſinie, diviſée en pluſieurs Royaumes, a peu de villes ; mais on y trouve tant de villages dans quelques provinces, qu'il ſemble que toute la campagne ne ſoit qu'une ville.

Les Royaumes de Gorhan, de Gingiro, comme l'Ethiopie, ſont joints à l'Abiſſinie : on n'en connoît guere que les noms Il y a auſſi le pays des Galles, qui ont fait de grandes conquêtes ſur les Abiſſins.

Arquico & Suaquen, ports ſur la mer Rouge, ſont aux Turcs.

Tigré, ſur la même mer, fut érigé en République.

XII. La Nubie, entre l'Abiſſinie & l'Egypte, eſt un Royaume peu connu. L'air y eſt très-chaud, & le terroir peu fertile, ſi ce n'eſt aux environs des rivieres. On en tire de l'or, du muſc (1), de

(1) Le Muſc eſt une liqueur, ou un ſang caillé qu'on tire d'une veſſie groſſe comme un œuf, qu'on trouve ſous le ventre d'une eſpece de chevreuil fort léger. On en trouve auſſi au Tunquin. Les parfumeurs, Confituriers, &c. en font uſage.

l'ivoire, & du bois de ſantal (1). Ce pays produit des cannes à ſucre, que les Nubiens ne ſavent pas préparer. On y trouve un poiſon très-violent, dont un grain ſuffiroit, dit-on, pour faire mourir dix perſonnes. La Nubie a beaucoup de chevaux & de bêtes féroces.

Cet Etat eſt gouverné par un Roi aſſez puiſſant, qui a conquis & joint à ſon Royaume celui de Sennar, dont le Roi étoit tributaire de l'Empereur des Abiſſins. Ces peuples, courageux & ſubtils, trafiquent avec les Egyptiens. Quelques uns diſent qu'ils ſont Chrétiens, mais d'autres prétendent que leur Religion eſt un Judaïſme mêlé de Mahométiſme.

Après Doncola, capitale, grande & belle, ſur le Nil, la Ville da Sennar paſſe pour la principale de la Nubie.

Les Iſles les plus conſidérables de l'Afrique ſont celles de Zocotora, de Madagaſcar, de Bourbon, & l'Iſle Maurice, à l'Eſt de l'Afrique; & celles du Cap-Verd, les Canaries & Madere, à l'Oueſt.

Zocotora, vis-à-vis le Cap Guardafuy, eſt aſſez fertile dans les lieux que les vents ne couvrent pas de ſable. Les habitants & leur Roi ſont Chrétiens Copthes, comme les Abiſſins, & fort groſſiers.

L'Iſle de Madagaſcar, vis-à-vis le Zanguebar, dite auſſi de Saint-Laurent & Iſle Dauphine, une des plus grandes que l'on connoiſſe, eſt très-fertile : il y a beaucoup de bois d'ébene & de poivre blanc. On y trouve dans les rivieres pluſieurs ſortes de pierres précieuſes. Les peuples de cette Iſle ſont aſſez ſpirituels, mais perfides, vindica-

(1) Le bois de ſantal, qui ſe trouve auſſi aux Indes orientales, eſt dur, peſant, & d'une odeur douce. Il ſert à teindre en rouge.

tifs & cruels. Il y en a de blancs & de noirs. Leur Religion eſt la Payenne, mêlée d'un peu de Judaïſme & de Mahométiſme. Les Portugais, les Anglois, les Hollandois & les François y ont fait alternativement quelques établiſſements. Ces derniers y avoient bâti en 1655 le Fort Dauphin, vers le Midi de la côte orientale; mais les Inſulaires en égorgerent la Garniſon en 1673, & peu de perſonnes ſe ſauverent. Les François de l'Iſle-Bourbon & de l'Iſle de France, y vont commercer.

L'Iſle de Bourbon, dite d'abord Maſcaregne, du nom du Portugais qui la découvrit le premier, eſt à l'Orient de Madagaſcar : elle a bien une quarantaine de lieues de circuit : l'air y eſt très-ſain, & elle eſt aſſez fertile. Les François qui s'y établirent dès l'an 1657, outre le bois d'ébene & les palmiers qu'ils y trouverent, beaucoup de gibier qu'elle produit, du poivre, *&c.* y ont cultivé des arbres à café qui y réuſſiſſent, & ils y établiſſent auſſi à préſent la culture des mûriers blancs & des vers à ſoie. Un Ætna à ſa partie orientale, & les ouragants qui y ſont fréquents, la firent abandonner par les Portugais & les Hollandois. Elle eſt devenue l'entrepôt du commerce des François en Orient.

L'Iſle Maurice, dite à préſent *l'Iſle de France*, en eſt voiſine au N. E. elle eſt auſſi aux François. On y trouve deux bons ports, quantité d'oiſeaux, principalement des tourterelles, du poiſſon en abandance, de mer & de riviere. Elle eſt preſqu'auſſi grande que l'Iſle de Bourbon.

L'Iſle Saint-Thomas, vis-à-vis le Congo, ſous la ligne, & celle dite du Prince, ſont aux Portugais, & peu conſidérables.

L'Iſle de Saint-Helene, au milieu de l'Océan, entre le Cap de Bonne-Eſpérance & les Iſles du Cap-Verd, fut découverte par les Portugais, qui l'ayant bien fournie d'animaux domeſtiques & de

fruits, la deſtinerent pour rafraîchir indiſtinctement les équipages des vaiſſeaux Européens ; mais les Anglois s'en ſont emparés, & y ont bâti un Fort au ſeul lieu de la côte qui ſoit abordable. L'air, l'eau, les fruits, les volailles & les animaux domeſtiques, tout y eſt ſi bon & ſi ſain, qu'on nomme cette Iſle *l'Hôtellerie des Mariniers.*

Les Iſles du Cap-Verd, au nombre de vingt, ne ſont pas bien peuplées, parce que l'air y eſt mal-ſain & le terroir peu fertile. Les Portugais, de qui elles dépendent, n'en tirent que du ſel, mais en quantité, & des peaux de chevres. On croit que ce ſont les anciennes Heſpérides : la plus grande & la plus peuplée eſt celle de Saint-Jacques, qui a pour capitale Ribeira, réſidence du Gouverneur & le ſiege de l'Evêque. C'eſt de ces Iſles que nous ſont venues les *poules pintades*, eſpece de groſſes perdrix : il y en a auſſi aux Canaries.

Les Iſles Canaries, dites autrefois *Fortunées*, au N. E. de celles du Cap-Verd, ſont au nombre de dix ou douze, dont ſept principales ont été découvertes en différents temps ; elles ſont fort peuplées : l'air y eſt ſain & le terroir fertile. Les Eſpagnols en tirent une quantité prodigieuſe de vin qui en porte le nom, & qui ſe diſtribue dans toutes les parties du monde ; de la ſoie, du miel du ſucre : c'eſt de-là que nous ſont venus les petits oiſeaux nommés *ſerins de Canarie.* Les plus conſidérables ſont celle de Canarie & celle de Téneriffe. Canarie eſt très-fertile en fruits, ſucre, gibier, & en bled qu'on y recueille deux fois l'an, en Février & en Mai. La capitale, de même nom que l'Iſle, ſe nomme auſſi *Palme* ; elle a un aſſez bon port : c'eſt le lieu de la réſidence de l'Evêque, du Gouverneur, & du Conſeil ſouverain.

Téneriffe eſt la plus grande & la plus fertile des Canaries. Laguna, ſa capitale, eſt dans les terres, dans une belle plaine, à côté d'un lac d'où elle

tire ſon nom. Le plant des vignes y eſt venu du Rhin & de Candie : auſſi y diſtingue-t-on de deux ſortes de vin, la Malvoiſie & la Verdona. La ſoie y eſt très-belle, & le miel excellent.

On y remarque la fameuſe montagne dite *le Pic de Teyde*, ſi haute qu'on la découvre de quarante lieues en mer ; elle n'a cependant guere qu'une lieue perpendiculaire (1). Depuis le commencement de ſa baſe il faut deux jours pour arriver à ſon ſommet, le premier tiers du chemin on trouve des arbres ; le ſecond tiers eſt ſtérile, couvert de rochers & de neige ; enfin la troiſieme partie eſt aride, ſulfureuſe, ſans neige, & ſi rapide, qu'on la nomme *le Pain de ſucre*. Le ſommet eſt une plate-forme de cent toiſes de diametre, & on voit au milieu le grand gouffre du volcan terrible, qui vraiſemblement a élevé ce prodigieux amas de pierres & de ſoufre. Les voyageurs éclairés y ont découvert la ſimplicité ou le peu de bonne foi des amateurs de prodiges, qui prétendoient que de ce ſommet *le ſoleil ne paroiſſoit pas plus grand qu'une étoile* ; que l'air y étant trop rare pour recevoir ces vibrations qui font le ſon, *un coup de fuſil n'y faiſoit pas plus de bruit qu'une ſimle amorce* ; qu'on pouvoit à peine y reſpirer, *&c.*

L'Iſle de Fer, la plus occidentale des Canaries, n'eſt connue que parce que la plupart des Géographes y font paſſer le premier méridien ; ſa ſtérilité, un volcan qui y eſt, & ſon défaut de rivieres & de ſources, ont occaſionné le nom qu'on lui a donné. Les habitants, qui ſont au nombre de pluſieurs mille, qui ont beaucoup de beſtiaux, ont eu ſoin de creuſer des citernes dans les lieux où peut s'amaſſer l'eau de pluie. Ils auront dit apparemment à quelque voyageur crédule, qui leur

(1) Selon M. Buffon elle a une lieue & demie.

demandoit de l'eau, que celle qu'on lui donnoit tomboit dans la citerne qu'il voyoit, des feuilles d'un bel arbre qui la couvroit; d'autres voyageurs l'ont cru sur la foi de celui-ci & des habitants. Là-dessus un Géographe a mis autour cet arbre sain un nuage qui l'orrose continuellement; d'autres ont vîte copié cette merveille; & selon le besoin des animaux de l'Isle, il a fallu en faire dégoutter des trente tonnes par jour. Un témoin oculaire (1) a vu l'arbre; & comme il n'en découloit point d'eau, on lui dit que ce prodige ne s'opéreroit que la nuit.

Il est bien étonnant que dans un siecle de bonne physique comme le nôtre, les Géographes modernes viennent par de telles chimeres gâter l'esprit de la jeunesse pour laquelle ils prétendent travailler.

L'Isle Madere, au Nord des Canaries, est aux Portugais, qui la découvrirent en 1420 par le moyen d'un Pilote (2) qui avoit appris où elle étoit située par des Anglois esclaves comme lui à Maroc (3); elle étoit toute couverte de bois où l'on mit le feu, & elle devint d'une fertilité étonnante. On y trouve d'excellent sucre, des fruits de toute espece, & des vins délicieux dont on transporte en Amérique près de vingt mille pipes par an. Le plant y a été apporté de Malvoisie. La plus grande partie du vin de Tinto vient de Madere, les Portugais ont soin de le rougir. L'air y est très-doux & très-sain.

---

(1) Jaksons.

(2) Jean Moralis.

(3) Ces Anglois étoient l'équipage de Robert Manchin qui ayant enlevé une fille de Bristol célebre par sa beauté, & évitant la route ordinaire pour l'emmener aux Indes, découvrit l'Isle de Madere; & tandis qu'il y étoit descendu avec elle, le gros temps enleva son vaisseau & le brisa sur les côtes d'Afrique.

Funchal, capitale, a un port, mais il n'eſt pas ſûr non plus que ſa rade. Il y croît, comme à Téneriffe, un arbre nommé *dragon*, à cauſe de la reſſemblance de ſon écorce avec la peau de ſerpent. La ſeve qu'on en tire, préparée & épaiſſie à la conſiſtance de gomme, ſe nomme *ſang de dragon*, & ſert en Pharmacie.

DE L'AMÉRIQUE.

CETTE partie de la terre eſt beaucoup plus grande que chacune des trois autres, & fait ſeule un continent. Il y a apparence que les anciens ont eu quelque connoiſſance de l'Amérique. Platon dans un de ſes ouvrages (1) introduit des Prêtres Egyptiens, qui rapportent à Solon qu'autrefois au de-là des colonnes d'Hercule (2), il y avoit une Iſle nommée *Atlantide*, plus grande que l'Aſie & l'Europe enſemble; & Diodore de Sicile rapporte auſſi que quelques Phéniciens ayant paſſé les colonnes d'Hercule, furent emportés vers des terres fort éloignées, & qu'ils aborderent vis-à-vis de l'Afrique, dans une Iſle très-fertile & arroſée de grands fleuves; ce qui ne peut gueres s'entendre que de l'Amérique. Il eſt très-vraiſemblable en effet que les vents d'Orient, qui ſoufflent preſque toujours dans la Zone Torride, aient jeté dans les ſiecles précédents pluſieurs vaiſſeaux ſur les côtes de l'Amérique, comme il arriva dans le quinzieme ſiecle à un vaiſſeau Biſcayen, qui vint relâcher aux Iſles Canaries. Chriſtophe Colomb,

(1) Intitulé *Timée.*

(2) Les deux montagnes Calpé & Abila, la premiere en Eſpagne, la deuxieme en Afrique, qu'on dit qu'Hercule ſépara pour faire entrer l'Océan dans les terres par le détroit de Gibraltar. Les anciens croyoient que c'étoit là l'extrémité de la terre, ou le *non plus ultrà.*

qui y étoit, apprit du Pilote que ce vaiſſeau avoit été porté par le gros temps ſur des côtes fort éloignées vers l'Occident; il conçut le deſſein de les aller découvrir. Ce peut être même par ce moyen que l'Amérique a été peuplée; peut-être auſſi que des Pêcheurs de Norwege ou des autres côtes ſeptentrionales de l'Europe y ont abordé par le Groenland, s'y ſont multipliés; enfin il peut y être paſſé des hommes du Japon, de la grande Tartarie, ou des côtes voiſines qui nous ſont encore peu connues, & qui peuvent être à portée de celles de l'Amérique ſeptentrionale.

Quoi qu'il en ſoit, l'Amérique fut découverte en 1492 par Chriſtophe Colomb. Ce Génois, aſſez bon Géographe, s'étoit établi aux Canaries, où il travailloit à lever les côtes de ces Iſles, quand le pilote Biſcayen dont nous venons de parler, les confirma dans l'opinion qu'il avoit déjà de l'exiſtence d'autres terres que celles de notre continent. Il offrit aux Génois de faire cette découverte pour ſa patrie; il fit la même offre au Roi de Portugal Jean II, & enfin à Henri VII Roi d'Angleterre. Rebuté par-tout comme un viſionnaire, il fut écouté d'Iſabelle de Caſtille, qui engagea Ferdinand d'Arragon, ſon époux, à riſquer cette entrepriſe. Colomb fut encore ſix ans à attendre un vaiſſeau & deux brigantins qu'on lui donna. Enfin en 1492 il partit d'Eſpagne le 3 Août; & les premieres terres qu'il découvrit le 11 Octobre, furent celles de la côte de la Guanahani, l'une des Iſles Lucayes. Il lui donna le nom de *San-Salvador*. Il fit enſuite la découverte des Iſles de Cuba & d'Hiſpaniola; & y ayant laiſſé trente-huit perſonnes dans un Fort de bois qu'il fit faire, il revint faire ſon rapport à Ferdinand, qui le fit Grand d'Eſpagne, & le renvoya avec le titre d'*Amiral des Indes*, faire de nouvelles découvertes.

L'Amérique a tiré ſon nom d'Américo Veſpuce,

Florentin, qui y fit un voyage en 1497. Il prétendit avoir le premier découvert la Terre-Ferme, & il donna ſon nom à cette riche partie de la terre que l'on appelle auſſi quelquefois *Indes occidentales.*

L'air de l'Amérique eſt différent ſelon les différents climats qu'elle occupe; en général il y eſt aſſez tempéré. La terre y eſt fertile preſque par-tout. Il y vient du bled dont les Etats unis d'Amérique apportent une aſſez grande quantité juſqu'en Europe; on y recueille quantité de maïs ou de bled d'Inde, dit auſſi *bled de Turquie*, dont les Américains font du pain, beaucoup de cannes à ſucre (1), de tabac de & cacao (2); on y trouve des perles, de l'indigo, de la cochenille (3). On y voit pluſieurs

(1) Le ſucre eſt le réſidu de la ſeve ou du ſuc qu'on exprime d'une ſorte de roſeaux ou de cannes de 5 à 6 pieds de haut. On les écraſe entre des rouleaux ou ſous une roue. On fait cuver, fermenter & cuire ce jus; & les ſels qui reſtent après tout le travail, ſont le ſucre qu'il n'y a plus qu'à affiner.

(2) Le cacao, qui eſt la baſe du chocolat, eſt l'amande d'un arbre de 7 ou 8 pieds de tige, qui reſſemble aſſez à un oranger. Chaque arbre produit une cinquantaine de gros fruits ou de gouſſes de la taille de nos concombres les plus longs; & chaque gouſſe eſt remplie de ces noix ou amandes, dont la chair fait le chocolat, & qui ſervent de monnoie ſur les lieux.

La vanille qui entre dans le chocolat, eſt une plante foible qui, comme le lierre, s'attache aux arbres & aux murailles; ſes gouſſes de la taille d'un tuyau de plume, ſont remplies d'une liqueur huileuſe, balſamique & d'une odeur agréable. Il y nage quantité de petits grains d'un noir luiſant.

(3) La cochenille forme cette précieuſe couleur de carmin, cramoiſi, *&c.* Ce ſont de petits inſectes rouges qui naiſſent ou s'aſſemblent ſur les fleurs d'un arbre de cinq ou ſix pieds, ſemblable à nos figuiers. Dans la grande chaleur on ſecoue l'arbre, les petits animaux ſortent des fleurs, leurs ailes ſe deſſechent, ils tombent & meurent bientôt.

ſortes

ſortes d'arbres & d'animaux que nous n'avons point ; mais ſa plus grande richeſſe vient de ſes mines d'or & d'argent, d'où les Eſpagnols ont tiré cette quantité prodigieuſe de ces métaux qu'on voit circuler dans l'Europe & dans tout le monde.

Quand on découvrit l'Amérique, on la trouva aſſez peuplée d'habitants blancs ou baſanés ; il n'y en avoit point de noirs. La plupart étoient Idolâtres ou ſans Religion & ſauvages, avec diverſes ſortes de Gouvernements. On y trouva même des Royaumes policés. Leurs armes étoient l'arc & la maſſue. Ceux de Mexique immoloient des hommes à leurs idoles. Aujourd'hui pluſieurs de ces peuples ſont policés & plus ſociables : ils ſont agiles & légers à la courſe. La plupart ont les inclinations mauvaiſes, peu de courage, & ſont fort cruels.

L'Amérique a préſentement de quatre ſortes d'habitants. Les Européens qui s'y ſont établis, les Américains ou Naturels du pays, les Métis qui ſont nés d'un Européen & d'une Américaine, ou d'un Américain & d'une Européenne, & les Negres que l'on y tranſporte d'Afrique (1). Tous les Américains qui ont été ſubjugués, ſont profeſſion de la Religion Chrétienne.

Les deux plus grandes rivieres de l'Amérique ſeptentrionale ſont celles de S. Laurent & de Miſſiſſipi ; dans la méridionale ce ſont celle de Plara, & celle des Amazones ; cette derniere eſt la plus grande de la terre : elles ſe jettent toutes quatre dans la mer du Nord.

---

(1) Pour la nourriture de ces Negres, on fait une eſpece de pain, nommé *de la Caſſave*, avec la racine de la plante dite *Manioque*. On rape ces racines qui reſſemblent à de très-gros navets, &, comme on l'a vu faire aux Indiens, on en exprime le ſuc qui ſeroit un vrai poiſon. On pétrit enfin cette farine en galette qu'on cuit, & qu'on laiſſe durcir au ſoleil.

Les Andes ou Cordilieres, les plus hautes montagnes de notre globe, ſont auſſi dans l'Amérique méridionale, & s'étendent depuis l'Iſthme de Panama juſques vers le détroit de Magellan. Quoique dans la Zone Torride, ces montagnes ont leur ſommet couvert de neige, dans le temps même que les rayons du ſoleil y tombent perpendiculairement; ce qui prouve bien que les rayons du ſoleil ne ſont pas chauds par eux-mêmes, & qu'il n'eſt pas impoſſible qu'il faſſe froid dans Mercure, & chaud dans Saturne.

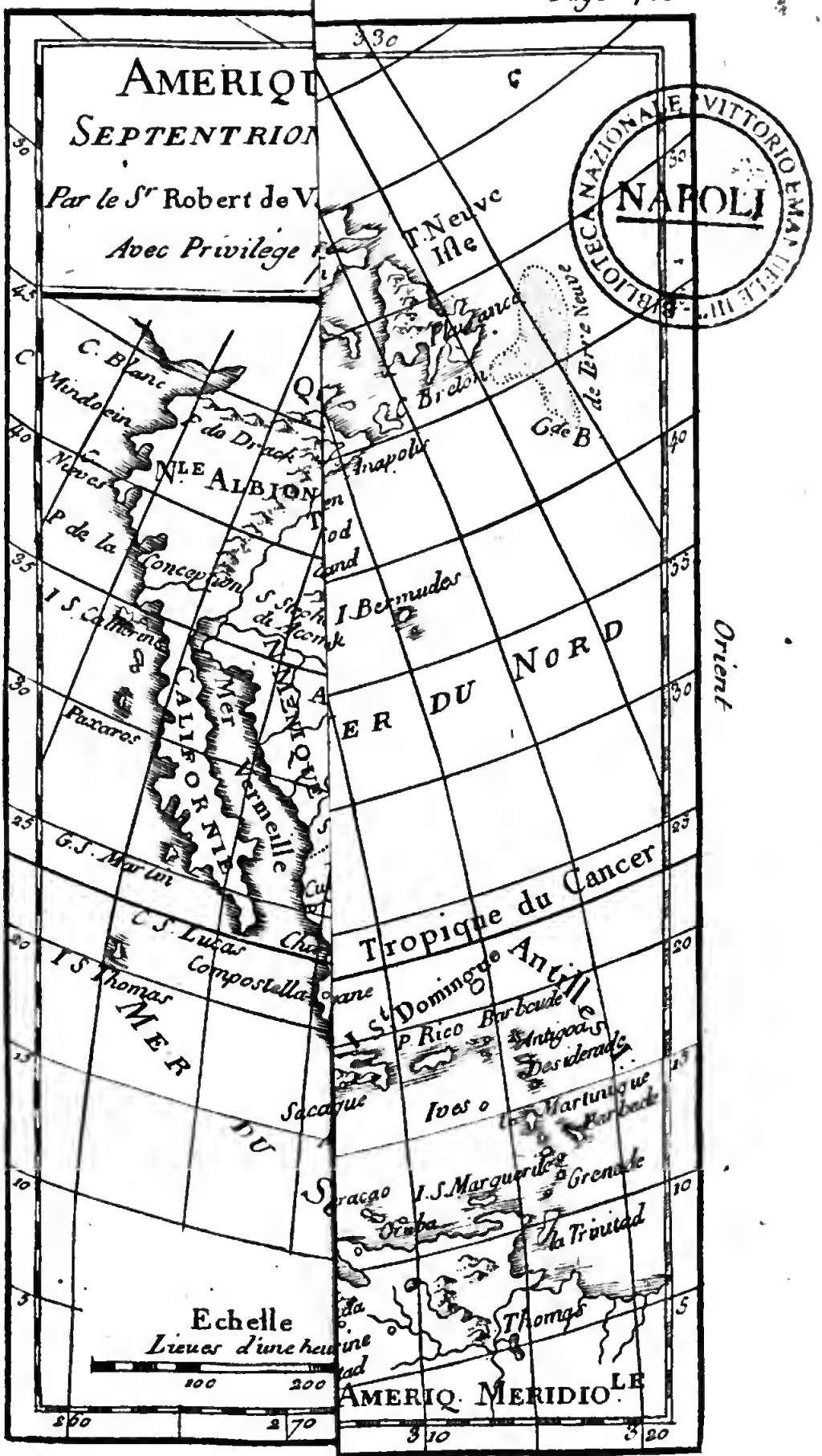
On diviſe l'Amérique en deux grandes parties, l'une ſeptentrionale, & l'autre méridionale, jointes par l'Iſthme par Panama, qui n'a gueres que huit lieues de large; la mer qui conduit d'Europe en Amérique, ſe nomme mer du Nord, celle qui va d'Amérique aux Indes, ſe nomme mer du Sud.

I. *L'AMERIQUE*

Septentrionale.

On peut diviſer l'Amérique ſeptentrionale en ſept principales parties, qui ſont le Canada, la nouvelle Angleterre, la Floride, le Miſſiſſipi, le vieux Mexique, le nouveau Mexique, & les Iſles.

I. Le Canada au Nord fut découvert en 1504 par des Pêcheurs Bretons qui y furent jetés par la tempête. Les François y firent quelques établiſſements dès 1534; mais ils ne s'y établirent bien qu'en 1604, que Henri IV y envoya une colonie qui a toujours augmenté depuis, & qui a été cédée aux Anglois par le Traité de 1763. Ce pays eſt fort entrecoupé de grands lacs, de bois & de rivieres, qui le rendent plus froid qu'il ne devroit l'être par ſa ſituation. Le terroir y devient aſſez fertile, à meſure qu'on y défriche les terres, & qu'on les découvre en coupant les bois.


AMERIQU
SEPTENTRION
Par le Sr Robert de V
Avec Privilege
T. Neuve
Isle
Plaisance
Bridon
Gde B
Annapolis
NLE ALBION
I. Bermudes
Orient
ER DU NORD
Tropique du Cancer
Mer Vermeille
CALIFORNIE
C. Blanc
Mindolein
P de la Conception
I S. Catherine
Paxaros
G. S. Martin
C S. Lucas
I S Thomas
MER DU
Sacatue
Ives o
Dominguo
Antille
P. Rico
Barboude
Antigoa
Desiderade
Martinique
Barbade
Grenade
la Trinidad
I. S. Marguerite
Thomas
Echelle
Lieues d'une heu
100
200
AMERIQ. MERIDIONLE
NAPOLI

On comprend ſous le nom de Canada le Canada particulier, ou la nouvelle France, le Saguenay, & pluſieurs pays habités par des ſauvages, dont les plus connus ſont les Iroquois, les Hurons, les Algonquins, les Eſquimaux, & les Illinois, avec leſquels les Européens négocient des peaux de caſtor (1), d'orignacs (2), de loutres (3), de martres *&c.* & on leur donne en échange des grains, de l'eau-de-vie, de la quincaillerie, *&c.*

La capitale du Canada eſt Quebec, ſur le fleuve S. Laurent, Ville médiocrement grande, mais peuplée & aſſez bien bâtie, avec une bonne citadelle; c'eſt la réſidence de l'Evêque, du Gouverneur & de l'Intendant. Il y avoit un aſſez beau College de Jéſuites, & un Conſeil ſupérieur. Il y a une traverſée de 1150 lieues de Breſt à Québec.

Montréal, dans une une Iſle au-deſſus de Québec fait un grand commerce; il y avoit auſſi une maiſon de Jéſuites, & un Séminaire de la Communauté de Saint-Sulpice.

---

(1) Le caſtor, animal amphibie, eſt auſſi célebre par la ſagacité de ſon inſtinct, que par la beauté, la fineſſe & la douceur de ſon poil dont on fait les chapeaux de ce nom. Ces animaux ſont de la taille de nos petits moutons, & ne s'apprivoiſent jamais. Ils vivent des feuilles & de l'écorce du frêne, de l'orme, de l'aune, *&c.* & ils en font proviſion pour l'hiver, en coupant les arbres mêmes, & les voiturant par morceaux dans les cabanes qu'ils ſavent ſe faire à pluſieurs étages au bord des ruiſſeaux dont ils arrêtent l'eau par des chauſſées fortes & ſolides. Ils vivent en ſociété, & travaillent de concert.

(2) Les orignacs du Canada ſont les vrais élans de Moſcovie.

(3) Les loutres reſſemblent aſſez aux caſtors. Celles d'Europe ſont bien moins groſſes. Ces animaux, auſſi amphibies, vivent de poiſſon, & en détruiſent beaucoup. Leur peau liſſe & brillante, ſert à faire des manchons; les Sauvages Canadiens s'en font même des robes.

Le Fort Catarakoui ou de Frontenac, ſur le bord oriental du lac Ontario, tient en reſpect les Iroquois ſauvages, guerriers, nombreux & anthropophages.

Le fleuve de S. Laurent eſt plus profond que la mer même; il traverſe pluſieurs lacs qui ont chacun pluſieurs centaines de lieues de tour, & ſont très-poiſſonneux, le lac des Illinois, le lac ſupérieur, celui des Hurons, le lac Erié, le lac Ontario. Entre ces deux derniers le fleuve fait une chûte de cent toiſes (1), dit *le ſaut de Niagara*. C'eſt la plus effrayante cataracte de la terre; on en entend le bruit de plus de dix lieues. On fait au Canada avec la ſeve de l'érable une eſpece de ſyrop précieux, agréable au goût & très-ſain.

Les Iroquois, les Illinois & preſque toutes les Nations ſauvages ont entr'elles une eſpece de ſymbole qui leur ſert de ſceau, de ſignal, d'otages pour la paix, les alliances, l'amitié, *&c.* C'eſt une grande pipe à fumer, ornée de plumes & autres breloques; on la nomme *calumet*. Un étranger eſt bien honoré, quand on lui fait fumer du tabac dans le calumet d'une habitation, & il eſt ſûr d'être bien reçu dans une Nation, quand il lui préſente le calumet de la part d'une Nation amie.

Les côtes ſeptentrionales de Labrador ou Eſtotiland, & celles qui bordent la baie de Hudſon, ſont aux Anglois depuis 1713, que les François leur céderent ce qu'ils y poſſédoient. Les Eſquimaux qui les habitent, ont le viſage large & plat: le nez écraſé & les levres épaiſſes; ils ſavent ſe couvrir & ſe fourrer de tant de peaux de veaux marins, de caſtors, *&c.* qu'ils affrontent le froid le plus rigoureux; ils vivent de poiſſon & de chair

(1) Le pere Charlevoix ne lui donne que 150 pieds.

érue, dont ils font proviſion pour l'hiver, & qu'ils conſervent en les laiſſant geler.

Leur chaſſe ordinaire eſt de lapins, de lievres & de pluſieurs eſpeces de groſſes perdrix, avec les oiſeaux de paſſage, canards, oies, cygnes. En général ils ſont miſérables & peu nombreux, & ne font gueres briller le commerce des Anglois, non plus que la pêche de la baleine, qui ſe fait dans la baie de Hudſon. Mais la poſſeſſion de quatre ou cinq petites habitations le long de ces golfes glacés, flatte infiniment l'eſpérance qu'ils ont d'y trouver un paſſage pour la mer du Sud, & conſéquemment pour la Chine & tout l'Orient. L'utilité palpable que la Nation en retireroit, détermine de temps en temps de bons patriotes à faire des dépenſes énormes pour faire cette recherche. Dès 1557, Frobisher, qui en approcha, donna ſon nom à un détroit à la pointe méridionale du Groenland. Davis donna le ſien en 1584 au long détroit qui baigne les côtes occidentales du même Groenland. Hudſon découvrit en 1610 le détroit & la vaſte baie qui portent ſon nom. Malgré l'inutilité de pluſieurs tentatives poſtérieures en 1612, 1630, en 1669, *&c.* on en a fait une nouvelle en 1746 & 1747, dont le journal curieux a été traduit & imprimé en François.

II. La nouvelle Angleterre comprend huit ou neuf petites Provinces conquiſes ou peuplées en différents temps.

L'Acadie, dont les habitants ſe nomment *Souriquois*, faiſoit partie du Canada, & fut cédée aux Anglois en 1713. La capitale, bonne Ville & bon Port, avoit le nom de Port-Royal, & a pris celui d'Annapolis Royal; il vient de s'élever ſur les côtes une nouvelle Ville, avec un Port fortifié, qui prend le nom du Comte d'Halifax, qui s'eſt livré à cet établiſſement.

La nouvelle Angleterre a Boſton, grande Ville, belle & commerçante, à 1050 l. de Breſt.

La nouvelle Yorck étoit d'abord aux Hollandois, à l'oueſt de la nouvelle Angleterre.

La nouvelle Jerſey, au ſud de la nouvelle Yorck, eſt peu de choſe.

La Penſilvanie, au ſud de Jerſey, doit ſon nom au fameux Quaker Guillaume Pen, auquel l'Amirauté la céda en 1681, en paiement de groſſes ſommes dues à ſa famille. Il y bâtit, lui & ſes Quakers, une jolie Ville dite *Philadelphie*, & la revendit à la Couronne d'Angleterre en 1712, 280 mille livres ſterling.

La Virgine, au ſud de la Penſilvanie, fertile & célebre par ſon tabac, a pour capitale Jameſtown; elle fut découverte en 1585, & ainſi nommée relativement au parti que prit la Reine Eliſabeth de ne ſe point marier.

La Caroline, au ſud de la Virginie, qui faiſoit partie de la Floride, fut enlevée aux François par les Eſpagnols, & à ceux-ci par les Anglois; on y trouve Charleſtown.

En continuant à reculer ces frontieres, les Anglois depuis quelques années cultivent & peuplent un nouveau canton, qu'ils appellent *nouvelle Géorgie*, du nom de leur Roi.

Toutes ces Provinces depuis la nouvelle Angleterre, ſe ſont réunies le 4 Juillet 1776, contre la domination Angloiſe à laquelle elles ſe ſont ſouſtraites; elles forment treize Républiques différentes: ſavoir les quatre diviſions de la nouvelle Angleterre, nouvelle Hampſire, Maſſachuſet, l'Iſle de Rhodes, Connecticut; & nouvelle Yorcy, nouvelle Jerſey, Penſilvanie & Delaware, Mariland, Virginie, Caroline ſeptentrionale, Caroline méridionale, Géorgie: ces treize Républiques ont chacune des Loix particulieres qu'elles ſe ſont faites; mais elles ſont réunies pour leur intérêt

commun dans un Congrès, composé des Députés de chaque Province, qui s'assemble à Philadelphie. Les Anglois ne tiennent plus dans ce pays que la ville de Newyorck, Charles-Town qu'ils ont pris en 1780 & quelques Postes dans la Géorgie sur la riviere de Savanah. La souveraineté des Etats-Unis, a d'abord été reconnue par la France dans un Traité de Commerce conclu le 6 Février 1778; elle l'a été depuis par l'Espagne, & le sera sans doute par toutes les puissances à la fin de la Guerre (1).

III. La Floride, au sud de la Géorgie, dont les Espagnols avoient laissé démembrer la partie orientale, dite *la Caroline*, fut ainsi nommée par Ferdinand Soto, qui y aborda, dit-on, le jour de Pâque fleurie, l'an 1534. Par le Traité de 1763, les Anglois sont devenus les maîtres de la partie de la Floride possédée par les Espagnols. On n'y trouve que le Fort de Saint-Augustin sur la côte orientale, & celui de Pensacola, vers l'embouchure de la Mobile, riviere qui sépare cette Province du Mississipi. Les Espagnols se sont emparés de ce dernier en 1781. Le dedans du pays est encore occupé par les Sauvages.

IV. La Louisiane, dite aussi *le Mississipi*, à l'Ouest de la Floride & des Etats-Unis, fut découverte vers 1680, par M. Cavalier de la Salle, de Rouen, & par le Pere Hennepin, Récolet Missionnaire (2). Ayant remonté le fleuve Saint-Laurent au travers de tous les lacs qu'il traverse, ils arrivèrent par

(1) Les lettres de change de cette République se tirent en dollars qui valent chacun cinq livres.

(2) Elle l'avoit été dès l'an 1504 par un François nommé Thomas Albert. On y fit un nouveau voyage en 1562, elle fut donnée à la Compagnie des Indes en 1717, on y avoit envoyé des colonies l'année précédente. Elle fut rendue par la Compagnie en 1731.

la riviere des Illionois juſqu'au fleuve Miſſiſſipi. Il y eut dès-lors quelques petits Forts bâtis dans ces quartiers ; mais ce ne fut qu'en 1720 que le Duc d'Orléans, Régent, y fit tranſporter une colonie, & y bâtit une Ville dite *la nouvelle Orléans*, à une trentaine de lieues de l'embouchure du fleuve ; elle n'a gueres que deux cents maiſons, la plupart bâties de bois. Il y a auſſi quelques Forts ſur le Miſſiſſipi, l'un à trente lieues au-deſſus de la Ville, un autre à 80 lieues, & un troiſieme à 200 lieues. On en fait un autre ſur la Mobile.

Ce pays ſeroit très-fertile le long du fleuve, s'il étoit cultivé ; mais à peine cette colonie, négligée juſqu'ici, conſiſtoit-elle en ſept cents François, avec environ le double de Negres, lorſque, par le Traité de 1763, les François l'ont cédé aux Eſpagnols. On y cultive du tabac & de l'indigo ; il y a des mûriers blancs, qui ſeront peut-être un jour employés à faire de la ſoie.

V. Le Mexique, ou la nouvelle Eſpagne, au ſud de la Louiſiane, eſt le plus beau & le meilleur pays de l'Amérique. Quoiqu'il ſoit preſque tout dans la Zone Torride, l'air y eſt fort tempéré & aſſez ſain. La terre y eſt très-fertile en maïs & en fruits délicieux, mais peu nourriſſants. Les animaux domeſtiques y portent deux fois l'année, & il y a quantité de mines d'argent, & quelques-unes d'or. On en tire du cacao excellent en abondance, du baume, des cuirs, & beaucoup de cochenille & d'indigo.

Les Eſpagnols s'établirent au Mexique en 1518. Ferdinand Cortez en fit la conquête en trois ans ſur Montecuma, dernier Roi de ce pays. Il eſt étonnant que ſix cents hommes en aient pu ſubjuguer pluſieurs millions, policés & unis ſous le même gouvernement ; mais la ſurpriſe que leur cauſoient d'abord les armes à feu, qu'ils regardoient comme un vrai tonnerre, la défenſe que leur firent

leurs Philoſophes de ſe défendre contre contre ces eſpeces d'hommes divins, des Provinces entieres ennemies d'un gouvernement arbitraire & aviliſſant pour l'humanité, qui s'unirent aux Eſpagnols, rendent la choſe croyable.

Les Mexicains naturels ſont un peu baſanés, bien faits, adroits ingénieux & bons ouvriers, quoique naturellement pareſſeux. Ils s'appliquent tous aux arts & au commerce; car les Vicerois ne donnent qu'aux Eſpagnols les emplois de la guerre de la Juſtice & des Finances. Ils étoient autrefois Idolâtres; mais ils ont reçu la Religion Chrétienne, & ils l'obſervent du moins en apparence.

Le Mexique eſt diviſé en trois Audiences Royales, ou Cours ſouveraines, qui ſont celles de Mexico, de Guadalaiara & de Guatimala, chacune ſubdiviſée en pluſieurs Provinces.

La capitale du Mexique eſt Mexico, à 2040 l. S. O. de Breſt, la plus grande & la plus belle Ville de toute l'Amérique; elle eſt ornée d'un Palais, dans la conſtruction duquel on a employé 7000 poutres. Elle eſt le ſiege d'un Archevêque, du Vice-roi de l'Amérique ſeptentrionale, d'une Cour ſouveraine, d'une Inquiſition & d'une Univerſité. Elle eſt bien peuplée, & riche par ſon commerce; les Egliſes y ſont magnifiques; la Cathédrale y jouit de 300 mille écus de revenu. Elle eſt ſituée ſur un lac de huit lieues ſur cinq, dont l'eau eſt ſalée.

Les Villes principales après Mexico, ſont Acapulco, Port ſur la mer du Sud, d'où partent & où abordent les vaiſſeaux qui font le commerce des Iſles Philippines par la mer du Sud. Il y arrive tous les ans pour plus de vingt millions d'épiceries, de ſoieries, de mouſſelines, de toiles peintes (1), *&c.*

(1) Les Jéſuites des Philippines ſoutenoient preſque ſeuls tout le fardeau de ce commerce. *Voyages de l'Amiral Anſon.*

La Vera-Cruz, assez mauvais Port, dans le golfe de Mexique, à l'Est de Mexico, est le lieu où la flotte partie de Cadix, apporte toutes les marchandises nécessaires pour l'Amérique septentrionale. Tabasco sur la même côte, & Campêche dans la Presqu'Isle de Yucatan, sont de bonnes places. Cette derniere donne son nom au bois de teinture que les Anglois & autres Nations coupent librement sur ses côtes : il est d'un rouge noirâtre, & ressemble à l'auhépine.

Guatimala, grande & riche Ville, a une Université, un Evêque & un Gouverneur : c'est d'ailleurs le siege d'une audience Royale.

VI Le nouveau Mexique au nord du vieux Mexique & à l'oueſt de la Louisiane, ne fut habité par les Espagnols qu'en 1583. Quoique l'air y soit pur & sain, qu'il y ait des pâturages, des animaux sauvages & domestiques, & que les Naturels y soient doux & dociles, il est si inférieur au vieux Mexique, que peu d'Espagnols s'y établissent. On y pourroit mener, comme au Mississipi, une vie douce, tranquille & heureuse ; mais ce n'est pas cela qu'on va chercher en Amérique, c'est une fortune rapide.

Santa-Fé en est la capitale, le siege d'un Evêque, & le séjour d'un Gouverneur.

La Californie, au nord & séparée du nouveau Mexique par la Mer Vermeille, a passé jusqu'à présent pour une Isle ; mais on a découvert qu'elle étoit jointe à la Terre-Ferme, & on ne sait jusqu'où elle s'érend vers l'Asie. Les habitants y sont pauvres & maigres, comme le terrein, & n'invitent pas à porter plus loin les découvertes de ce côté. Les Jesuites y avoient une mission, & s'y étoient établis.

VII. Les Isles de l'Amérique septentrionale sont, les Açores, les Isles de Terre-Neuve, les Lucayes, & les Antilles.

Les Açores, autrement *Terceres*, à 400 l. S. O. de Breſt, furent découvertes au commencement du quinzieme ſiecle par quelques Marchands Flamands, qui n'y firent aucun établiſſement. Gonzalve Velez y aborda en 1449, & en prit poſſeſſion pour le Roi de Portugal, à qui elles appartiennent aujourd'hui. Le terroir y eſt fort montagneux, mais il ne laiſſe pas de produire en quelques endroits aſſez de bled, de vin, de fruits & quantité de Paſtel (1). Tercere eſt la plus conſidérable de ces Iſles, Angra, Evêché, en eſt la capitale : le Gouverneur des Açores y fait ſa réſidence.

L'Iſle de Terre-Neuve, à 758 l. O. N. de Breſt, eſt une des plus grandes Iſles de l'Amérique : quoique découverte dès la fin du quinzieme ſiecle, les Anglois & les François n'y ont fait des établiſſements qu'au commencement du dix-ſeptieme ; & ces derniers céderent aux premiers en 1713 la partie qu'ils y occupoient, où eſt le Bourg de Plaiſance, en ſe réſervant le droit d'y pêcher la morue, & d'y en faire ſécher : c'eſt ſur-tout ſur le banc de Terre-Neuve, qui eſt à ſoixante lieues à l'Eſt de l'Iſle, que ſe fait cette riche pêche : il n'y a point d'année qu'on n'y voie quatre ou cinq cents vaiſſeaux Anglois, François, Hollandois, *&c.* Les morues ſe prennent à la ligne ſur le grand banc, qui eſt couvert de quelques braſſes d'eau : il a bien deux cents lieues de long.

Les autres Iſles voiſines de Terre-Neuve dans le golfe de Saint-Laurent, qui étoient aux François, ont été cédées aux Anglois par le Traité de 1763 : elles ſe nomment Anticoſti, de Saint-Laurent, &

(1) Le Paſtel eſt une plante qui reſſemble aſſez à l'indigo. Les Teinturiers, contrefont l'indigo avec le paſtel on en néglige ſa culture dans le Lauragais en Languedoc, où elle réuſſiſſoit.

de Cap-Breton. Cette derniere, dite auſſi *Iſle Royale*, a pour lieu principal Louiſbourg, de ſorte qu'il ne reſte plus aux François dans ce vaſte pays que les petites Iſles Miquelon & Saint-Pierre, pour ſervir d'abri aux Pêcheurs; mais il ne peut y avoir que des bâtiments civils pour la commodités de la pêche, & une garde de cinquante hommes pour la Police (1). Les Anglois en ont chaſſé les François en 1778.

Les Lucayes, vers le Tropique du Cancer, dont la principale, Bahama, donne ſon nom au détroit voiſin, au Nord de Cuba, ſont preſque déſertes, quoiqu'aſſez fertiles en maïs & en fruits.

Les Antilles, devant le Golfe du Mexique, ſont diviſées en grandes & en petites; les grandes ſont au nombre de quatre, Cuba, Saint-Domingue, Porto-Rico, & la Jamaïque.

L'Iſle de Cuba eſt pleine de montagnes, & peu fertile. On y trouve beaucoup de perroquets, de perdrix, de tourterelles, & quelques mines d'or. Elle appartient aux Eſpagnols, qui en tirent beaucoup de ſucre, d'écailles de tortues, & de ce tabac dit *tabac d'Eſpagne*: la Havane, ſa capitale, eſt l'abord des flottes Eſpagnoles qui s'en retournent d'Amérique en Eſpagne. Le Port en eſt grand & fort ſûr, défendu par trois bons Châteaux; on y a établi un chantier pour la conſtruction des vaiſſeaux en 1713.

L'Iſle de Saint-Domingue, dite auſſi *Hiſpaniola*, eſt fertile en maïs, en fruits, en ſucre & en tabac: l'air y eſt aſſez temperé: les Eſpagnols en poſſedent la plus grande partie. La capitale Saint-

(1) Les Bermudes ſituées loin du continent, entre l'Acadie & les Antilles, très-petites, peu importantes, & peuplées cependant de quelques Anglois, ne devroient pas même être nommées dans cet abrégé.

Domingue eſt le ſiege d'un Archevêque, & d'une Audience Royale d'où reſſortiſſent les autres Antilles, & de même une partie de la Terre ferme. Dans la partie occidentale, qui appartient aux François, on trouve le Cap François, à 1470 l. S. O. de Breſt, le grand Goave, le petit Goave, Leogane, le Port-au-Prince, *&c.*

L'Iſle Porto-Rico, qui produit les mêmes choſes que celle de Saint-Domingue, & qui eſt aux Eſpagnols, a pour capitale Saint-Jean de Porto-Rico, avec un Port ſûr, même pour les grands vaiſſeaux, & défendu par deux Forts.

La Jamaïque produit des cannes à ſucre, du tabac, du cacao, du coton très-fin, & beaucoup de bétail : on y trouve quantité de tortues (1), dont l'écaille eſt très-belle. Les Anglois enleverent cette Iſle aux Eſpagnols en 1654, l'ont conſervée depuis. Les Negres s'y ſont ſoulevés pluſieurs fois contre les Anglois en 1730, en 1734, en 1739. On remarque que les hommes qui prétendent le plus à la liberté, ſont les plus mauvais maîtres. Sa capitale eſt San-Iago de la Vega.

---

(1) La Tortue eſt un animal amphibie, & qui ayant ſur le dos de larges ecailles aſſez connues, & dont on fait quantité d'ouvrages, ne ſauroit bien nager, & eſt obligée de marcher au fond de la mer. On en voit de pluſieurs eſpeces & de pluſieurs grandeurs : il y en a qui donnent juſqu'à 200 livres de chair bonne à manger. On en prend aiſément & beaucoup dans le temps de la ponte, que chacune pendant quinze jours va deux ou trois fois hors de la portée de la haute mer pondre dans le ſable des 70 ou 80 œufs, de la taille de ceux de poule. Ceux qui les trouvent pendant ce pénible voyage, pendant lequel elles ſe repoſent pluſieurs fois, ne font que les renverſer ſur le dos avec des leviers, & elles ne peuvent plus ſe ſauver. Quarante jours après les petits éclоſent ; & ſi de gros oiſeaux ſans nombre qui les attendent, n'en enlevoient les neuf dixiemes pendant qu'ils gagnent la mer, cet élément en ſeroit rempli en peu d'années.

Les petites Antilles, qui ſont les vraies Caraïbes, ſont ſujettes à de ſi grandes chaleurs, qu'elles ſervent de tombeau au moins au quart des Européens que l'avidité du gain y mene paſſer quelques années. On y cultive de l'indigo, du tabac, & quantité de cannes à ſucre. Ces Iſles ſont partagées entre pluſieurs Nations.

Les François ont la Deſirade, la Guadeloupe, Marigalande, la Martinique, qui eſt la meilleure, à 1420 l. S. O. de Breſt, & qui a une bonne place dite *le Fort Royal*; Sainte-Lucie ou Alouſie, que les Anglois leur ont enlevée dans la guerre préſente.

Les Anglois occupent la Barbade, Antigoa, la Barboude, l'Iſle de Saint-Chriſtophe, dont les François leur céderent en 1713 la partie qu'ils y avoient, la Grenade, la Dominique, Tabago, que les François leur ont enlevées, dans la guerre préſente, Saint-Vincent, *&c.*

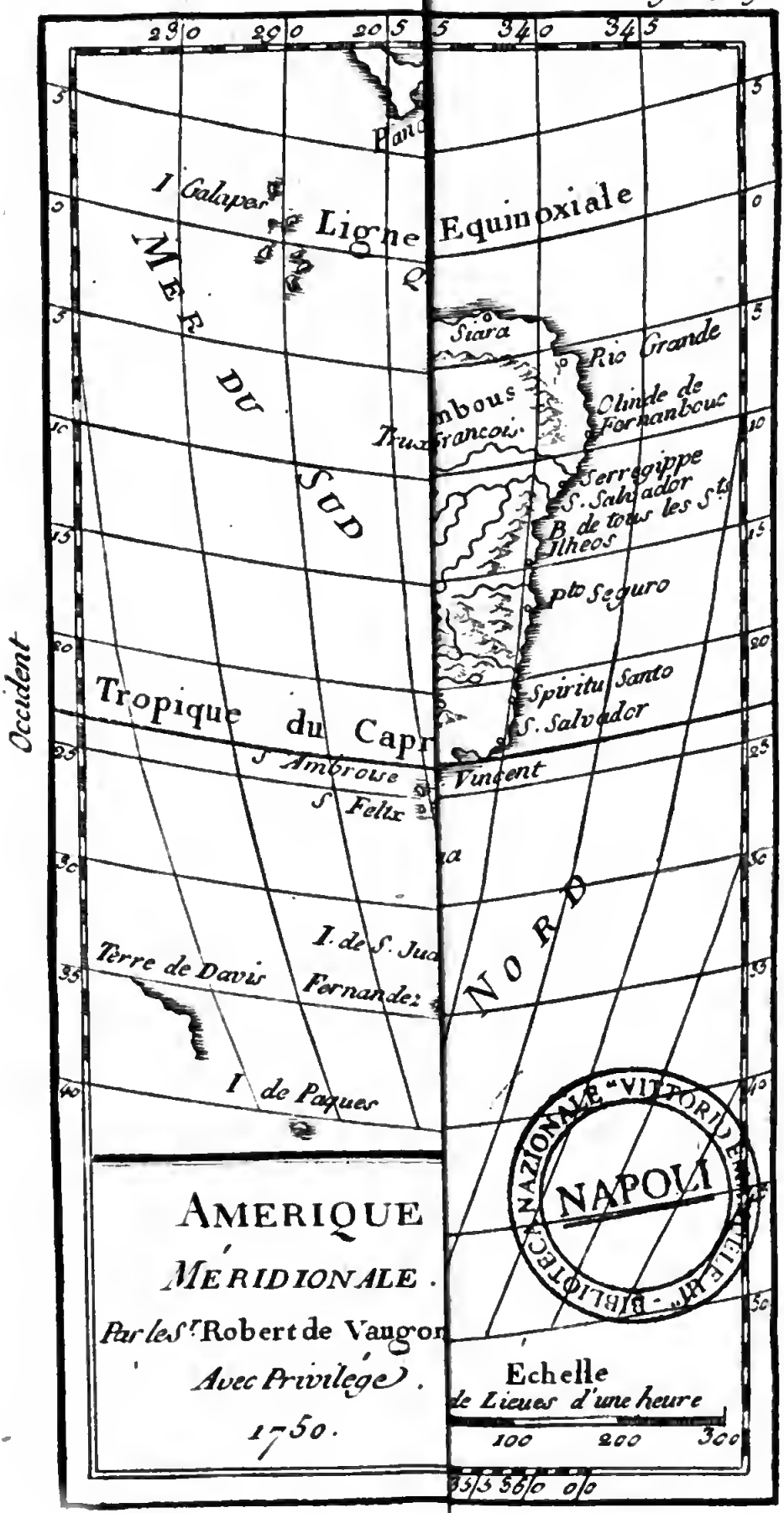
Les Eſpagnols y poſſedent la Trinité, à l'embouchure de l'Orenoque; la Marguetite, ainſi nommée à cauſe des perles qu'on y trouvoit autrefois.

Les Hollandois avoient l'Iſle de Saint-Euſtache, près Porto-Rico. Les Anglois la leur on enlevée en 1781.

Les Danois ont Sainte Croix.

Les Caraïbes ou Cannibales ſont les Naturels du pays.

Ces Iſles ſe nomment *Barlovento*, ou Sur-le-Vent, par rapport aux Iſles Hollandoiſes de Bonnair, Curaçao, Oruba, *&c.* qui ſont à leur couchant, & qui ſe nomment *Sottovento*, ou Sous-le-Vent. La raiſon de cette dénomination ne vient point de la route que tiennent les vaiſſeaux Eſpagnols, mais de la ſituation de ces Iſles; les premieres étant effectivement au-deſſus des dernieres, par rapport au vent qui regne preſque toujours vers la ligne de l'Eſt à l'Oueſt, à cauſe du mouvement diurne de la terre.


Ligne Equinoxiale
MER DU SUD
NORD
Tropique du Capr
Occident
Orient
I Galapar
Siara
Rio Grande
Olinde de Fornambouc
Serregippe
S. Salvador
B de tous les Sts
Ilheos
pto Seguro
Spiritu Santo
S. Salvador
S Ambroise
S Felix
Vincent
I. de S. Jua
Fernandez
Terre de Davis
I de Paques
AMERIQUE
MERIDIONALE.
Par le Sr Robert de Vaugon
Avec Privilege.
1750.
Echelle
de Lieues d'une heure
100
200
300
NAPOLI
BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"

II. *L'AMÉRIQUE Méridionale.*

L'Amérique méridionale ſe diviſe en ſept principales parties, qui ſont la Terre-Ferme, le Pérou, le pays des Amazones, le Bréſil, les Provinces de Rio de la Plata, le Chili, & la Terre Magellanique. Toutes ces Provinces ſont aux Eſpagnols, excepté le Bréſil, qui eſt aux Portugais, & le pays des Amazones, qui n'eſt peuplé que d'Américains ſauvages.

I. La Terre-Ferme a été ainſi nommée par Chriſtophe Colomb, parce que ce fut la premiere terre du nouveau continent qu'il découvrit après les Iſles. Elle comprend deux grandes parties, la Terre-Ferme proprement dite ou la Caſtille d'or, & la nouvelle Andalouſie, ou la Guyane.

La Terre-Ferme proprement dite comprend ſix Provinces ou Gouvernements; de Panama, de Carthagene, de Sainte-Marthe, de Rio de la Hacha, de Maracaïbo, de Popayan, qui ont tous le nom de leur capitale; & celui du nouveau Royaume de Grenade, où eſt Santa-Fé de Bogota, qui paſſe pour la capitale de la Terre-Ferme, & qui eſt le ſiege d'un Archevêque.

Ce pays en général eſt fort riche par ſes mines d'or & d'argent, les pierreries, ſes pâturages, ſes beſtiaux, ſes fruits, & ſur-tout ſon cacao.

Panama eſt une belle Ville, ſituée au fond du golfe de même nom dans la mer du Sud. C'eſt de cette Ville que tout l'or & l'argent du Pérou eſt tranſporté par terre & ſur la petite riviere de Chiagre à Porto-Belo, & de-là en Eſpagne : de même les marchandiſes de l'Europe arrivent de Cadix à porto-Belo par les galions. Elles y ſont expoſées & vendues pendant une foire qui s'y tient exprès, & de-là tranſpor-

tées au travers l'Iſthme à Panama, & enfin au Pérou, au Chili, &c.

Porto-Belo, malgré ſes Forts, fut pris & pillé par les Anglois, ſous les ordres de l'Amiral Vernon, en 1741.

Darien, petite Ville, donne ſon nom à un golfe. On y trouve, comme ſur les côtes de Campêche, un animal qu'on croit immobile quand même il va de toute ſa force, il ſe nomme *le pareſſeux*, & eſt de la taille d'un chat; il eſt près d'un quart-d'heure à faire un pas: il a des griffes, & ſe nourrit de feuilles. Deſcendre d'un arbre & monter ſur un autre voiſin, eſt pour lui un voyage de long cours, pendant lequel il maigrit conſidérablement.

Carthagene, au fond d'un golfe, eſt une belle Ville, grande & forte, avec un bon Port, une Univerſité & un Evêché. Elle fut priſe en 1697 par les François, ſous le Sieur de Pointis, & aſſiégée en vain par les Anglois en 1741. L'amiral Vernon y perdit bien du monde avant que de ſe déterminer à la retraite, & ſur-tout beaucoup de jeune Nobleſſe qui y alloit comme à un triomphe. Il leva le ſiege le 27 Avril. On trouve aux environs de ce précieux baume dit *du Pérou*.

Près de Venezula, vis-à-vis les petites Iſles Sottovento, ſont les fameuſes côtes dites *des Caraques*, du nom de la Ville de Caracos, qui eſt dans les terres. Ces côtes, l'eſpace de plus de vingt lieues ſont couvertes d'arbres à cacao, qui font la richeſſe de la Province.

La nouvelle Andalouſie, ou la Guyane, qui comprend le Paria & la Caribane, ſur la mer du Nord, n'eſt pas fort peuplée d'Eſpagnols, ni bien connue que le long de ſes côtes. Sa principale Ville eſt Comana, près de laquelle eſt le petit Village de Vérine, fameux par ſon tabac, qui paſſe pour le meilleur qu'on puiſſe trouver. Les François, les Anglois & les Hollandois ont fait quelques éta-

bliſſements ſur les côtes de la Caribane. Les François y ont la petite Iſle de Cayenne. Les Anglois y ont quelques Forts, entr'autres celui de Marony, & les Hollandois la petite Ville de Surinam.

Cayenne, petite Iſle d'une quinzaine de lieues de Tours, à 1400 l. S. O. de Breſt, fut occupée d'abord par des Flibuſtiers François. Il y a un gros Bourg défendu par un aſſez bon Fort, & on y a fait une plantation de café qu'on cultive avec ſuccès.

II. Le Pérou, ſur la mer du Sud, au Sud de la Terre-Ferme, eſt le plus riche pays de la terre. Il y avoit près de quatre cents ans qu'il étoit gouverné par des Rois nommés *Incas*, lorſque Pizaro y atriva en 1525, & en fit la découverte. Ce Capitaine Eſpagnol profita habilement de la diviſion qui ſe mit entre les deux freres (1) Souverains de cet Etat, fils du dernier Roi. Le premier ayant ſuccombé & perdu la vie, Pizaro ſe ſaiſit de l'autre à la fin par trahiſon; & quoique, ſuivant un traité, ce Prince eût fourni pour ſa rançon aſſez d'or pour en remplir à moitié une grande ſalle, il fut lâchement aſſaſſiné en 1535, & ſon Etat envahi par les Eſpagnols.

Ce pays a beaucoup de montagnes; le terroir y eſt ſec & ſablonneux dans les plaines; mais les vallées produiſent aſſez de froment, quantité de maïs, de cannes à ſucre, du coton, des arbres à quinquina (2), & ceux dont on tire le baume du Pérou (3). Il n'eſt pas

(1) Hueſcar & Ataliba.

(2) Le Quinquina eſt l'écore d'un arbre de Quito, & de quelques autres lieux du Pérou: il reſſemble à nos cerifiers. Nous devons cet excellent ſébrifuge aux Jéſuites, qui l'apporterent en Europe en 1640.

(3) Ce baume précieux eſt de pluſieurs ſortes: celui qui découle des branches d'un jeune arbre, eſt rougeâtre, & comme de la réſine; il ſe nomme *baume ſec*. Celui qui vient du tronc & des groſſes branches, ſe nomme *baume blanc*. Le plus commun vient d'une ſimple décoction des branches & des feuilles.

fort peuplé, mais il a des mines d'or & d'argent en très-grand nombre, & fort abondantes, qui pour leur exploitation ont anéanti la plus grande partie des Péruviens, & anéantiſſent ſans ceſſe les Européens & les Afriquains qui y travaillent ſans aucune utilité pour le genre humain, à qui il eſt égal de repréſenter des valeurs avec plus ou moins d'or. Quand Pizaro y arriva, l'or y étoit ſi commun, qu'il y avoit des uſtenſiles de cuiſine de ce métal, à plus forte raiſon, les vaſes, les grilles, les fontaines, & autres meubles des temples.

Les habitants du Pérou ſont petits & un peu baſanés: ils paroiſſent aſſez ſimples, mais ils ne manquent pas d'eſprit. Ceux qui ſont ſous la domination des Eſpagnols profeſſent la Religion Chrétienne. Le Péruviennes ſont modeſtes, laborieuſes, aſſez belles, & ſages.

Le Pérou ſe diviſe en trois Gouvernements ou Audiences Royales: celui de Quito a une capitale de même nom, preſque ſous la ligne; c'eſt une belle & grande Ville, près de laquelle les Académiciens François ont fait en 1736, & les années ſuivantes, des expériences aſtronomiques & géographiques, pour déterminer la figure de la terre.

L'Audience de Lima, ou de Los-Reyes, a pour capitale Lima, grande, riche & peuplée, avec Archevêché, Univerſité à 240 l. S. de Quito, & les maiſons n'y ſont bâties qu'à un étage, à cauſe des tremblements de terre qui y arrivent quelquefois, comme en 1746: elle avoit été détruite en 1687 par un autre tremblement. Le Viceroi du Perou y réſide.

Cuſco, à 150 l. E. de Lima, étoit la capitale & le ſéjour des Rois du Pérou. Dans leur Palais & dans le Temple du Soleil, tout ce qui pouvoit être de métal, étoit d'or.

La Plata, à 290 l. S. de Cuſco, bonne Ville dans la Province de ce nom, eſt le ſiege d'un Archevêché & d'une Audience Royale.

Potoſi, petite Ville voiſine, donne ſon nom à la plus riche mine de la terre, quoiqu'elle ne ne ſoit que d'argent.

III. Le pays des Amazones, à l'Eſt du Pérou, tire ſon nom de celui de la riviere qui la traverſe, après avoir eu un aſſez long cours dans le Pérou. M. de la Condamine, l'un de nos Académiciens qui a deſcendu cette riviere pendant un cours de quinze cents lieues, a vérifié par la tradition du pays qu'il y avoit effectivement ſur ſes bords des femmes guerrieres qui ſe ſont retirées vers la Guyane, il n'y a gueres qu'un ſiecle : il a parlé à des habitants dont les peres les ont vues.

Les Naturels que les Miſſionnaires ont convertis le long de la riviere ſont poltrons & preſque ſtupides : ils ſe ſervent de ſarbacanes pour lancer à une demi-portée de fuſil de petites fleches empoiſonnées. Cette riviere a une ſingularité étonnante, c'eſt qu'en quinze cents lieues elle n'a gueres que trois cents toiſes (1) de pente, quoiqu'avant de quitter le Pérou, elle faſſe pluſieurs cataractes : on remarque auſſi que, excepté à ſes deux extrémités, elle coule dans des plaines immenſes, unies, ſans le moindre côteau. Le dedans du pays eſt entiérement inconnu, & habité par pluſieurs nations de Sauvages.

IV. Le Bréſil, ſur la mer du Nord au Sud de la Guyane, fut découvert en 1501 par un Portugais (2) qui en prit poſſeſſion pour le Roi ſon maître. Les Hollandois en 1630, 31 & 32, ſe ſaiſirent d'une partie des côtes; mais ils en furent chaſſés en 1655 par les Portugais, qui s'engagerent alors à donner aux Hollandois une certaine quantité de ſel.

(1) 333.
(2) Alvarès Cabral.

Quoique le Bréſil ſoit ſous la Zone Torride, l'air y eſt très-ſain, & moins chaud que cette ſituation ne l'annonce, & on y vit fort long-temps. Outre le tabac, le coton, le maïs & pluſieurs ſortes de fruits, on y trouve une quantité prodigieuſe de cannes à ſucre, & des Forêts entieres de ce bois dit *de Bréſil*, ſi utile pour la teinture. Il y a auſſi une eſpece d'arbre dont la racine ſert en Pharmacie ſous le nom d'*ippecacuana*; & un autre dont la ſeve préparée ſe nomme *baume de Copahu*. Mais la richeſſe du Bréſil vient aujourd'hui de deux autres ſources. 1°. Au-lieu d'y faire fouiller & travailler des mines d'or ce qui n'a pas réuſſi juſqu'à préſent, on fait ramaſſer la poudre d'or dans les rivieres & les torrents; & par les droits qui en viennent au Roi, on voit qu'on en tire pour plus de trente millions par an. 2°. On a découvert depuis une vingtaine d'années que des cailloux brillants qu'on ramaſſoit aſſez négligemment dans les ſables de quelques rivieres, ſont de vrais diamants; & de crainte que la quantité immenſe qu'on pourroit mettre dans le public n'en faſſe trop baiſſer le prix, le Roi a érigé une Compagnie qui ne peut employer qu'un certain nombre d'eſclaves à cette précieuſe recherche (1).

Les Naturels du Bréſil, dit *Margajats*, *Taupinambous*, &c. ont le teint olivâtre & le nez écraſé. ils ſont nombreux, méchants, cruels & anthropophages: quelques-uns ſe couvrent de peaux, mais la plupart ſont nuds. Pour ſe mettre à couvert la nuit de pluſieurs eſpeces de ſerpents & d'autres animaux dangereux, ils ſont obligés de coucher dans des filets ou réſeaux nommés *hamachs* qu'ils ſuſpendent en l'air en attachant les deux bouts à des arbres. Tout le dedans du pays eſt occupé par ces Sauva-

(1) Voyages de l'Amiral Anſon.

ges, qui n'ont ni Loix, ni Princes, ni Religion.

Les Portugais ne ſe ſont établis que le long des côtes, qu'ils ont diviſées en quatorze Provinces ou *Capitaineries*, dont pluſieurs ſont poſſédées par des familles particulieres. Il ſuffit aux Commençans d'en voir ſur les cartes le nom & la poſition.

La capitale du Bréſil eſt *San-Salvador*, dans la fameuſe Baie de *Tous-les-Saints* : c'eſt le ſiege d'un Archevêque, & le ſéjour du Vice-roi. Cette Ville, belle, commerçante & riche, eſt ſituée à côté de ſon Port, ſur une hauteur eſcarpée du côté de la mer. Elle a été fortifiée avec ſoin depuis 1623 que les Hollandois la prirent, & y firent un butin immenſe (1).

La Capitainerie de Pernambouc, qui appartient aux deſcendants du célebre *Albukerque*, produit quantité de ſucre, & tant de bois de teinture, qu'on dit indiſtinctement *bois Bréſil* ou *bois de Pernambouc*. La Ville d'Olinde y eſt jolie, & dans un lieu délicieux : il y a un Evêque, un College & pluſieurs Couvents.

Saint-Sebaſtien, Evêché, au Sud de San-Salvador, eſt une Ville grande, forte & très commerçante, à l'embouchure de Rio-Janeiro, qui y fait un bon Port.

La Capitainerie de Saint-Vincent, qui lui eſt contiguë, eſt riche, fertile & agréable: on y trouve des mines d'argent. La capitale de même nom eſt grande & peuplée, & ſon Port eſt commode.

On trouve au Bréſil, comme en d'autres Provinces de l'Amérique, un oiſeau rare pour ſa petiteſſe & pour ſa beauté : on le nomme *colibri*, ou *l'oiſeau-mouche*. Il n'eſt en effet que de la taille d'une groſſe mouche: on en voit dans les Cabinets des

(1) On dit que la part de chaque ſoldat étoit de 4500 livres.

Curieux en Europe. Il a le col d'un beau rouge, le ventre jaune, les cuiſſes vertes & les pieds noirs. Il étoit aſſez favoriſé de la nature, ſans qu'un de nos Géographes lui prêtât encore gratuitement le chant du Roſſignol.

On voit auſſi en Amérique des mouches qui brillent la nuit comme nos vers luiſants.

V. Le Paraguay, à l'Eſt du Pérou & au Sud du Bréſil, dit auſſi le pays de Rio de la Plata, du nom de cette groſſe riviere, ſe diviſe en ſept Provinces peu connues & moins peuplées d'Eſpagnols que de Sauvages, mais qui ſont très-doux & très-dociles. S'ils n'étoient pas auſſi pareſſeux que les Eſpagnols mêmes, & que la terre y fût mieux cultivée, cette vaſte région ſeroit très-fertile: on y trouve même des mines d'or & d'argent. Par le traité de 1777, les Portugais ont renoncé à la propriété de la rive gauche de la riviere & à 30 lieues au-delà dans les terres, qu'ils ont cédé aux Eſpagnols avec leur Colonie du Saint-Sacrement.

L'Aſſomption, grande & aſſez belle Ville, au centre de ces Provinces, eſt le ſiege d'un Archevêché & d'une Audience Royale. C'étoit autrefois la capitale; mais ce titre a paſſé à *Buenos-Aires*, ſimple Evêché, à cauſe de ſa ſituation vers l'embouchure de la Plata, de ſes richeſſes, de ſon commerce, & de la réſidence du Gouverneur Général, qui eſt cependant ſubordonné au Viceroi du Pérou. On fait partir de tems en tems de Cadix un vaiſſeau nommé *vaiſſeau de regiſtre*, pour y porter les les proviſions néceſſaires, & en rapporter les deniers du Roi, *&c.*

Les autre Villes, la Conception, Santa-Fé, ſont peu de choſe.

VI. Le Chili, au Sud du Pérou, ſur la mer du Sud, eſt un pays fort montageux: les Andes ou Cordilieres qui le traverſent, ſont les plus

hautes montagnes de la terre : il fait un froid rigoureux à leur ſommet ; & c'eſt apparemment moins pour être crues que pour exagérer ce froid, que des relations Eſpagnoles aſſurent qu'on y voit encore quelques-uns de leur Cavaliers qui ayant voulu les traverſer dans le tems de la découverte de ce pays, y furent gelés & comme pétrifiés avec leurs chevaux, qu'ils tiennent encore par la bride. L'air eſt chaud dans les plaines, & rempéré ſur les côtes. On trouve au Chili des mines d'or le plus pur de l'Amérique.

San-Jago ou Saint-Jacques, capitale, eſt le ſéjour du Gouverneur, de l'Evêque, & de l'Audience Royale.

Les autres Villes ſont la Conception, Evêché ; Impériale, capitale de ſon canton. La Province du Cuyo eſt à l'Eſt, au-delà, des montagnes.

On trouve au Chili, & même au Pérou, une eſpece d'animal particulier (1), qui tient lieu de cheval & de mulet pour porter. C'eſt une groſſe brebis qui marche la tête lévée, comme les chameaux, aſſez forte pour porter deux hommes, & qui, pour grimper mieux dans les montagnes, a une maniere d'éperon ou d'argot derriere les pieds.

VII. La Terre Magellanique, qui termine le continent de l'Amérique au Sud, fut découverte & côtoyée en 1520 par Magellan, qui pour nuire aux Portugais qu'il venoit de quitter pour ſervir les Eſpagnols, voulant aller par l'Oueſt *des Epiceries*, paſſa le premier dans la Mer Pacifique par le détroit qui porte ſon nom, & arriva en Aſie aux Philippines, où il fut tué en combattant. Ce pays eſt ſi froid & ſi ſtérile, que pendant quatre cents lieues de côtes on n'y trouve pas un ſeul arbre, & qu'à peine y voit-on deux ou trois Sauvages à la fois. Toutes les

(1) Nommé Vigogne.

colonies que les Eſpagnols y ont riſqué ſe ſont diſperſées, ou ont péri de miſere & de faim. Ces Sauvages ſe nomment *Patagons :* ils ſont très miſérables, & ſe retirent dans les cavernes. Ils ſont fort grands, mais non pas des géants, comme le diſoient les premieres Relations Eſpagnoles. Les vaches & les taureaux que la colonie de Buenos-Aires y a jetés dans les prairies, ſe ſont multipliés ſi prodigieuſement, que les Eſpagnols les chaſſent (1) pour en avoir ſeulement le cuir. Les chevaux y ſont auſſi nombreux & à grand marché, & leur chair eſt bonne à manger. On y trouve quelques petites Baies ou Ports, dont celui de Saint-Julien eſt le meilleur. Comme le détroit de Magellan eſt difficile & très-dangereux, on paſſe par celui de le Maire, & on fait le tour de l'Iſle dite par Magellan *Terre de feu.* Cette Iſle, comme celle dite *des Etats*, eſt affreuſe, hériſſée de rochers, & toute déſerte (2).

---

(1) Cette chaſſe ſe fait comme dans quelques autres endroits de l'Amérique, ſans armes à feu, pour ne pas trop effrayer ces animaux : on les pourſuit à cheval, & on leur coupe le jarret avec une eſpece de lance, dont le bout, au lieu d'une pointe, eſt armé d'un fer tranchant, en forme de croiſſant.

(2) Voyage d'Anſon.

DES

DES TERRES POLAIRES.

ON appelle *Terre Polaires* pluſieurs pays nouvellement découverts, & très-peu connus, ſitués la plupart vers les poles.

I. *LES TERRES POLAIRES Arctiques.*

Ces Terres ſont le Spitzberg, le Groenland, la Nouvelle-Zemble, & la Terre de Jeſſo.

I. Le Spitzberg fut découvert par les Hollandois en 1596. On ne ſait ſi c'eſt une Iſle ou une Preſqu'Iſle. L'air y eſt extrêmement froid, & l'hiver ſi rigoureux, que la mer eſt preſque toujours glacée le long de ſes côtes. Les hommes qu'on y a deſcendus y ſont morts de froid, ou dévorés par des ours monſtrueux qui y ſont, & qui s'y nourriſſent de poiſſons; ainſi on ne peut rien dire du dedans du pays. Les Anglois & les Hollandois y vont à la pêche des baleines (1), qui y eſt abondante.

(1) La baleine eſt le plus gros des poiſſons, & peut-être de tous les animaux. Il y en a qui ont juſqu'à 209 pieds de long; & on tire de chacune de celles-là près de deux cents barriques d'huile, qui ſert dans les manufactures de cuirs, de ſavon, de draps, &c. & à brûler dans les lampes.

La baleine qu'on emploie dans les paraſols, & dans

II. Le Groenland eſt un pays ſi froid, que la mer y eſt gelée des années entieres aſſez avant dans l'Océan. On ne ſait ſi c'eſt une Iſle, ou une partie de l'Amérique ſeptentrionale. La terre n'y produit que de la mouſſe & quelques pâturages. Les originaires ſont petits, trapus & ſtupides; ils boivent de l'eau de la mer, & ſe font du pain avec des os de poiſſons. Dans le dixieme ſiecle, un Roi de Norvege y envoya une colonie; mais en 1383, Marguerite, Reine de Danemarck & de Norvege, ayant fait défenſe aux Marchands d'y aller ſans ſa permiſſion, cette colonie s'eſt diſſipée; & l'on n'y a plus que quelques habitations ſur les côtes. La mer y eſt remplie de baleines dont les Européens, & principalement les Hollandois, font tous les ans une pêche conſidérable.

III. La Nouvelle-Zemble eſt fort proche de la Moſcovie, d'où l'on y paſſe ſur la glace. Les Hollandois en firent la découverte dès 1594. Ils cherchoient un paſſage par l'Océan ſeptentrional, pour aller au Japon & à la Chine; mais ils en furent empêchés par les glaces, & arrêtés à la partie ſeptentrionale de cette terre le 29 d'Août 1596, à 76 degrés de latitude. Ils y bâtirent une cabane, où ils paſſerent l'hiver juſqu'au 29 de Juin de l'an 1597. Ce lieu étoit entiérement déſert, & le froid y étoit ſi grand, que les vins y perdirent leur force, &

---

les corps & corſets, ne vient pas des côtes de cet animal, comme quelques-uns le penſent, mais des fanons ou barbes qu'il a autour de la gueule, comme ces grands poils qu'on voit aux chats & aux tigres: ces fanons très-forts & très-flexibles ſont longs de douze à quinze pieds, & lui tiennent peut-être lieu de doigts pour ramaſſer l'herbe dont il ſe nourrit.

Ce qu'on nomme *blanc de baleine* ou *ſperma cetis* chez les Apothicaires, eſt la cervelle d'une eſpece de baleine,

que celui d'Eſpagne même & toutes leurs liqueurs y gelerent (1).

IV. La terre de Jeſſo eſt preſque toute inconnue quoique ſéparée du Japon par le ſeul détroit de Sungar. Les Japonois, qui en ont tenté la découverte, n'y ont trouvé que des Montagnards fort groſſiers, dont ils n'ont pu rien tirer.

Ils y échangent du lard, de l'huile, des fourrures, *&c.* pour du riz, du ſucre, des haches, des couteaux *&c.*

II. *LES TERRES POLAIRES Antarctiques.*

Sous le nom de *Terres Polaires Antarctiques*, on ne comprend pas ſeulement les terres qui ſont près du pole antarctique, mais encore pluſieurs autres qui ſont vers ce pole, & peu éloignées des deux continents. Les principales ſont la nouvelle Guinée, la nouvelle Hollande & la Terre Auſtrale.

I. La nouvelle Guinée au Sud des Moluques, fut découverte en 1527, & nommée ainſi, à cauſe de la reſſemblance des habitants avec ceux de la Guinée d'Afrique. On ignore encore ſi c'eſt une Iſle. Les terres y paroiſſent aſſez fertiles. On y joint la terre des Papoux ou Noirs.

La nouvelle Hollande fut découverte en 1644. Le peu d'habitans qu'on y a vus, paroiſſent les plus malheureux des hommes; ils n'ont que des joncs ou des feuilles pour ſe couvrir en partie; ils ſont maigres, ſans barbe, n'ouvrant preſque point les yeux, ſans maiſons, couchant ſur la terre, & ſe nourriſ-

(1) Hudſon, célébre Anglois, tenta de même en vain en 1607 de paſſer en Orient entre la Nouvelle Zemble & le Spitzberg, & il s'avança à 8 degrés près du pole.

ſant de l'imaçons & coquillages crus; ils ſe font des eſpeces d'épées & de lances de bois.

III. La Terre Auſtrale fut découverte en 1503 par le Capitaine Gonneville de Honfleur en Normandie, qui y fut jeté par vents, en allant aux Indes orientales. Mais tout ce qu'il a raconté des habitants, du terroir & de ſes productions, ſent bien le privilege que le proverbe donne à ceux qui viennent de loin; car ces côtes immenſes des Terres Auſtrales, marquées ſur la plupart des cartes, ſur la foi de ce Capitaine, celle du ſieur Vlamming, Hollandois, qui y fut envoyé en 1697, & de quelques autres, ſe réduiſent peut-être preſque entiérement à des chaînes de glaces qui commencent au cinquantieme, même au quarante-neuvieme degré de latitude méridionale. M. Lorier de Bouvet, Officier au ſervice de la Compagnie des Indes Françoiſes, qui les a côtoyées en 1738 & 1739, ne trouva preſque par-tout que des montagnes de glace inabordables, & qui ne fondoient pas même en Janvier, qui eſt le tems de l'été pour le pole antarctique. C'eſt comme ſi pendant la canicule, l'Océan étoit glacé ſur les côtes de Flandre, comme il l'eſt ſur celui de Spitzberg. S'il y avoit-là des habitants, quoique le climat dût leur promettre un air tempéré, leur ſort à cet égard ſeroit auſſi triſte que celui des Groenlandois.

Une ſi grande différence entre la temperature de l'air, à même latitude, vers les deux poles, ne viendroit-elle point de ce que preſque tout notre continent ſe trouvant dans l'hémiſphere boréal, les terres élevées & cultivées y cauſent cette réflexion continuelle des rayons du ſoleil qui fait la chaleur, au lieu que l'hémiſphere auſtral étant preſque tout couvert d'eau, & conſéquemment plus aplati & plus bas, ne reçoit que des rayons directs, qui, ſous la Zone Torride même, ne fondent pas la neige ſur les hautes montagnes?

Les nouvelles découvertes conſtatent qu'il n'y a point de continent auſtral, mais ſeulement des Iſles entre l'Amérique & les Philippines, entr'autres celles de Taiti, où tous ceux qui parcourent ces mers ne manquent pas d'aborder; la nouvelle Zélande qui forme deux iſles. Découvertes qui peuvent ſervir à conſtater qu'il n'y a pas de continent, car pour le commerce, que tirer de pays qui ſuffiſent à peine à nourrir leurs habitants, & qui n'ont pas de productions que des climats plus heureux ne produiſent plus abondamment?

FIN.

609051 V 3

TABLE

DES Longitudes & Latitudes des principales Villes du Monde, conforme aux dernieres obſervations de Meſſieurs de l'Académie des Sciences, des Révérends Peres Jéſuites, & autres Aſtronomes.

Régions.	*Villes.*	*Longitudes.* deg.	m.	ſec.	*Lat. Sept.* deg.	m.	ſec.
	A						
France,	Abbeville,	19	33	00	50	07	00
Amer. S.	Acapulco,	275	30	00	16	45	00
Indes,	Agra,	94	24	00	26	43	00
France,	Aire,	20	00	00	50	00	00
France,	Aix,	23	12	00	43	31	20
France,	Alby,	19	48	00	43	55	20
France,	Alençon,	17	45	00	48	25	00
Syrie,	Alep,	55	00	00	35	45	23
Syrie,	Alexandrette,	54	00	00	36	35	10
Egypte,	Alexandrie,	47	56	30	31	11	20
Eſpagne,	Almerie,	15	45	00	36	51	18
France,	Amiens,	19	57	48	49	54	46
Hollande,	Amſterdam,	22	39	00	52	22	45
France,	Angers,	17	6	00	47	29	00
France,	Antibes,	24	47	45	43	34	12
Brabant,	Anvers,	22	10	00	51	13	30
Perou,	Arica,	306	29	00	18	26	38
France,	Arles,	22	21	00	43	34	12
France,	Avignon,	22	26	00	43	57	00
France,	Aurillac.	20	7	00	44	54	10
	B						
Indes,	Balaſſor,	104	40	00	20	00	00
Eſpagne,	Barcelone,	19	53	00	41	20	00
Suiſſe,	Baſle,	25	15	00	47	55	00
France,	Baionne,	16	11	15	43	20	45
France,	Beauvais,	19	45	00	49	26	00
Allemagne,	Berlin,	31	7	15	52	33	00
France,	Beſançon,	23	30	00	47	16	00
Amerique,	Boca-chica,	302	7	30	10	20	25
Italie,	Bologne,	29	17	00	44	30	00
France,	Boulogne,	19	20	00	50	42	00

Régions.	*Villes.*	*Longitudes.*			*Lat. Mer.*		
		deg.	*m.*	*sec.*	*deg.*	*m.*	*sec.*
Afrique,	Bourbon, (île de)	77	42	00	21	1	5100
					Lat. Sep.		
France,	Bourdeaux,	16	55	00	44	50	00
France,	Bourges,	19	56	15	47	4	45
Allemagne,	Breſlaw,	34	47	30	51	3	00
France,	Breſt,	13	6	00	48	23	00
Pays-Bas,	Bruxelles,	22	5	00	50	51	00
					Lat. Mer.		
Amer. M.	Buenos-Ayres,	322	00	00	34	34	130
					Lat. Sept.		

C

Eſpagne,	Cadix,	14	35	15	36	37	00
France,	Caen,	17	15	00	49	10	00
					Lat. Mer.		
Amer. M.	Cayenne,	324	30	0001	41	56	100
					Lat. ſept.		
Egypte,	Caire, (le)	49	6	15	30	2	30
France,	Calais,	19	27	30	50	57	00
Indes,	Calicut,	93	30	00	11	17	00
France,	Cambray,	20	54	00	50	10	00
Indes,	Cananor,	93	00	00	11	58	00
Archip\	Cand e,	42	58	00	3	18	45
Candie,	Canee, (la)	41	52	30	35	36	45
					Lat. Mer.		
Afrique,	Cap de Bonne-Eſpérance,	37	144	45	34	15	100
					Lat. Sept.		
Afrique,	Cap Vert,	000	00	00	14	43	00
Amer. M.	Carthagene,	302	30	00	10	38	25
Eſpagne,	Carthagene,	17	5	00	37	36	7
France,	Chartres,	19	10	00	48	27	00
France,	Cherbourg,	15	58	00	49	38	20
France,	Clermont en Auvergne,	20	49	00	45	42	00
Indes,	Cochin,	93	35	00	9	58	00
Allemagne,	Cologne,	24	45	00	50	55	00
					Lat. Mer.		
A. Chili,	Conception (la)	304	127	130	36	42	153
					Lat. Sept.		
Turquie,	Conſtantinople,	46	33	00	41	4	00
Danemark,	Copenhague,	30	25	15	55	40	45
					Lat. Mer.		
A. Chili,	Coquimbo,	306	24	1151	29	54	110
					Lat. Sept.		
Pologne,	Cracovie,	37	130	0015	50	10	100

D

Indes,	Daca,	106	45	00	24	00	00
Pologne,	Dantzic,	30	11	00	54	22	00

Régions.	Villes.	Longitudes deg. m. sec.	Lat. Sept. deg. m. sec.
France,	Dieppe,	18 49 00	49 54 40
France,	Dijon,	22 30 00	47 20 00
France,	Dunkerque,	20 00 45	51 1 30
	E		
Ecoſſe,	Edimbourg,	14 34 45	55 58 00
France,	Embrun,	24 20 00	44 40 00
Perſe,	Erivan,	63 00 00	40 00 00
Aſie,	Erzerom,	57 50 00	40 00 00
	F		
Afrique,	Fer, (Iſle de)	00 00 00	28 5 00
Italie,	Ferare,	29 20 00	44 44 00
France,	Fleche, (la)	17 32 00	47 42 00
Italie,	Florence,	28 59 30	43 46 30
			Lat. Mer.
Afrique,	France, (Iſle de) autrefois Iſle Maurice,	80 1 47	00 19 35 00
			Lat. Sept.
Allemagne,	Francfort, ſur le Mein,	26 15 00	49 55 00
Canaries,	Funchal, Capit. de l'Iſle Madere,	31 41 45	31 00 00
	G		
Pays-Bas,	Gand,	21 35 00	51 3 00
Italie,	Genes,	26 15 45	44 25 00
Savoye,	Geneve,	24 00 00	46 12 00
Indes,	Goa,	91 25 00	13 31 00
France,	Grenoble,	23 12 00	45 11 00
Aſie,	Guhan, (Iſle)	160 20 00	13 20 00
	I		
Indes,	Jagrenat,	103 45 30	19 50 00
Aſie,	Jeruſalem,	53 00 00	31 50 00
Perſe,	Iſpahan,	70 30 00	32 25 00
	L		
Canaries,	Laguna,	1 14 00	28 30 00
France,	Langres,	23 00 00	47 51 00
Allemagne,	Leiptic,	30 00 00	51 19 14
Pays-Bas,	Liege,	23 15 00	50 36 00
France,	Lille,	20 00 00	50 58 00
			Lat. Mer.
Pérou,	Lima,	300 1 50	30 11 21 11 15
			Lat. Sept.
France,	Lyon,	22 15 00	45 45 20
Portugal,	Lisbonne,	11 30 00	38 42 00
France,	Liſieux,	17 55 00	49 11 00
Angleterre,	Londres,	17 34 45	51 31 00
	M		
Chine,	Macao,	130 48 00	22 12 00
Indes,	Madraſpatan,	98 8 00	13 13 00

Régions.	*Villes.*	*Longitudes.*			*Lat. Sept.*		
		deg.	*m.*	*sec.*	*deg.*	*m.*	*sec.*
Espagne,	Madrid,	14	10	00	40	26	00
Indes,	Madure,	96	2	00	10	20	00
Espagne,	Mahon, (Port)	22	30	30	39	53	45
Allemagne,	Mayence,	26	30	00	49	54	00
Indes,	Malaca,	119	45	00	2	12	00
France,	Malo, (Saint)	15	10	00	48	38	30
Afrique,	Malte,	32	[illegible]	[illegible]	35	54	26
Asie,	Manille,	141	[illegible]	00	[illegible]	30	00
France,	Mans, (le)	17	[illegible]	00	47	58	00
France,	Marseille,	23	7	00	43	19	30
Amerique,	Marthe, (Sainte)	303	[illegible]	00	[illegible]	19	55
Amerique,	Martinique,	316		15	14	4	9
Indes,	Masulipatan,	99	00	00	[illegible]	[illegible]	00
Amérique S.	Mexico,	275	00	00	[illegible]	00	00
Italie,	Milan,	27	00	00	[illegible]	25	00
Italie,	Modene,	28	52	30	[illegible]	34	00
France,	Montpellier,	21	32	00	43	36	50
Moscovie,	Mouscou,	58	00	00	55	36	00
Allemagne,	Munic,	29	15	00	48	2	00

N

Lorraine,	Nancy,	23	45	00	48	10	00
France,	Nantes,	16	7	30	47	13	10
Italie,	Naples,	32	20	00	40	18	00
France,	Narbonne,	20	41	00	43	11	00
Indes,	Negapatan,	97	47	00	11	00	00
Allemagne,	Nuremberg,	28	44	00	49	26	00

O

					Lat. Mer.		
Amér. M.	Olinde,	342	30	00	8	13	00
					Lat. Sep.		
France,	Orléans,	20	26	00	47	54	00
Canaries,	Orotava, ville de l'Isle de Tenérife,	11	51	00	28	30	00

P

Indes,	Paléacate,	98	8	00	13	34	00
France,	Paris,	20	00	00	48	50	10
France,	Pau,	17	6	00	43	15	00
La Chine,	Pékin,	134	16	00	39	54	00
France,	Perpignan,	20	33	30	42	41	00
Moscovie,	Petersbourg, (S.)	49	30	00	60	00	00
Mer du N.	Pic des Açores,	349	30	00	38	35	00
Canaries,	Pic de Tenerif, où passe le premier meridien des Hollandois,	1	13	30	28	30	00
France,	Poitiers,	17	55	00	46	34	00
Indes,	Pondichery,	98	7	30	11	56	48
Amérique,	Porto-Belo,	297	50	00	9	33	5

Régions.	*Villes.*	*Longitudes.*			*Lat. Sept.*		
		deg.	*m.*	*sec.*	*deg.*	*m.*	*sec.*
	Q						
La Chine,	Quanton,	130	43	15	21	8	00
Amér. S.	Québec,	307	47	00	46	55	00
	R						
France,	Reims,	20	45	00	49	15	00
France,	Rennes,	15	55	00	48	3	00
France,	Rochelle, (la)	16	37	00	46	10	15
France,	Rodez,	20	14	00	44	20	40
Italie,	Rome,	30	20	00	41	54	00
France,	Rouen,	18	45	00	49	27	30
	S						
Turquie,	Salonique, ou Theſſalonique,	40	48	00	40	41	10
France,	Sens,	20	54	00	48	11	00
Indes,	Siam,	118	30	00	14	18	00
Aſie,	Smirne,	44	59	45	38	28	7
Suede,	Sthokolm,	37	5	00	59	20	00
France,	Strasbourg,	25	25	00	48	35	30
Indes,	Surate,	90	00	00	21	10	00
	T						
Indes,	Tangapatan,	94	15	00	8	19	00
Indes,	Tanjaor,	96	42	00	11	27	00
Indes,	Tanor,	93	00	00	11	4	00
Indes,	Thomé, (S.)	98	8	00	13	10	00
Eſpagne,	Tolede,	14	20	00	39	50	00
France,	Toulon,	23	42	00	43	6	40
France,	Toulouſe,	20	55	00	43	37	00
France,	Tours,	18	20	00	47	23	00
Indes,	Trankebar,	97	52	00	11	20	00
Barbarie,	Tripoly,	30	45	15	32	53	40
France,	Troyes,	21	40	00	48	15	00
Italie,	Turin,	25	20	00	44	50	00
Indes,	Tutucurin.	96	15	00	8	52	00
	V				*Lat. Merid.*		
Chili,	Valaparais,	305	1	20	145	134	100
					Lat. Sept.		
Pologne,	Varſovie,	38	45	00	52	14	00
Italie,	Veniſe,	30	20	00	45	15	00
Amérique S.	Veracruz,	275	00	00	19	19	00
France,	Verſailles,	19	47	00	48	48	16
Allemagne,	Vienne,	34	32	00	48	14	00
Indes,	Viſapour,	94	00	00	17	30	00
	Y						
Pérou,	Ylo,	306	1	27	100	17	36	15

Fin de la Table des Longitudes & Latitudes.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ROYAUMES, PROVINCES, VILLES, Rivieres & autres Matieres contenues dans ce Volume.

A

AA, *pages* 55, 61
Aar, 168
Abbeville, 59
Abernethy, 293
Abila (Mont.) 430
Abiſſinie, 423
Abo, 312
Abruzze, 211
Abydos, 343
Acadie, 437
Acapulco, 441
Accia, 137
Acerenza, 212
Achaie, 426
Achem, 399
Açores, (Iſles) 443
Acqs (*voy.* Dax),
Acqui, 182
Aere, 356
Actium, 346
Adda, 178
Adel, (Côte) 422
Aden, 362
Adige, 178
Adirbeitſan, 365
Adour, 112
Adria, 193
Afrique, 402
Agadez, 414
Agathe, 217
Agde, 119, 136
Agen, 112, 135
Aggerhus, 304
Agra, 371
Agreda, 238
Agria, 276
Agrigente, 220
Ajan, 422
Ajazzo, 133
Aichſtet, 258
Aigueperſe, 107
Aigues-mortes, 123
Aimant, 229
Aimargue, 123
Aire en Artois, 60
Aire en Gaſcogne, 115, 135
Aiſne,
Aix, 130, 136, 140, 141, 142, 144
Aix-la-Chapelle, 265
Aladulie, 353
Alais, 121, 136
Alava, 227
Albanie, 293, 345
Albatre, 198
Albe, 182
Albe-Jule, 277
Albenga, 183
Albe-Royale, 276
Alborg, 301
Albret, ou Labrit, 114
Alby, 122, 136
Alcantara, 240
Alençon, (points & diamans d') 66, 443

Alep, 355
Alleria, 137
Alet, 121, 136
Alexandrette, 355
Alexandrie, 188
Alexandrie, 408
Algarve, 244
Alger, 410
Algheri, 220
Algonquins, 435
Alicante, 234
Allemagne, 245
Alier, 52, 97, 106
Almer, 371
Almérie, 232
Aloes de la Chine, 378
Alpes, 175
Alſace, 79
Altorf, en Suiſſe, 168, 171
Altorf, en Franconie, 258
Alun, 233
Amalfi, 211
Amanzriſdin, 362
Amaſie, 353
Amathonte, 363
Amazones, (Riviere & Pays des) 433, 451
Amberg, 256
Ambleteuſe, 58
Amboine, 398
Amboiſe, 89
Ambracie (Golfe) 346
Ambre gris, 412
Amérique, 430
Amersfort, 163
Améthiſtes, 233
Amiens, 53, 134 142, 141
Ammon, (Jupiter) 409
Amour, 389
Amſterdam, 161
Amu, 391
Anab, 360
Ananas, 414
Ancenis, 82
Ancone, 205
Anicyre, 354
Andalouſie, 229
— (la nouvelle) 448
Andaye, 116
Andelis, (les) 65
Andes, (les) 424, 454
Andrinople, 342
Aner, 68
Angers, 87, 135
Angleſey, (Iſle) 291
Angleterre, 278
— (nouvelle) 438
Angola, 418
Angoulême, 104, 135
Angouri, 354
Angra, 343
Angus, 293
Anhalt, 269
Anjou, 86
Anna, 360
Annan, 294
Annandal, 294
Annapolis Royale, 437
Annecy, 136
Anſeatiques, (villes) 251
Anſlo, 304
Anſpach, 258
Antakit, 355
Antibes, 130
Anticoſti, 443
Anticyre, 354
Antigoa, 446
Antilles, (Iſles) 444
Antimoine, 229
Antioche, 355
Antrim, 296
Anvers, 154
Anzicos, 419
Aoſte, 179
Apenrad, 301
Apouille, 211
Appenzel, 166, 168, 171
Apt, 129, 137
Aquila, 211
Aquilée, 197
Arabie 359

Arac, (Lac) 351
Aracan, 375
Aranjuez, 239
Araw, 167
Arbelle, 357
Arbois, 101
Archangel, 130
Archipel, 347
Arda, 416
Ardat, 297
Ardes, 107
Ardevil, 366
Ardres, 58
Arezzo, 198
Argentan, 63
Argile, 294
Argos, 346
Arguin, 412, 413
Arhuſen, 301
Arles, 130, 136
Arlon, 150
Armach, 298
Armagnac, 115
Armenie, 358
Armentieres, 54
Arnay-le-Duc, 99
Arnhem, 160
Arno, 178
Arpajon, 68
Arquico, 423
Arragon, 236
Arran, 294
Arras, 61, 134, 141
Artois, 60
Aruſen, 308
Aſchaffembourg, 260
Aſie, 349
Aſie, (Mineure) 352
Aſoph, 333, 338
Aſphaltite, (Lac) 356
Aſſiſe, 205
Aſſomption, (l') 455
Aſſirie, 356
Aſt, 179
Aſtorga, 240
Aſtracan, 388
Aſturies, 227
Ath 152
Athenes, ou Setines, 345
Athol, 293
Athone, 298
Athos, 345
Atlantide, (Iſle) 430
Atlas, 405
Ava, 375
Avalon, 99
Aubenas, 124
Aubigni, 96
Aubuſſon, 105
Auch, 115, 135, 143
Aude, 120
Aveſnes, 54
Augsbourg, 257
Auguſta, 218
Avignon, 132
Avila, 238
Avilles, 227
Aumale, 65
Annis, 202
Avranches, 67, 134
Auray, 83
Aurillac, 106
Auſſonne, 99
Autriche, 251
Autruches, 411
Autun, 100, 135
Auvergne, 106
Auxerre, 99, 135
Auxois, 99
Axel, 164
Ay, 74
Ayoud, 371
Ayr, 294
Azerbeyan, 365
Azur, 234

B

Babylone, 357
Badajoz, 239
Bade, 167, 173
Bade, (Marquiſat) 257

Bagdad, 357
Baglana, 371
Bagnialuch, 340
Bahama, 444
Bahrem, 362
Bahus, 309
Baical, (Lac) 351, 389
Baies, 214
Balagate, 371
Balaruc, 122
Balaſſor, 462
Balbaſtro, 236
Balbec, 355
Baleine, 457
Balk, 391.
Baluclawa, 339
Bamba, 418
Bamberg, 259
Banda, 398
Banf, 291
Bankok, 376
Batam, 400
Bapaume, 60
Barbade, 446
Barbarie, 408
Barbes, (chevaux) 408
Barboude, 446
Barca, 409
Barcelone, 235
Barch, 285
Bareith, 258
Bargeny, 294
Bari, 211
Barjols, 130
Bar-le-Duc, 141
Barlovento, (Iſles) 446
Baronies, (les) 126
Bar-ſur-Aube, 74
Bar-ſur-Seine, 99
Baſciaſeraï, 339
Baſilicate, 212
Bale, 135, 166, 168
Baſques, 115
Baſſigny, 74
Baſſora, 357
Baſtie, (la) 133
Baſtion de France, (le) 401
Batavia, 399
Bath, 290
Bauge, 86
Baugency, 90
Baviere, 255
Baume de Copahu, 452
Beaume du Pérou, 449
Bautzen, 273
Bayeux, 64, 134
Bayonne, 115, 135, 144
Bazas, 112, 135
Béarn, 117
Baucaire, 124
Beauce, 91
Beaujeu, 109
Beaumont-le-Vicomte 85
Baume, 100
Beauvais, 72, 134
Bec-d'Ambès, 112
Bedfort, 284
Beduins, 359
Befort, 80
Beleſme, 86
Belgrade, 341
Bellay, 100, 135
Bellegarde, 118
Belle-Iſle, 84
Belz, 318
Bender, 339
Bender-Abaſſi, 366
Benevent, 215
Bengale, 371, 373
Benguela-nova, 418
Benin, 417
Benjoin, 360
Berdoa, 412
Berg, 265
Bergame, 196
Bergerac, 113
Berghen, 304
Berg-op-zoom, 165
Berg S. Vinox, 54
Berlin, 269
Bermudes, 444

Bernay, 63
Bernbourg, 269
Berne, 166, 170
Berry, 95
Berſello, 190
Berwick, 284
Bervy, 293
Beſançon, 101, 135, 140, 144
Beſſarabie, 339
Bétel 455
Bethléem, 97, 135, 356
Bethune, 60
Bevar, 371
Bewmarish, 286
Beziers, 122, 136
Bidaſſoa, 116
Bielle, 179
Bielozero, 329
Bigorre, 116
Bilbao, 227
Biledulgerid, 411
Birkenfeld, 260
Biron, 113
Biſcaie, 226
Biſerte, 410
Biſnagar, 376
Biſſeaux, 413
Bitlis, 357
Bitonto, 215
Blair, 293
Blaiſois, 92
Blamont, 78
Blanc, (le) 95
Blaye, 111
Blois, 92, 134
Boca-chica, 462
Bochara, 391
Bog, (le) 317
Bogdois, 381
Boheme, 272
Boi ieile, 96
Bokara, 342
Bologne, 208
Bombai, 372
Bommel, 160
Bone, 410
Bonn, 263
Bonnair, 446
Bonneville, 174
Bonzes, 384
Bornéo, 198
Bornou, 414
Boryſthene, (le) 317
Boiſleduc, 165
Boſnie, 340
Boſton, 438
Bothnie, 310
Bouchain, 54
Boulogne, 58, 134
Boulonnois, 58
Bourbon, (Iſle) 424
Bourbon-Lancy, 100
Bourbon-l'Archambaut, 97
Bourbonne-les-Bains, 76
Bourdeaux, 111, 135, 139, 143, 144
Bourganeuf, 105
Bourg-en-Breſſe, 100
Bourges, 95, 135, 143, 144
Bourgogne, 98, 143
Brabant, 149, 165
Brachmanes, 368
Brachlaw, 318
Bragance, 244
Braga, 244
Braid-Albin, 293
Brandebourg, 268, 269
Braſlaw, 318
Brava, 422
Bray, 63
Breda, 165
Breknok, 286
Bremen, 266
Bréſil. 451
Breſlaw, 274
Breſſe, 100
Breſſe, 196
Breſt, 84
Bretagne 81

Briançon, 127
Briare, 92
Brie, 68, 74
Brie-Comte-Robert, 71
Brignole, 130
Brille, (la) 160
Brindes, 215
Brinn, 273
Brioude, 107
Briſſac, 86
Briſtol, 290
Brive, 105
Brixen, 255
Brizach, 253
Brouage, 203
Bruges, 151
Brunswick, 266
Bruxelles, 149
Buccarie, 391
Bucan, 293
Buchorecſt, 340
Buckingham, 284
Bude, 276
Budziac, 339
Buenos-Ayres, 454
Buenretiro, 239
Bufle, 369
Bug, (le) 316
Bugey, 100
Bugie, 410
Buis, (le) 126
Bulgar, 388
Bulgarie, 341
Burgos, 237
Burſe, 353
Butrinto, 346

C

CAcabo, 368
Cacao, 432
Cachemire, 371
Cadix, 230
Caen, 64, 143, 144
Caernarvan, 286
Caermarthen, 286
Caſa, 339
Café, 361
Caffrerie, 419
Cagliari, 220
Cahors, 113
Caja-Morſan, 418
Cajanebourg, 312
Caire, (le) 407
Caithnes, 293
Calabre, 212
Calahorra, 238
Calais, 59
Calatrava, 240
Calcutta, 373
Colambac, (bois de) 378
Calicut, 374
Californie, 442
Calmar, 310
Calpe, 430
Calvi, 133
Calumet, 436
Camargue, (la) 129
Cambaye, 371
Camboye, 375
Cambray, 56, 134
Cambridge, 283, 289
Caméléon, 402
Campen, 164
Campeſche, 442
Camphre, 398
Canada, 434
Cananor, 375
Canaries, 426
Candahar, 365, 366
Candie, 347
Candish, 371
Canée, (la) 347
Caniſe, 357
Cannelle, 400
Cannes, 215
Cannibales, 446
Canobin, 136
Canton, 384
Cantorbery, 283, 290
Cantyr, 294
Cap-Breton, 443

Cap Corſe, 416
Cap de Bonne Eſperance, 405, 419
Cap-François, 445
Cap de Guardafuy, 405, 422
Cap-Verd, 405
Cap-Verd (Iſles du) 426
Capitanate, 211
Capo d'Iſtria, 194
Capoue, 215
Caprée, 213
Caracos, 448
Caraïbes, 447
Caramanie, 353
Carcaſſonne, 121, 136
Cardiff, 286
Cardigan, 286
Carduel, 358
Carélie, 312
Carelskroon, 309
Carentan, 64
Caribane, 448
Carickfergus, 296
Carignan, 179
Carinthie, 252, 235
Carlile, 284
Carlovitz, ou Carlſtat, 255, 341
Carmagnole, 180
Carniole, 251, 253
Caroline, 438
Carpentras, 132
Carpi, 190
Carrare, 203
Carthagene, 233
Carthagene, 448
Cartick, 294
Casbin, 366
Caſchan, 366
Caſerte, 214
Cashel, 297
Caſſave, 366
Caſſe, 406
Caſſel, 55
Caſſel, 261
Caſſovie, 276
Caſtel-Geloux, 112
Caſtellane, 130
Caſtelnaudary, 123
Caſtel Sarraſin, 120
Caſtille, 237
Caſtille-d'or, 447
Caſtor, 435
Caſtres, 120, 136
Caſtri, 346
Caſtro, 207
Catalogne, 235
Catania, 220
Catarakouï, 436
Cateau-Cambreſis, 54
Caterlough, 297
Cavaillon, 132
Cavan, 297
Caucaſe, 351
Caudebec, 65
Caux, (pays de) 63
Cayenne, 449
Cazal, 182
Cazan, 388
Cedres, 355
Céfalonie, 347
Célebes, 397
Cerdagne, 236
Cerigo, 348
Ceriſoles, 182
Cette, 121
Cevennes, 124
Ceuta, 410
Ceylan, 400
Chablais, 174
Chaiſe-Dieu, (la) 107
Chablais, 174
Chalcedoine, 353
Chalcis, 331
Chaldée, 357
Chalonne, 87
Châlons-ſur-Marne, 75, 134
Châlons-ſur-Saône, 99, 135
Chaloſſe, 115
Chambery, 174

Chambor, 92
Chameau, 369
Chamois, 128
Champagne; 73, 143
Chandernagor, 372
Chanſi, 384
Chantilly, 68
Chanton, 384
Charbon de terre, 87
Charenton, 67
Charité, (la) 96
Charlemont, 56
Charleroi, 153
Charleſtown, 438
Charleville, 75
Charlotembourg, 271
Charolles, 99
Charoſt, 96
Chartres, 91, 134
Chartreuſe, (la grande) 127
Château-Briand, 82
Château-Chinon, 96
Château-Dauphin, 126, 180
Château-du-Loir, 85
Châteaudun, 91
Château-Gontier, 86
Chateau-Portien, 75
Château-Renaud, 88
Château-Roux, 96
Châtellerault, 96
Châtillon-ſur-Indre, 86
Châtillon ſur-Seine, 99
Chatres, 68
Chau-Hien, 386
Chaulne, 57
Chaumont en Vexin, 68
Chaumont en Baſſigni, 74
Chekian, 384
Chenſi, 384
Cher, 52, 88, 95
Cherbourg, 64
Cheres, 230
Cherſonneſe Taurique, 339
Cheſter, 284
Cheveſul; 357
Chezeri, 100
Chicheſter, 285
Chiemſée, 256
Chieti, 211
Chili, 454
Chimai, 153
Chine, 377
Ching-Yang, 390
Chinon, 90
Chio, 363
Chiutaye, 353
Choczin, 340
Choraſan, 365
Chriſtiania, 304
Chriſtianopol, 309
Chriſtiansbourg, 416
Chuſiſtan, 365
Chypre, 362
Cidne, 354
Cilley, 253
Cinnamome, 361
Cinq-Egliſes, 276
Ciotat, (la) 131
Circaſſie, 358, 388
Cirenza, 212
Citadella, 241
Citeaux, 99
Civette, 403
Civita-Vecchia, 205
Clagenfurt, 253
Clamecy, 96
Clamorgan, 286
Clare, 298
Clauſembourg, 277
Clermont en Auvergne, 106, 135, 142
Clermont en Beauvoiſis, 68
Clervaux, 76
Clery, 90
Cleves, 263, 264
Cluny, 99
Coblents, 262
Cobourg, 269
Cochenille, 432
Cochin, 463
Cochinchine, 376

Cocos 373
Cognac, 404
Cogny, 353
Coimbre, 244
Coire, 171
Colchester, 285
Colchide, 358
Coldingham, 293
Colibri, 453
Colle de poiſſon; 325
Collioure, 118
Colmar, 81, 140
Colocz, 276
Cologne, 262, 265
Colombo, 400
Colorno, 189
Coluri, 348
Comachio, 205
Comana, 448
Come, 178, 187
Comédia, 354
Commerci, 78
Commorin, (cap) 373
Comminges, 116, 136
Compiegne, 68
Compoſtelle, 228
Conception (la) du Puraguai, 454
Conception (la) de Chili, 455
Conches, 63
Condé, 56
Conde-Uda, 400
Condom, 115, 135
Condrieux, 109
Condros, 265
Congo, 417
Coni, 182
Connancie, 298
Conecticut, 438
Conſtance, 253, 257
Conſtantine, 410
Conſtantinople, 342
Conti, 57
Copenhague, 302
Cophtes, 423
Coquimbo, 463
Corail, 217
Corbeil, 68
Corbie, 57
Corck, 297
Corcyre, 347
Cordilieres, 434, 454
Cordouan (la Tour de) 112
Cordoue, 232
Coree, (la) 385
Corfou, 347
Corinthe, 346
Cornouailles, 285
Cologne, (la) 228
Coromandel, 373
Coron, 345
Corſe, (Iſle de) 133, 141, 143
Corte, 133
Coſenza, 212
Cotatis, 359
Côte des dents, 416
Côte d or, 416
Côte-rôtie, 127
Coton, 352
Coulange, 99
Coulommiers, 74
Coulour, 373
Courtray, 151
Couſerans, 117, 135
Coutaiſch, 390
Coutances, 64, 67, 134
Coutras, 111
Cracovie, 317, 318, 319
Crau, (la) 129
Crecy, 60
Crecy en Brie; 68
Creme, 193
Cremone, 188
Creſpy, 68
Crete, 347
Creuſe, (la) 88
Crimée, 339
Croatie, 340
Crocodiles, 403
Croia, 345

Croific, (le) 82
Cromarrie, 293
Cronenbourg, 303
Cupa, 431, 444
Curavie, 317
Culembach, 258
Culin, 318
Cuna, fleuve, 421
Cumberland, 284
Cuningham, 294
Curaçao, 446
Curdes, 357
Curdiſtan, 357
Curlande, 323
Cuſco, 450
Cuyo, 455
Cyclades, 348
Cyrenaique, 409
Cythere, 348

D

DAca, 463
Dahomets, 416
Dairo, 394
Dalay-Lama, 390
Dalmatie, 194, 341
Daman, 372
Damas, 355
Damiette, 408
Danbigh, 286
Danemarck, 299
Dantzich, 319
Danube, 168, 250, 338
Darby, 284
Dardanelles, 343
Darien, 448
Darmouth, 285
Darmſtatd, 261
Dartes, 406
Davis, (détroit de) 437
Dauphine, (Iſle) 424
Dauphiné, 125
Dax, 114, 135
Delaware, 438
Delft, 160
Delli, 371
Delmenhorſt, 267
Delos, 348
Delphe, 346
Demont, 179
Denain, 56
Dendermonde, 151
Derben, 366
Derg, 299
Deriade, 446
Deſſau, 261
Deule, 54
Deventer, 164
Devon, 285
Deux-Ponts, 260
Diamans, 369, 452
Diarbekir, 357
Die, 126, 136
Dieppe, 65
Dieppe, (le petit) 416
Digne, 129, 136
Dijon, 99, 135, 140, 141, 142, 144
Dillingen, 258
Dinant, 83
Dinant, 265
Diu, 372
Doësbourg, 160
Doire, 175
Dol, 82, 135
Dole, 101
Dombes, 101
Dominique, (la) 446
Don, (le) 328
Donavert, 256
Doncola, 424
Dorat, (le) 105
Dorceſter, 285
Dordogne, 52, 106, 110
Dordrecht, 162
Dornock, 293
Dorſet, 285
Douay, 55, 140
Doué, 87
Dourdan, 68
Dourlens, 57

Douro, 224, 244
Douvres, 285
Downe, 296
Doux 101
Draguignan, 130
Drave, 276
Dreſde, 271
Dreux, 68
Dromadaires, 369
Drome, (la) 125
Drontheim, 304
Dublin, 298
Dumblain, 293
Dumbriton, 293
Dundée, 293
Dunes, (rade des) 291
Dunfreis, 294
Dungannon, 296
Dungall, 296
Dunkerque, 55
Dun-le-Roi, 95
Dunois, 91
Dunſtafag, 294
Durance, 52, 125, 129
Duras, 113
Durazzo, 344
Durham, 284
Duſſeldorp, 265
Dwina, (la) 328

E

Ebre (l') 224
Echatatane, 365
Echelles du levant, 352
Ecluſe, (l') 165
Ecoſſe, 291
Edeſſe, 357
Edimbourg, 294
Egra, 273
Eguillon, 113
Egypte, 405
Elan, 325
Elbe, (l') 250, 272
Elbeuf, 66
Elbing, 318
Elcatif, 362
Eléphants, 369
Elgin, 293
Elſeneur, 303
Elvas, 244
Eluts, 360
Elymais, 366
Embden, 266
Embrun, 126, 136
Emeraudes, 242
Enghien, 70, 153
Eniskilling, 296
Entrevaux, 130
Epernon, 93
Epheſe, 354
Epire, 345
Erack-Agem, 365
Erford, 269
Erié, lac, 436
Erivain, 358
Erzerum, 358
Eſcaut, 56 148
Eſclavonie, 276
Eſcurial, (l') 239
Eskedal, 294
Eſpagne, 222
—— (nouvelle) 440
Eſparre, (l') 112
Eſpernay, 74
Eſquimaux, 435, 436
Eſſeck, 276
Eſſex, 285
Eſtrarabath, 447
Eſtella, 237
Eſt-Meath, 297
Eſtotiland, 436
Eſtramadoure, 240
Etampes, 92
Etaples, 58
Etat de l'Egliſe, 203
Etats, (Iſles des) 456
Ethiopie, 423
Etna, 219
Ettingue, 260
Eu, 65
Eubée, 247

Evora, 244
Euphrate, (l') 351
Eure, 62
Evreux, 63
Euripe, 348
Europe, 46, 134
Exceſter, 285
Exilles, 126
Eyſenack, 269

F

Faiſans, (Iſle des) 116
Falaiſe, 66
Falkenſtin, 78
Falmouth, 285
Famagouſte, 363
Faquirs, 368
Faro, 244
Farſa, 346
Farſiſtan; 365
Faucigny, 174
Feneſtrelles, 126
Fer, (Iſle de) 427
Ferden, 266
Frere, (la) 58
Fermanach, 269
Fermo, 205
Fero, (Iſle) 305
Férol, 229
Ferrare, 208
Ferrette, 80
Ferte-Bernard, (la) 85
Ferté Milon, (la) 68
Fétiches, 416
Feurs, 109
Fez, 410
Fiſe, 293
Figalo, 346
Figeac, 113
Final, 186
Finiſterre, (Cap) 229
Finlande, 312
Fionie, (Iſle) 303
Flandre, 151
—— Françoiſe, 56
—— Hollandoiſe, 164
Fleche, (la) 87
Flenſboug, 301
Fleſſingue, 163
Fleurus, 153
Flint, 286
Florence, 199
Floride, 439
Focheou, 384
Fogi, 354
Foix, 181
Fokien, 384
Foligno, 205
Fontainebleau, 68
Fontarabie, 227
Fontenai en Bourgogne 109
Fontenay-le-Comte, 94
Fontevrault, 95
Forcalquier, 126
Force, (la) 113
Forez, 109
Forges, 66
Formentera, (Iſle) 241
Formoſa, (Iſle) 385
Fort-Louis du Rhin, 81
Fort-Royal, 446
Fortunées, (Iſles) 426
Fouges, 82
Franc-aleu, 107
France, 48
—— Ses Conſeils, 137
—— Ses Parlements, 129
—— Ses Chambres des Comptes & Cours des Aides, 141
—— Ses généralités, 142
—— Ses Monnoies, 143
France, (Iſles de (67
—— (Iſle de) 425
—— (Nouvelle) 435
Francfort-ſur-le Mein, 260
Francfort-ſur-l'Oder, 269
Franche-comté, 101, 143
Franconie, 258
Francker 164

Fréjus, 130, 137
Freyſingen, 256
Fribourg, 253
Fribourg en Suiſſe, 135, 165, 168
Friderichſtad, 301
Fridericſtad, 304
Frioul, 193, 197
Friſe, 163
Frobisher, (détroit de) 437
Fronfac, 113
Frontenac, 436
Frontignan, 122
Fugger, 154
Fulde, 261
Funchal, 429
Furnes, 151
Furſtemberg, 257

G

GAbaret, 115
Gaëte, 215
Gale, 402
Galice, 228
Galle, (Noix de) 335
Galles, 283, 286
Galles, (les) 424
Gallicie, 318
Gallipoli, 343
Galloway, 294
Galloway, 298
Ganat, 97
Gand, 151
Gange, 351, 268
Gap, 126, 137
Garde, (Lac de) 178
Gardon, 123
Garone, 52
Gaſcogne, 114
Gatinois, 68, 92
Gènes, 137, 183
Geneve, 136, 171
Genevois, 174
Georgie, 352
—— Nouvelle, 438
Gerules, 413
Gex, 100
Gibraltar, 232
Gien, 92
Gingiro, 423
Gin-ſeng, 391
Girgenti, 220
Girofle, 297
Gironde, 52, 110
Cironne, 235
Giſors, 65
Givaudan, 124
Glandeve, 130, 139
Glaris, 166, 168, 171
Glaſcow, 294
Glocester, 284
Glogaw, 273
Glydeſdal, 294
Gneſne, 319
Gnide, 354
Goa, 374
Goave, (le grand & le petit) 445
Golconde, 374
Golconde, 373
Goldingen, 323
Gomrom, 366
Gonzague, 190
Gorée, 413
Gorhan, 423
Gorits, 197, 253
Gorlits, 273
Gotha, 269
Gothembourg, 300, 306
Gothie, 308
Gothland, (Iſle) 312
Gotringue, 266
Gottorp, 301
Gournay, 63
Grace, 130, 136
Gran, 276
Grand Varandin, 276
Granville, 67
Grarz, 253
Grave 365

Hermitage, (l') 127
Hermitage, (l') 294
Heſdin, 60
Heſperides, 426
Heſſe, 260, 261
Hibernie, 295
Hieres, (Iſle d') 131
Hilburgauſen, 269
Hildesheim, 266
Hippocrene, 346
Hipponne, 410
Hiſpaniola, (Iſle) 431
Hoan, 351, 384
Hocſtet, 257
Hoé, 377
Hola, 305
Hollande, 160
—— Nouvelle, 459
Holſtein, 266, 267
Hombourg, 262
Honfleur, 63
Hongrie, 274
Hottentots, 419
Houan, 384
Houquan, 384
Hudſon, 437, 459
—— Baie de 436
Huelgas, (las) 137
Hueſca, 236
Hull, 284
Hulſt, 165
Humber, [l'] 283
Huningue, 80
Huntingdon, 284
Hurepoix, 68
Hurons, 436
Huy, 265

J.

JAblonits, 341
Jacinthe, 242
Jacquin, 417
Jafa, 355
Jaggos, 419
Jagrenat, 464
Jaicza, 340
Jukutskoi, 389
Jamaique, 445
Jameſtown, 438
Janiſſaires, 334
Janna, 345
Japon, 392
Jarnac, 104
Jaſpe, 217
Jaſſy, 340
Java, 393
Javarin, 276
Ida, 347
Jeniſea, ou Jeniſt, 352, 389
Jeniſſar, 345
Jeroſlaw, 332
Jerſey, 67
Jerſey, [la nouvelle] 438
Jeruſalem, 356
Jeſſo, [terre de] 459
Ilinois, 435, 436
Imerette, 353
Impériale, 455
Inde, 351, 368
Indes occidentales, 432
—— orientales, 366
Indigo, 372
Indoſtan, 369
Indre, 52, 388
Ingolſtat, 256
Ingrie, 329
Inſpruck, 253
Inverneſſ, 293
Joigny, 74
Joinville, 76
Joppé, 355
Jourdain, 256
Joyeuſe, 124
Ippecacuanha, 452
Ipſwick, 285
Iran, 365
Irkoutski, 389
Irlande, 295
Iroquois, 436
Irtis, [l'] 389
Iſenghien, 152

Iſere, 52, 125
Iſlande, 304
Iſle-de-France, 67
—— royale, 444
Iſnich, 354
Iſpaham, 365
Iſſoire, 106
Iſſoudun, 95
Iſtrie, 194
Italie, 176
Itaque, 347
Juda, 416
Judée, 355
Juliers, 263, 265
Juthia, 375
Jutland, 301

K

Kaboul, 365
Kalkas, 390
Kalmouks, 391
Kaminieck, 321
Kamtſchatka, 390
Karabach, 365
Kars, 358
Kecio, 377
Kohoé, 377
Kendall, 284
Kenſmgton, 291
Kent, 285
Kerry, 297
Kiang, 351, 384
Kianſi, 384
Kilan, 365
Kildare, 297
Kilkenny, 297
Killeran, 294
Killinen, 293
Kilmaroy, 293
Kilmore, 294
Kingſtown, 297
Kinſal, 297
Kiow, 331
Kirman, 365
Kivin, 390
Koge, 302
Kola, 330
Komore, 276
Konigsberg, 317, 319
Kyle, 294

L

Labour, 115
Labour, (terre de) 211
Labrador, 436
Labrit, 114
Lacédémone, 346
La Chatre, 95
Lacque, 376
Ladoga, 329
Lagénie, 297
Lagny, 68
Lagos, 244
Laguna, 426
Lahor, 371
Lama, 390
Lambale, 83
Lambeſc, 132
Lancaſtre, 284
Lanciano, 211
Landau, 80
Landernau, 83
Landes, 114
Landrecies, 54
Landshutt, 256
Langets, 90
Langon, 112
Langres, 76, 135
Languedoc, 119
Lanion, 83
Lanſton, 285
Laon, 73, 134
Laponie, 311
Laredo, 227
Lariſſe, 345
Larons, (Iſles des) 395
Larta, 345
La Rye, 285
Laval, 185
Lavaur, 120, 136

Laubach, 253
Lauffembourg, 253
Lauſanne, 135, 170
Lawembourg, 267
Lawfelt, 165
Lauzun, 113
Layon, 87
Leaotun, 384
Lecce, 211
Leck, 169
Leiceſter, 284
Leipſick, 270
Leitméritz, 273
Leitoure, 115, 135
Lemnos, 348
Lemta, 412
Lena, 358
Lennox, 294
Lens, 61
Léogane 445
Léon, 240
Léopard, 370
Léopol, 321
Lepante, 369
Lérida, 235
Lerins, [Iſles] 131
Lesbos, 363
Leſcar, 117, 135
Leſparre, 112
Leſſines, 152
Letrim, 298
Leuvarde, 164
Leyde, 162
Liban, 355
Libourne, 111
Licorne, 402
Lidiſdal, 294
Liege, 216, 263, 265
Lieſſe, 68
Lille, 54, 143, 144
Lillers, 61
Lima, 450
Limagne, 106
Limbourg, 150
Limérick, 298
Limoges, 105, 135, 143, 144
Limoux, 121
Lincoln, 284
Lintz, 353
Lion, 369
Lipari, [Iſles] 220
Liſbonne, 244
Liſieux, 63, 134
L'Iſle Bouchard, 88
L'Iſle-Jourdain, 115
Lituanie, 321
Livadie, 345
Livonie, 322, 331
Livourne, 201
Loanda, 418
Loango, 417
Loch-Aber, 293
Loches, 89
Lodeve, 123, 136
Lodi, 187
Lodomerie, 318
Loin, 90
Loir, 52, 86
Loire, 52
Lombez, 116, 136
Lommond, 292
Londonderry, 296, 299
Londres, 287
Lonford, 297
Longjumeau, 68
Lons-le-Saulnier, 102
Lorette, 124
Lorges, 85
Lorne, 294
Lorraine, 76
Lot, 52, 110
Lothiane, 293
Loudun, 96
Louisbourg, 444
Louiſiane, 439
Louth, 297
Loutre, 439
Louvain, 149
Louviers, 66
Lubeck, 268
Lublin, 321
Lucayes, [Iſles] 444

Lucera, 211
Lucerne, 167, 168, 171
Luçon, 54, 135
Luçon, (Iſle) 396
Lucques, 202
Lude, (le) 86
Lugo, 228
Lunden, 309
Lunebourg, 267
Lunel, 122
Luneville, 73
Luxembourg, 150
Luſace, 273
Luynes, 90
Lybie, 409
Lyon, 108, 135, 143, 144
Lys, (la) 148

M

MAcao, 385
Macaſſar, 397
Macédoine, 344
Macerata, 205
Mâcon, 99, 135
Madagaſcar, 424
Madere, (Iſle) 428
Madraſs, 374
Madraſpatan, 464
Madrid, 239
Maduré, 374
Maelſtroom, 305
Magadoxo, 422
Magdeboug, 266
Magellanique, (terre) 455
Magliano, 205
Magny, 68
Mahé, 374
Maillezais, 94
Maine, 85
Maintenon, 91
Majorque, (Iſle) 241
Maire, (détroit de le) 456
Maïs, 432
Malabar, 373
Malacca, 376
Malaga, 233
Malaguette, 416
Maldives (Iſles) 400
Male, 401
Malines 155
Malte, (Iſle de) 220
Malva, 371
Malvaſia, 345
Man, (Iſle de) 291
Manar, 400
Mançanarez, (le) 239
Mancheoux, 390
Manfredonia, 211
Manheim, 262
Manille, 389
Manioque, 433
Manne, 215
Mans, (le) 85, 135
Manſoura, 407
Mantes, 68
Mantoue, 190
Maracaibo, 447
Marans, 102
Marathon, 346
Maraz, 353
Marche, 105, 113
Marchiennes, 56
Marck, 265
Marennes, 103
Margajats, 452
Marguerite, (la) 446
Mariana, 137
Mariannes, (Iſles) 395
Mariembourg, 319
Marienthal, 259
Marigalande, 446
Marignan, 188
Mariland, 438
Marmande, 112
Marmarique, 409
Marmoutier, 89
Marne, 51, 73
Maroc, 410
Marony, 449
Marquiſat du S. Empire, 154

Marr, 293
Marſeille, 130, 136
Martigues, (Iſle) 132
Martinique, — 446
Martre-Zibeline, 314
Marvejols, 124
Maſcareigne, 425
Maſcate, 362
Maſſa, 203
Maſſachuſet, 438
Maſſagan, 418
Maſſeran, 179
Maſtricht, 165
Maſulipatan, 374, 375
Materan, 399
Maubeuge, 56
Mauléon, 216
Maupertuis, 94
Maures, 359
Maurice, (Iſle) 425
Maurienne, 174
Mauritanie, 410
Mayence, 137
Mayenne, 85
Mayenne, (la) 52
Mayo, 298
Mazalquivir, 410
Mazara, 218
Mazarin, 75
Mazovie, 317
Meaco. 394
Meaux. 75, 134
Meckelbourg. 266, 268
Mecque. [la] 360
Medina-Sidonia. 230
Medine. 361
Médoc. 112
Mégare. 346
Meilleraie. [la] 95
Meiningen. 269
Melaſſo. 218
Melinde. 422
Melun. 70
Memel. 319
Memphis. 408
Menan. 375
Menars-la-Ville. 92
Mende. 124, 136
Menin. 152
Menteich. 293
Mer. 92
Mer Caſpienne. 350
Mer Ionienne. 347
Mer Méditerranée. 351
Mer Morte. 356
Mer Noire. 339, 348
Mer Pacifique. 455
Mer Rouge. 359
Mer Vermeille. 442
Merche. 293
Mercœur. 107
Mergentheim. 259
Mergui. 376
Merida. 239
Mérioneth. 286
Mernis. 293
Meſopotamie. 357
Meſſine. 218
Metelin. 368
Metz. 79, 137, 140, 142, 143
Meulan. 68
Meuſe, 56, 77, 148, 169
Mexico. 441
Mexique. 440
—— Nouveau. 442
Mezieres. 74
Middelbourg. 163
Middleſex. 285
Midnick. 323
Milan. 186
Milhau. 113
Mindanao. [Iſle] 296
Mingrelie. 358
Minorque, [Iſle] 241
Miquelon. 444
Miquenez. 410
Mirande. 115
Mirandole. [la] 190
Mirebalais. [le] 94
Mirecourt. 77
Mirepoix, 120, 136

Mirobolans. 398
Miſiira. 346
Miſnie. 268, 270
Miſſiſſipi. 433, 439
Mittaw. 323
Mobille [riviere] 439
Mocha. 361
Modene. 189
Modon. 345
Mogol. 370
Moldavie. 338
Molingar. 297
Moliſe. 211
Moluques. 397
Mombaze. 422
Momonie. 297
Monaco. 186
Monaghan. 297
Mondonedo. 228
Mongale. 422
Mongales. 390
Mongomery. 286
Monmouth. 284
Monnoemugi. 422
Monomontapa. 421
Mons. 152
Montargis. 92
Montauban. 114, 136, 142
Montebazon. 90
Montbriſon. 109
Montcaſſel. 57
Mont-Cenis. 175
Mont-Dauphin. 126
Mont-de-Marſan. 115
Montdidier. 57
Monte-Fuſcolo. 211
Montelimart. 126
Montereau. 75
Montferrat. 182
Montfort. 83
Montlhéry. 71
Mont-Louis. 118
Mont-Luçon. 97
Montmedi. 79
Mont-mélian. 174
Montmorency. 70
Montpellier. 122, 136, 141, 142, 143, 144
Montpenſier. 107
Montréal. 218
Montréal. 435
Montreuil. 58
Mont S. Michel. 67
Moravie. 273
Morée. 345, 346
Morlaix. 83
Morlaquie. 341
Mortagne. 86
Mortare. 188
Mortemar. 95
Morue. 443
Moſcou. 332
Moſcovie. 314
Moſelle. 77
Moſul. 358
Moulins. 97, 143
Moultan. 371
Mouſtiers. 174
Mozambique. 422
Mulhauſen. 81, 172
Munich. 256
Munſter. 264
Murcie. 233
Murat. 106
Mure. [la] 126
Muret. 116
Murray. 293
Muſc. 423
Muſcade. 398
Mycene. 346
Myrrhe. 360

N

NAmur. 134, 153
Nancy. 77, 137, 140, 141, 143
Nangaſaki. 395
Nankin. 384
Nantes. 83, 135, 141, 144
Naples. 211, 212

—— de Romanie. 345
Narbonne. 122, 136
Narenza. 341
Narſingue. 374
Narva. 331
Naſſau. 266
Natolie. 352
Navarre. 117, 236
Nazareth. 356
Nebbio. 137
Negapatan. 465
Negrepont. 347
Negus. [le grand] 423
Nekre. [le] 262
Nemours. 68, 92
Nerac. 115
Nervinde. 150
Neſſ. 292
Neubourg. 296
Neuchâtel. 172
Nevers. 96, 135, 141
Neufchâtel. 63
Neuilli. 71
Neuſtat. 253
New-Aberdeen. 294
New-Briſach. 81
Newcaſtle. 284
Newhauſel. 276
Neyiracht. 276
Niagara. 416
Nice. 136, 182
Nicée. 354
Nicomédie. 354
Nicopoli. 341
Nicoſie. 363
Niemen. [le] 317
Nieper. [le] 317, 328
Nieſter. [le] 317
Nieuport. 151
Niger. 404, 412
Nigritie. 412
Nikoping. 308
Nil. 404, 405
Nimegue. 160
Nîmes. 123, 136
Ninguta. 390
Ninives. 357
Niort. 94
Nipchou. 389
Niſi-Novogorod. 333
Niſſa. 341
Nithiſdal. 294
Nivelle. 150
Nivernois. 96
Nogais. 391
Nogent-le-Roi. 91
Nogent-le-Rotrou. 86
Nomeny. 78
Nordelles. 310
Norkoping. 309
Norlingue. 258
Normandie. 61
Nortfolck. 285
Northampton. 284
Northumberlan. 284
Norwege. 303
Norvick. 285
Noto. 220
Nettebourg. 329
Nottingham. 284
Novare. 188
Nowogorod Servaski. 332
Nowogorod-Welichi. 329
Noyon. 73, 134
Nubie. 417, 423
Nuborg. 303
Nuits. 99
Numidie. 411
Nuremberg. 258

O

OBy. 351
Oczakow. 339
Odenſée. 303
Oder. [l'] 250, 272
Oeland. [Iſle] 312
Offembourg. 257
Oiſe. 51, 57, 68
Oiſeau-mouche. 453
Old-Aberdeen. 373
Oldembourg. 266

Oleron. [Iſle] 103
Oliron. 117, 135
Oliende. 453
Oliva. 320
Olmutz. 273
Olympe. 346
Ombrie. 205
Ommelandes. 164
Omras. 371
Onega. [Lac] 329
Oneille. 179
Ontario. [Lac] 436
Onor. 375
Ooſtfriſe. 266
Opſlo. 304
Oran. 410
Orange. 132, 136
Orbec. 63
Orbitello. 201
Orcades. [Iſles] 268
Orchies. 54
Orenſe. 228
Orſa. 357
Orient. [l'] 84
Orignacs. 435
Orihuela. 234
Oriſlagni. 220
Orléans. 90, 134, 143, 144
Orléans. [nouvelle] 140
Ormus. 366
Ornans. 101
Orne. 62
Orotava. 465
Orou Pirecop. 339
Orphir. 421
Oruba. 447
Orviette. 207
Oſnabrug. 264
Oſa. 346
Oſtende. 152
Oſtie. 204
Otrante. 211
Ouckam. 284
Oudenarde. 151
Over-Yſſel. 164
Ougéli. 372
Oviedo. 227
Ouſtiough. 330
Oxford. 283, 289

P

PActole. 354
Paderborn. 263
Padone. 197
Painbœuf. 83
Palatinat. 262
Palencia. 240
Palerme. 218
Paliacate. 374
Palme. 426
Palmire. 355
Palmoſa. 363
Pamiers. 118, 136
Pampelune. 237
Panama. 434, 447
Panthere. 369
Paphos. 363
Papoux. [terre des] 451
Paraguai. 454
Paray. 100
Pardo. 239
Pareſſeux. [le] 448
Paria. 448
Paris. 51, 69, 134, 139, 140, 141. 142, 143, 144.
Parme. 179
Parnaſſe. 446
Parthenay. 93
Paſargade. 366
Paſſage. [le] 227
Paſſaro. 177
Paſſaw. 256
Paſtel. 443
Patagons. 456
Patmos. 363
Patras. 345
Patrimoine de S Pierre. 204
Pau. 117. 140. 141. 142. 144

Pavie. 188
Pays bas. 146
Pays des montagnes. 99
Pays reconquis. 58
Peblis. 293
Pegu. 375
Pekeli. 384
Pekin. 384
Pella. 345
Peloponneſe. 346
Peluſe. 408
Pembrok. 286
Penée. 346
Penſacoſa. 439
Penſilvanie. 438
Penthievre. 84
Pequigny. 57
Perche. 86
Perigueux. 113. 135
Perles. 362. 373. 400
Permeſſe. 346
Pernambouc. 453
Peronne. 58
Perou. 449
Perouſe. 208
Perpignan. 118. 137. 140. 143. 144
Perrecy. 99
Perſe. 363
Perſepolis. 366
Perth. 293
Pertois. 71
Peſchiera. 198
Petersbourg. 329
Petra. 360
Petzora. 389
Pezenas. 121
Pharſalp. 346
Phenicie. 355
Philadelphie. 418
Philippeville. 54
Philippi. 345
Philippines. 395
Philisbourg. 260
Phocée. 354
Picardie. 52
Piémont. 172
Pignerol. 179
Pilſen. 273
Pinde. 346
Piembino. 201
Piſe. 137. 202
Piſeck. 273
Piſtoie. 198
Pizzighitone. 187
Plaiſance. 189
Plaiſance. 443
Plata. [la] 433. 450
Pleskow. 339
Pleſſis-les-Tours. [le] 89
Plimouth. 290
Plombieres. 78
Plosko. 318
Po. [le] 178
Podolie. 318
Poiſſy. 71
Poitiers. 935 135. 143. 144
Poitou. 93
Poivre. 397
Poix. 57
Poligny. 101
Pologne. 312
Pomeranie. 268. 269
Pompadour. 106
Pondicheri. 374
Pontac. 117
Pont-à-Mouſſon. 78
Pont-Audemer. 63
Pont-de-Beauvoiſin. 128
Pont-de-Cé. [le] 86
Pont-de-Grezin. 100
Pont-de-l'Arche. 65
Pont-de-Royan. 126
Pont-du-Gard. 123
Ponthieu. 58
Pontoiſe. 71
Pont-Saint-Eſprit. 124
Pont-ſur-Yonne. 68
Popayan. 447
Porcelaine. 379
Porentru. 135. 169

Porphyre. 198
Port-au-Prince. 445
Porici. 215
Port-Louis. 84
Port-Mahon. 241
Porto. 245
Porto-Belo en Amérique. 448
Porto-Feraio. 201
Porto-Longone. 201
Porto-Rico. 445
Port-Royal. 437
Port-Saint-Louis. ou de Cette. 121
Portſmouth. 290
Portugal. 241
Poſega. 276
Poſna. 318
Poloſi. 451
Poſtdam. 271
Pougues. 97
Pouille. [la] 211
Poules Piniades. 426
Pouzzol. 214
Prague. 273
Precop. 339
Presbourg. 276
Preſton. 284
Preveza. [la] 345
Prince. [Iſle du] 425
Principauté uli. & cit. 213
Provence. 128
Provinces-Unies. 155
Provins. 74
Pruſſe. 318
Pruym. 263
Ptolemaïde. 356
Puicerda. 236
Puilaurens. 120
Puliova. 331
Putola. 390
Puy. [le] 124. 133
Pyſe. 346

Q

Quakers. 282
Quanſi. 384
Quanton. 384
Quebec. 435
Queens-Town. 297
Queicheou. 384
Quercy. 113
Queſnoy. [le] 56
Quiloa. 422
Quimpercorentin. 83. 135
Quimperlay. 83
Quinqua. 449
Quintin. 84
Quito. 450

R

Raab. 276
Radnor. 286
Raguſe. 341
Ramillies. 150
Randan. 175
Raolconde. 373
Raſtat. 258
Ratibor. 273
Ratisbonne. 256
Raucoux. 165
Ravenne. 208
Reading. 285
Reburne. 294
Reggio. 190
Reims. 75. 134. 114
Reinfrew. 294
Remiremont. 78
Renne. 311
Rennes. 83. 135. 140. 142. 143. 144
Reole. [la] 112
Reime. 227
Reiz. 84
Revel. 331
Rezan. 332
Rhé. [Iſle] 103

Rhedon. 83
Rhegio. 212
Rhetel. 75
Rhin. 168. 169. 250
Rhin. [cercle du haut] 260
Rhin. [cercle du bas] 261
Rhinoceros. 369
Rhinsfeld. 253. 261
Rhodes. 363
Rhodes. [Iſle] 438
Rhodez. 114. 136
Rhône. 52. 168
Rhubarbe. 372
Ribeira. 426
Richelieu. 94
Richemont. 96
Rieux. 120. 136
Riez. 130. 135
Riga. 331
Rimini. 205
Rio de la Hacha. 447
Rio de la Plata. 454
Rio-Janeiro. 453
Riom. 134. 143. 144
Ripaille. 175
Riſwich. 162
Riveſaltes. 119
Rivoli. 181
Roanne. 109
Robeque. 61
Rochechouart. 109
Rochefort. 103
Rochefoucault. [la] 104
Rochelle. [la] 102. 135. 143. 144
Rocheſter. 285
Roche-ſur-Yon. 95
Rocroy 75
Rohan. 84
Roïan. [pont de] 126
Roie. 57
Romagne. 205
Romanie. 341
Romans. 126
Rome. 205
Romorentin. 92
Roncevaux. 155
Roſay. 68
Roſcomon. 298
Roſes. 235
Roſette 408
Roſienne. 323
Roskild. 303
Roſs. 293
Roſſano. 296
Roſtok. 268
Roſtow. 332
Rota. 230
Roterdam. 160
Rouen. 64. 134. 139. 141. 142. 143. 144
Rouergue. 114
Rovigo. 193
Rouſſillon. 118
Rubis. 242
Ruffec. 104
Ruremonde. 155
Ruſſie. 318. 322. 314
Rutland. 284
Rye. [la] 285
Rypen. 301

S

SAba. 362
Sabi. 416
Sabine. [terre de] 205
Sables d'Olone. [les] 94
Sabluſtan. 365
Sacay. 395
Safran. 70
Sagonne. 137
Saguenay. 435
Saide. 406
Saint-Aignan. 96
Saint-Amand. 54
Saint-Amand en Bourbonnois. 97
Saint-André. 227
Saint-André. 293
Saint-Aubin. 82

Saint-Auguſtin. 439
Saint-Bernard. 175
Saint-Bertrand. 116
Saint-Brieux. 83. 135
Saint-Chaumont. 108
Saint-Criſtophe. 446
Saint-Claude. 102. 135
Saint-Cyr. 70
Saint-David. 286
Saint-Denis. 70
Saint-Dié. 77. 137
Saint-Domingue. 444
Sainte-Baume. 131
Sainte-Croix. 446
Saint-Emilion. 112
Saint-Etienne. 109
Saint-Euſtache. 446
Sainte-Hélene. 291
Sainte-Hélene. 425
Saint-Lucie, ou Alouſe. 446
Sainte-Marguerite. 131
Sainte-Marthe. 447
Sainte-Maure. 347
Sainte-Menehould. 74
Saintes. 103. 135
Saint-Fargeau. 93
Saint-Flour. 106. 135
Saint-Gal. 172
Saint-Galmier. 109
Saint-George de la Mine. 416
Saint-Germain. 71
Saint-Gobins. 59
Saint-Guilain. 153
Saint-Honorat. 131
Saint-Hubert. 15.
Saint-Jean d'Angely. 103
Saint-Jean de Luz. 115
Saint-Jean de Maurienne. 136. 174
Saint-Jean de Porto-Rico. 445
Saint-Jean Pied-de-Port. 118
Saint-Ildephonſe. 240
Saint-Julien. 456
Saint-Laurent. [Iſle] 424. 443
—— riviere. 433. 436
Saint Léonard. 105
Saint-Lizier. 117
Saint-Lo. 66
Saint-Maixant. 93
Saint-Malo. 84. 135
Saint-Marin. 203
Saint-Maurice. 174
Saint-Maximin. 130
Saint-Mihiel. 78
Saint-Omer. 60. 134
Saintonge. 103
Saint-Palais. 118
Saint-Papoul. 120. 136
Saint-Patrice. 299
Saint-Paul. 60
Saint-Paul d'Angola. 418
Saint-Paul de Léon. 83. 135
Saint-Paul-Trois-Châteaux. 126. 136
Saint-Pierre. 444
Saint-Pierre-le-Moutier. 96
Saint-Pons-de-Tomieres. 121. 136
Saint-Quentin. 59
Saint-Rambert. 100
Saint-Riquier. 58
Saint-Sacrement. 454
Saint-Sébaſtien. 227. 453
Saint-Sever. 115
Saint-Thomas. 425
Saint-Thomé. 466
Saint-Tropez. 130
Saint-Valery. 60
Saint-Venant. 61
Saint-Vincent. 446
Saint-Vincent. 453
Salamanque. 240
Salamine. 448
Salces. 118
Salé. 410

Salerne. 214
Salins. 102
Salisbury. 285
Salon. 131
Salonichi. 344
Saltzbourg. 257
Saluces. 180
Samar. [Isle] 397
Samarie. 356
Samardkand. 391
Sambre. 56. 148
Samogitie. 323
Samos. 363
Samoyedes. 389
Sancere. 96
Sandomir. 318
Sans de Dragon. 429
San-Jago de la Vega. 445
San-Jago du Chili. 454
San-Lucar. 230
San-Salvador. 418. 431. 453
Santa-Fé. 442
Santa-Fé de Bogota. 447
Santa-Fé de Paraguay. 454
Satal. [bois de] 423
Sauterre. 57
Saurillane. 227
Saône. 52. 98
Saphir. 375
Sara. 412
Saragosse. 236
Sarai ou Saraïo. 340
Sardaigne. 220
Sardes. 354
Sarlat. 113. 135
Sarlouis. 79
Sarrasins. 359
Sarre. 77
Sarte. 52. 85
Sarzana. 183
Sas-de-Gand. [le] 165
Sassari. 220
Sassenage. 127
Satalie. 353
Savanah. 439
Save. 276
Saverne. 80
Saverne. [la] 283
Saulieu. 99
Saumur. 86
Savone. 186
Savoye. 173
Sauterelles. 377
Saxe. [cercle de haute] 268
—— [cercle de basse] 266
Scanderborg. 301
Scarpe. 55. 61. 148
Schafouse. 167. 169
Scheleſtat. 79
Sckerland. [Isles] 294
Schiras. 366
Schlusselbourg. 329
Schonen. 303
Schwits. 166. 167. 168. 171
Scio. 363
Scuarit. 344. 353
Seckingen. 253
Sedan. 75
Séez. 63. 134
Segna. 341
Ségovie. 238
Seid. 356
Seide. 406
Seine. 51
Semendria. 341
Semigalle. 323
Semur. 99
Sena. 422
Sené. 406
Sénégal. 413
Senef. 150
Senez. 130
Senlis. 68. 134
Sennar. 424
Sens. 74. 134
Sept-Fons. 98
Servie. 341
Sestos. 343
Seines. 346

Seruval. 244
Severie. 332
Seville. 230
Seynes. 129
Sezanne. 74
Shrewsbury. 284
Shrop. 284
Siam. 375
Siba. 372
Sibaris. 215
Sibérie. 388
Sicile. 216
Sicione. 347
Sidon. 356
Sienne. 201
Sigeth. 276
Siguença. 238
Silesie. 273
Simmeren. 260
Sinaï. 360
Sinde. 371
Singe. 370
Sion en Valais. 171
Sirgistan. 365
Sisteron. 129. 137
Skalhot. 305
Slego. 298
Slesvvick. 301
Smolensko. 331
Smyrne. 354
Soczow. 340
Sofala. 420
Sogno. 418
Soissons. 72, 134. 142
Soleure. 166. 168. 170
Somme. 57
Sommerset. 285
Sonde. [Isles de la] 398
Sondrio. 171
Sophie. 441
Soraw. 273
Sorlingues. [Isles] 291
Sottovento. [Isles] 446
Souabe. 253. 257
Soubise. 103
Souchouen. 384
Soule. 116
Sour. 356
Sourie. 354
Souriquois. 437
Southampton. 285
Southerland. 293
Spa. 265
Spalario. 194. 341
Sparte. 346
Spezzia. 183
Spire. 260
Spithead. 291
Spitzberg. 457
Spolette. 205
Stafford. 284
Stalimene. 348
Stantz. 168. 170
Steinkerque. 153
Sterling. 293
Stetin. 269
Stirie. 251. 253
Stives. 346
Stokolm. 308
Stralsund. 269
Strasbourg. 79. 131. 143. 144
Strathern. 293
Strathnavern. 293
Strathy. 293
Straubing. 256
Strelits. 268
Stutgard. 257
Suaquem. 423
Sucre. 432
Suede. 306
Suez. [Isthme de] 404
Suffolck. 285
Suisse. 166
Sulli. 93
Sulmone. 215
Sultzbach. 256
Sumatra. [Isle] 399
Sund. [détroit du] 300
Sundgaw. 172
Sungar. 459
Sur. 358

Surate. 371
Surinam. 449
Surrey. 285
Sus. 366
Sus. 412
Sufdal. 332
Suffex. [ ] 285
Sufter. 350
Suze. 179
Swerin. 268
Syor. 386
Syracufe. 219
Syrie. 354

T

TAbac d'Eſpagne. 444
Tabago. 446
Tabaſco. 442
Tafilet. 412
Page. 224. 244
Taillebourg. 104
Tain. 127
Taine. 293
Taiti. 461
Tolinga. 371
Tallard. 126
Talmont. 95
Tamiſe. [la] 283
Tanais. 328
Tangapatan. 466
Tanger. 411
Tanjaor. 466
Tanor. 466
Tapiſſeries. 72
Taprobone. 400
Taraçone. 236
Taraſcon. [le] 130
Tarbes. 113. 136
Tarentaiſe. 374
Tarentaiſe. 211
Tarentale. 216
Tarn. 52. 140
Tarragone. 137. 235
Tarſe. 354
Tartarie. [grande] 386
—— petite. 339
Tartas. 114
Tatra. 371
Tavira. 244
Taupinambous. 452
Tauris. 366
Taurus. [le Mont] 351
Teſſis. 359
Tegorariu. 412
Teiſſe. [la] 275
Tekin. 339
Temeſwar. 277
Tempé. 346
Téneriffe. 426
Tenez. 410
Terceres [Iſles] 443
Térébentine. 227. 303
Terga. 412
Tergovisk. 340
Terres Auſtrales. 460
—— ferme. [ ] 447
Terre de feu. 456
—— neuve. 443
Terres polaires. 457
Téſin. [le] 178
Teté. 421
Texel. [le] 163
Teyſſe. 275
Thay. [le] 292
Thé. 378
Thebes. 346. 406
Thermopyles. 346
Thieſſalie. 345
Theſſalonique. 345
Thierache. 58
Thiers. 106
Thionville. 79
Thonon. 174
Thorn. 321
Thouars. 95
Thrace. 341
Thulé. 304
Thuringe. 268. 269
Tibedal. 294
Tibet. 390
Tibre 178

Tigre. 351
Tigre. 369
Tigré. 423
Tillemont. 149
Tinto. 230. 428
Tipperary. 297
Tirol. 252. 253
Tivoli. 204
Toam. 298
Tobolſc. 389
Tocat. 353
Tokai. 267
Tolede. 240
Toloſe. 227
Tombut. 414
Tomi. 342
Tondaye. [Iſle] 397
Tonnai-Charente. 103
Tonneins. 112
Tonnerre. 74
Tor. [le] 360
Torna. 310
Tornbut. 390
Tortone 188
Tortoſe. 235
Tortue. 445
Toſcane. 197
Toul. 79. 137
Toulon. 133. 136
Toulouſe. 121. 136. 139. 143. 144
Touraine. 88
Tourbe. 57
Tournay. 134. 151. 152
Tournon. 124
Tours. 88. 135. 143. 144
Tous-les-Saints. [baye de] 211
Trani. 211
Tranquebar. 374
Tranſilvanie. 277
Trape. [la] 86
Trebiſonde. 354
Tréguier. 83. 135
Trémecen 410
Trente. 255
Treves. 137. 262
Treviſe. 193
Trevoux. 101
Tricala. 345
Tricaſtin. 100
Trieſte. 255
Trimouille. [la] 95
Trin. 182
Trinité. 446
Tripoli de Barbarie. 409
Tripoli de Sourie. 355
Troie. 354
Troyes. 74. 135. 144
Trym. 297
Tubinge. 257
Tudelle. 237
Tulle. 105. 135
Tunis. 109
Tunquin. 377
Turcomanie. 358
Turenne. 105
Turin. 179
Turqueſtan. 391
Turquie en Europe. 333
—— d'Aſie. 252
Turucurin. 466
Tuedal. 293
Tuy. 228
Tyr. 356
Tyrconnel. 296
Tyronne. 296

V

Vabres. 114. 136
Vahal. 163
Vaiſon. 132
Valais. [le] 171
Valagarais. 466
Valaquie. 339
Valence en Dauphiné. 126. 127
Valence. 188
Valence. 233
Valenciennes. 56. 143
Valengin. [172

Valentine. 120
Valette. [la] 221
Valladolid. 238
Vallage. 74
Valogne. 64
Valois. 68
Valromey. 100
Valteline. [la] 171
Vanille. 432
Vannes. 84. 135
Vantadour. 106
Var. 129
Varſovie. 319
Vaucouleurs. 76
Vaudemont. 78
Vaudrevange. 77
Udine. 197
Velay. 124
Venaiſſin. [Comtat] 132
Vence. 130. 136
Vendôme, 91
Venerie. [la] 181
Venezuela. 448
Veniſe. 191. 194
Venlo. 160
Vera-Crux. [la] 442
Verceil. 179
Verdon. 129
Verdun. 71. 137
Verine. 448
Vermand. 57
Vermandois. 57
Verneuil. 63
Vernis de la Chine. 379
Vernon. 63
Veroniz. 333
Veronne. 196
Verſailles. 71
Verſoy. 100
Verue. 179
Vervins. 58
Veſel. 265
Veſoul. 101
Veſprin. 276
Véſuve. 215
Vexin. 63. 68
Veymouth. 285
Viana. 237
Viaregio. 202
Vicence. 197
Vichi. 178
Vienne. [la] 52. 88. 93
Vienne en Autriche. 253
Vienne en Dauphiné. 127. 136
Vigevano. 188
Vigo. 229
Vignogne. 455
Vilaine. 82
Villefranche [de B.] 109
Villefranche. 114
Villefranche. 182
Villers-Coterets. 68
Vincennes. 70
Vire. 66
Virginie. 438
Viſapour. 373
Viſapour. 374
Viſmar. 266
Viſtule. [la] 317
Viterbe, 204
Vitré. 82
Vitriol. 234
Vitry-le-François. 74
Vittoria. 227
Viviers. 124. 136
Ukraine. 321. 331
Ulm. 257
Ultonie. 296
UnderWald. 166. 167. 170
Voges. 78
Volga. [le] 328
Volhinie. 318
Vologda. 330
Vouillé. 94
Upſal. 310
Urbin. 208
Urgens. 311
Uri. 166. 167. 171
Usbecs. 391
Uſez. 123. 136
Uſel. 106

Lucera, 211
Lucerne, 167, 168, 171
Luçon, 54, 135
Luçon, (Iſle) 396
Lucques, 202
Lude, (le) 86
Lugo, 228
Lunden, 309
Lunebourg, 267
Lunel, 122
Luneville, 73
Luxembourg, 150
Luſace, 273
Luynes, 90
Lybie, 409
Lyon, 108, 135, 143, 144
Lys, (la) 148

M

MAcao, 385
Macaſſar, 397
Macédoine, 344
Macerata, 205
Mâcon, 99, 135
Madagaſcar, 424
Madere, (Iſle) 428
Madraſs, 374
Madraſpatan, 464
Madrid, 239
Maduré, 374
Maelſtroom, 305
Magadoxo, 422
Magdeboug, 266
Magellanique, (terre) 455
Magliano, 205
Magny, 68
Mahé, 374
Maillezais, 94
Maine, 85
Maintenon, 91
Majorque, (Iſle) 241
Maire, (détroit de le) 456
Maïs, 432
Malabar, 373
Malacca, 376
Malaga, 233
Malaguette, 416
Maldives (Iſles) 400
Male, 401
Malines 155
Malte, (Iſle de) 220
Malva, 371
Malvaſia, 345
Man, (Iſle de) 291
Manar, 400
Mançanarez, (le) 239
Mancheoux, 390
Manfredonia, 211
Manheim, 262
Manille, 389
Manioque, 433
Manne, 215
Mans, (le) 85, 135
Manſoura, 407
Mantes, 68
Mantoue, 190
Maracaibo, 447
Marans, 102
Marathon, 346
Maraz, 353
Marche, 105, 113
Marchiennes, 56
Marck, 265
Marennes, 103
Margajats, 452
Marguerite, (la) 446
Mariana, 137
Mariannes, (Iſles) 395
Mariembourg, 319
Marienthal, 259
Marigalande, 446
Marignan, 388
Mariland, 438
Marmande, 112
Marmarique, 409
Marmoutier, 89
Marne, 51, 73
Maroc, 410
Marony, 449
Marquiſat du S. Empire, 154

Marr, 293
Marſeille, 130, 136
Martigues, (Iſle) 132
Martinique, 446
Martre-Zibeline, 314
Marvejols, 124
Maſcareigne, 425
Maſcate, 362
Maſſa, 203
Maſſachuſet, 438
Maſſagan, 418
Maſſeran, 179
Maſtricht, 165
Maſulipatan, 374, 375
Materan, 399
Maubeuge, 56
Mauléon, 216
Maupertuis, 94
Maures, 359
Maurice, (Iſle) 425
Maurienne, 174
Mauritanie, 410
Mayence, 137
Mayenne, 85
Mayenne, (la) 52
Mayo, 298
Mazalquivir, 410
Mazara, 218
Mazarin, 75
Mazovie, 317
Meaco. 394
Meaux. 75, 134
Méckelbourg. 266, 268
Mecque. [la] 360
Medina-Sidonia. 230
Medine. 361
Médoc. 112
Mégare. 346
Meilleraie. [la] 95
Meiningen. 269
Melaſſo. 218
Melinde. 422
Melun. 70
Memel. 319
Memphis. 408
Menan. 375
Menars-la-Ville. 92
Mende. 124, 136
Menin. 152
Menteich. 293
Mer. 92
Mer Caſpienne. 350
Mer Ionienne. 347
Mer Méditerranée. 351
Mer Morte. 356
Mer Noire. 339, 348
Mer Pacifique. 455
Mer Rouge. 359
Mer Vermeille. 442
Merche. 293
Mercœur. 107
Mergentheim. 259
Mergui. 376
Merida. 239
Mérioneth. 286
Mernis. 293
Meſopotamie. 357
Meſſine. 218
Metelin. 361
Metz. 79, 137, 140, 142, 143
Meulan. 68
Meuſe, 56, 77, 148, 169
Mexico. 441
Mexique. 440
—— Nouveau. 442
Mezieres. 74
Middelbourg. 163
Middleſex. 285
Midnick. 323
Milan. 186
Milhau. 113
Mindanao. [Iſle] 296
Mingrelie. 358
Minorque, [Iſle] 241
Miquelon. 444
Miquenez. 410
Mirande. 115
Mirandole. [la] 190
Mirebalais. [le] 94
Mirecourt. 77
Mirepoix, 120, 136

Mirobolans. 398
Miſitra. 346
Miſnie. 268, 270
Miſſiſſipi. 433, 439
Mittaw. 323
Mobille [riviere] 439
Mocha. 361
Modene. 189
Modon. 345
Mogol. 370
Moldavie. 338
Molingar. 297
Moliſe. 211
Moluques. 397
Mombaze. 422
Momonie. 297
Monaco. 186
Monaghan. 297
Mondonedo. 228
Mongale. 422
Mongales. 390
Mongomery. 286
Monmouth. 284
Monnoemugi. 422
Monomontapa. 421
Mons. 152
Mdntargis. 92
Montauban. 114, 136, 142
Montebazon. 90
Montbriſon. 109
Montcaſſel. 57
Mont-Cenis. 175
Mont-Dauphin. 126
Mont-de-Marſan. 115
Montdidier. 57
Monte-Fuſcolo. 211
Montelimart. 126
Montereau. 75
Montferrat. 182
Montfort. 83
Montlhéry. 71
Mont-Louis. 118
Mont-Luçon. 97
Montmedi. 79
Mont-mélian. 174
Montmorency. 70
Montpellier. 122, 136, 141, 142, 143, 144
Montpenſier. 107
Montréal. 218
Montréal. 435
Montreuil. 58
Mont S. Michel. 67
Moravie. 273
Morée. 345, 346
Morlaix. 83
Morlaquie. 341
Mortagne. 86
Mortare. 188
Mortemar. 95
Morue. 443
Moſcou. 332
Moſcovie. 314
Moſelle. 77
Moſul. 358
Moulins. 97, 143
Moultan. 371
Mouſtiers. 174
Mozambique. 422
Mulhauſen. 81, 172
Munich. 256
Munſter. 264
Murcie. 233
Murat. 106
Mure. [la] 126
Muret. 116
Murray. 293
Muſc. 423
Muſcade. 398
Mycene. 346
Myrrhe. 360

N

NAmur. 134, 153
Nancy. 77, 137, 140, 141, 143
Nangaſaki. 395
Nankin. 384
Nantes. 83, 135, 141, 144
Naples. 211, 212

—— de Romanie. 345
Narbonne. 122, 136
Narenza. 341
Narſingue. 374
Narva. 331
Naſſau. 266
Natolie. 352
Navarre. 117, 236
Nazareth. 356
Nebbio. 137
Negapatan. 465
Negrepont. 347
Negus. [le grand] 423
Nekre. [le] 262
Nemours. 68, 92
Nerac. 115
Nervinde. 150
Neſſ. 292
Neubourg. 296
Neuchâtel. 172
Nevers. 96, 135, 141
Neufchâtel. 63
Neuilli. 71
Neuſtat. 253
New-Aberdeen. 294
New-Briſach. 81
Newcaſtle. 284
Newhauſel. 276
Neytracht. 276
Niagara. 416
Nice. 136, 182
Nicée. 354
Nicomédie. 354
Nicopoli. 341
Nicoſie. 363
Niemen. [le] 317
Nieper. [le] 317, 328
Nieſter. [le] 317
Nieuport. 151
Niger. 404, 412
Nigritie. 412
Nikoping. 308
Nil. 404, 405
Nimegue. 160
Nîmes. 123, 136
Ninguta. 390
Ninives. 357
Niort. 94
Nipchou. 389
Niſi-Novogorod. 333
Niſſa. 341
Nithiſdal. 294
Nivelle. 150
Nivernois. 96
Nogais. 391
Nogent-le-Roi. 91
Nogent-le-Rotrou. 86
Nomeny. 78
Nordelles. 310
Norkoping. 309
Norlingue. 258
Normandie. 61
Nortfolck. 285
Northampton. 284
Northumberlan. 284
Norwege. 303
Norvick. 285
Noto. 220
Nettebourg. 329
Nottingham. 284
Novare. 188
Nowogorod Servaski. 332
Nowogorod-Welichi. 329
Noyon. 73, 134
Nubie. 417, 423
Nuborg. 303
Nuits. 99
Numidie. 411
Nuremberg. 258

O

OBy. 351
Oczakow. 339
Odenſée. 303
Oder. [l'] 250, 272
Oeland. [Iſle] 312
Offembourg. 257
Oiſe. 51, 57, 68
Oiſeau-mouche. 453
Old-Aberdeen. 373
Oldembourg. 266

Oleron. [Iſle] 103
Oliron. 117, 135
Oliende. 453
Oliva. 320
Olmutz. 273
Olympe. 346
Ombrie. 205
Ommelandes. 164
Omras. 371
Onega. [Lac] 329
Oneille. 179
Ontario. [Lac] 436
Onor. 375
Ooſtfriſe. 266
Opſlo. 304
Oran. 410
Orange. 132, 136
Orbec. 63
Orbitello. 201
Orcades. [Iſles] 268
Orchies. 54
Orenſe. 228
Orſa. 357
Orient. [l'] 84
Orignacs. 435
Orihuela. 234
Oriſtagni. 220
Orléans. 90, 134, 143, 144
Orléans. [nouvelle] 140
Ormus. 366
Ornans. 101
Orne. 62
Orotava. 465
Orou Pirecop. 339
Orphir. 421
Oruba. 447
Orviette. 207
Oſnabrug. 264
Oſa. 346
Oſtende. 152
Oſtie. 204
Otrante. 211
Ouckam. 284
Oudenarde. 151
Over-Yſſel. 164
Ougéli. 372
Oviedo. 227
Ouſtiough. 330
Oxford. 283, 289

P

PActole. 354
Paderborn. 263
Padone. 197
Painbœuf. 83
Palatinat. 262
Palencia. 240
Palerme. 218
Paliacate. 374
Palme. 426
Palmire. 355
Palmoſa. 363
Pamiers. 118, 136
Pampelune. 237
Panama. 434, 447
Panthere. 369
Paphos. 363
Papoux. [terre des] 451
Paraguai. 454
Paray. 100
Pardo. 239
Pareſſeux. [le] 448
Paria. 448
Paris. 51, 69, 134, 139, 140, 141, 142, 143, 144.
Parme. 179
Parnaſſe. 446
Parthenay. 93
Paſargade. 366
Paſſage. [le] 227
Patlaro. 177
Paſſaw. 256
Paſtel. 443
Patagons. 456
Patmos. 363
Patras. 345
Patrimoine de S Pierre. 204
Pau. 117. 140. 141. 142. 144

Pavie. 188
Pays-bas. 146
Pays des montagnes. 99
Pays reconquis. 58
Peblis. 293
Pegu. 375
Pekeli. 384
Pekin. 384
Pella. 345
Peloponneſe. 346
Peluſe. 408
Pembrok. 286
Penée. 346
Penſacola. 439
Penſilvanie. 438
Penthievre. 84
Pequigny. 57
Perche. 86
Perigueux. 113. 135
Perles. 362. 373. 400
Permeſſe. 346
Pernambouc. 453
Peronne. 58
Perou. 449
Perouſe. 208
Perpignan. 118. 137. 140. 143. 144
Perrecy. 99
Perſe. 363
Perſepolis. 366
Perth. 293
Perrois. 74
Peſchiera. 198
Petersbourg. 329
Petra. 360
Petzora. 389
Pezenas. 121
Pharſalp. 346
Phenicie. 355
Philadelphie. 438
Philippeville. 54
Philippi. 345
Philippines. 395
Philisbourg. 260
Phocée. 354
Picardie. 57
Piémont. 172
Pignerol. 179
Pillen. 273
Pinde. 349
Piembino. 201
Piſe. 137. 209
Piſeck. 273
Piſtoie. 198
Pizzighitone. 187
Plaiſance. 189
Plaiſance. 443
Plata. [la] 433. 459
Pleskow. 339
Pleſſis-les-Tours. [le] 89
Plimouth. 290
Plombieres. 78
Plosko. 318
Pô. [le] 178
Podolie. 318
Poiſſy. 71
Poitiers. 93. 135. 143. 144
Poitou. 93
Poivre. 397
Poix. 57
Poligny. 101
Pologne. 312
Pomeranie. 268. 269
Pompadour. 106
Pondicheri. 374
Pontac. 117
Pont-a-Mouſſon. 78
Pont-Audemer. 63
Pont-de-Beauvoiſin. 128
Pont-de-Cé. [le] 86
Pont-de-Grezin. 100
Pont-de-l'Arche. 65
Pont-de-Royan. 126
Pont-du-Gard. 123
Ponthieu. 58
Pontoiſe. 71
Pont-Saint-Eſprit. 124
Pont-ſur-Yonne. 68
Popayan. 447
Porcelaine. 379
Porentru. 135. 169

Porphyre. 198
Port-au-Prince. 445
Porici. 215
Port-Louis. 84
Port-Mahon. 241
Porto. 245
Porto-Belo en Amérique. 448
Porto-Feraio. 201
Porto-Longone. 201
Porto-Rico. 445
Port-Royal. 437
Port-Saint-Louis. ou de Cette. 121
Portſmouth. 290
Portugal. 241
Poſega. 276
Poſna. 318
Potoſi. 454
Poſtdam. 271
Pougues. 97
Pouille. [la] 211
Poules Pintades. 426
Pouzzol. 214
Prague. 273
Precop. 339
Presbourg. 276
Preſton. 284
Preveza. [la] 345
Prince. [Iſle du] 425
Principauté ult. & cit. 211
Provence. 128
Provinces-Unies. 155
Provins. 74
Pruſſe. 318
Pruym. 263
Ptolemaïde. 356
Puicerda. 236
Puilaurens. 120
Pultova. 331
Putola. 390
Puy. [le] 123. 133
Pyſe. 346

Q

Quakers. 282
Quanſi. 384
Quanton. 384
Quebec. 435
Queens-Town. 297
Queicheou. 384
Quercy. 113
Queſnoy. [le] 56
Quiloa. 422
Quimpercorentin. 83. 135
Quimperlay. 83
Quinqua. 419
Quintin. 84
Quito. 450

R

Raab. 276
Radnor. 286
Raguſe. 341
Ramillies. 150
Randan. 175
Raolconde. 373
Raſtat. 258
Ratibor. 273
Ratisbonne. 256
Raucoux. 165
Ravenne. 208
Reading. 285
Reburne. 294
Reggio. 190
Reims. 75. 134. 114
Reinfrew. 294
Remiremont. 78
Renne. 311
Rennes. 83. 135. 140. 142. 143. 144
Reole. [la] 112
Reime. 227
Retz. 84
Revel. 331
Rezan. 332
Rhé. [Iſle] 103

Rhedon. 83
Rhegio. 212
Rhetel. 75
Rhin. 168. 169. 250
Rhin. [cercle du haut] 260
Rhin. [cercle du bas] 261
Rhinoceros. 369
Rhinsfeld. 253. 261
Rhodes. 363
Rhodes. [Iſle] 438
Rhodez. 114. 136
Rhône. 52. 168
Rhubarbe. 372
Ribeira. 426
Richelieu. 94
Richemont. 96
Rieux. 120. 136
Riez. 130. 135
Riga. 331
Rimini. 205
Rio de la Hacha. 447
Rio de la Plata. 454
Rio-Janéiro. 453
Riom. 134. 143. 144
Ripaille. 175
Riſwich. 162
Riveſaltes. 119
Rivoli. 181
Roanne. 109
Robeque. 61
Rochechouart. 109
Rochefort. 103
Rochefoucault. [la] 104
Rochelle. [la] 102. 135. 143. 144
Rochester. 285
Roche-ſur-Yon. 95
Rocroy 75
Rohan. 84
Roïan. [pont de] 126
Roïe. 57
Romagne. 205
Romanie. 341
Romans. 126
Rome. 205
Romorentin. 92
Roncevaux. 155
Roſay. 68
Roſcomon. 298
Roſes. 235
Roſette 408
Roſienne. 323
Roskild. 303
Roſs. 293
Roſſano. 296
Roſtok. 268
Roſtow. 332
Rota. 230
Roterdam. 160
Rouen. 64. 134. 139. 141. 142. 143. 144
Rouergue. 114
Rovigo. 193
Rouſſillon. 118
Rubis. 242
Ruffec. 104
Ruremonde. 155
Ruſſie. 318. 322. 314
Rutland. 284
Rye. [la] 285
Rypen. 301

S

SAba. 362
Sabi. 416
Sabine. [terre de] 205
Sables d'Olone. [les] 94
Sabluſtan. 365
Sacay. 395
Safran. 70
Sagonne. 137
Saguenay. 435
Saide. 406
Saint-Aignan. 96
Saint-Amand. 54
Saint-Amand en Bourbonnois. 97
Saint-André. 227
Saint-André. 293
Saint-Aubin. 82

Saint-Auguſtin. 439
Saint-Bernard. 173
Saint-Bertrand. 116
Saint-Brieux. 83. 135
Saint-Chaumont. 108
Saint-Criſtophe. 446
Saint-Claude. 102. 135
Saint-Cyr. 70
Saint-David. 286
Saint-Denis. 70
Saint-Dié. 77. 137
Saint-Domingue. 444
Sainte-Baume. 131
Sainte-Croix. 446
Saint-Emilion. 112
Saint-Etienne. 109
Saint-Euſtache. 446
Sainte-Hélene. 291
Sainte-Hélene. 425
Saint-Lucie, ou Alouſie. 446
Sainte-Marguerite. 131
Sainte-Marthe. 447
Sainte-Maure. 347
Sainte-Menehould. 74
Saintes. 103. 135
Saint-Fargeau. 93
Saint-Flour. 106. 135
Saint-Gal. 172
Saint-Galmier. 109
Saint-George de la Mine. 416
Saint-Germain. 71
Saint-Gobins. 59
Saint-Guilain. 153
Saint-Honorat. 131
Saint-Hubert. 150
Saint-Jean d'Angely. 103
Saint-Jean de Luz. 115
Saint-Jean de Maurienne. 136. 174
Saint-Jean de Porto-Rico. 445
Saint-Jean Pied-de-Port. 118
Saint-Ildephonſe. 240
Saint-Julien. 456
Saint-Laurent. [Iſle] 424. 443
——— riviere. 433. 436
Saint Léonard. 105
Saint-Lizier. 117
Saint-Lo. 66
Saint-Maixant. 93
Saint-Malo. 84. 135
Saint-Marin. 203
Saint-Maurice. 174
Saint-Maximin. 130
Saint-Mihiel. 78
Saint-Omer. 60. 134
Saintonge. 103
Saint-Palais. 118
Saint-Papoul. 120. 136
Saint-Patrice. 299
Saint-Paul. 60
Saint-Paul d'Angola. 418
Saint-Paul de Léon. 83. 135
Saint-Paul-Trois-Châteaux. 126. 136
Saint-Pierre. 444
Saint-Pierre-le-Moutier. 96
Saint-Pons-de-Tomieres. 121. 136
Saint-Quentin. 59
Saint-Rambert. 100
Saint-Riquier. 58
Saint-Sacrement. 454
Saint-Sébaſtien. 227. 453
Saint-Sever. 115
Saint-Thomas. 425
Saint-Thomé. 466
Saint-Tropez. 130
Saint-Valery. 60
Saint-Venant. 61
Saint-Vincent. 446
Saint-Vincent. 453
Salamanque. 240
Salamine. 448
Salces. 118
Salé. 419

Salerne. 214
Salins. 102
Salisbury. 285
Salon. 131
Salonichi. 344
Saltzbourg. 257
Saluces. 180
Samar. [Iſle] 397
Samarie. 356
Samardkand. 391
Sambre. 56. 148
Samogitie. 323
Samos. 363
Samoyedes. 389
Sancere. 96
Sandomir. 318
Sans de Dragon. 429
San-Jago de la Vega. 445
San-Jago du Chili. 454
San-Lucar. 230
San-Salvador. 418. 431. 453
Santa-Fé. 442
Santa-Fé de Bogota. 447
Santa-Fé de Paraguay. 454
Satal. [bois de] 423
Sauterre. 57
Saurillane. 227
Saône. 52. 98
Saphir. 375
Sara. 412
Saragoſſe. 236
Sarai ou Saraïo. 340
Sardaigne. 220
Sardes. 354
Sarlat. 113. 135
Sarlouis. 79
Sarraſins. 359
Sarre. 77
Sarte. 52. 85
Sarzana. 183
Sas-de-Gand. [le] 165
Saſſari. 220
Saſſenage. 127
Satalie. 353
Savanah. 439
Save. 276
Saverne. 80
Saverne. [la] 283
Saulieu. 99
Saumur. 86
Savone. 186
Savoye. 173
Sauterelles. 377
Saxe. [cercle de haute] 268
—— [cercle de baſſe] 266
Scanderborg. 301
Scarpe. 55. 61. 148
Schafouſe. 167. 169
Scheleſtat. 79
Sckerland. [Iſles] 294
Schiras. 366
Schluſſelbourg. 329
Schonen. 303
Schwits. 166. 167. 168. 171
Scio. 363
Scuarit. 344. 353
Seckingen. 253
Sedan. 75
Séez. 63. 134
Segna. 341
Ségovie. 238
Seid. 356
Seide. 406
Seine. 51
Semendria. 341
Semigalle. 323
Semur. 99
Sena. 422
Sené. 406
Sénégal. 413
Senef. 150
Senez. 130
Senlis. 68. 134
Sennar. 424
Sens. 74. 134
Sept-Fons. 98
Servie. 341
Seſtos. 343
Setines. 346

Seruval. 244
Severie. 332
Seville. 230
Seynes. 129
Sezanne. 74
Shrewsbury. 284
Shrop. 284
Siam. 375
Siba. 372
Sibaris. 215
Sibérie. 388
Sicile. 216
Sicione. 347
Sidon. 356
Sienne. 201
Sigeth. 276
Siguença. 238
Silésie. 273
Simmeren. 260
Sinaï. 360
Sinde. 371
Singe. 370
Sion en Valais. 171
Sirgistan. 365
Sisteron. 129. 137
Skalhot. 305
Slego. 298
Sleswick. 301
Smolensko. 331
Smyrne. 354
Soczow. 340
Sofala. 420
Sogno. 418
Soissons. 72, 134. 142
Soleure. 166. 168. 170
Somme. 57
Sommerset. 285
Sonde. [Isles de la] 398
Sondrio. 171
Sophie. 441
Soraw. 273
Sorlingues. [Isles] 291
Sottovento. [Isles] 446
Souabe. 253. 257
Soubise. 103
Souchouen. 384
Soule. 116
Sour. 356
Sourie. 354
Souriquois. 437
Southampton. 285
Southerland. 293
Spa. 265
Spalario. 194. 341
Sparte. 346
Spezzia. 183
Spire. 260
Spithéad. 291
Spitzberg. 457
Spolette. 205
Stafford. 284
Stalimene. 348
Stantz. 168. 170
Steinkerque. 153
Sterling. 293
Stetin. 269
Stirie. 251. 253
Strives. 346
Stokolm. 308
Stralsund. 269
Strasbourg. 79. 131. 143. 144
Strathern. 293
Strathnavern. 293
Strathy. 293
Straubing. 256
Strelits. 268
Stutgard. 257
Suaquem. 423
Sucre. 432
Suede. 306
Suez. [Isthme de] 404
Suffolck. 285
Suisse. 166
Sulli. 93
Sulmone. 215
Sultzbach. 256
Sumatra. [Isle] 399
Sund. [détroit du] 300
Sundgaw. 172
Sungar. 459
Sur. 356

Surate. 371
Surinam. 449
Surrey. 285
Sus. 366
Sus. 412
Sufdal. 332
Suffex. [ ] 285
Sufter. 350
Suze. 179
Swerin. 268
Syor. 386
Syracufe. 219
Syrie. 354

T

TAbac d'Eſpagne. 444
Tabago. 446
Tabaſco. 442
Tafilet. 412
Page. 284. 244
Taillebourg. 104
Tain. 127
Taine. 293
Taiti. 461
Talinga. 371
Tallard. 126
Talmont. 95
Tamiſe. [la] 283
Tanais. 328
Tangapatan. 466
Tanger. 411
Tanjaor. 466
Tanor. 466
Tapiſſeries. 72
Taprobone. 400
Taraçone. 236
Taraſcon. [le] 130
Tarbes. 113. 136
Tarentaiſe. 374
Tarentaiſe. 211
Tarentaiſe. 216
Tarn. 252. 130
Tarragone. 137. 235
Tarſe. 354
Tartarie. [grande] 386
---- petite. 339
Tartas. 114
Tatta. 371
Tavira. 244
Taupinambous. 452
Tauris. 366
Taurus. [le Mont] 351
Teflis. 359
Tegorariu. 412
Teiſſe. [la] 275
Tekin. 339
Temeſwar. 277
Tempé. 346
Téneriffe. 426
Tenez. 410
Terceres [Iſles] 443
Térébentine. 227. 303
Terga. 412
Tergovisk. 340
Terres Auſtrales. 460
---- ferme. 447
Terre de feu. 456
---- neuve. 443
Terres polaires. 457
Téſin. [le] 178
Teté. 421
Texel. [le] 163
Téyſſe. 275
Thay. [le] 292
Thé. 378
Thebes. 346. 406
Thermopyles. 346
Theſſalie. 345
Theſſalonique. 345
Thierache. 58
Thiers. 106
Thionville. 79
Thonon. 174
Thorn. 321
Thouars. 95
Thrace. 341
Thulé. 304
Thuringe. 268. 269
Tibedal. 294
Tibet. 390
Tibre 178

Iſere, 52, 125
Iſlande, 304
Iſle-de-France, 67
---- royale, 444
Iſnich, 354
Iſpaham, 365
Iſſoire, 106
Iſſoudun, 95
Iſtrie, 194
Italie, 176
Itaque, 347
Juda, 416
Judée, 355
Juliers, 263, 265
Juthia, 375
Jutland, 301

K

Kaboul, 365
Kalkas, 390
Kalmouks, 391
Kaminieck, 321
Kamtſchatka, 390
Karabach, 365
Kars, 358
Kecio, 377
Kohoé, 377
Kendall, 284
Kenſmgton, 291
Kent, 285
Kerry, 297
Kiang, 351, 384
Kianſi, 384
Kilan, 365
Kildare, 297
Kilkenny, 297
Killeran, 294
Killinen, 293
Kilmaroy, 293
Kilmore, 294
Kingſtown, 297
Kinſal, 297
Kiow, 331
Kirman, 365
Kivin, 390
Koge, 302
Kola, 330
Komore, 276
Konigsberg, 317, 319
Kyle, 294

L

Labour, 115
Labour, (terre de) 211
Labrador, 436
Labrit, 114
Lacédémone, 346
La Chatre, 95
Lacque, 376
Ladoga, 329
Lagénie, 297
Lagny, 68
Lagos, 244
Laguna, 426
Lahor, 371
Lama, 390
Lambale, 83
Lambeſc, 132
Lancaſtre, 284
Lanciano, 211
Landau, 80
Landernau, 83
Landes, 114
Landrecies, 54
Landshutt, 256
Langets, 90
Langon, 112
Langres, 76, 135
Languedoc, 119
Lanion, 83
Lanſton, 285
Laon, 73, 134
Laponie, 311
Laredo, 227
Lariſſe, 345
Larons, (Iſles des) 395
Larta, 345
La Rye, 285
Laval, 185
Lavaur, 120, 136

Laubach, 253
Lauffembourg, 253
Lauſanne, 135, 170
Lawembourg, 267
Lawfelt, 165
Lauzun, 113
Layon, 87
Leaotun, 384
Lecce, 211
Leck, 169
Leiceſter, 284
Leipſick, 270
Leitméritz, 273
Leitoure, 115, 135
Lemnos, 348
Lemta, 412
Lena, 352
Lennox, 294
Lens, 61
Léogane 445
Léon, 240
Léopard, 370
Léopol, 321
Lepante, 369
Lérida, 235
Lerins, [Iſles] 131
Lesbos, 363
Leſcar, 117, 135
Leſparre, 112
Leſſines, 152
Letrim, 298
Leuvarde, 164
Leyde, 162
Liban, 355
Libourne, 111
Licorne, 402
Lidiſdal, 294
Liege, 216, 263, 265
Lieſſe, 68
Lille, 54; 143, 144
Lillers, 61
Lima, 450
Limagne, 106
Limbourg, 150
Limérick, 298
Limoges, 105, 135, 143, 144
Limoux, 121
Lincoln, 284
Lintz, 353
Lion, 369
Lipari, [Iſles] 220
Lisbonne, 244
Liſieux, 63, 134
L'Iſle Bouchard, 88
L'Iſle-Jourdain, 115
Lituanie, 321
Livadie, 345
Livonie, 322, 331
Livourne, 201
Loanda, 418
Loango, 417
Loch-Aber, 293
Loches, 89
Lodeve, 123, 136
Lodi, 187
Lodomerie, 318
Loin, 90
Loir, 52, 86
Loire, 52
Lombez, 116, 136
Lommond, 292
Londonderry, 296, 299
Londres, 287
Lonford, 297
Longjumeau, 68
Lons-le-Saulnier, 102
Lorette, 124
Lorges, 85
Lorne, 294
Lorraine, 76
Lot, 52, 110
Lothiane, 293
Loudun, 96
Louisbourg, 444
Louiſiane, 439
Louth, 297
Loutre, 439
Louvain, 149
Louviers, 66
Lubeck, 268
Lublin, 321
Lucayes, [Iſles] 441

Lucera, 211
Lucerne, 167, 168, 171
Luçon, 54, 135
Luçon, (Iſle) 396
Lucques, 202
Lude, (le) 86
Lugo, 228
Lunden, 309
Lunebourg, 267
Lunel, 122
Luneville, 73
Luxembourg, 150
Luſace, 273
Luynes, 90
Lybie, 409
Lyon, 108, 135, 143, 144
Lys, (la) 148

M

Macao, 385
Macaſſar, 397
Macédoine, 344
Macerata, 205
Mâcon, 99, 135
Madagaſcar, 424
Madere, (Iſle) 428
Madraſs, 374
Madraſpatan, 464
Madrid, 239
Maduré, 374
Maelſtroom, 305
Magadoxo, 422
Magdeboug, 266
Magellanique, (terre) 455
Magliano, 205
Magny, 68
Mahé, 374
Maillezais, 94
Maine, 85
Maintenon, 91
Majorque, (Iſle) 241
Maire, (détroit de le) 456
Maïs, 432
Malabar, 373
Malacca, 376
Malaga, 233
Malaguette, 416
Maldives (Iſles) 400
Male, 401
Malines 155
Malte, (Iſle de) 220
Malva, 371
Malvaſia, 345
Man, (Iſle de) 291
Manar, 409
Mançanarez, (le) 239
Mancheoux, 390
Manfredonia, 211
Manheim, 262
Manille, 389
Manioque, 433
Manne, 215
Mans, (le) 85, 135
Manſoura, 407
Mantes, 68
Mantoue, 190
Maracaibo, 447
Marans, 102
Marathon, 346
Maraz, 353
Marche, 105, 113
Marchiennes, 56
Marck, 265
Marennes, 103
Margajats, 452
Marguerite, (la) 446
Mariana, 137
Mariannes, (Iſles) 395
Mariembourg, 319
Marienthal, 259
Marigalande, 446
Marignan, 188
Mariland, 438
Marmande, 112
Marmarique, 409
Marmoutier, 89
Marne, 51, 73
Maroc, 410
Marony, 449
Marquiſat du S. Empire, 154

Marr, 293
Marſeille, 130, 136
Martigues, (Iſle) 132
Martinique, 446
Martre-Zibeline, 314
Marvejols, 124
Maſcareigne, 425
Maſcate, 362
Maſſa, 203
Maſſachuſet, 438
Maſſagan, 418
Maſſeran, 179
Maſtricht, 165
Maſulipatan, 374, 375
Materan, 399
Maubeuge, 56
Mauléon, 216
Maupertuis, 94
Maures, 359
Maurice, (Iſle) 425
Maurienne, 174
Mauritanie, 410
Mayence, 137
Mayenne, 85
Mayenne, (la) 52
Mayo, 298
Mazalquivir, 410
Mazara, 218
Mazarin, 75
Mazovie, 317
Meaco. 394
Meaux. 75, 134
Meckelbourg. 266, 268
Mecque. [la] 360
Medina-Sidonia. 230
Medine. 361
Médoc. 112
Mégare. 346
Meilleraie. [la] 95
Meiningen. 269
Melaſſo. 218
Melinde. 422
Melun. 70
Memel. 319
Memphis. 408
Menan. 375
Menars-la-Ville. 92
Mende. 124, 136
Menin. 152
Menteich. 293
Mer. 92
Mer Caſpienne. 350
Mer Ionienne. 347
Mer Mediterranée. 351
Mer Morte. 356
Mer Noire. 339, 348
Mer Pacifique. 455
Mer Rouge. 359
Mer Vermeille. 442
Merche. 293
Mercœur. 107
Mergentheim. 259
Mergui. 376
Merida. 239
Mérioneth. 286
Mernis. 293
Meſopotamie. 357
Meſſine. 218
Metelin. 361
Metz. 79, 137, 140, 142, 143
Meulan. 68
Meuſe. 56, 77, 148, 169
Mexico. 441
Mexique. 440
—— Nouveau. 442
Mezieres. 74
Middelbourg. 163
Middleſex. 285
Midnick. 323
Milan. 186
Milhau. 113
Mindanao. [Iſle] 296
Mingrelie. 358
Minorque, [Iſle] 241
Miquelon. 444
Miquenez. 410
Mirande. 115
Mirandole. [la] 190
Mirebalais. [le] 94
Mirecourt. 77
Mirepoix, 120, 136

Mirobolans. 398
Miſitra. 346
Miſnie. 268, 270
Miſſiſſipi. 433, 439
Mitnaw. 323
Mobille [riviere] 439
Mocha. 361
Modene. 189
Modon. 345
Mogol. 370
Moldavie. 338
Molingar. 297
Moliſe. 211
Moluques. 397
Mombaze. 422
Momonie. 297
Monaco. 186
Monaghan. 297
Mondonedo. 228
Mongale. 422
Mongales. 390
Mongomery. 286
Monmouth. 284
Monnoemugi. 422
Monomontapa. 421
Mons. 152
Montargis. 92
Montauban. 114, 136, 142
Montebazon. 90
Montbriſon. 109
Montcaſſel. 57
Mont-Cenis. 175
Mont-Dauphin. 126
Mont-de-Marſan. 115
Montdidier. 57
Monte-Fuſcolo. 211
Montelimart. 126
Montereau. 75
Monferrat. 182
Monfort. 83
Montlhéry. 71
Mont-Louis. 118
Mont-Luçon. 97
Montmedi. 79
Mont-mélian. 174
Montmorency. 70
Montpellier. 122, 136, 141, 142, 143, 144
Montpenſier. 107
Montréal. 218
Montréal. 435
Montreuil. 58
Mont S. Michel. 67
Moravie. 273
Morée. 345, 346
Morlaix. 83
Morlaquie. 341
Mortagne. 86
Mortare. 188
Mortemar. 95
Morue. 443
Moſcou. 332
Moſcovie. 314
Moſelle. 77
Moſul. 358
Moulins. 97, 143
Moultan. 371
Mouſtiers. 174
Mozambique. 422
Mulhauſen. 81, 172
Munich. 256
Munſter. 264
Murcie. 233
Murat. 106
Mure. [la] 126
Muret. 116
Murray. 293
Muſc. 423
Muſcade. 398
Mycene. 346
Myrrhe. 360

N

NAmur. 134, 153
Nancy. 77, 137, 140, 141, 143
Nangaſaki. 395
Nankin. 384
Nantes. 83, 135, 141, 144
Naples. 211, 212

— de Romanie. 345
Narbonne. 122, 136
Narenza. 341
Narſingue. 374
Narva. 331
Naſſau. 266
Natolie. 352
Navarre. 117, 236
Nazareth. 356
Nebbio. 137
Negapatan. 465
Negrepont. 347
Negus. [le grand] 423
Nekre. [le] 262
Nemours. 68, 92
Nerac. 115
Nervinde. 150
Neſſ. 292
Neubourg. 296
Neuchâtel. 172
Nevers. 96, 135, 141
Neufchâtel. 63
Neuilli. 71
Neuſtat. 253
New-Aberdeen. 294
New-Briſach. 81
Newcaſtle. 284
Newhauſel. 276
Neytracht. 276
Niagara. 416
Nice. 136, 182
Nicée. 354
Nicomédie. 354
Nicopoli. 341
Nicoſie. 363
Niemen. [le] 317
Nieper. [le] 317, 328
Nieſter. [le] 317
Nieuport. 151
Niger. 404, 412
Nigritie. 412
Nikoping. 308
Nil. 404, 405
Nimegue. 160
Nimes. 123, 136
Ninguta. 390
Ninives. 357
Niort. 94
Nipchou. 389
Niſi-Novogorod. 333
Niſſa. 341
Nithiſdal. 294
Nivelle. 150
Nivernois. 96
Nogais. 391
Nogent-le-Roi. 91
Nogent-le-Rotrou. 86
Nomeny. 78
Nordelles. 310
Norkoping. 309
Norlingue. 258
Normandie. 61
Northfolck. 285
Northampton. 284
Northumberlan. 284
Norwege. 303
Norvick. 285
Noto. 220
Nettebourg. 329
Nottingham. 284
Novare. 188
Nowogorod Servaski. 332
Nowogorod-Welichi. 329
Noyon. 73, 134
Nubie. 417, 423
Nuborg. 303
Nuits. 99
Numidie. 411
Nuremberg. 258

O

OBy. 351
Oczakow. 339
Odenſée. 303
Oder. [l'] 250, 272
Oeland. [Iſle] 312
Offembourg. 257
Oiſe. 51, 57, 68
Oiſeau-mouche. 453
Old-Aberdeen. 373
Oldembourg. 266

Oleron. [Iſle] 103
Oliron. 117, 135
Oliende. 453
Oliva. 320
Olmutz. 273
Olympe. 346
Ombrie. 205
Ommelandes. 164
Omras. 371
Onega. [Lac] 329
Oneille. 179
Ontario. [Lac] 436
Onor. 375
Ooſtfriſe. 266
Opſlo. 304
Oran. 410
Orange. 132, 136
Orbec. 63
Orbitello. 201
Orcades. [Iſles] 268
Orchies. 54
Orenſe. 228
Orſa. 357
Orient. [l'] 84
Orignacs. 435
Orihuela. 234
Oriſſagni. 220
Orléans. 90, 134, 143, 144
Orléans. [nouvelle] 140
Ormus. 366
Ornans. 101
Orne. 62
Orotava. 465
Orou Pirecop. 339
Orphir. 421
Oruba. 447
Orviette. 207
Oſnabrug. 264
Oſa. 346
Oſtende. 152
Oſtie. 204
Otrante. 211
Ouckam. 284
Oudenarde. 151
Over-Yſſel. 164
Ougéli. 372
Oviedo. 227
Ouſtiough. 330
Oxford. 283, 282

P

PActole. 354
Paderborn. 263
Padone. 197
Painbœuf. 83
Palatinat. 262
Palencia. 240
Palerme. 218
Paliacate. 374
Palme. 426
Palmire. 355
Palmoſa. 363
Pamiers. 118, 136
Pampelune. 237
Panama. 434, 447
Panthere. 369
Paphos. 363
Papoux. [terre des] 451
Paraguai. 454
Paray. 100
Pardo. 239
Pareſſeux. [le] 448
Paria. 448
Paris. 51, 69, 134, 139, 140, 141. 142, 143, 144.
Parme. 179
Parnaſſe. 446
Parthenay. 93
Paſargade. 366
Paſſage. [le] 227
Paſſaro. 177
Paſſaw. 256
Paſtel. 443
Patagons. 456
Patmos. 363
Patras. 345
Patrimoine de S Pierre. 204
Pau. 117. 140. 141. 142. 144

Pavie. 188
Pays-bas. 146
Pays des montagnes. 99
Pays reconquis. 58
Peblis. 293
Pegu. 375
Pekeli. 384
Pekin. 384
Pella. 345
Peloponneſe. 346
Peluſe. 408
Pembrok. 286
Penée. 346
Penſacola. 439
Penſilvanie. 438
Penthievre. 84
Pequigny. 57
Perche. 86
Perigueux. 113. 135
Perles. 362. 373. 400
Permeſſe. 346
Pernambouc. 453
Peronne. 58
Pérou. 449
Perouſe. 208
Perpignan. 118. 137. 140. 143. 144
Perrecy. 99
Perſe. 363
Perſepolis. 366
Perth. 293
Pertois. 74
Peſchiera. 193
Petersbourg. 329
Petra. 360
Petzora. 389
Pezenas. 121
Pharſalp. 346
Phénicie. 355
Philadelphie. 438
Philippeville. 54
Philippi. 345
Philippines. 395
Philisbourg. 260
Phocée. 354
Picardie. 52
Piémont. 172
Pignerol. 172
Pilſen. 273
Pinde. 349
Piembino. 201
Piſe. 137. 209
Piſeck. 273
Piſtoie. 198
Pizzighitone. 187
Plaiſance. 189
Plaiſance. 443
Plata. [la] 433. 450
Pleskow. 339
Pleſſis-les-Tours. [le] 89
Plimouth. 290
Plombieres. 78
Plosko. 318
Pô. [le] 178
Podolie. 318
Poiſſy. 71
Poitiers. 93. 135. 143. 144
Poitou. 93
Poivre. 397
Poix. 57
Poligny. 101
Pologne. 312
Pomeranie. 268. 269
Pompadour. 106
Pondicheri. 374
Pontac. 117
Pont-à-Mouſſon. 78
Pont-Audemer. 63
Pont-de-Beauvoiſin. 128
Pont-de-Cé. [le] 86
Pont-de-Grezin. 100
Pont-de-l'Arche. 65
Pont-de-Royan. 126
Pont-du-Gard. 123
Ponthieu. 58
Pontoiſe. 71
Pont-Saint-Eſprit. 124
Pont-ſur-Yonne. 68
Popayan. 447
Porcelaine. 379
Porentru. 135. 169

Porphyre. 198
Port-au-Prince. 445
Porici. 215
Port-Louis. 84
Port-Mahon. 241
Porto. 245
Porto-Belo en Amérique. 448
Porto-Feraio. 201
Porto-Longone. 201
Porto-Rico. 445
Port-Royal. 437
Port-Saint-Louis. ou de Cette. 121
Portſmouth. 290
Portugal. 241
Poſega. 276
Poſna. 318
Poſoſi. 451
Poſtdam. 271
Pouguos. 97
Pouille. [la] 211
Poules Pintades. 426
Pouzzol. 214
Prague. 273
Precop. 339
Presbourg. 276
Preſton. 284
Preveza. [la] 345
Prince. [Iſle du] 425
Principauté ult. & cit. 213
Provence. 128
Provinces-Unies. 155
Provins. 74
Pruſſe. 318
Pruym. 263
Ptolemaïde. 356
Puicerda. 236
Puilaurens. 120
Pultova. 331
Putola. 399
Puy. [le] 123. 133
Pyſe. 346

Q

Quakers. 282
Quanſi. 384
Quanton. 384
Quebec. 435
Queens-Town. 297
Queicheou. 384
Quercy. 113
Queſnoy. [le] 56
Quiloa. 422
Quimpercorentin. 83. 135
Quimperlay. 83
Quinqua. 449
Quintin. 84
Quito. 450

R

Raab. 276
Radnor. 286
Raguſe. 341
Ramillies. 150
Randan. 175
Raolconde. 373
Raſtat. 258
Ratibor. 273
Ratisbonne. 256
Raucoux. 165
Ravenne. 208
Reading. 285
Reburne. 294
Reggio. 190
Reims. 75. 134. 114
Reinfrew. 294
Remiremont. 78
Rénne. 311
Rennes. 83. 135. 140. 142. 143. 144
Reole. [la] 112
Reſme. 227
Rétz. 84
Revel. 331
Rezan. 332
Rhé. [Iſle] 103

Rhedon. 83
Rhegio. 212
Rhetel. 75
Rhin. 168. 169. 250
Rhin. [cercle du haut] 260
Rhin. [cercle du bas] 261
Rhinoceros. 369
Rhinsfeld. 253. 261
Rhodes. 363
Rhodes. [Isle] 438
Rhodez. 114. 136
Rhône. 52. 168
Rhubarbe. 372
Ribeira. 426
Richelieu. 94
Richemont. 96
Rieux. 120. 136
Riez. 130. 135
Riga. 331
Rimini. 205
Rio de la Hacha. 447
Rio de la Plata. 454
Rio-Janeiro. 453
Riom. 134. 143. 144
Ripaille. 175
Riſwich. 162
Riveſaltes. 119
Rivoli. 181
Roanne. 109
Robeque. 61
Rochechouart. 109
Rochefort. 103
Rochefoucault. [la] 104
Rochelle. [la] 102. 135. 143. 144
Rochester. 285
Roche-ſur-Yon. 95
Rocroy 75
Rohan. 84
Roian. [pont de] 126
Roie. 57
Romagne. 205
Romanie. 341
Romans. 126
Rome. 295
Romorentin. 92
Roncevaux. 155
Roſay. 68
Roſcomon. 298
Roſes. 235
Roſette 408
Roſienne. 323
Roskild. 303
Roſs. 293
Roſſano. 296
Roſtok. 268
Roſtow. 332
Rota. 230
Roterdam. 160
Rouen. 64. 134. 139. 141. 142. 143. 144
Rouergue. 114
Rovigo. 193
Rouſſillon. 118
Rubis. 242
Ruffec. 104
Ruremonde. 155
Ruſſie. 318. 322. 314
Rutland. 284
Rye. [la] 285
Rypen. 301

S

SAba. 362
Sabi. 416
Sabine. [terre de] 205
Sables d'Olone. [les] 94
Sabluſtan. 365
Sacay. 395
Safran. 70
Sagonne. 137
Saguenay. 435
Saide. 406
Saint-Aignan. 96
Saint-Amand. 54
Saint-Amand en Bourbonnois. 97
Saint-André. 227
Saint-André. 293
Saint-Aubin. 82

Saint-Auguſtin. 439
Saint-Bernard. 175
Saint-Bertrand. 116
Saint-Brieux. 83. 135
Saint-Chaumont. 108
Saint-Criſtophe. 446
Saint-Claude. 102. 135
Saint-Cyr. 70
Saint-David. 286
Saint-Denis. 70
Saint-Dié. 77. 137
Saint-Domingue. 444
Sainte-Baume. 131
Sainte-Croix. 446
Saint-Emilion. 112
Saint-Etienne. 109
Saint-Euſtache. 446
Sainte-Hélene. 291
Sainte-Hélene. 425
Saint-Lucie, ou Alouſie. 446
Sainte-Marguerite. 131
Sainte-Marthe. 447
Sainte-Maure. 347
Sainte-Menehould. 74
Saintes. 103. 135
Saint-Fargeau. 93
Saint-Flour. 106. 135
Saint-Gal. 172
Saint-Galmier. 109
Saint-George de la Mine. 416
Saint-Germain. 71
Saint-Gobins. 59
Saint-Guilain. 153
Saint-Honorat. 131
Saint-Hubert. 15.
Saint-Jean d'Angely. 103
Saint-Jean de Luz. 115
Saint-Jean de Maurienne. 136. 174
Saint-Jean de Porto-Rico. 445
Saint-Jean Pied-de-Port. 118
Saint-Ildephonſe. 240
Saint-Julien. 456
Saint-Laurent. [Iſle] 424. 443
——— riviere. 433. 436
Saint Léonard. 105
Saint-Lizier. 117
Saint-Lo. 66
Saint-Maixant. 93
Saint-Malo. 84. 135
Saint-Marin. 203
Saint-Maurice. 174
Saint-Maximin. 130
Saint-Mihiel. 78
Saint-Omer. 60. 134
Saintonge. 103
Saint-Palais. 118
Saint-Papoul. 120. 136
Saint-Patrice. 299
Saint-Paul. 60
Saint-Paul d'Angola. 418
Saint-Paul de Léon. 83. 135
Saint-Paul-Trois-Châteaux. 126. 136
Saint-Pierre. 444
Saint-Pierre-le-Moutier. 96
Saint-Pons-de-Tomieres. 121. 136
Saint-Quentin. 59
Saint-Rambert. 100
Saint-Riquier. 58
Saint-Sacrement. 454
Saint-Sébaſtien. 227. 453
Saint-Sever. 115
Saint-Thomas. 425
Saint-Thomé. 466
Saint-Tropez. 130
Saint-Valery. 60
Saint-Venant. 61
Saint-Vincent. 446
Saint-Vincent. 453
Salamanque. 240
Salamine. 448
Salces. 118
Salé. 410

Salerne. 214
Salins. 102
Salisbury. 285
Salon. 131
Salonichi. 344
Saltzbourg. 257
Saluces. 180
Samar. [Iſle] 397
Samarie. 356
Samardkand. 391
Sambre. 56. 148
Samogitie. 323
Samos. 363
Samoyedes. 389
Sancere. 96
Sandomir. 318
Sang de Dragon. 429
San-Jago de la Vega. 445
San-Jago du Chili. 454
San-Lucar. 230
San-Salvador. 418. 431. 453
Santa-Fé. 442
Santa-Fé de Bogota. 447
Santa-Fé de Paraguay. 454
Satal. [bois de] 423
Santerre. 57
Santillane. 227
Saône. 52. 98
Saphir. 375
Sara. 412
Saragoſſe. 236
Saraï ou Saraïo. 340
Sardaigne. 220
Sardes. 354
Sarlat. 113. 135
Sarlouis. 79
Sarraſins. 359
Sarre. 77
Sarte. 52. 85
Sarzana. 183
Sas-de-Gand. [le] 165
Saſſari. 220
Saſſenage. 127
Saralie. 353
Savanah. 439
Save. 276
Saverne. 80
Saverne. [la] 283
Saulieu. 99
Saumur. 86
Savone. 186
Savoye. 173
Sauterelles. 377
Saxe. [cercle de haute] 268
—— [cercle de baſſe] 266
Scanderborg. 301
Scarpe. 55. 61. 148
Schafouſe. 167. 169
Scheleſtat. 79
Sckerland. [Iſles] 294
Schiras. 366
Schluſſelbourg. 329
Schonen. 303
Schwits. 166. 167. 168. 171
Scio. 363
Scuarit. 344. 353
Seckingen. 253
Sedan. 75
Séez. 63. 134
Segna. 341
Ségovie. 238
Seid. 356
Seide. 406
Seine. 51
Semendria. 341
Semigalle. 323
Semur. 99
Sena. 422
Sené. 406
Sénégal. 413
Senef. 150
Senez. 130
Senlis. 68. 134
Sennar. 424
Sens. 74. 134
Sept-Fons. 98
Servie. 341
Seſtos. 343
Seines, 346

Setuval. 244
Severie. 332
Seville. 230
Seynes. 129
Sezanne. 74
Shrewsbury. 284
Shrop. 284
Siam. 375
Siba. 372
Sibaris. 215
Sibérie. 388
Sicile. 216
Sicione. 347
Sidon. 356
Sienne. 201
Sigeth. 276
Siguença. 238
Silésie. 273
Simmeren. 260
Sinaï. 360
Sinde. 371
Singe. 370
Sion en Valais. 171
Sirgistan. 365
Sisteron. 129. 137
Skalhot. 305
Slego. 298
Slesvick. 301
Smolensko. 331
Smyrne. 354
Soczow. 340
Sofala. 420
Sogno. 418
Soissons. 72, 134. 142
Soleure. 166. 168. 170
Somme. 57
Sommerset. 285
Sonde. [Isles de la] 398
Sondrio. 171
Sophie. 441
Soraw. 273
Sorlingues. [Isles] 291
Sottovento. [Isles] 446
Souabe. 253. 257
Soubise. 103
Souchouen. 384
Soule. 116
Sour. 356
Sourie. 354
Souriquois. 437
Southampton. 285
Southerland. 293
Spa. 265
Spalario. 194. 341
Sparte. 346
Spezzia. 183
Spire. 260
Spithead. 291
Spitzberg. 457
Spolette. 205
Stafford. 284
Stalimene. 348
Stantz. 168. 170
Steinkerque. 153
Sterling. 293
Stetin. 269
Stirie. 251. 253
Stives. 346
Stokolm. 308
Stralsund. 269
Strasbourg. 79. 131. 143. 144
Strathern. 293
Strathnavern. 293
Strathy. 293
Straubing. 256
Strelits. 268
Stutgard. 257
Suaquem. 423
Sucre. 432
Suede. 306
Suez. [Isthme de] 404
Suffolck. 285
Suisse. 166
Sulli. 93
Sulmone. 215
Sultzbach. 256
Sumatra. [Isle] 399
Sund. [détroit du] 300
Sundgaw. 172
Sungar. 459
Sur. 350

Surate. 371
Surinam. 449
Surrey. 285
Sus. 366
Sus. 412
Sufdal. 332
Suffex. 285
Sufter. 350
Suze. 179
Swerin. 268
Syor. 386
Syracufe. 219
Syrie. 354

T

TAbac d'Eſpagne. 444
Tabago. 446
Tabaſco. 442
Tafilet. 412
Page. 224. 244
Taillebourg. 104
Tain. 127
Taine. 293
Taiti. 461
Talinga. 371
Tallard. 126
Talmont. 95
Tamiſe. [la] 283
Tanais. 328
Tangapatan. 466
Tanger. 411
Tanjaor. 466
Tanor. 466
Tapiſſeries. 72
Taprobone. 460
Taraçone. 236
Taraſcon. 130
Tarbes. 113. 136
Tarentaiſe. 174
Tarentaiſe. 211
Tarentaiſe. 216
Tarn. 52. 140
Tarragone. 137. 235
Tarſe. 354
Tartarie. [grande] 386
—— petite. 339
Tartas. 114
Tatta. 371
Tavira. 244
Taupinambous. 452
Tauris. 366
Taurus. [le Mont] 351
Teflis. 359
Tegorariu. 412
Teiſſe. [la] 275
Tekin. 339
Temeſwar. 277
Tempé. 346
Ténériffe. 426
Tenez. 410
Terceres [Iſles] 443
Térébentine. 227. 303
Terga. 412
Tergovisk. 340
Terres Auſtrales. 460
—— ferme. 447
Terre de feu. 456
—— neuve. 443
Terres polaires. 457
Téſin. [le] 178
Teté. 421
Texel. [le] 163
Teyſſe. 275
Thay. [le] 292
Thé. 378
Thebes. 346. 406
Thermopyles. 346
Theſſalie. 345
Theſſalonique. 345
Thierache. 58
Thiers. 106
Thionville. 79
Thonon. 174
Thorn. 321
Thouars. 95
Thrace. 341
Thulé. 394
Thuringe. 268. 269
Tibedal. 294
Tibet. 390
Tibre 178

Valentine. 120
Valette. [la] 221
Valladolid. 238
Vallage. 74
Valogne. 64
Valois. 68
Valromey. 100
Valteline. [la] 171
Vanille. 432
Vannes. 84. 135
Vantadour. 106
Var. 129
Varſovie. 319
Vaucouleurs. 76
Vaudemont. 78
Vaudrevange. 77
Udine. 197
Velay. 124
Venaiſſin. [Comtat] 132
Vence. 130. 136
Vendôme, 91
Venerie. [la] 181
Venezuela. 448
Veniſe. 191. 194
Venlo. 160
Vera-Crux. [la] 442
Verceil. 179
Verdon. 129
Verdun. 71. 137
Verine. 448
Vermand. 57
Vermandois. 57
Verneuil. 63
Vernis de la Chine. 379
Vernon. 63
Veroniz. 333
Veronne. 196
Verſailles. 71
Verſoy. 100
Verue. 179
Vervins. 58
Veſel. 265
Veſoul. 101
Veſprin. 276
Véſuve. 215
Vexin. 63. 68
Veymouth. 285
Viana. 237
Viaregio. 202
Vicence. 197
Vichi. 178
Vienne. [la] 52. 88. 93
Vienne en Autriche. 253
Vienne en Dauphiné. 127. 136
Vigevano. 188
Vigo. 229
Vignogne. 455
Vilaine. 82
Villefranche [de B.] 109
Villefranche. 114
Villefranche. 182
Villers-Coterets. 68
Vincennes. 70
Vire. 66
Virginie. 438
Viſapour. 373
Viſapour. 374
Viſmar. 266
Viſtule. [la] 317
Viterbe, 204
Vitré. 82
Vitriol. 234
Vitry-le-François. 74
Vittoria. 227
Viviers. 124. 136
Ukraine. 321. 331
Ulm. 257
Ultonie. 296
UnderWald. 166. 167. 170
Voges. 78
Volga. [le] 328
Volhinie. 318
Vologda. 330
Vouillé. 94
Upſal. 310
Urbin. 208
Urgens. 311
Uri. 166. 167. 171
Usbecs. 391
Uſez. 123. 136
Uſel. 106

Utrecht. 163
Uzerches. 107

W

WAldshut. 253
Wardhus. 304
Warwik. 284
Waterford. 297
Weimar. 269
Weſer. [le] 250
Weſternes. [Iſles] 294
Weſt-Meath. 297
Weſt-Morland. 284
Weſtphalie. 263
Wetzlar. 249
Wexford. 297
Wiborg. 301
Wibourg. 312. 329
Wicklo. 297
Widdin. 341
Wight. [Iſle] 291
Wihits. 341
Wilna. 317. 322
Wilt. 285
Winchester. 285
Windſor. 291
Wittemberg. 257
Withern. 294
Witremberg. 269
Wolfembutel. 267
Worceſter. 284
Wormes. 260
Wurtzbourg. 259
Wych. 293

Y

YArmouth. 285
Yedburg. 294
Yedo. 394
Yreack. 357
Ylo. 466
Yonne. 73. 98
Yorck. 283. 289
Yorck. [nouvelle] 438
Younnan. 384
Ypres. 152
Yſſel. 169
Yucatan. 442
Yvetot. 65
Yvice. [Iſle] 241
Yvrée. 179
Yvri. 66

Z

ZAire. 418
Zambere. 421
Zamorin. 374
Zanguebar. 422
Zante. 347
Zara. 341
Zeb. 412
Zélande. 163
Zélande. [nouvelle] 461
Zélande. [Iſle] 302
Zélinga. 389
Zemble, [nouvelle] 458
Zibith. 362
Zocotora. 424
Zucheria, 345
Zuenziga. 412
Zug. 166. 168 171
Zurich. 166. 170
Zurphen. 160

FIN.

AVERTISSEMENT

Tiré de l'édition précédente.

ON ſe flatte que dans le nombre aſſez conſidérable d'additions qu'on a faites dans cette nouvelle édition, le public verra avec plaiſir la Table des Longitudes & Latitudes des principales Villes du Monde, qui eſt ſans contredit la plus exacte & la plus étendue qui ait encore été imprimée. Elle ſe trouve page 462.

APPROBATION.

J'AI lu, par ordre de Monſeigneur le Chancelier, une nouvelle Edition du Livre intitulé, *Méthode abrégée & facile pour apprendre la Géographie*; & je crois que ce Livre, avec ſes corrections & augmentations, ſera utile au public.

A Paris, ce 4 Décembre 1749.

LIEUBAULT.

PERMISSION SIMPLE.

FRANÇOIS-CLAUDE-MICHEL-BENOIT LE CAMUS DE NEVILLE, Chevalier, Conſeiller du Roi en tous ſes Conſeils, Maître des Requêtes ordinaire de ſon Hôtel, Directeur-général de la Librairie & Imprimerie.

VU l'article VII de l'arrêt du Conſeil du 30 août 1777, *portant Réglement pour la durée des Privileges en Librairie*, en vertu des pouvoirs à nous donnés par ledit arrêt : NOUS permettons au Sr. GRABIT, Libraire à Lyon, de faire faire une édition de l'Ouvrage qui a pour titre : *Géographie de Crozat*, laquelle édition ſera tirée à 1500 exemplaires, en un volume, format in-12, & ſera finie dans le délai de..... à la charge par ledit ſieur GRABIT d'avertir l'Inſpecteur de la Chambre ſyndicale de Lyon, du jour où l'on commencera l'impreſſion dudit Ouvrage, au deſir de l'article XXI de l'arrêt du Conſeil du 30 août 1777, *portant ſuppreſſion & création de différentes Chambres ſyndicales* ; de faire ladite édition abſolument conforme à celle de..... d'en remettre un exemplaire pour la Bibliotheque du Roi, aux mains des Officiers de la Chambre ſyndicale de Lyon ; d'imprimer la préſente Permiſſion à la fin

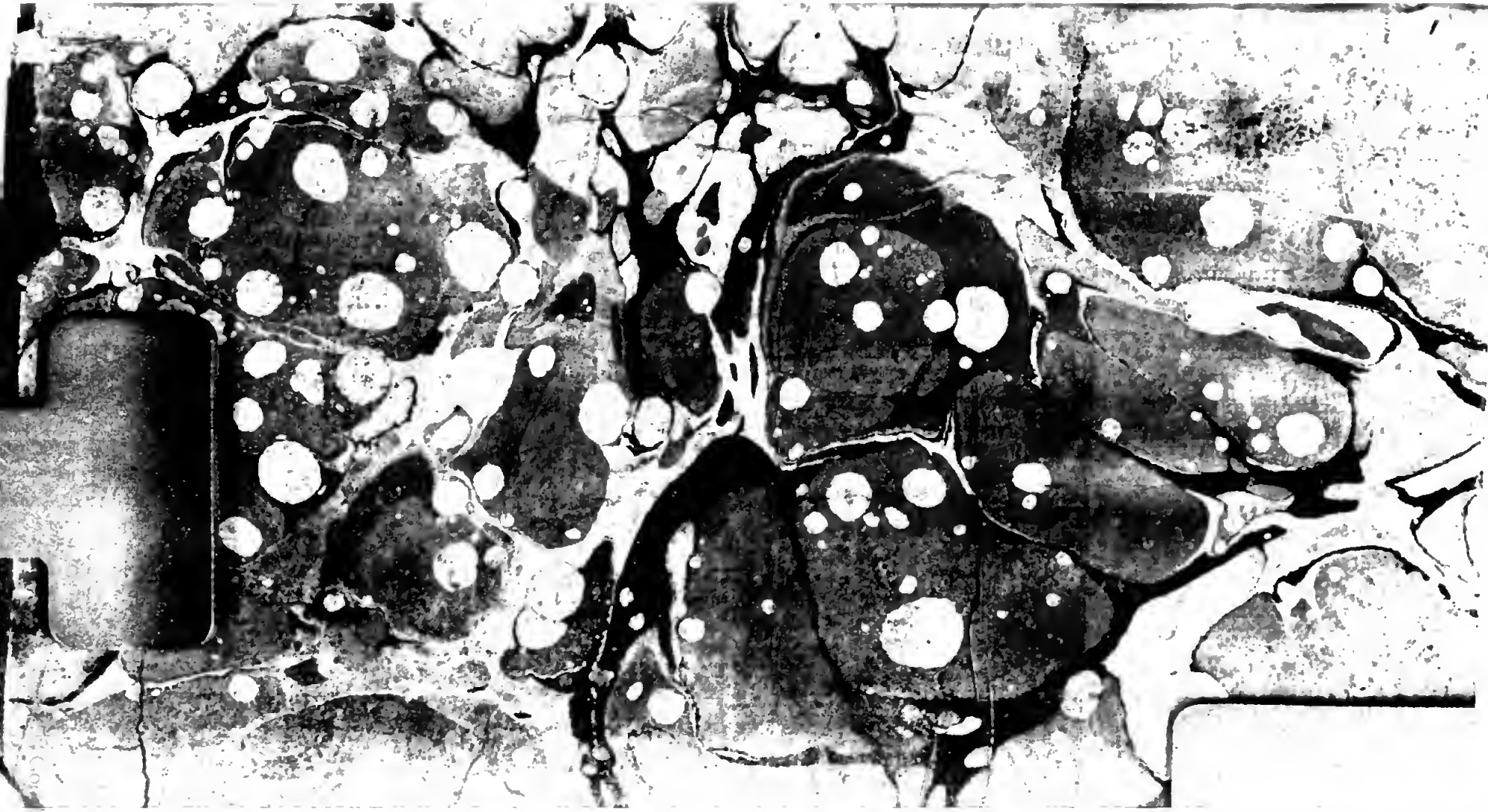
du livre, & de la faire enregiſtrer dans deux mois pour tout délai, ſur les regiſtres de ladite Chambre ſyndicale de Lyon, le tout à peine de nullité.

DONNÉ à Paris, ce 23 Juin 1779.

Signé NÉVILLE.

Par Monſieur le Directeur général,

DE SANCY, Secrétaire-général.

REGISTRÉ ladite permiſſion ci-deſſus ſur le regiſtre de la Chambre ſyndicale N°. 8. A Lyon, ce 9 Juillet 1779.

Signé PERISSE DU LUC, *Syndic.*